













Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
Research Library, The Getty Research Institute

<http://www.archive.org/details/dictionnairedr02rola>

# DICTIONNAIRE D'ARCHITECTURE, CIVILE, MILITAIRE ET NAVALE, ANTIQUE, ANCIENNE ET MODERNE, ET DE TOUS LES ARTS ET MÉTIERS QUI EN DÉPENDENT;

Dont tous les Termes sont exprimés ,  
EN FRANÇOIS, LATIN, ITALIEN, ESPAGNOL, ANGLOIS ET ALLEMAND.

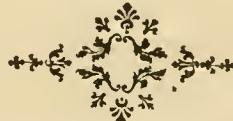
*Enrichi de cent une Planches de Figures en Taille-douce ,  
POUR EN FACILITER L'INTELLIGENCE ,  
AUQUEL ON A JOINT*

*Une Notice des ARCHITECTES, INGÉNIEURS, PEINTRES, SCULPTEURS ,  
GRAVEURS & autres Artistes les plus célèbres ,  
dont on rapporte les principaux Ouvrages.*

PAR M. C. F. ROLAND LE VIRLOYS ,  
ci-devant Architecte du Roi de Prusse , & depuis de l'Impératrice - Reine.

TROIS VOLUMES IN-QUARTO.

TOME SECOND.



A PARIS ,  
Chez les LIBRAIRES Associés.

---

M. D C C. L X X.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU Roi.





# DICTIONNAIRE D'ARCHITECTURE, CIVILE, MILITAIRE ET NAVALE, *ET DE TOUS LES ARTS QUI Y ONT RAPPORT.*

---

## G



ABARE, s. m. Lat. *Navicula*, It. *Navicella*, Ang. *Lighter*. Bateau plat & large, qui va à la voile & à rames. On s'en sert communément en Guyenne & sur la Loire.

GABARIT, s. m. Ang. *Model of a ship*. Modèle des membres d'un vaisseau, en longueur, largeur & calibre, fait avec des planches minces découpées.

C'est aussi l'assemblage de quelques pièces de bois qui, avec des planches minces découpées, sert de modèle pour la largeur & la hauteur des façons & du contour d'un vaisseau.

Tome II.

A

Ce terme signifie, dans l'Architecture navale, ce que signifie épure ételon, modèle, contour, coupe, dans l'Architecture civile.

On dit *un vaisseau d'un beau gabarit*.

On dit aussi *premier gabarit*, c'est-à-dire, coupe du vaisseau sur la maîtresse varangue : telle est la fig. 1, de la Pl. LIV, qui en représente la moitié. *Deuxième gabarit*, *troisième gabarit*, de l'avant ou de l'arrière, & ainsi de suite jusqu'à ses deux extrémités.

On dit aussi *gabarit de gouvernail*.

GABBIANI, (ANTOINE-DOMINIQUE) de Florence, Peintre, né en 1652, fut élève de Vincent Dandini, & à Rome, de Ciro Ferri. Il eut un beau coloris, du génie dans l'invention, & fut un grand Dessinateur en histoire, en paysage, en architecture, & en animaux : de sorte qu'on peut le mettre au nombre des principaux Peintres de sa patrie. Il fit, pour le Grand-Duc, un Apollon, la chute des Géans en relief & coloris à fresque ; au Mont Accajano, le plafond d'une chambre avec médaillons autour ; chez les Moines d'Annalena, le plafond de l'Eglise, aussi en relief & coloris ; & autres ouvrages dans des édifices publics & particuliers. Il fit, en 1700 la coupole de Sainte-Marie-Magdalaine des Chartreux.

GABET. *Voyez* GIROUETTE.

GABIE. *Voyez* LUNE.

GABION, f. m. Lat. *Qualus*, It. *Gabbione*, Esp. & Ang. *Gabion*, All. *Schanz-korb*. Grand panier sans fond, de forme cylindrique, d'environ deux pieds & demi de hauteur, sur deux pieds de diamètre, qui sert dans les sièges à former l'épaulement des tranchées & des sapes, en les posant l'un à côté de l'autre, sur leur alignement, & les remplissant de terre. *Voyez* Pl. LXXVI, fig. 2 & 3.

— — — *farci*; est un grand panier, comme le précédent, mais de 5 à 6 pieds de long, & 4 à 5 pieds de diamètre, qu'on remplit de menu bois, de copeaux, & autres matières à l'épreuve du coup de fusil, dont on se sert aujourd'hui pour couvrir la tête des sapes, au lieu du mantelet.

GABORD, ou *Bordage de fond*, Est la première file de bordage extérieure, & la plus basse d'un vaisseau, qui entre dans la rablure de la quille, & est calfatée avec elle. *Voyez* Pl. LIV, fig. 1, lettre g.

GABRIEL, (JACQUES) mort en 1686, Entrepreneur du Pont-Royal, sur les dessins de Jules-Hardouin Mansard, en 1685.

— — — (JACQUES) né à Paris, en 1667, mort en 1742, fils de Jacques ci-dessus, Inspecteur des bâtimens du Roi, & Architecte, acheva le Pont-Royal, sous la direction du Frère Romain. Il donna les dessins de l'Hôtel de Moras, à présent de Biron, rue de Varenne,

Faubourg Saint-Germain ; de Varangeville , rue Saint-Dominique. Il entendoit parfaitement les détails. Vers 1730 , il fut nommé Contrôleur des bâtimens du Roi. En 1735 , après la mort de Robert de Cotte , il fut nommé premier Architecte du Roi , & premier Ingénieur des Ponts & Chaussées. Les principaux édifices bâtis sur ses dessins , sont :

Les Places de Nantes & de Bordeaux.

L'Hôtel de Ville , le Présidial , & la Tour de l'horloge de Rennes.

L'Hôtel-de-Ville de Dijon.

La Salle & la Chapelle des Etats de Bourgogne.

Les nouveaux bâtimens de l'Abbaye de Saint-Denis.

Et les dessins de tout ce qui s'est fait de neuf dans les Maisons Royales.

GABURONS. *Voyez JUMELLES.*

GACHE , s. f. Lat. *Lamina pessuli receptrix* , Esp. *Agujero* , Ang. *Staple*. Plaque de fer quarrée ou contournée , qui , étant attachée sur le poteau d'huisserie , ou scellée dans le piédroit d'une baie de porte , reçoit le pène de la serrure.

— *en cloisonnée* ; est celle qui a un palastre & une cloison , comme une serrure , qu'on attache sur le chambranle d'une porte , avec de longues vis en bois , ou par des vis courtes , passant à travers les étoquiaux du dehors de sa cloison.

— *en crampon* ; est celle qui a deux branches à double crochet de fer , pour être scellées , ou deux pointes droites qu'on enfonce dans le poteau d'huisserie.

— Est aussi un petit collier de fer , à deux branches , qu'on scelle de distance en distance , pour tenir en place un tuyau de descente. On en fait à charnières , qui s'ouvrent & se ferment avec une clavette , ce qui donne plus de facilité pour démonter & réparer les tuyaux.

GACHER , v. a. Lat. *Subigere* , It. *Rimescolare* , Ang. *Toplash* , All. *Rudern*. Détremper du plâtre dans une auge , avec de l'eau , pour l'employer sur le champ.

GACHETTE , s. f. Lat. *Laminula pessuli receptrix* , All. *Schliesshake*. Petit morceau de fer quarré , rivé sur le palastre , sous le ressort du pène d'une serrure , pour l'arrêter à chaque tour.

GADDI , ( GADDO ) Peintre , de Florence , mort en 1312 , âgé de 73 ans , l'un des premiers Dessinateurs de son tems , peignit en mosaïque , vers 1310 , par l'ordre du Pape Clément V , quelques sujets de l'histoire du Nouveau-Testament , dans l'ancienne Basilique de Saint-Pierre de Rome.

— ( THADDÉE ) de Florence , fils de Gaddo , mort en 1352 ,

âgé de 52 ans, apprit les premiers élémens du dessin de son père, ensuite travailla pendant vingt-quatre ans avec Giotto, après la mort duquel il eut la réputation du plus habile Architecte & Peintre de ce tems ; ce qui est confirmé par tous les grands ouvrages de Peinture qu'il a faits, par les deux Ponts de la Sainte-Trinité, & le vieux Pont sur l'Arno, qui ont été reconstruits sur ses dessins, en 1333. Il donna aussi les dessins de la Campanille de Sainte-Marie *del fiore*, & peignit un grand pan de mur, à Sainte-Marie *novella*.

— (ANGE) de Florence, Peintre, mort en 1387, âgé de 63 ans, fils & élève de Thaddée, seroit certainement devenu un des premiers Peintres de son tems, si son père ne l'eût pas laissé dans l'abondance. Il fit quelques tableaux assez bons, & a très-bien restauré des mosaïques. Il a toujours eu une école ouverte pour la Peinture.

— (JEAN) de Florence, fils & élève de Thaddée, frère d'Ange, Peintre, mort à Milan.

GAEBON, (ANTOINE) d'Anvers, Peintre.

GAGINI, de Palerme, famille dont sont sortis plusieurs habiles Sculpteurs & fameux Dessinateurs. On rapporte que Michel-Ange Buonaroti envoyant de Florence à Rome un Christ, pour être placé dans l'Eglise de la Minerve, dit : *Je vous l'envoie nud, si vous voulez le faire habiller, confiez-le aux Gagini de Palerme.*

GAGLIARDI, (BARTHÉLEMI) dit l'ESPAGNOLET, Peintre, né à Gênes en 1555, mort en 1620, parce qu'il vécut quelque-tems dans les Indes avec les Espagnols ; il dessinoit d'une manière ressemblante à la Michel-Ange, & peignoit à l'huile & à fresque, d'un grand goût ; il gravoit aussi à l'eau forte.

— (BERNARDIN) de la ville de Castello, mort en 1660, âgé de 51 ans, Peintre, demeura presque toujours à Perouse, & fut déclaré Citoyen. Ses ouvrages approchent du style des Carraches & de Guide Reni.

GAI, adj. Lat. *Vividus*, It. *Gajo*, Ang. *Lively*, All. *Frische*. Se dit des couleurs vives & brillantes, dont l'éclat flaitte la vue.

GAI, (ANTOINE) de Venise, né en 1686, apprit la sculpture d'un Sculpteur en bois, & l'exerça ensuite avec intelligence en bronze, en marbre, & en toute autre matière. Il fit beaucoup de statues, & autres ouvrages, pour des particuliers & pour des villes ; il fut nommé, par la République, pour les ouvrages les plus remarquables des édifices publics, comme les Eglises, la Place Saint-Marc, & les Loges, dans lesquelles, outre les petites portes de bronze de son invention, il a fait deux bas-reliefs, qui sont placés tout auprès de deux semblables, du célèbre Sansovino.

**GAJETANO.** *Voyez PICCINA.*

**GAILLARD.** *Voyez CHATEAU d'avant & d'arrière.*

**GAINÉ,** s. f. Lat. *Vagina*, It. *Guaina*. Est la partie inférieure d'un terme, parce qu'il semble que la demi-figure qui est en haut, sorte du bas, comme d'une gaine. *Voyez Pl. XX*, fig. 10 & 11.

— *descabellon*; est la partie qui est entre sa base & son chapiteau, que l'on ralonge de différentes manières, & avec divers ornemens. *Voyez Pl. XX*, fig. 7 & 8.

**GALANINO,** (BALTHASAR) dit DEGLI ALOISI, de Bologne, mort en 1638, âgé d'environ 60 ans, parent & élève des Caraches, sous lesquels il acquit la pratique du dessin & de la peinture. Il alla à Rome, où se trouvant dans l'adversité, il s'adonna à faire des portraits, & y devint très-habile.

— (JOSEPH CHARLES) fils & élève de Balthazar, donnoit déjà des marques d'un grand talent, lorsque la mort l'enleva à l'âge de trente ans.

**GALANT**, adj. Lat. *Elegans*, It. *Garbato*, All. *Hæflich*. Se dit de l'Artiste qui enfante & exécute des sujets gracieux, qui donne à ses figures des caractères riens & agréables.

Il se dit aussi des sujets-même. Watteau & Lancret ont excellé dans ce genre.

**GALATO**, ou **GELATO**, Peintre de l'antiquité, qui représenta Homère vomissant une fontaine d'éloquence, où tous les Peintres accourioient pour boire de son eau.

**GALAÜBAN**, Cordage attaché au haut d'un mât de hune, & qui descend jusqu'aux côtés du vaisseau où il est attaché, pour le tenir en état & seconder l'effet des haubans: chaque mât de hune en a deux, l'un à stribord, l'autre à bas-bord.

**GALBE**, s. m. Se dit du contour des feuilles d'un chapiteau, d'un balustre, d'un vase, d'un dôme, &c. qui a bonne grâce. On dit que les feuilles d'un chapiteau sont *d'un beau galbe*.

**GALEACE**, s. f. It. *Galeazza*, Ang. *Galeass*. Gros bâtiment de guerre de bas-bord, chez les Vénitiens, portant un grand mât, un mât d'artimon, & un de misaine, & qui va à voiles & à rames.

**GALEAS**, (FRANÇOIS) de Seville en Espagne, Peintre, mort en 1614, âgé de 54 ans, après avoir travaillé quelque tems dans le barreau, il s'adonna à la peinture, & y fit des progrès rapides, sous la direction de Louis de Vargas; il travailla pour les édifices publics & particuliers avec applaudissement.

**GALEOTTI**, (BASTIEN) de Florence, Peintre, né en 1676, élève d'Alexandre Gherardini, & à Bologne, de l'Ecole florissante de

Jean-Joseph dal Sole, chercha toujours la perfection. Son pinceau est expéditif, facile, spirituel, d'un bel empâtement, soit à l'huile, soit à fresque; comme on le voit dans les différentes Eglises de Parme, & autres lieux où il a travaillé.

**GALÈRE**, s. f. Lat. *Biremis, triremis*, It. & Esp. *Galera*, Ang. *Galley*, All. *Galee*. Bâtiment de mer, qui porte un grand mât & un mât de mizaine, & qui va à voiles & à rames. Il y en a de différentes grandeurs.

— — — s. f. est aussi un gros rabot, un peu long, dont se servent les Charpentiers & Menuisiers pour dégrossir les pièces de bois: son fût est traversé de deux grosses chevilles de bois, pour le manier à deux hommes. *Voyez Pl. LVIII, fig. 2.*

**GALERIE**, s. f. Est en général, dans un bâtiment, un lieu couvert, beaucoup plus long que large, voûté ou plafonné, & éclairé de croisées d'un côté seulement, ou de deux côtés, servant à différens usages.

— — — Est, dans un Palais, un lieu plus long que large, décoré des richesses des beaux arts d'Architecture, Peinture, Sculpture, & de marbres, bronzes, &c. qui sert de promenade & de communication à plusieurs appartemens: telle est la galerie du château de Versailles, celle de Saint-Cloud, celle du Palais-Royal, celle du Palais du Luxembourg, celle du Palais Farnèse.

Il y a aussi des galeries d'Architecture, dont le principal ornement consiste dans un ordre d'Architecture. De *Peinture*, qui renferme des tableaux. De *Sculpture*, qui renferme des statues, bustes, & bas-reliefs.

— — — Est aussi une espèce de corridor, au dedans ou au dehors d'un bâtiment, construit en pierre ou en charpente, qui sert à communiquer à différens appartemens.

— — — *d'eau*; est, dans un bosquet, une allée bordée de jets-d'eau, comme celle de Versailles.

— — — *en fortification*; est une petite allée rampante, construite en charpente, qu'on pratique pour passer un fossé sec, dans l'attaque d'une Place, & qu'on couvre de madriers recouverts de fascines, terres & fumiers. *Voyez Pl. LXXVII, fig. v, h i.*

— — — *de mine*; est une petite allée, d'environ 3 pieds de large, & de 4 pieds & demi de haut, qu'on pratique sous terre, pour aller jusqu'au sous le terrain qu'on a dessin de faire sauter par une mine. On la forme avec des étançons, pour empêcher l'éboulement des terres, à mesure qu'on avance. *Voyez Pl. LXXVII, fig. IV, 1, 2, 3, 4, 5, lettre G.*

— — — *de communication*; est un corridor souterrain, pratiqué sous les ouvrages, pour pouvoir y communiquer sans être apperçus des assiégeans.

— *de contremine*; est un corridor souterrain, pratiqué parallèlement au revêtement de la face d'un bastion, ou de tout autre ouvrage, pour empêcher l'assiégeant d'établir des fourneaux de mine.

— Est aussi, à l'arrière d'un vaisseau, un passage couvert ou découvert en saillie, avec appui, pratiqué tant pour l'ornement que pour la commodité.

GALESTRUCCI, (JEAN-BAPTISTE) de Florence, inscrit au Catalogue des Peintres Romains, en 1652. Cet Artiste fut aussi un excellent Graveur, comme on le voit par le grand nombre d'ouvrages qu'il a gravés au burin à Rome, & qui sont indiqués dans le Catalogue de Rossi; entr'autres d'après les tableaux de Polidore de Caravaggio, vers 1656. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 36.

GALETAS, s. m. Lat. *Tegulis proxima contignatio*, It. *Solajo*, Esp. *Desvan*, Ang. *Garret*, Ail. *Oberste-boden*. Etage pris dans le comble d'un bâtiment, & qui, par conséquent, n'est point quarré, mais lambrissé, & éclairé par des lucarnes: tel est Pl. VII, l'étage éclairé par les lucarnes au-dessus de l'entablement.

GALFAT. *Voyez CALFAT.*

GALIEGOS, (FERNAND) de Salamanque, vivant en 1580, Peintre très-estimé, & qui a tellement imité Albert Durer, que l'on presume qu'il fut son disciple. On voit dans cette ville beaucoup d'ouvrages de sa main, ainsi qu'en Portugal. Le Marquis Louis de Meneses, Viceroi de l'Inde, en a un tableau représentant le Crucifiement de Notre-Seigneur, qui est inestimable.

GALION, s. m. Lat. *Gaulus capacious*, It. *Galeone*, Esp. *Galeon*, Ang. *Gallion*. Vaisseau de haut bord Espagnol, à trois & quatre ponts, servant aux voyages de la Vera-Cruz.

GALIOTE, s. f. Lat. *Minoris modi navigium*, It. *Galeotta*, Esp. *Galeota*, Ang. *Galliot*. Petite galère propre à la course, à cause de sa légèreté.

— à bombe, Ang. *Bomb-vessel*; est un vaisseau très-fort, de bois & à varangues plates, qui n'a que des coursives, & point de pont, servant à porter des mortiers mis en batterie au fond de cale, sur un faux tillac qui leur sert de platteforme. Les premières qu'on ait mis en usage, furent inventées par le Chevalier Renau, pour le bombardement d'Alger, en 1680.

GALIPOT, s. m. Lat. *Thus album*. Suc résineux, qui, depuis le mois de Mai jusqu'au mois de Septembre, sort liquide, & coule dans de petites auges de bois, qu'on place au pied des pins, pour le recevoir.

GALIZZI, (ANNUNZIO) de Trente, Peintre célèbre en signature, qui florissait en 1600.

GALIZZI, ou GALIZZIA, (FEDE) de Trente, fille d'Annunzio, célèbre dans la peinture vers 1600. Sa réputation s'étendit jusqu'à Rodolphe II, Empereur, qui ordonna que ses ouvrages fussent placés parmi les tableaux les plus remarquables des salles du Palais Impérial. On voit deux de ses ouvrages à Milan, l'un dans l'Eglise de Saint-Antoine, Abbé des Pères Théatins, représentant un Saint Charles qui porte la Croix avec le saint Clou ; l'autre au maître-autel de l'Eglise de Sainte-Marie-Magdelaine des Augustins, représentant J. C. en Jardinier, qui apparaît à la Magdelaine.

GALLASSI, (GALASSO) de Ferrare, Peintre & très habile Architecte.

GALLE, (CORNEILLE) Flamand, Graveur au burin. On voit de lui la Judith, d'après Rubens...

— (PHILIPPE) Graveur au burin. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 37.

— (THÉODORE) Graveur au burin.

GALLETTI, (PHILIPPE-MARIE) Chanoine Regulier, a peint, avec Caselli, dans l'Eglise de Saint-Silvestre de monte Cavallo, à Rome, l'histoire des Serpens.

GALLI, (ANGE) de Milan, disciple de Duchino, a peint, dans la Collégiale de Saint-George de cette ville, un tableau représentant Saint-Charles occupé à secourir les Pestiférés, dans le tems de la peste de cette ville.

— (JEAN-MARIE) de Bibiena, nommé communément à Bologne, IL BIBIENA, mort en 1668, âgé de 41 ans, fut le disciple de l'école d'Albano, qui eut le plus de génie & de fertilité pour l'invention. Les compositions historiques ou poétiques qu'il a peintes, sont des preuves de son habileté & de son érudition.

— (FERDINAND) de Bologne, appellé communément IL BIBIENA, du nom du lieu où naquit son Père Jean-Marie. Ce Peintre désirant ardemment d'apprendre la quadrature, à peine en eut-il essayé les principes, sous Mauro Aldrovandini, & Jules Troigli, qu'étudiant seul, jour & nuit, il surmonta bientôt toutes les difficultés, & fut recherché par différens Princes d'Italie, principalement par le Duc de Parme, au service duquel il fut attaché & pensionné, en qualité de Peintre. Aucun autre ne l'égaloit pour la fertilité de l'invention, la vaguesse, & la célérité à tracer la perspective & les décosrations de théâtre. Ferdinand fut depuis nommé premier Architecte de l'Empereur, & Peintre de sa chambre & des fêtes de théâtre. Il mit au jour deux ouvrages, l'un intitulé : *L'Architettura civile preparata sulla Geometria e ridotta alle Prospettive considerazioni pratiche*, Parma

# G A L

9

*Parma 1711, in-fol.* l'autre est un Recueil de 71 feuillets de Des-  
sins d'architecture, de perspective, & de décosations de théâtre,  
*in-fol.*

— (FRANÇOIS) dit IL BIBIENA, frère puîné de Ferdinand, cé-  
lèbre Peintre pour la figure & la quadrature ; il s'appliqua à la peinture,  
d'abord dans l'école de Passinelli & de Cignani ; depuis, il étudia uni-  
quement l'Architecture, dans laquelle il parvint à être un des plus  
estimés de son tems, non-seulement pour les théâtres, mais pour les  
plus grands édifices. Il fut attaché aussi au Duc de Mantoue & de Parme,  
& à Vienne, au Roi des Romains, ne le cédant en rien à son frère,  
pour la prestesse, ni pour les peintures de décoration de chambre ou  
de théâtre, où il a réussi admirablement.

— (MARIE-ORIANE) sœur de Ferdinand & de François, avec  
les instructions de Marc-Antoine Franceschini, elle peignit très bien  
le portrait & l'histoire, & fut bientôt connue dans Bologne.

— (ALEXANDRE) fils de Ferdinand, Architecte & Peintre,  
élève de son père, fut nommé à l'âge de 32 ans, Architecte-Général  
de l'Électeur Palatin.

— (JOSEPH) dit IL BIBIENA, fils du fameux Ferdinand, né à  
Parme, eut de bonne heure de l'inclination pour la profession de son  
père, qui lui enseigna l'achitecture & la perspective ; il devint capable  
d'occuper la place de son père, au service de l'Empereur Charles VI,  
& s'y soutint avec tant d'honneur, qu'il fut nommé premier Architecte  
& Peintre Surintendant des théâtres de la Cour. Il vint à Venise  
en 1742, où il peignit les décosations du grand théâtre de Saint-Jean-  
Chrysostome.

— (JEAN ANTOINE) dit SPADARINO, Peintre, de Rome, dont  
on voit un tableau dans Saint-Pierre de Rome, représentant Sainte  
Valère & Saint Martial, & qui prouve les grands talens de ce Maître.

GALLINARI, (PIERRE) de Bologne, dit *Perino del Sig. Guido*,  
parce qu'il fut l'élève chéri de Guide Reni.

GALLO, (BERNARD) Graveur, dont on voit beaucoup de pièces,  
entr'autres, les Métamorphoses d'Ovide, & l'Histoire de l'Ancien &  
du Nouveau-Testament, imprimé à Lyon en 1559.

Sa marque est D. B.

— (INFANT) ainsi nommé, parce qu'il balbutioit, apprit de  
son père à graver en cuivre & à peindre.

GALLOCHE, (LOUIS) Peintre, né à Paris, où il est mort en  
1761, âgé de 91 ans ; il fut élève de Louis Boullongne ; lorsqu'il eut  
passé quelque tems dans cette école, il fit le voyage d'Italie, où il  
demeura quelques années, & se perfectionna dans la peinture. De

Tome II.

B

retour à Paris , il fit une Nativité , pour le maître-autel des Capucins de Meudon , & la Translation du corps de Saint Augustin , pour le Réfectoire des Petits-Pères de la Place des Victoires , ce morceau est un chef-d'œuvre de cet Artiste , aussi-bien que celui qu'il fit pour sa réception à l'Académie Royale , représentant Hercule qui rend Alceste à son époux Admète. On voit encore , du pinceau de cet Artiste , à l'Eglise de la Charité , la Résurrection du Lazare ; à Notre-Dame , le départ de Saint Paul de l'Eglise de Milet , pour Jérusalem ; &c. Il eut toujours une Ecole florissante , fut gratifié d'un logement au Louvre , & d'une pension du Roi , & mourut Recteur & Chancelier de l'Académie Royale.

GALOCHE , s. f. Poulie de vaisseau , dont le moufle est fort plat , sur-tout d'un côté , pour l'appliquer sur les vergues. *Voyez Pl. LVIII , fig. 21 & 22.*

GALTER , (LÉONARD) Allemand , Graveur , vivant en 1581 & 1599 , ou selon d'autres GAULTIER , dont on voit des sujets d'histoire gravés d'après Stradanus. Sa marque est Pl. XCIV , fig. 38.

GAMARE , Architecte Français , vivant au dix-septième siècle. Les principaux ouvrages bâtis sur ses dessins , à Paris , sont :

Le portail latéral de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés , du côté de la rue Saint-Benoît , gravé par Marot.

La grande porte de l'Hôtel-Dieu , rue de la Bucherie , vis-à-vis la rue du Fouarre.

GAMBARA , (LACTANCE) de Brescia , Peintre , fut conduit dans sa jeunesse à Crémone ; ayant naturellement de l'inclination pour la peinture , il barbouilloit sans cesse les tables & les murs avec du charbon , ce qui lui occasionnoit souvent d'être châtié par son père. Un jour Antoine Campi , en passant , fut spectateur d'une scène entre le père & le fils , & en ayant su la raison , il obtint du père le jeune homme pour six ans , pendant lesquels il lui enseigna la peinture & le coloris. Il retourna dans sa patrie à l'âge de 18 ans ; il fréquenta Romanino , qui lui donna une de ses filles en mariage. On voit dans ses peintures , de l'aménité , de belles teintes , de la facilité , de la fécondité , avec de beaux racourcis , qui ont du mouvement & les grâces de Raphael. Ses ouvrages furent admirés à Brescia , à Venise , à Parme , à Crémone. Il avoit de la vivacité de génie , de la finesse dans les réparties , de l'invention dans les caprices de masquerades.

GAMBARATI , (JÉRÔME) de Venise , Peintre , mort fort âgé en 1628 , fut élève de Joseph Salviati , qui lui enseigna une bonne manière , qu'il pratiqua avec Palma , en l'aïdant aux ouvrages qu'il fit sur la porte de la Quarantia.

GAMBARINI , ( JOSEPH ) né à Bologne en 1679 , Peintre , élève de Laurent Pasinelli , alla à Rome & à Venise , & revint dans sa patrie avec une belle & forte manière , qui lui procura beaucoup d'ouvrages de peinture à fresque & à l'huile , comme on le voit dans l'Eglise de Sainte-Pétrone à Rome ; au Palais Tassoni , à Ferrare ; dans la maison Belloni , à Bologne ; & autres lieux. Il cherchoit essentiellement à bien colorier ses ouvrages , & à leur donner cette force qui est nécessaire pour les faire paraître généralement agréables.

GAMBASSI. *Voyez GONNELLI.*

GAMBELLO , ( VICTOR ) Sculpteur , dont on voit dans l'Eglise de Saint-Etienne de Venise , au maître-autel , un Tabernacle riche en marbre précieux , & orné de plusieurs statues d'ivoire.

GANDINI , ( ANTOINE ) de Brescia , Peintre , mort en cette ville en 1630 , fut élève de Paul Veronèse , à Venise. On voit dans les principales Eglises & Couvens de Brescia , des ouvrages de cet Artiste , à l'huile & à fresque , qui sont d'une grande beauté. Il prit depuis la manière de Vanni , & en fit quelquefois un mélange avec celle de Paul son Maître.

— ( BERNARDIN ) de Brescia , Peintre , mort en 1651 , fils & élève d'Antoine , suivit les traces de son père ; & quoiqu'il n'arrivât pas à la même perfection , il fut cependant un bon Peintre. On voit des preuves de ses talens , dans les Eglises de Brescia , c'est-à dire à Saint-Faustin , à Saint-Zenon , à Sainte-Jule , à celle del Carmine , & celle des Miracles. Il laissa un fils nommé Charles-Antoine , qui a aussi exercé la peinture.

GANDOLFI. ( LAURENT ) *Voyez COSTA.*

GANGLIONI , ( BARTHÉLEMI ) de Fano , Peintre , élève de Pierre Facini.

GANT . ( JUSTE de ) Peintre.

GANTERIAS , *Voyez BARRES de hune.*

GARAMOND , ( CLAUDE ) de Paris , mort en 1561 , célèbre Graveur & Fondateur de caractère d'Imprimeries , surpassa en ce genre ceux qui l'avoient précédé , & ne l'a été par aucun de ceux qui sont venus après lui.

GARANT , est le bout d'un cordage qui , après avoir passé par des poulies , est tourné deux ou trois tours autour d'une pièce de bois fixe , pour l'empêcher de filer.

GARBIERI , ( LAURENT ) de Bologne , Peintre , dit *le Neveu des Carraches* , parce que son Oncle l'ayant mis dans l'école de Louis Carrache , disoit : *Comment va le Neveu ? Je vous recommande le Neveu.* Il fut d'un génie sombre , austère & rigide , cherchant toujours

des sujets horribles , lugubres , des carnages , des morts , des martyres , des pestes , & autres semblables. Cependant cette fierté ne donna pas l'exclusion à la grâce de ses ouvrages ; ses teintes chargées ne nuisirent point au fond de son dessin , & les racourcis bizarres ne passèrent point les bornes de la modestie. Il mourut aveugle en 1654 , âgé de 74 ans.

GARBO , (RAPHAEL del) Florentin , Peintre , mort en 1524 , âgé de 58 ans , fut élève de Philippe Lippi , sous lequel il commença à donner de très-savans essais d'un grand savoir , dans ses dessins à la plume & à détrempe ; mais il changea bientôt , & à la fin , devint à rien. Il peignit dans sa première manière , d'un si beau fini , d'une touche si délicate & si moéuse , avec de si beaux airs de tête , que tant qu'il la conserva , il surpassa son maître , & fut employé pour les peintures des édifices publics & par les particuliers ; mais ensuite , une nombreuse famille , ou la pusillanimité , ou le défaut de génie , avec l'âge , altérèrent son pinceau , & allant de mal-en pis , il termina ses travaux peu glorieusement.

GARCETTE , s. f. Corde faite de fil de carret de vieux cordages.

GARDE-CORPS , s. m. Lat. & It. *Sponda* , Esp. *Barandas* , Ang. *Rail*. Est en général un obstacle posé au bord des endroits , ou passages élevés , pour empêcher qu'on ne tombe : tels sont les appuis de croisées ; les balustrades en marbre , pierre , ou ferrurerie , des escaliers , des fossés ; les parapets de maçonnerie ou de charpente , des ponts , des quais. On appelle aussi *lice* ceux de charpente.

GARDE-FEU , s. m. It. *Guarda fuoco*. Grillage , ou tringles de fer , qu'on place au-devant du feu , de crainte que les enfans ne tombent dedans.

GARDE FOU , terme impropre , quoiqu'en usage. Voyez GARDE-CORPS.

GARDE-MANGER , s. m. It. *Salvaroba* , Ang. *Buttery* , All. *Speise-kammer*. Lieu près d'une cuisine , où on serre les viandes , qui doit être exposé au nord.

GARDE-MEUBLE , s. m. C'est , dans une maison , le lieu où l'on serre les meubles qui ne servent pas : tels que les meubles d'hiver pendant l'été , & ceux d'été pendant l'hiver. Ce lieu se pratique ordinairement en galetas , dans le comble.

GARDE-ROBE , s. f. Lat. *Vestiarium* , It. *Guarda roba* , Esp. *Recamara* , Ang. *Wardrobe* , All. *Kleider kammer*. Pièce d'un appartement , dans laquelle on serre les habits , le linge , &c.

— de bain ; est le lieu où on se déshabille , près d'une salle de bain.

— *d'aisance*; est un cabinet près de la chambre à coucher d'un appartement, où sont placés des lieux à l'angloise, & tous les ustensiles nécessaires pour la propreté du corps.

GARDES, s. f. pl. Sont, dans une clef de serrure, les entailles de différentes formes & figures du panneton, dans lesquelles passent les garnitures posées & rivées sur le palastre & le foncer de la serrure. *Voyez Pl. LXII*, où on en a représenté 72 espèces différentes, sur 30 pannetons de clef.

GARGIVOLO, (DOMINIQUE) dit LE SPOTARO, Peintre Napolitain, peignit avec franchise, & ses premières pensées étoient très belles: parmi les ouvrages qu'il a exécutés, on distingue ceux de l'Eglise des Moines de Sainte-Marie *della Sapienza*, à Naples.

GARGOUGE, s. m. Lat. *Cucullus*, It. *Cartoccio*. Sac de papier, toile, ou parchemin, de figure cylindrique, suivant le calibre du canon pour lequel il est destiné, rempli de la quantité de poudre nécessaire pour chasser le boulet. On dit aussi *gargouffe*.

GARGOUILLE, s. f. Lat. *Fistula*, It. *Doccia*, Esp. *Gargola*, Ang. *Spout*. Est un trou, orné d'un mascaron, par lequel l'eau sort d'une fontaine, ou d'une cascade.

C'est aussi une rigole de pierre, par où l'eau coule de bassin en bassin, dans un jardin.

GARGOUILLES, s. f. pl. sont les trous pratiqués dans la cymaise d'une corniche, & ornés de masques, de têtes d'animaux, particulièrement de lion, par où s'écoule l'eau des petits canaux taillés sur la corniche.

GARNI, s. m. Lat. *Cæmentum*, It. *Rottami*, All. *Kleine steine*. Reniflissage, maçonnerie qui est entre les carreaux & les boutisses d'un mur: ce garni se fait de moilon, ou de briques, ou de cailloux, ou de blocages employés à sec.

GARNIER, (ANTOINE) Graveur, dont on voit douze morceaux gravés d'après les tableaux de la Chapelle de Fontainebleau, par François Primaticci. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 39.

— (NOËL) Graveur en bois, dont on voit différens grotesques ornemens & figures, représentant des arts & métiers, entr'autres, 48 sujets à une figure en pied, un alphabet avec la marque que l'on voit, Pl. XCIV, fig. 40.

GARNITURE, s. f. Lat. *Appendix*, It. *Guarnimento*, Ang. *Trimming*, All. *Auffäffierung*. Se dit collectivement de tous les matériaux nécessaires pour garnir un comble, comme lattes, tuiles ou ardoises, enfaîtement, amortissement, &c.

— *de jerrures*; sont les petites lames de taule mince, contournées,

posées & rivées sur le palastre & le foncet d'une serrure, qui passent par autant d'entailles, dans le panneton de la clef, pour qu'elle puisse l'ouvrir & la fermer. *Voyez Pl. LXII.*

— Est toute petite pièce d'artifice, dont on remplit le pot d'une fusée volante, d'un pot-à-feu, & à aigrette, ou d'un balon.

**GAROFALINO**, (HYACINTE) Peintre, né à Bologne en 1666, neveu & élève de Marc-Antoine Franceschini, dont il a toujours suivi les règles, & a appris cette manière douce & agréable qu'on trouve dans les ouvrages qu'il a faits à Brescia dans l'Eglise de Saint-Antoine, où, avec Ferdinand Cairo son condisciple, il a peint, dans la voûte divisée en trois compartimens, les actions & la gloire de ce saint Abbé. On voit aussi de beaux ouvrages de ce Peintre, dans les Eglises de Bologne, comme les deux parties latérales du maître-autel de la Charité ; de même à Saint-Thomas del Mercato, & autres lieux, tant à l'huile qu'à fresque ; & dans les maisons des Sénateurs, Cavaliers & Citoyens de cette ville.

**GAROFALO**, (BIENVENU da) dit TISIO, de Ferrare, Peintre, mort en 1559, âgé de 80 ans, fut écolier de Dominique Lanetti, à Crémone de Bocaccino, à Rome de Jean Baldini, & à Mantoue de Laurent Costa. A l'âge de 25 ans, il retourna à Rome, & voyant les ouvrages de Raphael & de Buonaroti, il prit en aversion la sécheresse des Maîtres sous lesquels il avait tant étudié ; & travaillant assidument, pendant deux ans, à l'étude de ces belles peintures, il améliora son goût d'une telle manière, que ses ouvrages plaisent, lorsqu'on en examine bien la disposition, les attitudes, le coloris vigoureux, doux & empâté, la fermeté des contours, & le tout ensemble, dans le style de Raphael. On voit, au Palais-Royal à Paris, une fort belle copie, qu'il fit du fameux tableau de la Transfiguration, de Raphael.

Il avoit l'habitude de peindre un œillet dans les tableaux de sa composition.

— (CHARLES) Peintre Napolitain, fit beaucoup de peintures sur verre, particulièrement pour l'ornement des boëtes. Il fut élève de Jordaëns, & travailla pour Charles II, Roi d'Espagne, qui lui fit une pension.

**GAROLI**, (PIERRE-FRANÇOIS) de Turin, Architecte & Peintre, fut nommé, en 1679, Professeur perpétuel des leçons publiques de perspective de l'Académie de Rome.

**GARRER**, v. a. Se dit d'un bateau, d'un train de bois qu'on attache, qu'on lie, qu'on amarre, pour qu'il ne soit pas entraîné par le courant de l'eau.

— *Voyez CALFATER.*

GARZI, (LOUIS) Peintre, né à Pistoie en 1640, mort à Rome en 1721, fut élève d'André Sacchi, qui l'affectionna, & prenoit le soin de retoucher ses ouvrages. Ce Peintre avoit un dessin correct, une belle composition, de la vagueresse dans le coloris, une touche facile, une belle expression. Il entendoit aussi très-bien l'Architecture & la Perspective. On voit de ses ouvrages dans plusieurs Eglises de Rome, tant à l'huile qu'à fresque. Il peignit, à l'âge de 80 ans, la voûte de l'Eglise des Stignates, par ordre de Clément XI. Ce morceau, le dernier & le plus considérable de sa vie, fut aussi le plus beau : on confond souvent ses dessins avec ceux de Charles Maratte, qui avoit été son condisciple.

GARZONI, (JEANNE) d'Ascoli, fut célèbre pour la peinture en mignature ; ses rares talents la firent voyager dans les plus grandes villes de l'Italie ; elle demeura long-tems à Florence, où elle acquit beaucoup de richesses, & fit de très-beaux ouvrages. Elle se retira à Rome dans sa vieillesse, où elle fut généralement estimée, & où elle mourut fort âgée, laissant à l'Académie du Dessin de Saint-Luc, non-seulement son bien, mais encore une collection considérable de dessins des grands Maître. En reconnaissance, l'Académie a placé dans les Salles d'assemblée, le portrait de cette fille célèbre, avec une inscription faite par Joseph Ghezzi, Peintre & Secrétaire.

GASPER, Graveur Allemand du seizième siècle, dont on voit quelques vues & paysages.

GASPARE. (le) *Voyez DUGHET.*

GASSEL. (LUCAS) *Voyez CASSEL.*

GASSEN, (FRANÇOIS) de Castille, Peintre de réputation, mort en 1658 à Barcelone, âgé de 60 ans, fit beaucoup d'ouvrages de peinture dans les Eglises & dans les maisons particulières de Barcelone.

GATEAU, f. m. Se dit, en Sculpture, des morceaux de cire, ou de terre applattis dont on remplit le creux des différentes pièces d'un moûle dans lequel on veut jeter quelque figure.

GATTA, (BARTHÉLEMI dalla) Frère Religieux Camaldule, Abbé de Saint-Clément d'Arezzo, mort en 1461, fut un Peintre en mignature qui eut une très-grande réputation, vers 1455 : les ouvrages qu'il fit à Arezzo, sa patrie, dans l'Eglise de Saint-Fiore & Lucilla, en sont la preuve, outre un Missel qu'il donna au Pape Sixte, dans lequel il avoit peint la Passion de J. C. & autres mignatures dans les livres de Chœur de l'Eglise de Saint-Martin de Luques. Il peignit aussi en grand, dans plusieurs Eglises de son pays & de Rome, & particulièrement dans la Chapelle du Pape Sixte, en concurrence de Pierre Perugino, & de Lucas de Cortone.

GATTE, ou JATTE, s. f. Retranchement qu'on fait en dedans d'un vaisseau, à l'avant, pour recevoir l'eau que les coups de mer y font entrer par les écubiers.

GATTI, ( BERNARDIN ) appellé IL SOJARO, le *Flatteur*, Peintre, de Vercceil, ou selon d'autres, de Pavie ou de Crémone, vivant du temps de Correggio, dont il fut l'élève; l'émulation lui fit produire de ses ouvrages à Crémone, & hors de cette ville dans l'Eglise de Saint-Sigismond, où il peignit une Ascension de J. C. sur le plafond d'une voûte, qui est admirée par sa beauté, la vagueresse & le bel empâtement du coloris, à la manière du Corrège. Il peignit, en concurrence de Bordonone, à Plaisance, dans l'Eglise de Sainte-Marie *in Campagna*, & acheva les ouvrages que ce grand homme laissa imparfaits en mourant: il en fit autant à l'Eglise *della Steccata*, à Parme, où ilacheva les ouvrages de Michel-Ange Sanese: ces deux différens ouvrages sont si bien raccordés, qu'ils semblent être de la même main; ensuite on lui fit peindre la grande Tribune de cette Eglise.

— ( JÉRÔME ) de Bologne, après avoir été Musicien, quoique d'un âge avancé, il s'appliqua à la peinture dans l'Ecole de Marc-Antoine Franceschini, & devint Peintre à l'huile & à fresque: quoiqu'il travaillât d'invention, il copioit beaucoup mieux les ouvrages de son maître, qu'il imitoit parfaitement: on voit de sa main, à Bologne, un grand tableau où il a représenté le Couronnement de Charles V, qui fut fait en cette ville par Clément VII, avec la vue de l'Eglise de Sainte Pétrone, qui est bien dans les règles de la perspective. Ce grand maître mourut en 1626.

— ( OLIVIERO ) Originaire de Parme, Graveur, aggrégé à l'Académie des Peintres de Bologne, en 1626, parce qu'il demeuroit dans cette ville depuis 30 ans; il apprit la gravure au burin, sous Jean-Louis Valesio; & quoiqu'il ne soit pas parvenu au degré de perfection de son maître, il a cependant gravé de belles estampes.

— ( THOMAS ) né à Pavie en 1642, Peintre, élève de Charles Sacchi, a beaucoup étudié à Venise, & a fait des ouvrages de bon goût dans sa patrie.

GAVASSETE, ( ETIENNE ) Sculpteur, Peintre en mignature & Doreur très-célèbre.

— ( CAMILLE ) de Modène, Peintre, mort jeune en 1628, fils d'Etienne, eut un génie supérieur pour la peinture, comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits à Plaisance, dans la Tribune de Saint-Antoine, & qui furent très estimés de Guerchino.

— ( LOUIS ) de Modène, fils puîné d'Etienne, auroit eu autant de réputation que son frère Camille, si avec beaucoup de génie, il ne se fût

Fût pas adonné à la dorure & la manière égratignée , avec un goût singulier ; ce qu'il a peint est cependant bon , & loué des connoisseurs.

**GAUCHE**, adj. Lat. *Distortus* , It. *Storto* , Esp. *Yzquierdo* , Ang. *Unoward* , All. *Ungeschickt*. On donne cette épithète à toute surface qui n'est pas plane , qui n'a pas quatre angles dans le même plan : telles sont les douelles des portions des voûtes d'arêtes , & de la plupart des arrières voûssures. Les Charpentiers , & Menuisiers , disent qu'une pièce de bois est gauche , lorsqu'elle est mal équarrie , lorsque les quatre angles d'un parement ne sont pas dans le même plan.

**GAUDRON**. *Voyez Goudron*.

**GAUDT** , ( HENRI ) Comte Palatin , Peintre mort en 1625 , apporta en naissant un génie naturel pour la peinture , & surpassa tous les Dessinateurs de son pays. Plein de ce désir , il alla à Rome , & fut le premier élève de l'école d'Adam Aelzeimer ; il acheta plusieurs tableaux de ce grand Maître , pour les faire graver dans son pays.

**GAUFREDI** , Peintre d'Italie , dont on voit des vues d'après nature , très-bien peintes.

**GAVITEAU**. *Voyez Bouée*.

**GAULI** , ( JEAN-BAPTISTE ) dit BACCICIA , *le Bachiche* , Peintre de l'Ecole Romaine , né à Gênes en 1639 , mort à Rome en 1709 , apprit à Gênes de Borgonzone. Ayant acquis de la fermeté dans le dessin , de la fertilité dans l'invention , de la dégradation dans le coloris , il alla à Rome , & s'ouvrit le chemin à la gloire , par des dessins qu'il fit pour des mosaïques dans le Vatican , par les peintures de l'Eglise de Saint-François à *Ripa* , de Sainte-Agnès de la Place Navone , de Saint-Nicolas de Tolentin , de Saint-André de *monte Cavallo* , de la Magdalaine , de la tribune & du grand autel de Jesus , représentant la vision de l'Agneau sans tache ; il fit voir encore plus de talens & de franchise , dans les peintures de la voûte de cette Eglise , où il repréSENTA le Ciel & l'Enfer , qui flétrissent le genou au nom de Jesus , & où on voit quelques figures infernales , qui paroissent se précipiter de la voûte.

Ses dessins contiennent des pensées aussi neuves que sublimes : on ne peut y désirer qu'un détail plus exact dans l'exécution.

On voit de ce Maître , parmi les tableaux du Roi de France , une Prédication de S. Jean ; & au Palais Royal , un jeune homme jouant du luth , coiffé d'un gros bonnet à l'Allemande.

**GAULTIER**. *Voyez Galter*.

**GAZON** , s. m. Lat. *Cespes* , It *Zolla* , Esp. *Cesped* , Ang. *Turf* , All. *Rasen*. Motte de terre , garnie d'herbe verte , déliée & touffue , qu'on coupe & qu'on enlève d'un pré ou d'une pelouse , avec la bêche , pour replanter ailleurs. Ces mottes sont ordinairement par tranches ,

d'environ deux pouces d'épaisseur , & d'un pié en quarré , qu'on applique sur un terrain dressé . Elles servent à former , dans les jardins , des tapis , des boulingrins , des massifs & compartimens de parterre , des bordures de bassin , &c.

— à queue ; est une motte de terre , comme le précédent , mais de 6 pouces d'épaisseur en pointe , & de 15 pouces de long , sur 6 pouces de large ; ceux-ci servent à revêtir les ouvrages de fortifications en talus : on les assoit sur des clayonnages & fascines .

GAZONNER , v. a. Lat. *Cespitem aggerere* , It. *Coprir di piote* , Esp. *Cubrir de cespedes* , Ang. *To cover with turf* . Plaquer du gazon , revêtir un ouvrage de gazon .

GAZZOLI , (BENOÎT) Peintre Florentin , mort à Pise en 1478 , âgé de 78 ans , fut élève de Beat-Jean de Fiesole . Il fit la figure , les animaux , la perspective , le paysage , le portrait & l'ornement . Ses ouvrages sont repandus à Florence , à Rome , à Sienne , à Pise & autres lieux .

GEEST , (WISBRAND de ) né en Hollande en 1660 , étudia la peinture à Rome , où il resta , & peignit avec succès le paysage & l'histoire .

GEIGER , (JEAN-CONRAD) de Zurich , né en 1609 , bon Peintre sur verre & sur glasse , dont beaucoup d'ouvrages furent envoyés , par les Princes d'Allemagne , au Roi de France , à la République de Venise , & au Grand-Duc de Toscane . Il a , outre cela , fait la Carte de toute la Suisse , qui a été gravée par Conrad Mayer .

GELADA. *Voyez ELADA.*

GELÉE , (CLAUDE) dit le LORRAIN , Peintre , né à Champagne en Lorraine , en 1600 , mort en 1682 , Membre de l'Académie Royale de Paris , élève d'Augustin Tassi , le meilleur Paysagiste de Rome , sous lequel il acquit de la suavité & de la vagueness , pour peindre le paysage , y introduisant de petites histoires héroïques , des lointains , des perspectives , des sites , des eaux , & des animaux . Il favoit aussi l'Architecture , & peignit de grands morceaux à fresque , sur des murs ; il excella sur-tout dans les marines . Personne n'a mieux su peindre les vapeurs de l'air , les divers effets du soleil , & la dégradation des lointains . On a gravé plusieurs de ses ouvrages ; il en a gravé lui-même à l'eau-forte .

GELENIUS , (SIGISMOND) Peintre .

GEMELLE , GEMELLER. *Voyez JUMELLE , JUMELLER.*

GEMINIANI , (JACINTO ou HYACINTHE da ) de Pistoie , disciple de P. da Cortona , Graveur , dont on voit 12 petits morceaux , représentans des jeux d'enfans dans des paysages . Sa marque est Pl. XCIV , fig. 41.

GEMINIANO. (VINCENT da S.) *Voyez VINCENT.*

GEMINUS , de Grèce , Mathématicien & habile dans la perspective.

GENDRE , (NICOLAS le) Peintre , né à Etampes , & mort à Paris en 1670 , âgé de 52 ans , fut élève d'un Maître très-médiocre : on remarque beaucoup de sagesse dans ses ouvrages , particulièrement dans ceux qu'il a faits pour l'Eglise de Saint-Nicolas du Chardonnet , à Paris.

GÈNÉ , adj. Lat. *Coactus* , It. *Sforzato* , Esp. *Constrenido* , Ang. *Constrained* , All. *Gezwungen*. Se dit d'un dessin dont les traits ne sont pas coulés hardiment , qui sent la gène , d'une figure dont l'attitude n'est pas naturelle.

GENEROLI , (ANDRÉ) de Sabine , dit IL SABINESE , Peintre: on voit de sa main , à Rome , le maître-autel & les deux latéraux de Saint-Jean Colavita.

GENET , f. m. Lat. *Genista*. Arbuste dont il y a différentes espèces , qu'on nomme *d'Espagne* , *de Hongrie* , *de Portugal* , *d'Allemagne* , *d'Angleterre* , *du Mont-Vantou* , &c. Ses branches sont fort vertes , & peu garnies de feuilles , posées alternativement ; il n'est point délicat sur la nature du terrain. Quelques espèces sont odorantes ; les unes fleurissent au mois de Mai , les autres en Juin : ainsi on peut en décorer les bosquets du Printemps , où ils formeront des buissons très-agréables.

— *cytise* , f. m. Lat. *Cytiso-genista* ; est un arbuste dont une partie des feuilles naissent seules & alternes , & une autre partie sont composées de trois folioles disposées en treffle , au bout d'une queue. Il y en a à fleur blanche & à fleur jaune. Il s'accorde assez de toutes sortes de terres , & fait un très-joli effet quand il est chargé de ses fleurs au mois de Mai ; ainsi on en peut décorer les bosquets du printemps.

— *épineux* , f. m. Lat. *Genista spartium*. Arbrisseau dont les tiges sont garnies de petites feuilles ovales , & de longues épines vertes très-pointues , d'où il en sort d'autres encore plus petites : les feuilles & les épines sont posées alternativement sur les branches : il forme des buissons toujours verds , qui sont très-agréables dans les mois de Mai & Juin , quand ils sont chargés de leurs fleurs , qui sont d'un jaune très-vif ; ainsi ils sont propres pour les bosquets de toute saison , dans les terrains de sable gras.

GENEVRIER , f. m. Lat. *Juniperus*. Arbrisseau dont les feuilles sont étroites , aplatis , pointues , piquantes , rangées assez près l'une de l'autre sur les branches , & opposées 2 à 2 , 3 à 3 , ou 4 à 4 ; elles ne tombent point l'hiver. On en connaît onze espèces en France ,

dont la plupart viennent dans les plus mauvais terreins , & dont quelques-unes portent un petit fruit rougeâtre ou bleu. On en garnit les coteaux de mauvaise terre , les garennes , & les bosquets d'hiver. Son bois est tendre & léger , de couleur grise quand il est frais coupé , d'un rouge clair assez agréable , & d'une bonne odeur quand il est sec. Les Ebénistes s'en servent pour les ouvrages de marquetterie.

GENGA , ( JÉRÔME ) d'Urbin , Peintre , Sculpteur , Architecte & Musicien , mort en 1551 , âgé de 75 ans : étant forcée par son père à continuer le commerce de la laine , il crayonna , avec du charbon , tant de murs & de papier , qu'à la persuasion de ses amis , son père le mit sous Lucas Signorelli , Peintre de Cortone , avec lequel il travailla plusieurs années , & parcourut diverses parties du monde. Ayant depuis quitté son Maître , il resta trois ans avec Pierre Perugin , il travailla à la perspective , dans laquelle il devint excellent. Les différents ouvrages qu'il a faits dans les Théâtres , les Palais , les appartemens , les fallons , les Eglises , à Florence , à Sienne , dans la Romagne , à Rome , à Mantoue , & à Urbin pour les Ducs Guidobaldo II , & François III , sont innombrables. Lorsqu'il revint à Rome , il y mesura toutes les antiquités , dont il a laissé le Recueil manuscrit à ses héritiers.

— ( BARTHÉLEMI ) d'Urbin , fils & élève de Jérôme , pratiqua la peinture avec Vasari & Ammannati , devint Architecte , Peintre , Sculpteur & Ingénieur ; il travailla pour le Grand-Maître de Malte , où il mourut en 1558 , âgé de 40 ans.

GÉNIE , s. m. Lat. *Ingenium* , It. *Ingegno* , Esp. *Genio* , Ang. *Genius* , All. *Fähigkeit* . Est , dans les Arts , une lumière d'esprit , qui conduit par des moyens aisés , à la fin qu'on se propose. Il se distingue par l'invention & la composition.

— On appelle ainsi , dans la Sculpture & la Peinture , les figures d'enfants ailés , qu'on emploie pour orner les sujets que l'on traite , soit comme dépendans , soit comme accessoires.

— fleuronné ; sont des figures d'enfants , dont la partie inférieure se termine en naissance de rinceaux , de feuillages ou de fleurs : comme on en voit dans les frises de la galerie du Louvre , du côté de la rivière.

— s. m. Lat. *Architectura militaris* , It. *Architettura militare* ; est l'art de fortifier , d'attaquer , de défendre par des ouvrages , les places , les postes , les camps , & l'exercice de cet art , les fonctions , les emplois de ceux qui l'exercent , qu'on appelle Ingénieurs.

GENNARI , ( HERCULES ) de Cento , beau frère de Guercino , & père de Benoît & de César , mort en 1658 , âgé de 61 ans. Il étudiait

la Chirurgie , quand un soir voyant de jeunes élèves dessiner d'après le nud , il prit un porte-crayon , & en copia si bien l'attitude , qu'étant surpris par Guercino , qui en observa les contours avec admiration , il résolut de changer ses instrumens en pinceaux , & en peu de tems , devint capable de copier les ouvrages de son maître , & de peindre des morceaux de son invention.

— (BENOÎT) de Bologne , né en 1633 , mort en 1715 , Peintre , élève & neveu du fameux Guercino da Cento . Ses rares talens le firent appeller en Angleterre , au service de Charles II ; ensuite il fut nommé premier Peintre du Roi Jacques II. Il a peint en Italie , pour différens Princes , des ouvrages dignes de son savant pinceau.

— (CÉSAR) de Bologne , né en 1641 , mort âgé de 47 ans , frère de Benoît , neveu & élève de Guercino da Cento , apprit si bien la manière noble & forte de son maître , & la suivit avec tant de précision , que la plupart de ses ouvrages , qui sont repandus dans les Eglises & les Palais , passent pour être de Guercino. Il peignit le paysage avec franchise ; il aimoit beaucoup ses Ecoliers , & étoit leur Bienfaiteur. On a gravé & dédié à son frère Benoît , les obsèques qui furent faites à sa mort , dans l'Eglise de Saint-Nicolas *dagli Alberi*.

— (JEAN-BAPTISTE) da Cento , Peintre , dont on voit quelques ouvrages dans l'Eglise de Saint-Biagio , de Bologne , dans la chapelle Landini , où il a peint la Vierge dans une gloire , avec Saint Jérôme , Saint François , Saint Donino , Sainte Apollonie , & de petits enfans badinant avec le chapeau de Cardinal.

GENOELS , ( A. ) Graveur , dont on voit des paysages assez bien rendus , avec cette marque , Pl. XCIV , fig. 42.

GENOVESINI , ( MARC ) de Milan , Peintre à fresque & à l'huile , dont on voit différens ouvrages dans l'Eglise de Saint-Marc , dans celle de Saint-Lazare , & du Saint-Sépulcre de Milan.

GENOUILLÈRE , s.f. Lat. *Genuale* , It. *Ginocchietto* , Esp. *Rodillera* . Est la partie de l'embrasure pratiquée dans un parapet , ou dans une batterie , qui est au-dessous de la volée d'une pièce de canon , & ressemble à l'appui d'une croisée. *Voyez* Pl. LXXX , fig. 11 , a , I.

— Espèce d'artifice d'eau , ainsi nommé parce que son cartouche n'est pas en ligne droite , mais coudé en angle obtus , ce qui lui donne un mouvement d'immersion & d'émergence dans l'eau. *Voyez* Pl. LXXXVI , fig. 27.

On l'appelle communément *dauphin* , ou *marfouin*.

GENOUX , s. m Lat. *Genu* , It. *Ginocchio* , Esp. *Rodilla* , Ang. *Knee* . Sont des pièces de bois courbes , qui lient les varangues avec les allonges des couples , par empattures & clous rivés , ou chevilles à languette. On en distingue *de fond* & *de revers*.

*Les genoux de fond* s'assemblent sur les varangues de fond, de sorte qu'ayant leur convexité en dehors du vaisseau, ils en augmentent les capacités. *Voyez Pl. LIV*, fig. 1, lettre k.

*Les genoux de revers* sont assemblés sur les varangues acculées, & sur les fourcats à l'avant & à l'arrière ; mais comme leur convexité est en dedans du vaisseau, ils en diminuent les capacités. *Voy. Pl. LIV*, fig. 1, k.

*Les genoux de porque* ; sont ceux qui sont posés sur le ferrage, joignant les varangues & allonges de porque. *Voyez Pl. LIV*, fig. 1, lettre u.

**GENTIL**, (FRANÇOIS) Sculpteur. On voit, à Troies en Champagne, dans l'Eglise de Saint-Pantaléon, plusieurs statues de la main de cet Artiste.

**GENTILE**, de Fabriano, Peintre, mort âgé de 80 ans, fut employé par le Pape Martin V, à Rome. Il fit différens ouvrages à Sienne, à Florence, & à Perouse. Il travailla pour le Sénat de Venise, dans la Salle du Grand-Conseil ; ses ouvrages lui méritèrent du Sénat une pension annuelle, & le privilège de porter la robe des Patriciens de la ville ; lorsque Buonaroti les vit, il en fit l'éloge, & dit qu'ils ressemblaient à son nom.

**GENTILESCHI**, (HORACE) de Pise, Peintre florissant en 1621, mort âgé de 48 ans, fut élève d'Aurèle Lomi, son frère ainé uterin. Sachant pratiquer le coloris, il alla à Rome, où son style suave plut au Pape & aux Princes. En 1621, il fut emmené à Gênes, par l'Am-bassadeur ; de-là il passa en Savoie, & en France où on l'engagea de rester, il y séjourna deux ans ; ensuite il alla en Angleterre, où le Roi lui fit une pension annuelle de cinq cent livres sterlings, nonobstant le payement de ses ouvrages, & où il est mort. On lui fit des obsèques honorables, & on l'enterra dans la chapelle de la Reine, sous le maître-autel.

— (FRANÇOIS) né à Londres, fils d'Horace, alla à Gênes après la mort de son père, où il apprit de Saresana, & s'exerça pendant quelque tems à colorier avec son maître ; il partit de Gênes pour retourner à Londres, & mourut en chemin.

— (ARTEMISE) de Pise, fille & élève d'Horace, peignit très-bien le portrait, & aussi des tableaux d'histoire.

**GENTILI**, (ANTOINE) dit da FAENZA, mort en 1609, âgé d'environ 90 ans, fut un célèbre Orfèvre & Sculpteur ; il travailla pour les Princes & les Papes, principalement au Vatican, en croix, chandeliers, torchères, ornés de figurines, de masques, de festons, d'animaux, & de caprices singuliers.

— (LOUIS) de Bruxelles, Peintre, inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome, en 1650. Les Peintures qu'il a faites dans les Eglises de Rome, sont soignées, & d'un beau fini.

GENTSCH , ( ANDRÉ ) Graveur en cuivre , d'Ausbourg , dont on voit de petits sujets de grotesques & d'ornemens , avec l'année 1616. Sa marque est Pl. XCIV , fig. 43.

GÉOMÉTRAL , adj. Lat. *Geometralis* , It. *Geometrale* , Ang. *Geometrical*. Epithète qu'on donne au plan d'un édifice quelconque , fait sur une échelle , suivant les proportions exactes de toutes ses parties , en longueur , largeur , & les épaisseurs des murs , avant & arrière corps , &c. tels sont ceux des Pl. I, II, III , IV.

Il se dit de même des coupes , profils , & élévations faites de la même manière : tels sont ceux des Pl. V , VI , VII , VIII , IX. Il en est de même des plans de fortifications , &c.

GÉOMÉTRIE , s. f. Lat. & It. *Geometria* , Ang. *Geometry* , All. *Messkunst*. Science qui enseigne à mesurer l'étendue dans toutes ses dimensions. Elle est le fondement de tous les arts relatifs à la construction.

GEORGE , de Mantoue , Graveur , dont on voit différens morceaux gravés d'après Primaticci , entr'autres Vulcain dans sa forge.

Sa marque est G.F. ou G. M. F. ou Pl. XCIV , fig. 44.

— de Venise , Peintre , vivant en 1440 , qui suivoit la manière & le style sec de Vivarini , qui étoit en usage dans ce tems là.

GERARD-DOW. *Voyez DAW.*

GERBE , s. f. Lat. *Fascis* , It. *Fascio* , Ang. *Sheaf* , All. *Wasserwerk*. Se dit d'un faisceau de plusieurs jets d'eau , qui tous ensemble forment une girande de peu de hauteur. Il y en a en pyramide , qui sont formées de plusieurs rangs de tuyaux par étages , au-tour du gros jet du milieu.

— s. f. Est un faisceau de plusieurs fusées , qui sortent ensemble d'un pot ou d'une caisse , & représentent par leur expansion une gerbe de blé.

GERINO , de Pistoie , Peintre , élève de Pierre Perugin , vivant en 1520.

GERMAIN , ( PIERRE ) né à Paris en 1617 , mort à l'âge de 36 ans , Sculpeur & Orfèvre , donna dès l'âge de 17 ans , des preuves de ses rares talens. Le grand Colbert , Surintendant des bâtimens du Roi , & Charles le Brun , premier Peintre , le présentèrent au Roi Louis XIV , qui lui ordonna de faire en planche d'or , la couverture des livres contenant les conquêtes du Roi , lui laissant la liberté de la composition des dessins allégoriques qui y seroient ciselés. Le Roi fut si satisfait de cet ouvrage précieux , qu'il lui fit donner un logement au Louvre , & d'autres marques de sa magnificence. Ce célèbre Artiste aimoit tant le travail , qu'il y employoit les nuits , & par ce moyen , il ruina de bonne heure sa santé.

— ( THOMAS ) né à Paris en 1673 , & mort au même lieu en 1748 , fils de Pierre , fut élevé pour remplacer son père ; dès l'âge de 12 ans , il alla à Rome , où il sculpta un bas-relief pour la Chapelle de Saint-Ignace , dans l'Eglise de Jesus. Il s'y perfectionna dans le dessin & dans l'orfèvrerie. De retour en France , il fut employé aux plus beaux ouvrages de ce genre , pour le Roi de France , & pour la plupart des Cours de l'Europe , qui l'occupèrent à l'envi.

GEROLA , ( ANTOINE ) Peintre , élève d'Albano.

— ( JEAN ) de Reggio , Peintre , élève du fameux Correggio.

GERSÉ , adj. Lat. *Scissus* , It. *Fesso* , Esp. *Abierto* , Ang. *Chapped* , All. *Gespalter*. Qui est fendu , crevassé , se dit du bois & des enduits de plâtre , de mortier.

GERSEAU , f. m. Corde qui entoure le mousle d'une poulic , & qui sert à l'amarrer au lieu où on la veut placer. *Voyez Pl. LVIII , fig. 21 , lettre b.*

On la nomme aussi *étrope*.

GERSURE , f. f. Lat. *Scissura* , It. *Fessura* , Ang. *Chap.* All. *Riss* . Crevassé , fente qui se fait dans le bois , dans les enduits ; c'est aussi , dans les métaux , de petites fentes , taches , ou découpures qui les traversent.

GESNER , ( ANDRÉ ) de Zurich , vers 1559 , Imprimeur en taille douce , qui mettoit sur les ouvrages qu'il imprimoit , la marque que l'on voit Pl. XCIV , fig. 45.

GESSI , ( FRANÇOIS ) de Bologne , Peintre né en 1588 , d'une race noble , n'étant point propre aux belles-lettres , son père le laissa en liberté ; il alla apprendre le dessin chez Calvart & Cremonini , mais montrant dans ces Ecoles un esprit trop vif , il en fut exclu par les Maîtres ; il fut plus paisible dans celle de Guide Reni , & y fit de tels progrès , que jamais personne n'a si bien imité la manière de Giotto ; de sorte que tous les ouvrages des édifices publics ou particuliers , que Guide ne pouvoit faire , il les procuroit à Gessi , ou les prenoit en société avec lui. Il eut un coloris bien empâté , agréable , suave ; mais il dégénéra bientôt , lorsqu'il fut devenu héritier des grands biens de son père , & de plusieurs procès qui lui troublèrent l'esprit , au point qu'il mourut par entêtement de ne vouloir pas obéir aux Médecins.

— ( HERCULES & JEAN-BAPTISTE ) *Voyez RUGGIERI.*

GEYN , ( JACOB ) d'Anvers , Peintre.

GHEIN , ( JACQUES ) Peintre , né à Utrecht , d'une famille noble , en 1565 , mort à l'âge de 50 ans , s'appliqua d'abord uniquement à peindre sur verre ; ensuite il coloria à la gomme , sur bois , de

de petits sujets d'histoire ; & enfin , il se familiarisa à peindre à l'huile , sur toile.

— ( JACQUES ou GIACOMO ) Graveur , fils du précédent , né à Delff , élève de Goltzius , ajouta à la gloire de son père , l'art de la Gravure en cuivre , & de faire des fleurs. Son burin est pur & net , mais un peu sec. Ce fut un des bons Graveurs de la Hollande. On voit de lui la Passion , en 14 pièces. Il a gravé aussi d'après Charles van Manderen , vers 1608 .

Sa marque est G. d. G. Fec. ou Pl. XCIV , fig. 46.

GHERARDI , ( CHRISTOPHE ) dit IL DOCENO , de Borgo du Saint-Sépulcre , mort en 1556 , dans sa patrie , âgé de 56 ans , Peintre , élève de Raphael *del Colle* , fut Soldat , & ensuite s'adonna à la peinture. Il devint un Peintre universel pour la figure , le paysage & les grotesques. Il peignit différens ouvrages à Rome , à Naples , à Florence , & à Perouse .

— ( MARC ) dit DE BRUGES , Peintre , vivant en 1566 , mort en Angleterre , fut excellent dans toutes les parties de la peinture. Il fut bon Dessinateur , eut de la variété dans l'invention , de la franchise dans la figure , fut savant dans la perspective , eut de la va-gouesse dans les paysages , & peignit singulièrement sur verre.

— ( ANTOINE ) de Rieti , Peintre , inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine en 1674 , fut élève de Pierre de Cortona. On voit de ses ouvrages dans les Eglises & maisons de Rome.

— ( PHILIPPE ) Peintre , né à Lucques en 1643 , où il est mort en 1704 , apprit le dessin de son père Bastien , & à Rome le coloris de Pierre de Cortona. S'étant juré une perpétuelle fidélité avec Jean Coli , son ami , son compatriote & son condisciple , ils ne trouvoient pas mauvais que l'un travaillât à une même tête , à une drapérie , ou à une figure de l'autre. Ils demeurèrent sept ans à Venise , & firent de grandes études sur les peintures qu'on y voit. Etant rappelés à Rome par leur Maître , pour les employer à la coupole de Sainte-Marie *in Campitelli* , ils arrivèrent un jour après sa mort , & peu après reçurent la triste nouvelle que les Turcs avoient pris le vaisseau sur lequel ils avoient chargé leur bagage , consistant en 80 copies qu'ils avoient faits des tableaux de Paul Véronèse , de Tintoretto , des Carraches , & de 2500 écus qu'ils avoient de reste du prix des peintures de la Bibliothèque de Saint-Georges le Majeur , à Venise. Ils refusèrent les engageemens des Cours de Mantoue , de Sayoie , d'Espagne , & de Prague , où ils étoient désirés , & entreprirent à Rome , les peintures des coupoles , galeries & tableaux d'autels. Ces ouvrages étant finis , & ayant envie de revoir leur patrie , ils y allèrent en 1681 ,

mais Gherardi eut la douleur d'y perdre son ami Coli , âgé de 47 ans. Il revint ensuite à Rome , pour les peintures de Saint-Pantaléon ; & retourna à Lucques pour peindre les miracles de Sainte Marie-Magdeleine des Fous , dans Saint-Pierre-Cigoli des Pères Carmes de la Congrégation de Mantoue.

GHERARDINI ( ALEXANDRE ) de Florence , Peintre , né en 1655 , fut élève d'Alexandre Rosi ; il fut fier dans la composition , peignoit avec célérité , & colorioit au premier coup les plafonds & voûtes à fresque , comme on le voit aux Augustins ; mais d'un coloris plus suave à l'huile , comme on le voit aux nouvelles lunettes des Pères de Saint-Marc , dans l'Eglise des Chartreux , des Moines-Convertis , dans Saint-Jean-des-Cavaliers , & dans la magnifique galerie Ciugni. Il fit quantité d'autres ouvrages dans les édifices publics , & chez les particuliers dans d'autres Villes. On voit au plafond de la Chapelle de la Congrégation du Noviciat des ci-devant Jésuites , à Paris , une Assomption de la Vierge , de la main de cet Artiste.

GHERARDONI , ( JEAN - ANDRÉ ) de Ferrare , Peintre , mort en 1628.

GHERBIER , ( BALTHAZAR ) Peintre en mignature , né à Anvers en 1592 , fut très-habile dans la peinture à la gomme sur velin ; il passa plusieurs années en Italie , & peignit d'une excellente manière l'histoire & le portrait. Le Duc de Buckingham l'appella en Angleterre , où le Roi le nomma son Peintre , lui donna le titre de Chevalier , & le chargea de quelques négociations à Bruxelles. De retour à Londres , le Roi satisfait de ses services , le fit Maître des cérémonies de sa chambre.

GHEZZI , ( SÉBASTIEN ) né près d'Ascoli , élève de Guercino , fut Peintre , Sculpteur en bois , Architecte & Ingénieur. Le Pape Urbain VIII le fit Inspecteur des Forteresses de l'Etat Ecclésiaistique. Ses ouvrages de Peinture se voient dans les édifices publics , chez les particuliers d'Ascoli , & autres villes.

— ( JOSEPH ) né près d'Ascoli , en 1634 , mort âgé de 84 ans , apprit les premiers élémens de la peinture , de son père Sébastien , après la mort duquel il alla à Fermo , pour étudier le Droit & la Philosophie ; malgré les progrès qu'il fit dans ces sciences , il n'abandonna pas la peinture , car ayant lié amitié avec Lorenzino , premier Peintre de cette ville , il y fit des progrès surprenans. Ayant achevé ses études , il alla à Rome , où il s'adonna totalement à la peinture. Depuis Ghezzi peignit différens ouvrages dans dix-sept Eglises de Rome , en concurrence de Baldi , de Saiter , de Passari , de Parodi , & autres habiles Peintres ; il fit aussi deux tableaux pour l'Eglise-Neuve ,

L'un représentant la Création d'Adam & Eve , & l'autre la Résurrection des Morts ; & par distinction , on lui en fit encore peindre deux en ovale , dans la même Eglise , l'un représentant la Magdelaine , & l'autre Rebecca ; & le tableau de l'autel de l'Assomption de la Vierge. En 1674 , il fut inscrit au Catalogue de l'Académie du Dessin de Saint-Luc , dont il fut aussi nommé Secrétaire.

— ( PIERRE LÉON ) né à Rome en 1674 , fils & élève de Joseph , pour le dessin & la peinture , travailla dans les Eglises de cette ville , & principalement par ordre de Clément XI , dans celles de Saint-Jean-de-Latran , de Saint-Sébastien , de Saint-Clément , & de Saint-Théodore ; à Urbin , dans celle des Hermites de Saint-Jérôme. Il avoit déjà fait les dessins des peintures qu'il devoit exécuter dans la galerie du Palais Papal de Castel-Gandolfe , mais on trouva que le lieu étoit trop étroit , & l'ouvrage fut suspendu. Il a beaucoup travaillé pour les neveux de ce Pape , & autres Princes , & particulièrement pour le Duc de Parme , qui le créa Chevalier. Outre le dessin & la peinture , il gravoit à l'eau-forte , étoit Homme-de-lettres , savoit la musique , & jouoit de toutes sortes d'instrumens.

GHIBERTI , ( LAURENT ) de Florence , mort âgé de 64 ans , apprit l'art de l'Orfèvrerie de son père Bartoluccio , & le surpassa. Il fut Peintre , Sculpteur , Fondeur & Graveur , & acquit dans ces arts un tel degré de perfection , que parmi les dessins qui furent présentés par beaucoup d'Artistes pour les portes de Saint-Jean , les siens furent choisis pour les jeter en bronze , semblables à deux autres portes précédemment faites par Pisano ; il les acheva en 1410 , à la satisfaction publique. Sa réputation s'étendit tellement dans toute la Toscane , qu'il n'y eut aucun curieux qui ne voulût avoir quelqu'ouvrage de sa main , soit en bronze , soit en or , soit en argent. Le Pape même , Eugène IV , venant en 1439 au Concile de Florence , voulut avoir une mître d'or de la main de cet Artiste. Il fit depuis une troisième porte à Saint-Jean , qui étant vue quelque tems après par Buonaroti , il dit qu'elle pouvoit servir de porte au Paradis. Il fut bien payé de ce travail , & fut admis à la Magistrature.

— ( BONACORSO ) de Florence , fils & élève du fameux Laurent , travailla dans le même genre que son père , & fit des frises & des ornemens admirables. Il mourut jeune , & laissa un fils nommé Victor , déjà avancé dans les Arts ; mais qui s'occupa plus à dissiper l'héritage qu'il avoit eu , qu'à suivre les traces de ses Ancêtres.

GHIGI , ( THÉODORE ) Romain , élève de Jules Romain , dessina avec beaucoup de facilité à la plume & au lavis , dans le goût de son Maître.

GHILART ou WILLARTS, (ADAM) né à Anvers, en 1577, fut un Peintre célèbre en marines & ports de mer, avec de petites figures exquises. Desirant de se faire une réputation, il parcourut la Flandre, passa à Utrecht, & y fit sa demeure, où il exécuta tous les tableaux qui lui étoient demandés de toutes parts. Ce Peintre étoit encore florissant en 1630.

GHIRLANDAJO. *Voyez Curradi.*

GHIRLINZONI, (HORACE) de Modène, originaire de l'ancienne & noble famille des Princes de Taranto, mort en 1617, âgé de 60 ans, excella dans la peinture & la sculpture, fut très-aimé du Duc Alphonse II, qui employa ses talens à Ferrare.

GHISI, (JEAN-BAPTISTE, ou GIO-BATTISTA) célèbre Graveur de Mantoue. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 47.

— ou CHISI, (DIANE) de Mantoue, fille très-habile dans la gravure, née de Jean-Baptiste.

GHISLANDI, (VICTOR) de Bergame, où il est mort en 1738, Frère Religieux de Saint-François de Paule, fut élève de Sébastien Bombelli, peignit quelques tableaux d'histoire; mais il excella à faire le portrait d'après nature, avec beaucoup de grâces & un coloris vigoureux, dans le goût de Tiziano. Il passa à Bologne en 1731, âgé d'environ 60 ans, où il fit quelques portraits qui furent admirés des Maîtres de l'art.

GHISOLFO, (JEAN) né à Milan, où il est mort âgé d'environ 60 ans, en 1683. Il étudia les Belles-Lettres, & s'appliqua à la Peinture dans l'Ecole de Jérôme Chignolo, à la Perspective & l'Architecture sous Paul-Antoine Volpini son oncle. Il donna des preuves de ses talens, au passage de l'Archiduchesse Marie d'Autriche, par Milan, dans les arcs de triomphe, & autres inventions pittoresques. En 1650, il alla à Rome, avec Antoine Busco, Peintre de réputation, où il dessina en petit toutes les fabriques & les ruines, en y introduisant des sujets d'histoire, ou des sables & figurines, avec tant de goût & de suavité dans le coloris, avec tant de noblesse dans les compositions d'architecture, qu'il retourna à Milan chargé de commissions pour l'Italie & la France. Il alla ensuite à Venise, retourna à Rome, passa à Naples, revint à Milan, alla à Vicence & à Gênes, & par-tout laissa des preuves de ses talens dans la peinture.

GHISSONI, (OCTAVE) de Sienne, Peintre, vêcut & étudia long-tems à Rome; il aida, dans différentes occasions, quelques-uns des plus grands Maîtres, particulièrement Chérubin Alberti. En 1610, il alla à Gênes, & y demeura chez Taddée Carloni, excellent Sculpeur. Il y travailla à quelques ouvrages publics, qui furent estimés plus

par l'apparence qu'ils montroient d'un grand coloris , que par la correction du dessin. Il fit aussi quelques ouvrages de stuc.

GHITI , ( POMPÉE ) né en 1631 à Marone , dans le territoire de Brescia , mort dans ce dernier endroit en 1703. Il apprit le dessin de Octave Amigoni , & ensuite , pendant cinq ans , de Jean-Baptiste Discepoli , à Milan ; pendant ce tems , non-seulement il surmonta toutes les difficultés de l'art , mais devint le compagnon de son Maître , pour les différens ouvrages qu'il fit dans cette ville. De retour dans sa patrie , il ouvrit une Ecole de Dessin. Quoique son coloris ne fût pas vigoureux , il fut fort employé à des ouvrages publics & pour des particuliers , à peindre à l'huile & à fresque , en grand & en petit , parce qu'il étoit fertile dans l'invention , ferme dans le dessin , & expéditif dans l'exécution.

GIACHINETTI. ( JEAN ) *Voyez GONZALES.*

GIACOMONE da BUDRIO. *Voyez LIPPI.*

GIAMBERTI , ( JULIEN ) dit *Guiliano da San Gallo* , de Florence , mort en 1527 , âgé de 74 ans , Architecte , Graveur & Ingénieur de la Maison de Médicis , fut savant dans la Perspective. Il fit différens ouvrages à Naples pour le Roi , dont il refusa or , argent & honneurs , se contentant de trois antiquités , qu'il vouloit offrir à son Prince naturel.

— ( ANTOINE ) frère puîné de Julien , mort en 1534 , Architecte , Ingénieur , & savant dans l'Agriculture , fut un bon Graveur en bois.

— ( FRANÇOIS ) dit *di Giuliano San Gallo* , né à Florence vers 1498 , mort âgé de plus de 70 ans , fils de Julien ci-dessus , fut Architecte & Sculpteur ; il fit un grand nombre de statues , de tombeaux , & d'autels , avec son père , à Florence & à Rome. Son rare mérite le fit nommer Architecte du Dôme , par le Duc Côme.

GIARDINI , Architecte , Italien , a donné les dessins du Palais Bourbon , suivis par Lassurance , & ensuite par Gabriel.

GIBELOT ou GIBLET , Pièce de bois courbe , qui , dans la construction d'un vaisseau , sert à lier l'aiguille de l'éperon avec l'étrave.

GIEROLA , ( ANTOINE ) dit le Cavalier COPPA , mort en 1665 , fut élève de Guide Reni , & conserva toujours la manière de son maître. Il se fixa à Vérone , où il fit plusieurs tableaux d'autel pour les Eglises de cette ville , qui lui donnèrent de la réputation , & lui méritèrent le titre de Cavalier.

GIGÈS , né en Lydie dans l'Asie mineure , porta l'art de la peinture en Egypte , & fut un des premiers qui dessina la figure.

GIL, (PHILIPPE) né à Valladolid en Espagne, Peintre, mort en 1674, âgé de 60 ans. Il étudia la peinture dans l'école de Jean Vander-Hamen, en Flandres; de retour dans sa patrie, riche en connaissances & en savoir, il peignit assez bien à l'huile & à fresque, & fit des portraits non-seulement ressemblans, mais d'un bon empâtement de couleurs & d'un excellent dessin.

GILARDI, (PIERRE) né à Milan en 1679, de Anatolo de Bruxelles, Joyalier, Peintre en émail, Amateur de la peinture, & fidèle camarade de Salvator Rosa. Ce jeune homme, protégé du Marquis César Visconti, Comte de Gallerate, eut pour Maîtres, à Milan, Frédéric Bianchi & Paul Cazzanica; à Bologne, Marc-Antoine Franceschini & Jean-Joseph dal Sole, sous lesquels il donna les plus grandes espérances, & devint en effet, à Milan, un bon Coloriste & un grand Dessinateur.

GILARDINO, (MELCHIOR) de Milan, mort en 1675, Peintre, élève, gendre, & héritier de Jean-Baptiste Crespi,acheva plusieurs ouvrages restés imparfaits par la mort de son Maître, & en fit dans plusieurs Eglises, de son invention, qui méritèrent des louanges, parce qu'on y trouva le goût & la manière de son maître. Il eut tant de goût pour les ouvrages de Callot, qu'il grava, à l'eau-forte, plusieurs batailles & sujets d'histoire dans son goût. Il laissa un fils qui peignoit bien les batailles & les figures.

GILLINGER, de Berlin, Peintre du Grand Electeur de Brandebourg, a peint sur toile & à fresque, plusieurs morceaux dans le style d'Antoine Vandyck; mais il a eu plus de réputation par ses écrits, que par son pinceau.

GILLIS, d'Anvers. *Voyez COIGNET.*

GILLOT, (CLAUDE) Peintre & Graveur, né à Langres en 1673, mort à Paris en 1722, fils d'un Peintre dont il apprit les premiers éléments du dessin; il se perfectionna ensuite à Paris, sous Jean-Baptiste Corneille. Il se forma une manière unique & qui lui étoit propre, & eut une abondance de génie singulière dans ses compositions; il réussissoit parfaitement dans les figures grotesques, les faunes, les satyres, & fut fort employé pour les décos de l'Opéra de Paris. Il fut reçu à l'Académie en 1715. On trouve beaucoup d'esprit, de finesse & de goût, mais peu de correction dans ses dessins; les extrémités de ses figures sont trop maniérees; il a gravé quelques planches à l'eau-forte, avec assez de liberté, & on a beaucoup gravé d'après lui. L'œuvre de ce Maître contient près de 400 morceaux.

GIMER, (JACOB) Flamand, Peintre paysagiste, qui eut de la réputation.

GIMINIANI , ( HYACINTE ) de Pistoie , Peintre , mort âgé de 46 ans , fut un des derniers élèves de Pierre de Cortone , à Rome ; il prit la belle manière de ce Maître , & la pratiqua sur toile & sur des murailles , dans différentes Eglises de Rome , avec réputation.

— ( LOUIS ) de Pistoie , Peintre , mort en 1697 , âgé de 45 ans , apprit de Hyacinte son père. On le trouve inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome , en 1672. Ses peintures , dans quelques Eglises de Rome , font voir qu'il exprima plus vivement ses pensées que son père , & qu'il le surpassa.

GINNASI , ( CATHERINE ) de Rome , eut un talent singulier pour la peinture. Toutes celles de l'Eglise des Moines de Sainte-Lucie de Rome , sont de la main de cette fille , sur les dessins de Lanfranchi.

GIOLFINI , ( PAUL ) de Vérone , Peintre , vivant vers 1400. On voit encore des peintures à fresque de cet Artiste , d'une bonne manière , & d'une grande vagueness de coloris , qui , quoique faites dans un tems où les Peintres ne faisoient que commencer à y mettre de la vagueness & du bon goût , méritent cependant beaucoup d'estime.

GIOLFINO , ( NICOLAS ) de Vérone , Peintre vivant vers 1500 , célèbre par les beaux ouvrages qu'il a peints dans sa patrie , & pour avoir été le Maître de Paul Farinati.

GIOLI , ( HYACINTE ) Peintre , dont on voit à Bologne , dans l'Eglise de Sainte-Marie , le tableau représentant le passage de saint Joseph.

GIONIMA , ( SIMON ) né à Padoue en 1656 , de François , Peintre de Dalmatie , vint à Bologne , où il apprit de César Gennari , ensuite passa à Vienne , où il fut employé dans les édifices publics & particuliers.

— ( ANTOINE ) de Bologne , bon Peintre , qui a fait plusieurs ouvrages dans des édifices publics , & qui , encore jeune , en 1710 , a peint avec franchise , & d'un coloris vigoureux , dans une petite salle attenante l'Eglise della Mascarella , différens Miracles de saint Dominique.

GIORGETTI , ( ANTOINE ) Peintre , Romain , inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome , en 1660.

— ( JACQUES ) d'Assise , Peintre , mort dans le dernier siècle , âgé de 77 ans , apprit à Rome , le dessin & la peinture , du Cavalier Lanfranchi : on voit de ses ouvrages à Perouse , & en d'autres villes.

GIORGI , ( JEAN di ) de Bologne , Peintre , mort en 1717 , âgé de 31 ans , dit TORELLINO , parce qu'il étoit élève & neveu de Felix Torelli , fut bon Dessinateur , & étudia les meilleurs ouvrages Romains.

pendant 13 ans. Il revint à Bologne , ayant un coloris vague , une belle morbidesse , & un bon empâtement de carnation , à la manière de Barocci.

GIORGINO. (il) *Voyez SANESE. (FRANÇOIS)*

GIORGIO , ( FRANÇOIS ) vivant en 1480 , fut Architecte , Peintre & Sculpteur ; il fit deux Anges de bronze pour le dôme de Sienne ; on éleva sur ses dessins , le beaux Palais du Duc Frédéric d'Urbin. Il dessina plusieurs livres de Machines , qui sont dans la Bibliothèque des Médicis , à Florence.

GIORGIONE. (il) *Voyez BARBARELLI.*

GIOTTINO , ou GIOTTO *le jeune.* *Voyez LAPPO. ( THOMAS di )*

GIOTTO , Architecte , Peintre & Sculpteur , né à Vespiugano dans le territoire de Florence , en 1276 , mort en 1336 , fils de Bondone , laboureur. En faisant paître les troupeaux , il s'amusoit à dessiner sur les pierres , ou sur la terre ; Cimabue le surprit , & lui trouvant le génie pittoresque , le demanda à son père , & l'emmena à Florence , où il lui enseigna le dessin. Dès qu'il commença à manier le pinceau , il peignit des sujets de l'Histoire Sacrée , dans les Eglises de Florence & d'Assise. Il fit le portrait du Poète Dante , de Brunetto , & autres , qui étoient parfaitement ressemblans. Il fut le premier qui fit des raccourcis , qui donna du mouvement aux figures , qui les drapa bien , & qui peignit le paysage ; ce qui lui fit donner le nom de *Disciple de la Nature.* Le Pape , Benoît XI , lui fit demander un de ses dessins , il prit un pinceau , & d'un seul mouvement de la main , il fit un cercle aussi rond , que s'il l'eût fait avec un compas. Cette franchise le fit appeler à Rome , par ce Pontife , pour travailler au Vatican , où il peignit , sur les murs du rond point de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre , cinq sujets de l'Histoire de J. C. & un tableau d'autel ; divers autres sujets de l'Histoire de l'Ancien-Testament , sur les murs du côté du nord ; & du Nouveau-Testament , sur les murs du côté du midi. Après la mort de ce Pape , Clément V l'emmena à Avignon & en France , où il fit beaucoup d'ouvrages de peinture. De retour à Florence , il fut nommé Citoyen , avec une pension annuelle de cent écus d'or. Ce Peintre avoit coutume d'écrire son nom en lettres d'or sur ses ouvrages.

GIOVANNI , ( BRUNO di ) de Florence , ami intime de Nello & de Buffalmacco , ( trois hommes facétieux , qui donnèrent tant de sujet d'écrire à Boccace ) fut élève d'André Tasi ; il avoit l'idée singulière de faire parler ses figures , écrivant hors de leur bouche , ce qu'il vouloit

vouloit leur faire prononcer. Il fut inscrit au Catalogue des Peintres de Florence, en 1530.

GIOVANNI. (da S.) *Voyez MANNOZI.*

— ( GEORGIN di S.) né à Harlem , mort à l'âge de 28 ans , étudia la peinture sous Albert Vanvater , & surpassa bientôt son Maître. Albert Durer alloit le voir fréquemment , & disoit qu'il étoit né Peintre. On voit peu de ses ouvrages.

GIOVANNINI , ( JACQUES-MARIE ) Peintre & Graveur , né à Bologne en 1667 , mort à Parme en 1717 . Il avoit des dispositions naturelles pour le dessin , sous la direction de Joseph Roli , il mit au jour différens ouvrages dans les Eglises & Palais , en grand & en petit ; ensuite il s'appliqua à la gravure à l'eau forte , en fit différens essais , & mit au jour les ouvrages de différens Auteurs ; il publia entr'autres le fameux Cloître de Saint-Michel *in Bosco* , peint par les Carraches & leurs Disciples , qu'il grava en vingt feuillets ; la coupole si fameuse de Parme , peinte par Correggio , en douze feuillets , & autres. Sa réputation étant parvenue aux oreilles du Duc de Parme , il l'employa à graver son riche cabinet des Médailles des César , en or , argent & bronze , au nombre de sept mille , avec les notes savantes du P. Paul Pedrusi , Jésuite ; il y en a sept Tomes , enrichis de deux mille planches , imprimés à Parme , depuis 1694 jusqu'en 1717 , que ce Prince a donné en présent à tous les Hommes illustres dans la Noblesse ou dans les Lettres.

— ( CHARLES-CÉSAR ) fils de Jacques-Marie , né à Bologne en 1695 , aussi habile dans le dessin & le coloris que son père , Homme-de-Lettres & Poète , qui , malgré les grands ouvrages qu'il a faits pour la Cour de Parme , a travaillé aussi pour les particuliers & les édifices publics. On voit dans l'Eglise *del Carmine* , un tableau où il a représenté le Martyre de Saint-Quirin : on y remarque la force de son coloris , & sa fermeté dans le dessin. Il eut aussi le talent particulier de restaurer les peintures gâtées , avec un accord si merveilleux de couleurs , qu'on ne pouvoit ensuite en retrouver les traces.

GIOVANNONE da FORLI. *Voyez PETRELLI.*

GIP. *Voyez GYP.*

GIRANDE , s.f. All. *Wasserkunst* ; est un faisceau de plusieurs jets-d'eau qui s'élèvent avec impétuosité , & qui , par le moyen du vent qui sort avec l'eau , fait un brit roulant : telles sont celles de Tivoli & de Frescati , près de Rome , & celles du bosquet des trois Fontaines à Versailles , qui imitent des petards.

C'est aussi un faisceau de fusées volantes , placées debout dans une caisse , auxquelles on met le feu , & qui s'élèvent toutes ensemble.

C'est ordinairement la dernière pièce d'un feu d'artifice, qu'on nomme communément le bouquet.

— s. f. Est l'élévation successive de plusieurs caisses de fusées volantes ; qu'on fait partir en grand nombre à la fin de chaque scène d'un feu d'artifice considérable.

GIRANDOLE, s. f. Lat. *Turbo igneus*, It. *Girandola*. Cercle garni de fusées, ou autres pièces d'artifice, dont on se sert dans les feux d'artifice.

— s. f. Est, chez les Artificiers, toute pièce qui en tournant jette son feu horizontalement.

— en rouage ; est celle dont l'artifice est couché sur les jantes d'une roue à pans, formant un polygone, & dont l'effet produit une épaisse circonférence de feu, par une rotation vive sur son axe. *Voyez Pl. LXXXV, fig. 6 & 8.*

— en tourniquet. *Voyez TOURNIQUET.*

— d'eau ; est aussi, en artifice aquatique, toute pièce qui jette son feu horizontalement, dont la révolution ne se fait pas sur un axe, mais sur une base mobile flottante sur l'eau, dont le centre est rempli d'artifices. *Voyez Pl. LXXXV, fig. 6, 7, 8.*

GIRANDOLE. (BERNARD dalle) *Voyez BONTALENTI.*

GIRARD, Architecte, Intendant des bâtimens de Philippe de France, frère de Louis XIV. On a bâti sur ses dessins, la façade du château de Saint-Cloud, en face de l'avenue, & le bassin des Cignes, au bas du grand escalier du château.

GIRARDON, (FRANÇOIS) Sculpeur & Architecte, né à Troyes en Champagne en 1627, mort à Paris en 1715, fut élève de Laurent Maniere, & ensuite de François Anguier. La grande réputation qu'il se fit par ses ouvrages, fit que le Roi Louis XIV l'envoya à Rome pour s'y perfectionner, avec mille écus de pension ; à son retour, il l'employa à orner ses Maisons Royales & ses jardins, où l'on voit quantité d'ouvrages admirables de ce Maître, tant en bronze qu'en marbre, exécutés sur ses modèles, ou sur les dessins de le Brun, après la mort duquel le Monarque lui donna l'inspection générale de tous les ouvrages de sculpture ; Pierre Puget fut le seul qui ne voulut point s'y soumettre, & qui à cet effet se retira à Marseille, où cependant il travailla pour le Roi. Girardon n'eut pas une aussi belle exécution que le Puget, mais il avoit une grande correction dans le dessin, une savante composition & une belle ordonnance, comme on le voit au mausolée du Cardinal de Richelieu, dans l'Eglise de la Sorbonne, gravé par Gerard Audran, & par la statue équestre de Louis XIV, à la Place de Vendôme. Les principaux ouvrages qu'il a faits dans les

jardins de Versailles , sont le groupe de l'enlèvement de Proserpine , les groupes des bains d'Apollon. Le Roi lui avoit donné un logement & un atelier au Louvre , où il avoit une galerie précieuse par les morceaux rares & choisis qu'il y avoit placés , consistant en bustes , bronzes , pierres , monumens antiques , modèles de Buonaroti , de François Flamand , d'Algardi , & d'autres , en tableaux , dessins & médailles. Il fut Directeur & Chancelier de l'Académie Royale.

GIRON , Peintre Français , fut fort estimé à Venise , par ses paysages variés de forêts , de montagnes , de lacs , de rivages de la mer , de chutes d'eau , de plaines , & d'arbres bien distincts les uns des autres.

GIRON , s. m. All. *Stufen-breite*. Est la largeur d'une marche d'escalier sur laquelle on pose le pied. Lorsque la marche est d'une même largeur dans toute sa longueur , soit en ligne droite , soit en ligne courbe , on l'appelle *giron droit*. Lorsqu'au contraire elle est étroite au collet , & s'élargit jusqu'au mur de cage , on le nomme *giron triangulaire*. Voyez les escaliers des Pl. I , II , III.

— *rampant* ; est celui d'une marche qui a beaucoup de largeur , & qui est en pente , ensorte que les chevaux peuvent y passer , tels sont ceux des escaliers des écuries souterraines.

GIROUETTE , s. f. Lat. *Pinnula versatilis* , It. *Girella* , Esp. *Velera* , Ang. *Weather-cock* , All. *Wetter-hahn*. Plaque de fer blanc , ou de taule , de différentes formes , mobile sur un pivot , qu'on place sur les combles des édifices , à l'extrémité des aiguilles des clochers , pour connoître de quel côté souffle le vent. Dans la marine , c'est une bande de toile ou d'étamine , de différentes formes & figures , qu'on met au haut des mâts , pour le même usage.

GISANT , adj. Lat. *Jacens* , It. *Giacente* , All. *Liegend*. Se dit d'un vaisseau qui touche le fond.

GISBRANT , (JEAN) Anglais , Peintre , vivant en 1680 , séjourna long-tems à Lisbonne , où il a fait le tableau du maître-autel de l'Eglise de la Magdelaine , d'un beau coloris & d'un bon dessin.

GIEMENT , s. m. Se dit de la situation des côtes & des parages , relativement au lieu où est un vaisseau en mer.

GISLENI , (JEAN-BAPTISTE) Architecte , de Rome , né en 1600 , mort en 1672 , a beaucoup travaillé dans sa patrie.

GISMONDI , (PAUL) de Perouse , dit PAUL PERUGIN , inscrit au Catalogue des Peintres de Rome , en 1668 , fut élève de Pierre de Cortona à Rome , où l'on voit de ses ouvrages dans Sainte-Agathe de la Place-neuve , & en d'autres endroits.

GIRES , s. m. pl. Poutrelles , ou pièces de bois , rangées sur le terrain presque perpendiculairement à l'épaulement d'une batterie de

canons ou de mortiers , aux endroits où on veut établir une plate-forme : on les arrête en place , avec des piquets des deux côtés , & ils servent à recevoir les madriers. *Voyez Pl. LXXX , fig. 1 & 11 , a , d.*

GITTARD , ( DANIEL ) Architecte. Ses principaux ouvrages sont à Paris : la conduite de l'Eglise de Saint-Sulpice , sur les dessins de Louis le Veau , savoir le chœur , les bas-côtés , la plus grande partie de la croisée à gauche.

On a bâti sur ses dessins :

Le portail de cette Eglise , du côté du septentrion.

L'escalier en limaçon , derrière le chevet de cette Eglise.

Le portail de Saint-Jacques & Saint-Philippe-du-haut-pas , faux-bourg Saint Jacques.

Deux Hôtels rue de Tarane fauxbourg Saint-Germain.

Un autre , rue des Petits-Champs.

GIUGNI , ( FRANÇOIS ) Peintre , né à Brescia , & mort au même lieu en 1636 , âgé de 62 ans , fut disciple & exact imitateur de Palma le jeune , comme on le voit par le grand nombre d'ouvrages qu'il a faits dans sa patrie , tant à l'huile qu'à fresque , dans les édifices publics & particuliers.

— ( Rosso di ) de Florence , fut un habile Graveur de coins & de médailles.

GIUNTALOCCHIO , ( DOMINIQUE ) de Prato , élève de Nicolas Soggi , qui l'aima comme son fils , & lui enseigna l'architecture , la peinture , & à faire le portrait. Etant à Rome , il fut connu de l'Ambassadeur de Portugal , qui l'envoya à D. Ferrante Gonzagues , Viceroi de Sicile , pour lequel il travailla en fortification , en machines & en peinture , & dont il fut très-bien traité. Lorsqu'ensuite il devint Gouverneur de Milan , il l'emmena avec lui , & là il fut l'arbitre des grâces de ce Prince. Après la mort de D. Ferrante , il retourna dans sa patrie ; il plaça un fond de dix mille écus , avec le revenu duquel il ordonna par son testament , que les jeunes gens de Prato seroient soutenus dans l'étude de la peinture , & peu après il mourut , étant avancé en âge.

GIUSTI , ( ANTOINE ) de Florence , Peintre , mort en 1705 , âgé de 81 ans , eut beaucoup de fertilité dans l'invention ; il fut d'abord élève de César Dandini , & ensuite de Mario Balassi. Il fut universel , & peignit le paysage , les animaux , la figure & l'histoire , d'un bon dessin & d'un coloris vigoureux , même sur la fin de ses jours.

GIZIADES , de Lacédémone , Sculpteur statuaire , bâtit le Temple de Minerve , & fit la statue en bronze de cette divinité.

GLACE , s. f. Lat. *Lamina crystallina* , It. *Specchio* , Esp. *Cristal* , All. *Spiegel-glass* . Surface unie & polie de verre , qui réfléchit la

lumière , & représente fidèlement les objets , lorsqu'elle est étamée.

Les glaces se font à Cherbourg en Normandie , & à Saint-Gobin ; celles de Cherbourg sont plus estimées.

On les polit , à Paris , à la Manufacture du Fauxbourg Saint-Antoine , où on les vend au prix du tarif. On en a fondu & poli , qui avoient jusqu'à neuf pieds de hauteur.

La Catoptrique enseigne la manière de les disposer dans la décoration des appartemens , pour la réflexion de la lumière naturelle & artificielle , & pour la multiplication des objets.

**GLACIÈRE** , s. f. Lat. *Crimotheca* , It. *Ghiacciaja* , Esp. *Nevera* , Ang. *Ice-house* , All. *Eis-grube*. Bâtimenit construit pour y conserver de la glace dans les plus grandes chaleurs de l'été. C'est une espèce de double cône , c'est-à-dire deux cônes réunis par leur base ; l'un est construit en maçonnerie , & a la pointe en bas , c'est le lieu où on met la glace ; l'autre cône est la couverture en charpente & chaume , dont la pointe est élevée ; l'entrée en est toujours placée au Nord , & est formée d'un petit corridor fermé d'une porte à chaque extrémité ; son emplacement est dans un bosquet où elle est entourée d'arbres qui empêchent les rayons du soleil d'y pénétrer.

**GLACIS** , s. m. Lat. *Declivitas* , It. *Pendio* , Esp. *Esplanada* Ang. *Glacis*. Pente douce & insensible , d'un terrain , ordinairement revêtue de gazon , qui racorde les différens niveaux de pente de deux terrains inégaux. *Voyez Pl. LXXXVIII , chif. 8.*

— de corniche ; est la pente qu'on donne à la surface supérieure d'une cymaise , pour faciliter l'écoulement des eaux. *Voyez Pl. XVII , g , l.*

— de Place fortifiée ; est une espace de terrain en pente très-douce , d'environ 20 à 25 toises de longueur , depuis le haut du parapet du chemin couvert , jusqu'au niveau de la campagne. *Voyez Pl. LXXVIII & LXXIX , chif. 16.*

— contreminé ; est celui sous lequel il y a des rameaux de galeries de mine , embranchés sur les galeries qui règnent sous le chemin couvert.

— dans la peinture ; est une préparation de couleur de peu de consistance , qu'on applique sur d'autres couleurs , pour former l'union des teintes , l'harmonie , & leur donner plus de corps & de vivacité. C'est une des grandes difficultés de la Peinture.

**GLAÇONS** , s. m. pl. Lat. *Stiria* , It. *Ghiacciolo* , Esp. *Pedaço de yelo* , Ang. *Piece of ice* , All. *Eis-scholle*. Ornemens de sculpture , qui imitent les glaçons naturels , & dont on se sert dans les dégradations des grottes , bassins , cascades , &c.

GLAISE , s. f. Lat. *Argilla* , It. *Creta* , Esp. *Barro* , Ang. *Clay* , All. *Thon-erde*. Terre grasse qui étant paitrie , sert à faire des ouvrages de poterie , de la tuile , de la brique , du carreau , des boisseaux de chausses d'aisance , &c. dont on se sert aussi pour retenir l'eau dans les bassins , réservoirs , bâtardeaux , &c. La meilleure doit être d'une couleur verte bleuâtre , d'un grain fin , douce au toucher , sans mélange de marne ni d'autres terres.

GLAISER , v. a. Lat. *Argillâ induere* , It. *Coprir di creta* , Ang. *To do over with clay* , All. *Mit thon erde bewerfen*. Faire un corroi de glaise bien paitrie & battue au pilon. *Voyez CORROI*.

GLASER , ( JEAN OU HANS HENRY ) Graveur. Sa marque est HHGlas.

GLAUCUS , de Chio , vivant environ 680 ans avant J. C. fut le premier qui trouva la manière de souder le fer.

— de Samos , Artiste ingénieur.

— de Lemnos , célèbre Statuaire de l'antiquité.

— d'Argos , Statuaire de l'Antiquité.

— Constructeur de vaisseaux dans l'antiquité.

GLAUSIAS , d'Eginète , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit un char sur lequel étoit la statue de Gélon.

GLICÈRE , de Sicyone . Peintre de l'antiquité.

GLICON , ou GLAUCON , d'Athènes , célèbre Sculpteur de l'antiquité , qui fit une statue d'Hercules , que l'on trouva dans les ruines de Rome , & qui est connue aujourd'hui sous le nom d'*Hercules Farnèse* , parce qu'elle est dans le Palais Farnèse , à Rome.

GLIPHE , ou GLYPHE , s. m. All. *Hohle-kehle* Gravure , petit canal demi-circulaire ou angulaire , qui sert d'ornement en architecture. *Voyez Pl. XII , chit. 32. Pl. XIII , let. g , h , i , k. Pl. XX , fig. x , let. g.* *Voyez aussi DIGLYPHE , TRIGLYPHE , POLIGLYPHE*.

GLOBE de feu ; est chez les Artificiers , toute sorte d'artifice sphérique , soit par la forme de son cartouche , soit par son effet.

GLOBULAIRE , s. f. Lat. *Globularia*. Arbuste dont les feuilles sont rangées sans ordre sur les branches , ressemblant à celles de Myrte , & dont cependant la figure varie , les unes se terminant par une pointe , les autres par trois : sa fleur est d'un beau violet.

Ce petit arbuste ne s'élève qu'à un pied & demi ou deux pieds , il ne subsiste pas facilement en pleine terre , & est très-agréable dans le tems de sa fleur.

GLOCKENTHON , ( ALBERT ) Ancien Graveur , dont on voit des gravures représentant des Vierges sages & folles , avec l'année 1510. La Passion de N. S. en 12 pl. Sa marque est A. G. I. I. ou A. G. ou Pl. XCIV , fig. 48.

**GLOIRE**, s. f. Lat. It. & Esp. *Gloria*, Ang. *Glory*. Est une décoration composée de peinture, sculpture, & dorure, représentant le nom de Dieu, en Hébreu, entouré d'Anges, de Saints, de nuages, & de rayons, qui sert de fond & de couronnement au maître-autel d'une Eglise, ou qui est peinte dans la coupe d'un dôme, comme au Val-de-Grâce, à Saint-Louis des Invalides, à Saint-Roch, à Paris.

— C'est aussi une décoration faite de charpente, menuiserie & peinture, représentant un Ciel ouvert & lumineux, au milieu duquel est assise, sur des nuages, quelque Divinité de la fable, entourée de sa Cour, que l'on fait descendre dans le fond d'un théâtre, par le moyen des machines.

— Est, en artifice, un soleil fixe, d'un très-grand diamètre, comme de quarante jusqu'à soixante pieds. *Voyez Pl. LXXXV, fig. 1.*

**GLUSE. Voyez GUEUSE.**

**GNOCHI**, (PIERRE) de Milan, Peintre, a fait beaucoup de tableaux, non-seulement pour des particuliers, mais aussi dans les édifices publics, particulièrement dans Sainte-Marie-des-Grâces, à Saint-Victor, à Saint-Ange, à l'Oratoire du Saint-Esprit, où il a peint, en douze tableaux, les différens Mystères de J. C., & au maître-autel, la venue du Saint-Esprit ; toutes Eglises de Milan.

**GOBBO**, (ANDRÉ del) de Milan, Peintre célèbre du tems de Corrègio, eut assez de vaguesse dans le coloris ; on voit de ses ouvrages dans les palais & maisons particulières de Milan, & à la Chartreuse de Pavie, un grand tableau de l'Assomption de la Vierge, où on voit l'excellence de son pinceau, & combien il aimoit à finir ses ouvrages.

— de Milan. *Voyez SOLARI.*

(PIERRE-PAUL) de Cortone, dit **IL GOBBO DALLI FRUTTI**, le Singe des fruits, à cause de la singulière vérité avec laquelle il les représentloit. Il excella à faire le paysage ; & voulant éprouver comment il réussiroit à faire la figure, il en peignit quelques-unes contournées dans des festons de fruits, qui éroient passables. Il mourut âgé d'environ 60 ans, sous le Pontificat d'Urbain VIII. Zeuxis trompa les oiseaux par des raisins, le Gobbo trompa non-seulement les animaux, mais encore les hommes.

**GOBELINS**, Hôtel & Manufacture Royale, à Paris, où se fabriquent la plupart des meubles pour les Maisons Royales, en tapisseries, peinture, sculpture, orfèvrerie, broderie, &c. sur les modèles faits par les plus habiles Artistes. Il y a, dans l'Hôtel des Gobelins, une Ecole de Dessin, dirigée par un Peintre de l'Académie Royale, où trois Professeurs posent alternativement, tous les jours, le modèle.

**GOBERGE**, s. f. Est une perche coupée de longueur, que les

Menuisiers en placage & marquetterie , ou Ebénistes , posent debout sous les solives d'un plancher , & dont l'autre bout est fermement appuyé sur la besogne qu'ils laissent ainsi en presse sur l'établi , après l'avoir plaquée & collée , jusqu'à ce que la colle soit bien sèche.

GOBERT , Architecte , de l'Académie Royale d'Architecture , vivant au commencement de ce siècle. Ses principaux ouvrages sont :

Les dessins d'un Hôtel , rue de l'Université , près l'Hôtel d'Aligre.

Les dessins de la décoration intérieure de la Bibliothèque des Petits-Pères de la Place des Victoires.

GOBETER , v. a. Jetter avec la truelle du plâtre gaché , ou du mortier contre un mur , ou sur un lattis , & passer la main dessus , pour le faire entrer dans les joints , afin de l'enduire ensuite.

GODETS , s. m. Lat. *Poculum* , It. *Bichiere* , Ang. *Cup*. Sont des espèces de petits bassins , que les maçons font avec du plâtre , sur les joints montans des pierres , pour y mettre du coulis , lorsqu'elles sont trop serrées pour les ficher.

— Sont aussi les trous de l'écheno par où coule le métal fondu dans le moule.

— Sont aussi de petits vaisseaux sans anses , dont les Peintres se servent pour mettre l'huile & les couleurs. Ces godets sont ordinairement d'ivoire pour les Peintres en miniature , & de porcelaine , ou terre blanche d'Angleterre , en forme de petites soucoupes , pour le lavis des plans d'Architecture civile , militaire & navale.

— *de plomb* ; est une espèce de petite gouttière , qu'on joint aux chaîneaux pour jeter l'eau , lorsqu'il n'y a point de tuyau de descente.

GODOLER , (ELIE) Peintre & Architecte.

GODRON , s. m. Ornement de sculpture , qu'on taille sur des moûlures ; il a la forme d'un œuf , mais plus allongé. Il y en a de creux , de reliefs , de fleuronnés , & en noyau. Voyez Pl. XXII , chif. 21 , 22 , 24 & 25.

GOEDIGEN , (HENRI) Peintre à Dresde , vivant vers 1590. Sa marque est Pl. XCIV , fig. 49.

GOES , (HUGUES de) Peintre , vivant en 1480 , apprit à peindre à l'huile , de Jean Abeyk , qui en fut l'inventeur. Il peignit quelques tableaux , & sur verre , à Gand , qui furent très-applaudis.

GOLDRON. Voyez Goudron.

GOLE , (JEAN ou GIOVANNI) Graveur Hollandois en manière noire. Sa marque est Pl. XCIV , fig. 50.

GOLTZIUS , (HUBERT) de Wurtzbourg , mort en 1583 , à Bruges , Peintre , Graveur & Historien , fut disciple de Lambert Lombard ; il

il mit au jour différens ouvrages sur les Médailles antiques des Empereurs Romains, savoir :

En 1563, la *Vie de Jules-César*.

En 1565, la *Vie de Lambert Lombard*, son Maître. in-8°.

En 1566, les *Fastes Romaines*, avec les Médailles.

En 1567, un livre dédié au Sénat Romain, pour lequel il fut appellé au Capitole, & déclaré Citoyen.

En 1574, l'*Histoire de César-Auguste*, avec les médailles gravées, & des notes, en 2 vol.

En 1576, la *Sicile & la grande Grèce*, avec les Médailles grecques & latines.

Tous ces ouvrages ont été imprimés à Bruges.

Ses ouvrages de Peinture se voyent à Anvers : on y remarque une grande franchise, & beaucoup de vivacité dans le pinceau.

Sa marque est H.G.

— ( GUALDROP ) Peintre, né à Louvain en 1553, mort à Cologne en 1604, fut élève de François Pourbus à Anvers, où il fit beaucoup de portraits & des tableaux d'un beau coloris. Le Duc de Terreneuve le fit son Peintre, & l'emmena à Cologne.

— ( HENRY ) Peintre & Graveur, né à Mulbracht, dans le Duché de Juliers, mort en 1617, à Harlem, âgé de 59 ans, fut élève de Léonard d'Harlem. Il vit toute l'Italie, travesti en paysan, & dessina à la plume, avec beaucoup de soin, toutes les antiquités de Rome ; il peignit bien le portrait, & eut beaucoup de fermeté, de facilité, & de liberté dans le burin. Ses gravures sont fort estimées. Il a gravé de génie, d'après Raphael & plusieurs autres. L'œuvre de ce Maître est considérable.

Sa marque est Pl. XCIV, fig. 51.

GOMEZ, ( FERNAND ) Ancien Peintre Portugais, vivant en 1580, fit d'un très-bon style, différens ouvrages dans les Eglises de Lisbonne, & autres villes de ce Royaume.

— ( JEAN ) Espagnol, Peintre : on voit dans la Chapelle de Saint-Laurent de l'Escrírial, le triomphe de Sainte Ursule & des Vierges ses compagnes, qu'il a peint sur les dessins de Pellegrin Tibaldi.

GOMME, s. f. Lat. *Gummi*, It. *Gomma*, Esp. *Goma*, Ang. *Gum*, All. *Gummi*. Suc aqueux & gluant, qui se congèle sur les arbres d'où il sort, & qui est différent suivant leurs espèces.

— *arabique* ; est celle qui n'a point de couleurs, & qu'on emploie, dissoute dans l'eau, pour délayer les couleurs de la signature & du lavis.

— *gutte* ; est une gomme résineuse, qui, délayée dan

Tome II.

F

fait une couleur jaune très-belle , pour la mignature & le lavis.

— de lierre ; est un suc clair , qu'on tire par l'incision du tronc des plus gros lierres , en Languedoc , en Provence , en Italie , & aux Indes. Il s'épaissit en peu de tems. Il est d'un jaune rougeâtre , transparent , d'une odeur forte & aromatique ; il fert dans la Pharmacie.

GOND , f. m. Lat. *Cardo* , It. *Cardine* , Esp. *Gozne* , Ang. *Hinge* , All. *Angel*. Morceau de fer coudé , dont la tige est fichée ou scellée dans le jambage d'une porte , & dont le mamelon entre dans l'œil de la panture qu'on attache à cette porte pour la soutenir.

— en bois ; est celui dont la tige est pointue , pour entrer dans le bois. *Voyez Pl. LXI , fig. 7.*

— en plâtre ; est celui dont la tige est fendue à son extrémité , & forme deux crochets. *Voyez Pl. LXI , fig. 6*

— à vis ; est celui dont la tige est tarodée , pour entrer dans le bois.

— à repos ; est celui dont le mamelon a une base saillante , qui reçoit l'épaisseur du nœud , ou de l'œil d'une panture , ou d'une fiche à gond. *Voyez Pl. LXI , fig. 8.*

— Est aussi une partie de la ferrure du gouvernail d'un vaisseau , dont les pantures se nomment *rosettes*.

GONDOLACH , (MATHIEU) de Cassel , Peintre , mort en 1651 , alla à Prague , entra dans l'Académie des Peintres les plus renommés , & par la vivacité de son génie , sa fertilité à inventer , il devint le premier ; l'Empereur l'attira auprès de lui , & il reçut quantité d'avantages & de grâces de la Cour Impériale.

GONDOLE , f. f. Lat. *Phaselus* , It. & Esp. *Gondola* , Ang. *Gondole* , All. *Gondel*. Petite barque plate & longue , qui est particulièrement en usage à Venise , pour naviger sur les canaux , & qui ne va qu'avec des rames.

GONNELLI , (JEAN) Sculpteur , dit GAMBASSI , parce qu'il naquit au château de Gambassio , près Volterre. Il fut élève de Pierre Tacca ; dès l'enfance , il s'amusoit à la sculpture , & devint excellent en peu de tems : peu-à-peu sa vue s'assoiblit , & enfin il devint aveugle en 1632 ; malgré cela , il fit plusieurs statues , & même des portraits , avec le seul toucher de la main. Ce fait est constaté par le buste de M. Hesselin , Contrôleur de la Chambre aux deniers , qu'on a vu à Paris.

GONZALEZ , (ANDRÉ) de Lisbone , Peintre , étudia sous D. Giulio , Peintre de Gênes , qui demeura long-tems à Lisbone Il acquit tant de franchise & de liberté dans la peinture , qu'il fit un nombre infini d'ouvrages pour la Cour , & dans les Eglises , d'un style si

vague & si correct , que s'il eût fait ses études en Italie , il eût surpassé tous les Peintres de sa nation ; il eut autant de talens à faire la figure que les animaux , qu'il imitoit parfaitement d'après nature.

— ( BARTHÉLEMI ) Peintre , né à Valladolid , mort en 1661 , âgé de 63 ans , fut disciple de Patrice Caxes ; lorsqu'il eut acquis des talens par beaucoup d'études , il vint à Madrid , où , par ordre du Roi Philippe III , il fit les portraits de toute la famille auguste d'Autriche , qui furent placés au palais de Pardo .

— ( Don DIEGUE ) Peintre Espagnol , mort en 1697 , âgé de 65 ans , fut élève de François Ricci . Il s'acquit l'estime de la Cour de Madrid , & se fit beaucoup de réputation , par les ouvrages qu'il fit pour des particuliers , & dans les édifices publics .

— ( JEAN GIACHINETTI ) dit IL BORGOGNONE DALLE TESTE , né à Madrid vers 1630 d'un père Bourguignon & Joyalier , mort à Bergame en 1696 . Il étudia les ouvrages de Tiziano , dont il fut toujours amateur ; il s'exerça à faire des portraits & des têtes d'un si bon goût , qu'il y en a eu peu de pareilles . On voit à Brescia , dans la Bibliothèque des Seigneurs Martinenghi Comtes de Barco , plusieurs ouvrages de peinture de ce Maître .

GORET , s. m. Lat. *Scopa nautica* , It. *Scopa* , All. *Schiff-besen* . Balai plat , fait entre deux planches , dont on se sert pour nétoyer & grater le dessous d'un vaissleau .

GORGASUS , d'Himere en Sicile , & DÉMOPHILF , Peintres , qui introduisirent à Rome le goût de la belle Peinture grecque . Ils firent quelques ouvrages dans le temple de la Déesse Cérès , dont ils mirent les inscriptions en vers .

GORGE , s. f. Est un petit vallon entre deux collines , d'où on découvre cependant une vue agréable : telle est la gorge de Marly , d'où on découvre le Château de Saint-Germain-en-Laye , celui de Maisons , & les environs .

— Est aussi une moûture concave , plus large & moins profonde que la scotie , qu'on emploie dans les profils de la menuiserie . Voyez Pl. LXXX , fig. xiv , let. c .

— de cheminée ; est la partie de la hotte , depuis la tablette du chambranle , jusques sous la petite corniche qu'on y pratiquoit autrefois ; il y en avoit de droites & d'à-plomb , en adoucissement ou congé , en balustre & en campane .

— Est aussi une petite corniche de bois doré ou peint , sur laquelle on attache le haut d'une estampe , ou d'une carte géographique , collée sur toile , & dont le bas est attachée sur un rouleau .

— Voyez aussi CYMAISE , GORGERIN .

— dans la fortification ; est en général la largeur de l'entrée d'un ouvrage ; par exemple, la gorge d'un bastion est l'endroit où la courtine est interrompue de part & d'autre, & qui est renfermée entre les deux flancs du même bastion. *Voyez Pl. LXXVIII, 10, 5, 10.* & *Pl. LXXIX, 4, L, 4.*

— s. f. est l'orifice d'une fusée dont le cartouche est étranglé, de manière qu'il reste un trou au centre de l'étranglement, qui se trouve entouré d'une écuelle ou hémisphère concave, où on applique l'amorce. *Voyez Pl. LXXXIII, fig. 16 & 32, a b.*

**GORGÉR**, v. a. C'est en artifice, remplir de composition le trou de l'ame d'une fusée.

**GORGÈRE**, s. f. Est, dans un vaisseau, la pièce de bois recourbée en arc, qui s'élève au dessus de l'étrave, & vient régner sous l'éperon. *Voyez Pl. LIII & LVI, lettre M.*

**GORGÉRIN**, s. m. All. *Hals*. Est dans les chapiteaux toscan & dorique, la partie qui est entre l'astragale du haut du fût, & les annelets. *Voyez Pl. XI, chif. 13, & Pl. XII, chif. 19.*

**GORGIAS**, Sculpteur statuaire de l'antiquité, florissant vers l'an 430 avant J. C.

**GOTHIQUE.** *Voyez ARCHITECTURE, GOUT.*

**GOTTI**, (BACCIO) Peintre, de Florence, élève de Rodolphe Ghirlandajo ; il alla en France, & travailla pour François I.

— (VINCENT) de Bologne, Peintre, mort à Reggio en 1636, fut élève de Denys Calvart. Il partit pour Rome à l'âge de 20 ans, avec Guide Reni, où après avoir fait quelques ouvrages, il alla à Naples, où le Viceroy l'appella ; de-là à Messine, ensuite à Reggio. Il a fait un très-grand nombre d'ouvrages pendant sa vie, car après sa mort on trouva une liste de 218 tableaux, peints en divers endroits du Royaume de Naples.

**GOUACHE.** *Voyez PEINTURE à gouache.*

**GOUBEAU**, (FRANÇOIS) Peintre, d'Anvers, élève de Guillaume Baur, s'acquit une réputation distinguée à représenter des sujets un peu plus élevés que ceux de son maître, & dans le goût de Jean Miel & de Bamboccio. Il fut le maître de Nicolas de Largillière.

**GOUDRON**, s. m. Lat. *Pix*, It. *Catrame*, Esp. *Brea*, Ang. *Tar*, All. *Teer*. Composition de poix noire & liquide, dont on le fert dans la Marine pour enduire le bois de l'extérieur des vaisseaux, & imbibier les cordages, pour qu'ils résistent à l'eau & à l'ardeur du soleil.

**GOUDRONNER**, v. a. Lat. *Pice illinere*, It. *Spalmare*, Esp. *Embrear*, Ang. *To tar*, All. *Mit teer heschmieren*. Enduire de goudron, imbibier de goudron.

GOUDT , (H.) Comte Palatin , Graveur , dont on voit sept morceaux gravés en cuivre , d'après les tableaux d'Aelsheimer , dont la taille est extrêmement fine & serrée. C'est tout ce qu'il a fait.

Sa marque est Pl. XCIV , fig. 52.

GOUGE , s. f. Esp. *Guvia* , Ang. *Gouge* , All. *Hohl meiffel*. Outil de fer en forme de demi-cercle , taillant par une extrémité , & ayant à l'autre un manche de bois. Il sert aux Tailleurs de pierre , Graveurs en bois , Sculpteurs , Charpentiers , Menuisiers & Tourneurs. *Voyez* Pl. XL , fig. 33 ; Pl. LXXIV , fig. 10 , & Pl. LXXV , fig. 3. Il y en a de différentes grandeurs & grosseurs.

GOUJAT , s. m. Lat. *Lixa* , It. *Galuppo* , Esp. *Mochillero* , Ang. *Hod-man* , All. *Hand-langer*. Manœuvre servant les ouvriers dans les travaux.

GOUJON , s. m. It. *Cavicchio* , Ang. *Iron-pin*. Cheville de fer à tête perdue , dont on se sert dans les ouvrages , en différens endroits , comme pour retenir des balustres entre leur base & leur tablette.

— C'est aussi une clavette.

— de poulie ; est dans la marine , l'essieu ou l'axe d'une poulie.

GOUJON , (JEAN) Sculpteur & Architecte , de Paris , florissant sous le règne des Rois François I , & Henri II ; il imita parfaitement les beautés simples & sublimes de l'antique. Il a quelquefois négligé la correction , mais il consulta toujours les grâces de la nature. Personne n'a mieux entendu les figures de demi-relief , comme on le voit aux ornemens de sculpture des façades intérieures du vieux Louvre , dont il a fait les projets avec l'Abbé de Clagny ; & à la fontaine des Saints Innocens , dont il donna les dessins. Les autres ouvrages de ce Maître , à Paris , sont :

La tribune de la salle des Cent Suisses , à présent des antiques , au vieux Louvre , soutenue par quatre Cariatides.

Les deux fleuves de la Seine & de la Marne couchés sur le fronton arrasé de la baie du milieu de la Porte Saint-Antoine.

Un Triton & une Nayade , sur la porte d'entrée de la machine hydraulique du pont Notre-Dame.

Il fut l'Architecte & le Sculpteur de l'Hôtel Carnavalet , rue Culture Sainte-Catherine.

GOUJURE , s. f Est une entaille pratiquée autour d'une poulie , pour y loger le gersau ou étrope.

GÔULAI , (THOMAS) Peintre , beau frère de le Sueur & son élève. On voit un tableau dans la nef de Saint-Gervais , à Paris , représentant Saint-Gervais fouetté avec des cordes plombées , & mourant dans le supplice , qu'il a peint d'après l'esquisse de le Sueur.

**GOULETTE**, f. f. Ang. *Gullet*, All. *Kleine-rinne*. Petit canal taillé sur des tablettes de pierre ou de marbre, posées en pente, qui, d'espace en espace, est interrompu par de petits bassins en coquille, d'où sortent des bouillons d'eau. On en voit sur les murs de terrasse au pourtour du parterre du jardin du Luxembourg.

**GOULOTTE**, f. f. Petite rigole taillée sur la surface supérieure de la cymaise d'une corniche, pour l'écoulement des eaux de pluie, par les gargouilles.

**GOUPILLE**, f. f. Lat. *Acicula*, It. *Cavigliuolo*, Ang. *Pin*. Est une petite clavette, ou cheville de fer ou de cuivre, qu'on met dans les ouvertures des boulons.

**GOURNABLES**, f. f. Chevilles de bois, grossièrement faites, avec lesquelles on attache les bordages sur les genoux, les allonges, & autres membres d'un vaisseau, sur les écarts.

**GOUSSE**, f. f. Lat. *Siliqua*, It. *Guscio*, Esp. *Cascara*, Ang. *Husk*. Espèce d'écosse de fève, qui ornent le chapiteau Ionique; il y en a trois l'une au-dessus de l'autre, sur la courbure de la volute. *Voyez Pl. XIV, lettre g.* Vitruve les nomme *encarpi*.

**GOUSSET**, f. m. Lat. *Axilla*, It. *Ditello*, All. *Quer-rahme*. Pièce de bois, posée diagonalement dans une enrayure, entre un entrail & un faux entrail, dans laquelle s'assemblent les coyers. *Voyez Pl. XLVIII, fig. II, chif. 8, & fig. XI, let. g.*

**GOUT**, f. m. Lat. *Judicium*. Est, dans les Arts, la bonne ou mauvaise manière de ceux qui les exercent, le sentiment des beautés & des défauts de leurs ouvrages. Ce goût n'est point arbitraire, mais fondé sur les principes reçus dans chaque Art. Daus ce sens, on dit que l'Architecture Gothique est de *mauvais goût*, qu'au contraire celle des Grecs est de *bon goût*; qu'un tableau est de *bon goût*, de *grand goût*, ou au contraire, qu'il est d'un *goût trivial*, de *mauvais goût*.

**GOUTIERE**, f. f. Lat. *Stillicidium*, It. *Grondaja*, Esp. *Gotera*, Ang. *Rain spout*, All. *Dachrinne*. Est le canal pratiqué dans les pièces de bois d'un vaisseau, qu'on nomme *fourrures de goutière*, tout au tour en dedans, & dans lequel on perce les dalots par où s'écoule l'eau. *Voyez Pl. LIV, fig. I, chif. 16, & Pl. LV, chif. 16.* On la nomme aussi *tiers-point*.

— Est aussi un canal fait d'une pièce de bois de chêne, refendue diagonalement, & creusé en angle droit, qu'on place sous le battement des couvertures, pour recevoir les eaux de pluie, & les conduire au-delà des murs de face.

— de pierre; est un canal fait en forme de demi-vase, coupé en longueur, qu'on met à la place des gargouilles dans les corniches,

comme on en voit au vieux Louvre. Dans les bâtimens gothiques, ces goutières ont la forme de chimères, de harpies, & autres animaux de caprice.

— *de plomb*; est un canal de plomb, appliqué à un chaîneau, & soutenu d'une barre de fer platte, par lequel s'écoulent les eaux qui se rassemblent dans un chaîneau; ces goutières se font ou en forme quarrée, ou ronde en forme de canon, avec moûtures embouties & ornées de feuilles moulées & découpées.

On donne aussi le nom de *goutière* au larmier d'une corniche.

**GOUTTE**, s.f. Lat. *Gutta*, It. *Goccia*, Esp. *Gota*, Ang. *Drop*, All. *Glocklein*. Ornement de sculpture, qu'on taille sous le plafond de la corniche dorique, & au bas des triglyphes. Il y en a qui ont la forme de petits cônes, & d'autres qui ont la forme de petites pyramides quarrées; elles représentent des gouttes d'eau. *Voyez Pl. XII, let. a,* & au plafond de la corniche, let. *g*.

On les nomme aussi *clochette*, *campane*, *larme*. Léon-Baptiste Alberti les nomme *clou*.

**GOUVERNAIL**, s.m. Lat. *Gubernaculum*, It. *Timone*, Esp. *Timon de navia*, Ang. *Helm*, All. *Steur-ruder*. Est une pièce de bois platte, d'une largeur déterminée, posée debout, & suspendue le long de l'étambot, par des gonds & pantures qui lui permettent de tourner à droite & à gauche, & est ordinairement de bois de chêne. Il sert à diviser l'eau par le mouvement que lui donne la barre ou timon, & fait mouvoir le vaisseau à droite ou à gauche, suivant le besoin. *Voyez Pl. L. fig. VIII*, dans laquelle *c d* est le corps du gouvernail, *c f* le timon, *g, h, i, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, x*, la manivelle pour le faire mouvoir; & Pl. LVI, chif. 19.

**GOUVERNER**, v. a. Lat. *Gubernare*, It. *Governare*, Esp. *Gobernar*, Ang. *To govern*, All. *Rudern*. Tenir la manivelle, pour faire mouvoir le gouvernail.

**GOYEN**, (JEAN-JOSEPH van) de Leyde, Peintre né en 1656, fut habile Paysagiste.

— (van) de Hollande, Peintre paysagiste moderne.

**GRA**, (MARC da) Scu pteur, dont on voit au dôme de Milan, les nôces de Cana en Galilée, morceau très-estimé.

**GRACE**, s.f. Est, dans les Arts, ce qui plaît & qui a de l'attrait: on dit dans ce sens, en Architecture, qu'un escalier a de la grâce, a bonne grâce, lorsqu'il plaît par son plan, par le contour de ses rampes, par la distribution de la lumière, & par la beauté des proportions de ses différentes parties.

En Peinture & Sculpture, qu'une figure a bonne grâce, ou est

gracieuse , lorsqu'elle est bien disposée , que l'attitude en est bien entendue ; qu'un tableau est *gracieux* , lorsque les sites en sont bien choisis , les figures bien groupées.

GRACIA , ( ANTOINE ) né à Cabra en Espagne , mort en 1677 , âgé de 54 ans. Il s'appliqua à la peinture , sous Sébastien Martines. Quoiqu'il eût une manière un peu chargée , & éloignée de la vérité , il eut cependant la fureur de peindre , & eut une touche facile & légère. Il fit beaucoup de dessins , où il y a nombre de figures qui sont touchées à la pierre noire & à la plume. On voit un grand tableau de lui , dans l'Eglise des Capucins de la ville d'Andujar.

GRACIEUX , adj. Se prend , dans les arts , dans le même sens que *grâce* : on dit une figure gracieuse , des contours gracieux , &c.

GRADATION , f. f. Lat. *Gradatio* , It. *Gradazione* , Ang. *Gradation* , All. *Steigen*. Se dit , en peinture , de la diminution des teintes.

*Voyez DÉGRADER.*

GRADILLE. *Voyez DENTICULE.*

GRADIN , f. m. Lat. *Gradus minor* , It. *Scalino* , Ang. *Steps of the altar*. Degrés ou petites marches , qui sont sur la table d'un autel , pour y placer les chandeliers , &c. ou sur un buffet.

— de dôme ; sont les degrés fort hauts & fort larges , qu'on pratique au bas d'un dôme , sur lesquels il prend sa naissance , comme au Panthéon de Rome , & qu'on pratique aussi quelquefois , jusqu'à son amortissement , comme on le voit dans le premier projet de la nouvelle Eglise de Sainte-Géneviève , à Paris.

— de jardin , sont ceux qui sont construits en maçonnerie , ou en terre & gazon , ou en bois , en forme d'amphithéâtre , pour placer des vases , des pots , des caisses de fleurs.

GRADINE , f. f. All. *Gradir-eisen*. Outil d'acier , en forme de ciseau , à trois dents , dont se servent les Sculpteurs pour avancer l'ouvrage , après l'avoir approché avec la double pointe. *Voyez Pl. LXVII , fig. 32.*

GRAFAGNINO. *Voyez PORTA.*

GRAFFICO , ( CAMILLE ) de Furlano , Graveur au burin , mort jeune.

GRAFFIONE , de Florence , Peintre , mort en 1448 , élève d'Alexis Balduinetti , fut grand Dessinateur.

GRAHL , ( CONRAD ) Graveur de Léipzick. Sa marque est C. G. F. ou Pl. XCIV , fig. 53.

GRAIN , f. m. Lat. *Granum* , It. & Esp. *Grano* , Ang. *Grain* , All. *Korn*. Est une vis de cuivre rouge , pure rosette , de deux pouces de gros , que l'on fait entrer à force , à l'endroit où doit être la lumière d'une

d'une pièce de canon , après avoir tarodé l'ancienne lumière , qui s'est élargie , ou qui a été enclouée , dans les mêmes proportions que les pas de vis du grain ; lorsque cette opération est faite , on alèze l'extrémité intérieure du grain , dans l'âme de la pièce , & on y perce une nouvelle lumière . Cette manière a été imaginée par M. Gor. , Commissoire des Fontes , à Perpignan , qui en a fait l'épreuve aux Invalides , le 2 Mai , 1736.

On corrige encore le défaut des lumières , en leur donnant avec le ciseau beaucoup d'ouverture , ensuite les faisant bien chauffer , & y faisant couler de nouveau métal fondu ; après cela on perce une nouvelle lumière avec le forer .

— *d'orge* ; Outil dont il y a différentes sortes ; les uns à manche , & les autres à fût , qu'on appelle *mouchette* . Ceux qui sont à manche , & que les Tourneurs appellent *biseau* , ont la pointe en forme triangulaire , & servent à dégager les moulures les unes des autres : tels sont Pl. LXXIV , fig. 5 , 11 , & Pl. LXXV , fig. 5 , 6 , 8 , 9 .

C'est aussi dans la serrurerie , un ciseau d'acier , dont la tige est quarrée , & qui a l'extrémité en pointe courte , dont on se sert pour faire des trous dans la pierre dure .

**GRAINE d'Avignon** , Fruit du *Lycium* , ou *Pixacantha* , dont on fait une très-belle couleur jaune pour la mignature , l'enluminure & le lavis : on s'en sert aussi pour la peinture à l'huile , en y mêlant du blanc de plomb ou de la craie , pour lui donner du corps . On tire aussi la même couleur du petit *nerprun purgatif* , qui sert aux mêmes Artistes .

**GRAINES** , s. f. pl. Lat. *Semina* , It. *Seme* , Esp. *Semilla* , Ang. *Seed* . Petits boutons d'inégale grosseur , qu'on emploie dans la sculpture , dans la serrurerie & dans la broderie des parterres , à l'extrémité des rinceaux de feuillages .

**GRAINOIR** , s. m. Espèce de crible , fait d'une peau bien tendue , & percée de trous bien proportionnés à la grosseur du grain de la poudre que l'on fabrique , par lesquels on fait passer la composition encore humide , au moyen d'un rouleau qu'on agite fortement par dessus , & qu'on fait ensuite sécher au soleil , ou dans des chambres échauffées par des poèles .

**GRAIS** . *Voyez GRÈS* .

**GRAMMATICA** , ( *ANTIVEDUTO* ) de Sienne , Peintre , mort en 1626 , âgé de 55 ans , peignit bien le portrait .

**GRANA** , ( *LUCAS* ) dit aussi *SGRANA* , que l'on croit Saxon , vivant en 1534 , fut un Peintre fort estimé de son tems pour l'histoire & le *Tome II* .

portrait , qu'il peignoit d'un fini & d'une délicatesse incomparables.

GRANACCI , ( FRANÇOIS ) de Florence , Peintre , mort en 1543 , âgé de 57 ans , apprit dans l'école de Dominique Ghirlandajo , où il fut condisciple de Buonaroti , qui lui enseigna par la suite toutes les règles de la peinture ; il devint supérieur à tous ceux de son tems , dans le dessin , dans le coloris , & par la grâce qu'il donnoit à ses ouvrages. Il fut unique pour l'invention des mascarades , des arcs de triomphe , & des théâtres.

GRAND , adj. Se dit , dans les arts , de tout dessin tracé , d'un tableau ou d'un groupe dont les objets sont de grandeur naturelle : on dit tracer *en grand* : travailler *en grand* , peindre *dans le grand* : ces ouvrages *en grand* sont susceptibles de tous les détails.

On dit aussi *grande manière*. Voyez MANIÈRE. *grande touche*. Voyez TOUCHE.

GRANDEUR , s. f. Se dit en peinture pour exprimer la noblesse & la grâce d'un sujet , & des figures qui entrent dans la composition d'un tableau.

GRANDHOMME , ( JACQUES ) Graveur de Francfort , élève de Thierry de Bry , dont on voit différens ouvrages faits vers 1600 , entr'autres des portraits d'Hérésiarques , dans le goût de Rhembrandt. Sa marque est Pl XCIV , fig. 54.

GRANDI , ( HERCULES ) de Ferrare , dit *Hercules de Ferrare* , Peintre , mort en 1480 , âgé de 40 ans , fut disciple de Laurent Costa Quoiqu'il surpassât son maître , & qu'il fut invité en différens endroits pour y peindre , il ne voulut jamais l'abandonner , & resta avec lui jusqu'à sa mort ; mais depuis il fit dans des lieux publiques , des ouvrages qui furent fort estimés.

GRANDIS , ( JEAN-BAPTISTE & JÉRÔME de ) frères parfaitement unis , né à Borgo de Varèse , dans le Duché de Milan , morts tous deux en 1718 , âgés d'environ 80 ans. Ils étudièrent dans l'école de Mariano le Vieux , d'où ils sortirent parfaits dans la peinture , & savants dans la perspective & l'architecture ; ils furent généralement estimés pour l'invention & le coloris. Les excellens ouvrages qu'ils firent dans l'Eglise de Sainte-Catherine *in Brera* , à Milan , font connoître la force & la vogue de leur faire.

GRANELLI , ( NICOLAS ) dit IL FIGONETTO , Peintre , florissant vers 1555 , fut élève d'Octave Semino , qu'ilaida dans plusieurs ouvrages par amitié & par reconnaissance.

GRANELLO & FABRIZIO , frères , tous deux fils de Jean-Baptiste , vivans vers 1600 , furent de bons Peintres en grotesques. Ils peignirent la salle du Chapitre du Monastère Royal de l'Escorial , &

beaucoup d'autres ouvrages pour la Cour d'Espagne , où ils eurent une grande réputation.

**GRANGE**, f. f. Lat. *Area*. Lieu où on met les biens de la terre, bleus , paille , foin , avoine , &c. pour les conserver , & où on bat le bled. Elle est ordinairement composée de plusieurs travées , selon la quantité des terres qui dépendent de la ferme où la grange est bâtie.

**GRANIER**, (PIERRE) Sculpteur , né à Montpellier , mort à Paris , en 1716 , fut élève de François Girardon. Il fut reçu à l'Académie Royale , dont ensuite il fut Officier. Il fut employé aux ouvrages de sculpture que Louis XIV fit faire , dont la plupart se voyent au château de Versailles & dans le parc.

**GRANIT**. *Voyez MARBRE*.

**GRANO** , (GEORGES del) de Mantoue , Peintre , fut élève de Correggio. On voit de la main de ce Maître , le grand autel de l'Eglise de Saint-Michel à Parme , & celui de l'Eglise de Saint-Pierre , où il a représenté la Vierge avec Saint Jean-Baptiste & Saint Christophe. On voit dans la galerie Ducale un tableau de sa main , qu'on dit qui fut dessiné & retouché par Correggio.

**GRAPPE de raisin** , est un terme que le Titien a employé le premier par comparaison , pour exprimer l'effet des groupes d'ombres & de lumière dans un tableau , c'est-à-dire que les objets doivent être disposés de manière que les grandes lumières se trouvent ensemble , de même que les grandes ombres , comme on le voit dans une grappe de raisin , dont les grains font une masse de clair du côté de la lumière , & une masse d'ombre , du côté opposé.

**GRAS** , adj. Ce terme se dit du mortier où il y a beaucoup de chaux.

— C'est aussi l'excès d'épaisseur dans une pierre , ou un morceau de bois , pour la place où ils doivent être posés: on dit qu'un tenon est gras , lorsqu'il ne peut entrer dans sa mortaise.

Il se dit aussi de l'excès d'ouverture d'un angle , dans le joint de lit d'un voussoir.

Il se dit aussi en peinture , des couleurs couchées avec abondance : on dit *un pinceau gras* : & dans la gravure , d'une hâchure , d'un trait mieux nourri , plus large qu'une simple taille.

**GRASSO** , (JEAN-BAPTISTE) de Frioul , Peintre florissant en 1540 : on croit qu'il fut élève de Pordenone ; il peignit , à Udine , plusieurs sujets d'histoire à fresque , où on remarque beaucoup de facilité dans le style , & une bonne manière. Dans une salle du château de cette ville , il a peint Curtius se jettant dans un gouffre , l'histoire de Caton , & autres ; au dôme de Gênes , il a peint à l'huile , l'Annonciation de la Vierge , sur les portes de l'orgue.

**GRATICULER**, v. a. It. *Graticolare*. Se dit ; dans les arts qui dépendent du dessin , de la manière de copier un tableau ou un dessin de même grandeur , ou plus grand , ou plus petit , en traçant dessus des carreaux d'une certaine proportion , pour rapporter les parties contenues dans chaque carreau , dans d'autres carreaux égaux , ou plus grands ou plus petits , qu'on a tracés sur la surface où l'on veut tracer la copie.

On le fait aussi avec un châssis de réseau , ou avec le singe.

**GRATTE-BOESSE**, s. f. Espèce de brosse de fil de laiton , dont se servent les Graveurs en creux & en relief , & autres artisans , pour nétoyer l'ouvrage. *Voyez Pl. LXXII , fig. 16.*

**GRATTE-CUL**, s. m. Est une espèce de rosier des champs , à fleur blanche. *Voyez ROSIER.*

**GRATTER**, v. a. Lat. *Radere*. Se dit d'un mur qu'on blanchit en râclant sa surface.

— Se dit , dans la gravure , d'une planche de cuivre sur laquelle on efface quelques traits , en ratissant avec le grattoir , pour quelque correction ou changement.

**GRATTOIR**, s. m. Lat. *Scalpimentum*. Est un instrument d'acier , dont la queue est emmanchée dans un morceau de bois , & dont l'autre extrémité , recourbée ou droite , est plate & dentelée dans son pourtour ; il sert aux Tailleurs & aux Sculpteurs en pierre. *Voyez Pl. LXVII , fig. 7 , & Pl. LXXII , fig. 6.*

Celui dont l'extrémité n'est point recourbée : tels que ceux des figures 8 & 9 , de la Pl. LXVII , servent aux Stuccateurs.

Celui des Graveurs en cuivre , est un morceau d'acier triangulaire , bien poli & bien tranchant , aboutissant en pointe. *Voyez Pl. LXXIII , fig. 14 b* ; quelquefois son autre extrémité est un brunissoir.

**GRAVE**, adj. Se dit d'un Peintre qui dans ses compositions , rend bien le caractère noble des sujets que l'histoire lui fournit.

**GRAVER**, v. a. Lat. *Sculpere* , All. *Grab'en*. C'est tailler , inciser , la pierre , le bois , les métaux , les pierres précieuses , avec des ciseaux , des burins , avec l'eau-forte , pour y figurer certains caractères ou représentations d'objets quelconques , soit en creux , soit en relief.

— Les Artificiers disent qu'un cartouche se grave , lorsque n'ayant pas assez de force pour résister au feu , il se perce ou se fend en partie.

**GRAVEUR**, s. m. Lat. *Cælator*. Est l'Artiste qui grave. On dit : *Graveur en cuivre* , *Graveur en bois* , *Graveur en pierres fines* , *Graveur en creux* , &c.

**GRAVIER**, s. m. Lat. *Arena*. Est le gros sable qu'on trouve au fond

& sur le bord de la mer & des rivières, composé de petits cailloux mêlés de fragmens de pierre : on s'en sert pour les grands chemins en cailloutis, & pour les allées de jardins.

**GRAVIO**, (JEAN-ANDRÉ) de Nuremberg, élève de Marello, Peignit le portrait, l'Architecture, les animaux, les fruits & les fleurs. Il épousa Marie-Sybille Merian, qui peignoit aussi avec vaguenesse, les fleurs & les oiseaux. L'un & l'autre ont eu une grande réputation.

**GRAVOIS**, f. m Lat. *Rudera*. Menues démolitions d'un bâtiment, particulièrement des ouvrages en plâtre, dont on se sert pour former l'aire des allées de jardins, en les battant, & les accottemens des grands chemins.

Les Ouvriers disent *gravas*.

**GRAVURE**, f. f. Lat. *Sculptura*. Est l'art du Graveur & la manière de graver. Dans la gravure en cuivre, au burin, ou à l'eau-forte, les traits & hachures sont enfoncés dans la planche ; mais dans la gravure en bois, ils sont au-contreire de relief.

**GRAZIANI**, (HERCULES) dit ERCOLINO, Peintre, né à Bologne en 1654, n'eut d'autres maîtres que la Nature, & la vérité reconnue dans les ouvrages d'architecture peints à fresque, par les plus célèbres Maîtres. Il acquit de lui-même la pratique de la quadrature, dans laquelle il eut de la tendresse & de la suavité. Il travailla pour le Grand-Duc de Toscane, dans des édifices publics & particuliers, pour différens Seigneurs de Venise, d'Imola, & de Bologne.

**GRAZINI**, (JEAN-PAUL) Peintre, de Ferrare, mort en 1620.

**GRECO**, (BELISAIRE) Peintre, qui fut le Maître d'André di Lione.

— (DOMINIQUE) Espagnol, Peintre, dont les ouvrages ne sont pas trop finis, mais qui étant vus d'une distance proportionnée, faisoient cependant plaisir. Il a travaillé au Palais de l'Escurial, en Espagne.

— (GENNARD) Peintre, élève du P. Pozzi, dont on voit à Naples des ouvrages sur toiles, où la perspective est si bien entendue, l'invention si pleine de génie, & le coloris si frais & si tendre, qu'il fut estimé un des meilleurs de son temps. Il peignit le plafond de la chapelle de Cazal de Nola. Il peignoit merveilleusement les poissons, les herbes, les animaux vivans, & les oiseaux. Il fut, jusqu'à sa mort, au service de Ferdinand, Archiduc d'Autriche.

**GRÉER**. *Voyez AGRÉER*.

**Greff**, (JÉRÔME) Peintre & Graveur en bois, à Francfort, a travaillé d'après les dessins d'Albert Durer.

Sa marque est Pl. XCIV, fig. 55.

GREISCHER , (M.) Graveur en cuivre , dont on voit quelques morceaux dans la description du Duché de Carinthie de Valvasor.

GRÈLE , adj. Lat. *Gracilis* , It. *Gracile* , Ang. *Slim* Qui est menu , mince , délié. On le dit d'une colonne qui n'a pas assez de grosseur , relativement à sa hauteur , &c.

GRELET , s. m. Sorte de marteau dont se servent les maçons , ayant d'un bout une pointe , & de l'autre deux tranchants. *Voyez* Pl. XL , fig. 30.

On le nomme aussi *gurlet* , & *tétu de limosin*.

GRELIN , Est le plus petit des câbles d'un vaisseau , qui sert à l'ancre d'affourche.

GREMENT. *Voyez* AGRÈS.

GRENADE , (ALPHONSE) dit CANO , c'est-à-dire aux cheveux blancs , Peintre & Architecte , né en 1600 , de l'illustre famille de Grenade en Espagne , mort en 1676 , apprit dès sa jeunesse , les éléments de la peinture , d'un Peintre médiocre ; mais son père appercevant en lui un talent supérieur à celui de son maître , l'envoya à Séville , où il eut pour maîtres François Pacheco & Jean de Castille , Peintres habiles , & qui avoient de la réputation. Il fit dans cette ville différens ouvrages pour l'Eglise du Mont-Sion & autres. Ces ouvrages faits avec soin , & d'une touche ferme , étant parvenus à la connoissance du Duc Comte d'Olivarès , il le fit venir à la Cour , où il fut nommé premier Architecte du Roi , & où il travailla non-seulement pour les Palais de ce Souverain , mais pour les villes & les Grands du Royaume.

GRENADE , s. f. Lat. *Bolis igniaria* , It. *Granata* , Esp. *Granada de yerro* , Ang. *Pome-granate* , All. *Granate*. Globe de fer creux , de la grosseur d'une orange , qu'on remplit de poudre & qu'on jette à la main sur l'ennemi , après y avoir mis le feu par le moyen d'une étouipille.

— de fossés ; sont aussi des globes de fer creux , comme les précédens , mais qui ont depuis trois jusqu'à huit pouces de diamètre : on les roule dans le fossé , & autres endroits qu'on veut défendre.

— Est en artifice un petit globe de carton , à peu près de même grosseur que celles de guerre , qu'on remplit de poudre ou d'autre composition , & qu'on jette à la main , ou avec une fronde.

GRENADIER , s. m. Lat. *Punica*. Arbrisseau dont les feuilles sont oblongues , unies , non-dentelées , luisantes , & posées deux à deux sur les branches. Il y en a six espèces , les unes à fleurs , & les autres à fruits ; ceux à fleurs doubles sont très-beaux , & ne fleurissent bien qu'en caisse ; ceux à fruit sont de très-jolis arbrisseaux , depuis le mois

de Juin, jusqu'en Septembre, qu'ils sont chargés de fleurs. Il croît très-bien dans les terreins secs & chauds.

GRENETIS, s. m. Lat. *Granorum circulus*, It. *Cerchietto*, Ang. *Engrailed ring*. Poinçon dentelé, dont on se sert pour former de petits cordons en forme de grains sur les ouvrages de métal. *Voyez Pl. LXXIII, fig. 7.*

GRENETTE. *Voyez GRAINE d'Avignon.*

GRENIER, s. m. Lat. *Horreum*, It. *Granajo*, Esp. *Desvan*, Ang. *Corn-house*. All. *Boden*. Signifie le plus haut étage de la maison, & le lieu où on serre les grains, la paille & le foin. Vitruve les nomme *granarium*, pour le grain; *fænilia*, pour le foin; *farraria*, pour la paille.

— à sel; Est un bâtiment construit pour le dépôt du sel, que les Fermiers du Roi vendent au public.

— d'abondance; sont de grands bâtimens construits exprès pour conserver du bled en réserve, pour les disettes qui peuvent arriver: tels sont ceux de Lyon en France, & de Rome.

GRENOUILLE. *Voyez CRAPAUDINE.*

GRÈS, s. m. Lat. *Silex*, It. *Selce*, Ang. *Brown free stone*, All. *Sand-steine*. Espèce de roche qui se forme dans les lieux sablonneux, & qui est de deux sortes, l'une dure, qui sert à pavier, & l'autre tendre, dont on se sert pour bâtir.

GRÉSILLER, v. a. Lat. *Grandinare*, It. *Abbrustolarfi*, Ang. *To shivel*. Se dit du fer, qui, en le chauffant, devient comme par petits grumeaux; ce qui arrive à celui qui a le grain fin.

GRESOIR, s. m. All. *Krefel*. Outil de fer, qui a une échancrure circulaire, servant aux Vitriers à gruger les angles des carreaux de verre. *Voyez Pl. LXVII, fig. 1.*

GRESSERIE, s. f. Lat. *Opus silicinum*, It. *Selce*, Ang. *Brown free-stone*. Se dit des ouvrages faits de grès, & de la mine d'où on le tire.

GRÈVE, s. f. Lat. *Salum*, It. *Spiaggia*, All. *Sandy-strand*. Rivage plat de la mer, ou des fleuves.

GREUGER, ou GRUGER, (THÉODORE) bon Graveur en cuivre, qui a beaucoup gravé d'après le Cavalier Lanfranchi, & autres Maîtres.

GREUTER, (MATHIEU) de Strasbourg, Graveur, né en 1566, mort en 1633, habita successivement à Lyon & à Avignon, ensuite il alla à Rome, où s'étant fait connaître par la beauté & la pureté de son burin, il grava quelques thèses pour les Collèges, des cartes géographiques &c. Il savoit bien les Mathématiques. Sa marque est M. G. F. ou Pl. XCIV, fig. 56.

— ( JEAN-FÉDERIC ) de Strasbourg , Graveur , fils & élève de Mathieu , surpassa son père dans la gravure au burin . Il a gravé presque tous les ouvrages du Cavalier Lanfranchi . Sa marque est Pl. XCIV , fig. 57.

— ( G. ) Graveur , dont on voit des ouvrages dans les *Horti Hesperidum* de Ferrarius . Sa marque est Pl. XCIV. , fig. 58.

— ( LAURENT ) Peintre Romain , inscrit au catalogue de l'Académie de Rome , en 1635.

— ( MOMMETTO ) Napolitain , Peintre , on voit à Rome le plafond de Saint-Laurent in *Lucina* , où il a peint la Résurrection de J. C. d'un beau coloris & d'une manière vague .

GRIBANE , s. f. Petit bâtiment de mer , du port de 30 jusqu'à 60 tonneaux , garni d'un grand mât avec son hunier , d'un mât de misaine & d'un beaupré .

Il y en a de plus petites , à un seul mât , dont on se sert en Picardie , sur la Somme , pour le transport des marchandises .

GRIF , Peintre , qui excelloit dans les paysages ornés de figures & d'animaux de diverses espèces , & qui avoit une touche spirituelle .

GRIFFE , s. f. Pièce de fer refendue , dans laquelle on engage un morceau de fer rouge , dont on veut faire quelque enroulement , ou une volute .

GRIFFIER , ( JEAN ) dit le *Gentilhomme d'Utrecht* , Peintre paysagiste , né à Amsterdam en 1658 , mort à Londres , élève de Roland Rogman & de Philippe Wouverman . Il touchoit très-bien le paysage , qu'il peignoit en petit ; il a représenté les plus belles vues de la Tamise .

GRIFFON , s. m. Lat. *Grifhus* , It. *Grifone* , Ang. *Griffin* . Animal sabuleux , qui a la partie antérieure de l'Aigle , & la postérieure du Lion , dont les Anciens faisoient usage dans les ornemens d'Architecture , comme on en voit dans la frise du temple d'Antonin & de Faustine , à Rome .

GRIFFONEMENT , s. m. Légère esquisse d'un dessin .

GRIGNOTIS , s. m. On appelle ainsi , dans la gravure , l'effet que produisent des hâchures conduites avec une main tremblante , pour les draperies grossières .

GRIL , s. m. Lat. *Traticula* , It. *Graticola* , Ang. *Gridiron* . Utensile qui sert aux Graveurs , pour faire chauffer les planches pour les vernir , & aux Imprimeurs en taille douce , avant de les encrer .

GRILLAGE , s. m. Assemblage de grosses & longues pièces de bois , qui se croisent quarrément , formant des espaces égaux , tant pleins que vides , qu'on place sur un terrain de glaise ou d'argile , pour

y assoir les fondemens d'un édifice. Lorsque le terrain est marécageux , ce grillage est posé sur des pilots qu'on a enfoncés auparavant au refus du mouton : tels sont les fondemens des édifices de la Hollande , ceux de la Corderie de Rochefort en France , & ceux de presque tous les ponts. *Voyez Pl. XXXVIII , fig. vii , & Pl. XXXIX , fig. vii & viii.*

**GRILLE**, s. f. Lat. *Clathri* , It. *Cancello* , Esp. *Reja* , Ang. *Grate*. Est en général un assemblage de pièces de bois ou de fer , croisées ou entrelacées , qui sert à fermer quelque baie.

Les grilles de bois ne sont pas ordinairement fort ornées , mais celles de fer , dont on ferme le chœur des Eglises , les chapelles , celles qui servent à fermer les avant-cours , les jardins , les entrées des villes , sont plus ou moins ornées d'enroulemens , de feuillages , & sont soutenues par des montans , pilastres , surmontés de couronnemens , &c. plus ou moins riches : telles sont celles du chœur de l'Eglise de Saint-Denis en France , & de la porte de la ville ; celles des cours & jardins de Versailles , Saint-Cloud , Maisons , &c.

— de croisée ; est celle qui est formée de barreaux de fer , entretenus de trois pieds en trois pieds par des traverses , qu'on scelle dans les tableaux de croisée : on les nomme aussi à mi-mur. Il y en a qui sont en-dehors , qu'on nomme *grilles en saillie*. Il y en a qui sont à carreaux , telles que celles des Couvens de filles , on les nomme *maillées* , & lorsque ces dernières sont armées de pointes de fer , comme dans les Couvens des Carmelites , on les nomme *grilles herfées*.

— d'eau. *Voyez CIERGE d'eau.*

**GRILLION** , Sculpteur de l'antiquité.

**GRIMALDI** , (JEAN-FRANÇOIS) dit **IL BOLOGNESE** , Peintre & Graveur , né à Bologne en 1606 , mort à Rome en 1680 , fut élève des Carraches , sous lesquels il devint très-bon Paysagiste. Les ouvrages qu'il fit en ce genre , sont parfaitement touchés , les sites en sont d'un bon choix , le feuiller admirable , son pinceau est moéleux , & son coloris agréable , quoiqu'un peu verd. Il a beaucoup travaillé à Rome , à Frescati , à Plaisance. Le Cardinal Mazarin le fit venir à Paris , où il a fait différens ouvrages pour le Roi , au Louvre , & au Palais de ce Cardinal : on en voit encore quelques-uns dans la Galerie des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi. Il a gravé à l'eau-forte , tant d'après ses propres dessins , que d'après Tiziano & Annibal Carrache.

— (ALEXANDRE) fils & élève de Jean-François , suivit la manière de son père.

*Tome II.*

H

GRIMANI, (HUBERT) né à Delft, mort à Venise en 1628; étudia la peinture à Venise, sur les ouvrages de Tintoretto: il fut habile pour le portrait, qu'il touchoit avec beaucoup de franchise.

GRIMMERO, (JACQUES) Inscrit au Catalogue des Peintres d'Anvers en 1546, fut élève de Mathias Koch, & ensuite de Christian Queburgh. Il peignit à fresque avec facilité, & fut un des premiers pour les décorations de théâtre.

GRIMOUX, Peintre Français, mort vers le milieu de ce siècle, excella dans le portrait, dont la coiffure étoit singulière, & l'habillement de fantaisie. On remarque dans ses ouvrages une belle touche, un coloris suave, moelleux & très-piquant.

GRIS, adj. Lat. *Cinereus*, It. *Bigio*, Esp. *Pardo*, Ang. *Gray*. Couleur mêlée de blanc & de noir.

— (papier) Les Peintres s'en servent pour dessiner au crayon noir ou rouge, rehaussant les jours avec du blanc de craie, ou au pinceau; ils choisissent celui qui tire sur la couleur de noisette claire.

— (vert de) Couleur qui ne doit point s'employer en peinture, parce qu'elle fait noircir les autres: on s'en sert dans le lavis seulement, pour représenter les eaux des rivières, des marais, &c.

GRISAILLE, f. f. It. *Chiaroscuro*, Ang. *Dawbing*. Peinture faite seulement avec du blanc & du noir. La peinture égratignée, que les Italiens nomment *sgraffito*, est une espèce de grisaille.

GRISAILLER, v. a. Lat. *Leucophæo colore pingere*. It. *Pinger di bigio*, Ang. *To dawh*. Peindre en grisaille.

GRISATRE, adj. Lat. *Subleucophœus*, It. *Bigicco*, Esp. *Pardo blanquizado*. Qui est de couleur tirant sur le gris.

GROEN, (BARTHÉLEMI) Graveur. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 59.

GRONE, (JEAN BAPTISTE) de Venise, Peintre, qui après avoir fait différens ouvrages dans les édifices publics & particuliers de sa patrie, passa en Saxe, au service du Roi de Pologne Auguste III, où il a peint divers ouvrages à l'huile & à fresque, dans lesquels on trouve une invention très ingénieuse, principalement dans les décorations du théâtre de l'Opéra, à Dresde.

GROPPALLO, (PIERRE-MARIE) de Gênes, Peintre, né en 1610, mort en 1671, fut élève de Jean-Baptiste Paggi, ensuite apprit la fortification, l'arpentage, & l'art de lever les plans, en quoi il fut employé par le Sénat en différentes occasions. Il fit aussi de petites figures, & des portraits en cire colorée; il inventa de nouvelles lunettes d'approche; enfin il voulut étudier en droit, & y devint si savant que le Sénat lui accorda plusieurs Gouvernemens, dans lesquels il se comporta à la satisfaction du peuple.

GROPPi, (CÉSAR) Sculpteur de Gênes, fut le maître de Nicolas Roccagliara.

GROS, (PIERRE le) Sculpteur, né à Chartres, mort à Versailles en 1714, fut de l'Académie Royale; il travailla beaucoup dans les Palais & Châteaux du Roi de France. On voit de son ciseau les bas-reliefs de la Porte-Saint-Martin, à Paris.

— (PIERRE le) Sculpteur né à Paris en 1666, mort à Rome en 1719, fils & élève de Pierre, alla à Rome pour se perfectionner. Les Jésuites de cette ville connaissant ses talents, s'adressèrent à lui, pour décorer l'autel de Saint-Ignace, dans l'Eglise du Gesù. Il y repréSENTA le Triomphe de la Religion; il y fit aussi plusieurs autres morceaux, qui vont de pair avec les ouvrages des meilleurs Sculpteurs d'Italie: tels que le bas-relief du B. Louis de Gonzague, la figure du B. Stanislas, celles de S. Barthélemy & de S. Thomas. Il revint à Paris en 1715, où il fit en stuc les Génies des Arts, à l'hôtel de Crozat, & quelques ouvrages à la Chapelle de la maison de campagne de M. Crozat, à Montmorency. Il retourna ensuite à Rome, pour s'y fixer, & mourut peu après. On regarde comme un monument de la science de cet Artiste, la statue d'une Dame Romaine, qui est dans le jardin des Tuilleries, à Paris, quoique ce soit une copie de l'antique.

GROS, adj. Lat. *Craffus*, It. *Grosso*, Esp. *Gordo*, Ang. *Great*. Se dit d'une pièce de bois, qui a deux dimensions égales: on dit par exemple, *une poutre de 16 pouces de gros*, c'est-à-dire dont chaque face est de 16 pouces.

— Se dit aussi de la partie du milieu de la longueur d'un vaisseau, de son maître gabarit.

GROSEILLER, s. m. Lat. *Grossularia*. Arbrisseau dont il y a deux genres différens; l'un épineux, ayant les feuilles arrondies, assez petites & découpées comme celles de l'épine-blanche, dont le fruit est blanc & rond, un à un, & dont quelques espèces ont le fruit jaunâtre, ou verdâtre, ou bleu, ou violet; l'autre genre est sans épines, porte ses fruits en grappes, blancs, ou rouges, ou couleur de chair, ou noirs, qu'on nomme *cassis*; ses feuilles sont grandes & figurées comme celles de vigne; en général, elles sont posées alternativement sur les branches, & les boutons sont pointus: on connaît en France douze espèces du premier genre, & onze du second.

Les groseillers sont très-aisés à cultiver, & viennent dans toutes sortes de terrains. Les fruits du premier genre servent à la cuisine, & ceux du second genre, à faire des eaux rafraîchissantes, des compotes, des confitures, des gelées, des syrops.

GROSSO, (NANNI) de Florence, Sculpteur, florissant en 1400 ; étant près de mourir, on lui mit devant les yeux un Crucifix mal-fait, il pria qu'on l'ôtât, & qu'on en apportât un autre de Donatello.

GROTESQUES, s. f. pl. Lat. *Miscellanea*, It. *Grottesca*, Ang. *Grotesk*. Ouvrage de peinture ou de sculpture, qui ne représente les objets que sous des formes bizarres, capricieuses & plaisantes. Les figures qu'on y emploie n'ont ordinairement de naturel que la tête & une partie du corps, dont le reste se termine en feuillages, rinceaux, &c. On les nomme *grotesques*, parce qu'Jean da Udine, qui en trouva dans les ruines du Palais de Tite, qu'on appelloit *grotte*, fut le premier qui, à l'imitation des Anciens, remit en usage cette sorte d'ouvrage.

— Sont aussi des ornement de caprice, répétés sur une moûture, ou sur des compartimens : tels sont ceux de la Planche XXII, chif. 1, 2, 14, 15.

GROTTE, s. f. Lat. *Specus*, It. *Grotta*, Ang. *Grotte*. Est un ouvrage artificiel, qu'on pratique dans les lieux les plus écartés & les plus obscurs d'un jardin, pour y respirer le frais ; ordinairement dans le massif des terrasses, & par conséquent dans les lieux les plus bas : on les décore de caprice, représentant des cavernes habitées par les Dieux des eaux, ou par des Satyres : on y emploie des rocallles, des coquillages, des marbres & pierres de couleur, des cailloux, des pétrifications, des marcassites, des minéraux, des eaux coulantes & jaillissantes, des statues, des oiseaux. Il y a eu des grottes dans les jardins de Meudon & de Versailles, mais à présent on n'en voit plus qu'en Allemagne.

— Est aussi une Eglise souterraine, selon les Italiens : telle est celle de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre de Rome, dont il ne reste qu'une partie, où sont les sépulcres de plusieurs Papes.

GROTTE. (dalle) *Voyez POCCHIETTI*.

GROUPPE, s. m. Lat. *Nodus*, It. *Groppa*, Ang. *Group*. Est, dans la peinture & la sculpture, relativement au dessin, un assemblage de plusieurs figures, qui composent un sujet ; dans l'architecture, ce sont plusieurs colonnes accouplées ; relativement au clair-obscur, c'est un assemblage d'objets, dont les parties éclairées font une masse de lumière, & les parties ombrées, une masse d'ombres. On fait des groupes de deux, trois, quatre figures, &c. Il y a quelquefois plusieurs groupes dans un tableau. On dit aussi un *groupe d'animaux*, un *groupe de fruit*.

GROUPPER, v. a. Assembler plusieurs figures, ou plusieurs animaux, pour représenter une action. On dit des figures bien groupées, également groupées.

**GRUAU**, s. m. It. *Altaleno*, Ang. *Grane*. Machine dont on se sert pour enlever de gros fardeaux, & qui ne diffère de l'engin, qu'en ce que la volée est oblique, & un peu plus longue que le fauconneau de l'engin. *Voyez Pl. XLIV*, fig. 1 & III, substituant la volée de la fig. III au fauconneau 11, 12, 13, 14, de la fig. 1 on a un gruau.

**GRUE**, s. f. Lat. *Grus architectonica*, Esp. *Grua*, Ang. *Crane*. Est la plus grande machine dont on se serve dans les différens travaux, pour enlever de gros fardeaux, & les poser à leur place. Elle est composée de différentes pièces, dont voici les noms, *Voyez Pl. XLV*, & chacun de ces termes à sa place. 1 Les racinaux, 2 l'arbre, 3 les liens en contrefiche, 4 le poinçon, 5 le rancher ou la volée, 6 & 7 les grands liens, 8 & 9 les moises, 10 la grande moise, 11 la soupente, 12 & 14 les bras de la soupente, 13 les liens de ces bras, 15 les mamelons du treuil dans la lumière, 16 la roue, 17 le treuil. On voit chacune de ces pièces séparément, & crottée du même nombre.

**GRUERIE**, s. f. Maison située près d'une forêt, servant de logement aux Officiers des châteliers, & où ils tiennent leur Jurisdiction.

**GRUGER** ou **KRUGER**, (LUCAS) un des plus fameux & des plus habiles Graveurs en cuivre de l'Allemagne, vivant vers 1516. Il surpassa tous les Graveurs Français & Italiens de son tems. Ses trois estampes de la Nativité, de l'Adoration des Mages, & du Cruciflement de Jesus-Christ, sont très-recherchés des Amateurs, & sont très-rares.

**GRUGER**, v. a. Lat. *Comminuere*, It. *Grattuggiare*, Ang. *To crunch*. Se dit en sculpture du travail qu'on fait sur le marbre, avec la marteline. *Voyez MARTELLINE*.

**GRUME**, (en) Se dit d'une pièce de bois dont on n'a ôté que l'écorce, & qui n'est point équarrie. On dit *bois en grume*.

**GRUNEVOLD**, (MATHIEU) dit *Mathieu d'Aschaffemburg*, lieu de sa naissance, vivoit du tems d'Albert Durer, & est mort en 1510. Il fut Peintre & Graveur. On a de la peine à reconnoître beaucoup de ses gravures, parce qu'il travaillloit dans le même style qu'Albert Durer. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 60.

— (HANS OU JEAN) Graveur. Sa marque est Pl. XCIV, fig. 61.

**GUAINIER**, Lat. *Siliquastrum*. Arbre de moyenne grandeur, & l'un des plus beaux qu'on puisse cultiver; ses feuilles sont rondes, fermes, d'un beau verd, unies, non-dentelées, portées par des queues assez longues & fortes, qui sont posées alternativement sur les branches, & font un très-bel effet; son bois est d'une assez belle couleur, médiocrement dur & cassant; il vient bien dans les terreaux un peu

secs : on peut en faire des palissades , des boules , des tonnelles ; ses fleurs , qui sont pourpres ou blanches , viennent au mois de Mai , & conservent leur éclat pendant près de trois semaines. Ainsi on doit en faire une des principales décos des bosquets du printemps.

**GUALTIERI**, (JEAN BAPTISTE) de Flandres , Peintre d'aprêt , pour les vitraux des Eglises ; il peignit aussi sur de petits verres , des sujets d'histoire , où se trouvent quantité de figures. On voit à Lisbonne un morceau de peinture , qui représente le Paradis , où il y a plus de deux cent figures très petites , & si bien peintes , qu'elles paraissent être des signatures.

**GUARINETTO** , ou **GUARIERO** , ou **GUARENTE** , de Padoue , fut un des premiers Peintres qui s'éloignant de la manière Grecque , introduisit dans la peinture quelque mouvement dans les attitudes , des plis , & de l'arrangement dans les habilemens. Il peignit , en 1365 , dans la grande Salle du Conseil de Venise , par ordre du Sénat , le Paradis , qui depuis , en 1508 , a été refait par Tintoretto. On voit peu d'ouvrages de ce Peintre , parce qu'ils ont été ou recouverts par d'autres plus modernes , ou consumés par le temps.

**GUARINI** , (CAMILLE) Théatin , Architecte , a donné les dessins de l'Eglise des Théatins , à Paris , qui fut commencée en 1662.

— (JEAN-BAPTISTE) Peintre , Italien.

**GUASPRE**. *Voyez DUGHET*.

**GUASSI** , (NICOLAS) de Venise , Peintre , dont les ouvrages placés dans les édifices publics , & chez les particuliers , sont d'un bon coloris , & généralement estimés.

**GUAY** , habile Graveur en pierres fines , actuellement vivant , réunit les deux genres de gravures , en creux & en relief. Il est le premier Graveur en ce genre , qui ait été associé à l'Académie Royale.

**GUCKEISEN** , (JACQUES) Graveur en cuivre , vivant vers 1590 , à Cologne , dont on voit quelques sujets d'Architecture.

Sa marque est Pl. XCIV , fig. 62.

**GUÉ** , s. m. Lat. *Vadum* , It. & Esp. *Vado* , Ang. *Ford*. Lieu où on peut passer une rivière en voiture , ou à cheval , sans nager.

**GUERCHIN** , ou **GUERCINO**. *Voyez BARBIERI*.

**GUERIDON**. *Voyez ESCOPE*.

**GUERIN** , (GILLES) Sculpteur , né à Paris en 1606 , mort au même lieu en 1678 , Membre de l'Académie Royale , dont il fut ensuite Professeur , eut un ciseau très-intelligent. Il fut l'Auteur d'un des groupes de chevaux des bains d'Apollon , dans les jardins de Versailles. On voit de lui , deux Anges , au maître-autel de l'Eglise

de Saint-Gervais , & une figure au portail. Il fit une figure représentant l'Afrique , qui est dans le parc de Versailles. Une Résurrection en ronde bosse , dans une chapelle de la Paroisse de Saint-Sauveur , à Paris. Toute la sculpture du maître-autel de la Paroisse de Saint-Laurent , & une statue de Sainte Apolline , dans une chapelle de cette Eglise. Quelques tombeaux & figures en marbre , dans une chapelle des Minimes de la Place-Royale.

**GUERITE**, s. f. Lat. *Specula* , It. *Vedetta* , Esp. *Garita* , Ang. *Lanthorn*. Est en général un petit lieu de retraite , dans les fortresses , pour mettre les Sentinelles à couvert , & d'où elles puissent observer tout ce qui se passe aux environs de leur poste. C'est plus particulièrement une tourelle de maçonnerie ou charpente , qu'on construit aux angles saillans des ouvrages de fortification.

**GUERNIER**, (LOUIS de ) né à Rouen en 1614 , fils d'un Officier du Parlement de cette ville , fut Peintre du Roi pour la Mignature. Il fit parfaitement le portrait en petit , & travailla en émail ; tous ses ouvrages sont d'un pointillé admirable.

**GUERRA**, (JEAN , ou GIOANNI) de Modène , Dessinateur , dont on voit , à Rome , de grands morceaux gravés en cuivre , vers 1580 , au sujet de l'élévation de l'obélisque du Vatican , par Dominique Fontana.

**GUERRE** , s. m. Lat. *Bellum* , It. *Guerra* , Ang. *War*. Se dit de l'attaque & de la défense des places , comme de celle qui se fait en plaine , par les combats & les batailles. On dit *la guerre des sièges*.

**GUERRI**, (DENIS de ) de Vérone , Peintre florissant en 1630 , fut élève & imitateur de Dominique Feti ; il parvint à dessiner & à colorier avec tant de franchise , que souvent on prend ses ouvrages pour être de son maître. On voit chez les Pères Augustins de cette ville , quatre tableaux de sa main , qui sont d'un goût exquis.

Sa marque est Pl. XCIV , fig. 63.

**GUESDE**. *Voyez PASTEL*.

**GUESPIERE**, (la) Français , Architecte , Ingénieur des Ponts & Chaussées de France , vivant au commencement de ce siècle , a donné les dessins de la décoration intérieure de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève , & ceux du Pavillon de la Ménagerie du Château de Sceaux.

**GUÉTRONS**, sont des pièces de bois courtes & inclinées , qu'on place sous les appuis de croisées , & au-dessous des linteaux. *Voyez Pl. XLVIII , fig v , chif. 6 , 11 , 13.*

**GUETTE**, s. f. Pièce de bois , inclinée dans un pan de bois , pour le contreventer. *Voyez Pl. XLVIII , fig. iv , chif. 6 & 7.*

— Sont aussi les deux pièces de bois qui , assemblées avec une guette , forment une croix de Saint-André. *Voyez* même planche & figure , chif. 5.

**GUEULE. *Voyez CYMAISE.***

**GUEUSE** , s. f. Est le moûle qu'on fait dans le sable un peu humecté , vis à vis le trou d'un fourneau de grosse forge , pour recevoir la matière fondue ; ce moûle se fait en forme de goutière , c'est-à-dire d'un prisme triangulaire.

— Est aussi la pièce de fer coulé dans ce moûle , laquelle est ordinairement de dix à douze pieds de long , & de dix à douze pouces à chaque face.

**GUGLIELMI** , ( *ALEXANDRE* ) de Naples , Peintre , fut d'abord élève du fameux Solimena , ensuite à Rome , de Sébastien Conca. Lorsqu'il posseda bien le dessin , il s'appliqua à la mignature , dans laquelle il fit de si grands progrès , que de retour à Naples , il fut choisi par son maître Solimena , pour copier un de ses tableaux , qu'il devoit envoyer à la Reine d'Espagne ; il y réussit , & le fit d'une beauté singulière.

**GUI** , s. m. Lat. *Viscum*. Plante sarmenteuse & parasite , dont les feuilles sont entières , épaisses & charnues , paroissant lisses & unies , opposées sur les branches , lesquelles sont droites d'un nœud à un autre , mais changeant de direction à chaque nœud. Il conserve ses feuilles en hiver , mais il fatigue les arbres auxquels il s'attache , & n'a rien d'agréable.

**GUICHET** , s. m. Lat. *Ostiolum* , It. *Portella* , Esp. *Postigo* , Ang. *Wicket*. Petite porte auprès d'une grande , ou qui fait partie d'une plus grande , comme dans les portes cochères , & aux Prisons.

— Est aussi un passage dans une ville , par dessous quelque bâtiment , comme à la galerie du Louvre , à Paris.

— Se dit aussi des volets d'une croisée , qui se ferment en dedans , par dessus les châssis à verre.

**GUIDÈ. *Voyez RENI.***

**GUIDI** , ( *Dominique* ) de Massa près Carrare , né en 1628 , mort en 1700 , Sculpteur estimé à Rome , dont on voit un très-grand nombre d'ouvrages dans les Eglises , & autres édifices publics. Il fut élève d'Alexandre Alnardi.

— ( *PAUL* ) Peintre de quadrature , mort à Pise en 1703 , fut élève d'Antoine Roli. Il acheva , en 1695 , les Peintures de la voûte de l'Eglise de Saint-Paul de Bologne , commencées par son maître.

— ( *RAPHAEL* ) de Toscane , Graveur au burin , dont on voit

voit de belles estampes , d'après les dessins du Cavalier d'Arpino & de Barocci.

**GUIDON** , s. m. Petit bouton sur le canon d'une arme à feu , vers son extrémité , pour guider la vue.

**GUIDONI** , ( THOMAS ) Marquis des Etats de Modène , excellent Dessinateur à la plume , & dont le coloris en mignature est pointillé au pinceau : on voit beaucoup de ses ouvrages dans la superbe galerie du Palais Ducal.

**GUIDOTTI** , ( PAUL ) de Lucques , mort à Rome en 1626 , âgé de 60 ans , Docteur en Droit , Astronome , Mathématicien , Poète , Musicien , Architecte , Peintre , & Sculpteur , dont les rares talens , connus de Paul V , lui méritèrent le titre de Chevalier de l'ordre de Christ , & de Conservateur dans le Magistrat du Peuple Romain.

**GUIGNAUX** , s. m. pl. Petites pièces de bois qu'on assemble entre les chevrons d'un comble , pour le passage d'une souche de cheminée ; ils font dans l'assemblage d'un comble , le même effet que le chevêtre dans un plancher.

**GUIGNIER**. *Voyez CERISIER.*

**GUILLAIN** , ( SIMON ) Sculpteur & Graveur , né à Paris , mort en 1658 , âgé de 77 ans , élève de son père , habile Sculpteur de Cambrai , sous lequel il fit de grands progrès dans cet art , & qui , pour le perfectionner , l'envoya à Rome. De retour en France , il fit quantité d'ouvrages , dont les principaux à Paris sont :

Au portail de Saint-Gervais , les quatre Evangélistes.

Tous les ornemens & les figures du maître-autel de Saint-Eustache , élevé sur ses dessins.

Les quatre figures des niches du portail de la Sorbonne , & quelques-unes de celles des niches de l'intérieur de l'Eglise.

Les figures du portail des Feuillans.

Le monument en bronze , élevé à la mémoire de Louis XIII , âgé de 10 ans , sur la façade du pan coupé de la culée du Pont-au-Change.

Les figures du maître-autel des Minimes de la Place-Royale , &c.

Il fut un des premiers Membres de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , qui fut établie en 1651 .

Les principaux ouvrages qu'il a gravés , sont les Cris de Bologne , d'après Annibal Carrache , en 80 morceaux , en 1646.

Sa marque est S.G.S.

**GUILLAUME** , s. m. Espèce de rabot long & mince , dont se servent les Charpentiers & Menuisiers , à différens usages , & auquel ils donnent différens noms.

— à ébaucher ; pour commencer une feuillure , une plattebande , une moûture. *Voyez Pl. LVIII , fig. 3.*

— à plattebande ; dont le fer est arrondi d'un côté , ainsi que le fût , pour former le congé de la plattebande. *fig. 4.*

— de bout ; dont le fer est d'équerre dans le fût.

. Les Serruriers en ont aussi un fort court , & qu'on appelle *petit guillaume* , pour donner du jeu aux portes & croisées dans les feuillures , lorsqu'elles sont trop serrées.

**GUILLAUME** , de Milan , élève de Perin del Vaga , peignit avec beaucoup de génie dans le palais du Prince Doria , à Gênes , sur les dessins de son maître , & une chapelle à la Trinité , à Rome. Il travailloit aussi de stuc , & restaura les antiques de la Maison Farnèse.

— l'Allemand , Sculpteur , élève de Frère Guillaume *della Porta* . Il fit très-bien la figure en petit , l'ornement , & les bas-reliefs , d'après l'antique.

**GUILLOCHIS** , s. m. All. *Irrweg* . Ornément en forme de petit ruban ; formé de deux lignes toujours parallelles , dans tous ses contours & entrelas , quelquefois enrichi de roses & de fleurons , dont on fait usage sur les faces , plintes , plattebandes & soffites. *Voyez Pl. XXV , fig. 16 , 17 , 18 , 19 , 20 & 21* , où on en voit de simples , de doubles , & à entrelas.

On s'en sert aussi dans les compartimens de parterre en broderie.

**GUIMBERGES** , s. f. pl. ornement de mauvais goût , qu'on voit aux clefs suspendues , ou culs-de-lampe des voûtes gothiques.

**GUINDAGE** , s. m. Est , en général , tout ce qui sert à guinder , comme les palans , cordages , &c.

**GUINDAL** , ou **GUINDAS** , s. m. Lat. *Tolleno* , It. *Altaleno* , *Voyez CHÈVRE*.

**GUINDER** , v. a. Lat. *Attollere* , It. *Alzare* , Esp. *Yçar* , Ang. *To hoise up* . Tirer , éléver quelque fardeau.

**GUIRLANDE** , s. f. Lat. *Corolla* , It. *Ghirlanda* , Esp. *Guirnalda* , Ang. *Garland* . Sont de grosses pièces de bois courbes , ou en fausse équerre , qu'on place à différentes hauteurs de l'avant du vaisseau , passant à angle droit sur l'étrave & les allonges d'écubiers , où elles sont solidement attachées avec des chevilles clavetées sur virole en dedans. On leur fait prendre exactement la figure de l'intérieur de l'avant du vaisseau , suivant la hauteur où on les veut poser. Elles servent à lier toutes les pièces de l'avant , & le fortifier. *Voyez Pl. LVI , lettres R , S.*

— Est aussi un ornement d'Architecture , que les Sculpteurs composent de petits festons , formés de bouquets , dont on fait aussi

des chutes dans les ravalements des pilastres , dans les frises , au chapiteau Ionique moderne. *Voyez Pl. XIV & XXV , fig. 14.*

GUIRRO , (FRANÇOIS) de Barcelone , Peintre , qui eut de la réputation dans sa patrie. On voit de lui , le tableau du maître-autel de l'Eglise des Augustins de cette ville , où il a représenté Ste Monique.

GUISONI , (FERMO) de Mantoue , Peintre , un des meilleurs disciples de Jules Romain , qui se servit de lui pour aide , dans ses plus grands ouvrages ; il peignit aussi de son invention , & ses ouvrages furent assez estimés.

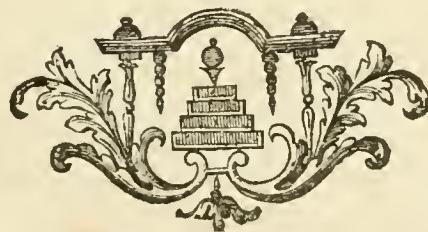
GUISPON , s. m. Gros pinceau , ou brosse , fait de penne de laine , dont on se sert à broyer , ou suifer les coutures , & le fond d'un vaisseau.

GURLET. *Voyez GRELET.*

GUTIÈRES , (EUGÈNE) Frère de l'Ordre *della Mercede* , à Madrid , mort en 1700 , âgé de 80 ans , fut un excellent Peintre & Modelleur. Ses ouvrages en cire , & ses peintures à l'huile , en petites figures d'une merveilleuse entente , déterminèrent Vitelli & Colonna , à le faire entrer au service du Roi d'Espagne. On voit de lui , dans l'Escorial , un S. Jérôme , digne des plus fameux Peintres qui ont travaillé dans ce Palais.

GUY , Religieux Bénédictin , donna les dessins du pavé en marbre & terre cuite , de l'Eglise de Saint-Rémi de Reims.

GYP , ou GYPS , s. m. Lat. *Gypsum* , It. *Gesso* , Ang. *Parget stone* ; que nous appelons plâtre , est une pierre blanche , médiocrement dure , que l'on calcine , & dont on fait une espèce de plâtre , plus propre à la sculpture que le plâtre commun.





# H

**A**BILETÉ , s. f. Lat. *Peritia* , It. *Abilita* , Esp. *Habilidad* , Ang. *Ability* , All. *Fähigkeit*. Se dit , dans tous les Arts , de la science , de la capacité de l'Artiste.

**HABILLER** , v. a. Lat. & It. *Vestire* , Esp. *Bestir* , Ang. *To cloath* , All. *Kleider anziehen*. Se dit , dans la peinture & la sculpture , des figures couvertes de draperies convenables , & suivant le costume. On dit : *une figure habillée à l'antique ; ce Peintre habille bien ses figures.*

**HABIT.** *Voyez DRAPERIE.*

**HABITACLE** , s. m. Esp. *Habitaculo* , Ang. *Bittacle* , All. *Wacker*. Petite armoire à une ou deux tablettes , devant le poste du Timonier d'un vaisseau , vers le mât d'artimon , que l'on construit en planches , sans aucune ferrure , parce qu'on y enferme le compas de mer , l'horloge & la lampe. Dans les grands vaisseaux , il y a deux habitacles , l'un pour le Timonier , l'autre pour le Pilote.

**HACHE** , s. f. Lat. *Aciarium* , ou *Acciarium* , ou *Aciæris* , ou *Aciæla* , ou *Aciare* , ou *Ascia* , It. *Ascia* , Esp. *Hacha* , Ang. *Ax* , All. *Art*. Outil de fer tranchant , formé en équerre , ayant un manche de bois , qui sert aux Charpentiers & autres ouvriers en bois ; quelques-uns l'appellent coignée. Il y en a de différentes grandeurs. *Voyez Pl. LXII , fig. 7 & 18. On appelle Maître de hache , les Charpentiers de vaisseaux.* All. *Schiffs-zimmermann.*

— *d'armes* ; Esp. *Hacha de armas* , Ang. *Battle-ax* , All. *Streit-art*. Est , dans la Marine , un outil de fer acéré , formant une double équerre , dont une extrémité est pointue , & l'autre tranchante.

HACHER, v. a. Lat. *Comminuere*, It. *Minuzzare*, Esp. *Picar*, Ang. *To hash*, All. *Hacken*. Dégrossir une pièce de bois avec la hache, faire des haches ou rainures dans les pièces de bois d'une cloison, ou dans les solives d'un plancher, pour le hourder.

C'est aussi, dans la maçonnerie, unir le parement d'une pierre, ou couper avec la hachette dans un vieux mur, pour y faire un renfrognis, un enduit, un crepi neuf, ou pour y faire une tranchée.

Dans le dessin & la gravure, c'est faire avec la plume ou le crayon, la pointe ou le burin, des traits, ou lignes, plus ou moins serrées ou parallèles, pour former les ombres. *Voyez aussi CONTRE-HACHER.*

HACHETTE, f. f. Lat. *Sucuricula*, It. *Accetta*, Esp. *Azuela*, All. *Kleine art*. Espèce de marteau, dont la panne tournée verticalement ou horizontalement, est tranchante, & dont se servent les Maçons, Couvreurs, & Tonnelliers. *Voyez Pl. XLI, fig. 19, celle des Maçons ; & Pl. LVIII, fig. 11, celle des Couvreurs & Tonnelliers.*

Les ouvriers disent *assiette*. Dans l'Architecture navale, on le nomme *hachereau*.

— à marteau, ou *petite herminette*; est une espèce de marteau, dont la panne aplatie & recourbée du côté du manche, est tranchante.

Les Charpentiers s'en servent comme de l'herminette, pour travailler les bois en courbe, comme les noyaux & volutes des rampes d'escalier.

HACHURE, f. f. Ang. *Hatchure*, All. *Striche*. On appelle ainsi, dans le dessin & la gravure, les traits ou lignes serrées & parallèles, faites avec la plume ou le crayon, la pointe ou le burin, & qui servent à former les ombres. On se sert plus ordinairement dans la gravure du terme *taille*.

*Voyez aussi CONTRE-HACHURE.*

HADEEER, ou HAELYLER, bon Graveur, d'Anvers, vivant en 1570, dont on voit de belles gravures en cuivre, d'après Crispin van Broek. Sa marque est Pl. XCV, fig. 1.

HAEH, (DAVID) de Rotterdam, mort à Utrecht en 1674, peignit avec beaucoup de vérité les fleurs & les fruits.

HAFFNER, (HENRI). Peintre, de Bologne, où il est mort en 1702, âgé de 64 ans, originaire d'Allemagne, fut élève de Balthazar Bianchi, ensuite apprit la quadrature de Jean Jacques Monti ; il peignit à fresque avec beaucoup d'intelligence, comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits, à Rome, avec Canuti, Peintre figuriste, dans le Palais Colonna, & par les autels & la voûte de l'Eglise de Saint-Sixte & Saint-Dominique, à Monie Magnapoli, & à Bologne, par la Bibliothèque de Saint-Michel in Bosco, & par l'Eglise dite *Corpus Domini*, avec

Franceschino , Peintre figuriste. On trouve dans ses compositions beaucoup de génie & d'invention.

— ( ANTOINE-MARIE ) Père de l'Oratoire , Peintre né à Bologne , en 1654 , frère puîné de Henri , apprit le dessin de Canuti , avec lequel il alla à Rome , conjointement avec son frère ; de retour à Bologne , il étudia l'Architecture ; ensuite , en 1676 , il alla à Gênes & dans d'autres villes d'Italie , & laissa par-tout des preuves de ses talens dans la peinture , tant pour la figure que pour l'Architecture. De retour à Gênes , il s'attacha totalement à la quadrature , & fit beaucoup d'ouvrages en ce genre dans les principaux palais & édifices publics. Enfin , en 1704 , il se détermina à entrer dans la Congrégation de l'Oratoire de Saint-Philippe de Néri , à Gênes ; on y admire , dans l'Eglise , les morceaux d'architecture & de perspective qu'il a peints avec une intelligence , une force , & une vaguesse surprenante.

HAIE , s. f. Lat. *Sepes* , It. *Siepe* , Esp. *Seto* , Ang. *An hedge* , All. *Hecke*. Clôture d'un champ , d'un jardin , d'un pré , faite avec des branches d'arbre entrelacées , ou avec de jeunes arbustes : tels que le charme , l'épine , &c.

— Est aussi une chaîne , ou banc de pierre , qui se trouve à fleur d'eau , ou sous l'eau.

HAINZELMANN , ( ELIE ) Graveur. Sa marque est E. H.

HALAGE , s. m. Ang. *Towage*. Est l'action de tirer un bateau , un vaisseau avec des cordages.

On appelle *chemin de hâlage* , un petit chemin pratiqué sur le haut des berges d'une rivière , servant à cette manœuvre , soit avec des chevaux , soit par des hâleurs.

HALAS , ( FRANÇOIS ) né à Malines en 1584 , où il est mort en 1666 , fut élève de Charles van Mandeer , & eut la réputation d'être bon Peintre en portrait.

HALBARDIER , s. m. Lat. *Vedifer* , Esp. *Alabardero* , Ang. *Hal-bardeer*. On appelloit ainsi autrefois dans les travaux de bâtiments , les manœuvres qui , avec des leviers , déchargeoient les pierres de dessus les binards , & les arrangeoient sur le chantier pour les railler.

HALBEECK , ( J. ) Graveur , vivant au commencement du dix-septième siècle , dont on voit des gravures en cuivre imprimées à Copenhague. Sa marque est Pl. XCV , fig. 2.

HALEMENT , s. m. Est le nœud , ou le lien , qu'on fait avec un cordage , autour d'une ou de plusieurs pièces de bois , pour les enlever.

HALEN , ( PIERRE van ) Peintre , d'Anvers , vivant en 1660 , fit très-bien le paysage , dans le goût de Claude le Lorrain ; il mettoit

assez de vaguenesse , de caprice , & de bisarrerie dans les petits sujets d'histoire & les Bacchanales qu'il introduissoit dans ses tableaux. On voit de ses ouvrages à Lisbonne.

HALER , v. a. Ang. *To tow*. Tirer un bateau avec des cordes , le long du bord d'une rivière.

— C'est , en charpenterie , lier une ou plusieurs pièces de bois , avec un cordage , pour les enlever par le moyen d'une chèvre , ou autre machine.

HALEUR , s. m. Batelier qui tire un bateau avec une corde passée autour de son corps , ou de ses épaules.

HALLE , s. f. Lat. *Atrium* , It. *Mercato* , Esp. *Lonja* , Ang. *Hall* , All. *Halle*. Place publique dans une ville , entourée de boutiques , d'échoppes , & de portiques , servant de Marché pour les différentes denrées nécessaires à la vie , qui y sont apportées par les habitans de la campagne.

Celle qu'on vient de construire à Paris pour les grains , dans l'emplacement où étoit autrefois l'Hôtel de Soissons , est la mieux raisonnée qui ait été faite jusqu'à présent ; l'Architecte qui en a donné les dessins , & conduit la construction , n'a pas mis autant de goût dans son couronnement , que d'intelligence dans le plan.

— couverte ; est une espèce de hangar couvert d'un comble à deux égoûts , porté par des piliers de pierre ou de bois , construit dans un Marché , ou Place publique , ouvert & isolé de tous côtés , pour mettre à couvert les denrées ou marchandises qui se gâteroient étant exposées aux injures de l'air : telles sont celles du Marché de Bissy à Paris , & celles de presque toutes les Villes des Provinces de France.

HALLÉ , ( DANIEL ) Peintre , mort à Paris en 1674 , fut un des premiers Membres de l'Académie Royale lors de son établissement. On voit de lui plusieurs ouvrages estimés , entr'autres un tableau dans l'Eglise de Notre-Dame , représentant Saint Jean devant la Porte Latine.

— ( CLAUDE ) Peintre , né à Paris en 1651 , où il est mort en 1736 , fut élève de son père Daniel , & sans avoir jamais vu l'Italie , il rendit cependant la nature dans le goût italien , par l'étude constante qu'il fit des tableaux des grands Maîtres , qui sont dans les cabinets des Amateurs à Paris. Il possédoit l'art de disposer heureusement ses sujets ; ses compositions sont riches , son dessin est correct ; ses expressions & son coloris sont gracieux , sa touche facile & piquante , & le clair-obscur y est ménagé avec une intelligence séduisante. Il fut Membre de l'Académie Royale , dont il devint Directeur.

Ses principaux ouvrages à Paris , sont :

Dans l'Eglise de Saint Paul , le ravissement de ce Saint.

Aux Filles du Saint-Sacrement , une fraction du pain.

Dans la Chapelle du Séminaire de Saint-Sulpice , une Descente de Croix.

Dans celle du Collège de Louis-le-Grand , une Purification.

Dans l'Eglise de Saint-Germain des-Prés , la Translation de ce Saint , le Martyre de Saint Vincent , Saint Paul & Syllas qui convertissent leur Geolier.

A Notre-Dame , Jesus-Christ qui chasse les Marchands du Temple , & une Annonciation.

Ce dernier est d'un style si vrai , si gracieux & si précieux , qu'il paraît sortir de quelque élève du Guide.

HALS , ( FRANÇOIS ) dit FRANS-HALS , né à Malines en 1584 , mort en 1666 , fut élève de Charles van Mandeer , & devint célèbre Peintre en portraits , dont la manière approchoit beaucoup de celle de Rhimbrant , mais qui n'avoit cependant ni tant d'onction dans son pinceau , ni tant de précieux dans l'exécution ; ses portraits sont toujours heurtés & faits comme avec une brosse , quelquefois durs , mais pleins d'expression & de vérité .

La plupart de ses ouvrages ont été gravés par Suyderoef , qui en a conservé la touche quarrée & large que l'on trouve dans les originaux.

HAMAMELIS , est un arbrisseau de médiocre grandeur , dont les feuilles sont grandes , ovales , unies , d'un vert tirant un peu sur le jaune , dentelées assez profondément par les bords , ressemblantes assez à celles du noisetier , & posées alternativement sur les branches ; ses fleurs sont rassemblées par bouquets ; leurs pétales , qui sont longs & jaunes , ressemblent à des houpes d'une forme singulière & qui n'est pas désagréable. Cet arbrisseau vient de la Louisiane & de la Virginie ; on le multiplie aisément par les marcottes : il fleurit dans l'Automne , & peut par conséquent servir à la décoration des bosquets de cette saison.

HAMEL , ( du ) bon Peintre François pour l'ornement , dont on voit quelques ouvrages peints en outremer , sur les guichets de croisée de la galerie de l'hôtel de Bizeuil , dit d'Hollande , vieille rue du Temple.

HAMPE , s.f. Lat. *Hastile* , It. & Esp. *Asta* , Ang. *The staff* , All. *Stiel* . Long morceau de bois rond , qui forme le manche de différens instrumens qui servent au canon : tels que l'écouillon , la lanterne , le refouloir : on les fait ordinairement de frêne ou de hêtre , & d'environ douze pieds de long , sur un pouce & demi de diamètre. C'est aussi le manche d'une hallebarde , d'une pique , d'un esponton , & des pinceaux

pinceaux dont on se sert dans la peinture & le lavis. *Voyez Pl. LXXXII*, fig. III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, & XI, lettres a, h.

HANCHE, s. f. Lat. *Coxa*, It. *Anca*, Ang. *The hanch*. Est la partie du flanc d'un vaisseau, depuis le grand cabestan jusqu'à l'arcasse.

HANGARD. *Voyez ANGAR*.

HANNAS, (MARC-ANTOINE) Graveur, vivant à la fin du seizième siècle, dont on croit que la marque est Pl. XCV, fig. 3.

HANON, (du) habile Menuisier, qui apporta d'Italie cette manière de placage dont est revêtu le plafond entrelacé d'ogives, de la Grand-Chambre du Palais, à Paris.

HANSSIERE. *Voyez AUSSIÈRE*.

HAPPE, s. f. Lat. *Armilla ferrea*, It. *Uncino*. Cercle de fer plat, qu'on met à l'extrémité des essieux de bois, tant pour empêcher qu'ils ne s'usent trop vite par le frottement du moyeu, que pour retenir les esses solidement. *Voyez Pl. LXXXII*, fig. 37, 38, 39, lettre z.

HAPPELOURDE, s. f. Lat. *Adamas menuitus* It. *Pietra falsa*. Pierre précieuse contrefaite, ou qui n'est pas arrivée à sa perfection.

HAQUEBUTE, vieux terme. *Voyez ARQUEBUSE*.

HAQUET, s. m. Lat. *Simplicis axis carrus*. It. *Carra*, Ang. *A dray*, All. *Kleiner karren*. Charette qui n'a point de ridelles, qui a un treuil à une de ses extrémités, & qui fait la bascule : telles sont celles qui servent à Paris à voiturer les tonneaux de liqueurs.

HARDERIC. *Voyez FERRETTE d'Espagne*.

HARDI, adj. Lat. *Firmus*, It. *Libero*, Ang. *Free*, All. *Kühn*. Se dit, en Architecture, des ouvrages qui, malgré la délicatesse apparente de leur construction, & leur étendue, subsistent depuis long-temps, comme la Sainte-Chapelle du Palais, à Paris.

Se dit encore des ouvrages dont les coupes de pierre sont extraordinaires, & qui paroissent ne porter sur aucun fondement : telles sont les trompes, *Voyez Pl. XXXV*, fig. VII & X, Pl. XXXVI, fig. 7 ; les rampes d'escalier, dont les plafonds sont quarrément dans les murs, ou à vis, ou noyau vuide, Pl. XXXII, fig. IV : telle est aussi la voûte de la Tribune de l'orgue de Saint-Jean en Grève, à Paris.

Se dit aussi d'un dessin dont les traits sont scavamment prononcés, de la touche d'un Peintre qui est assurée, ferme, conduite avec art, & sans tâtonnement.

Il se dit aussi, dans le même sens, de la pointe ou du burin d'un Graveur.

HARDIESSE, s. f. Lat. *Firmitas*, It. *Franchisezza*, Esp. *Atrevimiento*, Ang. *The boldness*, All. *Kühn-heit*. Est, dans la composition, le choix d'objets singuliers, ou de figures qui font beaucoup

d'effet par leurs attitudes recherchées & difficiles à traiter , & dans lesquelles on ne remarque cependant rien de gêné ni de contraire à la nature.

Dans le Dessin , la Peinture & la Gravure , c'est la liberté de la main , la franchise de la touche , les coups fermes du crayon , du pinceau , ou du burin , donnés à propos , tant dans les jours que dans les ombres , soit pour mettre plus d'expression dans les figures , soit pour arrondir les contours des objets , &c.

**HARICOT** en arbrisseau , Lat. *Phascoloides*. Cet arbrisseau , ou plutôt plante sarmenteuse , porte des feuilles composées de folioles pointues & finement dentelées , rangées par paires sur une nervure , & terminées par une seule. Ses fleurs sont rassemblées par gros bouquets , de couleur purpurine ; on peut l'élever de semence & de marcottes. Il porte ses fleurs en Juin , & peut par conséquent servir à garnir des terrasses basses , qu'il ornera pendant l'Eté.

**HARMONIE** , s. f. Lat. *Harmonia* , It. *Armonia* , Esp. *Harmo-  
nia* , Ang. *Harmony* , All. *Zusammenklang*. Est , en Architecture , l'union & le rapport qu'ont entr'elles les différentes parties d'un bâtiment.

Dans la composition , c'est l'union & la liaison qui est entre les figures d'un tableau , les groupes , &c. par rapport au sujet.

Dans le coloris , c'est l'union , l'amitié , & l'opposition convenable & raisonnée , de tous les tons de couleur d'un tableau.

**HARNOIS** , s. m. Lat. & It. *Armatura*. Se dit collectivement de tous les outils & instrumens propres & nécessaires pour quelque ouvrage , ou quelque métier.

**HARPES** , s. f. Ang. *A cothing*. On nomme ainsi , dans la maçonnerie , les pierres qu'on laisse saillantes à l'extrémité d'un mur , pour faire liaison avec la continuation qu'on pourra faire par la suite ; ce sont aussi dans les chaînes de pierre , jambes sous pourtre & jambes étrières , les pierres plus longues que les carreaux , qui se lient avec la maçonnerie de moilon ou de briques. Voyez PIERRE d'attente , & Pl. XXXII , fig. iv & vii , lettre h ; Pl. XXXIII , fig. 4 , 5 , & 10 , lettre h.

Ce sont aussi des morceaux de fer plat , coudés en équerre , qui servent à lier les poteaux corniers , avec les murs mitoyens , ou de pignon , ou avec les pans de bois de refend. Voyez Pl. XLVIII , fig. iii , chif. 6.

**HARPIE** , s. f. Lat. *Harpia* , It. *Arpio* , Esp. *Harpia* , Ang. *Har-  
py*. Monstre , animal fabuleux , auquel les Poètes donnent une tête de femme , des pieds & des mains crochus. Les Sculpteurs en ont

introduit par-tout dans les bâtimens gothiques, même dans les Eglises.

HARPIN, s. m. Lat. *Uncus*, It. *Uncino*, All. *Schiffer-hacken*. Croc dont se servent les Bateliers, pour s'accrocher le long des rives, à ce qu'ils rencontrent.

HARPOCRATE, s. m. Dieu du silence, qu'on représente ordinairement sous la figure d'un jeune homme, vêtu d'une peau parfumée d'yeux & d'oreilles, & qui a un doigt sur la bouche,

HARPON, s. m. Lat. *Aclis*, It. *Rampone*, Esp. *Harpon*, Ang. *A harping-iron*, All. *Eiserne klammer*. Est une main de fer. C'est aussi une bande de fer plat, droite, avec talons ou coudée, qui sert à lier les pièces d'un pan de bois. *Voyez Pl. LXI, fig. 15 & 18.*

HAUBAN, s. m. Gros cordage qu'on attache par un bout à la tête d'une chèvre, d'un engin, & par l'autre bout à un pieu, pour le tenir en état, lorsqu'on enlève quelque fardeau. Vitruve les nomme *antarii funes*.

HAUBANNER, v. a. Attacher à un pieu, ou à quelque autre chose de solide, le hauban d'une chèvre ou d'une autre machine.

HAVER, (JEAN) Graveur, vivant en 1612, dont on voit de petits sujets gravés en cuivre, & de grands portraits des Electeurs de Saxe, gravés en bois. Sa marque est Pl. XCV, fig. 4.

HAVRE, s. m. Lat. *Portus*, It. *Porto*, Esp. *Puerto de mar*, Ang. *A harbour*, All. *See-hafen*. Port de mer, où les vaisseaux peuvent être en sûreté. Ce terme se dit particulièrement des ports qu'on ferme d'une chaîne, & qui ont un môle ou une jetée.

HAUSSOIRE, s. m. Palette de bois, qui retient l'eau à l'écluse d'un moulin, & qu'on élève quand on veut le faire travailler.

HAUT, adj. Lat. *Altus*, It. & Esp. *Alto*, Ang. *High*, All. *Hoch*. Terme relatif, qui se dit quelquefois de la profondeur, & quelquefois du sommet de quelque chose : par exemple, *hautes eaux*, *haute mer*, est le plus grand accroissement de la marée ; *haut fond* est un endroit où il y a peu d'eau ; *hauts d'un vaisseau*, sont toutes les parties qui sont hors de l'eau.

Se dit aussi, dans la peinture, de l'éclat, de la vivacité de certaines couleurs, comme le vermillon, le bleu, &c.

HAUTEUR, s. f. Lat. *Altitudo*, It. *Altezza*, Esp. *Altura*, Ang. *Depth*, All. *Hohe*. Est la troisième dimension du corps, & s'entend quelquefois de la profondeur, comme par rapport à un puits, à une rivière ; & quelquefois de leur élévation, par exemple *hauteur d'appui*, c'est-à-dire 2 pieds & demi ou 3 pieds de haut ; *hauteur de marche*, c'est-à-dire 5 à 6 pouces de haut. On dit encore qu'un bâtimen est arrivé à *hauteur*, lorsque la dernière assise ou les arrasées sont posées pour recevoir le comble.

HAYM, (NICOLAS-FRANÇOIS) de Rome, Graveur, vivant à Londres, en 1719, qui a gravé la plupart des planches du *Tesoro Britannico*. Sa marque est Pl. XCV, fig. 5.

HAYVE, s. f. Petite éminence que les Serruriers pratiquent sur le panneton de la clef d'une serrure bénarde, pour qu'elle ne passe pas à travers. *Voyez* Pl. LXII, fig. xxii, xxiii, xxvii, xxx, chif. 80, & fig. A, E, lettre h.

HEAUME, s. m. Lat. *Helmus*, It. *Elmo*, Esp. *Hielmo*, Ang. *A helm*, All. *Helm*. Coiffure de fer mince & battu, que les Chevaliers portoient anciennement sur la tête à la guerre & dans les tournois, qui étoit plus ou moins ornée, suivant leur qualité & leurs titres, & qui sert d'ornement ou de timbre sur les écus des armoiries. C'est aussi, dans les petits bâtimens de mer, la barre du gouvernail.

HÉBERGE, s. f. S'entend, dans la coutume de Paris, & autres, pour l'étendue en hauteur & largeur, qu'occupe un bâtiment contre un mur mitoyen.

HÉBERGER, (s') v.a. C'est éllever un bâtiment sur & contre un mur mitoyen.

HÉCATOMPÉDON, Temple de cent pieds. Le temple de Minerve, à Athènes, avoit de largeur cent pieds grecs justes.

HECK, (JEAN van) Peintre d'Anvers, vivant en 1654, fut habile dans les sujets d'histoire en petites figures, en fleurs, fruits & animaux. Ses tableaux sont très-rares.

HEEL, (DANIEL de) de Bruxelles, Peintre de paysages, a excellé à représenter les sujets nocturnes éclairés par le feu, ou par le clair de la lune.

HEEM, (JEAN-DAVID de) Peintre, né à Utrecht en 1604, mort à Anvers en 1674, eut une si grande habileté à peindre les fruits, les vases, les instrumens de musique, les tapis de Turquie, que le fameux Sandrart offrit jusqu'à 450 florins, d'un petit tableau de ce Maître. Son coloris est d'une fraîcheur agréable, & sa touche d'une légèreté singulière.

— (CORNEILLE de) fils de Jean-David, s'est fait un nom célèbre dans le même genre de peinture que son père, quoiqu'il lui ait été inférieur.

— (JEAN de) qu'on croit fils de Corneille, fut aussi un Peintre célèbre en fruits, vases, &c. comme son père.

HEER, (JEAN de) Le plus célèbre Sculpteur de la Flandre, qui épousa la fameuse Anne Smyters, dont il eut Lucas de Heer.

— (LUCAS de) de Gand, fils de Jean, Peintre, mort en 1584, âgé de 50 ans, reçut les premiers élémens de son père, ensuite

travailla sous François Floris , qu'il surpassa dans le paysage , les vues , les figures , & les portraits. Il étoit Amateur d'antiquités , Poète spirituel , & fut agréable aux Princes & Monarques , tant par l'agrément de sa plume , que par la délicatesse de son pinceau.

— ( MICHEL de ) de Nuremberg , Peintre savant pour l'invention , comme on le voit par les sujets d'histoire qu'il a peints.

Sa marque est Pl. XCV , fig. 7.

HEIL , ( DANIEL van ) de Bruxelles , Peintre estimé pour les paysages , dans lesquels il introduisoit de très-belles figures , pour représenter les incendies & les vues d'après nature.

— ( JEAN-BAPTISTE van ) Peintre , vivant en 1630 , à Bruxelles , excelloit dans l'histoire & les sujets de caprice ; il fit aussi très-bien le portrait.

— ( LÉON van ) de Bruxelles , Peintre en mignature , vivant en 1640 , fit très-bien en petit les animaux , les fleurs , & jusqu'aux plus petits insectes. Il fut aussi habile dans l'Architecture & la Perspective.

HEINZ , ( JEAN ) Graveur , dont on voit d'anciennes gravures faites d'après les tableaux de Raphael , de Jules Romain , & autres , & des paysages faits à Rome en 1611 .

Sa marque est Pl. XCV , fig. 6.

HELD ou HELT , ( NICOLAS de ) dit STOCADE , de Nimègue , apprit le dessin en Flandre , & la peinture à Rome , où il eut une grande réputation vers l'an 1630 , par son génie à peindre les cabarets , les danses champêtres & les bambochades ; il passa à Venise , où il fit de très-beaux ouvrages ; ensuite il vint à Paris , où il fut nommé Peintre du Roi .

HÉLÈNE , fille de Timon , peignit la bataille d'Isica , que Vespasien fit placer dans le Temple de la Paix , l'an 75 de J. C.

HÉLICE , s. f. Est en général une ligne courbe , qui tourne obliquement autour d'un corps rond , comme le filet de la vis autour de son noyau cylindrique. R. ελικω , circumvolvo .

HÉLICES , s. f. pl. Sont les petites volutes qui se réunissent sous le milieu de chaque face du tailloir du chapiteau Corinthien , au-dessous de la rose. Voyez Pl. XVI , chif. 27 , & Pl. XIX chif. 27 , on les nomme aussi vrilles .

— entrelacées ; sont celles qui sont croisées & entortillées ensemble : on en voit un exemple aux trois colonnes de *Campo Vaccino* , à Rome.

HÉLIOTROPE , s. m. Lat. *Eliotropium* , It. *Girasole* , Esp. *Heliotropia* , Ang. *A turn-sole* , All. *Sonnen-blume*. Plante ainsi nommée ,

parce qu'elle fleurit pendant le solstice d'Eté , ce qui la fait nommer en François *tournesol*. Il y en a de plusieurs sortes , celle qui est la plus connue est annuelle , haute d'environ un pied ; elle est branchue , grisâtre , garnie de feuilles entières , oblongues , un peu velues , charnues , & de même couleur que la tige ; sa fleur est à double rang , disposée en épi un peu recourbé , de couleur blanche , & de peu d'odeur

— Est aussi une pierre précieuse , verte , & rayée de veines rouges , qu'on appelle aussi *jaspe oriental*. Elle se trouve dans les Indes , dans l'Ethyopie , dans l'Allemagne , & dans la Bohème.

R. ἥλιος , soleil , & τρέπω , je tourne.

HELLE ,( FERDINAND ) de Malines , Peintre , qui a toujours demeuré à Paris , où il a fait beaucoup de portraits & autres tableaux.

HELLER , ( ETIENNE ) ou STEPHANUS , Graveur , dont la marque est S. N. H.

HELST , ( BARTHÉLEMI vander ) Peintre né à Harlem en 1631 , a fait , avec un égal succès , le portrait , de petits sujets d'histoire , & le paysage. Son dessin est correct , son pinceau moéleux , & son coloris séduisant.

HÉMATITE , s.f. Lat. *Hæmatites* , It. *Ematita* , Esp. *Hematitis* , All. *Blut-stein*. Pierre fort dure , de couleur de sang sec & caillé , mêlé de raies brunes , qui vient d'Egypte & de Bohème : on l'appelle aussi *sanguine*. Elle sert de brunissoir aux Doreurs. R. ἄημα sang.

HEMBRECKER , ( THÉODORE ) d'Harlem , Peintre , né en 1624 , mort au même lieu en 1694 , apprit pendant un an de Pierre Grebber , Peintre très-estimé pour la figure ; ensuite il s'attacha à copier les tableaux des grands maîtres , & ne prenant que la nature pour guide , il peignit de son invention. Il passa en Italie , resta quelque tems à Venise , ensuite à Rome. Ayant lié amitié avec Jean Viltz , Peintre , son compatriote , ils allèrent ensemble à Lyon en France , & de-là dans leur patrie. Il fit un second voyage en Italie , alla à Florence , à Venise , à Naples , & à Rome où il fit différens ouvrages pour les Médicis , principalement des bambochades : on y voit aussi un fort beau tableau dans la nouvelle Sacristie de Sainte-Marie de la Paix. Ses figures sont d'un beau choix , ses expressions vives & pleines de vérité ; sa touche est savante , intelligente , & d'un grand relief ; ses compositions sont riches , variées , & son coloris admirable.

HEMESSEN , ( JEAN ) ancien Peintre d'Allemagne , florissant en 1531 , imita la manière d'Albert Durer , & peignit en moyennes & grandes figures , d'un bon dessin & d'un coloris vague. Il passa en Portugal , où il fit différens ouvrages.

— (CATHERINE) fille de Jean , eut beaucoup de talens & d'habileté pour la peinture en mignature. Elle fut pensionnée de la Reine d'Espaḡe.

HÉMICYCLE , s. m. Lat. *Semi-circulus* , It. *Semi-circolo* , Esp. *Medio circulo* , Ang. *Hemi-cicle* , All. *Halbe-zirkel*. Les Maçons entendent par ce terme , l'arc d'une voûte , qu'ils divisent en un nombre impair de parties égales , pour former les voussoirs & la clef.

Ils appellent du même nom le paneau , moûle , ou cherche de bois ou de carton , qui sert à tailler les voussoirs , & à construire un arc de voûte.

HÉMISPHÈRE , s. m. Lat. *Hemispherium* , It. *Emisfero* , Esp. *Emisferio* , Ang. *An hemisphere* , All. *Halbe-kugel*. Moitié d'un globe , coupé par un plan qui passe par son centre.

R. *ἡμίσφιρος* , *demi* , & *σφαῖρα* , *globe*.

HENSBERG , (JÉRÔME ou HIERONYMUS von ) Graveur en cuivre , dont on voit des ouvrages faits en 1660 , avec cette marque H. V. H.

HÉPATITE , s. m. Lat. *Hepatitis* , It. *Epatite*. Pierre précieuse , ainsi nommée , parce qu'elle est de la couleur du foie. R. *έπατη* , *foie*.

HER , (ANNIBAL dall') Peintre , élève de Laurent Costa.

HÉRACLIDE , de Macédoine , Peintre de l'antiquité , élève de Carnéas , peignit des vaisseaux ; il alla à Athènes avec le Roi Persée , & y mourut.

— de Tarente , Architecte de l'antiquité.

— Phocéen , Sculpteur de l'antiquité.

HÉRAULT , Peintre Français , vivant dans le dix-septième siècle , dont on voit trois tableaux de paysages , dans une chapelle de Saint-Barthélemi , à Paris.

— (MAGDELEINE) fille du précédent , femme de Noel Coypel , excella à copier les tableaux des grands maîtres , & réussissoit à peindre le portrait.

HERBE aux Gueux , Lat. *Clematitis* , All. *Wald-rebe*. Arbrisseau , ou plutôt plante farmenteuse , dont les feuilles sont opposées sur les branches , & dont la figure varie suivant les espèces ; elles ne sont point dentelées. Il y en a neuf espèces , savoir : celle des bois à grandes feuilles ; celle de Canada , à trois feuilles dentelées , & à fleurs blanches ; l'exotique , à feuilles de poirier découpées ; celle du Levant , à feuilles de persil , dont la fleur est d'un blanc verdâtre ; celle qui rampe , dont la fleur est bleue ; celle à fleur double bleue ; la rampante de Virginie , dont les pétales ressemblent à des lanières ; celle des Alpes , à feuilles de géranium ; & celle qui soutient ses branches , & dont la fleur est bleue ; cette dernière n'est point ur-

arbuste , puisqu'elle perd ses feuilles tous les hivers ; si on en excepte celle à fleur double , les autres peuvent s'élever de semences , & être multipliées par marcottes. Toutes les neuf espèces viennent naturellement dans les haies , & font des bouquets de fleurs très-jolis. Elles peuvent servir à garnir des terrasses , des tonnelles , & des murailles ; elles fleurissent à la fin de Juin , excepté celle à fleur double , qui ne fleurit qu'en Juillet ; mais alors elle est toute couverte de fleurs , qui sont d'un pourpre foncé & un peu terne.

On l'appelle aussi *clématite*.

- HERCE. *Voyez HERSE.*

HÉRISSON , s. m. Lat. *Hericuis* , It. *Riccio* , Ang. *A turning-bar* , All. *Igel*. Est une longue pièce de bois , armée de quantité de longues pointes de fer , dont on garnit les brèches & autres passages , pour empêcher l'ennemi d'y monter , ou de passer.

— *foudroyant* ; est un baril plein de poudre & d'artifice , armé par le dehors de pointes de fer , & traversé d'un essieu qui porte sur deux roues , que les Assiégeans font rouler du haut de la brèche , lorsque l'ennemi monte à l'assaut.

— Lat. *Denticulata rota* ; est aussi , dans les machines , une roue dentée , dont les dents , ou alichons , sont fichés dans l'épaisseur de sa circonférence , suivant la direction de son plan.

HERMAN. *Voyez SVANEFELD.*

HERMÈS , les Grecs nommoient ainsi certaines statues antiques de Mercure , sans bras & sans pieds , dont le corps se terminoit en guâine , & qu'on plaçoit dans les Places publiques. *Voyez Pl. XX* , fig. 10 & 11.

Ils joignoient quelquefois la statue d'une autre Divinité à celle de Mercure , pour former une représentation symbolique , comme celle d'Harpocrate , & on la nommoit *Herm-Harpocrates* , de Minerve avec Mercure , *Herm-Athenes*.

HERMILLES. *Voyez ARMILLES.*

HERMINETTE , s. m. Lat. & It. *Ascia* , All. *Hohl-beil*. Outil de Charpentier , courbe , tranchant , & emmanché de bois , dont ils se servent pour tailler , déliter & planer les parties courbes de leurs ouvrages. Il y en a de différentes formes & grandeurs. *Voyez Pl. XLII* , fig. 12 & 17 , celles des Charpentiers Français , & fig. 24 , celle des Charpentiers Hollandois.

HERMITAGE , s. m. Lat. *Eremus* , It. *Eremo* , Esp. *Hermita* , Ang *Hermitage* , All. *Einsiedlerey*. Est en général , dans un lieu solitaire , une petite habitation , avec Chapelle ou Oratoire , où demeure un Hermite.

— — — Est

— Est aussi un pavillon bâti dans un endroit écarté d'un parc ou d'un grand jardin , autour duquel sont des parterres de fleurs & de plantes rares & singulières , décorés de volières & petits bosquets , artistement taillés , & de fontaines coulantes & jaillissantes ; le tout enclos de murs : tel est celui de Saint-Antoine , à Versailles.

— Se dit aussi d'une maison de campagne isolée & éloignée des grands chemins.

HERMITE. (l') *Voyez SVANEFELD.*

HERMITES & HERMITESSES. Les Curieux & Amateurs d'E-stampes , ont donné ces noms a deux recueils d'estampes , gravés par Sadeler , où il a représenté des Anachorètes dans le désert , dont les paysages sont admirables.

HERMODORE , de Salamine , Architecte de l'antiquité , vivant environ 104 ans avant J. C. bâtit le temple de Mars , dans le Cirque de Flaminius à Rome.

HERMOGÈNE , d'Alabanda en Carie , Architecte Grec , le premier & le plus célèbre , selon Vitruve.

— d'Afrique , Peintre de l'antiquité.

— de Cythérée , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit à Corinthe une statue d'Apollon en bronze.

HERMOLAUS Sculpteur statuaire de l'antiquité , orna les Palais de César.

HERONIERE , s. f. Lat. *Aviarium ardearum* , Esp. *Nido de garzas* , Ang. *A hern-shaw*. Lieu fermé dans un parc , auprès d'un étang ou d'un vivier , où on élève des hérons , comme à Fontainebleau.

HERP , (G. V.) Marque d'un habile Peintre Flamand , qui a fait sur bois & sur cuivre des bambochades admirables pour le dessin & le coloris , à l'imitation de Rubens. On en voit quatre à Lisbonne avec cette marque , dans quatre maisons de la première noblesse , savoir : Abrantes , Marialta , Allegretti , & d'Uguon.

HERPE ; ou *Lisse de poulaine* , ou *Lisse de l'éperon* ; est , dans un vaisseau , une pièce de bois courbe , qui prend naissance à un ornement de sculpture qu'on a coutume de placer près des boissoirs , & qui abandonnant , presque dès son origine , le corps du vaisseau , va aboutir à la figure , faisant dans cette longueur un contour plus ou moins agréable. *Voyez Pl. LIII & LVI , let. z.*

Il y en a ordinairement deux de chaque côté de la poulaine , qui sont ornés de moûtures , & une plus petite entre les deux , qu'on nomme *le boudin* ; elles sont soutenues par les montans , 39. On les nomme aussi *herfillière*.

HERRERA, (FRANÇOIS d') Peintre Espagnol.

— (FRANÇOIS d') de Séville, Peintre né en 1612, mort à Madrid en 1685, fut élève de son père François. Il alla à Rome, où à force d'étudier les ouvrages des grands Maîtres, les statues & édifices antiques, il devint aussi habile dans l'architecture que dans la peinture. De retour dans sa patrie, Philippe IV, Roi d'Espagne, lui fit orner de peintures une Chapelle dans l'Eglise des Dominicains ; cet ouvrage accrut sa réputation, & le fit nommer Peintre du Roi, avec une pension. Charles II, successeur au trône d'Espagne, le créa Surintendant & Chef de tous les Peintres, & premier Architecte de son Royaume. On voit beaucoup d'ouvrages bien exécutés de ce Maître, dans les Maisons Royales, dans les Eglises de Madrid, & dans les autres principales Villes de ce Royaume.

— (SÉBASTIEN d') né à Madrid d'une famille noble, mort en 1671, âgé de 60 ans, Architecte, Peintre & Sculpteur, fut élève pour la peinture, d'Alonzo Cano ; il peignit l'histoire de Saint-Augustin, dans l'Eglise qui est sous l'invocation de ce Saint, à Madrid ; mais ayant été fait Sur-intendant des bâtiments & peintures du Roi, les grandes occupations & les fonctions de cette place, lui prirent tout son temps, & par cette raison, on voit peu de ses ouvrages de peinture.

HERSE, f. f. Esp. *Compuerta*, Ang. *A port-cullis*, All. *Fallgatter*. Est une espèce de porte, faite de grosses pièces de bois pointues & ferrées par leur extrémité inférieure, assemblées avec des traverses, qui est suspendue au-dessus du passage d'une porte de Ville de guerre, par le moyen de cordages sur un treuil, & qu'on descend pour servir de barrière, lorsqu'on a été surpris par l'ennemi, ou lorsqu'il a rompu la porte, avec le petard ou le canon.

— Est aussi, dans la Marine, un bout de corde épissé, qui entoure le moûle d'une poulie, & sert à l'amarrer où on en a besoin.

HERY, (de) Peintre peu connu, dont on voit cependant un assez bon tableau, peint sur bois, au maître-autel de la chapelle de Saint-Etienne, à Notre-Dame de Paris, représentant le Paradis & l'Enfer.

HERZ, (JEAN-DANIEL) Graveur, dont on voit quelques ouvrages modernes, qui ont paru à Ausbourg.

Sa marque est I. D. H.

HESCLER, (SIGISMOND) Sculpteur, fut le Père & le Maître de David Hescler, qui sculpta par excellence des sujets d'histoire & des figures en ivoire.

HÈTRE, Lat. *Fagus*, Esp. *Haya*, Ang. *Beech*, All. *Buche*. Arbre qui est un des plus grands & des plus beaux des forêts en France, dont l'écorce est très-unie & blanchâtre ; ses feuilles sont ovales ; de médiocre grandeur, quelquefois un peu dentelées, d'un beau vert, très-luisantes, & rangées alternativement sur les branches. Sa semence s'appelle *faisne* ou *fouesne* ; il ne réussit point dans les terres qui ont peu de fonds ; le terrain qui lui convient le mieux, est un sable gras, ou qui est mêlé d'un peu d'argile. Il est propre à faire des salles d'Automne, & des avenues ; & comme il souffre le ciseau & le croissant, on peut en former des palissades qui seront au moins aussi belles que celles de charme. Son bois est fendant & cassant, lorsqu'il est bien sec ; mais tant qu'il conserve un peu de sève, il est pliant & élastique, aussi on le préfère à tout autre bois, pour les rames des bâtimens de mer, & pour les brancards de chaises de poste. Les Charrons Allemands en font des gentes de roues : on en fait aussi des affûts de marine, qui pourrissent moins vite que ceux d'orme. Les Menuisiers en meubles en employent beaucoup, les Tourneurs en font des sebillles, des gamelles, des faunières, &c. les Selliers en font des batières, des attèles de colliers. On en fait aussi des pèles pour le grain, pour la vendange, pour les travaux de terrasse, pour les écuries, pour les fours de Boulangers & Pâtissiers. On le refend en planches minces, pour les menus ouvrages de layeterie ; en copeaux pour éclaircir le vin, pour les ouvrages de gaînerie. On en fait des sabots, qui sont les meilleurs après ceux de noyer ; & on le choisit par préférence pour le chauffage des appartemens. On l'appelle aussi *fau*, *fouteau*.

HEU, s. m. Bâtiment de mer, plat de varangues, tirant peu d'eau, qui n'a qu'un mât, avec une corne en saillie du côté de l'arrière ; il est fort en usage parmi les Hollandais, Flamands & Anglois.

HEVISSEN, (CORNEILLE) Graveur. On prétend que sa marque est comme à la Pl. XCV, fig. 8.

HEURT, s. m. Lat. *Illisus*, It. *Urto*, Esp. *Tope*, Ang. *A knock*. Est l'endroit le plus élevé de la pente d'une rue, ou d'une chaussée, ou d'un pont : tel est Pl. V, le point 1, par rapport aux points 2, de part & d'autre.

— de conduite ; est la partie d'un tuyau de conduite, qui est plus élevée qu'elle ne devroit être, relativement à son niveau de pente, par quelque sujexion qui se rencontre dans sa direction, comme une voûte, une partie de rocher, par-dessus lesquels on le fait passer.

HEURTÉ, adj. Se dit d'un dessin, ou d'un tableau fait au premier coup de crayon ou de pinceau, qui n'est touché que de coups

hardis & prononcés, dans lesquels on ne trouve pas beaucoup de correction dans les contours & dans la perspective, mais qui n'en sont pas moins estimables, parce qu'ils représentent la première pensée d'un habile homme, exprimée avec beaucoup de vitesse.

**HEURTOIR**, s. m. Lat. *Tudes ostiarius*, It. *Martello*, Esp. *Al-dava*, Ang. *A knocker*, All. *Thür-klopfer*. Pièce de ferrurerie en forme de console renversée, qui sert à heurter à une porte. *Voyez* Pl. LXI, fig. 41. On la nomme aussi *marteau*. Lorsqu'elle a la forme circulaire ou ovale, comme à la figure 44, on l'appelle *boucle*.

— Est aussi, dans une batterie de canon, une pièce de bois de 9 à 10 pouces de gros, fixée dans l'angle que forme l'épaulement avec la platteforme, pour recevoir le choc des roues de l'affût, quand on tire le canon, & quand on le remet en batterie après l'avoir chargé.

**HEUSCH**, de Hollande, Peintre peu connu en France, mais dont les tableaux sont assez recherchés en Hollande. Il peignit bien les marines ; son coloris est clair, délicat & gracieux, & sa touche est légère.

**HEXASTYLE**, s. m. Lat. *Exastylus*. Qui a six colonnes de front ; tel est le portique de l'Eglise de la Sorbonne, du côté de la cour. *Voyez* Pl. XXIX, fig. 5.

**HEYDEN**, (JEAN vander) Peintre, né à Gorcum en Hollande, en 1637, mort à Amsterdam en 1712 ; il s'adonna à peindre des ruines, des paysages, des lointains, des vues de maisons de plaisance, de temples, &c. dans lesquels on voit une entente admirable, une belle harmonie de coloris, une parfaite intelligence de la perspective, & un fini précieux.

— (JACQUES vander) de Francfort sur le Mein, Graveur en cuivre, vivant vers 1610. Sa marque est Pl. XCV, fig. 9.

**HIE.** *Voyez MOUTON & DEMOISELLE*.

**HIEMENT**, s. m. Lat. *Suepius*, It. *Strido*. Bruit que fait une machine, en enlevant un pesant fardeau

C'est aussi le mouvement involontaire d'un assemblage de charpente, comme d'un beffroi, des fermes d'un comble, causé par l'effort des vents, ou par le branle des cloches, &c.

**HIÉROGLYPHE**, s. m. Lat. *Hieroglyphum*, It. *Ieroglifico*, Esp. *Geroglifico*, Ang *An hieroglyphick*, All. *Sinnbild*. Figure, ou symbole mystérieux, exprimé par quelques représentations d'hommes ou d'animaux, ou par quelques caractères, dont se servoient les Egyptiens, pour couvrir & envelopper tous les secrets de leur Théologie & de leur Philosophie, & qu'ils gravoient sur des obélisques.

R. *ἱερός*, sacré, & *γλυφίς*, gravure.

**HIERON.** *Voyez TLEPOLEMUS*.

**HILDUARD**, Religieux Bénédictin , habile Architecte , vivant en 1170 , donna les dessins de l'Eglise de Saint-Pere de Chartres , dont la structure est fort estimée.

**HILLOIRES.** *Voyez ILLOIRES.*

**HINGUET.** *Voyez ELINGUET.*

**HIPPIAS**, Architecte célèbre , florissant en 140.

**HIPPODAMAS**, Architecte , de Milet , qui construisit le Pyrée pour les Athéniens.

**HIPPODROME** , s. m. Lieu destiné pour des courses de chevaux , c'étoit , chez les Anciens , un espace long , dont les deux extrémités étoient circulaires , & qui étoit décoré de portiques.

R. *ἵππος* , cheval , *δρόμος* , course.

**HIRE** , ( LAURENT de la) Peintre , né à Paris en 1606 , d'Etienne la Hire , dont il apprit les premiers principes de l'art , est mort au même lieu en 1656. Ce Maître eut une très-grande réputation pour la peinture Il fut le premier & le seul de tous les Peintres ses contemporains , qui ne suivit pas la manière de Simon Vouet ; la sienne n'étoit pas d'un meilleur goût , mais étoit plus expéditive , plus finie , & d'un coloris vigoureux. Ses paysages sont supérieurs à ses figures , parce qu'il peignoit avec une grande vérité , suivant la méthode qu'il avoit appris de Désargues. Sa touche est légère & correcte , & ses compositions sages & bien entendues ; il étoit habile dans l'architecte & la perspective. Ses principaux ouvrages sont :

Un Crucifix , au Château de Vincennes.

A Saint-Jacque-du-haut-pas , le Martyre de S. Barthélemy.

Aux Carmelites du Faubourg Saint-Jacques , l'Entrée de J. C. dans Jérusalem , & son apparition après sa résurrection.

Les tableaux sur lesquels ont été faites les tapisseries de Saint-Etienne du Mont , représentant l'histoire de ce Saint.

A Notre-Dame de Paris , S. Pierre guérissant les malades par son ombre à Jérusalem , & la Conversion de S. Paul.

On ne peut rien voir de mieux terminé que ses dessins.

Il a aussi gravé à l'eau forte quelques-uns de ses tableaux.

— ( PHILIPPE ) né à Paris en 1640 , où il est mort en 1718 , fils & élève de Laurent , quitta la peinture pour s'adonner aux Mathématiques , & particulièrement à l'Astronomie. Louis XIV lui donna un logement à l'Observatoire , & une pension ; son mérite le fit recevoir à l'Académie des Sciences : outre les différens mémoires de ce Savant , intérêts dans la collection de cette Académie , il a donné au Public un Traité de Méchanique ; un Traité des Sections côniques , des Tables astronomiques.

Son fils , nommé aussi Philippe , mort à Paris en 1719 , âgé de 42 ans , embrassa la profession de Médecin , & fut aussi de l'Académie des Sciences ; il avoit beaucoup de goût pour la peinture , & en faisoit son amusement ; il peignoit à gouache des paysages & des sujets galans , dans la manière de Watteau , qui sont fort estimés , mais qui sont en petit nombre , parce que sa profession , & l'étude particulière qu'il faisoit de la Botanique , lui laissoient peu de tems pour s'amuser à la peinture .

HIRSCHVOGEL , ( VITO ) Peintre sur verre , qui n'eut point d'égal en Allemagne . Ses fils Tite , Jean , & Augustin , suivirent son style .

— ( AUGUSTIN ) de Nuremberg , Peintre sur verre & Graveur . Sa marque est Pl. XCV , fig. 10 , & quelquefois il mettoit au-dessous un hibou , attaqué des deux côtés par deux petits oiseaux .

— ( NICOLAS ) Sa marque est Pl. XCV , fig. 11 .

HISBINS ou HISBIN , Graveur de Nuremberg , dont on voit de petits sujets gravés très-proprement . Sa marque est Pl. XCV , fig. 12 .

HISSE , v. a. Esp. *Izar* , Ang. *To hoist up* , All. *Aufziehen* . Signifie , dans la Marine , hausser , éléver .

HISTOIRE , s. f. Lat. *Historia* , It. *Istoria* , Esp. *Historia* , Ang. *History* , All. *Historie* . Est le genre de peinture qui tient le premier rang . On dit *Peintre d'histoire* , c'est-à-dire , qui représente des traits de l'Histoire sacrée ou profane , ou de la Mythologie , des actions grandes & héroïques . Vitruve la nomme *Megalographia* , c'est-à-dire une peinture d'importance . Voyez PEINTRE d'*histoire* .

HOCHE , s. f. Lat. *Incisura* , It. *Cocca* , Esp. *Muesca* , Ang. *A Notch* , All. *Kerbe* . Entaille qu'on fait sur quelque chose d'uni , pour servir de marque , ou pour y arrêter quelque chose .

HOECH , ( CHARLES de ) florissant vers le milieu du dernier siècle , fut un Peintre paysagiste d'assez bon goût ; son feuiller a de la légèreté & du mouvement , & ses paysages sont ornés de figures d'une belle entente .

— ( ROBERT de ) d'Anvers , vivant en 1660 , fils de Charles fut un excellent peintre de batailles , de vues de façades & de fortifications en petit . Il fut fort estimé du Roi d'Espagne , qui le fit premier Ingénieur militaire de toutes les villes fortifiées de la Flandre .

HOECK , ( JEAN van ) d'Anvers , Peintre , mort en 1650 , élève de Rubens , fut habile pour les tableaux d'*histoire* ; il faisoit souvent les figures des belles chasses de Snayers . Il vécut long-tems à Vienne , où il fut fort occupé , comme dans sa patrie .

HOEREN , ( MELCHISÉDECH van ) Graveur , du nombre de ceux qu'on appelle *les vieux Maîtres* .

HOET, (GÉRARD) de Hollande, Peintre, élève de Corneille Poclemburg, qui a fait les dessins des estampes de la Bible de B. Picart.

HOEY, (NICOLAS de) Graveur, dont la marque est N. V. H. pinxit.

— (JEAN de) de Leyde en Hollande, Peintre & Graveur en cuivre, mort en 1615, âgé de 70 ans, vint en France, où il fut Valet-de-Chambre du Roi Henri IV, qui le fit Garde des tableaux de la Couronne. Sa marque est Pl. XCV, fig. 13 bis, avec l'année.

HOFFMAN, (HANS ou JEAN) Graveur. Sa marque est Pl. XCV, fig. 14.

HOGENBERG, (JEAN) Graveur, dont la marque est I. H.

HOJE, (NICOLAS de) d'Anvers, Peintre, fut Garde de la Galerie Impériale, & Peintre de la Cour de l'Empereur; par beaucoup d'étude & de fatigues, il avoit acquis en Italie une grande manière de peindre l'histoire en grand, & très-naturelle pour le portrait.

HOIRIN. Voyez BOUÉE.

HOLBEIN, (JEAN) dit LE VIEUX, Peintre célèbre, né à Anvers en 1498, mais qui établit sa résidence à Bâle en Allemagne, mort à Londres, en 1554, eut pour maître son père, & atteignit presque la perfection de son art. Il fit, à Bâle, une danse de Paysans dans le Marché au poisson, & la danse de la Mort, qui attaque toutes les conditions, sur les murs du Cimetière de Saint-Pierre. Ces morceaux lui firent une si grande réputation, qu'il fut engagé à passer en Angleterre, par le célèbre Erasme, qui le recommanda à Thomas Morus; celui-ci le présenta au Roi Henri VIII, qui le fixa auprès de lui. Ce Maître avoit un bon goût, qui ne tenoit rien des défauts du goût Allemand. On remarque beaucoup de vérité dans ses portraits, une imagination vive & élevée dans ses compositions, un coloris vigoureux, des carnations vives, un beau fini dans l'exécution, & un relief séduisant dans ses figures; ses draperies sont mal jettées. Il peignoit également en détrempe, à gouache, à l'huile, en mignature, & de la main gauche. Ses principaux ouvrages à Londres, sont *le Triomphe de la Richesse*, & *l'Etat de la Pauvreté*, qu'on regarde comme ses chef-d'œuvres. On en voit quelques-uns dans la collection du Roi de France, & au Palais Royal à Paris.

Sa marque est H, avec l'année, ou H. f. ou Pl. XCV, fig. 17, avec l'année, ou sans l'année, ou H. H.

— (JEAN) dit LE JEUNE, fils du précédent, a parfaitement imité le style de son père..

Sa marque est Pl. XCV, fig. 18.

— ( SIGISMOND ) frère de Jean le Vieux , a aussi suivi le style de son frère ; mais moins bien que son neveu.

Sa marque est Pl. XCV , fig. 19.

HOLL , ( ELIE ) de Nuremberg , Graveur , vivant en 1638 , qui a travaillé d'après plusieurs Peintres , entr'autres d'après C. Reverdus.

Sa marque est Pl. XCV , fig. 16.

HOLLART , ( VENCESLAS ) de Prague , Peintre & Graveur , ayant perdu tous ses biens dans les troubles de la Bohème , il s'adonna à la peinture sous Mathieu Merian à Francfort , & fit différens ouvrages à Anvers & en Angleterre . Il quitta la Peinture pour la Gravure , dans laquelle il a acquis une assez grande réputation . Il réussissoit sur-tout dans les paysages , & particulièrement dans les animaux , les insectes , & les fourrures . Il ne dessinoit pas bien les figures , cependant il a gravé beaucoup de portraits , & lorsqu'il a voulu graver de grands sujets , d'après de bons maîtres , sa gravure est maussade , dure , & manque tout-à-fait d'intelligence ; il a beaucoup travaillé en Angleterre , où il est en très-grande réputation . Son œuvre est considérable & difficile à former , parce qu'il y a quantité de pièces répandues dans des livres qui sont devenus rares & fort chers . Sa marque est W. H. ou Pl. XCV , fig. 15.

HOLZMAN , ( JEAN ) de Cologne , Peintre , élève d'Augustin Brun , fut fécond dans l'invention , parfait imitateur de tous les grands maîtres . Il peignit à l'huile & à fresque avec franchise ; son coloris est gracieux , beau & vigoureux .

HOMOGÈNE , adj. Lat. *Homogeneus* , It. *Omogeneo* , Ang. *Homogeneal* . Corps composé de parties similaires , ou de même nature .

HOMTORST , ( GÉRARD ) Peintre , né à Utrecht en 1592 , mort en 1660 , apprit les premiers éléments de Bloemart , ensuite il fit un voyage en Italie , où il acheva de se former par l'étude des meilleurs tableaux , principalement de ceux de Caravaggio . Il s'adonna à représenter des sujets nocturnes , dans lesquels il n'a été surpassé par aucun Peintre . Il a aussi fait des tableaux d'histoire . On voit de ses ouvrages à Utrecht , à Londres , & à la Maison du Bois , près de la Haye , en Hollande .

HONDER-COTER , ( MELCHIOR ) Peintre , né à Utrecht en 1636 , mort au même lieu en 1695 , renommé pour les animaux en plume , auxquels il donnoit de l'âme & de l'action ; sa touche est ferme & large , son pinceau gras & onctueux . Les tableaux de ce maître ne sont pas communs en France , & sont fort recherchés même en Hollande où ils ont été faits , principalement lorsque les animaux y sont représentés vivans . C'est un des Peintres qui ont le mieux réussi en ce genre .

HONDUS ,

HONDIUS, (HENRI) du Brabant, né en 1573, apprit le dessin, la peinture, la gravure, les mathématiques, la perspective, l'architecture civile & militaire, & fut fort considéré de différens Princes & Monarques, au service desquels il a été successivement attaché.

Sa marque est Pl. XCV, fig. 20.

— (ABRAHAM) du Brabant, que l'on croit fils de Henri, fut un bon Peintre de figures en grand & en petit ; il avoit de la facilité & de la vaguenesse, ses esquisses sont belles & de grand goût.

— (JODOCUS) Graveur en cuivre, d'Amsterdam, florissant en 1610. Sa marque est Pl. XCV, fig. 21, quelquefois accompagnée d'un gros chien qui aboie, avec ces mots : *Sub cane vigilanii*, parce que *hond* en Flamand, ou *hund* en Allemand, signifient *chien*.

HONGNETTE, f. m. Lat. *Scalpellum*, It. *Scarpello*, All. *Breiteisen*. Ciseau dont la pointe est d'acier bien trempé, & en forme de lozange, qui sert aux Sculpteurs, principalement pour travailler le marbre. *Voyez* Pl. LXVII, fig. 28

HONGRE, (ETIENNE le) de Paris, Sculpteur, né en 1628, mort en cette ville en 1690, fut élève de Jacques Sarazin. Il fut Pensionnaire du Roi de France, à Rome, pendant six ans, & fut étroitement lié d'amitié avec le Cavalier Bernin. De retour à Paris, il fit beaucoup d'ouvrages pour le Roi, & pour des particuliers, qui sont tous fort estimés. Les principaux sont :

Dans l'Eglise du Collège Mazarin.

Un des quatre bas-reliefs de la Porte Saint-Martin.

A Versailles, une figure qui représente l'Air & les deux Thermes de Vertumne & Pomone.

C'est d'après son modèle qu'a été jettée en fonte la statue équestre de Louis XIV, qu'on a érigée dans la grande Place de Dijon en Bourgogne.

HONNET, (GABRIEL) Peintre, vivant en 1580, qui fit par ordre de Henri III, Roi de France, les peintures du cabinet de la Reine, au Louvre.

HOPFER, (DAVID) de Nuremberg, bon Graveur, dont on voit quelques sujets de Crucifix, avec des petites têtes d'Anges, des sujets de grotesques & de combats, tous ouvrages gothiques.

Sa marque est D. H. ou Pl. XCV, fig. 22.

— (JÉRÔME) de Nuremberg, bon Graveur en tout genre, dont on voit entr'autres, des vases où son nom est écrit tout entier dans un écriveau, un S. Jérôme écrivant dans sa chambre, & plusieurs portraits de Papes.

Sa marque est I. H. ou Pl. XCV, fig. 23.

— (LAMBERT ou LAMPRECHT) Graveur, de Nuremberg, à gravé de tout: on voit de lui différens sujets d'ornemens, de grotesques, une Conversion de S. Paul, 17 pièces de la Passion, moyens sujets.

Sa marque est Pl. XCV, fig. 24.

Ces trois Maîtres étoient trois frères, qu'on appelle communément *les Maîtres au chandelier*.

HOPITAL, f. m. Lat. *Prochodochium*, It. *Ospitala*, Esp. *Hospital*, Ang. *An hospital*, All. *Spithal*. Est en général un lieu qui sert de retraite aux malades, où ils reçoivent tous les secours spirituels & temporels.

Dans les villes, c'est un vaste bâtiment, composé de salles, où sont plusieurs rangs de lits, d'une apoticairie, d'une buanderie, cuisines, offices, lingerie, logemens pour les Médecins, Chirurgiens, Gardes, Domestiques, &c. On l'appelle aussi *Hôtel-Dieu*, *Maladerie*, *Aumône*, *Charité*, *Incurables*.

Dans les Armées navales, c'est un vaisseau de suite, approvisionné de lits, de vivres, de remèdes, &c. dans lequel on retire les blessés & les malades.

On appelle aussi *Hôpital*, en France, toute maison où l'on renferme de force les libertins, les filles de mauvaise vie, les insensés, tels sont la Salpétrière, Bicêtre, les petites Maisons.

HORISON, f. m. Lat. *Horizon*, It. *Orizzonte*, Esp. *Horizonte*, Ang. *Horizon*, All. *Horizont*. Est, dans un tableau, l'endroit où la terre cache à l'œil du Spectateur, la continuité du ciel.

HORIZONTAL, adj. Lat. *Horizontalis*, It. *Orizzontale*, Esp. & Ang. *Horizontal*, All. *Wag-recht*. Se dit de tout ce qui est de niveau, qui est parallèle à l'horison. Voyez PLAN, LIGNE.

HORLOGE, f. f. Lat. *Horologium*, It. *Orologio*, Esp. *Relox*, Ang. *A clock*, All. *Uhr-werck*. Est en général une machine qui sert à mesurer & à marquer les divisions du tems, c'est-à-dire, les heures, les minutes, &c. Dans la Marine, ce sont deux petits cônes de verre, réunis par leur sommet, où est un petit trou, par lequel passe une certaine quantité de sable, pendant l'espace d'une demi-heure.

HORLOTAGE, f. m. Est la partie d'un jardin potager, où sont les couches & carreaux de plantes basses, & de légumes.

HORNICK, (ERASME) Graveur à Nuremberg, dont on voit de petits sujets gravés en cuivre vers 1584, & quantité de belles figures très-sçavamment dessinées, d'après l'antique. Sa marque est E. H. ou EI F.

HORT, (AAT van) d'Anvers, habile Peintre sur verre.

HOSMAN, (SAMUEL) de Turin, mort à Francfort en 1649, Peintre, élève de Ringlio, & de Pierre-Paul Rubens, qui surpassa

tous les Peintres d'Amsterdam pour le portrait. Il eut deux filles qui ont très-bien peint, d'après nature, les fleurs & les fruits.

HOSPICE, s. m. Lat. *Hospitium*, It. *Ospizio*, Esp. *Hospicio*, All. *Einkehr*. Est en général un bâtiment destiné à recevoir les étrangers ou passagers, Religieux ou autres, & qui, dans les Couvens ou Communautés, est ordinairement séparé des autres bâtimens.

HOTEL, s. m. *Ædes*, It. *Ostello*, Esp. *Palacio*, Ang. *Hotel*, All. *Grosses-haus*. Est une grande maison, qui sert d'habitation à une personne de distinction & à toute sa suite, qui, par conséquent, est composée de tous les bâtimens & pièces nécessaires pour les logemens, les cuisines, les écuries, &c. suivant sa qualité ou sa richesse.

— Dieu. *Voyez Hôpital*.

— de Ville ; s. m., Lat. *Civilis basilica*, Esp. *Consistorio*, Ang. *Guild-hall*, All. *Rath-haus*. Est un bâtiment composé de grandes salles, d'une chapelle, de plusieurs pièces pour les bureaux & la garde des archives, de logemens pour un Concierge & Valets, & d'une prison. Il sert de lieu d'assemblée à ceux qui sont préposés pour l'administration des affaires & deniers publics, comme assemblée des Notables, des Officiers municipaux, des Corps de métiers, &c. Les plus beaux Hôtels-de-Ville en France, sont ceux de Lyon & d'Arles en Provence ; en Flandre, celui de Bruxelles.

HOTELLERIE, s. f. Lat. *Diversorium*, It. *Osteria*, Esp. *Osteería*, Ang. *An inn*, All. *Wirths-haus*. Grande maison composée de cours, chambres, cuisines, offices, remises, écuries, magasins, & autres lieux, garnis des meubles nécessaires pour recevoir, loger & nourrir, pour leur argent, les voyageurs, ou les personnes qui font quelque séjour dans le lieu où elle est située.

HOTTE, s. f. Lat. *Sporta doffuaria*, It. *Sporta*, Esp. *Gabilla*, Ang. *A dossier*, All. *Trag korb*. Espèce de panier d'osier, plus large par le haut que par le bas, qu'on attache sur le dos d'un Manceuvre, avec des bretelles passées autour des épaules, & qui sert ordinairement dans les travaux, à transporter de la terre, du plâtre, des moillons.

— de cheminée ; All. *Rauch-fang*. Est la partie d'un tuyau de cheminée, qui pose sur le manteau, & qui, dans les cheminées de cuisine, a la forme pyramidale. *Voyez FAUSSE-HOTTE*.

HOTTEUR, s. m. Lat. *Vetor sportæ doffuariæ*. It. *Facchino*. Celui qui transporte des terres ou autres matéraux dans une hotte.

HOVART, (JEAN) d'Anvers, Peintre, mort en 1665, encore jeune ; il apprit les premiers principes de l'art en Flandre, ensuite vint à Gênes, où il se fit un meilleur goût de dessin & de coloris, sous Corneille Wael, il acquit dans cette ville une grande réputa-

tion , particulièrement pour le portrait , qu'il faisoit si bien , avec tant de suavité & de grâces , que toutes les Dames & les Cavaliers voulurent avoir leur portrait de sa main.

HOUASSE , (RÉNÉ) de Paris , Peintre , mort au même lieu en 1710 , âgé de 64 ans , enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois. Il fut élève de Charles le Brun , dont il suivit la manière. Il fit beaucoup d'ouvrages pour le Roi Louis XIV , qui le nomma Directeur de l'Académie Royale à Rome. Il peignoit parfaitemment le paysage. Il fut ensuite Recteur & Trésorier de l'Académie Royale de Paris , & Garde des tableaux & dessins du Roi. Ses principaux ouvrages dans cette ville , sont :

Au maître-autel de l'Eglise de Saint-Côme , une Résurrection.

Au maître-autel de l'Eglise de l'Assomption , une Nativité.

A Notre Dame , Saint Etienne traîné au martyre.

Au château de Versailles , les peintures des plafonds du fallon de Mars & du fallon de Vénus.

— (MICHEL-ANGE) de Paris , fils de Réné , alla à Rome avec son père , lorsqu'il fut nommé directeur de l'Académie Royale en cette ville ; de retour à Paris , il fut reçu à l'Académie Royale , ensuite il fut choisi pour être premier Peintre du Roi d'Espagne , à Madrid.

- HOUE s. f. Lat. *Ligo* , It. *Zappa* , Esp. *Azada* , Ang. *A grubbing-ax* , All. *Have*. Espèce de rabot , qui sert à corroyer le mortier , & dont se servent les Pionniers pour remuer la terre. *Voyez Pl. XL, fig. 10.*

HOUILLE , s. f. Lat. *Hilla* , It. *Carbon di terra* , Esp. *Carbon de piedra*. Espèce de terre grasse & noire , qui sert de charbon de terre aux Forgerons.

HOUK , (JEAN de ) d'Anvers , Peintre , mort à la fleur de son âge , en 1650 , fut élève de Rubens. Il fut fort estimé à Rome des Princes & Cardinaux , qui employèrent son pinceau. De retour dans sa patrie , il fut pensionnaire pendant plusieurs années , de Léopold-Guillaume , Archiduc d'Autriche , qui aimoit son génie dans l'invention , & sa promptitude dans l'exécution.

HOURDER , v. a. All. *Grob überwerfen*. Faire un hourdis.

HOURDI. *Voyez LISSE de hourdi.*

HOURDIS , s. m. Lat. *Ruderatio*. Ouvrage de maçonnerie en plâtre ou mortier , grossièrement fait avec moilons ou plâtras. C'est aussi la première couche de gros plâtre qu'on met sur un latis , pour former l'aire d'un plancher. Lat. *Statumen*. On dit aussi *hourdage*.

HOURQUE , s. m. Espece de petit vaisseau Hollandois , à plates va-rangues , bordé en rondeur comme les flûtes , ayant un mât qui porte une corne & un bout de mât de beaupré. Quelques-uns l'écrivent *oucre* , *houcre*.

HOUSSAYE , s. f. Pépinière de houx , lieu où il croit quantité de houx.

HOUSSIÈRE , s. f. Endroit dans une forêt où il n'y a que des arbres-seaux , comme des houx & autres semblables.

HOUVE , (ETIENNE ou STEPHANUS de la ) Graveur , dont on voit des sujets d'ornemens , des attributs , des figures grotesques. Il marquoit ses ouvrages *Stephanus fecit.*

HOUX , Lat. *Aquifolium* , Esp. *Acebo* , Ang. *Holy-oak* , All. *Stech-palm*. Arbuste dont il y a beaucoup d'espèces ; les feuilles , plus dures que celles du laurier , sont piquantes & dentelées par les bords , luisantes , diversement panachées , & placées alternativement sur les branches.

Il se plaît à l'ombre sous les grands arbres , cependant les panachés dégénèrent , quand ils ne sont point exposés au soleil. Il faut le transplanter en motte au Printemps , plutôt qu'à l'Automne.

On l'emploie dans les bosquets d'hiver , à cause de ses feuilles luisantes , & de ses fruits qui restent sur l'arbre une partie de l'hiver : on en met aussi dans les remises.

Son bois est blanc & fort dur , celui du centre des gros arbres est brun , & ses baguettes sont pliantes.

HOYAU , s. m. Esp. *Azadon* , Ang. *A mattock* , All. *Grabscheit*. Espèce de pioche tranchante , dont se servent les Pionniers , pour remuer la terre. Voyez Pl. XL , fig. 20. On le nomme aussi *befoche*.

HUBERT , (ADRIEN) Graveur , qui a publié des livres & des gravures à Antorf , vers l'an 1580. Sa marque est Pl. XCV , fig. 25.

HUCHÉ , adj. Se dit d'un vaisseau qui a la poupe fort haute.

HUERTA , (GASPARD de la ) de Valence , Peintre , mort en 1714 ; âgé de 63 ans , fut si estimé dans ce Royaume , que tant qu'il vécut , il ne fut permis à personne de peindre dans aucun édifice public , & effectivement il n'y a aucune Eglise , où autre lieu public , où on ne voye quelque tableau de lui , exécuté avec beaucoup de correction & de facilité.

HUEZ , Sculpteur de l'Académie de Rome , dont on voit une figure de Louis XV , en pierre , érigée en 1723 , en face de l'Hôtel-de-Ville de Bapaume , en Picardie.

HUFNAGEL , (GEORGE) Peintre , né à Anvers , vers l'an 1545 ; mort en 1600 , fils d'un Joyalier qui vouloit en faire un Architecte , mais la nature le fit Peintre. Il fit un voyage en Italie , pensionné du Duc de Bavière. De retour , il mit huit ans à peindre un Missel , pour Ferdinand I , Empereur de la Maison d'Autriche , qui passe pour un chef-d'œuvre. L'Empereur Rodolphe le prit à son service , & l'employa à représenter toutes sortes d'animaux , genre dans lequel il excelloit.

HUFNAGHEL , (GEORGE) d'Anvers , Peintre , mort en 1610 , eut beaucoup de talens pour faire le paysage ; il parcourut les différen-

tes parties de l'Europe, copiant dans les campagnes tout ce qu'il trouvoit de vague, de beau & de curieux. Il fit, en France, une collection nombreuse des vues des différentes villes, qui ont été gravées en cuivre.

Sa marque est Pl. XCV, fig. 13. Il prit cette marque, parce que *hufnagel* en Allemand, veut dire *clou*.

**HÜGTEMBURGK**, de Flandres, Peintre de batailles.

**HUJET**, ( GÉRARD ) Architeète, qui a donné les dessins de l'hôtel de Mazarin, rue Neuve-des-Petits-Champs, à présent Hôtel de Brunoy.

**HUILE**, s. f. Lat. *Oleum*, It. *Oleo*, Esp. *Olio*, Ang. *Oil*, All. *Oel*. Est une liqueur composée de particules branchues ou onctueuses, grasses & inflammables, qui sort, ou qu'on tire de plusieurs corps naturels, par différens procedés, mais principalement de certaines plantes & de certains fruits, par expression. Il y en a par conséquent de différentes sortes, dont on fait usage dans la Peinture & pour l'Imprimerie : telles que celles de lin, de noix, d'aspic, de pavot blanc ou d'oliette, de thérèbentine.

— *foible*; est celle qui n'ayant été brûlée qu'environ pendant une demi-heure, a peu de consistance.

— *forte*; est celle qui a été brûlée pendant un long-tems, & qui, par conséquent, est épaisse & gluante.

— *de lin*, Lat. *Lineum*, It. *Acceyde de linaza*; est celle qu'on tire de la graine de lin; elle est plus jaune & plus grasse que les autres sortes d'huiles : on ne doit l'employer que dans les impressions.

— *de noix*, Lat. *Nuceum*; est celle qu'on tire du fruit du noyer : on s'en sert dans la peinture, pour broyer & détremper les couleurs ; elle est sécative de sa nature.

— *d'aspic*; est celle qui est extraite de la plante d'aspic, qui est une des espèces de la lavande. Les Peintres la mêlent avec les couleurs détrempees à l'huile de noix ou de lin, pour les rendre plus coulantes, plus fermes, & plus sécatives ; elle en ôte aussi le luisant.

— *de pavot blanc ou d'oliette*; est celle qu'on extrait de la plante du pavot blanc ; elle est plus blanche & plus claire que celle de noix, & est aussi sécative.

— *grasse ou sécative*; est de l'huile de noix ou de lin, bouillie avec de la litarge & des oignons, jusqu'à ce que les oignons soient en charbon ; elle sert à mêler avec les couleurs brunes, noires, & autres, qui ont peu de corps, & qui ne séchent pas facilement ; elle les fait noircir, & rend la peinture sèche & sujette à s'écailler.

— *d'Imprimeur*; est de l'huile de noix pure, brûlée jusqu'à ce qu'elle ait acquis une certaine consistance.

**HUIS**, s. m. Lat. *Ostium*, It. *Uscio*, Ang. *A door*, All. *Thür*. Vieux terme Français, qui signifie *porte*.

HUISSERIE , s. f. Est , dans la charpenterie , le terme collectif des deux poteaux & du linteau assemblés , qui forment la baie d'une porte . V oyez Pl. XLIX , fig. 4 , les poteaux 8 , & le linteau 9 .

HULOT , s. m. Signifie dans la marine *ouverture*.

HULS , (ESAIE van ) de Middelbourg en Zélande , Graveur , qui vivoit à Stutgard dans le Wirtemberg , où il publia , en 1616 , de très-jolis grotesques gravés en cuivre , & fort bien dessinés.

Sa marque est E. V. H. ou E. V. H. F. ou e. v. h.

HULSIUS , (FRÉDERIC) Graveur de Francfort sur le Mein , vivant vers 1630. Sa marque est Pl. XCV , fig. 26.

HULST , (PIERRE vander) Peintre , né à Dört en Hollande , en 1652 , mit beaucoup de goût & d'art dans ses tableaux de paysages & de fleurs , la touche en est d'une beauté séduisante ; il les ornoit de plantes rares & de reptiles qui semblent animés . Il fit aussi quelques portraits . Ses dessins sont fort recherchés des curieux .

HUMBERT , Archevêque de Lyon , Architecte , donna les dessins & conduisit les travaux du pont qui est sur la Saône au milieu de cette ville .

HUMECTER , v. a. Lat. *Humectare* , It. *Umettare* , Esp. *Humedecer* , Ang. *To moisten* , All. *Netzen* . C'est dans le lavis , ou la mignature , mettre le pinceau entre les lèvres , & le mouiller un peu avec la langue pour lui faire sa pointe .

HUNDORST , (GÉRARD) d'Utrecht , Peintre , mort en 1660 , âgé de 68 ans , fut élève d'Abraham Bloemaert ; il alla à Rome , où il peignit , dans le goût de Carravaggio , des sujets nocturnes , tels que dans la galerie Giustiniani , le fameux tableau représentant J. C. jugé pendant la nuit . De retour dans sa patrie , il peignit différens sujets poétiques ou d'histoire , pour Charles Stuard , Roi d'Angleterre , pour le Roi de Dannemarc , & autres Princes .

— (GUILLAUME) d'Utrecht , frère puîné de Gérard , Peintre , florissant en 1682 , fut célèbre pour les sujets d'histoire en grand , & pour les portraits . Il peignit tous les Princes de la Maison Electorale de Brandebourg .

HUNE , s. f. Esp. *Gabia* , Ang. *The scutile of a mast* . Est une pièce de petite plateforme , soutenue par des barres de bois , qui règne en saillie circulairement autour d'un mât , à son extrémité supérieure .

HUNEMBOUT , (LUCAS) de Gand , fut un Peintre en mignature fort estimé , pour enrichir les livres dans le style antique .

HURE , (G) Peintre , dont on voit une Assomption de la Vierge sur les lambris de la chapelle de Sainte-Foy , à Notre-Dame de Paris .

HURET , (GRÉGOIRE) de Lyon , Dessinateur & Graveur , mort en 1670 , âgé de 60 ans , composoit avec génie , & gravoit avec art ; ses idées sont fécondes , neuves , & expressives ; ses principaux ouvrages

sont : la Passion de J. C., en 32 morceaux, la Condamnation de S. Etienne, les Pélerins d'Emmaüs, & plusieurs grandes Thèses.

HURTREL, (SIMON) Sculpteur, né à Béthune en Artois, en 1648, mort à Genevilliers en 1724, vint à Paris, où il fut reçu à l'Académie Royale, qui l'envoya à Rome pensionnaire du Roi, pour se perfectionner dans la sculpture ; il y resta 14 ans, pendant lesquels il étudia l'antique & les ouvrages du Cavalier Bernin. De retour à Paris, il fit différents ouvrages pour le Roi Louis XIV, entr'autres le modèle pour jeter en bronze la statue équestre de ce Prince, pour la province de Languedoc, il prit pour associé dans ce grand ouvrage, Pierre Mazeline ; lorsqu'elle fut terminée, on l'érigea dans la principale Place de la ville de Montpellier. Il fit une statue de Léda, pour le Roi de Pologne. L'Académie le nomma Adjoint à Professeur. On voit aussi de lui le tombeau du Duc de Créqui, aux Capucines de la Place de Vandome ; le mausolée du Chancelier le Tellier, à Saint-Gervais, avec Mazeline ; un Ange tenant l'éponge de la Passion de J. C., dans le Sanctuaire du Maître-Autel de Notre-Dame de Paris, jetté en fonte par Schabol.

HUS, (PIERRE) Graveur, dont on voit de très-beaux morceaux gravés en cuivre, & imprimés en 1571, chez *Planiin*, à Anvers, entr'autres dans l'ouvrage intitulé : *Monumenta humanæ salutis*, d'Arius Montanus. Sa marque est P.H.

HUTER, (SIMON) Graveur en bois, dont on voit quelques sujets d'histoire, dessinés par Ammon.

Sa marque est Pl. XCV, fig. 27.

HUTINOT, (LOUIS) de Paris, Sculpteur, mort en 1679, âgé de 50 ans, Membre de l'Académie Royale. Cet Artiste avoit des talents, mais il parut dans un siècle trop fécond en grands hommes. On voit de lui, dans les jardins de Versailles, une statue de Cérès.

HUTTE, s. f. Lat. *Casa*, It. *Capanna*, Esp. *Cabanna*. Petit logement, cabane faite grossièrement avec du bois, de la terre & de la paille, pour se mettre à couvert des injures de l'air.

HYACINTHE, s. m. Lat. *Hyacinthus*, It. *Giacinto*, Esp. *Jacinto*, Ang. *Hyacinth*, All. *Hyacintus*. Pierre précieuse, dont il y a plusieurs sortes : l'Orientale, qui égale en dureté l'Améthiste orientale ; elle est orangée, & haute en couleur. Celle de Portugal, qui est un peu plus tendre, & dont la couleur tire sur le souci. La changeante, qui est d'un jaune citron. La belle, qui est de couleur écarlate, ou de vermillon, tirant un peu sur le rubis, ou grenat de Bohème.

— s. f. Lat. *Hyacinthus*, It. *Giacintho*, Esp. *Jacinto*, Ang. *Hyacinth*,

*Hyacinth*, All. *Hyacinthe*. Plante bulbeuse, qui produit plusieurs fleurs sur une même branche; chaque fleur est d'une seule pièce découpée en six quartiers. Il y en a qui produisent des fleurs blanches, d'autres des fleurs bleues, d'autres de couleur de Turquoise.

**HYDRANGEA**, Arbrisseau dont les feuilles sont d'un vert tendre, grandes, ovales, terminées en pointe, dentelées par les bords, opposées sur les branches, peu épaisses, relevées en dessous d'arêtes saillantes, creusées en dessus de goutières assez profondes & relevées de petites bosses, comme les feuilles de l'ortie; ses fleurs, qui sont fort petites, sont rassemblées en espèce de grappe qui s'épanouit en parasol. Il fleurit à la fin de Juillet, & par conséquent, peut servir à la décoration des bosquets d'Eté. Il n'est point délicat pour le terrain.

**HYDRAULIQUE**, f. m. Lat. *Ars hydraulica*, It. *Idraulica*, Ang. *Hydraulicks*, All. *Wasser-kunst*. Science qui enseigne à mesurer, conduire & éléver les eaux. On appelle aujourd'hui *Architectur hydraulique*, celle qui renferme la construction des ports, ponts, digues, jetées, murs de quai, canaux de navigation, &c.

**HYDROGRAPHIE**, f. f. Lat. *Hydrographia*, It. *Idrographia*, Esp. *Hidrographia*, Ang. *Hydrography*. Est la science qui apprend l'art de naviger, de faire des Cartes marines.

**HYPÀETRE**, f. m. Edifice, Temple, entouré de portiques, ou galeries, dont le milieu est à découvert. *Voyez* Pl. XXX, figure r.

**HYPERTHYRON**, Ce qui est au-dessus de la porte. Ce terme signifie ce que nous appellons panneau, *table*, *frise*, *dessus de porte*.

**HYPOCAUSTE**, f. m. Lat. *Hypocaustum*, It. *Stufa*, Ang. *A stove*. Fourneau souterrain, servant à chauffer l'eau des bains, ou les étuves.

**HYPOTRACHELIUM**, Est, selon Vitruve, la partie la plus menue du fût d'une colonne, qui joint son chapiteau, & que nous nommons: *frise de chapiteau*, *gorgerin*, *collier*, *gorge*, *collarin*.

**HYPREAU.** *Voyez* PEUPLIER.

**HYS**, (PIERRE) Graveur, dont on voit quelques sujets de dévotion. Sa marque est P. H.

**HYSOPE**, Lat. *Hyssopus*, Esp. *Hyssopo*, Ang. *Hyssop*, All. *Ysop*. Petit arbrisseau qui pousse plusieurs tiges, à la hauteur d'un pied & demi; ces tiges sont garnies dans leur longueur, de feuilles

*Tome II.*

N

longues , étroites , non-dentelées , rangées par étage le long des tiges qui sont terminées par des épis de fleurs. Toutes ses parties ont une odeur assez agréable. Il y en a de quatre sortes , savoir à fleur bleue disposée en épi , à fleur blanche , à fleur rouge , & à feuille de myrthe , qui viennent dans toute sorte de terre. Cette plante est assez jolie dans le tems de sa fleur.





# I



ACHT, ou IACQ, s. f. Lat. *Navis*, Ang. & All. *Jacht*.  
Sorte de bâtiment de mer, en usage chez les Anglais.

IAMICKZER, (VENCESLAS) de Nuremberg, Sculpteur & Graveur, né en 1508, fut excellent dans le dessin, le moulage, & l'orfèvrerie ; il travailla pour les Empereurs, Rois & Princes.

Sa marque est Pl. XCV, fig. 28.

IAMITZER, (BARTHÉLEMI) de Nuremberg, Graveur, dont on voit quelques planches médiocres.

Sa marque est B. I. avec l'année.

— (CHRISTOPHE) de Nuremberg, Graveur. Sa marque est Pl. XCV, fig. 29.

IANS, (LOUIS) Peintre Flamand, vivant en 1530, peignit avec beaucoup d'intelligence, les fruits, les fleurs, & les bouteilles de verre ; il fit aussi la figure, mais avec moins de succès.

— (JEAN-JACQUES) & le Fèvre, furent de très-habiles Fabriciens de Tapisserie, de la Manufacture Royale des Gobelins, dans le dernier siècle.

IANSSEN, (CORNEILLE) de Londres, mort à Amsterdam en 1665, fut un bon Peintre en portraits ; il fut attaché au service du Roi d'Angleterre Charles Stuard, mais dans le temps des troubles de ce Royaume, il passa en Hollande.

— Graveur, dont on voit quelques ouvrages. Sa marque est Pl. XCV, fig. 30.

IANSSENS, (ABRAHAM) d'Anvers, vivant en 1660, fut un des premiers Peintres de cette ville, pour les grands tableaux d'Histoire sacrée & profane ; mais l'Amour le fit dégénérer de la gloire qu'il s'étoit acquise pendant sa jeunesse.

ICANUS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des figures de Lutteurs, de Guerriers, de Chasseurs, & de Prêtres.

ICHNOGRAPHIE, f. f. Lat. *Ichnographia*, It. *Disegno*, Esp. *Planta de un edificio*, Ang. *Ichnography*, All. *Grund-riss*. Est le plan géométral, ou la représentation horizontale d'un bâtiment, d'une forteresse, d'un vaisseau.

R. *ixyos, vestige, & γελφω, je décris.*

ICONOGRAPHIE, f. f. Lat. *Iconographia*, It. *Iconografia*, Esp. *Iconographia*, Ang. *Iconography*. Description des Images. S'entend généralement de la description des morceaux de sculpture, peinture & gravure, & particulièrement des morceaux précieux de l'antiquité, que les injures de l'air, & la suite des siècles ont épargnés.

ICONOLOGIE, f. f. Lat. It. & Esp. *Iconologia*, Ang. *Iconology*, All. *Bilderkunst*. Est l'art de représenter les Dieux & les Hommes, les vices, les vertus, les maladies, les passions, les faisons, les royaumes, les provinces, les villes, les arts, &c. avec des attributs qui les caractérisent, & les fassent distinguer.

ICTINUS, Architecte d'Athènes, construisit les temples d'Apollon sur le Mont Gotilius, & de Cérès sur le Mont Eleusis. Il florissoit 442 ans avant J. C.

IDÉE, f. f. Lat. It. Esp. & Ang. *Idea*, All. *Bild*. Est la première pensée d'un ouvrage, le premier projet de traiter en général d'un art ou d'une science : tel est le titre d'un ouvrage sur l'Architecture de Scamozzi, intitulé : *Idea dell' Architettura universale, divisa in dieci libri.* in-fol.

IDEUS, Peintre de l'antiquité.

IEGHER, (CHRISTOPHE) Graveur en bois, dont on voit de très-beaux ouvrages d'après les tableaux de Rubens.

Sa marque est C. I.

IELMI, (ETIENNE) de Capugnano, dans l'Etat de Bologne, fut un fameux Architecte & Ingénieur, florissant en 1375.

IENCKEL, (BALTHASAR) Graveur. Sa marque est B. I. avec l'année.

IERSER. *Voyez GERSER.*

IF, Lat. *Taxus*, Esp. *Tejo*, Ang. *Yew*, All. *Taxus*. Arbre dont les feuilles sont étroites, longues, presque semblables à celles du sapin, & rangées aux deux côtés d'une petite branche, comme les

barbes d'une plume ; mais le vert de ses feuilles est foncé & obscur. Il y en a de deux sortes , l'ordinaire , & à feuilles panachées : on les élève de semence , & on les taille comme l'on veut. Il vient assez bien dans toutes sortes de terres , & se plaît à l'ombre ; il supporte aussi les grands hivers. Il ne quitte point ses feuilles , & par cette raison convient pour les bosquets d'hiver , & pour les palissades exposées au nord. Son bois est très-dur & très-pliant ; il prend un fort beau poli ; il est d'une très-belle couleur rouge , & est le seul de nos bois Français qui ressemble plus au bois des Isles. Les jeunes branches sont très-flexibles. .

Comme cet arbre est d'une verdure triste , on s'en servoit autrefois pour orner les mausolées.

IFIS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit les statues de Neptune & de la Victoire.

IGÉNON , Peintre en camayeу de l'antiquité.

ILARIUS , de Bithynie , fut un Peintre célèbre à Athènes , & admirable pour l'expression des portraits ; il fut l'émule d'Euphranor. Il fut assassiné , avec toute sa famille , par les Barbares , sous le règne de l'Empereur Valens.

ILLOIRES , s. f. Sont des pièces de bois droites , placées sur les baux des ponts & gaillards d'un vaisseau , parallèlement à son grand axe , sur toute sa longueur.

On en met ordinairement deux cours , de chaque côté de la grande écouteille , & deux autres cours entre celle-ci & les goutières. *Voyez Pl. LIV , fig. 1 , & LV , let. c.* Elles sont assujetties sur les baux par des clous à pointe perdue.

ILLUMINATION , s. f. Lat. *Illuminatio* , It. *Illuminazione* , Esp. *Iluminacion* , Ang. *Illumination* , All. *Erleuchtung*. Décoration d'architecture , & figures peintes sur toile ou sur papier , derrière laquelle on place plusieurs lumières pour la faire paraître. On en fait aussi en terrines & lampions allumés , ou petites lanternes de papier de différentes couleurs , que l'on place suivant les lignes & les principaux contours de la décoration sur laquelle on les applique. On en voit ainsi dans les fêtes & rejouissances publiques.

IMAGE , s. f. Lat. *Imago* , It. *Immagine* , Esp. *Imagen* , Ang. *Image* , All. *Abbildung*. C'étoit , chez les Anciens , ce que nous appelons *portrait*. Aujourd'hui ce terme se dit seulement des figures de Saints. Dans la Sculpture , la Peinture & la Gravure , on dit : *l'Image de Dieu , de la Vierge , &c.* Parmi le Peuple , il signifie toutes sortes d'estampes.

IMAGER , s. m. Lat. *Tabellarum propola* , Esp. *Imaginero* , Ang.

*Image-maker*, All. *Bildhaver*. Marchand qui vend des estampes, des images, sur papier ou velin.

IMAGINATION, s. f. Lat. *Cogitatio*, It. *Immaginazione*, Esp. *Imaginacion*, Ang. *Imagination*, All. *Einbildungskraft*. Se dit dans les arts de l'invention & des effets que produit la force du génie de l'Artiste : on dit qu'il a de l'*imagination*, qu'il a une *imagination vive*.

IMAGINER, v. a. Lat. *Excogitare*, It. *Immaginare*, Esp. *Imaginar*, Ang. *To imagine*, All. *Ersinnen*. Penser, concevoir, inventer quelque chose, assembler plusieurs idées pour former un tout, comme les différentes parties nécessaires pour former un Palais, une Eglise, les différens groupes dont on veut former un sujet d'Histoire, en peinture ou sculpture. C'est une des principales qualités d'un Artiste, de bien imaginer avant de commencer l'exécution.

IMBERT, (JOSEPH-GABRIEL) de Marseille, Peintre, mort en 1749, âgé de 83 ans, fut élève de Vander Meulen, & de le Brun. A l'âge de 34 ans il se retira du monde, & se fit Chartreux ; ses Supérieurs l'occupèrent à décorer diverses Chartreuses. On admire entre autres les tableaux qu'il a peints pour la Chartreuse de Villeneuve d'Avignon, où il mourut. Mais son chef d'œuvre est un tableau d'une grandeur extraordinaire, représentant le Calvaire, qui est au maître-autel de la Chartreuse de Marseille. On y voit un bon goût de dessin, un coloris vigoureux, & une parfaite intelligence dans l'expression & les contrastes.

IMITATEUR, s. m. Ce terme ne se dit, dans les Arts, que de ceux qui imitent & contrefont la manière, le goût, la touche, le dessin, le coloris & même les défauts de quelque Artiste qui les a précédés.

IMITATION, s. f. Lat. *Imitatio*, It. *Imitazione*, Esp. *Imitacion*, Ang. *Imitation*, All. *Nachahmung*. Est l'action par laquelle on agit conformément à un modèle, ou en le copiant exactement, ou en travaillant seulement dans le goût & la manière du Maître qui l'a fait. On doit entendre de même le terme *imiter* : par exemple, l'Architecte de l'Eglise de Panthémont à Paris, a copié exactement une Eglise du dessin de Palladio, qu'on trouve dans le recueil d'Inigo Jones, publié en Angleterre. Mais Teniers a peint dans le goût & la manière de Bassano, qui l'avoit précédé, ce qui l'a fait nommer *le Singe de la Peinture*. Ainsi quand on dit qu'un Peintre, un Sculpteur, un Architecte, a imité l'antique, ou la manière de quelque Maître fameux, ce n'est pas qu'il ait copié trait pour trait un dessin, un tableau, ou une statue, mais qu'il s'est formé une idée semblable, & qu'il a suivi la même manière.

IMOLA. (da) *Voyez* FRANCUCCI.

IMPASTATION, s. f. Mélange de plusieurs matières de couleurs & consistances différentes, unies & liées par quelque ciment ou mastic, qui durcit à l'air ou au feu : tels sont les ouvrages de poterie, de porcelaine, les marbres feints, &c.

IMPÉRIAL, s. f. Lat. *Fasligium*, It. *l'Imperiale*, Esp. *Imperial*, Ang. *The roof*. Espèce de comble ou de dôme qui, par son profil, a la forme de deux S adossées, c'est-à-dire qui est pointu par le haut, & s'élargit de plus en plus en approchant de sa base. *Voyez* Pl. XLIX, fig. II, & Pl. L, fig. x.

IMPERIALI, (JÉRÔME) Noble Génois, fut conduit à Parme pour faire ses études, mais voyant les beaux ouvrages de Correggio & de Parmigianino, il conçut le désir de les dessiner sans maître. Il y réussit si bien, que cela l'encouragea à prendre le pinceau, & il fit quelques sujets d'histoire de son invention, qui méritèrent les plus grands éloges. De retour dans sa patrie, il apprit de Jules Benso, la manière de graver à l'eau-forte, & fit plusieurs ouvrages en ce genre.

IMPOSTE, s. f. Lat. *Incumba*, It. *Imposto*, Ang. *Impost*, All. *Kämpfer*. C'est l'assise de pierre qui couronne un jambage ou piédroit, & sur lequel on pose le coussinet d'une arcade. Cette assise a ordinairement une saillie qui est taillée de moûlures différentes, selon les ordres d'architecture. *Voyez* l'imposte Toscane Pl. XI, Dorique Pl. XIII, Ionique Pl. XV, Corinthienne & Romaine Pl. XVIII; Pl. XXI, fig. 1, lettre a, fig. 2, lettre c.

— ceintrée ; est celle qui couronne un piédroit, & retourne en archivolte, suivant le contour de la douelle d'une arcade, ou qui couronne un mur circulaire, comme une niche, la tour d'un dôme. *Voyez* Pl. XXXV, fig. v, e, g, f.

— coupée ; est celle qui est interrompue par des colonnes ou pilastres, dont elle excède le nud.

— mutilée ; est celle dont on a diminué la saillie, pour qu'elle n'excède pas le nud d'un pilastre ou d'un dosseret, comme à la fontaine des Saints-Innocens, à Paris.

IMPRESSION, s. f. Lat. *Areae pigmentariæ subactus*, It. *Imprimitura*, Esp. *Impresión*, Ang. *Priming*, All. *Grund*. Est, dans la peinture, toute couche ou enduit de couleur posé à plat, sur toile ou sur toute autre matière, pour la préparer à recevoir ensuite les couleurs propres à chaque objet du sujet que le Peintre se propose de représenter. Les Ouvriers l'appellent *imprimure* & *imprimature*.

Est aussi le nom qu'on donne à cette sorte de peinture d'une seule couleur, qu'on applique sur les murs ou sur les lambris des appartemens,

pour les décorer ; sur les bois de charpente & de menuiserie , pour les préserver de l'humidité ; sur les ouvrages de ferrurerie , pour les défendre de la rouille. On dit *peinture d'impression*.

IMPRIMER , v. a. Lat. & It. *Imprimere* , Esp. *Estampar* , Ang. *To print*. Enduire d'une ou de plusieurs couches de couleurs en détrempe ou à l'huile , les ouvrages de charpente , menuiserie , ferrurerie , soit pour les décorer , soit pour les conserver ; ou une toile tendue sur un châssis , pour servir de fond à quelque sujet d'histoire ou autres choses qu'on veut représenter dessus.

IMPRIMERIE , f. f. Lat. *Ars typographica* , It. *Stampa* , Esp. *Imprenta* , Ang. *Printing*. Est l'art d'appliquer sur le papier , le velin , ou le satin , avec une ou plusieurs couleurs , les objets qui sont gravés sur une ou plusieurs planches semblables , par le moyen d'une presse , entre les deux rouleaux de laquelle on les fait passer.

INACCESSIBLE , adj. Lat. *Abatus* ou *Inaccessus* , It. *Inacessibile* , Esp. & Ang. *Inaccessible* , All. *Unzugänglich*. Se dit des choses dont on ne peut approcher.

INAUGURATION , f. f. Lat. *Inauguratio* , It. *Inaugurazione* , Esp. *Inauguracion* , Ang. *Inauguration* , All. *Einsetzung*. Cérémonie qu'on fait à l'élévation de la statue d'un Roi , d'un Empereur.

INCERTAIN , adj. Lat. *Incertus* , It. *Incerto* , Esp. *Inciento* , Ang. *Uncertain* , All. *Ungewiss*. Se dit des joints de la maçonnerie , ou du pavé , qui sont sans ordre & sans proportion , où on emploie les matériaux tels qu'ils se trouvent , sans les tailler ni les équarrir. *Voyez Pl. LXV , fig. 4.*

INCONTRI , (LOUIS) de Volterre , Peintre , mort vers 1678 , fut élève de Jules Parigi , de Florence , dont il apprit le dessin , les mathématiques , l'architecture civile & militaire. Il fut employé par différens Princes , en Espagne & en Toscane.

INCORRECTION , f. f. Défaut de correction. Se dit dans le dessin.

INCRUSTATION , f. f. Lat. *Incrustatio* , It. *Incrostatura* , Ang. *Incrustation* All. *Uebertiünchung*. Se dit de tout ouvrage d'architecture ou sculpture , de quelque matière que ce soit , qu'on applique dans des entailles faites exprès , soit avec mortier , soit avec mastic , soit avec crampons : tels sont les mosaïques , les tables de marbre unies ou à ornement dans le nud des piédestaux , des frises , &c.

INCRUSTER , v. a. Lat. *Incrustare* , It. *Incrostare* , Ang. *To incrustate* , All. *Uebertiünchen*. Revêtir quelque partie d'un mur ou d'un lambris , de tables de marbre ou de pierres unies ou avec saillies d'architecture & de Sculpture.

C'est

C'est aussi remettre une bonne pierre à la place d'une autre qui a été calcinée par le tems ou le feu, ou qui a été écornée ou éclatée.

INDACO, (FRANÇOIS dell') de Florence, Peintre & Modelleur, fut élève de Dominique Ghirlandajo, & à Rome de Buonaroti. Il travailla à Arezzo, aux statues & peintures des arcs de triomphe que les Seigneurs firent éléver pour l'entrée du Duc Alexandre.

— (JACOB dell') de Florence, Peintre, mort à Rome âgé de 68 ans, frère de François, fut élève de Dominique Ghirlandajo ; il travailla à Rome avec Pinturicchio. On voit peu de ses ouvrages, parce qu'il étoit homme de bonne humeur, qui préféroit son plaisir au travail. Il fut aussi inférieur à son frère.

INDE, ou INDIGO, s. m. Lat. *Indicus*, It. *Indico*, All. *Indig.* Pâte qui vient des Indes Occidentales, & qui provient des feuilles d'une plante nommée *anil*, que les Indiens fèment & recueillent tous les ans : on l'emploie dans la peinture, mêlée avec du blanc, pour faire une couleur bleue ; & dans le lavis on l'emploie pur, pour les couvertures d'ardoise, & tout ce qui est de fer & de plomb.

INDIGO bâtarde, Lat. *Amorpha* ; Espèce d'arbrisseau dont les feuilles sont posées alternativement sur les branches, qui porte des fleurs en épis longs, d'un violet foncé, parsemés de points jaunes qui ressemblent à des paillettes d'or : on le met en buisson dans les bosquets d'Eté & d'Automne, parce que ses feuilles subsistent jusqu'aux gelées, & dans les grands Hivers, on couvre ses racines de litière. Lorsqu'on le mettra en palissade, il faut qu'il soit à l'abri de la gelée, & il faut l'attacher sur un treillage, parce qu'il pousser de part & d'autre de longues branches. Il est en fleur au mois de Juin.

INDIVIS, adj. Lat. *Indivisus*, It. & Esp. *Indiviso*, Ang. *Unparted*, All. *Unzertheilt*. Se dit d'un terrain, ou d'une maison, qui appartient à plusieurs Propriétaires, sans être divisé entr'eux, & dont ils jouissent en commun, partageant ensemble le produit, suivant le droit de chacun.

INDOCUS, (JUDAS) de Bruxelles, Peintre, mort en 1603 : après avoir appris les principes de son art en Flandres, il alla en Italie pour se perfectionner ; il devint bon Compositeur, & Coloriste d'un grand goût. Parmi ses ouvrages, qui sont d'un fini admirable, on distingue une Cène, qui est dans une Eglise de cette ville.

INFIRMERIE, s. f. Lat. *Valetudinarium*, It. *Infermeria*, Esp. *Enfermeria*, Ang. *Infirmary*, All. *Krankenstube*. Est ordinairement dans un Couvent, ou une Communauté, ou un Collège, un corps-de-logis séparé de tous les autres bâtiments, & distribué en une chapelle, salles, chambres, cuisine, office, apothicairerie, lieux d'aisance,

bains, étuves, & pourvu généralement de tout ce qui est nécessaire pour soigner, traiter, & médicamenter les malades.

INGEGNO. (P) *Voyez LUIGI.*

INGÉNIEUR, s. m. Lat. *Machinarius*, It. *Ingegniere*, Esp. *Ingéniero*, Ang. *Engineer*, All. *Kriegs-baumeister*. Est par rapport à l'Architecture militaire, un homme parfaitement instruit de tout ce qui regarde la construction & l'entretien des fortifications, des écluses, des édifices militaires nécessaires dans une Place, & de leur attaque & leur défense. Relativement à la Marine, c'est un homme parfaitement instruit de tout ce qui regarde la construction des vaisseaux, des formes de construction des ports, des jetées, môles, & autres édifices nécessaires à cet objet. Relativement aux Ponts & Chaussées, c'est celui qui est instruit de tout ce qui regarde la construction des ponts, des murs de quai, des turcies & levées, & des grands chemins publics.

INGOLI, (MATHIEU) dit RAVENNATE, Peintre, mort à Venise en 1631, âgé de 44 ans, vint à Venise dans son enfance, & fut reçu chez Louis Benfatto, qui lui enseigna la peinture; après la mort de ce maître, il suivit la manière de Palma le jeune, & étudia l'architecture. On voit de ses ouvrages à Venise, & dans les villes circonvoisines.

INGONI, (DONINO) de Modène, Sculpteur, mort en 1604, fit différens ouvrages pour le Viceroy de Naples, & pour le Roi de France; de retour dans sa patrie, chargé d'honneurs & de richesses, le Duc de Modène le fit un de ses Officiers.

— (JEAN BAPTISTE) de Modène, Peintre, mort en 1608, âgé d'environ 80 ans, excella dans cet art: on admire son expression, ses attitudes galantes, & son coloris suave.

INGRAT, adj. Lat. *Ingratus*, It. & Esp. *Ingrato*, Ang. *Ungrateful*, All. *Fruchtlos*. Se dit, dans les travaux, des matières difficiles à mettre en œuvre, des pierres ou des marbres où il se trouve des veines de cailloux difficiles à tailler; des bois qui ne se coupent pas facilement, à cause de leur trop grande dureté ou mollesse; des métaux où il y a beaucoup de parties étrangères, qui résistent au ciseau ou à la lime, &c.

C'est aussi, dans la peinture, un sujet dont la composition ne peut produire un bel effet, une forme qui n'a pas de grâces, & dont la nature n'offre pas une idée heureuse.

INSCRIPTION, s. f. Lat. *Inscriptio*, It. *Inscrizione*, Esp. *Inscripción*, Ang. *Inscription*, All. *Aufschrift*. Titre qu'on met sur une chose, pour en donner la connaissance au public.

INSERTION, s. f. Lat. *Insitio*, It. *l'Inserire*, Ang. *Insertion*, All.

*Einfügung.* Terme emprunté de l'Anatomie , dont on se sert dans le dessin , la peinture & la sculpture , pour exprimer les endroits où les différens membres du corps sont lies & unis les uns aux autres. En peinture , on se sert plus communément du terme *emmachement*.

INSIPIDE adj. Lat. *Insipidus* , It. & Esp. *Insipido* , Ang. *Insipid* , All. *Ungeschickt*. Se dit , en peinture , des choses qui sont traitées sans goût , sans choix , sans élégance , auxquelles on joint une profusion d'ornemens inutiles & éloignés de cette simplicité antique & noble , pratiquée par les grands Maîtres , & si estimée des vrais connoisseurs.

INSPECTEUR , s. m. Lat. *Inspecto*r , It. *Visitatore* , Esp. *Veedor* , Ang. *An inspecter* , All. *Aufscher*. Est celui qu'on nomme pour veiller à la construction de quelque ouvrage , à ce qu'on n'y emploie que de bons matériaux , que les proportions en soient exactement observées , & conformément aux projets arrêtés , & que l'exécution soit bien faite dans les règles de l'art.

Il y a des Inspecteurs pour les bâtimens civils , particulièrement pour les bâtimens du Roi & la construction des vaisseaux de guerre ; il y en a pour les ponts & chaussées.

INSTRUMENT , s. m. Lat. *Instrumentum* , It. & Esp. *Instrumento* , Ang. *Instrument* , All. *Werk-zeug*. On donne ce nom communément aux différentes machines simples ou composées , dont on se sert dans les différentes parties des Mathématiques , pour travailler sur le papier ou sur le terrain.

On le dit aussi de tout ce qui sert à charger & tirer le canon.

— universel ; est un cercle de bois ou de cuivre , divisé en 360 degrés , ayant une règle attachée à son centre , sur lequel elle tourne librement , & qui porte une pinule à chaque extrémité.

INTELLIGENCE , s. f. Lat. *Intellectus* , It. *Intelligenza* , Esp. *Inteligencia* , Ang. *Intelligence* , All. *Erkenntniss*. Se dit de la science d'un Artiste , dans les différentes parties de l'art qu'il professe.

INTÉRESSANT , adj Se dit en peinture , en général , d'un tableau ou d'un dessin rare & de grand prix ; se dit aussi d'un dessin , ou d'un tableau qui représente quelqu'action dont le spectateur est ému.

INTRADOS , s. m. Est la surface intérieure ou concave d'un voussoir , d'une voûte , d'un arc. *Voyez aussi DOUELLE*.

INVENTEUR , s. m. Lat. *Inventor* , It. *Inventore* , Esp. *Invencior* , Ang. *Inventer* , All. *Erfinder*. Est un Artiste qui a trouvé le premier quelque chose ; quoiqu'un même sujet ait été traité plusieurs fois , cela n'empêche pas que chacun de ceux qui l'ont traité , n'en soit l'Inventeur , si la façon de le représenter est neuve & différente des

autres , ce qui s'exprime sur les ouvrages des Artistes , par les termes *invenit & fecit* , ou *invenit & pinxit* , ou *invenit & sculpit*.

INVENTION , s. m. Lat. *Inventio* , It. *Invenzione* , Esp. *Inven-  
cion* , Ang. *Invention* , All. *Erfindung*. Est dans les arts , une partie  
de la composition , qui consiste dans la production & le choix des ob-  
jets nécessaires au sujet qu'on veut traiter. Elle exige , dans un Artiste ,  
du génie & de l'esprit pour enfanter facilement , de la prudence , du  
goût & de l'érudition , pour faire un choix raisonné des idées qui se  
présentent en foule à son esprit.

INUREA , ( ANTOINE ) Gentilhomme Génois , apprit la peinture  
de Sarezana : il fit des portraits admirables , & eut une intelligence par-  
faite de la peinture & du dessin.

IOANELLO , Architecte célèbre d'Espagne. On a élevé sur ses  
dessins , faits par ordre de Philippe II , une partie du Palais Royal de  
Lisbone , & le Couvent de Saint-Vincent.

IOANNES , de Valence , Peintre , qui a écrit en Espagnol sur la  
Peinture , fut élève de Raphael à Rome , & fit des ouvrages fort esti-  
més en Espagne.

— ( FERDINAND ) d'Almedina en Espagne , Peintre , mort vers  
1600 , fut élève de Raphael d'Urbin : on voit peu de ses ouvrages  
dans sa patrie , excepté dans quelques Eglises de la ville de Grenade.

IOD , ( PIERRE de ) d'Anvers , né en 1602 , mort en 1634 , Gra-  
veur en cuivre , élève de Henri Goltzius , demeura long-tems à Ro-  
me ; il revint dans sa patrie , où malgré la brièveté de sa vie , il a  
gravé beaucoup de planches d'après Antoine Wandych , Rubens , Sé-  
gers & Jordans.

IODE , ( GÉRARD de ) ou *Gérard le Juif* , Graveur , dont on voit  
de beaux ouvrages gravés en bois , imprimés chez Plantin en 1566.  
Sa marque est G D. I. ou G. I.

IOL , Espèce de barque en usage en Dannemarck & en Russie.

ION , Sculpteur statuaire de l'Antiquité , vivant 324 ans avant  
Jesús-Christ.

IONIQUE. *Voyez ORDRE.*

IORIS , ( AUGUSTIN ) dit *de Ciorgio* , né à Delft en Bavière en  
1525 , mort à l'âge de 27 ans , Peintre & Graveur , fut élève de  
Jacques Mondi , & devint grand Figuriste & bon Graveur.

IPATODORE , Sculpteur statuaire de l'Antiquité , florissant 330  
ans avant J. C.

IPPUS , Sculpteur statuaire de l'Antiquité , Maître de Phydias.

IRÈNE , fille , élève de Cratinus , peignit une jeune fille , dans le  
Temple de Cérès.

IRIS , Esp. & Ang. *Iris* , All. *Schwertel*. Plante dont les feuilles longues de quinze à dix-huit pouces , larges de deux pouces , sont roides , cannelées , & comme pliées en deux. Entre ces feuilles s'élève une tige d'environ deux pieds de hauteur , droite , ronde , ayant quelques nœuds , & de petites feuilles , quoique semblables aux autres. La tige se partage en plusieurs branches , à l'extrémité desquelles naissent des fleurs de couleur bleue cendrée , vertes en dehors , mais violettes , purpurines & satinées en dedans , dont on se sert dans la peinture en mignature , pour le lavis & l'enluminure ; c'est un très-beau verd tendre , qu'on en extrait par une simple macération.

IRRÉGULIER , adj. Lat. *Ab norma deficiens* , It. *Irregolare* , Esp. & Ang. *Irregular* , All. *Unrichtig*. Se dit dans les arts , de tout ce qui n'est pas fait suivant les règles & les proportions , & de tout ce qui n'est pas symétrique. Un plan est irrégulier , lorsque les angles & les côtés ne sont pas égaux ; l'élévation d'un bâtiment est irrégulière , lorsque les croisées ne sont pas de la même largeur ou hauteur , que les ornemens en sont variés sans symétrie ; une colonne est irrégulière , lorsqu'elle n'a pas en hauteur le nombre de diamètres ou de modules prescrit par les règles reçues , & confirmées par les grands Maîtres , &c.

ISAESZ , (PIERRE) Peintre , né à Helsever en 1569 , apprit les premiers élémens du dessin de Ketel , & la peinture de Jean Aken , avec lequel il fit plusieurs voyages. Ce Maître composoit bien les sujets d'histoire ; il fit des portraits fort estimés , & fut un des plus célèbres Peintre de son tems.

ISELBURGH , (PIERRE) de Cologne , fameux Graveur en cuivre à Nuremberg , où il tenoit école ouverte pour le dessin en 1620.

Sa marque est P. I. ou Pl. XCV , fig. 31.

ISIDORE , de Milet , Architecte & Ingénieur de l'Empereur Justinien , florissoit en 540.

— Ingénieur , neveu du précédent , fut au service de l'Empereur Justinien , qui lui ordonna de construire les fortifications de la ville de Zénobie.

— Sculpteur statuaire de l'antiquité , se fit une grande réputation par la figure d'Hercules , qu'il fit à Paros.

ISLE , s. f. Lat. *Insula* , It. *Isola* , Esp. *Isla* , Ang. *Island*. Est en général un terrain environné d'eau ; quand elles sont dans l'enceinte d'une ville , on les entoure de murs de quai , assez élevés pour mettre le terrain à l'abri des débordemens , & on y trace des rues qui communiquent par des ponts aux autres parties de la ville : telle est à Paris , l'Isle-Saint-Louis , l'Isle-Notre-Dame.

ISMAN , (JEAN) de Salisburg , Peintre , mort à Venise en 1670 , excella à peindre le paysage , les ports de mer , les tempêtes ; il demeura long-tems à Venise , où il jouissoit d'une grande réputation , & où il a fait quantité d'ouvrages fort estimés dans les maisons particulières.

ISOLE D'ORO , ou D'HERES , (MONACO dell') Peintre , né à Gênes vers l'an 1346 , mort en 1408 , de l'illustre famille de Cibo , eut un génie élevé & scavançant ; il peignit en mignature avec une grâce singulière.

ISOLÉ , adj. Se dit dans les arts , d'un bâtiment détaché de tout autre , comme un pavillon ; d'une figure sur son piédestal , que l'on peut voir de tous côtés , &c.

ISOLEMENT , s. m. Est la distance entre deux choses , comme la distance entre une colonne & un pilastre , entre une forge , une fosse d'aisance & un mur mitoyen .

ISRAEL von MECK , ou von MECHELN , ou von MUNSTER , ou von BROECKOLT , Graveur ancien , dont on voit dix-huit sujets de la Passion de J. C. marqués I. M. ou I. V. M. 50 autres sujets de suite , sur la vie & la mort de N. S. 16 pièces en hauteur , sur la vie de la Sainte Vierge ; & quantité de petits ronds & ornemens gothiques , assez agréables .

Sa marque est Pl. XCV , fig. 32.

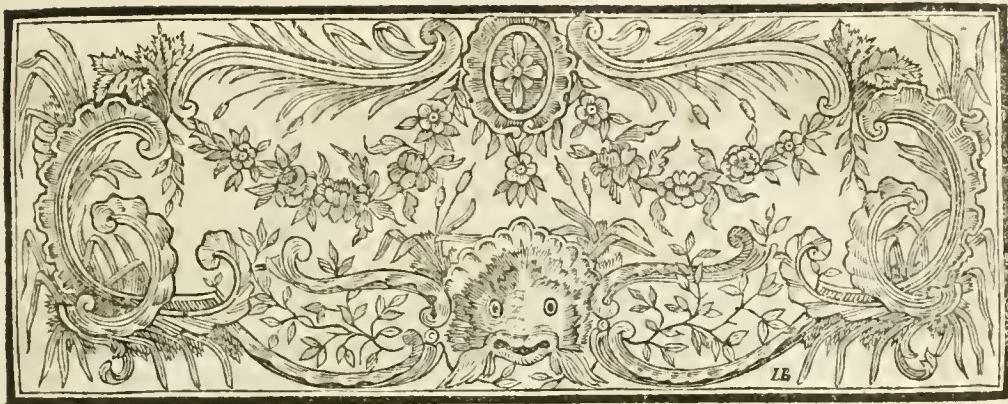
IUNCOSA , (JOACHIN) de Catalogne , Chartreux , Peintre , mort en 1708 , âgé de 70 ans , a fait quantité de tableaux d'Histoire sacrée & profane : on voit dans l'Eglise de la Chartreuse de Barcelone , plusieurs de ses ouvrages , particulièrement l'Histoire de Moïse , & les Miracles qu'il opéra en faveur du Peuple d'Israël , qui méritent que le nom de ce Maître passe à la postérité .

JUNGWIRTH , (F.) Graveur moderne , de Munich . Sa marque est Pl. XCV , fig. 33.

IVOIRE. *Voyez YVOIRE.*

IUVENELLI , (NICOLAS) de Flandres , Peintre , scavoit bien la perspective , & écrivit sur les antiquités ; il alla à Nuremberg , où il travailla en tout genre .

——— (PAUL) de Nuremberg , Peintre , mort en 1655 , fils de Nicolas , travailloit en tout genre comme son père .



# J



ACOB , (Frère) de Turrita , dans le territoire de Sienne , Peintre , mort en 1303 , fut élève d'André Tasi , il prit l'habit des Dominicains , & fit différens morceaux d'histoire en mosaïque au dedans & au dehors des Basiliques de Saint-Pierre , de Saint-Jean , & de Sainte-Marie-Majeure .

JACOBEZ , (DERICK , ou THIERRY) Peintre , mort en 1567 , fit très-bien le portrait , & imita exactement la nature ; il peignit aussi l'histoire , comme on le voit par les deux suites de la Passion de J. C. gravées d'après lui .

— (JULIEN) de Suisse , Peintre , mort en 1685 , élève de François Snyders , fut excellent pour les chasses & les animaux . Il fit sa résidence à Amsterdam , où il tenoit une école , & avoit une grande réputation .

JACOMETRI , (TARQUIN) de Recanati , Sculpteur & Fondeur , neveu & Disciple d'Antoine Calcagni , sur les dessins duquel il jeta en bronze la porte à main gauche de la façade de la *Santa Caza* , en 1596 .

— (PIERRE-PAUL) frère puîné de Tarquin , eut les mêmes talents ; il fit en bronze , les figures de la fontaine qui est devant l'Eglise de la *Santa Caza* .

JACONE , de Florence , Peintre mort en 1553 , travailla long-tems sous André del Sarte , devint un bon dessinateur , fier & fécond , fut capricieux dans les attitudes de ses figures , les tournant tout différemment des autres , & imitant le bon quand il vouloit ; il fit quantité

d'ouvrages pour la France , pour Rome & pour Florence ; il peignoit des amusemens , des bagatelles , des cabarets , & des conversations ; vivant mal , mangeant sans jamais mettre de couvert , ne lavant jamais ses mains , & ne faisant jamais sa barbe.

JACOPI , (HUGUES) excellent Peintre , florissant vers l'an 1500.

— ( LUCAS ) dit *Lucas de Leyde*, ou *d'Hollande*, né en 1494, mort âgé de 39 ans , Peintre & Graveur , fils & élève de Hugues ; dès l'âge de neuf ans , il fit des progrès dans la gravure , passa dans l'école de Corneille Engelbert , où il travaillloit nuit & jour à dessiner ; à l'âge de 12 ans il peignit l'histoire de Saint Hubert ; à 15 ans il grava neuf morceaux de la Passion , qui étonnèrent Albert Durer , par l'accord & le goût qu'il y trouva. Il ne faisoit jamais paroître au jour aucun de ses ouvrages , qu'il ne fut soigneusement fini. Il fut le contemporain & l'ami d'Albert Durer , ils s'envoyoient reciprocquement leurs ouvrages ; Albert dessinoit mieux que Lucas , mais celui-ci y mettoit plus d'accord ; cependant il n'a point jetté assez de variété dans ses têtes , & ses draperyes sont mal entendues ; son dessin est incorrect , & son pinceau trop sec ; mais il a donné beaucoup d'expression à ses figures ; ses attitudes sont naturelles , & son coloris d'un bon ton.

Ses dessins à la plume sont d'une touche légère , spirituelle , & sont fort recherchés ; il a gravé quantité d'estampes au burin , à l'eau-forte , & en bois , mais qui sont aujourd'hui , pour ainsi dire , introuvables , ce qui fait que son œuvre est , de tous les Graveurs , le plus rare & le plus difficile à former.

JACOPO , (HORACE di ) de Bologne , Peintre , fut élève de Lippo Dalmasio. Les ouvrages que cet Artiste a peints depuis 1430 , jusqu'en 1445 , seroient plus dignes d'admiration , s'il eût suivi le style suave d'un si grand Maître , & abandonné la nouvelle manière gothique & grecque qui , de Constantinople , s'introduisit à Bologne.

JACOPONE , de Faenza , Peintre , florissant en 1530 , fut élève de Raphael d'Urbin , sur les dessin duquel il fit plusieurs ouvrages ; il travailla à Rome avec Taddée Zucherini ; il peignit aussi la Tribune de l'Eglise de Saint-Vital de Faenza.

JACQUART , (ANTOINE de ) Graveur , dont on voit de petites vignettes de figures & ornement en grotesque.

Sa marque est A. D. J. ou A. D. I. F.

JADÈS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , florissait environ 322 ans avant J. C. Il fut condisciple de Zeuxis , Sculpteur , & tous deux élèves de Silanion.

JAILLIR , v. n. Lat. *Salire* It. *Zampillare* , Esp. *Manar* , Ang. *To spout-*

*Spout-out*, All. *Springen*. Être poussé avec violence. Ce terme ne se dit que des choses liquides, & est usité dans l'hydraulique, en parlant des pompes, jets-d'eau & fontaines.

**JAILLISSANT**, adj. Lat. *Saliens*, It. *Zampillante*, Esp. *Manganial*, Ang. *Spouting-out*, All. *Springend*. Qui jaillit, qui est poussé avec violence.

**JAILLOT**, habile Sculpteur en ivoire & bois, du dix-septième siècle, dont on voit un Crucifix en ivoire à la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, & un semblable dans la Sacristie de l'Eglise des Petites-Maisons.

**JALLON**, s. m. Ang. *A stake*, All. *Pfahl*. Menue branche d'arbre, droite, appointie par un bout pour la faire entrer en terre, & fendue par le bout supérieur, pour y mettre une carte, dont on se sert pour former des lignes droites, des bases sur le terrain, soit pour lever un plan, soit pour tracer les allignemens d'un bâtiment, d'un jardin, des avenues & allées d'un bois, d'un grand chemin.

On en fait aussi de fer ayant à leur extrémité supérieure une bobèche dans laquelle on met un bout de mèche allumée, pour dresser des allignemens pendant la nuit.

**JALOUSIE**, s. f. Lat. *Transenna*, It. *Gelosia*, Esp. *Celogia*, Ang. *A lattice*. Fermeture de fenêtre, formée de planches minces & droites, posées diagonalement du dedans au dehors du tableau, & espacées d'environ trois pouces, dont on se sert pour abriter un appartement de l'ardeur du soleil, & cependant y laisser circuler l'air extérieur, & par le moyen desquelles on peut voir ce qui se passe au-dehors sans être vu. On en fait de différentes façons, avec châssis dont les planches sont mobiles ou immobiles; & sans châssis, les planches étant portées par des rubans de fil, & qu'on relève en faisceau au haut de la fenêtre, sous le linteau.

On en fait aussi dans les Eglises aux Jubés, Tribunes, & dans les Salles d'Audience, ou d'Ecoles publiques, ou des Spectacles, en panneaux d'ornemens sculptés à jour : telles sont celles des Loges secrètes du Théâtre de Metz. *Voyez Pl. VIII*, entre les iettres P, Q.

**JAMBAGE**, s. m. Lat. *Postes*, It. *Sperone*, Esp. *Bastidor*, Ang. *A door-posts*, All. *Pfeiler*. Construction de maçonnerie, élevée à plomb, pour soutenir quelque partie d'un bâtiment. Il diffère du trumeau, en ce qu'il est accompagné de quelque saillie, comme pilastre, dossier, ou chambranle, & que le trumeau est simple & nud.

On le nomme aussi *piédroit*.

— — — *de cheminée*; est le petit mur aux deux côtés de la cheminée, qui porte le manteau, & est ordinairement revêtu d'un chambranle.

— de porte , de croisée , ou d'arcade ; est le pilier aux deux côtés d'une porte , qui reçoit la retombée d'une ou de deux arcades , ou qui porte le linteau de la porte ou de la croisée. Voyez Pl. XX , toutes les figures de portes , d'arcades , & de croisées.

JAMBÉ , s. f. Lat. *Crus* , It. *Gamba* , Esp. *Batiente* , Ang. *The foot* , All. *Pfeiler*. Est en général un pilier de pierres de taille , élevé à plomb , pour porter les parties supérieures d'un bâtiment. Il y en a de différentes sortes , relativement à leur situation.

— boutisse , ou boutice ; est un pilier de pierres de taille , dont les queues sont engagées dans un mur mitoyen , ou de refend , ensorte qu'elles forment une face à la tête du mur seulement.

— étrièr e ; est un pilier de pierres de taille , tel que la jambe boutisse , mais dont un côté ou les deux côtés forment tableau.

— d'encognure ; est un pilier de pierres de taille , formant l'angle des deux faces d'un bâtiment , qui sert par conséquent à porter deux retombées d'arcs , ou deux poitrails.

— sous poutre , Lat. *Paraslas* ; chaîne de pierres en carreaux & boutisses , qu'on élève avec le reste de la maçonnerie d'un mur , & de la même épaisseur , dans les endroits où les poutres doivent être placées. On les appelle aussi *jambes de force*.

— de force ; Est , en charpenterie , une pièce de bois debout , un peu inclinée , qui dans une ferme de comble est posée & assemblée dans le tirant , & qui par le haut porte l'entrait. Dans les combles brisés , elle porte aussi la panne de brisis. Voyez Pl. XLVIII , fig. 1 , chif. 12 , & fig. VII , chif. 21.

JAMBETTE , s. f. Petite pièce de bois debout dans la charpente d'un comble , qui est posée sur un tiran pour soutenir la jambe de force ; ou sur un entrail , pour soutenir l'arbalestier ; ou sur les bâchets , pour soutenir les chevrons. Voyez Pl. XLVIII , fig. 1 , chif. 2 , fig. VII & IX , chif. 30.

JANET. Voyez CLOUET.

JANTE , s. f. Lat. *Absis* , Esp. *Cincho* , Ang. *Jaunt* , All. *Radfelge*. Est toute pièce de bois courbée en portion de cercle , qu'on emploie pour former une roue , soit de voiture , soit de moulin , ou de toute autre machine. Voyez Pl. LII , fig. IV , chif. 58. & Pl. LXXXII , fig. XXXIV , la jante de roue M , N , avec son lien R , sa bande Q , & le goujon P.

JANUS , Roi d'Italie ; les Peintres & Sculpteurs le représentent ordinairement avec deux visages , parce qu'il avoit la connaissance du passé & de l'avenir. On le représente aussi avec un bâton à la main , comme Patron des Voyageurs.

JARDIN, (KAREL du) Peintre, Hollandois, mort à Venise en 1678, âgé de 43 ans, fut élève de Paul Poter, & excella dans le genre des Bambochades : on voit de lui des tableaux représentans des marchés, des scènes de Charlatans & de Voleurs, des paysages animés & où la nature est d'une vérité frappante. Son coloris est suave & d'un grand effet ; il a aussi gravé à l'eau-forte, avec beaucoup d'esprit & de légèreté. Ses dessins sont ordinairement commencés à la sanguine, arrêtés à la plume, & lavés à l'encre de la Chine.

JARDIN, s. m. Lat. *Hortus*, It *Giardino*, Esp. *Jardin*, Ang. *A Garden*, All. *Garten*. Terrein dépendant d'une maison, dans lequel on plante & on cultive des arbres, des fleurs, des arbustes, des légumes, &c. que l'on distribue avec symétrie, tant pour séparer les plantes de diverses espèces, que pour former des allées pour se promener à couvert ou à découvert. On y forme des bosquets de futaie & de taillis, des quinconces, des cloîtres, des galeries, des cabinets, des berceaux, des salles, des labyrinthes, des Amphithéâtres, des grottes, des boulingrins. On les orne de figures & de vases de marbre, de bronze, ou de pierre, de fontaines, de canaux, de pièces d'eau, de cascades, de jets-d'eau, &c.

On leur donne différens noms.

— *potager*, Esp. *Puerta*; est celui qui ne renferme que des arbres à fruit & des légumes.

— *des plantes*; est celui qui est destiné à la culture des arbres, arbrisseaux, arbustes, & plantes sarmenteuses, dont on fait usage dans la Médecine : tel est celui de Montpellier, & le Jardin-Royal des plantes, à Paris.

On leur donne aussi différens noms, relativement à leur position, savoir, *jardin de niveau*, *jardin en pente douce*, *jardin en terrasse*, *jardin suspendu*.

— *de niveau*; est celui qui est pratiqué sur un terrain uni, tel que celui des Thuilleries à Paris.

— *en pente douce*; est celui dont le terrain, d'un bout à l'autre, est incliné : tel est celui du Palais du Luxembourg.

— *en terrasse*; est celui dont le terrain est entrecoupé par des terrasses, qui forment autant de jardins les uns au-dessous des autres : tels sont ceux de Versailles, de Marly, de Saint-Cloud, de Sceaux, près Paris.

— *suspendu*; est celui qui est pratiqué sur des voûtes élevées, tels étoient à Babylone, ceux de Sémiramis,

Voyez Pl. LXXXVIII, où on a donné le plan d'un jardin à-peu-près semblable à celui des Thuilleries.

JARDINAGE, s. m. Lat. *Ars hortulani*, It. *Agricoltura*, Esp. *Jardineria*, Ang. *Gardening*, All. *Gartnerey*. Est l'art de cultiver les jardins, de les disposer & de les décorer. La culture est le fait des Jardiniers; mais la disposition & la décoration sont des parties de l'Architecture civile, dans lesquelles le *Nautre* est le premier qui ait excellé. *Voyez la Théorie & la Pratique du jardinage* de le Blond.

JARDINIER, s. m. Lat. *Hortulanus*, It. *Giardiniere*, Esp. *Jardiner*, Ang. *A gardener*, All. *Gartner*. Est celui qui cultive un jardin.

JARLOT. *Voyez RABLURE*.

JARRET, s. m. Esp. *Jarrete*, All. *Ungleichheit*. Imperfection dans une ligne, ou une surface droite ou courbe, qui forme une sinuosité ou un angle dans sa direction. Lorsque cette imperfection forme un angle saillant, on la nomme *coudre*; & lorsqu'elle forme une sinuosité, ou angle rentrant, on l'appelle *pli*.

On dit *jarreter*, *arc jarreté*, *voûte jarretée*.

JAS, s. m. All. *Ankerstock*. Assemblage de deux pièces de bois de même figure & de même échantillon, étroitement empâtées & liées ensemble près l'arganeau d'un ancre, formant, avec ses pattes, un angle droit. Il sert à tenir les deux pattes de l'ancre dans une situation verticale, afin que l'une des deux morde le fond du terrain. *Voyez Pl. L, fig. 5, le jas b, c.*

JASMIN, Lat. *Jasminum*, Esp. *Jazmin*, Ang. & All. *Jasmin*. Arbuste sarmenteux dont les feuilles sont de figures très différentes, sur les différentes espèces; mais presque toujours opposées sur les branches, & souvent composées de folioles rangées par paires, & attachées à un filet commun, terminé par une seule. Il y en a à fleur blanche, à fleur jaune, & jaune des bois. Ces trois espèces ne craignent point les grands froids, viennent dans toutes sortes de terrains, & se multiplient aisément de marcotes. La première espèce peut servir à faire des tonnelles, des terrasses: on en fait aussi de jolis buissons, en le tondant au ciseau; il fleurit au mois de Juin, & porte des bouquets d'une forme & d'une odeur fort agréables. Les deux autres espèces n'ont point d'odeur; elles forment de jolis buissons, qu'on peut mettre dans les bosquets d'été; & la dernière, qui ne quitte point ses feuilles, peut être mise dans les bosquets d'automne & d'hiver.

JASMINOIDES, Arbrisseau dont les feuilles sont d'un verd blanchâtre, épaisse, non dentelées, unies, ovales, plus ou moins allongées, posées alternativement sur les branches; son écorce est aussi blanchâtre. Il y en a différentes espèces, qui peuvent se multiplier par marcottes, & qui viennent dans toutes sortes de terrains; mais elles craignent un peu le froid: ainsi on en peut faire des espaliers.

La couleur argentée de ses feuilles , rend cet arbrisseau fort agréable ; il pousse de grandes baguettes menues & pliantes : on peut le tondre au ciseau ; ses fleurs , qui paroissent au commencement de Juin , sont assez jolies. Comme ces arbrisseaux conservent leurs feuilles jusqu'aux gelées , on peut les mettre dans les bosquets d'été & d'automne , & en former de jolies palissades.

JASPE , s. m. Lat. *Jaspis* , It. *Jaspite* , Esp. *Jaspe* , Ang. *Jasper* , All. *Jaspis*. Espèce de pierre , d'un grain plus fin que le marbre , approchant de l'agathe , mais plus molle , & qui ne peut être aussi bien polie.

JATTE. *Voyez GATTE.*

— — — *d'eau. Voyez GIRANDOLE d'eau.*

JAVELINE , s. f. Lat. *Hasta* , It. *Chiaverina* , Esp. *Javalina* , Ang. *A javelin* , All. *Kurzer-spieß*. Arme offensive , demi-pique , dont les Anciens se servoient à pied & à cheval.

JAVELOT , s. m. Lat. *Aclis ou spiculum* , It. *Giavellotto* , Esp. *Chujo* , Ang. *A dart* , All. *Wurf-spieß*. Javeline plus courte & plus grosse que les javelines ordinaires : ou flèche qu'on lance avec la main contre l'ennemi , sans le secours d'un arc. R. *ἀγελάνη*.

JAUGE , s. f. Lat. *Norma* , It. *Misura* , Esp. *Medidura* , Ang. *Gauging* , All. *Maass*. Règle de bois , d'un pied de long , & de 18 lignes de large , dont les Charpentiers se servent non-seulement pour tracer la largeur des mortaises & l'épaisseur des tenons , mais aussi pour tracer les différentes coupes de trait de leur ouvrage.

— — — Est aussi un bout de bois , de latte , sur lequel on marque la hauteur & la largeur d'une tranchée de fondation , pour la continuer également dans toute sa longueur.

— — — Est aussi un barreau de fer , passé dans les trous faits au corps d'une enclume que l'on forge pour la manier , la mouvoir , la tenir en situation à la forge , & la transporter sur le billot où on soude les mises.

— — — Est aussi , dans l'Hydraulique , une boîte de bois , quarree , bien assemblée , & peinte en huile ou goudronnée , à l'un des côtés de laquelle on fait plusieurs trous , d'un pouce de diamètre , dont on se sert pour connoître combien une source produit de pouces d'eau.

JAUGER , v. a. Lat. *Mensurare* , It. *Misurare* , Esp. *Medir* , Ang. *To gage* , All. *Aichen*. C'est appliquer une mesure d'épaisseur ou de largeur , aux deux extrémités opposées d'une pierre , pour en faire les arêtes & les côtés opposés , parallèles. Les Tailleurs de pierre & Appareilleurs disent aussi *retourner*.

Les Ouvriers de bâtimens civils se servent de ce terme , au lieu de celui de *mesurer* , lorsqu'ils examinent si différentes pièces ont la même largeur ou la même épaisseur. On dit aussi *jauger un navire* , pour savoir sa capacité & son port.

**JAUGEUR** , s. m. Esp. *Medidor* , Ang. *A gager* , All. *Aeichmeister*. Est un ouvrier qui , dans la forge des enclumes , tient la jauge.

**JAUMIÈRE** , s. f. Est une ouverture pratiquée dans la poupe d'un vaisseau , près de l'étambot , pour passer le timon du gouvernail.

**JAUNATRE** , adj. Lat. *Subflavus* , It. *Gialliccio* , Esp. *Amarillejo* , Ang. *Yellowish* , All. *Gelblich*. Couleur qui tire sur le jaune.

**JAUNE** , s. f. Lat. *Flavum* , It. *Il giallo* , Esp. *Amarillo* , Ang. *Yellow* , All. *Gelb*. Couleur éclatante qui , après le blanc , refléchit le plus de lumière ; il y a différentes sortes de matières , dont on se sert dans la peinture pour former cette couleur : telles sont l'ochre commune , la terre d'Italie , l'ocre de Rut , les massicots , les stils de grain , l'orpin , la gomme-gutte , la pierre de fiel , le jaune de Naples , &c.

— *de Naples* ; terre ou minéral qui se trouve aux environs de Naples , qu'on emploie dans la peinture à l'huile , à la cire , & en détrempe , en observant de ne la pas rompre ni broyer avec un couteau de fer , mais de buis ou d'ivoire , parce que le fer lui donne un œil verdâtre ou grisâtre.

Quelques-uns prétendent que c'est une terre factice.

**JEAN** , (THOMAS de S.) Peintre , né à Valdarno , dans le territoire de Florence , en 1417 , mort à l'âge de 26 ans , fut élève de Masolino , dont il imita si bien la manière , qu'après la mort de ce maître , il acheva les tableaux qu'il avoit laissé imparfaits. Il fut le premier qui peignit des figures assises , qu'auparavant on peignoit toujours debout , qui fit des draperies ondoyantes & naturelles , & qui n'habilla ses figures qu'en partie ; ce qui le fit appeler *Masaccio* , au lieu de *Tommaso*.

— de Florence , célèbre Graveur en pierres fines , vivant au commencement du quinzième siècle.

— (Frère) de Vérone , fameux par les ouvrages de marquetterie , mort en 1537 , âgé de 68 ans , fut appellé à Rome par le Pape Jules II , pour faire les lambris de bois des salles du Vatican , dont Rafaello avoit fait les peintures. Depuis , il fit les lambris du chœur & de la Sacristie de Monte Oliveto , à Naples , & ceux du chœur de Saint-Bernard de Sienne.

— BAPTISTE , dit *il Bergamasco* , parce qu'il naquit à Bergame ,

Peintre , mort en 1570 , âgé de 80 ans , étudia la peinture à Rome , sur les ouvrages des excellens Maîtres , & se fit une réputation qui le fit appeler en Espagne , où il travailla pour le Roi Charles V , & ensuite Philippe II. On voit au Palais de Pardo , à Madrid , la fable de Méduse & autres d'Ovide , qu'il a si bien dessinées & peintes , que ces seuls ouvrages suffisent pour rendre son nom immortel. Il laissa deux fils *Granello* & *Fabrizio*

— BAPTISTE , de Modene , Peintre , émule de Nicolo dell' Abbate , fit différens ouvrages à Rome , mais particulièrement à Perouse. De retour dans sa patrie , il fit deux grands tableaux d'histoire , représentans quelques actions de la vie de S. Pierre & de S. Paul , où Nicolo en avoit fait un autre.

— Flanmand , Peintre , vivant en 1590 , élève de Tiziano ; fut excellent pour le paysage & les vues d'après nature ; il dessinoit & colorioit assez bien la figure. Il fit les dessins de l'Anatomic de Vézale.

— ( BRUNO de ) de Florence. *Voyez GIOVANNI,*

— de Bruges. *Voyez D'ACH.*

— de S. Giovanni. *Voyez MANNOZI.*

— de Udine. *Voyez NANNI.*

— ( Saint ) Graveur Français , dont on voit les gravures appellées communément *les grandes modes de Saint-Jean*.

— de Deutecum , dans le Comté de Zutphen , Graveur , dont on voit de très-belles Cartes dans le Théâtre d'Ortelius , & quelques cartes & figures des Nations , dans l'*Histoire des voyages de Hugues van Linschoten , aux Indes Orientales*.

— de Tolède , Peintre , mort en 1665 , âgé de 54 ans , s'appliqua dès sa jeunesse à la peinture sous son père , après la mort duquel il se fit soldat , & passa en Italie. Il exerça les deux professions ensemble , & fit des progrès dans l'une & l'autre ; il arriva au grade de Capitaine , & devint bon Peintre de batailles. Depuis , il quitta le service , & revint en Espagne , où il continua la peinture.

JEAURAT , ( EDMÉ ) de Paris , Graveur , mort en 1738 , âgé de 50 ans , fut élève de Picart , & Membre de l'Académie Royale. Il avoit une pointe agréable & adroite à saisir le goût des Maîtres qu'il copioit. Ses principaux ouvrages sont :

Une fuite en Egypte , d'après Mola.

Moïse sauvé des eaux , d'après Paul Véronèse.

Achille plongé dans les eaux du Styx , d'après Vleugels.

Achille reconnu par Ulysse dans le palais de Lycomède , d'après le Clerc.

La cérémonie du mariage de Louis XIV ; & l'Entrevue de ce Monarque avec Philippe IV Roi d'Espagne , d'après le Brun.

JÉCTISSE , adj. All. *Ausgegraben* , c'est-à-dire fouillé. On se sert de ce terme dans la coutume de Paris.

JÉROME, Peintre & Graveur , dit DI TIZIANO , parce qu'il fut élève de Tiziano Veccelli , & l'aida en différens ouvrages. En effet , ce fameux Maître , l'imitateur de Rafaello , n'eût jamais achevé tant d'ouvrages , s'il n'avoit été aidé par ses disciples , & particulièrement par Jérôme , dont on voit quelques estampes gravées.

— de Treviso , né en 1508 , mort en Picardie à l'âge de 36 ans, eut un talent naturel pour la peinture , auquel il joignit la prestesse & la délicatesse , dans les ouvrages qu'il fit tant à l'huile qu'en détrempe , à la manière de Rafaello , à Gênes , à Bologne , & à Tarente. Le Roi d'Angleterre le nomma son Peintre & son Ingénieur , & l'envoya en Picardie dans le tems de la guerre contre les Français.

— ( HENRI de Saint ) de Portugal , Religieux Dominiquain , Peintre , vivant en 1530 , fit différens ouvrages , tant à Evora , qu'à d'autres villes de ce Royaume.

JET , s. m. Lat. *Jaetus* , It. *Getto* , Esp. *Cangno* , Ang. *A spout* , All. *Wurf*. Est en général le mouvement de quelque corps pressé avec violence.

— Est aussi l'espace que parcourt un corps qui est poussé en l'air par une force quelconque. On l'appelle aussi *ligne de projection* : tel est le jet des bombes.

— Se dit , dans la fonderie , de la manière dont une figure , ou une pièce d'Artillerie a été faite : on dit *une figure faite d'un seul jet* ; telle est la statue équestre de Louis XV , à Paris.

— C'est aussi un cylindre de cire , d'une grosseur proportionnée à la figure ou la pièce qu'on veut jeter en bronze , & qu'on applique dans le moule & près de la figure , pour former des tuyaux d'évents.

— Est aussi une espèce d'entonnoir , par lequel on verse le plomb fondu dans les moules propres à faire des tuyaux de plomb.

— Se dit aussi en peinture , de la manière dont une draperie est étendue & distribuée : on dit *le jet des draperies* , *une draperie bien jettée* , c'est-à-dire dont les plis & les contours sont bien disposés.

— *d'eau* ; s. m. Lat. *Aqua saliens* , It. *Zampillo* , Esp. *Cangno de aqua* , Ang. *A water-spout* , All. *Spring waffer*. Mouvement de l'eau élancée & élevée en l'air , en sortant de l'ajutage d'un tuyau placé au milieu d'un bassin : tels sont ceux des bassins du jardin des Tuilleries ; le grand jet de Saint-Cloud , qui s'élève à cent pieds de hauteur , — — — *de feu* ;

— *de feu*; Est, en artifice, une fusée fixe, qui jette des étincelles claires & brillantes, dont l'assemblage produit un effet semblable à celui d'un jet-d'eau éclairé par le soleil.

JETTÉE, f. f. Lat. *Moles*, It. *Molo*, Ang. *A mole*, All. *Damm*. Ouvrage de maçonnerie, ou charpente, ou fascinage, solidement construit à l'entrée d'un port, pour lui servir d'abri & briser l'impétuosité des vagues, & à l'extrémité duquel, en avant dans la mer, on construit un fort pour en défendre l'entrée.

JEU, f. m. Est la liberté du mouvement d'une chose dans une autre, ou sur une autre, comme d'une porte dans ses feuillures, d'un panneau dans sa coulisse, d'un gouvernail sur ses gonds.

— *d'eau*; est la forme qu'on donne aux jets-d'eau, par les différens ajutages, comme d'une coupe, d'une aigrette, d'un chandelier à branche, d'un artichaud, d'un parasol, d'une fleur de lys.

— Est aussi un instrument, comme un orgue qu'on fait jouer par le moyen de l'eau, ou des figures que l'on fait mouvoir.

— *de paume*; est une grande salle couverte & bien éclairée, entourée de murs d'environ 24 pieds de hauteur, sur lesquels sont posés des poteaux debout, qui portent un comble à deux égouts, & un plafond en planches au niveau du dessous des entrails; à l'un des côtés, & quelquefois aussi à l'un des bouts, est une galerie couverte d'un petit toit de planches, qui sert tant au service des balles, qu'à placer les spectateurs.

JOCONDE, (JEAN) Dominiquain, Peintre & Architecte, né à Vérone, mort fort âgé en 1520. Il donna les dessins de l'ancien bâtiment de la Chambre-des-Comptes de Paris, commencée sous le règne de Charles VIII, & finie sous celui de Louis XII.

Les dessins du Pont Notre-Dame, achevé en 1507.

Il a mis aussi au jour une Edition de Vitruve, imprimée à Venise en 1511, *in-fol.* & revue en 1513, *in 8°.* à Florence.

JOINDRE *sans moyen*; terme de la Coutume, pour les bâtimens, c'est-à-dire, sans aucun espace vuide entre deux: par exemple, lorsque deux maisons ont un mur mitoyen, l'une joint l'autre sans moyen.

JOINT, f. m. Lat. *Jundura*, It. *Giuntura*, Esp. *Juntura*, Ang. *Joint*, All. *Fuge*. Est en général l'intervalle qui reste entre deux pierres, après qu'elles sont posées, & qu'on remplit avec du mortier, du plâtre, ou du ciment. Si cet intervalle est large & ouvert, on l'appelle *grand joint*.

Les différens joints verticaux, ou inclinés, ou horizontaux, que forment les voussoirs d'un arc, posés & mis à leur place, ont aussi des noms différens.

*joints en coupe ;* sont les joints inclinés des voussoirs & claveaux, tendans au centre d'une voûte. *Voyez Pl. XXXI, fig. 9, ih, el, fm, no, & fig. 4, mo.*

*——— quarrés,* sont ceux qui sont d'équerre avec les lits d'une pierre. *Voyez Pl. XXXI, fig. 4, in.*

*——— de tête, ou de face ;* sont les joints en coupe, qui sont apparens au parement d'une arcade. *Voyez Pl. XXXIV, fig 3, ab, cd.*

*——— de lits ;* sont les joints en coupe des voussoirs & claveaux, & les joints de niveau des cours d'assises.

*——— de douelle ;* sont les joints qu'on voit dans toute la longueur d'une voûte, ou dans l'épaisseur d'un arc, tant à l'intrados qu'à l'extrados. *Voyez Pl. XXXIII, fig. 3, bcd; fig. 6, cd; fig. 7, ab, cd; fig. 10, ab, cd.*

*——— de recouvrement ;* sont ceux qui se font par la pose d'une pierre sur la queue d'une autre, comme les marches d'escalier, les couronnemens, les avants & arrières becs des ponts. *Voyez Pl. XXXII, fig. 2, 4, 5, & Pl. XXXIX, fig. 12, 13.*

*——— feuillés ;* ceux qui se font avec deux pierres auxquelles on a fait une feuillure à l'une par dessus, & l'autre par-dessous, & qu'on pose l'une sur l'autre en recouvrement. *Voyez Pl. XXXIX, fig. 12.*

*——— montans ;* sont les joints en coupe, & les joints quarrés.

*——— gras ;* sont ceux qui forment un angle obtus.

*——— maigres ;* sont ceux qui forment un angle aigu.

*——— ouverts ;* sont ceux dans lesquels on a mis des cales trop épaisses, ou qui s'ouvrent dans la suite par quelque défaut de construction.

*——— serrés ;* sont ceux dans lesquels on n'a mis aucune cale, ou qui se ferment par la charge ou le taslement de l'édifice.

*——— refaits ;* sont ceux qu'on retaille sur le tas, parce qu'ils ont été mal faits; ce sont aussi ceux qu'on r agrée en faisant un ravalement.

*——— à onglet ;* sont ceux qui se font en diagonale dans un retour d'équerre, comme dans les incrustations & compartimens. *Voyez Pl. XLIII, fig. 2, ab, cd.*

**JOINTIF**, adj. Lat. *Junctus*, It. *Giunto*, Ang. *Joined*, Se dit d'un latis dont les lattes sont clouées tout près les unes des autres.

**JOINTOYER**, v. a. Lat. *Jungere*, It. *Giungere*, All. *Verstreichen*. C'est remplir les joints des pierres, avec mortier fait de recoupes pilées & de chaux, après qu'un bâtiment est totalement élevé & qu'il a pris sa charge, ou avec mortier de ciment, pour les ouvrages construits dans l'eau.

JOLY, Ingénieur du Roi, vivant en 1670, fut l'inventeur d'une des pompes de la machine du Pont-Notre-Dame, qui fournissait 30 pouces d'eau.

JONC ou JONQUE, espèce de vaisseau en usage aux Indes Orientales, & sur les côtes de la Chine.

*Jonc marin. Voyez GENET épineux.*

JORDANS, (JACQUES) d'Anvers, Peintre, né en 1594, mort au même lieu en 1678, fut élève d'Adam van Oort, dont il épousa la fille, étant encore très-jeune. Ce Maître ne vit point l'Italie, mais il ne négligea aucune occasion de copier les ouvrages des meilleurs Peintres Italiens, particulièrement de Tiziano, Paul Véronèse, Carravaggio & Bassano, qu'il imitoit parfaitement. Ses ouvrages le disputèrent avec ceux de Rubens, par la fierté & la vigueur du coloris. En effet, il avoit beaucoup de génie & de talens, une grande facilité, une belle touche, & une grande richesse de composition; les figures de ses tableaux paroissent en mouvement, & sont d'un grand relief, mais il manquoit un peu de correction, de noblesse dans les caractères, & d'élévation dans la pensée. Le nombre de ses ouvrages est immense, les principaux sont :

Les cartons à gouache pour les tapisseries du Roi d'Espagne.

Les douze tableaux de la Passion de J. C., pour Charles-Gustave, Roi de Suède, qui sont autant de chef-d'œuvres.

Le magnifique tableau, de 40 pieds de haut, qu'il fit à la gloire de Frédéric-Henri, Prince de Nassau.

On voit, dans les Magasins des tableaux du Roi de France, un grand tableau, où il a représenté J. C. chassant les Vendeurs du Temple.

Il a aussi excellé dans les sujets plaisans: on connaît son *Roi-boit*, & son Satyre soufflant le chaud & le froid.

Ses dessins sont ordinairement coloriés, & font l'effet de vrais tableaux.

Il a aussi gravé quelques morceaux à l'eau-forte, mais d'une manière un peu lourde.

— (LUC) de Naples, Peintre, né en 1632, mort au même lieu en 1705, surnommé FAPRESTO, fut élève de Joseph Ribera, sous lequel il fit de si grands progrès que dès l'âge de sept ans, on vit des productions surprenantes de son génie; il quitta Naples secrètement, pour aller à Venise & à Rome, où il s'attacha d'abord à la manière de Pierre de Cortone, & ensuite à celle de Paul Véronèse. Ce Maître a fait une quantité considérable de dessins & d'études, qui, joints à une mémoire heureuse, lui ont donné une manière composée de celle de tous les grands Maîtres, qu'il imitoit à s'y

méprendre, sans avoir leurs tableaux devant lui. Ses principaux ouvrages sont à Naples, & à l'Escurial en Espagne. On voit de lui, au Palais-Royal à Paris, les Vendeurs chassés du Temple & la Piscine: on y admire une touche libre, beaucoup de tendresse & d'harmonie dans le coloris, une parfaite intelligence de la perspective, & une fécondité étonnante; il a peint à l'huile & à fresque, & a gravé trois morceaux à l'eau-forte. Ses dessins sont la plupart heurtés, les contours en sont soutenus d'un fort lavis à l'encre de la Chine, relevé de blanc: on y trouve un faire admirable. Il y en a aussi à la plume, lavés au bistre.

**JOSEPIN.** *Voyez CESARI.*

**JOSSENAY**, Architecte de l'Académie Royale d'Architecture, succéda à Courtonne, dans la place de Professeur public d'Architecture de cette Académie.

**JOTTEREAUX**, Sont des pièces de bois courbes, qui lient le di-gon avec le corps du vaisseau; il y en a deux de chaque côté, qui sont ordinairement décorés d'une grosse moûlure, en forme de boudin. L'espace compris entre les deux jottereaux, de chaque côté, s'appelle *la frise*, & est orné quelquefois de sculpture.

**JOUBERT**, (CHARLES) Architecte, né à Paris en 1640, mort en 1721, a donné les dessins & conduit la construction de l'amphithéâtre de Saint-Côme, en 1707.

— (LOUIS) Architecte, fils de Charles, né à Paris en 1676.

Il a donné les dessins des bâtiments dépendans de l'amphithéâtre de Saint-Côme.

Les dessins & conduite du portail & du pourtour de la cour des Mathurins.

**JOUE**, (JACQUES de la) Architecte à Paris, a donné les dessins du Grenier-à-sel de cette Ville, & ceux du château de la Chapelle, près Nogent-sur-Seine.

— (de la) Peintre.

**JOUÉE**, ou JOUE, s. f. All. *Einschnitt*. Est, dans une baie de porte, ou de croisée, ou de soupirail, l'épaisseur du mur dans lequel elle est ouverte, soit quarrément, soit en abajour, & qui comprend le tableau, la feuillure & l'embrasement.

Est aussi, dans une batterie de canon, le côté de l'embrasure à droite & à gauche, depuis la genouillère jusqu'au haut de l'épaulement. *Voyez Pl. LXXX, fig II, m n.*

— de lucarne. *Voyez AILE.*

**JOUIERES.** *Voyez AMARRES.*

**JOVILLIERES**, s. f. pl. Sont, dans une écluse, les murs de la

chambre où sont attachées les portes , ou bien où sont placées les coulisses des vannes. *Voyez Pl. XXXVIII , fig. 1 , B b.*

JOULLAIN , Graveur Français.

JOUR , s. m. Lat. *Lumen* , It. *Lume* , Esp. *Luz* , All. *Licht*. Est en général toute ouverture dans un mur , ou dans un comble , pour éclairer les différentes parties d'un bâtiment.

— droit ; est toute baie de porte ou croisée ouverte quarrément dans un mur.

— d'en-haut ; est celui qui est communiqué par une fenêtre en abajour , un soupirail , ou une lucarne faitière

— d'à-plomb ; est toute baie percée au sommet d'une voûte , ou qui est communiqué par une lanterne pratiquée dans un comble , comme au Panthéon , à Rome.

— de coutume. *Voyez VUE de coutume.*

— d'escalier ; est l'espace quarré , ou rond , ou oval , ou de toute autre figure , qui reste vuide entre les limons & noyaux , droits ou rampans d'un escalier. *Voyez Pl. II , 1 , 2 , 3 , 4 , & Pl. XXXII , fig. VII , chif. 1 , 2 , 3 , 4.*

— Se dit , en peinture , de la partie d'un tableau qui est la plus éclairée , & de la lumière dont il est éclairé.

— naturel ; est celui qui tombe directement sur un objet.

— principal ; est celui qui éclaire la principale figure , ou le principal groupe.

— de reflet ; est celui qui éclaire une partie du tableau , par une lumière réfléchie.

— accidentiel ; est celui qui provenant d'une bougie , ou d'un rayon du soleil passant entre des nuages , éclaire quelque partie du tableau. *Voyez FAUX-JOUR.*

JOURNÉE , s. f. Lat. *Dies* , It. *Giornata* , Esp. *Jornal* , Ang. *A day's-work* , All. *Tag-lohn*. Est le tems que travaille un homme pendant un jour. Elle doit être de douze heures : on la divise ordinairement , à Paris , en trois parties de quatre heures chacune en Eté : savoir , de cinq heures du matin jusqu'à neuf heures , depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures après midi , & depuis trois heures après midi jusqu'à sept heures du soir ; les deux heures d'intervalle de neuf à dix du matin , & de deux à trois de l'apres midi , sont pour les repas des ouvriers & leur repos. On la divise en hiver en deux parties , aussi de quatre heures chacune ; savoir , depuis sept heures du matin jusqu'à onze , & depuis midi jusqu'à quatre heures du soir. Et en conséquence , un Ouvrier qui gagne trente sols pour sa journée en Eté , n'en gagne que vingt en Hiver.

— de l'Entrepreneur ; se dit du travail que font les Ouvriers employés par un Entrepreneur.

— de Bourgeois ; se dit du travail que font les Ouvriers employés par un Bourgeois qui fait travailler par économie , soit qu'il conduise lui-même les travaux , ou qu'il ait un homme intelligent à sa solde pour les conduire.

— du Roi ; on nomme ainsi , dans les travaux , le tems employé à des ouvrages extraordinaires , qu'on ne peut apprécier , comme les épuisemens , les modèles , &c.

JOUVENET , ( JEAN ) Peintre , l'un des plus excellens de l'Ecole Françoise , né à Rouen en 1644 , mort à Paris en 1717 , enterré à Sait-Sulpice , petit-fils de Noël Jouvenet , Peintre , qui fut le maître du fameux Poussin , reçut les élémens du dessin & de la peinture de son père Laurent Jouvenet , qui exerçoit la même profession.

Jean vint à Paris à l'âge de 17 ans , où il n'eut d'autre maître que la nature , & acquit cette facilité d'exécution qui a toujours caractérisé ses ouvrages. Le tableau de la guérison du Paralytique , qu'on voit à Notre-Dame , & qu'il fit à l'âge de 19 ans , annonça les talens. Deux ans après , l'Académie le reçut avec un applaudissement unanime. Son tableau de réception représente Esther devant Assuerus ; c'est un des plus beaux des Salles de l'Académie Royale , dont il fut ensuite Directeur , & depuis Recteur perpétuel. Ce Peintre ne vit point l'Italie ; cependant on voit dans ses ouvrages une grande fierté de dessin , de la correction ; il donnoit du relief & du mouvement à ses figures , ses expressions sont vives , ses attitudes vraies , ses draperies bien jetées ; son pinceau est ferme & vigoureux , quoique le coloris en soit un peu négligé. Ses principaux ouvrages à Paris , sont :

Au dôme des Invalides , les douze Apôtres.

Quatre grand tableaux à Saint-Martin-des-Champs.

Un autre au chœur des Chartreux.

Un autre , appellé le *Magnificat* , à Notre-Dame , qu'il peignit de la main gauche , après une attaque de paralysie , qui lui ôta l'usage de la main droite.

A Versailles , le plafond de la Tribune de la Chapelle du Roi.

Quelques tableaux du plafond du fallon de Mars.

Les plafonds de la seconde Chambre des Enquêtes à Rouen , & de la Chambre du Conseil à Rennes.

Et quantité d'autres , dans plusieurs Eglises de Paris. Mais on doit mettre au premier rang de ses chefs-d'œuvres , la Descente de Croix qui a orné long-tems le maître-autel des Capucines , & qui est à présent dans une des salles de l'Académie Royale.

JUBÉ , s. m. Lat. *Pulpitum* , It. *Pulpito* , Esp. *Atril* , Ang. *A lob-beay* , All. *Sing-chor*. Est , dans une Eglise , une Tribune en pierre , élevée sur la séparation du chœur & de la nef , & décorée de sculpture. On en voyoit autrefois dans presque toutes les Eglises Gothiques ; on les a détruit presque par-tout , pour laisser au Peuple la liberté de voir les cérémonies de l'Eglise.

C'est aussi la tribune où est placé le buffet d'orgue d'une Eglise , & où se placent les Musiciens.

JUJUBIER , Lat. *Ziziphus* , Esp. *Azufaifo* , Ang. *The jujube-tree* , All. *Brust-beerlein-baum*. Grand arbrisseau , dont les feuilles sont ovales , unies , luisantes , d'un verd & jaunâtre , finement dentelées par les bords , relevées en-dessous de trois nervures ; elles sont attachées alternativement des deux côtés , d'une branche menue : on l'élève en semant son noyau ; il se plaît dans les terrains secs , & souffre peu des froids. La beauté de son feuillage , qui ne poussie que tard , doit engager à le planter dans les bosquets d'Eté & d'Automne.

JULES ROMAIN. *Voyez PIPPI.*

JUMELLES , s. f. pl. Sont , en général , deux pièces de bois , ou de fer , ou d'autre matière , ayant la même forme & figure , & qui servent toujours ensemble à quelque ouvrage.

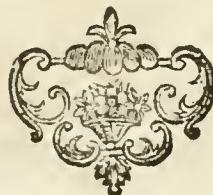
— *d'eau* ; est une espèce de boîte faite de deux plaques de fer , où sont assemblées les deux tiges. *Voyez Pl. LX* , fig. 17 , f.

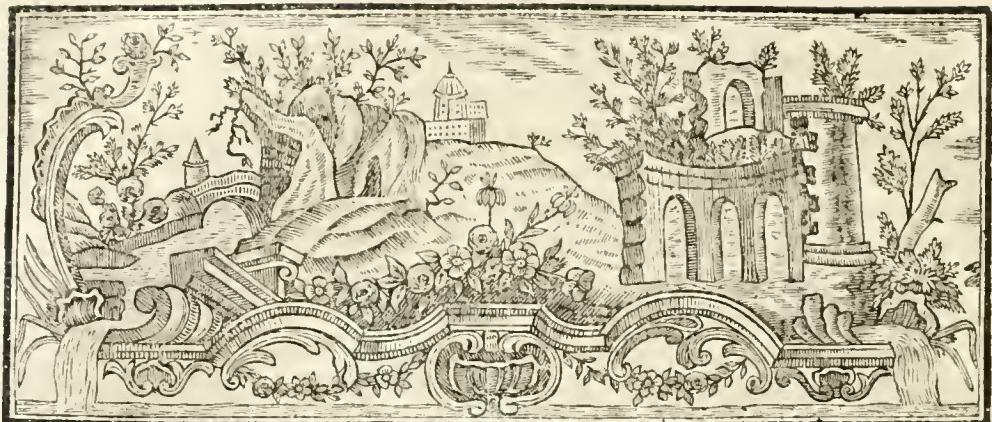
— *de tour* ; sont les deux longues pièces de bois assemblées dans les pieds du tour , & entre lesquelles on fait couler les pouponnes. *Voyez Pl. XCI* , fig. 10 , a , a .

— Est , en artifice , l'assemblage de deux fusées accouplées & adossées sur une seule baguette. *Voyez Pl. LXXXIII* , fig. 28.

JUSTE , (JEAN) Sculpteur , de Tours , a fait partie des ouvrages du Tombeau de Louis XII , & Anne de Bretagne , à Saint-Denis.

JUSTE , adj. Lat. *Rectus* , It. *Preciso* , Esp. *Justo* , Ang. *True* , All. *Recht*. Se dit , dans les Arts , de ce qui est conforme à la nature , ou à un original. On dit : *un dessin juste* , *des contours justes* , *prononcés avec justesse* ; c'est-à-dire , avec précision , exactitude , netteté.





# K

**K**ABEL, (ADRIEN vander) Peintre & Graveur, né au château de Ryswick, près de la Haye, en 1631, mort à Lyon en 1695, fut élève de Jean van Soven. Il se plaitoit à peindre des marines & des paysages, qu'il ornoit d'animaux dessinés d'un bon goût, imitant tantôt la manière de Salvator Rosa, tantôt celle de Castiglione, quelquefois de Mola & des Caracci. Sa manière est vague & opposée à celle des Peintres Flamands. Il se servoit de si mauvaises couleurs, que ses tableaux sont devenus noirs avec le tems. Ses arbres sont bien touchés, le feuiller en est agréable ; ses animaux & ses figurines sont correctes & vivantes. Il a aussi gravé plusieurs estampes, sur-tout des paysages, qui sont estimés.

KABERGER, (VINCESLAS) Peintre, né à Anvers, mort à Bruxelles, fut élève de Martin de Vos; lorsqu'il eut acquis un peu de pratique de peindre l'histoire, il passa en Italie, où, par l'étude des ouvrages de Tintoretto, & de l'École Vénitienne, il acquit de la franchise, de l'habileté & de l'intelligence. Il revint dans sa patrie, & ouvrit une école de peinture à Bruxelles.

KAGER, (MATHIAS) de Monaco, Architecte & Peintre, vivant en 1566. Son mérite le fit nommer Sénateur d'Augsbourg, où on a construit de très-beaux édifices sur ses dessins, & où il a peint différens ouvrages. Sa marque est Pl. XCV, fig. 34.

KALDUNG, (HANS ou JEAN) Graveur. Sa marque est Pl. XCV, fig. 35.

KARTARI,

KARTARI, (MARIUS) Graveur, dont on voit de grands morceaux bien dessinés. Sa marque est Pl. XCV, fig. 36.

KATA, (MARTIN) Graveur. On croit que sa marque est figurée comme on le voit Pl. XCV, fig. 37.

KELLER, (JEAN BALTHAZAR) Fondeur, né à Zurich en Suisse, eut une intelligence surprenante pour jeter en moule de grands morceaux & des grouppes. La figure équestre de Louis XIV, à la place de Vendôme à Paris, & au château de Boufflers, sur les modèles de Girardon, sont d'un seul jet, par cet habile artiste.

— (GEORGE) Peintre, florissant à Francfort-sur-le-Mein vers 1600. Sa marque est  $G^{Keller}$  ou  $G^K$ .

— Peintre moderne de la Hollande.

KEN, (MISTER) Anglois, Peintre, qui a travaillé en petites figures, avec beaucoup d'intelligence.

KERMÈS, Lat. *Ilex aculeata coccii glandifera*. Espèce de petit chêne verd, à feuilles très-piquantes, très-petites, luisantes & d'un très-beau verd, qui porte le kermès. Cet arbrisseau n'est propre qu'à faire des petits buissons.

KERN, (ANTOINE) de Prague, Peintre, mort à Dresde en 1747, étudia à Venise, sous Jean-Baptiste Pittoni, & réussit à l'imiter parfaitement. De-là, il passa à Rome, où il continua d'étudier. Il fit un tableau représentant le Massacre des Innocens, qui fut envoyé à Dresde, & qui plut tant au Roi de Pologne, qu'il l'attira à son service & le pensionna. Il a fait à Dresde différens ouvrages par ordre de ce Prince, & y a joui d'une bonne réputation.

KERVER, (JACQUES) Graveur en bois. Sa marque est Pl. XCV, fig. 38.

KESGEL, (JEAN van) d'Anvers, Peintre, excella à représenter les fleurs, les fruits, & les animaux, en grand & en petit.

KESSEL, (T. van) Peintre, vivant vers 1650. Sa marque est T. V. K. F.

KETERLAER, (JEAN) Graveur, du nombre des vieux Maîtres, dont on voit un globe où sont plusieurs animaux, soutenu en l'air par une figure de mort dont on voit la tête, deux ailes & deux trompetes.

KETMIA, Lat. *Ketmia*. Arbrisseau d'une forme très-jolie, dont la feuille est assez grande, découpée profondément, terminée en pointe, & posée alternativement sur les branches ; ses fleurs sont grandes, violettes, rouges & blanches, & font un bel effet. Il se multiplie facilement par les semences & par marcottes, & se plaît dans les terres substantieuses. Comme ses fleurs ne s'épanouissent qu'en Septembre, on pourra l'employer dans les bosquets d'Automne.

KETTEL, (CORNEILLE) Peintre, né à Goudt en 1548, mort au même lieu encore jeune, fut élève d'Antoine Blochland, & de Thierry Pieters. Il parcourut différens pays, & laissa par-tout des preuves de ses talens, soit en tableaux d'histoire, soit en portraits. Il modeloit bien en terre, & savoit bien la Géométrie & la Perspective.

KEY, (GUILLAUME) de Breda, florissant en 1540, mort en 1668, fut d'abord élève de François Floris, ensuite de Lambert Suavio. Il fut fort estimé à Anvers, pour les tableaux d'histoire & les portraits.

KEYTER, (HENRI) Architecte & Sculpteur statuaire, d'Amsterdam.

KIESER, (EVRARD) de Francfort-sur-le-Mein, Graveur en cuivre, florissant en 1630. Sa marque est E. K.

KILLIAN, (BARTHÉLEMI) d'Augsbourg, Graveur au burin, dont on voit de grandes pièces & des portraits. Sa marque est B. K.

— (LUCAS) d'Augsbourg, excellent Graveur, dont on voit des sujets d'histoires d'après Tintoretto, B. Spranger, Parmesan, & autres. Il manioit le burin avec beaucoup d'intelligence, & est le meilleur des Graveurs de ce nom.

Sa marque est L. K. ou L. K. A. ou Pl. XCV, fig. 39.

— (WOLFGANG) d'Augsbourg, Graveur en cuivre.

Sa marque est W. G. K. ou W. K. A. ou W. K. F.

KIOSQUE, s. m. Est un petit pavillon isolé, ouvert de tous côtés, & couvert d'un petit comble à l'Impériale, ou à la Chinoise, que l'on construit aux extrémités des terrasses élevées pour y prendre le frais & jouir de la vue des environs. On les décore de sculpture, peinture, dorure, pavés de porcelaine, en grotesques, &c.

On a emprunté ce nom des Turcs : on en voit beaucoup à Constantinople, qui ont tous vue sur le canal de la Mer-Noire & la Propontide.

\* KLERCK, (HENRI) de Hollande, Peintre, élève de Martin de Vos, & qui a vécu à Bruxelles jusqu'à sa mort.

KLIM, (HANS ou JEAN) ancien Graveur en bois. Sa marque est Pl. XCV, fig. 40.

KLINGSTET, de Riga en Livonie, Peintre en mignature, mort à Paris en 1734, âgé de 77 ans. Il s'étoit destiné à la profession des armes, sans cependant négliger les talens qu'il avoit pour la peinture. Il a donné dans les sujets libres; son dessin n'est pas exactement correct; & quoiqu'il n'eût pas le génie de l'invention, on voit quelques morceaux de sa composition assez estimables. Il donnoit beaucoup de relief & de caractère à ses figures. Ses ouvrages sont ordinairement à l'encre de la Chine.

KLOKNER, (DAVID) Peintre, né à Anvers en 1629, eut une

si belle plume pour le dessin & l'Ecriture, qu'il fut fait Chancelier du Roi de Suède. Il abandonna la plume pour prendre le pinceau, & vint en Hollande apprendre le coloris de Georges Jacobez. De retour en Suède, il fut au service de la Reine Eléonore, qui s'amusoit à peindre; ensuite il passa à Rome, à Venise, en France, en Angleterre, perfectionnant par-tout sa belle manière. Enfin, le Roi Gustave le rappella en Suède, en 1661, où il fut toujours dans les bonnes grâces de ce Prince, par ses rares talents.

KNELLER, (JEAN-ZACHARIE) de Lubeck, Peintre, voyagea en Italie, & fut fameux pour le portrait, l'architecture, & la peinture à fresque.

— (GODEFROI) de Lubeck, Peintre né en 1648, mort en Angleterre en 1713, frère puîné de Jean-Zacharie, avec lequel il voyagea en Italie. Il s'appliqua d'abord à l'histoire, ensuite au portrait. Charles II, Roi d'Angleterre, le nomma son premier Peintre. Guillaume III le fit Chevalier. L'Empereur le créa aussi Chevalier de l'Empire; & enfin, il fut fait Baronnet en Angleterre. La touche de ce maître est ferme sans être dure, & son coloris onctueux. Les fonds de ses tableaux sont ordinairement ornés d'Architecture ou de paysages.

KNUFER, (NICOLAS) de Léipsick, Peintre, vivant en 1630, disciple d'Emanuel Nyssius, puis d'Abraham Bloemaert, eut beaucoup d'art & de force dans ses premières pensées; il peignit l'histoire en grand.

KNUPFER, (NICOLAS) de Léipsick, Peintre, florissant en 1635, fut élève d'Emanuel Nyssio, puis d'Abraham Bloemaert; il eut naturellement le talent singulier de peindre l'histoire en petit.

KOBEL (JACQUES) dont on voit de petites figures très-bien dessinés, dans trois petits Ouvrages Allemands, sur la Géométrie & l'Arpentage, imprimés vers 1531, fut Secrétaire de l'Empire à Oppenheim; il étoit très habile dans les Mathématiques & dans les Arts.

KOHL, (ANDRÉ) de Nuremberg, Graveur, dont on voit de petites pièces qui ont paru à Francfort-sur-le-Mein, vers 1630.

Sa marque est A. K. ou Pl. XCV, fig. 41.

KORNMAN, (JEAN) d'Augsbourg, habile Orfèvre & bon modéleur, fut appellé à Venise & à Rome, où il fit des sujets d'histoire admirables, en bas-reliefs & en demi-bosses, en or, en argent, en acier & en cuivre. Le Pape Urbain VIII, & plusieurs Cardinaux, lui firent faire leur portrait & des médailles.

KRANICH, (LUCAS) dit *le Vieux*, du Duché de Bamberg, Peintre, mort en 1553, âgé de 81 ans, peignit avec beaucoup de grâce & de vaguenesse, la figure, le portrait, l'histoire, la fable, les fictions poétiques; il fut nommé Peintre de l'Electeur de Saxe.

— (LUCAS) le jeune, fils du précédent, né en Saxe, hérita de son père les talens pour la peinture. Son mérite le fit nommer à la charge de Consul, dans laquelle il mourut en 1586.

KRAST; (ADAM) de Nuremberg, Sculpeur, dont on voit en différens endroits de l'Allemagne, de très-beaux ouvrages.

KRAUS, (JEAN-ULRIC) d'Augsbourg, Graveur moderne en cuivre, dont la marque est Pl. XCV, fig. 42.

— (JEANNE-SYBILLE) femme de Jean-Ulric, & fille de Kusel, a gravé de petits paysages & autres pareils sujets.

Sa marque est I. S. K.

KRAUSSIN, Graveur Allemand, dont on voit deux suites différentes des Figures de la Bible.

KRAYER, (GASPARD) d'Anvers, Peintre né en 1585, mort à Gand en 1669. Ce Maître peignit très-bien l'histoire; il imitoit admirablement la nature, avoit un coloris séduisant, & une expression qui frappe & saisit. Ses ouvrages sont repandus dans la plupart des villes de Flandres. Le plus célèbre est celui qui représente l'Assomption de la Vierge, que l'Electeur Palatin acheta 60000 livres.

KRUG, (LOUIS) Orfèvre & Peintre à Nuremberg. Sa marque est Pl. XCV, fig. 43.

KRUGER, (LUCAS) Graveur Allemand, vivant en 1516, fut un des plus fameux de ce tems; il surpassa les Français & les Italiens. Les trois pièces de la Nativité, de l'Adoration des Mâges, & du Crucifiement de J. C., qu'il a gravés, sont très-recherchées.

KUSEL, (MELCHIOR) d'Augsbourg, Graveur au burin & à l'eau-forte. On voit de lui un livre de la Passion de J. C. d'après Guillaume Baur; d'autres Livres de jardins, fontaines, ports de mer; les figures d'un Pastor fido & d'un Ovide: tous ces ouvrages sont très-bien gravés.

— (MATHIEU) frère de Melchior, fut aussi un bon Graveur au burin, qui se fit beaucoup de réputation à la cour de l'Empereur & de l'Electeur de Bavière.





# L



ABA<sup>C</sup>CO, (ANTOINE) Architecte , élève de Bramante & d'Antoine de San Gallo , a écrit sur l'Architecture un ouvrage intitulé : *Libro d'Antonio Labacco, appartenente a l'Architettura , nel quale si figurano alcune notabili Antiquita di Roma.* in-fol. dont il y a eu à Rome & à Venise , différentes Editions.

Il a eu un fils , Mario Labacco , qui a aussi été Architecte.

LABEON , de Rome , Peintre , fut Préteur & Consul.

LABORADOR , (JEAN) Espagnol , Peintre vivant en 1600 , fut élève de Moralis ; voyant qu'il ne pouvoit parvenir à peindre la figure comme son Maître , il s'adonna à imiter la nature dans les fleurs , & devint un des meilleurs de son tems.

LABORATOIRE , f. m. Est une , ou plusieurs salles de plein pied , dans lesquelles sont des fourneaux & autres ustensiles nécessaires pour faire des opérations de Chymie , des expériences de Physique , des préparations de Pharmacie ; où il y a des établis de menuiserie & un tour pour l'amusement , dans une maison de campagne.

LABOURER , v. a. Lat. & It. *Arare*. Se dit dans l'attaque des Places , de plusieurs batteries qui tirent obliquement à un même point d'un rempart. On laboure aussi une brèche , pour y faire un trou où le Mineur puisse s'attacher plus facilement.

LABYRINTHE , f. m. Lat. *Labyrinthus* , It. & Esp. *Laberinto* , Ang. *Labyrinth* , All. *Irrgarten*. Est en général un lieu coupé par quantité de chemins qui rentrent l'un dans l'autre , où il est aisé de s'égarer , & dont on a de la peine à trouver l'issue.

— de carrière ; est cette même quantité confuse de rues , dans les carrières qui ont été fouillées : telles sont celles d'Arcueil , près Paris.

— de jardin ; est l'entrelacement de plusieurs petites allées , bordées de palissades , qui par leurs contours variés & rentrans l'un dans l'autre , égarent ceux qui s'y promènent , & ne leur offrent aucune des issues qui sont masquées. On les orne de fontaines , de figures , de berceaux de treillage , &c. tels sont ceux de Versailles , de Sceaux , de Chantilly , &c. On en voit une foible idée Pl. LXXXVI , au bosquet P.

— de pavé ; est un compartiment de pavé , formé de plate-bandes droites ou courbes , de pierre & marbre de différentes couleurs , qui par la variété de leurs contours , imitent le plan des labyrinthes : on en voit dans le pavé des nefs de plusieurs Eglises Gothiques , comme à la Cathédrale d'Amiens.

LACERET , f. m. Petite tarière dont se servent les Charpentiers , pour percer les trous des chevilles des tenons & mortaises.

LACET , f. m. Lat. *Laqueus* , It. *Laccio*. Petite broche de fer , avec laquelle les Serruriers joignent les deux parties d'une charnière , & qu'ils nomment aussi *rivures*.

LACHÈS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit à Rhodes le Colosse du Soleil. On le nomme aussi *Charès*.

LACHNER , ( HANS ou JEAN ) Peintre , vivant vers 1580 , qui inventa de jolis dessins pour la gravure .

LACON , Sculpteur statuaire florissant 430 ans avant J. C.

LACUNETTE. *Voyez CUNETTE*.

LADANUM. *Voyez CISTE*.

LADATTE , Sculpteur de l'Académie Royale , dont on voit un bas-relief à un autel de la chapelle de Versailles , représentant le Martyre de Saint-Philippe.

LAER , ( PIERRE de ) dit le BAMBOCHE , Peintre de l'Ecole Flamande , & Graveur , né à Naarden en Hollande , en 1613 , mort à Harlem en 1675 , a excellé dans les sujets grotesques qu'on a depuis nommé *Bambochades* , du sobriquet *Bambozo* que lui donnèrent les Italiens , à cause de la singularité de sa taille , ayant les jambes longues , le col court , & la tête enfoncée dans les épaules. Ce Peintre eut un genre singulier , qu'il tint de la nature sans jamais la consulter ; il ne suivait que son génie & son caprice. Il alla à Rome , où il resta long-tems , & prit le goût des Maîtres d'Italie ; tous ses tableaux sont petits , le coloris en est vigoureux , ils sont estimés & rares ; ce sont des sujets champêtres , des marines , des chasses , des animaux : on y

remarque un grand goût , une manière suave , & beaucoup de force & de vérité. On voit un tableau de ce Maître , dans les Magasins du Roi de France , & trois au Palais-Royal , à Paris. Il a aussi gravé quelques planches à l'eau-forte , qui sont marquées P. D. L.

LAFAGE. (de) *Voyez FAGE.*

LAIPPUS , de Sicyone , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fils & élève de Lysippe , floriffoit 300 ans avant J. C.

LAIRE , (SIGISMOND) de Bavière , Peintre ; mort à l'âge de 86 ans , florissant du tems du Pape Grégoire XIII ; il alla à Rome , & entra dans l'Ecole de François de Castello , Flamand , Peintre en mignature , dont il apprit une bonne manière de colorier en petit , sans secheresse , mais avec vaguesse , & du plus beau fini. Il peignit quantité de *Madones* & des sujets d'histoire , en mignature , sur différentes pierres précieuses.

LAIRESSE , (GÉRARD) Peintre & Graveur , né à Liège en 1640 , mort à Amsterdam en 1711 , fut élève de son père pour le dessin , & copia les tableaux des meilleurs Maîtres , particulièrement de Bartolotto. Dès l'âge de 15 ans , il réussissoit à faire le portrait ; peu après il fit des tableaux pour les Electeurs de Cologne & de Brandebourg. Ce Peintre entendoit parfaitement la poétique de la peinture : ses idées sont belles & élevées ; il inventoit facilement & excelloit dans les grandes compositions. C'est un des meilleurs Maîtres de la Hollande , & qui a le plus donné dans la grande manière ; il a gravé à l'eau-forte la plus grande partie de son œuvre.

Sa marque est Pl. XCV , fig. 44.

LAISSES , s. f. pl. Sont les terres que la mer a entraîné & laissé sur son rivage , & qui , peu-à-peu , s'endurcissent. On dit aussi *Relais*.

LAIT de chaux , ou LAITANCE , Ang. *Withing* , All. *Tunche*. Est de la chaux détrempee avec de l'eau , dont on se fert pour blanchir les murailles , plafonds , &c. principalement dans les endroits où il n'y a point de plâtre.

LAITERIE , s. f. Lat. *Cella lactaria* , Ang. *Dairy* , All. *Milchkeller*. C'est dans une ferme , ou une maison de campagne , un lieu frais au rez-de-chaussée , où on conserve le lait , où on bat le beurre , où on fait les fromages. Ils sont ordinairement pavés de dalles de pierre , & on y pratique une fontaine. On en voit aussi qui sont construites en manière de fallon décoré d'Architecture , avec quelques fontaines & bouillons d'eau : telle est celle de Chantilly.

LAITIER , s. m. All. *Eisen-Schaum*. Scorie , écume qui sort des fourneaux des grosses forges , & qui provient des terres & craies qu'on mêle avec la mine , pour aider à sa fusion.

LAITON , s. m. Lat. *Aurichalcum* , It. *Ottone* , Ang. *Brass* , All. *Messing*. Est un métal jaune composé de cuivre rouge ou rosette , & de pierre calamine , en quantités égales , fondues ensemble. Cent livres de rosette & cent livres de calamine , donnent , après la fusion , une masse de laiton de 130 à 150 livres. On l'appelle aussi *cuirre jaune*.

LALA , de Cizène , Vierge Vestale , peignit & sculpta en ivoire , les portraits de plusieurs Dames Romaines , & le sien même , au moyen d'un miroir. Il n'y eut point de Peintres qui la surpassât dans son tems. On lui éleva une statue , tant à cause qu'elle avoit conservé sa virginité , qu'à cause de ses talens : on la voit aujourd'hui dans le palais Justinien , à Rome. Elle florissoit du tems de Marcus-Varron , c'est-à-dire 33 ans avant J. C.

LALLEMAN , (G.) Graveur moderne. Sa marque est Pl. XCV , fig. 45.

LAMA , (JEAN-BERNARD) de Naples , Peintre florissant en 1550 , excella non-seulement dans la peinture , mais encore à travailler en stuc , & fut admirable pour le portrait. Il peignit , à Naples , dans l'Eglise de Saint-Jacques-le-Majeur , un tableau représentant J. C. descendu de la Croix , sur les genoux de sa mere. Le grand autel de l'Eglise de Sainte-Marie de la Sapience ; & deux tableaux d'autels dans celle de Saint-Laurent.

LAMA , (JULIE) de Venise , eut une si grande réputation d'habileté dans sa patrie , qu'elle fut invitée à peindre , dans l'Eglise dite de la Vierge des Miracles , & dans celle de Sainte-Marie-Formosa , des ouvrages de sa composition.

LAMBERT , (le Marquis de) Architecte , qui a donné les dessins d'un hôtel rue de l'Université , vis-à-vis l'hôtel d'Aiguillon.

— l'Allemand , Peintre , fut élève de Tiziano , à Venise , il travailla à quelques ouvrages de son maître , & de Tintoretto , dans lesquels il peignit de très-beaux paysages. Il fit aussi quelques tableaux pour les édifices publics de Padoue.

LAMBERTI , (BONAVENTURE) Peintre , né à Carpi en 1652 , vint à Bologne , où il apprit le dessin du célèbre Charles Cignani , & se fit un si beau coloris , que depuis il fut employé à Rome , pendant quelques années , dans l'Eglise de la Minerve , à deux tableaux , à côté de l'autel de la Magdalaine , & à la coupole de l'Eglise de la Victoire : on voit , dans ces différens ouvrages , un coloris fort & vague , un dessin excellent ; il fit encore d'autres grands ouvrages à Rome , où il est mort.

LAMBERTINI. (MICHEL) *Voyez MATTEO.* (di)

LAMBERTO , (FRÉDERIC) d'Amsterdam , choisit Florence pour sa patrie ,

patrie , dans le tems où cette ville fourmilloit d'Etudiants en peinture. Ce fut un génie sublime ; il travailla de son invention au Catafalque de Buonaroti , en 1564. Il fit quantité de tableaux en grand & en petit , qui sont encore aujourd'hui très-estimés des Maîtres de l'art.

LAMBOURDE , s. f. Ang. *Joist*. Est toute pièce de bois de sciage , depuis 4 jusqu'à 6 pouces de gros , qu'on pose le long d'un mur sur des corbeaux pour porter le bout des solives ; ou le long d'une poutre , sur des étriers de fer , pour le même usage ; ou sur l'aire d'une voûte ou d'un plancher , avec augets de maçonnerie , pour y attacher du parquet , ou des ais à rainures & languettes.

*Voyez Pl. LII , fig. vii , let. L. Voyez aussi PIERRE de lambourde.*

LAMBRIS , s. m. Lat. *Lacunar* , It. *Soffua* , Esp. *Arteson* , Ang. *Ceiling* , All. *Decke*. Ce terme ne s'entendoit autrefois , que des plafonds de salles & d'appartemens , faits de menuiserie & ornés de Sculpture , peinture & dorure ; mais on lui a donné une signification plus étendue : il se dit aussi de tout ouvrage de menuiserie d'assemblage , dont on couvre les murs : il se dit encore des enduits faits sur lattes jointives sous le rampant des combles.

Les lambris de revêtement sur les murs , sont de trois espèces , relativement à leur hauteur : on les nomme *lambris d'appui* , lorsqu'ils n'ont pas au-delà de 3 pieds de hauteur ; *lambris de demi-revêtement* , lorsqu'ils sont d'environ 4 à 5 pieds de hauteur ; & *lambris de revêtement* , lorsqu'ils sont de toute la hauteur des pièces , sous la corniche du plafond. Relativement à la matière , il y a des *lambris de marbre* , qui se font par compartimens , & de différens marbres , soit arrasés , soit avec saillies & moûlures. Des *lambris de menuiserie* , qui sont d'assemblage par panneaux , montans , pilastres , &c. & des *lambris de plâtre* , ou de *blanc en Bourre* , dont les cadrés , panneaux , pilastres , &c. sont traînés avec des calibres , comme les corniches des plafonds.

— feint ; est celui qui est peint par compartimens , de couleurs qui imitent les bois ou les marbres.

R. *Ambrices* , lattes.

LAMBRISSE , v. a. Lat. *Lacunare* , It. *Intavolare* , Ang. *To ceil*. C'est couvrir d'un lambris de plâtre , ou de menuiserie , ou de marbre.

LAME , s. f. Esp. *Lamina* , All. *Meeres-welle*. Les Marins appellent ainsi les flots , ou les vagues de la mer.

— *d'eau* ; est un jet d'eau qui sort d'un seul ajutage , fort menu , & qui s'élève beaucoup.

— *de plomb* , Ang. *Thin-platte* , All. *Lahn* ; morceau de plomb mince , laminé & battu , qu'on met à sec entre les tambours d'une colonne , sous leurs bases & chapiteaux , soit de marbre ,

soit de pierre , pour les empêcher de s'éclatter. R. *λέπυα* , écorce.

LAMINOIR , s. m. All. *Platt-mühle*. Machine dont on se sert pour réduire les métaux en lames d'une épaisseur uniforme dans toute leur longueur & largeur : tel est celui qu'on voit au Fauxbourg Saint-Antoine à Paris , pour le plomb : on y trouve des tables depuis la plus petite épaisseur , jusqu'à un pouce , si l'on veut.

LAMPARELLI , (CHARLES) de Spello , Peintre , fut élève de Hyacinthe Brandi ; il fit honneur à son Maître , par le tableau qu'il fit dans l'Eglise du Saint-Esprit-des-Napolitains , à Rome.

LAMPE , s. f. Lat. *Lucerna* , It. *Lampada* , Esp. *Lampara* , Ang. *Lamp* , All. *Lampe*. Petit vaisseau propre à faire brûler de l'huile pour éclairer , dont se servent les Mineurs dans les galeries ; les Timoniers , pour gouverner suivant le compas ; & quantité d'Artisans & Ouvriers.

LAMPION , est un petit vase de fer-blanc , ou de terre cuite , ou autre matière propre à contenir de l'huile ou du suif , avec une mèche , formant une petite lumière , qui étant multipliée & rangée , produit un spectacle brillant & agréable , propre à tracer , par des filets de lumière , les dessins d'architecture & autres contours ingénieux , sur lesquels ils sont rangés ou attachés.

LAMY , Peintre Français , dont on voit un tableau , placé dans le passage de la chapelle de la Communion , à Saint Jean-en-Grève , représentant la Piscine.

LANA , (LOUIS) Originaire de Ferrare , né à Modène , mort à Naples , âgé de 49 ans , en 1646 , Peintre , fut l'Emule de Jean-Baptiste Levizani , il fréquenta les Ecoles de Bologne , & se fixa dans celle de Guerchino ; il a embellî les édifices de cette ville , de peintures d'un coloris admirable ; plusieurs de ses tableaux ont été transportés à Rome & à Naples.

LANCE , s. f. Esp. *Lança* , Ang. *Lance* , All. *Spatul*. Outil plat , arrondi par un bout , coupé quarrément par le bout opposé , dont se servent les Sculpteurs qui modelent en terre & en cire. *Voyez Pl. LXXII , fig. 9*. On la nomme aussi *lancette* & *espatule*.

— à feu ; étoit autrefois ce qu'on appelle aujourd'hui *trompe*. *Voyez ce terme.*

— Est une espèce de chandelle d'artifice de feu brillant , dont on se sert pour former des illuminations symétrisées sur les théâtres d'artifice. *Voyez Pl. LXXXVI , fig. 4*.

LANCELOT , Peintre Allemand , qui a excellé à peindre des incendies , des clairs de-lune , l'enfer , & des actions nocturnes.

LANCER , v. a. Se dit , dans la marine , d'un vaisseau que l'on met à l'eau , après avoir été construit dans une forme ou un chantier ,

soit en le faisant glisser sur sa quille , soit en ouvrant les portes busquées de la forme , & y laissant entrer l'eau pour le mettre à flot

LANCHEME, (JEAN-FRANÇOIS) Architecte , né à Paris , a donné les dessins du petit portail de l'Eglise de Saint-Pierre-des-Arcis , formé de quatre colonnes ioniques , portant un entablement couronné d'un fronton.

LANCIA, (BALTHAZAR) d'Urbin , Ingénieur , apprit le dessin de Barthélemy Ginga , ensuite fut employé aux fortifications de Luques , de Siene , & de Florence.

LANCILLOTTO, (JACOB) de Modène , Peintre , né en 1507 , mort âgé de 47 ans , fut un fçavant dans les Belles-lettres & dans les Arts ; il fut estimé & honoré de Charles V , & de Clément VII.

LANCIS , f. m. Se dit de toute pierre qui ajoutée en parement à une autre , fait l'épaisseur d'un mur ; si c'est dans le jambage d'une porte ou d'une croisée , la pierre qui forme le parement extérieur du mur & le tableau , est *le lancis du tableau* ; & celle qui est au parement intérieur , formant l'embrasement , est *le lancis de l'écoinçon*.

LANCISI , (THOMAS) de Borgo du Saint-Sépulcre , né en 1603 , mort âgé de 79 ans , Peintre , élève de Raphael Scaminosi .

— (VINCENT & MATHIEU) frères du précédent , tous trois d'une famille célèbre dans la peinture .

LANCISLAS , de Padoue , Peintre florissant en 1500 , comme on le voit par quelques ouvrages qu'il a fait à Rome .

LANÇOIR, Ang. *Mill dam*. Est la pale qui retient l'eau d'un moulin , & qu'on lève quand on veut le mettre en mouvement , ou faire écouler l'eau du canal .

LANCRET , (NICOLAS) Peintre , né à Paris en 1690 , mort au même lieu en 1743 , fut élève de Claude Gillot & de Watteau ; il fit des progrès très-rapides dans sa jeunesse , & ses ouvrages , d'une invention agréable & d'un faire gracieux , lui méritèrent une place à l'Académie Royale : ils sont dans le genre de Watteau : cependant il n'a pas eu la même finesse de pinceau , ni la même délicatesse de dessin ; ses plus beaux ouvrages sont au château d'Yvri-sur-Seine près Paris . Son œuvre est d'environ 45 pièces .

LANDE. *Voyez GENET épineux*.

LANDFELD , (AHASVERE de) Graveur en bois , dont on voit quelques belles pièces imprimées à Antorf , chez *Sylvius* , vers 1576 . Sa marque est Pl. XCV , fig. 46 .

LANDGRAF , (H. FRANÇ.) Graveur de Vienne en Autriche , en 1696 . Sa marque est Pl. XCV , fig. 47 .

LANDINI, (THADDÉE) Sculpteur de Florence, mort en 1594, vint à Rome, sous le Pontificat de Grégoire XIII, qui l'occupa beaucoup aux fontaines, tombeaux & jardins, parce qu'il dessinoit bien, & avoit un talent admirable à manier le ciseau & à travailler en bronze; il fut aussi employé par Sixte V & Clément VIII, qui le nomma Architecte-Général des bâtimens.

LANDRIANI, (FRANÇOIS) dit *il Duchino*, ainsi surnommé, peut-être, parce qu'il étoit le Directeur de tous les ouvrages de Peinture qu'on fit de son tems au Palais Ducal de Bologne, florissant en 1600. Il peignit à fresque, avec beaucoup d'esprit & de franchise, & ses ouvrages se sont conservés comme s'ils étoient faits d'aujourd'hui.

— (PAUL-CAMILLE) de Milan, Peintre florissant sur la fin du seizième siècle, suivit la manière d'Octave Semini, acquit une grande réputation, & fit des ouvrages merveilleux.

LANETI, (DOMINIQUE) Peintre, florissant à Ferrare en 1500, avoit une grande réputation, quoique sa manière fut un peu antique.

LANFRANC, (JEAN) dit LE CAVALIER, de Parme, Peintre, mort en 1647, âgé de 66 ans, fut élève d'Augustin Carracci, & copia ensuite tous les ouvrages de Correggio. Il alla à Rome étudier sous Annibal Caracci, où il grava à l'eau-forte, avec Sixte Badalocchio, les ouvrages que Raphael a peints au Vatican, & les dédia à son Maître; ayant acquis de la franchise, de la facilité, une manière de draper comme les Caracci & Corregio, de la noblesse dans le dessin, & de la vagueſſe dans le coloris, son nom devint célèbre par les magnifiques ouvrages qu'il fit dans la coupole de Saint-André *della valle*, de Saint-Charles-ès-liens; au Vatican, à l'autel dit *della Navicella*; à Naples, dans la voûte & les panaches de l'Eglise du Jesus. De retour à Rome, le Pape Urbain VIII, le fit Cavalier. Ce Peintre avoit un génie propre aux grandes machines, & ne pouvoit se captiver à faire des dessins finis & arrêtés. Il exécutoit en grand des pensées sublimes, presque dans le même instant qu'il les avoit conçues: on trouve cependant quelques-uns de ses dessins qui sont terminés.

LANFRANI, (JACQUES) de Venise, Architecte & Sculpteur, vivant en 1300, fit, dans sa patrie, à Bologne, & en d'autres villes d'Italie, beaucoup d'ouvrages, dans le style de son tems, qui lui donnèrent la réputation d'un des plus habiles Artistes.

L'ANGE, (FRANÇOIS) Peintre, né à Annecy en Savoie en 1675, fils de César Amédée, Peintre, eut dès sa jeunesse du goût pour le dessin, dont il apprit les principes d'André Chevill, son ayeul maternel. En allant en Italie, il resta huit ans à Turin, où il eut l'honneur

d'être Maître de dessin des Princes Amédée & Thomas de Carignan, d'autres Princes & Cavaliers de l'Académie Royale, & des Pages des Princes & Princesses du Sang. En 1706, il alla à Bologne se perfectionner dans la peinture, y étudia long-tems les ouvrages des grands Maîtres anciens & modernes, & se forma dans le style d'Albano. Ensuite il fit pour ses Souverains, différens tableaux d'histoire, & particulièrement un tableau représentant la Descente du Saint-Esprit, pour la chambre du Roi au Palais de Rivoli. On remarque dans ses ouvrages, de la suavité, de l'exactitude, de la force; il y a introduit des paysages, qu'il peignoit avec amour. Le Prince de Carignan le fit son premier Peintre.

LANGJEAN, (RÉMI) de Bruxelles, Peintre, mort en 1671, fut élève de Vandyck, dont il suivit la manière & le coloris, sans avoir cependant atteint à la même finesse de dessin. Ses principaux ouvrages sont à Bruxelles, Louvain, Dusseldorf: &c. ce sont des sujets de dévotion peints en grand; il a fait peu de tableaux de chevalet.

LANGLACÉ, habile Menuisier de Paris, qui a composé & exécuté le Maître-Autel des petits Augustins, Fauxbourg-Saint-Germain.

LANGUE, s. f. Lat. & It. *Lingua*. Fente ou fêlure qui se fait dans un plat de verre, & que l'on continue où l'on veut, avec une verge de fer rouge.

— de bœuf, All. *Maurer-kelle*; outil de Maçon, fait d'une plaque de fer, en forme de cœur, dentelée tout autour, & ayant une tige, à l'extrémité de laquelle est nu manche de bois. *Voyez Pl. XL, fig. 32.*

LANGUETTE, s. f. Lat. *Lingula*, It. *Linguetta*, All. *Scheidwand im kamin*. Est, dans la maçonnerie, un petit mur de trois pouces d'épaisseur en plâtre pur, pigeonné; & de quatre pouces en brique ou en pierre, dont on forme les faces & les côtés des tuyaux de cheminée, depuis le manteau jusqu'à la fermeture.

— Est, dans la menuiserie, le bord d'une planche, ou d'un panneau, qu'on réduit à trois ou quatre lignes d'épaisseur, pour le faire entrer dans une rainure pratiquée dans le bord de l'épaisseur d'une autre planche, ou d'un battant de lambris. *Voyez Pl. XC, fig. vi & XIV, let. L.*

— de puits; est un petit mur pratiqué en contre-bas, dans le milieu d'un puits ovale & mitoyen, pour empêcher qu'on ne puisse communiquer d'une des deux maisons à l'autre.

— de chausse-d'aisance; est la séparation du tuyau descendant, & du bout de tuyau qui aboutit à un siège d'aisance.

LANINO, (BERNARDIN) de Vercelli, Peintre élève de Gaudenzio, eut une touche agréable & en même tems forte, avec de beaux airs de tête, de la noblesse dans les visages, de la vagueſte dans les habillemens, des attitudes bien entendues. Il a rendu son nom immortel à Navarra, par les peintures de la chapelle de Saint-Joseph ; où il a représenté les dix grandes Sybillles au naturel, au-deſsus de la corniche ; sur les murs, il a représenté ſix ſujets d'histoires de la Vierge, & dans la voûte, Dieu le Père, entourré des Anges.

LANTERNE, f. f. Lat. *Laterna*, It. *Lanterna*, Esp. *Linterna*, Ang. *Lantern*, All. *Laterne*. Espèce de petit dôme, construit au ſommet d'un grand, pour servir d'amortiſſement, comme aux Invalides, à la Sorbonne, au Val-de Grâce ; ou ſur un comble, soit pour placer une cloche, comme à l'Hôtel-de-Ville à Paris, soit pour donner du jour à un corridor, ou à une galerie, ou à un eſcalier ſitués au-deſſous, ou ſur un colombier, pour y donner de l'air & procurer aux pigeons une iſſue facile. *Voyez Pl. L*, fig. 1.

— Est aussi une espèce de roue en forme de cône tronqué, ou de cylindre, composée de deux tourteaux & de quelques fuscaux qui, engrainant avec les dents d'un rouet, ou d'un hérifſon, communique le mouvement à quelqu'autre partie d'une machine, comme dans les moulins. *Voyez Pl. LII*, fig. II & IV, chif. 62 & 63 ; *Pl. XC*, fig. v, let. C.

— Est aussi, dans une Eglise, ou une Salle d'Audience, une espèce de petite tribune de menuiſerie, décorée de ſculpture & dorure, fermée de vitrages ou de jalouſies, où on ſe place pour assister à l'Office, ou à quelque Audience, sans être vu : telles ſont celles de la chapelle de Versailles, & de la Grand'-Chambre du Parlement, au Palais, à Paris.

— Est aussi une espèce de cuillere de cuivre rouge, en forme de cylindre creux, dans laquelle on met la poudre pour l'introduire dans l'âme d'une pièce de canon : elle est montée ſur une tête de bois, appellée *boîte*, qui eſt emmanchée au bout d'une hampe ; elle doit contenir une quantité de poudre égale au tiers de la pefanteur du bonlet, & ſert, par conſéquent aussi, à en régler la charge. *Voyez Pl. LXXXII*, fig. III, la lanterne montée ; & fig. \*, le développement de fa cuillère.

LANUSURE, f. f. Pièce de plomb en forme de basque d'habit, que l'on poſe ordinairement ſur les faces extérieures des aretiſs d'un comble, au-deſſous des épis, ou amortiſſemens. *Voyez Pl. V*, let. L.

LANZANI, (ANDRÉ) de Milan, Peintre, mort en 1712, fut d'abord élève de Louis Scaramuccia, ensuite de Maratti, à Rome, &

étudia les ouvrages du Cavalier Lanfranc. Depuis , il donna des preuves de ses talens dans sa patrie , & fut appellé à la Cour Impériale , où il fut fait Cavalier , & où il se fit beaucoup d'honneur par ses ouvrages ; il composoit ses sujets d'histoire avec noblesse , colorioit avec vagueſſe & un fort empâtement de couleurs , & habilloit ſes figures avec majesté.

— ( Polidore ) de Venise , Peintre , élève de Tiziano , Peintre de peu de réputation , quoique paſſable , qui a peint des portraits de la Sainte Vierge .

LAPIS , f. m. Lat. *Stellatus lapis* , It. *Lapis laz̄olo* , Esp. *Lapiç* , Ang. *Lapis lazuli* , All. *Lasur-stein*. Espèce de pierre précieuse , qu'on trouve dans les mines d'or & de cuivre , de différentes grosseurs & figures , pesante , opaque , de couleur bleue céleste , & parfemée de quelques filets & paillettes de cuivre , dont on fe fert pour les incrustations , & dans la peinture , lorsqu'elle eſt réduite en poudre que nous appelons *Outremer*. Les plus belles viennent de l'Orient , & ne perdent point leur couleur au feu.

LAPPO , ( ARNOUD di ) dit DI CAMBIO , Architecte & Sculpeur , né à Florence en 1232 , mort au même lieu en 1300 , originaire de la vallée de Valdesa , fils de Lappo , qui fut un grand Architecte ; il fut élève de Cimabue. Plusieurs Palais , Campanilles , Eglises & Monastères de Florence , doivent leur élévation à ce savant Artiste. Les Florentins lui avoient donné le droit de bourgeoisie dans leur ville.

— ( Riccio di ) de Florence , Peintre , fils d'Arnoud di Lappo , épousa une fille de Giotto .

— ( ETIENNE ) dit *Etienne de Florence* , Peintre , fils de Riccio , élève & petit fils de Giotto , mort en 1359 , âgé de 49 ans , ſurpassa ſon maître , à Pife , dans le tableau qu'il fit de la Madonne de Campo Santo ; il introduisit la perspective dans ſes ouvrages , & donna dans une manière moderne ; il fut ingénieur & nouveau dans les raccourcis , & le premier qui sortit de cette manière antique des Maîtres ſes prédeceſſeurs. On voit de ſes ouvrages à Rome , à Milan , à Piftoye , à Afſiſe , à Perouze , & autres villes. Vers 1346 , le Pape Clément VI , le fit venir à Rome , où il lui fit peindre quelques ſujets du Nouveau-Testament , dans l'ancienne Basilique de S. Pierre.

— ( THOMAS di ) de Florence , dit *Giottino* , ou *le jeune Giotto* ; fils d'Etienne di Lappo ; Peintre & Sculpeur , né en 1324 , mort âgé de 32 ans , apprit le deſſin de ſon père , ensuite étudia les ouvrages de Giotto , dont il devint ſi parfait imitateur , qu'on lui en a donné le ſurnom de *Giottino*. Il peignoit d'une manière foignée ,

ayant plus d'égard à la gloire qu'au gain. Trop d'assiduité au travail , dans ces deux arts , abrégea le cours de sa vie.

LAPPOLI , (JEAN-ANTOINE) Peintre , né à Arrezzo , où il est mort en 1552 , âgé d'environ 60 ans , fut élève de Dominique Pecori , & de Pontormo. Il travailla à Rome avec les plus habiles Peintres , particulièrement avec Parmigianino , qui l'affectionnoit beaucoup. Il fut protégé du Secrétaire du Pape Clement VII , pour lequel il avoit fait un très-beau tableau , qu'il vouloit lui présenter dans le tems que le sac de Rome arriva , où il fut fait prisonier ; il se sauva en chemise , dans sa patrie , où étoit la peste à son arrivée , ce qui l'obligea de s'en éloigner ; mais lorsqu'elle fut cessée , il y retourna , & y fit différens ouvrages dans plusieurs Eglises , jusqu'à sa mort.

— (MATHIEU) d'Arrezzo , Peintre en grand & en mignature , fut élève de D. Barthélemy Abbé de Saint-Clément. Il y a peu d'Eglises à Arrezzo , où on ne voie quelques ouvrages de la main de ce Maître.

LAQUE , s. f. Lat. *Laccha* , It. *Lacca* , Esp. *Lacra* , Ang. & All. *Lack*. Nom commun à plusieurs espèces de pâtes de différentes couleurs , dont on se sert dans la mignature & l'enluminure ; ce sont des teintures de couleur jaune , rouge , bleue & verte , qu'on tire de différentes fleurs ; la laque rouge se nomme aussi *laque de Venise* , *laque colombine* , & *laque liquide*.

LARDOIRE , s. m. Armature de fer , ayant la forme d'un cône , à la base duquel sont soudées trois ou quatre bandes de fer plat , percées de plusieurs trous pour passer des clous ; elle sert à garnir le bout des pilots qu'on enfonce dans le terrain , pour asséoir un fondement plus solide , ou pour construire un pont de bois. *Voyez* Pl. LI , fig. ix , B C D E F : on l'appelle aussi *sabot*.

LARDON , Est , chez les Artificiers , un serpenteau qui a plus de six lignes de diamètre , dont on garnit les pots des autres pièces d'artifice.

LARGE , adj. Lat. *Latus* , It. *Largo* , Esp. *Ancho* , Ang. *Large* , All. *Breite*. Se dit , dans la peinture , de la touche , de la lumière , des masses qui ont de l'étendue. Une touche large est celle qui emploie de grands coups de pinceaux , où les ombres , les clairs , les groupes , les draperies , sont distribués par grandes masses.

L'ARGILLIERE. (de) *Voyez* ARGILLIERE.

LARME , s. f. Lat. *Guttula* , It. *Gocciola* , Ang. *Gutte* , All. *Tropfen*. Ornement funèbre , en forme de larme d'eau , dont on se sert en peinture & en sculpture , dans la décoration des mausolées & catafalques , comme un attribut de la tristesse & de la douleur. *Voyez* GOUTTE.

LARMESSIN,

LARMESSIN , (NICOLAS) Graveur , né à Paris , où il est mort en 1755 , âgé de 71 ans , qui a gravé presque tous les tableaux de Lancret : on voit aussi de lui le portrait à cheval de Louis XV , d'après J. B. Vanloo & C. Parrocel ; S. Michel , victorieux du Démon , d'après Raphael.

Sa marque est N. L. ou N. L. F. ou Pl. XCV , fig. 48.

LARMIER , s. m. Lat. *Corona* , All. *Krans-leiste*. Est le plus fort membre quarré d'une corniche , dont le plafond est ordinairement creusé en canal , pour faire égouter l'eau , & la faire tomber goutte à goutte , comme des larmes , loin du mur qui est au-dessous. Le bord extérieur de ce canal , se nomme *mouchette* ; mais les Ouvriers appellent *mouchette* le larmier même. On l'appelle aussi *couronne* & *gouttière*. *Voyez* Pl. XI , XII , XIII , XIV , XVI , XVII , & XIX , c x y .

— — — Est aussi une espèce de plinthe , pratiquée sous l'égoût du chaperon d'un mur de clôture.

— — — Est aussi le couronnement d'une souche de cheminée.

— — — *Gothique* , ou à la moderne ; est une espèce de plinthe , dont la surface supérieure est inclinée , & dont le dessous est creusé en canal rond , pour jeter les eaux loin du mur : telles sont les assises qui forment les appuis de croisées , les plinthes des façades de maisons ou de ponts , & le couronnement des piles , ou avant & arrière-becs , construits par les Goths.

— — — *bombé* & *réglé* ; est toute fermeture de porte ou de croisée , ceintrée par sa face , & droite par son profil. *Voyez* Pl. XXXII , fig. ix ; Pl. XXXIV , fig. 3.

LASAGNA. *Voyez* PASQUALINI.

LASNE , (MICHEL) Dessinateur & Graveur , né à Caen , mort à Paris en 1667 , âgé de 72 ans , avoit une pratique merveilleuse du burin : on voit de lui plusieurs planches d'après Raphael , Paul Véronèse , Josepin , Rubens , Annibal Carrache , Vouet , le Brun , & autres. Il a aussi fait beaucoup de morceaux de génie , dans lesquels on admire son talent pour exprimer les passions.

Sa marque est Pl XCV , fig. 49.

LASSÆUS , (NICOLAS) Graveur , dont on connaît le portrait de Boiffard , fort bien gravé en cuivre. Sa marque est N. L. ou N. L. F. ou Pl. XCV , fig. 50.

LASSERET. *Voyez* LACERET.

LASSURANCE , Architecte du Roi , de l'Académie Royale d'Architecture , Contrôleur des bâtimens du Roi , élève de J. H. Mansard , a donné les dessins suivans , savoir :

De l'Hôtel de Rothelin , rue de Grenelle , en 1700.

Tome II.

T

De Montbazon , Fauxbourg Saint-Honoré.

De Châtillon , rue Saint-Dominique , Faub. S. Germ.en 1708.

De l'Hôtel de Saucourt , & d'Auvergne , rue de l'Université , en la même année.

De l'Hôtel de Noailles , rue Saint-Honoré ; de l'Hôtel de Luxembourg , rue Saint-Marc , en 1704.

De l'Hôtel de Roquelaure , à présent de Molé , rue Saint-Dominique , Faubourg Saint-Germain , en 1722.

De l'Hôtel de Lassay , rue de Bourbon , en 1724.

Il a continué le Palais Bourbon.

Il a donné les dessins du Château de Petit Bourg , sur la route de Fontainebleau , qui a été détruit depuis.

— le fils , Architecte , de l'Académie Royale d'Architecture , Contrôleur des bâtimens du Roi au département de Marly , a donné , les dessins du Château de Belle-vue , en 1748.

LASTMAN , (PIERRE) Peintre , né à Harlem en 1581 , élève de Corneille Cornelitz , devint un bon Peintre d'histoire , & fut inscrit au Catalogue des Savans célèbres de sa patrie.

LASTRICATI , (ZANOBIE) Peintre , fut l'Ordonnateur du Catafalque de Buonaroti , où il fit voir son génie & ses talents à tous les Peintres & Sculpteurs qui y travaillèrent ; il y fit la figure de la Renommée.

LATOMIE , ou LAUTUMIE , s. f. Lat. *Lapidicina* , It *Latomia* , All. *Stein-stube*. Carrière d'où on a tiré de la pierre , que les Latins faisoient servir de prison.

LATRI , (PIERRE) Jésuite , Peintre , dont on voit quatre tableaux dans l'Eglise de Saint-Ignace , à Rome.

LATRINE , s.f. Lat. & It. *Latrina* , Esp. *Latrinas* , Ang. *Privy* , All. *Abtritt*. Lieux d'aisance , où il y a plusieurs sièges de commodité dans un même endroit d'une Maison religieuse , d'une Communauté , d'un Collège , &c. On la nomme aussi *retrait* , *privé* . Voyez AISANCE.

LATTE , s.f. Lat. *Ambrices* , It. *Afficella* , Esp. *Lata* , Ang. *Lath* . All. *Latte*. Morceau de bois de chêne , refendu suivant son fil , qu'on façonne dans les forêts , de quatre pieds de long , de trois lignes d'épaisseur , & d'un pouce & demi , ou de quatre pouces de largeur ; celle qui n'a qu'un pouce & demi de largeur , sert pour les couvertures en tuiles , pour les aires de planchers , & pour les lambris , enduits & plafonds ; celle qui a quatre pouces , sert pour les couvertures en ardoise.

— jointives Voyez JOINTIF.

— volice. Voyez CONTRE LATTE.

— Est aussi, dans les aîles d'un moulin à vent, les espèces de petits échelons transversals qui soutiennent les toiles.

— Sont aussi, dans la construction des vaisseaux, des solives, ou pièces de bois de moindre grosseur, qu'on met entre les barots & barotins des ponts.

LATTER, v. a. Lat. *Ambrices sternere*, Ang. *To lath*, All. *Mit latten verschen*. Attacher, clouer des lattes sur les chevrons d'un comble, sur les poteaux d'une cloison, sur les solives d'un plancher.

— à *claire voie*; c'est attacher des lattes éloignées les unes des autres, comme on fait à une cloison pleine, où elles ne servent qu'à retenir les plâtres entre les poteaux.

— à *lattes jointives*. *Voyez JOINTIF.*

LATTIS, f. m. Ang. *Covering of lath*, All. *Lattenwerk*. Est l'action de latter: on dit: faire un *latis*, c'est-à-dire couvrir de lattes, clouer des lattes.

LAVAGNA, Espèce de pierre d'ardoise, qu'on tire des carrières, auprès de Gênes, & qui est propre pour recevoir des peintures dans les lieux où la toile pourriroit. On voit, à Saint-Pierre de Rome, des tableaux peints sur des tables de lavagna, entr'autres un, représentant Saint-Pierre qui guérit un Boiteux à la porte du Temple, peint par Civoli.

LAVAGNA, (OCTAVE) Peintre de ce siècle, a peint des tapisseries feintes sur toile, en figures, sujets d'histoires, ornemens de fleurs & de fruits, d'une si belle vagueuse, qu'on les prend pour de vraies tapisseries de Flandres. Il avoit une manière unique de composer ses couleurs, qui sont si vives & si belles, que c'est une merveille de voir un ameublement de chambre, fait de sa main; en 1744, il en a fini un pour le Cardinal Rezzonico, Evêque de Padoue, & un autre pour le Seigneur Caprara, de Bologne. Il a peint aussi à l'huile quelques sujets d'histoire, mais qui sont inférieurs à ceux qui sont en tapisseries feintes: on peut dire qu'il étoit unique en ce genre.

LAVANDE, Lat. *Lavandula*, Esp. *Espiego*, Ang. *Lavender*, All. *Lauendel*. Est une espèce d'arbuste, qui pousse des verges dures, ligneuses, quarrées, de la hauteur de deux ou trois pieds, chargées, dans toute leur longueur, de feuilles longues, étroites, blanchâtres, & terminées par des épis de fleurs bleues ou blanches; toutes les parties de la plante, ont une odeur aromatique & agréable. Il y en a de différentes espèces, qui toutes se multiplient par des drageons enracinés, & viennent par tout. Cette plante est fort belle dans le mois de Juin. L'une des espèces qui a les feuilles larges, & qu'on nomme *aspic*, rend une huile essentielle, d'une odeur pénétrante &

fort inflammable , dont les Peintres en émail se servent , & dont on fait usage aussi dans les illuminations de fêtes publiques , pour frotter les mèches des lampions , afin qu'elles s'allument plus promptement.

LAUCHARÈS , ( ANTOINE ) de Madrid , Peintre , mort en 1640 , âgé de 54 ans , fut élève d'Eugène Caxès , a fait différens ouvrages dignes de remarque , dans des édifices publics & particuliers de Madrid.

LAUDATI , ( JOSEPH ) Peintre , né à Perouse en 1672 , apprit les principes du dessin , de Pierre Montanini , ensuite étudia à Rome pendant sept ans , sous la direction de Charles Maratti . De retour en sa patrie , il donna des preuves de son talent supérieur , dans les ouvrages qu'il fit , où on voit une parfaite intelligence de composition , un coloris vague & bien d'accord , un dessin correct ; il a été , pour ainsi dire ; le Restaurateur de la Peinture , à Perouse , où elle étoit très-négligée & presque éteinte .

LAUDICIA , de Pavie , fille célèbre dans la peinture .

LAVEMAIN , s. m. Lat. *Labrum* , It. *Catinella* , All. *Hand-becken* . Petit réservoir d'eau en pierre , bois , ou plomb , où on ajuste plusieurs robinets , & qu'on place à l'entrée d'une Sacrastie ou d'un Réfectoire , avec une cuvette au-dessous en pierre , marbre , ou plomb , pour recevoir l'eau qui coule par les robinets , lorsqu'on se lave les mains .

LAVER , v. a. Ang. *To wash* : All. *Planiren* . Se dit , dans la charpenterie , de toute pièce de bois , dont on ôte les traits de scie avec la besaiguë pour la dresser & l'aviver .

— C'est aussi , dans le dessin des plans d'Architecture civile , militaire & navale , coucher avec un pinceau une teinte égale de couleur délayée avec de l'eau simple , ou de l'eau gommée , ou une teinte de couleur qu'on adoucit d'un ou des deux côtés avec de l'eau pure , pour faire paraître les plans les plus naturels qu'il est possible , par les ombres & l'imitation des matières dont on se servira dans la construction .

LAVINIA , de Bruges , fille de Simon , fut célèbre pour la Peinture en mignature ; ses rares talens lui procurèrent des ouvrages pour Henri VIII , Roi d'Angleterre , qui la maria avantageusement . Après la mort de ce Prince , elle fut au service de la Reine Marie sa fille , & de la Reine Elizabeth .

LAVIS , s. m. Ang. *Wash* , All. *Waffer-farbe* . Est la manière de laver un plan d'Architecture civile , un plan de fortification , un plan de vaisseau , soit par des teintes plates , soit par des teintes coupées , soit par des teintes adoucies . Les couleurs dont on se sert ordinai-

rement pour le lavis , sont l'encre de la Chine , l'Inde , la gomme-gutte , la graine d'Avignon , le bistre , le verd de vesse , le verd d'Iris , la couleur d'eau , & le carmin ; cette dernière est la seule qu'on délaye avec de l'eau gommée , toutes les autres étant gommées dans leur préparation , lorsqu'on les achète. Par le mélange de quelques-unes de ces couleurs , on compose les autres dont on peut avoir besoin.

LAUNAY , (NICOLAS de) Orfèvre du Roi de France , mort en 1727 , a donné les dessins de plusieurs médailles.

LAUNE , (STEPHANUS ou ETIENNE de) Graveur , dont on voit de petites gravures en cuivre fort délicates , imprimées à Strasbourg vers 1570 , & des inventions admirables , sur-tout dans le goût des grotesques. Sa marque est S. F. ou Pl. XCV , fig. 51.

LAVOIR , f. m. All. *Lavacrum* , It. *Lavatojo* , Esp. *Lavadero* , Ang. *Wash-house* , All. *Waffer-stein*. Est un réservoir d'eau avec bordure de pierres plates , dont la surface supérieure est inclinée , où on lave le linge dans un Hôpital , dans une Communauté.

— — — Est aussi un petit endroit près d'une cuisine , où on lave la vaisselle.

— — — Il se dit aussi pour lave-main.

— — — Est aussi , sur le bord d'une rivière , ou d'un ruisseau , un endroit bordé de pierres en talus , pour laver le linge.

LAURATI , (PIERRE) de Sienne , sçut si bien imiter la manière de Giotto son maître , qu'en peu de tems il devint fameux dans toute la Toscane. Il se fit une meilleure manière de peindre , augmenta ses figures , & donna à ses têtes des airs plus nobles que n'avoient fait les autres Peintres avant lui : il réussissoit très bien dans le jet des draperies & dans la perspective.

LAURETTI , (THOMAS) de Sicile , dit , *Thomas le Sicilien* , mort à Rome , âgé d'environ 80 ans ; ce Peintre ayant beaucoup de réputation à Bologne , fut appellé à Rome par le Pape Grégoire XIII , pour peindre la salle de Constantin , & le fit traiter en Prince ; il travailla pour ce Pape pendant tout son Pontificat , & ensuite pour Sixte V & Clément VIII. Il fut élu Prince de l'Académie Romaine. Il aimoit beaucoup ses élèves , & leur enseignoit la Perspective & l'Architecture.

LAURI , (BALTHAZAR ) fameux Peintre paysagiste d'Anvers , mort en 1641 , âgé de 70 ans , fut élève de Paul Brilli , dont il sçut si bien imiter les ouvrages , qu'on distingue difficilement ceux de l'Elève d'avec ceux du Maître. Après différens voyages , il se fixa à Rome , où il travailla avec applaudissement pour les Princes & Seigneurs.

— (FRANÇOIS) Peintre , né à Rome en 1610 , mort à Marseille en 1635 , fils ainé de Balthazar , montra , dès sa jeunesse , beaucoup de feu & d'invention pour la profession de son père , qui le mit dans l'école d'André Sacchi . Son Maître l'exhorta toujours à moderer ce grand feu , lui donna de bons préceptes , & la véritable manière d'imiter la nature . Ensuite il voulut voir les principales villes de l'Europe ; il alla à Bologne , à Florence & à Venise ; de-là en Flandres & à Paris , & laista , dans la plupart de ces Villes , des preuves de son sçavoir ; enfin , passant à Marseille pour revenir dans sa patrie , il y mourut .

— (PHILIPPE) Peintre , né à Rome , en 1623 , mort au même lieu en 1694 , fils puîné de Balthazar Lauri , qui le mit dans l'école de Ange Carosello son beau-frère , où il devint très-habile . Il a excellé à peindre l'Histoire en petit . Son dessin est correct , ses compositions sont gracieuses , sa touche légère , mais son coloris est quelquefois foible , quelquefois outré . Il a fait quelques paysages , où on remarque beaucoup de fraîcheur & de goût . Il étoit savant dans la Perspective , dans l'Histoire & la Fable .

— (PIERRE) Peintre Français , florissant à Bologne en 1644 , fut élève de Guido Réni . Il peignit , dans cette ville , un S. Antoine de Padoue , dans la Chapelle Zagnoni , de l'Eglise de la Madonne della Libertà .

LAURIER , Lat. *Laurus* , Esp. & Ang. *Laurel* , All. *Lorberbaum* . Arbre dont la feuille est d'un beau verd , entière , simple , luisante , ferme , posée alternativement sur les branches , & qui ne tombe point l'hiver ; il y en a de différentes espèces , qui toutes craignent le grand froid . On les multiplie par semeances & par marcottes ; ils réussissent mieux dans les terrains secs que dans les terrains humides : on peut les mettre dans les bosquets d'hiver , pourvu qu'on couvre leurs pieds de litière dans cette saison .

— *Alexandrin. Voyez FRAGON.*

— cerise , Lat. *Lauro-cerasus* , All. *Lorber-kirschbaum* ; Arbrisseau dont les feuilles sont simples , entières , ovales , oblongues , plus épaisse & plus luisantes que celles de l'Oranger , posées alternativement sur les branches ; leur bord a de petites dentelures , éloignées les unes des autres . Il y en a de différentes espèces , dont quelques-unes sont panachées de jaune ou de blanc ; elles supportent assez bien les hyvers en France : on peut les multiplier par semeances & par marcottes ; comme leurs feuilles ne tombent point l'hiver , on en peut mettre dans les bosquets de cette saison . Cet arbrisseau se charge , au mois de Mai , de belles fleurs en pyramides , ainsi on peut en décorer aussi les bosquets du Printemps .

— rose, Lat. *Nerion*, All. *Lorber-rose*; Arbrisseau qui pousse de longues baguettes, qui se divisent en plusieurs branches, garnies dans toutes leur longueur, de feuilles opposées deux à deux, longues, étroites, terminées en pointe, unies & sans dentelure, relevées en dessous d'une seule nervure; elles sont d'un verd terne & foncé. Les fleurs viennent à l'extrémité de ses branches, où elles sont rassemblées en bouquets. Il y en a de trois espèces, savoir à fleur blanche, à fleur rouge, & à feuilles étroites, dont les fleurs sont d'un rouge pâle & odorantes. On les peut planter en pleine terre, dans les Provinces méridionales de France, où elles feront une très-belle décoration dans les bosquets d'Eté.

— tin, Lat. *Tinus*; Arbrisseau dont les feuilles sont simples, entières, ovales, terminées en pointe, opposées sur les branches, fermes, luisantes, d'un verd foncé, & qui ne tombent point pendant l'hyver. Il y en a de différentes espèces, qui ne craignent que les grandes gelées & qui résistent à l'hyver, pourvu que les racines soient couvertes d'un peu de litière; elles produisent des fleurs en ombelle, qui subsistent pendant toute l'année, ce qui fait qu'on en peut orner les bosquets d'hyver.

— sauvage. Voyez PIMENT-ROYAL.

— tulipier, Lat. *Magnolia*. Arbre dont les feuilles sont très-grandes, unies, lisses, polies, d'un beau verd, très-brillantes, & d'une figure ovale très-allongée, posées alternativement sur les branches, assez ressemblantes à celles du Laurier-cerise. Il parvient à la grosseur des noyers; sa tête est bien arrondie, & tellement garnies de feuilles, qu'elle est presque impénétrable à la pluie & au soleil; son écorce est grise & unie; son bois est blanc, tendre & liant; il produit des fleurs grandes & blanches, en forme de tulipes; son fruit, qui est de la grosseur d'un œuf, devient d'un très beau rouge en Automne. Il y en a de deux espèces, qui viennent de la Louisiane; on les multiplie par marcottes: on les peut planter en pleine terre, dans les Provinces méridionales de la France. C'est un des plus beaux arbres qu'on puisse cultiver.

LAURON, (M.) Graveur. Sa marque est Pl. XCV, fig. 52.

LAUTENSACK, (HANS ou JEAN) Graveur. Sa marque est Pl. XCV, fig. 53, avec l'année 1522, 1530.

— (HENRI) Graveur de Nuremberg, fils de Hans, dont on voit entr'autres des tournois & autres rejouissances, gravés en 1560, dans la manière de Callot, à l'occasion du mariage de l'Empereur Ferdinand.

Sa marque est Pl. XCV, fig. 54, avec les années 1551, 1554 & 1555.

LAUTERI, (CAMILLE) de Bologne, fille célèbre dans la peinture, fut élève de Charles Cignani : on voit un tableau de la main de cette Artiste, d'une belle entente & bien peint, dans la seconde chapelle de l'Eglise de Saint-George de Bologne.

LAUVERS, Graveur des Pays Bas, dont on voit un des quatre Triomphes de l'Eglise.

LAYE, s. f. All. *Zackigter-hammer*. Est un marteau breté, c'est-à-dire dont le tranchant est dentelé, & dont se servent les Tailleurs de pierre. *Voyez Pl. XL, fig. 22.*

— C'est aussi la rayure ou breture que forme sur la pierre, cette sorte de marteau.

— Est encore une petite route pratiquée dans un bois, soit pour séparer les ventes, soit pour en lever le plan ou l'arpenter, soit pour y ouvrir ensuite une allée.

AYER, v. a. All. *Mit zackigten hæmmern behaven*. Tailler une pierre avec la laye, ce qui rend le parement de la pierre rayé de petits sillons uniformes, & lui donne cependant une apparence agréable. On dit aussi *bréter*. R. *lævigare*, polir

LAZZARINI, (GRÉGOIRE) Peintre, né à Venise en 1655, fut élève de François Rosa : on voit dans les ouvrages qu'il a fait en différentes Eglises, un coloris suave & vigoureux.

— (Élisabeth) sœur de Grégoire, née à Venise en 1662, s'exerça aussi à la peinture.

LÉARQUE, Sculpeur statuaire de l'antiquité, jeta en bronze la première statue de Jupiter, qui ait jamais été fabriquée de cette matière.

LE BLOND. *Voyez BLOND.*

LE BRUN. *Voyez BRUN.*

LECCIO, (MATHIEU) Peintre, chercha toujours à imiter Salviati & Buonaroti : il peignit, dans la chapelle du Pape Sixte IV, au Vatican, l'histoire de Saint Antoine au milieu des Demons, qui est un ouvrage terrible. Il voyagea en Espagne, en Hollande, à Malthe, & enfin dans l'Inde, où il mourut.

LÉCHÉ, adj. Se dit d'un dessin, ou d'un tableau fini avec beaucoup de soin & de patience. Cependant quelques Artistes se servent préférablement du terme *caressé*, & prennent celui de *léché* en mauvaise part, c'est-à-dire un ouvrage fait avec plus de peine & de soins, que d'art & de science.

LE COMTE. *Voyez COMTE.*

LEDERER, (HANS ou JEAN) Graveur. Sa marque est H. L. ou Pl. XCV, fig. 55.

LEDERLIN,

LEDERLIN , ( JACQUES ) Graveur en bois , à Tübingen , dont on voit les portraits des Professeurs de cette Université . Sa marque est Pl. XCV , fig. 56.

LEDESMA , ( JOSEPH de ) de la Vieille Castille , mort en 1670 , étant encore jeune , fut un Peintre de bon goût : on voit , dans quelques Eglises de Madrid , des ouvrages de sa main , qui lui font honneur .

LEEUW , ( THOMAS ) Graveur en cuivre , vivant , à Paris , en 1690 . Sa marque est T. d. H.

— ( WILLELMUS ou GUILLAUME ) Flamand , Graveur en cuivre , dont on voit quelques pièces gravées d'après Rubens , entr'autres un Daniel parmi les Lions .

Sa marque est Pl. XCV , fig. 57.

LÉGER , adj. Lat. *Levis* , It. *Svelto* , Esp. *Ligero* , Ang. *Light* , All. *Durch brochene* . Se dit , en Architecture , d'un ouvrage délicat , dont la beauté consiste dans la forme , où on a employé peu de matière .

— Se dit aussi de tous les ouvrages de maçonnerie où on n'emploie ni pierre , ni moilon , mais seulement le plâtre seul , ou avec plâtras : tels sont les enduits , les crepis , les aires de planchers , les hourdis de cloisons , les plafonds , les languettes , tuyaux & manteaux de cheminée .

— Lat. *Liber* , It. *Franco* , All. *Frey* . Se dit aussi en peinture , de la touche d'un Artiste , dans un tableau où les couleurs sont couchées avec liberté .

— Se dit aussi d'un dessin tracé hardiment , avec franchise .

— Se dit aussi des couleurs qu'on emploie pour représenter les objets éloignés , aériens & vaporeux .

— Se dit , dans la Sculpture , des ornemens taillés avec délicatesse , qui sont recherchés & évités , comme les feuilles des chapiteaux Corinthis , Composites & Français , & des parties saillantes & draperyes volantes d'une statue .

LÉGÈREMENT , adv. Lat. *Audenter* , It. *Francamente* , c'est-à-dire avec franchise , d'une manière légère , facile .

LÉGÈRETÉ , f. f. Lat. *Libertas* , It. *Franchise* , Esp. *Ligereza* , Ang. *Lightness* , All. *Freyheit* . Se dit de la liberté , de la franchise , de la facilité avec laquelle un ouvrage est fait : on dit : *légèreté de pinceau , de touche , de ciseau , de burin* .

LEGI , ( JACQUES ) Peintre Flamand , mort à Milan , beau-frère & élève de Jean Rosa , de Gênes , excella à peindre les fleurs , les fruits & les animaux ; il avoit un coloris gracieux , ferme & vague .

LEGNANI, (ETIENNE-MARIE) dit *il Legnanino*, Peintre, mort en 1615, âgé de 55 ans, fils & élève pour le dessin, d'Ambroise, Peintre de portraits. Ce Maître eut un si bel empâtement de couleurs, un coloris si agréable, de si beaux airs de tête, & une telle vaguenesse, que les Seigneurs voulurent avoir quelqu'ouvrages de lui, particulièrement le Prince de Carignan. Il peignit, à Novare, la Chapelle de Saint-Gaudens ; à Milan, dans l'Eglise de Saint-Ange, la voûte du grand autel, où il repréSENTA le couronnement de la Vierge. Lorsque L'empereur passa par Milan, on lui demanda deux tableaux, l'un pour l'Empereur & l'autre pour l'Impératrice, lesquels, après les avoir vus, voulurent l'attirer à leur Cour ; mais la mort prévint leurs volontés.

— (ETIENNE) appellé communément *il Legnanino*, comme son grand Père, Peintre, de Milan, étudia dans l'Ecole de Charles Cignani, & eut un bon coloris, tant à fresque qu'à l'huile. On voit de lui de grands tableaux dans le dôme de Milan, qu'il fit en concurrence d'autres Peintres estimés. Il mourut vers 1700, dans sa patrie, étant encore jeune.

LE HONGRE. *Voyez HONGRE.*

LEIGEL, (GODEFROI) Graveur, vivant en 1545. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 1.

LELLI, (JEAN-ANTOINE) de Rome, Peintre, mort en 1640, âgé de 49 ans, fut élève du Cavalier Cigoli. Ce Maître a fait peu d'ouvrages pour les édifices publics, mais il en a fait beaucoup pour les particuliers, qui lui ont fait une grande réputation,

LELY, (PIERRE) Peintre, né à Soest en Westphalie, en 1617, mort en 1680 en Angleterre, fut élevé, à la Haye & à Harlem, sous Grebber. En 1641, il passa en Angleterre, où il peignit plusieurs paysages ornés de compositions historiques : quoique son génie le portât à ce genre, il le quitta cependant pour faire le portrait, qui lui fut plus utile, & qu'il fit admirablement. Il fut si occupé qu'il ne put faire le voyage d'Italie ; mais il y suppléa par une collection considérable d'estampes, de dessins & de tableaux des plus grands Maîtres de ce pays. Il eut beaucoup de correction dans le dessin, de la vérité dans le coloris, mettoit beaucoup de grâces dans ses figures, leur donnoit de belles attitudes, & les habilloit d'une manière qui rendoit ses tableaux piquans. Il fit le portrait de Charles II, qui le nomma son premier Peintre, & le fit Chevalier.

LEMAN, (GASPARD) Graveur en pierres fines, qui inventa la gravure sur le verre & le crystal, fut favori de l'Empereur Rodolphe, qui le fit son Valet-de-Chambre, & lui accorda de grands priviléges, en 1609. On voit beaucoup d'ouvrages de cet habile homme, dans les galeries d'Allemagne.

LEMBEKE, (JEAN-PHILIPPE) de Nuremberg, Peintre, élève de Georges Strauch, & à Rome, de Pierre de Laér; il avoit le génie guerrier, & réussit très-bien à peindre des batailles, des armées navales, des assauts, des sièges & des châsses.

LEMKE, (PHILIPPE) Peintre Flamand, se forma en Italie, dans le style de Pierre de Laér, & s'addonna à Peindre des Batailles qu'il composoit bien, & qui étoient fort estimées des Amateurs.

— (BALTHAZARD) Graveur. Sa marque est B. L.

LE MOINE. *Voyez MOINE.*

LENCKER, (HANS ou JEAN) Graveur. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 2.

LENDENARI, (CHRISTOPHE, LAURENT & BERNARD) tous trois d'une même famille, de Modène, furent de célèbres ouvriers en marquerterie, qui décorèrent le chœur de la Cathédrale de Modène, en 1465, de figures, de paysages, de lointains & d'ornemens dans ce genre.

LENO, (JULIEN) fameux Architecte, élève de Bramante.

LENTISQUE, s. m. Lat. *Lentiscus*, Esp. *Lentisco*, Ang. *Lentisk*, All. *Mastix-baum*. Arbre dont les feuilles sont composées de plusieurs folioles, rangées par paires sur un filer commun; il ne les quitte point en hiver, & produit de jolies fleurs dans le mois de Mars; il y en a différentes espèces, qui se multiplient aisément des semences qui viennent du Levant & de la Provence; il craint le froid, & ne peut être mis en pleine terre, à moins que ce ne soit en espalier, à une bonne exposition, & ayant soin de le couvrir pendant l'hiver, ou bien dans les Provinces méridionales de la France.

LEOCHARES, de Rhodes, habile Sculpteur statuaire de l'antiquité, travailla au fameux mausolée qu'Artemise, Reine de Carie, fit faire à son mari Mausole, dans la ville d'Halicarnasse.

LEONARD, Graveur de Nuremberg, dont on voit quelques pièces en manière noire, imprimées vers 1670. Sa marque est I. F. L. f.

LEONARDI, (FRANÇOIS) de Venise, Peintre, mort en 1711, à Madrid, âgé de 57 ans, quitta sa patrie pour quelques désagrémens, & après avoir voyagé en différens pays, se fixa à Madrid, où il fut fait Peintre du Roi, avec une pension annuelle. Il a fait différens ouvrages au palais de Buon-Ritiro.

LEONARDO, (AUGUSTIN) Religieux de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci, à Madrid, où il est mort en 1640, fut un bon Peintre, principalement en portraits. Il peignit, dans le Réfectoire de son Couvent, à Tolède, un grand tableau, & autres ouvrages, où on remarque de l'invention & de l'habileté.

— ( JOSEPH ) Peintre , né à Madrid , où il est mort en 1656 , fut élève de Pierre de las Quevas , & un des meilleurs Peintres d'Espagne de son tems ; son mérite le fit nommer Peintre du Roi ; il fut estimé & distingué par la fraîcheur de son coloris & la suavité de ses teintes . Pendant qu'il faisoit , pour le Palais de Buon-Ritiro , un tableau où il vouloit représenter une grande place avec quantité de figures , dont il vouloit exprimer l'agitation , les différentes attitudes & les mouvemens , il s'échauffa tellement le cerveau , qu'il devint fou , n'étant alors âgé que de 40 ans .

— dit *il Pistoja* , parce qu'il naquit en cette ville , Peintre , élève de François Penni , fit des portraits & des tableaux d'histoire , à Luques , à Rome , & à Naples où il mourut , ayant la réputation d'excellent Coloriste .

LEONE , ( ARTUS da ) dit *Coriario* , parce que son père étoit Corroyeur , Peintre , mort en 1564 , âgé de 66 ans . Il s'appliqua à la peinture sous Corneille Engelbert , & avec un génie propre pour cet art , il entreprit de grands tableaux sur toile & à fresque , où il peignit des sujets de l'Ecriture-Sainte , dans lesquels il introduisit de belles fabriques d'Architecture , science qu'il possédoit bien .

— ( ANDRÉ da ) Religieux de Saint-Jérôme , peignit en mignature plusieurs livres de chœur , pour l'Eglise de l'Escorial en Espagne , qui sont si admirables qu'on les peut comparer aux mignatures de D. Jules Clovis ; les autres furent peints par le P. Julien , son élève , & d'autres par Salazarro .

LEONELLI , ( ANTOINE ) dit *da Crevalcore* , dans l'Etat de Bologne , Peintre célèbre en fleurs , fruits , animaux & portraits , florissant en 1490 .

LEONI , ( CHRISTOPHE ) Peintre , élève de Charles Cignani .

— ( LÉON ) d'Arezzo , Orfèvre , Graveur de coins de médailles , de portraits , & Sculpteur . Charles V , connoissant ses talens , lui fit faire sa statue en bronze , différens coins de portraits , & autres ouvrages , & lui donna une pension annuelle de 150 ducats , une maison à Milan , & la noblesse pour lui & ses descendants . On voit plusieurs ouvrages de cet habile homme , à Milan & en Espagne : on admire les statues de bronze qu'il a fait dans l'Escorial , avec Pompeée son fils .

— ( POMPÉE ) Sculpteur , de Milan , où il est mort en 1660 , fils de Léon Leoni , fut très-habille pour jeter en fonte des statues ; il passa en Espagne , au service de Philippe II , où il fit , pour l'Eglise & le Monastère de l'Escorial , plusieurs grandes & petites statues en bronze & en pierre , toutes d'une belle entente & d'un bon dessin ;

il en fit aussi pour les autres Maisons Royales , & comblé de gloire & de richesses , il retourna dans sa patrie.

— ( LOUIS ) de Padoue , appellé à Rome *il Padovano* , Peintre ; Sculpteur & Graveur , excellent pour faire le portrait , principalement en ébauche de cire ; il les faisoit même de mémoire , pourvu qu'il eût vu l'original une seule fois . Il gravoit des sceaux , des coins pour des médailles , modeloit des figures , & peignoit l'histoïre & le paysage sur toile & à fresque ; enfin , la Nature le fit propre à tous les Arts . Il mourut en 1606 , âgé de 75 ans .

— ( OCTAVE ) dit *il Padovanino* , Peintre né à Rome où il est mort âgé de 52 ans , fils de Louis Leoni , dont il apprit le dessin & la peinture , fut si excellent pour le portrait , qu'il fut employé par les Princes , les Rois & les Papes , particulièrement par Grégoire XV , qui le fit Chevalier de la Robe de Christ : il peignit aussi dans différentes Eglises de Rome : il fit aussi une suite des hommes illustres de son tems , qu'il grava à l'eau-forte .

— ( HIPPOLYTE ) Peintre , fils d'Octave .

— ( JÉRÔME dai ) de Plaisance , Peintre , fut élève de Bernardin Campi , & condisciple de Daniel Cunio , avec lequel il peignit les principaux faits de la vie de l'Empereur Charles V , dans le Palais du Prince Trivulzio , à Maleo .

LÉONIDE , Auteur de l'Antiquité , qui a écrit sur la Perspective .

— Peintre de l'antiquité , élève d'Euphranor .

LEONLEAL , ( SIMON di ) Peintre , de Madrid , mort en 1687 , âgé de 70 ans , peignit l'histoïre & le portrait , en grand & en petit , dans le style & le coloris de Vandick : on voit dans une Eglise de Madrid , le triomphe de Saint Hubert , dont les figures sont plus grandes que nature . Cet ouvrage immense est d'une conduite admirable . Il fit aussi plusieurs ouvrages par ordre de la Reine .

LEONORI , ( PIERRE-JEAN ) de Bologne , Peintre , vivant vers 1400 , fit une Madonne avec quatre Saints , dans la résidence de *Dazio del Sale* , & une autre à fresque , sous le portique du théâtre Guastavillani .

LÉONTISQUE , Peintre de l'antiquité , célèbre par la figure d'A-ratus victorieux .

LEONZI , ( ANNIBAL ) de Perouse , Peintre , mort en 1706 , âgé de 83 ans .

LÉONZIO , Sculpteur statuaire de l'antiquité .

LEOPARDO , ( ALEXANDRE ) de Venise , Sculpteur & Fondeur en bronze , mort en 1510 , fit plusieurs ouvrages publics pour la République , principalement trois beaux & grands piédestaux , qu'il

jetta en bronze , & qui servent à porter les étendarts , sur la grande place de Saint-Marc. Il fut aussi chargé , par la République , de finir & d'élever , dans la place de Saint-Jean & Saint-Paul , la belle statue équestre , de bronze , qui avoit été faite à l'honneur de Barthélemy Coléon , par André Verrochio , excellent Sculpteur Florentin.

L'ÉPICIÉ , ( BERNARD ) de Paris , Graveur , mort en 1755 , âgé de 56 ans , fit l'histoire & le portrait , fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , dont il fut ensuite Secrétaire perpétuel & Historiographe ; il fut aussi Professeur d'histoire , des Elèves protégés par Sa Majesté. Ses principaux portraits sont : celui de M. Orry , Contrôleur-Général , & celui de Louis de Boullongne , premier Peintre du Roi , d'après Rigaud. En histoire , le Bacha qui fait peindre sa Maîtresse , d'après M. C. Vanloo ; & les Franc-Maçons , d'après Teniers. Il a aussi donné les deux premières parties du Catalogue des tableaux du Roi de France , *in-4°*.

LERAMBERT , ( JEAN ) Peintre du Roi , fut un de ceux qui travaillèrent , avec le Primaticc , à toutes les Peintures des Maisons Royales , sous les ordres de Philibert de Lorme , sous le règne de François I. Il fit aussi les cartons des tapisseries de l'Eglise paroissiale de Saint-Merry.

— ( LOUIS ) de Paris , Sculpteur , mort en 1670 , âgé de 56 ans , fut élève de Jacques Sarrazin , & s'acquit une grande réputation par ses ouvrages , qui présentent beaucoup de goût , de vérité , & une bonne manière. Il fut reçu à l'Académie Royale en 1663. Ses principaux ouvrages sont , dans les jardins de Versailles , une Bacchante , deux Satyres , une Danseuse , des Enfans & des Sphinx , tant en marbre qu'en bronze ; il sculpta aussi les ornemens de la grande chambre du Roi , aux Tuilleries , sur les dessins de le Brun.

LESCOT , ( PIERRE de ) Seigneur de Clagny & de Clermont , Conseiller-Clerc au Parlement de Paris , Chanoine de Notre-Dame , appellé vulgairement *l'Abbé de Clagny* , Architecte des Rois François I , Henri II , Charles IX , & Henri III , mort en 1578 , âgé de 68 ans , enterré à Notre-Dame , dans la Chapelle de Saint Ferréol & Saint Ferrution. Il fit , par ordre d'Henri II , des projets pour le Louvre , qui furent suivis , & qu'on commença d'exécuter en 1528.

Les dessins de la fontaine des Innocens , rue Saint Denis , en 1550. Ces différens dessins ont été gravés par Marot.

LESPAGNANDELLE , ( MATHIEU ) de Paris , Sculpteur , mort en 1639 , âgé de 72 ans , fut de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture ; ses principaux ouvrages sont le rétable du maître-autel

des Prémontrés , & de la Chapelle de la Grand'Salle du Palais à Paris : on voit aussi de lui , dans le Parc de Versailles , la statue de Tigrane , Roi d'Arménie ; un Flegmatique ; deux Thermes de Socrate & de Diogènes.

LESPINA , (PIERRE) Peintre , inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine , en 1660.

LESSIVE , s. f. Lat. *Lexivium* , It. *Ranno* , Esp. *Lexia* , All. *Wasche*. Les Imprimeurs en taille douce font une lessive avec de l'eau , de la cendre , & de la soude passée au tamis , dans laquelle ils font bouillir les planches de cuivre , pour vider le noir qui auroit pu se sécher dans les tailles & hâchures.

LEST , s. m. Esp. *Lastre* , Ang. & All. *Ballast*. Matières pesantes , qu'on pose au fond de la cale d'un vaisseau , sur la carlingue , pour le faire enfoncer dans l'eau , & contrebalancer l'effort du vent sur les voiles. Le cailloux lavé est un très-bon lest ; mais on doit préférer les vieux boulets , les bombes & les canons rompus , parce qu'ils sont plus pesans à volume égal.

LESTAIN , (JEAN de) Peintre , dont on voit à Notre-Dame de Paris un tableau représentant la Conversion de Saint Denis , par Saint Paul , dans l'Aréopage , fait en 1636 , gravé par A. Boffe.

LESTOCART , (JEAN de) d'Arras , Sculpteur , dont on voit , à Paris , la chaire de Saint-Etienne-du-Mont , faite sur les dessins d'Eustache le Sueur. Ce morceau de menuiserie & de sculpture peut passer pour ce qu'il y a de mieux fait en ce genre.

LÉTON. *Voyez LAITON.*

LETTRES-GRISÉS , on appelle ainsi des lettres de l'alphabet , ornées de fleurons , ou de petites figures , gravées en cuivre ou en bois , que les Curieux d'estampes recherchent avec soin , pour compléter l'œuvre du maître qui les a faites.

LEVAGE , s. m. Est l'élévation avec des machines & la pose des bois de quelqu'ouvrage de charpenterie , dans leur place ; les Charpentiers disent *aller au levage*.

LEVÉ , (PIERRE) Architecte , élève de Dulin , donna , en 1707 , les dessins sur lesquels on a bâti l'Hôtel d'Antin , aujourd'hui de Richelieu ; en 1710 , ceux d'une maison , rue de Richelieu , près le boulevard.

LEVÉE , s. f. Lat. *Agger* , It. *Mucchio* , Esp. *Ribaço* , Ang. *Bank* , All. *Erd-wall*. Elévation de terre ou de maçonnerie , construite en forme de quai ou de digue , pour soutenir les berges d'une rivière , & empêcher qu'elle ne se déborde. *Voyez aussi CHAUSSÉE & DIGUE.*

LEVIER, s. m. Lat. *Vedis*, It. *Leva*, Esp. *Palanca*, Ang. *Leaver*, All. *Hebbaum*. Pièce de bois de brin, dont on se sert dans les travaux pour soulever de gros fardeaux, en introduisant une de ses extrémités sous le fardeau, & mettant un coin, ou point d'appui, près de cette extrémité, pour faire ensuite une pesée, ou un abatage à l'autre extrémité. *Voyez Pl. XLI, fig. 13, & Pl. LXXXI, fig. 12.*

Les Ouvriers l'appellent *pince*, lorsqu'il est de fer. On s'en sert aussi pour faire agir le treuil d'une chèvre, d'une grue, l'arbre d'un cabestan, &c. dans l'Artillerie, pour mouvoir les pièces de canons, les mettre en batterie, &c.

LEVIS. *Voyez PONT-LEVIS.*

LEVISANI, (JEAN-BAPTISTE) de Modène, Peintre, dont les ouvrages sont si agréables, qu'ils ont tous été gravés.

LÈVRE. *Voyez CAMPANE.*

LEUX, (FRANÇOIS) Peintre, élève de Pierre-Paul Rubens, a beaucoup travaillé en Allemagne; il alla en Italie pour se perfectionner, & à son retour fut employé par l'Empereur Ferdinand II, à différens ouvrages, qu'il peignit avec franchise & une belle vagueresse de coloris. Ce Prince le fit Intendant de la galerie impériale.

LEYDE. (de) *Voyez JACOPI.*

LEYDEN, (ARNOULD di) Peintre Flamand, mort en 1564, âgé de 66 ans, eut assez de réputation par ses tableaux bien composés & d'un vigoureux coloris. Voulant mener une vie solitaire & éloignée du commerce des hommes, il se refusa aux désirs de François Floris, qui vouloit l'avoir auprès de lui.

— (LUCAS di) *Voyez JACOPI.*

LEYGEBEN; (GODEFROI) de Saxe, fut un célèbre ouvrier en fer, qu'il avoit le secret d'amollir de telle sorte, qu'il en faisoit des statues, des portraits, des armes, des chevaux, & autres animaux finis & polis, comme avec de la cire; il fut fort désiré en Angleterre, dans le Brandebourg, à Berlin, & autres villes.

— (FERDINAND) fils de Godefroi, s'appliqua à l'Architecture civile & militaire; il apprit la peinture d'Erasme Luter, à Léipsick.

LEZARD, ou LEZARDE, s. m. ou f. Fente ou crevassé qui se fait dans les murs de maçonnerie.

LIAIS, s. f. Espèce de pierre fort dure, qu'on tire des carrières d'Arcueil, près Paris.

LIAISON, s. f. Lat. *Coniunctio*, It. *Congiunzione*, Esp. *Travazon*, Ang. *Bond*, All. *Verknupfung*. Est la manière d'arranger & de lier les pierres, les moillons, les briques, dans un mur, en sorte qu'elles soient posées les unes sur les autres de niveau, & que les joints montans

montans d'une assise supérieure, se trouvent sur le milieu des pierres de l'assise inférieure.

— à sec ; Est la même manière de poser les pierres, mais sans mortier dans les joints ; c'est ainsi que les plus grands édifices de l'antiquité ont été construits avec des quartiers de pierre d'une grandeur étonnante.

— Se dit aussi de l'assemblage des membres & de toutes les parties d'un vaisseau.

LIAISONNER, v. a. Arranger les matières en liaison, dans la construction d'un édifice.

— Se dit aussi du mortier dont on remplit les joints entre les pierres.

LIANNO, (PHILIPPE di) Peintre, né à Madrid, & mort au même lieu en 1625, âgé de 50 ans, étudia la peinture sous Alonzo Sanchez, & devint un bon Peintre en portraits, particulièrement en petit, ce qui lui fit donner le surnom de *Tiziano in piccolo*.

LIBAGÉ, f. m. Lat. *Rodus*, It. *Pietra grossa*, All. *Grober Stein*. Quartier de pierre, ou gros moilon rustique, qu'on équarrit à paramens bruts, & qu'on emploie dans les fondemens. On tire les libages du ciel des carrières.

— C'est aussi toute pierre de taille qu'on ne peut employer, parce qu'il s'y trouve quelque fil ou moye.

LIBÉRAL, de Véronne, Peintre mort en 1536, âgé de 85 ans, fut élève de Laurent di Stephano, puis de Jacques Bellino, dont il conserva la manière jusqu'à sa mort ; quand il travailloit en petit, il terminoit tellement ses ouvrages, qu'ils paroisoient être des signatures. Ce beau fini fut si agréable aux Papes & Evêques, qu'ils lui firent faire plusieurs livres de chœur & petits tableaux d'histoires.

LIBERGIER, (HENRI) Architecte, mort en 1263, bâtit en partie, l'Eglise de Saint-Nicaise de Reims, dont la structure est estimée.

LIBERI, (PIERRE) de Padoue, Peintre, mort en 1677, âgé de 77 ans, étudia à Rome les ouvrages de Raphael, à Parme ceux de Correggio & de Mazzola, à Venise ceux de Tiziano & de Tintoretto. Il se fit, du mélange de toutes ces études, une bonne manière, avec laquelle il fit des ouvrages publics, tant à Venise que dans d'autres villes.

LIBERTÉ, f. f. Lat. *Facilitas*, It. *Franchise*, Esp. *Libertad*, Ang. *Easiness*, All. *Leichtheit*. Se dit, dans le dessin, la peinture & la gravure, de la facilité, la légèreté, l'habitude de manier le crayon, le pinceau, la pointe ou le burin, & d'exprimer nettement les traits & les contours des objets.

LIBON, Architeète d'Elide, vivant 458 ans avant J. C, bâtit, en Elide, le temple de Jupiter Olympien, auprès duquel on célébroit les Jeux Olympiques.

LIBRATION. *Voyez* PONDÉRATION.

LIBRE, adj. Lat. *Solutus*, It. *Franco*, Esp. *Libre*, Ang. *Eeasy*, All. *Leicht*. Se dit, dans les Arts, pour exprimer la franchise, la liberté avec laquelle l'Artiste a opéré : on dit, *un pinceau libre*, *un crayon libre*, *un burin libre*.

LIBREMENT, adv. Esp. *Librement*, Ang. *Easily*, All. *Leichtlich*. C'est-à-dire d'une manière libre, avec liberté.

LIBRI. (FRANÇOIS dai) *Voyez* VECCIO.

— (JÉRÔME dai) *Voyez* VECCIO.

LICE, s f. Esp. *Stadium*, It. *Stadio*, Esp. *Tela*, Ang. *Lifts*, All. *Renn-bahn*. Carrière d'un manège, d'un Carrousel.

— Se dit aussi des barrières qui bordent la carrière d'un manège, des barrières qu'on met au-devant des murs de face des Palais des Princes & Ministres.

— *d'appui*; Ce sont les garde-fous d'un pont de bois.

LICÉE. *Voyez* LYCÉE.

LICENCE, s. f. Lat. *Licentia*, It. *Licenza*, Esp. *Licencia*, Ang. *Licence*, All. *Freyheit*. Se dit, dans les Arts, de tout ce qui est contraire aux règles, qui n'est pas conforme aux loix de l'art, ou à l'histoire du sujet. Il y a des licences contre la Perspective, contre le Costume.

LICENTIEUX, adj. Lat. *Immoderatus*, It. *Immodesto*, Esp. *Licencioso*, Ang. *Licentious*, All. *Liiderlich*. Se dit d'un Artiste qui peint ou grave des nudités, des sujets obscènes.

LICINIO, (JEAN-ANTOINE) dit *Regillo*, ou *Bordonone*, Peintre, né à Pordenone, ou Bordonone, dans le Frioul, en 1484, mort à Ferrare en 1540, apporta en naissant beaucoup de génie & de goût pour la peinture. La réputation de Giorgione l'attira à Venise, où il fréquenta son école, & devint bon Peintre. Sa franchise & sa prestesse à terminer ses ouvrages, lui en ont fait peindre un très-grand nombre à l'huile & à fresque, dans sa patrie, à Gênes, à Mantoue, à Crémone, à Plaisance & à Venise. Emule de Tiziano, il peignoit toujours l'épée au côté. Sa réputation attira Buonaroti à Venise, pour admirer ses ouvrages. L'Empereur lui donna des priviléges, & le fit Cavalier; le Duc Alphonse II, l'appella à Ferrare, pour faire des cartons de tapisseries ; il y mourut.

Sa marque est Pl. XCVI, fig. 3.

— (BERNARDINO) Parent & imitateur de Bordonone, ou

Pordenone , dont on voit des ouvrages dans l'Eglise de Fari , à Venise , fit très-bien le portrait ; quelques-uns de ses ouvrages ont passé pour être de la main de Bordonone .

— (JULES) de Pordenone , dit *le Jeune* , né à Venise , mort à Augsbourg en 1561 , neveu & élève du fameux Pordenone ou Bordonone , a peint à Venise & à Augsbourg , où l'on voit encore aujourd'hui ses ouvrages à fresque , aussi frais que s'ils étoient nouvellement peints , & qui paroissent faits à l'huile , plutôt qu'à fresque . Plusieurs connoisseurs prétendent qu'il a surpassé son maître , dans l'invention & le coloris .

LICIO , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fils de M'ron , fut élève de Polyclète .

LIEFRINCK , (HANS ou JEAN) Graveur , dont on voit différens oiseaux & sujets de chasse en frises , & huit sortes de sujets , figures seules , représentans des vertus .

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 4.

LIEN , f. m. Lat *Vinculum* , It. *Vincolo* , Esp. *Atadura* , Ang. & All. *Band* . Est en général ce qui joint : ce qui attache ensemble une chose avec une autre .

— Dans la charpenterie , ce sont des pièces de bois , qui ont un tenon à chaque bout , & qui , dans un comble , lient le poinçon avec le faîte & le sous faîte , un entrat avec un arbalestier . Voyez Pl. XLVIII , fig. VII , VIII , IX & X . Dans un engin , elles lient la sellette avec le fauconneau , Pl. XLIV , fig. I , chif. 12 . Dans une grue , elles lient le rancher avec la soupente . Pl. XLV , chif. 6 .

— en contrefiche ; est , dans la charpenterie , toute pièce de bois qui a un tenon à chaque extrémité , mais qui est posée obliquement , ayant son extrémité inférieure écartée de la pièce à laquelle elle se lie par l'autre bout : tels sont les liens de pont , Pl. LI , fig. IV , lettre M ; ceux d'une grue , Pl. XLV , ch. 3 .

— dans la ferrurerie ; est toute bande de fer plat , coudé ou ceintré , qui sert à lier quelque pièce de bois avec un mur , ou les différentes pièces d'un pan de bois , d'un assemblage de charpente .

— dans la vitrerie ; signifie la même chose que paquet de verre en tables . C'est aussi une petite lame de plomb soudée sur les panneaux , que l'on tortille sur les verges de fer , pour les tenir en état .

— de gouvernail ; est une embrasure de fer plat , dont on entoure la tête du gouvernail d'un vaisseau , pour empêcher qu'il ne se fende ou s'éclatte .

— de cordage ; est la manière d'entourrer ou d'entrelacer un

cordage autour de deux pièces de bois , pour les tenir fermes ensemble ; il y en a de différentes sortes , qu'on voit Pl. LXIV , fig. 14 , 19 , 22 , 23 , 25 .

LIERE , ( JOAS di ) d'Anvers , Peintre , originaire de Bruxelles , mort dans le pays de Waës , en 1583 , fut très-habile pour le paysage à l'huile & à la détrempe , qu'il ornoit de belles figures .

LIERNÉ , s. f. All. Quer-holz . Nervure dans une voûte d'ogive , qui de la clef de cette voûte aboutit à la jonction des tiercerons . Les deux liernes forment une croix dont la clef est le centre . Voyez Pl. XXXIV , fig. 4 , lettre d .

——— dans la charpenterie ; est toute pièce de bois posée horizontalement dans un comble d'un poinçon à un autre , pour les entretenir , & pour porter le faux plancher d'un grenier . Voyez Pl. XLVIII , fig. x , chif. 20 .

——— Est aussi toute pièce de bois courbe , suivant le pourtour d'un dôme , ou d'une coupole , qu'on pose de niveau & à différentes hauteurs , où elles sont assemblées à tenons & mortaises , avec les chevrons courbes . Voyez Pl. L , fig. I & III , chif. 20 , & fig. x , lettre a , on la nomme quelquefois lierne ronde .

——— est aussi toute pièce de bois qui sert à entretenir tous les pieux d'une palée , avec chacun desquels elle est boulonnée . Voyez Pl. LI , fig. VIII , D , D ; lorsqu'elle est entaillée pour accolter les pieux , on l'appelle moise .

LIERNER , v. a. All. Mit solchen hælzenbinden . Garnir un comble , une palée , de liernes .

LIERRÉ , s. m. Lat. Hedera , Esp. Yerva , Ang. Ivy , All. Epheu . Plante sarmenteuse , dont les feuilles qui sont à l'extrémité des branches , sont à-peu-près ovales , les autres sont presque triangulaires ; elles sont fermes , luisantes , posées alternativement sur les branches , qui sont garnies de petites griffes qui les attachent à tout ce qu'elles touchent . Il y en a de différentes espèces , qui ne quittent point leurs feuilles en hiver , & qui sont fort propres à couvrir des murailles ; son bois est tendre , filandreux , difficile à travailler ; lorsqu'on en a de gros troncs , on en fait des vases sur le tour .

——— de Canada . Voyez MENISPERMUM .

LIEURRE , s. f. All. Knie . Pièce de bois qui sert à éléver le bord d'un bateau foncéet .

——— Lat. Vinculum , It. Legatura , All. Regeling ; c'est aussi , dans un vaisseau , le lien de cordage autour du mât de beaupré , & de l'aiguille de l'éperon , pour les tenir fermes ensemble .

LIÈVAIN , Architecte , de Paris , a continué l'Eglise des Théatins , en 1714 .

LIGNE , f. f. Lat. It. & Esp. *Linea* , Ang. *Line* , All. *Linie*. Est en général une étendue en longueur , la distance d'un point à un autre ; elle a différentes significations dans les Arts.

— de niveau ; est celle qui est parallelle à l'horizon , & se trace avec un niveau. *Voyez Pl. XXXIX , fig. i , LN.*

— de pente ; est une ligne droite , qui va d'un point haut à un autre plus bas : telle est celle que suivent les maçons , dans la construction d'un parapet de pont , ou de quai , suivant sa longueur , celle d'un limon d'escalier. *Voyez Pl. XXXIX , fig. i , PT.*

— en talus ; est aussi une ligne de pente , mais suivant la largeur : telles sont les dalles en recouvrement des avant & arrière-becs des ponts. *Voyez Pl. XXXIX , fig. III , LT.*

— rampante ; est celle qui est en pente , mais qui , dans sa longueur , forme quelques contours : telles sont celles des limons courbes ou angulaires , & des coquilles des escaliers. *Voyez Pl. XXXII , fig. iv , v , vii , viii , chif. 5 , 6 , 7.*

— à-plomb ; est celle qui est verticale ou perpendiculaire à une ligne de niveau , & qui se trace avec un plomb : telle est Pl. XXXIX , fig. i & ii , la ligne FG , sur la ligne HH.

— jaugée ; est celle qui est parallele à une autre : telles sont celles qui marquent l'épaisseur d'un mur.

— rallongée ; est une ligne rampante & tournante en vis , selon la pente plus ou moins roide d'un escalier. C'est aussi l'excès de la longueur de l'arétier d'un comble , sur la longueur des chevrons ou empanons : telle est Pl. XLVIII , fig. x , la ligne 38 , relativement à la ligne 37 : on la nomme aussi *rallongement* , ou *recullement d'arétier*.

— dans le dessin & la peinture ; c'est un trait de plume ou de crayon , fait pour représenter quelqu'objet.

— Est aussi une ficelle , ou cordelette , dont se servent les Maçons & Charpentiers , pour alligner les façades des édifices , les murs , les pans de bois ; pour marquer les épaisseurs des murs ; pour tracer ou tringler les pièces de bois.

— d'eau ; est l'ouverture d'un tuyau , qui est de la 144<sup>e</sup> partie d'un pouce d'eau , & qui , en une minute de tems , fournit 133 pintes de Paris , c'est-à-dire , près d'un demi-muid.

— d'eau le vaisseau chargé ; est l'endroit où la surface de l'eau touche le vaisseau lorsqu'il est chargé , de sorte que si , dans cet état , on traçoit tout-au-tour , sur les bordages de ses fonds , une ligne à fleur d'eau , elle seroit ce qu'on appelle *ligne d'eau le vaisseau chargé*.

— *capitale d'un bastion*, All. *Haupt-linie*; est une ligne droite, tirée de l'angle du centre au sommet de l'angle flanqué; lorsque la fortification est régulière, cette ligne coupe le bastion en deux parties égales; elle indique la différence du rayon extérieur avec le rayon intérieur. *Voyez LXXVIII, B g.*

— *de la demi-lune*; est la ligne droite tirée de l'angle rentrant de la contrescarpe, sur laquelle elle est construite au sommet de son angle flanqué. *Voyez Pl. LXXVIII, g m.*

— *magistrale*; est la ligne qui représente le pied du parapet du rempart, sur le cordon; elle forme le trait principal d'un plan de fortification, & c'est de cette ligne qu'on commence à compter les épaisseurs & largeurs des différentes parties. *Voyez Pl. LXXVIII, la ligne 26, 12, 10, +, 12, 25, b, c, c, b, 23, x, u, i, h, g, &c.*

— *de défense*, All. *Streich-linie*; est la ligne droite, tirée de l'angle du flanc d'un bastion, au sommet de l'angle flanqué d'un bastion voisin: on la nomme *rasante*, lorsqu'elle se confond avec la face de ce bastion voisin, *Voyez Pl. LXXVIII, 26, 12, p, 18, +*; on la nomme *fichante*, lorsqu'elle s'écarte de l'angle de l'épaule de ce bastion, ou lorsque le prolongement de la face de ce bastion voisin, vient couper la courtine à quelque distance de l'angle du flanc.

— *de but*; est la distance à laquelle tombe une bombe, en sortant du mortier: on l'appelle aussi *amplitude de la parabole*, ou *étendue du jet*.

— *de chute d'une bombe*; est la hauteur à laquelle s'élève une bombe, avant d'arriver au point de son but.

— *de direction*; est celle suivant laquelle un boulet ou une bombe se meut, ou tend à se mouvoir.

— *de mire*; est une ligne supérieure & parallele à celle qu'on imagine passer par le centre de l'âme d'une pièce de canon: telle est Pl. LXXX, hg. vii, la ligne 14, 16.

— *de circonvallation*; est une enceinte de fortification en terre, composée d'un fossé & d'un parapet qu'on forme autour d'une ville qu'on veut assiéger, hors la portée de son canon, c'est à-dire, à 2000 toises au moins du chemin couvert; elle sert à s'opposer plus facilement aux entreprises d'une armée ennemie, qui voudroit en faire lever le siège, ou qui voudroit jeter du secours dans la place.

— *de contrevallation*; est une seconde enceinte autour d'une ville qu'on assiége, & composée de même à 12 ou 1400 toises de son chemin couvert, mais dont la défense est du côté de la ville, pour mettre les assiégeans à couvert des attaques & des sorties des troupes de la garnison.

— de communication ; est la partie de l'enceinte d'une Place fortifiée , par laquelle la citadelle est jointe à la ville.

— de contre-approche ; est une espèce de tranchée que l'assiégé commence au pied du glacis de la place , & qu'il continue en avant dans la campagne , pour en écarter l'ennemi , & tâcher d'enfiler ses travaux.

— On donne généralement ce nom à toute fortification de terre , composée d'un parapet & d'un fossé , derrière laquelle on fait camper une armée , soit pour garder , soit pour couvrir une étendue de pays plus considérable que celle qu'elle occuperoit naturellement , ou qu'elle ne pourroit pas défendre sans cette fortification.

— du fort ; on appelle ainsi l'endroit où un vaisseau est le plus gros.

— Est aussi la douzième partie d'un pouce de pied de Roi.

LIGORIO , (PIRRO) de Naples , Peintre , Architecte , Antiquaire , Graveur , célèbre Ecrivain , & Ingénieur , mort à Ferrare en 1580 , dont on voit à Rome les ouvrages de peintures à l'huile , à fresque , & en clair-obscur , dans quelques Eglises. Il fut Architecte des Papes Paul IV & Pie V , émule & ennemi de Buonaroti , & Antiquaire de la maison Orsini. Il grava les plans de la ville de Rome , en grand & en petit ; mit au jour un Traité des Cirques , des Théâtres & des Amphithéâtres Romains. Il fut Ingénieur d'Alphonse II , dernier Duc de Ferrare , qui lui fit réparer les dommages que le Pô avoit fait à cette ville.

LIGOZIO , (JACQUES) Peintre de l'Ecole Romaine , Graveur en cuivre & en bois , fut Peintre en mignature du grand Duc Ferdinand de Toscane , qui l'aimoit beaucoup , & le fit Intendant de sa belle galerie de Peinture. Il étoit dans l'usage de terminer beaucoup ses dessins , & de les rehausser d'or.

On voit de lui , au cabinet des curiosités de la Bibliothèque de Sainte-Géneviève , deux petits tableaux représentans une tête d'homme & une tête de femme à demi-pourries , qu'il a peintes en 1603 & 1604.

— (BARTHÉLEMI) neveu de Jacques , a vécu 75 ans ; il fut un excellent Peintre en fleurs , qu'il peignoit avec la plus grande délicatesse & le plus beaux finiment.

LIGOZZI , (JEAN-HERMAN) eut la réputation de bon Peintre à Vérone , vers l'an 1570 ; il fit , dans l'Eglise des Saints-Apôtres de cette ville , le tableau du Très-Saint Nom de Jesus , & d'autres tableaux pour d'autres endroits.

LILAC des Indes , Lat. Azedarach. Espèce d'arbrisseau , dont les

feuilles, plus découpées que celles du frêne, sont d'un verd gai fort agréable ; il produit des fleurs par bouquets, comme le lilas, qui paroissent en Juin, & font un très-bel effet.

On l'élève dans les Orangeries, parce qu'il craint le froid, quelquefois en espalier ; mais on a bien de la peine à le conserver.

LILAS, s. m. Esp. *Floripondio*, Ang. *Lilach*, All. *Spanischer-flieder*. Grand arbrisseau, dont les feuilles sont très-différentes, suivant les espèces, mais toujours opposées deux à deux sur les branches ; elles sont ordinairement simples, entières, unies, larges par le bas, terminées en pointe, & d'un verd qui tire un peu sur le bleu ; elles conservent leur verdure jusqu'aux gelées. Les fleurs sont rassemblées par bouquets, ou épis assez gros ; elles paroissent au moi de Mai, & répandent une odeur agréable. Il y en a de différentes espèces, à fleur blanche, à fleur bleue pâle, à fleur pourpre, à fleur bleue : on les multiplie aisément de marcottes ; ils viennent assez bien dans les terrains les plus arides ; l'espèce qu'on appelle *de Perse*, aime les terres un peu substantieuses, & forme un arbrisseau plus petit : on peut en garnir les bosquets du printemps.

LILIO, (ANDRÉ) d'Ancone, Peintre, mort à Ascoli vers 1610 ; âgé de 55 ans, eut une belle manière & suave, imitant le Barocci, mais moins vague. Ses ouvrages firent tant de plaisir au Pape Sixte V, qu'il l'employa à la Bibliothèque du Vatican, à la *Scala Santa*, & au Palais Major. Il peignoit aussi en mignature, & faisoit bien les batailles.

LIMAÇON. *Voyez VOUTE en limacon*, ESCALIER en limacon.

LIMANDE, s. f. Lat. *Tigillum*. Est, en charpenterie, une pièce de bois de sciage, méplate, de peu de largeur & de peu d'épaisseur.

LIME, s. f. Lat. & It. *Lima*. Morceau d'acier trempé & strié, ou incisé de plusieurs petits sillons diagonalement, ayant une queue pointue passée dans un manche de bois ; cet outil sert à tous les Ouvriers qui travaillent les métaux. Il y en a de différentes formes, grandeurs & grosseurs, savoir :

— carreau ; qui est taillé à gros grain, & sert à ébaucher les gros fers à froid.

— demi-carreau ; qui est taillé à grains moins gros que le carreau dont on se sert en second.

— carrelet ; dont le grain est encore moins gros, & dont on se sert pour limer, après avoir dressé l'ouvrage avec le carreau & le demi carreau.

— demi-rondes ou ovales ; qui servent à ouvrir des trous, & à faire les dents de scies de long

— à tiers point,

— à tiers point , ou triangulaires ; dont on se sert pour li-  
mer les scies à débiter , faire les pas de vis , & des taraux.

— à fendre ; qui sont enchâssées dans un dossieret , & servent  
à fendre les pannetons des clefs.

— en queue de rat , ou rondes ; qui servent aux mêmes usages  
que les demi-rondes.

— douce ; est toute lime dont le grain est fin , & qui ne sert  
qu'à donner le dernier poli.

— à boutter ; est une petite lime à tiers-point , qui sert à li-  
mer les pannerons des clefs , & autres ouvrages.

LIMÉR , v. a. Lat. & It. *Limare* , Esp. *Limar* , Ang. *File* , All. *Feilen*. User le fer avec la lime.

— Lat. & It. *Expluire* ; se dit aussi de la correction , de la  
dernière main qu'on met à un ouvrage.

LIMON , s. m. All. *Spille*. Est le cours d'affilé de pierre ram-  
pant & en coupe , ou la pièce de bois rampante qui termine &  
porte l'extrémité des marches d'une rampe d'escalier , du côté de  
son jour , & sur laquelle se pose la balustrade de pierre , de bois ou  
de fer , qui sert d'appui. Le limon est droit dans les rampes droites des  
escaliers dont le jour est quarré ; & il est gauche par ses surfaces supé-  
rieures & inférieures dans les rampes tournantes des escaliers dont le  
jour est circulaire. *Voyez Pl. XXXII , fig. IV & VIII , ch. 5 , 6 , 7.*

R. *Limus* , oblique , detravers.

LIMONE , ( FRANÇOIS di ) de Florence , Sculpeur , élève d'André  
Verrochio.

LIMONS , s. m. pl. Lat. *Temo-duplex* , It. *Timone* , Ang. *Shaft* ,  
All. *Gabel-deichsel*. Sont les deux pièces de bois rondes , d'une  
charette , ou d'un chariot , ou d'un avant train d'affût de canon , en-  
tre lesquelles on place le plus fort cheval d'un harnois. *Voyez Pl.*  
*LXXX , fig. III , a , b.*

LIMOSIN , ( LÉONARD ) Peintre en émail , vivant en 1553 , dont  
on voit deux tableaux , aux petits autels à côté de la porte du chœur  
de la Sainte-Chapelle de Paris.

LIMOSINAGE , s. m. Est toute maçonnerie faite de moïlon , blo-  
cage , libage , à bain de mortier , à paremens bruts , dressée grossière-  
ment au cordeau ; dont on forme les fondemens d'un bâtiment ,  
ou dont on remplit les intervalles des pilots , ou d'un grillage.

LINAJOLO , ( BERTO ) de Florence , Peintre florissant vers 1470.  
Quelques-uns de ses ouvrages , qui étoient singuliers pour ce tems-là ,  
furent envoyés au Roi de Hongrie.

LINCK , ( HANS ou JEAN ) Graveur. Sa marque est L F.

Tome II.

Y

LINÇOIR , s. m. Pièce de bois , dans laquelle sont assemblées les solives d'un plancher , au-dessus de la baie d'une porte ou d'une croisée , pour en décharger la fermeture ou le linteau ; les deux extrémités de cette pièce sont assemblées dans les deux solives qui portent sur les jambages . V oyez Pl. IV , chif. 3.

— C'est aussi une pièce de bois , dans laquelle sont assemblés les chevrons au droit des lucarnes , & pour le passage des tuyaux de cheminées .

LINDEMANN , ( CHRÉTIEN-PHILIPPE ) Graveur en cuivre de ce siècle , à Augsbourg . Sa marque est C. P. L. & l'année 1725 au-dessous .

LINDENMACHER , ( DANIEL ) Graveur . Sa marque est Pl. XCVI , fig. 5.

LINGELBACH , ( JEAN ) Peintre & Graveur , né à Francfort-sur-le Mein en 1625 , a peint , avec beaucoup d'intelligence , des paysages , des marines , des foires , des charlatans , des animaux , &c. Il voyagea en France & en Italie , pour se perfectionner : on remarque dans ses ouvrages une touche légère & spirituelle , & un coloris séduisant . Il a gravé aussi quelques paysages .

LINGOTIÈRE s. f. Lat. *Proplasma* , It. *Canale* , Esp. *Molde* , Ang. *Ingotmould* , All. *Tiegel-form* . Moule dont on se sert pour couler du métal fondu , qu'on veut réduire en petits lingots . Les Vitriens s'en servent pour réduire le plomb en petites lames , qu'ils font ensuite passer dans le tire-plomb , pour former les verges dont on forme les panneaux de vitrages .

LINGUET , s. m. est , dans un vaisseau , un morceau de bois court , attaché à un taquet par une extrémité , près du cabestan , de manière qu'il puisse être mis circulairement , & qui sert à empêcher que le cabestan ne revienne sur lui-même , lorsque les hommes cessent de tourner . V oyez Pl. LIII , 40 , On dit aussi élinguet .

LINT . ( PIERRE van ) d'Anvers , Peintre estimé , passa à Rome , où il fit différens ouvrages à l'huile & à fresque dans la chapelle de la Sainte-Croix , de l'Eglise de Sainte Marie du Peuple ; il travailla pour l'Evêque d'Ostie . Il réussissoit aussi dans le portrait , & en fit plusieurs en Italie . Il fit plusieurs tableaux d'histoire pour le Roi de Dannemarck .

LINTEAU , s. m. Esp. & Ang. *Lintel* , All. *Sturz* . Pièce de bois , posée sur les jambages d'une porte ou d'une croisée , pour en former la fermeture . Vitruve l'appelle *antepagmentum superius* . V oyez Pl. XLVIII , fig. iv , chif. 9.

— de fer ; est une barre de fer quarrée , qu'on place dans la feuillure de la plattebande d'une baie , pour en porter les claveaux ;

les extrémités de ce linteau sont posées & scellées dans les piédroits de la baie.

— Est aussi, dans la fortification, le cours de pièces de bois, posées horizontalement, sur lesquelles sont attachés & cloués tous les pieux de la palissade d'un chemin couvert, à un pied & demi au-dessous de leur pointe.

**LIOMFANINI**, (BENOIT) Peintre estimé, élève de Barthélemy de Saint-Marc.

**LIONARDI**, (PIERRE-JOACHIM) Peintre, vivant en 1446.

**LIONE**, (ANDRÉ di) de Naples, Peintre, mort au même lieu en 1675, âgé de 80 ans, fut d'abord élève du Cavalier Belisario Greco, ensuite d'Aniello Falcone, avec Salvator Rosa. Dès sa jeunesse, il peignit quelques parties de grandes batailles, dans le Palais du Vice-roi de Naples, sur les esquisses de Belisario ; ensuite il imita Falcone, & peignit en petit & en perspective.

— (JEAN da) Peintre, élève de Jules Romain, travailla sur les dessins de son maître, & fit aussi des ouvrages de son invention, si parfaitement exécutés, qu'on les prenoit pour être de son maître.

**LIONETIO. Voyez LOTTINI.**

**LIOTARD**, (JEAN-MICHEL) de Genève, bon Dessinateur & Graveur au burin & à l'eau-forte, fut appellé à Venise par Joseph Smith, Consul d'Angleterre, pour graver sept cartons de Charles Cignani, & sept tableaux de Sébastien Ricci ; ce qu'il a exécuté avec beaucoup d'intelligence à l'eau forte, & parfaitement retouché au burin. Il alla ensuite à Paris, où il fut fort estimé.

— (JEAN-ETIENNE) né à Genève, frère de Jean-Michel, s'appliqua à la peinture, vint à Paris, où il fit des portraits au pastel, en mignature & en émail ; ensuite il passa à Venise & à Constantinople, où il travailla pour différens Seigneurs ; il vécut quelque-tems dans cette dernière ville, où il s'habilla à la turque par goût, & laissa croître sa barbe ; de-là il alla à Vienne en Autriche, où il copia quelques portraits de la Cour Impériale, & en fit quelques-uns de son invention. En 1744 il retourna à Venise, où il vendit ses ouvrages fort cher.

**LIPPI**, (PHILIPPE) frère Carme, né à Florence en 1381, mort à Spoleto en 1438, entra en Religion dès l'âge de 8 ans. A force de copier & recopier les peintures qui sont dans l'Eglise de ce Couvent, il apprit à peindre. Il quitta l'habit religieux à l'âge de 17 ans, alla à Ancone, où étant allé se promener en mer, il fut pris par les Maures, qui l'emmenèrent en Barbarie, où il resta 18 mois en captivité. Ayant un jour fait le portrait de son Patron, avec du charbon,

celui-ci fut si étonné , que le croyant un homme divin , il lui donna la liberté . Il alla à Naples , travailla dans la Calabre , & de retour à Florence , fut employé par le Duc Côme ; & enfin se retira à Spoleto .

— ( PHILIPPE ) de Florence , Peintre , mort en 1473 , âgé de 45 ans , élève de Sandro Boticelli , fils de Philippe , fut un des premiers Peintres de Rome , de Bologne , de Lucques , de Florence , par l'invention neuve & singulière de grotesques , de vases , de cimiers , de trophées ; des armures , des habits , & des chaussures ; des portraits qu'il répandoit dans ses ouvrages .

— ( JACQUES ) de Budrio dans le Bolonnois , appellé communément *Giacomone da Budrio* , sortit de l'école des Carracci , habile dans la quadrature & la figure , & fit connoître ses talens tant à l'huile qu'à fresque .

— ( LAURENT ) de Florence , dit *Perlon Zippoli* , par anagramme de *Lorenzo Lippi* , élève de Mathieu Rosselli , fut un très-bon Peintre , qui eut beaucoup de goût dans le dessin , de l'accord dans le coloris , & qui observa toujours la nature .

LISIAS , Sculpeur de l'antiquité , fit dans un seul bloc de pierre , un char attelé de quatre chevaux , dans lequel étoient placés Apollon & Diane . Cet ouvrage fut remarquable non-seulement par sa beauté , mais parce qu'Auguste le consacra à son Père Octave , sur le Mont Palatin .

LISIO , ou LYS , ( JEAN ) d'Oldemburg , vulgairement appellé PAN , Peintre , mort à Venise en 1626 , suivit d'abord la méthode de Henri Goltzius , mais changea de manière à Rome . Il peignit avec beaucoup de goût en petit , des bals , des noces , des combats de paysans , des cabarets , des sujets d'histoire-sainte , & fit très-bien le nud . Ce Peintre réfléchissoit beaucoup à ce qu'il vouloit faire , avant de prendre le pinceau , & lorsque sa pensée étoit décidée , il travailloit deux ou trois jours & nuits consécutifs sans manger ni se reposer .

LISLE , ( PASQUIER ) Architecte de Paris , Membre de l'Académie Royale d'Architecture . Ses principaux ouvrages à Paris , sont :

L'Hôtel du Grand-Prieur de France , au Temple , dont les plans ont été gravés par Marot .

L'Hôtel de Mortagne , rue de Charone , Fauxbourg-Saint-Antoine .

La Tribune de l'orgue de l'Eglise de Saint-Jean en Grève .

LISOIR , s. m. Pièce de bois de charonnage , dans laquelle est encastré l'essieu de fer d'une voiture .

LISON , Sculpeur statuaire de l'antiquité .

LISSE, adj. Lat. *Lævis*, It. *Pulito*, Esp. *Liso*, Ang. *Steek*, All. *Polirt*. Se dit, dans l'Architecture, de toutes les parties unies, sans aucun ornement, comme une frise, les faces d'un architrave, le fût d'une colonne sans cannelures.

— Est en général, dans la construction des vaisseaux, une pièce de bois un peu plus saillante que les bordages, & de peu de largeur, qu'on pose en longueur extérieurement sur tous les membres où elle est attachée, à l'imitation des plinthes qu'on pratique sur les façades des maisons, au niveau du plancher de chaque étage.

— *de hourdi*; ou *grande barre d'arcasse*; est une longue pièce de bois, placée intérieurement à l'arrière d'un vaisseau, vers le haut de l'étambot, qu'elle traverse, & auquel elle est jointe par une entaille à mi-bois, faite moitié dans la lisse, moitié dans l'étambot, & par deux chevilles clavetées; cette pièce a deux tontures ou courbures, l'une en plan, c'est-à-dire horizontalement, & l'autre en élévation, c'est-à-dire verticalement; à ses deux extrémités sont assemblés les estains à entaille perdue: on lui pratique une râblure pour recevoir les bordages de l'arrière, & elle forme les seuillets des sabords de la sainte-barbe: de sorte que si on regarde les estains, comme une portion de cercle, la lisse de hourdi en est la corde, & l'étambot en est la flèche. *Voyez Pl. LIV, & LVI, lettre N.*

— *du plat-bord*; est celle qui termine les œuvres mortes en contre-haut sous le plat-bord; elle est continue en longueur de l'avant à l'arrière, & courbe par son plan & son élévation; à son extrémité de l'avant, elle se joint à la herpe supérieure de la poulaine; & à l'arrière elle retourne sur la façade de la poupe, sous la galerie. *Voyez Pl. LIV*: on l'orne de moûlure pour lui donner plus de grâce.

— *à jour*; est celle qui étant placée au-dessous de celle du plat-bord, lui est parallèle & égale; l'intervalle entre ces deux lisses est à jour: on y voit que les allonges des membres, de distance en distance, entre lesquelles sont posées des parcloses pour empêcher l'eau de passer entre le bordage & le vaigrage; elle n'est pas d'un usage ordinaire.

— *de poulaine*. *Voyez HERPE*.

— *de rabattue*; est celle qui est placée au haut de chaque rabattue.

LIST, (G N.) Peintre, de Suabe, vivant dans le dix-septième siècle, dont la marque est un chiffre composé des lettres G. N. L.

LISTEL, ou LISTEAU, s. m. Lat. *Vitta*, It. *Fascia* ou *Lifello*, All. *Leiste*. Petite moûlure quarrée & unie, qui couronne ou accompagne une autre moûlure plus grande, ou qui sépare les cannelures

d'une colonne ou d'un pilastre. *Voyez Pl. XI, chif. 4, 8, 12, 15; 17, 24, 28, Pl. XVIII, fig. vi & ix, c, c.*

On l'appelle aussi *ténie*, *réglet*, *ceinture*, *filet*; les Menuisiers l'appellent *mouchette*.

LISUS, de Macédoine, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

LIT de pierre, Esp. *Cama*, Ang. *Lay*; All. *Schicht*. Est la surface de dessous d'une pierre, telle qu'elle étoit naturellement dans la carrière.

— de dessus d'une pierre; Est celui sur lequel on pose une autre pierre.

— de dessous d'une pierre; est celui sur lequel elle s'appuie. Lorsque le lit de dessous d'une pierre, & le lit de dessus d'une autre pierre, forment un joint incliné à l'horizon, comme dans les arcs & plattebandes, on le nomme *lit en joint*.

— de canal ou de rivière, All. *Alveus*, It. *Letto*, Esp. *Mare*, Ang. *Channel*, All. *Ufer*. Est le fond d'un canal ou d'une rivière, qui est naturel ou factice; s'il est naturel, il est ou de sable, ou de glaise, ou de roche, &c. s'il est factice, comme entre les piles des ponts, entre les bajoyers des écluses, il est ou de pierre, ou de pavé, ou de cailloutis, ou de ciment.

— de pont de bois; est le plancher formé de madriers, posés sur les poutres & travons, & couvert d'une forme de gravier.

LITHARGE, s. f. Lat. *Lythargyrus*, It. *Litargirio*, Esp. *Almargaza*, Ang. *Litharge*, All. *Glett*. Est du plomb empreint des impuretés de quelqu'autre métal, & reduit en scories, ou en espèce d'écumé métallique, par la calcination; il y en a, par conséquent, de différentes sortes, la litharge d'or & celle d'argent sont celles que les Peintres employent pour dégraisser les huiles, & les rendre fixatives.

LITRE, s. f. Lat. *Zona funebris*, It. *Fascia funebre*. Bande d'environ dix-huit pouces de large, peinte en noir sur la face intérieure & extérieure des murs d'une Eglise, & sur laquelle, de distance en distance, sont peintes les armes du Seigneur du lieu, dont cette Eglise est la Paroisse; c'est un droit honorifique.

LITTERINI, (AUGUSTIN) Peintre, né à Venise en 1642, apprit le dessin & la peinture de Pierre della Vecchia. Il eut un fils né en 1669, nommé Barthélemi, & une fille née en 1675, nommée Catherine; il leur enseigna lui-même le Dessin; cette fille s'appliqua à la signature, & devint célèbre à Venise.

LIVENS, ou peut-être LIVIUS, (JEAN) Peintre & Graveur Hollandois, élève de Rimbrant, dont on voit de beaux morceaux

gravés , dans le goût de son maître. Sa marque est I. L. fec.

LIVRE , s. f. Lat. It. & Esp. *Libra* , Ang. *Pound* , All. *Pfund* . Mesure du poids des corps graves , qui est différente selon les lieux. En France , elle est de seize onces , cependant celle des Drogistes n'est que de douze onces.

LOANE , ( CHRISTOPHE-JACOB vander ) né à Anvers , mort en Hollande , étudia la peinture sans maître , & se forma une bonne manière de représenter des sujets de conversations , de bals , & de caprices.

LOANO , ( Louis da ) Peintre Flamand.

LOCAL , adj. Lat. *Localis* , It. *Locale* , Esp. & Ang. *Local* . Se dit de toute couleur qui est propre & naturelle à l'objet , qui exprime fidèlement la nature.

LOCATELLI , ( JÉRÔME ) de Vérone , Peintre , mort à l'âge de 48 ans , étudia la peinture à Bologne , sous François Albano , ensuite sous Guido Reni ; de retour dans sa patrie , il fit preuve de ses grands talens , par les peintures qu'il fit dans les Eglises , comme à Saint-Procolo , dans la chapelle de la Vierge , & autres.

— ( MARIE-CATHERINE ) de Bologne , apprit la peinture dans l'Ecole de Laurent Passinelli , & après avoir travaillé dans son particulier , elle parut en public , par les ouvrages qu'elle fit dans l'Eglise de la Madonne de Saint-Colomban , où elle peignit , sur la façade d'une chapelle , un Saint-Antoine & une Sainte-Thérèse , accompagnés de petits Anges.

LOCHUM , ( H. van ) Graveur , dont on voit quelques pièces faites dans la manière de Crispin von Broeck , dans les Pays-Bas , vers l'an 1580. Sa marque est H. V. L.

— ( RENÉ ) Graveur , dont on voit quelques portraits , & des pièces d'après Polidore , gravées en 1651.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 6.

LODI , ( CALISTE ) nommé par d'autres *da Lodi* , ou *Loddeggiano* , ou *dalle Lodole* , ou *de la ville de Lodi* , de la famille Piazza , & surnommé *Toccagno* . Les différens Auteurs conviennent que les ouvrages de Peinture qu'on voit sous ces différens noms , à Brescia , à Crema , à Lodi , à Milan , & autres lieux , soit en détrempe , soit à fresque , soit à l'huile , sont tous du même pinceau : on y remarque un bon empâtement , une belle vagueneté , & un coloris vigoureux , avec un certain mélange de teintes , à la manière de Tiziano , ce qui fait croire qu'il fut élève de ce Maître. On voit un tableau , dans le Baptistère de Saint-Clément , à Brescia , qui est du temps où il florissait , & où est écrit , *Calixtus Laudensis , 1524.*

— (EVANGÉLISTE) de Crémone, Peintre, né en 1618; fut élève du Cavalier Malosso.

— (JACQUES) de Bologne, Peintre, élève de Jean-Louis Valesio, voulut être le singe de son maître, c'est-à-dire, être Ecrivain, Peintre en mignature, Poète & Graveur, mais il fut médiocre en tout.

LODIGIANO. *Voyez ALBERTINO.*

LODOLE (dalle) *Voyez FRANCHI.*

LOGE, f. f. Lat. *Casa*, It. *Loggia*, Esp. *Cabana*, Ang. *Lodge*; All. *Hutte*, Est à l'entrée d'une grande maison, d'un hôtel, une petite chambre à rez-de-chaussée, servant de logement à un Portier, ou un Suiffe.

— de foire; Lat. *Taberna*, It. *Botteghetta*, Ang. *Booth*. C'est, dans l'enceinte d'une foire, une petite boutique, avec ses dépendances, qu'un Marchand loue pour le tems de la tenue de la foire, comme à celles de Saint-Laurent & de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

— de Comédie, Lat. *Cellula*, It. *Loggia*, Esp. *Aposentillo*; All. *Kammerlein*. Dans les Théâtres d'Italie & d'Allemagne, ce sont de petits cabinets, ouverts par devant, & séparés par des cloisons minces & légères, qui sont distribuées autour d'une salle de spectacles, en plusieurs rangs ou étages, même avec cheminée, où se placent les spectateurs. En France, ce ne sont aujourd'hui que des espèces de balcons, dont les séparations ne sont point apparentes, étant à la hauteur du coude. Jusqu'en 1752, qu'a été bâti le Théâtre de la ville de Metz, elles étoient, & sont encore dans tous les théâtres de la France, soutenues par des poteaux de fond, & séparées par des barreaux de bois tournés, dans toute la hauteur de chaque rang. Ce Théâtre est le premier où on a supprimé ces poteaux & ces barreaux, & où on a construit les loges toutes en l'air. On les avoit initierées au petit théâtre de l'Opéra-Comique de la Foire Saint-Laurent, qui a été détruit, mais en mettant par-dessous des aisseliers, qui ne sont point à celles du théâtre de Metz. *Voyez Pl. II, III, VIII & IX.*

— d'Acteurs; dans la distribution des dépendances d'un théâtre, se sont de petites chambres à cheminée, & dans lesquelles on pratique des armoires: elles servent aux Acteurs pour s'habiller, suivant les rôles qu'ils ont à représenter, & pour serrer leurs habilements. *Voyez Pl. I, II & III.*

— Lat. *Gurgstium*, It. *Prigione*, Ang. *Box*, All. *Zelle*. Est, dans un Hôpital, un petit reduit, dont la baie de croisée est garnie de barreaux de fer, & la porte bien ferrée, où on enferme les fous,

fous, les furieux : comme à l'Hôpital général, & à celui des Petites-Maisons , à Paris.

— Les Italiens appellent *loges*, des galeries ou portiques en arcades , sans fermeture mobile : telles sont celles du Vatican , qui sont ornées de peintures de Bramante , de Raphael & de ses disciples. Ils appellent aussi du même nom , un belvédère , ou espèce de donjon , pratiqué au-dessus du comble d'une maison.

**LOGEMENT** , s. m. Lat. *Habitatio* , It. *Abitazione* , Esp. *Aboamiento* , Ang. *Lodging* , All. *Wohnung*. Est la partie d'une maison , ou d'un palais , où on se retire , où on fait sa demeure.

— Se dit , dans la fortification , du travail que font les assiégeans pour s'établir dans un poste dangereux dont ils se sont emparés , comme sur le chemin couvert , sur la brèche , &c.

**LOGER** , ( se ) v.a. Vieux terme de la Coutume de Paris , sur les bâtimens , qui signifie *bâtir sur un mur mitoyen*.

**LOGIS** , s. m. Lat. *Domicilium* , It. & Esp. *Casa* , Ang. *House* , All. *Wohn-haus*. Lieu où on loge , que l'on habite.

**LOINTAIN** , s. m. Lat. *Longinquus* , It. *Lontananza* , Esp. *Lexos* , Ang. *Distances*. Est , dans un tableau , la partie qui , par la perspective , paroît éloignée & se perdre dans l'horizon. Elle est plus ou moins coloriée , selon que le Peintre représente le Ciel serein où chargé de vapeurs.

**LOIR** , ( NICOLAS ) Peintre , né à Paris en 1624 , mort au même lieu en 1679 , fut élève de Bordone , dont il ne prit point la manière , & se forma sur les ouvrages de Poussin , qu'il copioit avec tant d'art , qu'il est difficile de distinguer la copie d'avec l'original Il alla à Rome , en 1647 , & y dessina , d'après nature , le paysage & les ruines des environs de cette ville. De retour à Paris , Louis XIV l'employa à peindre des plafonds au château des Thuilleries & dans le château de Versailles ; il en fut si satisfait , qu'il lui assigna une pension de quatre mille livres. Il fut Professeur & Adjoint à Recteur de l'Académie Royale. Son dessin est correct , ses compositions naturelles , son exécution précieuse , ses figures variées & gracieuses ; son coloris est bon , parce qu'il s'y attacha par préférence aux autre parties de la peinture. Il excelloit sur-tout à peindre les femmes & les enfans. Il a réussi également dans l'histoire , le paysage , l'Architecture & l'ornement. Ses principaux ouvrages sont :

Dans l'Eglise de Notre-Dame , à Paris , Saint Paul qui convertit à la Foi , le Proconsul Serge-Paul , à Paphos.

Dans l'Eglise de Saint-Barthélemy , le Mariage de Sainte Catherine.

La galerie de l'hôtel de Sénectère , & celle du Château du Plessis Guénégaut.

Il a aussi gravé beaucoup à l'eau-forte.

— (ALEXIS) Graveur , de l'Académie Royale de Paris , frère de Nicolas , mort à Paris en 1713 , âgé de 73 ans ; se fit une étude particulière de caractériser le Maître d'après lequel il gravoit. Ses principaux ouvrages sont :

Une Adoration des Mâges , le *Nunc Dimitis* , & la Descente de Croix , d'après Jouvenet.

Moïse sauvé des eaux , d'après Poussin.

Le Tems qui enlève la Vérité , d'après Rubens.

Une Descente de Croix , à l'Autel de la Chapelle de Saint-Cloud d'après Mignard.

Deux tableaux de la galerie du Palais du Luxembourg , l'un représentant l'éducation de la Reine , l'autre la Reine prenant le parti de la Paix.

Son chef-d'œuvre est le Massacre des Innocens , qu'il a gravé d'après le Brun.

LOLIUS , (LAURENT) de Bologne , Peintre & Graveur , florissant en 1650 , appellé communément en Italie *Lorenzino del Sig. Guido Reni* , parce qu'il fut l'élève chéri de Guido Reni , & que par railleurie on le disoit son Valet-de-chambre , a peint quelques ouvrages dans les édifices publics , & a gravé quelques morceaux d'après son Maître , & d'autres d'après Jean-André Sirano , de Bologne .

Sa marque est L. LL. F.

LOMAZZO , (JEAN-PAUL) Peintre , né à Milan , en 1558 , apprit le dessin de Jean-Baptiste della Cerva ; non seulement il fut bon Peintre d'histoire , d'arabesques , de paysages , de grotesques & de portraits , mais encore il fut Historien , Poète & Ecrivain ; il a parlé des ouvrages des Peintres , & a enseigné les différentes règles pour bien peindre , dans les différens ouvrages qu'il a donné au Public , intitulés : *Trattato dell' Arte della Pittura* , Milano 1584 , in-fol. Seconde Edition en 1585 , troisième Edition en 1590 . *Idea del Tempio della Pittura* , in-4° . Milano , 1590 .

LOMBARD , (PIERRE) Graveur , dont on voit quelques sujets bien gravés en cuivre , d'après Sampagna. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 7.

— (CLAUDE) Graveur à Paris , vivant vers 1665 . Sa marque est C. L.

LOMBARDELLI , (JEAN-BAPTISTE) dit *della Marca* , né à Montenuovo , & par cette raison nommé aussi *Montano* , Peintre , mort en

1587, âgé de 55 ans, apprit les principes de la peinture de Marc Marcuccci, dit *de Faenza*, mais depuis, fut un des jeunes gens qui s'attachèrent à suivre *Rafaellino di Reggio*, à Rome. Il fut spirituel, & eut de la facilité pour peindre à fresque avec franchise & avec grâce ; joignant l'étude à l'inclination, il se fit le plus grand nom par ses peintures des Galeries du Vatican, dans les Cloîtres des Dominicains & des Prémontrés ; dans les Eglises & les Palais, & enfin à la *Santa Casa*.

LOMBARDI, (CHRISTOPHE) de Milan, Sculpteur, qui eut de la réputation. On croit que c'est le même que Solari a surnommé *Gobbo*.

— (JÉRÔME) dit *il Ferrarese*, excellent Sculpteur, élève d'André Contucci, fit plusieurs ouvrages en marbre à Lorette, où il demeura depuis 1534 jusqu'en 1560 ; il y fit les statues de presque tous les Prophètes, en marbre ; différens ornemens pour la Sainte-Chapelle, & de beaux chandeliers de bronze, ornés de feuillages & figures.

— (JEAN-JACQUES) grand Sculpteur, fut appellé à Gênes, par le Prince Octavien Fregoso, pour introduire dans cette ville le bon goût de la Sculpture & de la Gravure.

LOMBARDO. (ALPHONSE) *Voyez ALFONSO*.

— (BIAGIO) Citoyen de Venise, vivant en 1640, fut un célèbre Emule du coloris Italien & du style Flamand, pour peindre le paysage. Il peignit aussi en mignature, d'un dessin correct & d'un coloris vague.

— (LAMBERT) de Liège, dit *Suterman ou Suavius*, né en 1506, vivant en 1550, fut Peintre, Architecte, Sculpteur, Graveur, savant dans l'Optique, & fameux connoisseur en peintures & sculptures anciennes. Dans les longs voyages qu'il fit, il recueillit les manières des meilleurs Maîtres, & ouvrant ensuite une Ecole moderne, il fit fleurir la beauté & la sûreté des règles de la peinture, parmi ses Disciples, qui la portèrent dans les différentes parties du monde. Il a gravé divers sujets de son invention.

Sa marque est LL, ou L. S. ou L.

LOMI, (AURÈLE) de Pise, Peintre, mort en 1622, âgé de 58 ans, frère uterin du premier lit, d'Horace Gentileschi, apprit de son père Jean-Baptiste. Ce Maître fut fort estimé à Gênes.

LOMMELIN, Graveur Flamand, dont on voit un des quatre Triomphes de l'Eglise.

LONDERSEL, (AHASVERE von) Graveur, dont on voit de belles pièces gravées en cuivre, dans la Haute-Allemagne, vers l'an 1594. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 8.

— ( JEAN von ) Graveur Flamand du dix septième siècle ; dont on voit de belles pièces. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 9.

LONDRA. ( di ) *Voyez OLIVIER.*

LONGHENA, (BALTHASAR) Architecte, fit les dessins, le modèle, & conduisit la construction de la magnifique Eglise de la Madonne *della Salute*, par ordre du Sénat de Venise, qui s'y étoit engagé par un vœu public ; il fit aussi ceux du Palais des Nobles de Pезaro, sur le grand Canal, & le bel Escalier du Monastère de Saint-George-le Majeur, maison isolée des Bénédictins.

LONGIMÉTRIE, s. f. Lat. *Longimetria*. Est une partie de la Géométrie pratique, qui enseigne l'art de mesurer les longueurs, tant accessibles qu'inaccessibles.

LONGONE, (JEAN-BAPTISTE) Architecte, né à Monza dans le Duché de Milan, apprit les Mathématiques, l'Architectture & la Perspective, de Joseph-Antoine Castelli, & devint un Artiste intelligent. Il vivoit à Milan au commencement de ce siècle, & avoit un fils nommé Antoine, qu'il avoit instruit dans cet art, & qui promettoit déjà beaucoup.

LONG-PAN, s. m. Est le côté le plus long d'un comble de charpente.

LONI, (ALEXANDRE) de Florence, Peintre, mort en 1702, âgé de 47 ans, fut élève de Charles Dolci, & suivit la manière finie de son Maître. Il fit, pour le Grand-Duc de Toscane, un petit tableau, dans lequel il y avoit environ cent figurines, qui avoient chacune toutes leurs parties distinctes.

LOPEZ, (CRISTOPHE) Peintre, né à Lisbonne, mort en 1600, élève du fameux Alonso Sanchez Coeglio, fut un Artiste illustre, que le Roi D. Jean III, de Portugal, fit Chevalier. Il fit beaucoup de sujets de l'Histoire-Sainte, dans les Eglises de ce Royaume, & en Espagne ; quoique de son tems la manière sèche fut encore en règle, il s'en écartera & opéra avec plus de morbidesse que ses contemporains. Il peignit plusieurs fois le portrait du Roi son Maître, dont il reçut des applaudissements de toute la Cour.

LOPEZ-CARO, (FRANÇOIS) Peintre, de Séville, mort en 1662, âgé de 60 ans, fit beaucoup d'ouvrages pour la Cour de Madrid ; il peignit, sur les plafonds du Palais Royal de Pardo, les actions mémorables de Charles V, Fondateur de ce lieu, ce qui lui donna une grande réputation.

LOQUET, s. m. Lat. *Cadivus pessulus*, It. *Saliscendo*, Esp. *Picaporte*, Ang. *Latch*, All. *Klinke*. Assemblage de menues pièces de ferrurerie, qui sert à fermer une porte. Il est composé d'un battant à

queue ; d'un crampion , dans lequel se meut le battant ; d'un mantonnet , dans lequel s'engage la tête du battant , pour fermer la porte ; & d'un poucoir , ou poulcier à queue , qui traverse la porte , & sert à lever le battant , étant posé en bascule dans une plaque ou écussion de fer , à laquelle est aussi ajustée une poignée au-dessous du poulcier : au lieu de l'écussion du poulcier , & de la poignée , on met un bouton rond , ou à olive , dont la queue traverse la porte , & à l'extrémité de laquelle est ajustée , à rivure ou avec un écrou , une petite bascule pour lever le battant . On nomme aussi le battant *clanche* ou *clenche*. V oyez Pl. LXI , fig. 23 , 35 , 37 , 43.

Il y a des loquets qui s'ouvrent avec des clefs , & qu'on appelle *loquets à vielle* , *loquets à cordelière* : tels sont ceux des portes intérieures d'un Couvent , d'une Communauté .

**LOQUETEAU** , s. m. Lat. *Pessulus elatorius* , It. *Naticchia* , Ang. *Little latch* , All. *Kleiner-klinke* . Espèce de petit loquet , monté sur une platine , ayant un petit ressort au-dessus du battant , pour le faire tomber dans son mantonnet , & dont le battant a le bout de la queue percée , pour y passer un cordon qui sert à l'ouvrir : on se sert des loqueteaux au haut des volets & contrevents de croisées , où on ne peut atteindre avec la main : on en met aux vitraux des Eglises : on en met aussi au haut des vanteaux de portes qui ont beaucoup de hauteur , & qui s'ouvrent avec la clef de la ferrure , par le moyen d'un fil de fer de communication .

**LORENZETTI** , (AMBROISE) de Sienne , Peintre , mort en 1340 , âgé de 83 ans , fut élève de Giotto , mais il se fit un genre singulier . Il eut de la noblesse dans l'invention , une grande intelligence dans le coloris , & beaucoup de diligence & de facilité dans l'exécution . Il fut le premier qui s'appliqua à représenter les vents , les pluies , les tempêtes , & ces tems nébuleux dont les effets sont si piquans dans la peinture .

— (PIERRE) de Sienne , frère d'Ambroise , fut élève de Pierre Laurati ; ilaida son frère dans les ouvrages qu'il fit à l'hôpital de Sienne , & qui furent terminés en 1335 .

— (LAURENT) fils de Pierre , s'appliqua à la sculpture , & fit quelques ouvrages dans les édifices publics .

— (JEAN-BAPTISTE) qu'on croit de Vérone , Peintre à l'huile & à fresque , d'une bonne manière , florissant vers 1640 : on voit de sa main la voûte de la Chapelle du Rosaire , dans l'Eglise de Saint-Anastase de Vérone , qu'il a peint à fresque , & pour laquelle on lui donna 1300 ducats .

**LORENZI** , (ASTOLDO) de Florence , Sculpteur .

— (ANTOINE) Sculpteur , de Florence , fit la statue de la Sculpture , au catafalque de Buonarotti , dans l'Eglise de Sainte-Croix de cette ville.

— (JEAN-BAPTISTE) Sculpteur de Florence , dit *del Cavaliere* , parce qu'il fut élève du Cavalier Baccio Bandinelli ; né en 1528 , mort à l'âge de 55 ans , fit la statue de la Peinture , au tombeau de Buonarotti & son portrait. Les premiers ouvrages qu'il fit , furent les quatre Saisons , qui furent envoyées en France , & une Fontaine en Espagne. Il fit aussi quelques ouvrages au Capitole de Rome , & pour d'autres lieux.

LORENZINI , (ANTOINE) Père de l'Ordre des Mineurs Conventuels , & dans le monde *Jean-Antoine* , Dessinateur & Graveur , né à Bologne en 1665 , fut grand amateur du dessin , qu'il apprit dans l'Ecole de Laurent Passinelli ; & en effet , il devint si bon Dessinateur , qu'il négligea la peinture pour s'appliquer à la gravure à l'eau-forte ; il grava d'après les ouvrages de son maître , le Martyre de Sainte Ursule , la Prédication de Saint Jean , le tableau de la Vierge avec l'Enfant Jésus & Saint Joseph , qui est aux Pères Scalzi. Depuis , pendant qu'il dessinoit un grand morceau de peinture de l'Eglise de Saint-François , représentant Saint Antoine qui délivre son Père de la mort , il prit tant de goût pour la vie religieuse , qu'il prit l'habit des Frères-Mineurs. Il grava plusieurs ouvrages des Carraches & de Guido Reni. En 1699 , il fut employé à graver la fameuse galerie de peinture du Prince Ferdinand , à Florence ; il se fit aider dans ce grand ouvrage , qui dura 6 ans , par Théodore de la Croix , Graveur d'Hollande , par Côme Mongalli & Jean-Dominique Picchianti , ces deux derniers bons élèves de Jean-Baptiste Foggini , Sculpteur de Florence.

LORENZINO , Peintre , de Venise , dit *di Tiziano* , parce qu'il fut élève de Tiziano Veccelli : on voit peu d'ouvrages de ce Maître , dont le génie fécond promettoit beaucoup , s'il ne fût mort étant encore jeune.

LORICH , (MELCHIOR) de Flensbourg , Dessinateur & Graveur en cuivre & en bois , florissant en 1576 , dont on voit toutes sortes d'inventions fort ingénieuses , qui sont repandues dans les ouvrages d'Henri von Cleve & autres : il a aussi dessiné , en 1578 , de belles figures , qui ont été gravées en bois par M. F. & d'autres ouvrages gravés en cuivre par Philippe Galle. En général , ses ouvrages sont datés des années entre 1548 & 1584.

Sa marque est M. L. ou Pl. XCVI , fig. 10 , avec l'année au-dessus , ou sans année.

LORME , (PHILIBERT de ) de Lyon , Architecte , mort à Paris

en 1577, alla, dès l'âge de 14 ans, en Italie, pour y étudier les beautés de l'antique; à son retour en France, il se distingua par sa science & par son bon goût pour l'Architecture. Il donna les dessins sur lesquels on bâtit la chapelle des Orfèvres à Paris, en 1550. Henri II, Roi de France, le fit Intendant de ses bâtimens, son Conseiller & Aumônier ordinaire, & lui donna les Abbayes de Saint-Eloi & de Saint-Serge, près d'Angers. Il fit alors le grand escalier en fer-à-cheval du château de Fontainebleau. Il fut continué dans la place d'Intendant des bâtimens, sous François II & Charles IX, ce dernier l'employa aux édifices du Louvre, aux châteaux d'Anet & de Saint-Maur. Catherine de Médicis lui fit faire les dessins du Palais des Tuilleries, dont il commença la construction en 1564; du tombeau des Valois, à Saint-Denis, appelé *la Rotonde*, qui, n'ayant point été achevé alors, a été détruit en 1719.

Il fit aussi, pour le Cardinal de Lorraine, le château de Meudon, & la grotte, dont il ne reste aujourd'hui que la terrasse sur laquelle on a bâti le château neuf.

Il a fait le Mausolée d'Anne de Montmorency, Connétable de France, dans l'Eglise de Montmorency, aujourd'hui Enghien, près Paris.

Il a aussi écrit sur l'Architecture deux ouvrages intitulés : *Manière de bien bâtir, & à peu de frais*, Paris 1561, *in-fol.* & le premier tome de *l'Architecture*, contenant neuf Livres, Paris 1567, *in-fol.* Ce dernier ouvrage devoit être continué: on l'a réimprimé en 1616, en y joignant *Les nouvelles inventions de bien bâtir, & à peu de frais*, qui forment le dixième & onzième Livres.

LORRAIN, (CLAUDE le) *Voyez GELÉE.*

— (ROBERT) Sculpeur, né à Paris en 1666, mort en 1743, étant Recteur de l'Académie Royale, fut élève de Girardon, qui le regardoit comme un des plus habiles Dessinateurs de son siècle, & qui l'employa souvent à exécuter en marbre ses modèles; ce fut lui & Nourisson qu'il choisit pour travailler au tombeau du Cardinal de Richelieu, à la Sorbonne. Ses ouvrages à Paris, sont :

Aux Hôtels de Strasbourg & de Soubise. On y voit les chevaux d'Apollon, en bas-relief, les statues des quatre Saisons.

Il a aussi exécuté le tombeau de Girardon, à Saint-Landri.

A Versailles, un Bacchus.

A Marly, un Faune.

Mais ses plus beaux ouvrages sont à Saverne, dans le Palais Episcopal.

On remarque dans ses compositions, un génie élevé, un dessin pur & savant, une expression élégante, un choix gracieux, des têtes d'une beauté ravissante.

LOSANGE, s. m, Esp. *Viril*, Ang. *Losenge*, All. *Raute*. Figure de quatre côtés, qui a deux angles aigus & deux angles obtus.

— Se dit, dans la Charpenterie, de l'assemblage des pièces d'un pan de bois, qui forment des losanges.

— Est aussi une pièce de plomb taillée en losange, dont on couvre la flèche d'un clocher, & qui sont jointes à couture les unes aux autres.

— de verre ; est toute pièce de verre, dans un panneau, qui est posée sur la pointe. *Voyez Pl. LXVIII*, fig. 2.

— Se dit, dans la Gravure & le Dessin, des tailles ou hâches qui se croisent, & forment le losange.

LOTH, (JEAN-ULRIQUE) de Monaco, Peintre, mort en 1660, fut élève de Charles Veneziano, & ne fut point inférieur à tant d'autres Peintres de sa patrie, par les ouvrages qu'il fit à l'huile & à dé-trempe. Il fut Peintre de l'Electeur de Bavière.

— (JEAN-CHARLES) né à Munich en 1611, mort en 1698, fils de Jean-Ulrique, & d'une mère fameuse dans la signature, apprit de l'un & de l'autre, la peinture & la signature; ensuite il fut envoyé à Rome, où il étudia sous Caravaggio; de-là il passa à Venise, où il resta quelque temps dans l'école du Cavalier Liberi, & y acquit de la franchise à peindre à l'huile. On remarque un coloris terrible & de la force dans les ouvrages qu'il a faits à Venise & en Allemagne, où il fut honoré du titre de Peintre & de Gentilhomme de l'Empereur Léopold.

LOTTI, (BARTHÉLEMI) Peintre, de Bologne, élève de Viola, peignit de très-beaux paysages dans le goût des Carracci.

— (LAURENZET) de Florence, Sculpteur & Architecte, mort à Rome en 1541, âgé de 47 ans, fut l'ami de Rafaello d'Urbin qui l'aida souvent dans ses dessins, & épousa la sœur de Jules Romain. Cet Artiste, fort appliqué au travail, fit différens tombeaux, & restaura des statues antiques. Il fit le tombeau de son bienfaiteur Rafaello; & sous le Pontificat de Paul III, il fut élu Architecte de Saint-Pierre.

— (LAURENT) de Bergame, Peintre, vivant en 1529, fut d'abord élève de Jean Bettino, ensuite de Giorgione; d'autres prétendent qu'il fut élève du vieux Palma, son ami, parce qu'il a beaucoup approché de sa manière. On voit de ses ouvrages dans sa patrie & à Venise, parmi lesquels est un Saint Nicolas, Evêque, dans l'Eglise dei Carmini. Ensuite, étant invité de faire les peintures de la Santa Casa de Loreto, il les entreprit avec plaisir, & il se sentit tant de dévotion, en travaillant dans ce saint lieu, qu'il y resta jusqu'à sa mort.

LOTTINI,

LOTTINI, (JEAN-ANGE) Frère Servite, appellé auparavant *Lionnetto*, de Florence, mort en 1629, âgé de 80 ans, élève de Frère Jean-Ange Montorsoli, fut excellent Dessinateur, & s'occupa à mouler.

LOUAGE, f. m. On appelle, dans la Peinture, *figures de louage*, celles qui, dans un tableau, sont inutiles à l'action qu'il représente, & ne servent qu'à remplir quelque vuide.

LOUCHE, adj. Lat. *Obscurus*, It. *Oscuro*, All. *Schielend*. Se dit, dans la peinture en émail, d'un certain noir, comme une fumée qui obscurcit la couleur de l'émail, lui ôte la vivacité, la borde en se rangeant autour.

LOUCHET, f. m. Lat. *Hama*, It. *Vanga*, All. *Grabscheit*. Espèce de bêche ou hoyau, pour fouir la terre.

LOUP. *Voyez DENT de loup.*

LOURD, adj. Lat. *Gravis*, It. *Grave*, Ang. *Heavy*, All. *Plump*. Se dit, dans les Arts, de ce qui n'a pas de légèreté, d'élégance, dont les formes ne sont pas de bon goût.

LOUVE, f.f. Machine de fer, qu'on engage dans le lit supérieur d'une pierre qu'on veut enlever, pour la mettre à la place qui lui est destinée. Il y en a de trois sortes, la première, dont se servoient les Anciens, & qu'ils appelloient *forcipes*, est une espèce de tenaille; la seconde, dont on se servoit à Rome, est composée de trois pièces, qu'on enfile avec une anse, par le moyen d'un boulon claveté; la troisième, dont on se sert aujourd'hui, est composée de trois pièces, dont celle du milieu retient le nom de *louve*, & les deux autres se nomment *louveteaux*. *Voyez Pl. XLI*, fig. 23, 24, 14.

LOUVEUR, f. m. Est, dans les bâtiments civils, l'ouvrier qui est employé à faire, dans les pierres, les trous pour placer la louve, & l'y ajuster. On dit: *louver une pierre*.

LOUVRE, f. m. Lat. *Luparia*, It. *Palazzo del Re*. Palais du Roi de France, à Paris. Il a conservé ce nom de l'Hôtel de Louvre, qui étoit dans ce même lieu l'habitation du Seigneur de Louvre en Parisis, & dans lequel logèrent quelques Rois de France, après avoir quitté le Palais.

LUC, (Saint) On conserve dans l'Eglise de Notre-Dame-de-bon-Secours, à Mâcon en Bourgogne, le tableau de la Vierge, peint de la main de ce Saint.

LUCA-FAPRIESTO. *Voyez JORDAENS.*

LUCARNE, f.f. Lat. *Scandularia fenestra*, It. *Fenestrella*, Esp. *Lumbrera*, Ang. *Loover*, All. *Dach-fenster*. Est toute baie ouverte dans un comble, pour donner du jour aux chambres en galetas, &

greniers qui y sont pratiqués. Il y en a de différentes façons, qui ont chacune leur nom.

— *Flamande*; est celle qui est construite en maçonnerie ou charpente, élevée sur l'entablement, & quelquefois couronnée d'un fronton. *Voyez Pl. XXI*, fig. 5, 6, 11, 12, 15, 21.

— *quarrée*; est celle qui a autant de largeur que de hauteur, ou qui est fermée en plattebande. *Voyez Pl. XXI*, fig. 22, 5, 6.

— *ronde*; est celle qui est ceintrée par sa fermeture, ou dont la baie est circulaire. *Voyez Pl. XXI*, fig. 11, 15, 16, 21.

— *bombée*; est celle qui est fermée en arc, ou portion de cercle. *Voyez Pl. XXI*, fig. 12, 22.

— *demoiselle*; est une petite lucarne construite en charpente, qui porte sur les chevrons, & est couverte d'un petit comble à deux égouts.

— *à la capucine*; est celle dont la couverture est en forme de croupe.

— *faîtière*; est celle qui est pratiquée dans le haut d'un comble, soit de charpente, soit de plomb.

LUCAS, Peintre Français, a fait les dessins & cartons des tapisseries du Garde-meuble du Roi de France, où sont représentés les douze mois de l'année, & les chasses de toutes les saisons : on voit aussi de lui la prédication de Saint Jean dans le désert, dans le chœur de l'Eglise de Saint-Jean-en-Grève, à Paris.

— *de Leyde*. *Voyez JACOPI*.

— *d'Hollande*. *Idem*.

— *de Deutecum*, dans le Comté de Zutphen, Graveur, dont on voit des sujets de l'Histoire Sacrée, gravés en cuivre, d'après Barthélemi Groenning. Ses ouvrages ont été imprimés vers 1540 & 1550.

LUCATELLI, (PIERRE; Romain, Peintre, élève de Pierre de Cortona, dont on voit les ouvrages, dans les Eglises de Saint-Augustin & du Collège Fuccioli, à Rome. On le trouve inscrit au Catalogue des Académiciens de Rome, en 1690.

LUCENTI, (JÉRÔME) Romain, Sculpeur, a fait des ouvrages en bronze, dans l'Eglise de Monte Santo; au Pont-Saint-Ange, un Ange, en marbre blanc, qui tient d'une main les trois clous de la Croix. Le Pape le fit Chevalier.

LUCERNÀ, (Dom DIEGO di) né d'une famille illustre du Royaume d'Andalousie, fut un Peintre célèbre dans son tems.

LUCHESE. *Voyez RICCHI, CIVITALI*.

LUCINI, (ANTOINE-FRANÇOIS) Graveur, vivant à Florence en 1646. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 11.

LUCITELLO. *Voyez NEUCASTEL.*

LUCIUS MANILIUS, ou MALLIUS, célèbre Peintre, à Rome.

LUCY, (CHARLES) né à Londres de parens qualifiés, en 1692, alla à Florence en Italie, dès l'âge de 13 ans, où il fut recommandé par le Grand-Duc à Pierre Dandini, qui lui enseigna le dessin, pour lequel il avoit un talent particulier. Peu après il fut envoyé à Forli, & recommandé au Cavalier Charles Cignani, dans l'école duquel il étudia pendant 8 ans. Ensuite il vint à Bologne, où il se forma sur les ouvrages des meilleurs Maîtres. Il fit quelques ouvrages de son invention, mais son génie le porta à faire le portrait, pour lequel il avoit un très-bon goût, un coloris vigoureux, & où il réussit en perfection.

LUDIUS, d'Etolie, Peintre de l'antiquité, vivant 765 ans avant J. C., travailla en Italie. On voyoit encore quelques-uns de ses ouvrages 800 ans après, du tems de Pline le Naturaliste.

— de Rome, Peintre célèbre de l'antiquité, vivant environ 200 ans avant J. C., du tems d'Auguste.

LUGANO, (THOMAS da) Sculpteur, élève de Sansovino, fit plusieurs belles statues sous les yeux de son maître ; mais il fit, de son invention, dans l'Eglise de Saint-Sébastien de Venise, le beau groupe de la Vierge tenant le petit Jésus, accompagné du petit Saint Jean, qui est placé sur l'autel de cette Sainte.

LUIGI, (ANDRE) d'Assise, dit *l'Ingegno*, Peintre, élève de Pierre Perugino, a fait quelques ouvrages dans le lieu appellé *il Cambio* de Perouse, qui ont passé sous le nom de Pierre Perugino, mais dont on distingue les morceaux peints par André Luigi, d'un style plus moderne, & qui furent finis en 1500.

LUINI, (BERNARDIN) de Milan, Peintre, florissant en 1540, élève d'André Scoto, fut un bon Dessinateur & délicat Coloriste, comme on le voit par tous ses ouvrages repandus dans Milan.

— (EVANGÉLISTE) de Milan, fils & élève de Bernardin, suivit le style de son père.

— (AURÈLE) de Milan, fils & élève de Bernardin, suivit le style de Frédéric Zuccheri. Ce Maître peignit avec beaucoup d'esprit, la façade de la Miséricorde, où il fit, dans un très-petit espace, un grand nombre de figures, & où on voit qu'il savoit l'Anatomie, la Perspective, & qu'il entendoit parfaitement le clair-obscur. On voit aussi de ses ouvrages dans la Métropole, & autres Eglises de Milan.

— (BARTHÉLEMI) de Milan, Peintre.

— (THOMAS) fils d'un Vénitien, mais né à Rome, où il est mort en 1632, âgé de 35 ans, étudia les peintures & les académies

de Rome , & se fit une bonne manière de dessin & de peindre ; il s'attacha à celle de Caravaggio , ce qui le fit surnommer *il Caraggino*. Il a peint six morceaux pour les Eglises de Rome , & plusieurs autres pour des particuliers.

**LUISANT** , adj. Lat. *Collucens* , It. *Rilucente* , Esp. *Luziente* , Ang. *Light* , All. *Schimmern*. Est , dans la peinture , ce brillant des couleurs ou du vernis , qui éblouit les yeux , lorsqu'un tableau est placé de façon qu'il réfléchit la lumière qui l'éclaire.

**LUMIÈRE** , f. f. Lat. *Lumen* , It. *Lume* , Esp. *Luz* , Ang. *Light* , All. *Licht*. Se dit , dans la Peinture , des parties éclairées d'un tableau : on la distingue en lumière naturelle & artificielle. *Voyez JOUR*.

— All. *Loch* ; est aussi le trou dans lequel on introduit le mamelon d'un treuil.

— Est , dans l'Artillerie , un trou pratiqué vers la culasse d'un canon , ou d'un mortier , ou de toute autre arme à feu , dans l'épaisseur du métal , pour communiquer le feu à la poudre qu'on met au fond de l'âme de la pièce. *Voyez Pl. LXXX* , fig. vii , lettre I , & *Pl. LXXXI* , fig. v & vi , let. I.

**LUNETTE** , f. f. Lat. *Speculare* , It. *Occhiale*. Est une baie voûtée , pratiquée dans les côtés ou flancs d'une voûte en berceau , ou d'une coupe , pour y donner du jour. *Voyez Pl. XXXV* , fig. i , ii , viii , xii , & *Pl. XXXVII* , fig. 8.

On l'appelle *biaise* , lorsqu'elle coupe obliquement le berceau , & *rampante* , lorsque son centre est irrégulier , comme sous une rampe d'escalier. *Voyez Pl. XXXIII* , fig. 6.

— Est aussi une petite baie dans un comble , dans la flèche d'un clocher , pour donner de l'air à la charpente.

— Est aussi une planche épaisse , dans laquelle on pratique une ouverture ronde de 9 à 10 pouces de diamètre , dont on forme le dessus d'un siège d'aisance.

— Est aussi une petite pièce de bois , de fer , ou de cuivre , percée , qu'on ajuste sur une des poupées d'un tour , pour soutenir l'ouvrage qu'on veut creuser.

— Est , dans la fortification , une espèce de petite demi-lune , qu'on construit vis-à-vis des Places d'armes , des angles rentrants , du chemin couvert , & au-delà de l'avant fossé , ou vis-à-vis des faces d'une demi-lune , pour la couvrir & lui servir de contre-garde ; les grandes lunettes couvrent entièrement les faces de la demi-lune ; les petites lunen couvrent qu'une partie. *Voyez Pl. LXXIX* , no & h.

— Est , dans un affût de canon , un trou pratiqué au milieu de la dernière entretoise , du côté de la culasse , dans lequel on fait

passer le boulon , ou cheville ouvrière de l'avant-train , lorsqu'on veut transporter une pièce de canon. *Voyez Pl. LXXXII , fig. 1 , let. a , & fig. 12 , la ferrure de cette lunette : & Pl. LXXX , fig. III , chif. 1.*

LUNGHI , (LUCAS) de Ravenne , Peintre laborieux , ne sortit jamais de sa patrie , où il fit quantité de tableaux fort estimés ; il fut le concurrent de Livio Agresti. Il eut une fille nommée Barbara , à qui il enseigna le dessin & la peinture.

— (HONORÉ) Architecte , inscrit au Catalogue de l'Académie de Saint-Luc à Rome , où il mourut en 1619.

— (PIERRE) Peintre de Venise , étudia la peinture dans l'école d'Antoine Balestra , & dans celle de Joseph Crespi , à Bologne ; mais il se fit une manière nouvelle , & qui lui fut propre , de peindre en petit , des conversations , des jeux , des assemblées , des masques , des harangueurs , avec un si beau coloris & tant de vérité , qu'au premier coup d'œil on reconnoissoit les personnes & les lieux qu'il avoit représentés.

LUNGO , (SILLA) de Vigiù dans le Milanais , Sculpteur , mort sous le Pontificat de Paul V , restaura des statues antiques à Rome , en fit de son invention pour des tombeaux , des fontaines & des autels. Il fut fort estimé par l'excellence de son ciseau.

LUPINO , (BERNARDIN del) Peintre.

LUTMA , (JEAN ou JANUS) d'Amsterdam , où il est mort en 1669 ; âgé de 85 ans , fut un fameux ouvrier en argent. Il fit des portraits frappés au marteau. Son fils portant le même nom , fut un graveur admirable par la finesse de son burin.

Sa marque est Pl XCVI , fig. 12.

LUTRIN , f. m. Lat. *Pluteus* , It. *Leggio* , Esp. *Facistol* . Espèce de pulpitre élevé sur une base & tournant sur une tige , sur lequel on met les livres au milieu du chœur d'une Eglise. Il est ou de bois , ou de bronze ; ou de marbre , & plus ou moins décoré d'architecture & de Sculpture. Celui de l'Eglise de Sainte-Geneviève est composé avec génie.

LUTTI , (BENOÎT) Peintre , né à Florence en 1666 , mort à Rome en 1724 , apprit le dessin d'Antoine-Dominique Gabioni , & en copiant à Rome les plus belles statues & les plus précieuses peintures ; ensuite il s'appliqua à peindre , avec franchise & vagueness , des sujets d'histoire ; il vécut à Rome , où il tint une Ecole de Dessin , & où il posoit le modèle pour le nud. Le Pape lui fit peindre le Prophète Isaïe , dans la Basilique de Saint-Jean-de-Latran ; l'Empereur le fit Chevalier ; & l'Electeur de Mayence , en lui en remettant les Lettres-Patentes , lui fit présent d'une Croix enrichie de diamans. Son

pinceau est frais & vigoureux , sa manière est suave , délicate & ressentie ; son goût est exquis.

LUYCK , (GASPARD) Graveur moderne de Nuremberg. Sa marque est C. L. fec. ou Pl. XCVI , fig. 14.

LUYKEN , (JEAN ou HANS) Hollandois , Dessinateur & Graveur , vivant au commencement de ce siècle , composoit & gravoit avec beaucoup de génie & une facilité admirable : on voit de lui des figures de l'Ancien & du Nouveaux-Testament , en 62 grandes feuilles , qui sont assez rares.

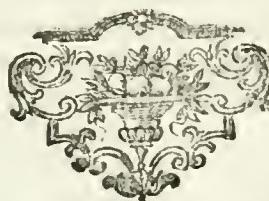
Sa marque est I. L. fec. ou I. L. 1712. ou Pl. XCVI , fig. 13.

LYCÉE , s. m. Edifice d'Athènes , fameux dans l'antiquité , où Aristote tenoit son Ecole de Philosophie ; il étoit composé de portiques d'architecture & de quinconces.

LYON , (CORNEILLE de ) Peintre , né en France dans la ville dont il porte le nom , fit quantité de portraits sous les règnes de François I ; Henri II , François II , & Charles IX. Brantôme , dans ses Mémoires , fait beaucoup d'éloges d'un tableau qu'il peignit pour la Reine Catherine de Médicis , & dit que cette Reine se trouvant à Lyon , voulut aller dans la maison de Corneille , pour voir les portraits des Seigneurs & des Dames de sa Cour , qu'il avoit peints , & dont il avoit rempli une chambre.

LYSIPPE , de Sicyone , florissant 328 ans avant J. C , Peintre célèbre de l'antiquité , Sculpteur statuaire , Inventeur des proportions du corps , qui a écrit sur la Peinture , eut d'Alexandre-le-Grand , le même privilège qu'Apelles , c'est-à-dire d'avoir seul la gloire de sculpter sa statue en marbre & en bronze. Il fut élève d'Eupompe. On prétend qu'il fit 610 morceaux de sculpture-

LYSISTRATE , de Sicyone , Sculpteur statuaire , frère de Lysippe , fut le premier qui fit des moules de plâtre , pour faire des portraits en cire & des figures. Cette invention de modeler devint tellement en usage , qu'aucun Maître ne jettoit un ouvrage en bronze , qu'il n'en eût fait auparavant l'épreuve en cire.





# M

**M**ABELANO, (ANTOINE) Peintre, de la ville d'Antequera en Espagne, mort à Lucerna en 1625, âgé de 60 ans, fut élève de Paul de Cerdas, & l'un des meilleurs Peintres à fresque de ce Royaume. Les sujets d'histoire qu'il a peints au grand autel de la principale Eglise de Lucerna, sont des preuves de son habileté & de ses talens. Il a fait beaucoup d'autres tableaux pour différentes villes d'Espagne.

MABUSE, (JEAN) Peintre, né au château de Mabuse, fut contemporain & ami de Lucas d'Hollande. Les ouvrages de ce Maître sont si finis & faits avec tant de franchise, qu'Albert Durer voyant à Middelbourg un tableau qu'il avoit peint en 1542, en fut étonné, & en fit les plus grandseloges.

Sa marque est Pl. XCVI, fig. 15.

MACCHI, (FLORIO) Peintre & Graveur, de Bologne, fidèle imitateur de Louis Carache, devint si habile, que les Etrangers qui voyent l'Annonciation de la Vierge, qu'il a peint à l'Eglise du Saint-Esprit, croient que ce morceau est de la main de son Maître. Il abandonna la peinture pour se livrer à la gravure.

— (JULES CÉSAR) de Bologne, Peintre, élève de Louis Carache, frère de Florio, travailla avec beaucoup de réputation, à Bologne, & encore plus dans d'autres villes.

— (JEAN) Peintre, frère des deux précédens.

MACCHIA, Terme dont se servent les Italiens dans la peinture, & qui signifie première pensée. *Voyez PENSÉE.*

MACCHIETTI , (JÉRÔME) dit *il Crocifffajo* , parce que son Maître s'appliquoit à faire des Crucifix , Peintre , né à Florence en 1535 , fut mis , dès l'âge de 10 ans , sous Michel de Rodolphe Ghirlaçjo , pour apprendre le dessin ; puis il se mit à travailler avec George Vasari , qu'il aida pendant six ans , aux peintures du Palais Ducal ; ensuite il alla à Rome , où il étudia , pendant deux ans , les plus beaux ouvrages qui s'y trouvoient ; de-là à Florence , à Pise , à Naples , à Benevent , & en Espagne , où il fit plusieurs beaux tableaux d'autel , des portraits fort ressemblans , & des sujets d'histoire très-gracieux.

MACÉ , (JEAN) de Blois , mort en 1672 , a fait , pour Louis XIV , quantité d'ouvrages achevés en marquetterie.

MACHE-FER , s. m. Esp. *Herrumbre* , Ang. *Dross of iron* , All. *Eisen-schlacken* . Est l'écume du fer , les scories , ou parties hétérogènes qui se détachent du fer dans les forges ou fourneaux , & en le corroyaient sur l'enclume.

MACHICOULIS , s. m. Galerie saillante , qu'on pratiquoit autrefois au haut des tours & des vieux châteaux , ayant un parapet ; le tout porté par des corbeaux ou consoles de pierre , entre lesquelles on laissoit des ouvertures pour défendre le pied des murs , en y jettant des pierres , du plomb fondu , de l'huile bouillante , & autres matières combustibles , pour en empêcher l'approche : on en voit au château de la Bastille à Paris , & à celui de Vincennes , près de cette Ville.

MACHINE , s. f. Lat. *Machina* , It. *Macchina* , Esp. *Maquina* ; Ang. *Machine* , All. *Kunst werk* . Est , en général , l'assemblage de différentes pièces , tellement disposées , qu'elles puissent servir à augmenter ou diminuer les forces mouvantes : tels sont l'engin , la grue , la chèvre , le Cabestan , les moulins , les pressoirs , &c.

— *hydraulique* ; est celle qui est inventée & faite pour éléver & conduire les eaux : telles sont celles de la Samaritaine sur le Pont-neuf , & du Pont-Notre-Dame , à Paris : telle est aussi la machine de Marly , &c.

— *de guerre* ; se dit de toutes celles qui , avant l'invention de la poudre , servoient pour assiéger les villes , en renverser les murs : tels étoient les catapultes , les scorpions , les ballistes , les beliers , les tortues , & les tours de bois.

— *de théâtre* ; est celle qui sert à faire mouvoir les châssis de décoration des aîles , à faire les vols de face & de travers , à faire descendre une Gloire , à représenter le mouvement des flots de la mer , &c.

— *infernale* ; est un vaisseau à trois ponts , construit & appareillé exprès , pour ravager une ville maritime , ou un port de mer.

Le

Le premier pont est chargé de poudre, le second de bombes & de carcasses, & le troisième de barils cerclés de fer & remplis d'artifices; on couvre encore le tillac, de mitrailles & de vieux canons de fer, ou morceaux de canons: on conduit ce vaisseau au lieu où on veut faire le ravage: on y met le feu, & on se retire. L'effet de cette machine seroit terrible, si son exécution avoit autant de succès qu'on le projette, mais elle a toujours manqué par quelque circonstance.

— Se dit aussi, en peinture, de la distribution des objets, sur le champ d'un grand tableau, pour représenter une action, & former avec grâce, avec justesse, avec harmonie, un tout qui fasse l'effet qu'on s'est proposé: on dit, par exemple, qu'un Peintre est excellent pour les petits sujets, mais ne vaut rien pour les grandes machines; c'est-à-dire, qu'il compose bien les sujets où il y a peu de détail, mais n'a pas l'étendue de génie nécessaire pour les sujets où il entre beaucoup de figures, & où il faut distribuer un grand nombre d'objets, dans les places qui leur conviennent pour le grand effet de l'ensemble du tableau.

— *pyrique*; est tout assemblage de pièces d'artifice, rangées sur un bâti, ou carcasse de tringles & cercles de bois ou de fer, dont les unes sont fixes, les autres mobiles: telles qu'en voit dans tous les feux d'artifice. On voit Pl. LXXXV, fig. x, 2, 3, 4, xi, xii, xiii, xiv, 14, xvi, & 17, toutes les parties détachées de celle dont se servent communément les Artificiers à Paris, que la fig. xv fait voir toute montée.

— à étrangler les cartouches de fusée, inventée par M. Frezier. *Voyez* Pl. LXXXIII, fig. 7; cette machine est simple & commode: on en connaît facilement la construction, par la seule inspection de la figure.

MACHINISTE, s. m. On appelle ainsi, dans les théâtres, celui qui dirige les machines, qui les dispose & commande les ouvriers pour les faire agir.

MACHOIRE, s. f. Lat. *Labrum*, It. *Mascella*, Ang. *Vice chaps*. On nomme ainsi, dans un étau, les deux pièces de fer entre lesquelles on serre la besogne, par le moyen d'une vis, pour la tenir ferme & travailler. *Voyez* Pl. LX, fig. 10, 16, 17, 19, 20, lettre a.

MACHONNÉ, adj. Se dit, dans la gravure, des contours malfaits, qui n'ont point de netteté, qui sont durs & tranchés.

MACHUA, Peintre & Architecte, de Grenade en Espagne, fut très-habile dans ces deux arts; il suivit la manière du célèbre Rafaello d'Urbin.

MACIOTI , ( JEAN-BAPTISTE ) de Venise , Peintre , fut élève d'Antoine Balestra , dont il suivit la manière. Il peignit différens morceaux dans sa patrie , d'un très-bon goût & d'un grand style.

MAÇON , s. m. Lat. *Cœmentarius latomus* , It. *Muratore* , Esp. *Albanil* , Ang. *Mason* , All. *Maurer*. Est en général tout ouvrier qui construit les bâtimens en pierre ou en moilon , avec mortier ou plâtre , qui fait l'art d'arranger les pierres avec ordre & liaison , qui fait faire les enduis & crépis , qui fait traîner des moûlures.

— C'est aussi celui qui entreprend la construction d'un édifice , à la toise ou en bloc , pour laquelle il emploie des Compagnons Maçons , des Tailleurs de pierre , & autres ouvriers , qu'il paye à la journée , & qui est subordonné à l'Architecte qui en a fait les plans , élévations , &c.

MAÇONNER , v. a. Lat. *Cœmentis struere* , It. *Fabbricare* , Esp. *Travajar de albanileria* , Ang. *To build* , All. *Mauren*. Travailler du métier de Maçon.

MAÇONNERIE , s. f. Lat. *Structura* , It. *Fabbrica* , Esp. *Obra de cal y canto* , Ang. *Masonry* , All. *Maurer-arbeit*. Est l'art de maçonner , d'arranger avec art les matériaux nécessaires à la construction d'un édifice : ce qui se fait de différentes manières , auxquelles on a donné différens noms , savoir :

— *maillée* , ou *en échiquier* , Lat. *Opus reticulatum* ; est celle qui est faite de pierres longues , & dont les paremens sont égaux & d'équerre , formant des parallélipides , qui sont posées en sorte que les joints forment des lignes obliques. *Voyez Pl. XCI* , fig. 1.

— *en liaison* , Lat. *Insetta* ; est celle où les pierres sont posées les unes sur les autres , par lits de niveau , ensorte que les joints montans d'un lit , répondent au milieu des pierres du lit qui est au-dessous. *Voyez Pl. XCI* , fig. 11.

— *à la grecque* ; est celle où après avoir posé deux pierres , qui font chacune parement dans un mur , l'une d'un côté , l'autre de l'autre , on en met une en boutisse , faisant parement des deux côtés.

— que Vitruve appelle *isodomum* , est celle où les pierres sont posées par assises égales les unes sur les autres , comme dans la maçonnerie en liaison , mais sans que les pierres soient taillées. *Voyez Pl. XCI* , fig. 4.

— que Vitruve nomme *pseudisodomum* , est celle où les pierres sont posées en liaison , mais par assise d'inégale hauteur & sans être taillées. *Voyez Pl. XCI* , fig. 5.

— nommée *emplection* , est celle où les pierres , sans être taillées , sont arrangées en liaison au parement , mais dont le corps du

mur est garni de menues pierres jettées au hazard dans le mortier.

— de brique ; est celle où on n'emploie que des briques posées en liaison , de la même manière que les pierres.

— de brique & moilon ; est celle où après avoir posé une assise de moilon , on met au-dessus trois ou quatre assises de brique , qui forment ensemble autant de hauteur que l'assise de moilon , & ainsi de suite alternativement , dans toute la hauteur d'un bâtiment , ou d'un mur de clôture.

— de moilon ; est celle qui est faite de moilons posés en liaison par assises de niveau & d'appareil , c'est-à dire de même hauteur , bien équarris , dont le parement est piqué , & dont les joints montants & de lit sont tirés à la règle. *Voyez Pl. XCI , fig. 6.*

— de limosinage ; est celle que Vitruve nomme *pseudisodomum* , expliquée ci-dessus.

— de blocage ; est celle qui est faite de menues pierres ou cailloux à bain de mortier , jettés au hasard , & qui se pratique dans les fondations , au fond d'une tranchée.

MACULATURE , s. f. Feuille de papier blanc ou gris , mouillée à l'éponge , que les Imprimeurs en taille-douce mettent sur le dos de l'épreuve qu'ils font prêts à tirer , avant d'y poser les langes , afin que l'épreuve vienne plus nette & plus propre.

MADERNO , (CHARLES) Architecte , né en 1556 , dans le Comté de Côme , mort à Rome en 1629 , fut élève de Dominique Fontana son parent , à Rome , & devint un des plus célèbres & des plus habiles Architectes de cette ville ; il fut employé par le Pape Clément VIII , à la construction de l'Eglise de Saint-Pierre , & à plusieurs autres grands ouvrages. Le portail qu'il a fait pour cette Eglise , a été gravé par Marot.

— (ETIENNE) de Lombardie , Sculpteur , mort en 1636 , âgé de 60 ans , restaura plusieurs statues antiques , & modela pour différens Princes , des ouvrages qui furent ensuite jettés en fonte. On voit dans les principales Eglises de Rome , des sujets d'histoire en bas-reliefs , & des statues de cet Artiste ; pour le récompenser de tous ces beaux ouvrages , il fut pourvu d'un Office à la Douane de Ripetta.

MADONNINA , (FRANÇOIS) de Modène , Peintre , qui eut un pinceau spirituel , une bonne manière de traiter l'histoire , & un coloris suave.

— (JEAN-BAPTISTE) de Modène , Peintre , alla à Naples après la peste , où il fit de beaux morceaux de peinture dans les Palais de plusieurs Seigneurs , & ensuite à Rome. Quoiqu'il fut médiocre pour la figure , il fit des choses admirables en clair-obscur , en

perspective , en quadrature , en paysages & lointains , où il mit un si grand art , que l'œil en est trompé.

MADRÉ , adj. Lat. *Maculosus* , It. *Sereziato* , Ang. *Speckled* , Ail. *Masericht*. Qui a des taches , ou diversité de couleurs ; il se dit du bois mis en œuvre , sur lequel on voit des taches brunes & luisantes , lorsque le rabot y a passé , parce que ces endroits sont plus durs que le reste.

MADRIER , s. m. Lat. *Magnus affer* , It. *Tavolone* , Esp. *Tablon* , Ang. *Thick-plank* , All. *Bole*. Est toute pièce de bois méplate , de 3 , 4 , 5 ou 6 pouces d'épaisseur , sur 10 , 12 , 15 & 18 pouces de largeur : on s'en sert sur les pilotis & au fond des tranchées , dans les terrains de mauvaise consistance , pour asséoir les fondations des murs : on s'en sert pour soutenir les terres dans les fouilles des mines , pour former le plancher des plateformes des batteries de canons & de mortiers. *Voyez Pl. XXXIX , fig. viii , d , d ; & Pl. LXXX , fig. i & ii , lettres c , h.*

MAES , (P.) Graveur , vivant dans le seizième siècle. Sa marque est Pl. XCV , fig. 16.

MAESTRO ZENO. *Voyez DONATO.*

MAFFEI , (FRANÇOIS) de Vicence , Peintre , mort à Padoue en 1660 , élève de Sante Peranda , étudia ensuite les ouvrages de Paul Véronèse , & tâcha de suivre sa manière dans les grands sujets d'histoire qu'il peignit.

— (JACQUES) de Vicence , Peintre , fut toujours l'émule des meilleurs Peintres de son tems.

— (JÉRÔME) de Lucques , Peintre , mort âgé de 80 ans , alla à Rome sous le Pontificat de Grégoire XIII , & fut du nombre des habiles Peintres que ce Pape employa au Palais du Vatican. Il entendoit bien la Perspective , & en donnoit des leçons.

MAGAGNASCO , (ETIENNE) de Gênes , Peintre , mort encore jeune , fut élève de Valère Castelli , dont il apprit le dessin , & alla ensuite s'y perfectionner à Rome ; il y resta cinq ans , & revint dans sa patrie ; il eut une grande manière de colorier , qui lui procura beaucoup d'occupations pour la France.

MAGAGNOLI , (FRANÇOIS) de Modène , fut un habile Peintre , dont le tems a détruit tous les ouvrages.

MAGANZA , (JAN-BAPTISTE) Peintre , né à Vicence , en 1509 , mort en 1589 , originaire de l'illustre famille de Maganza , qui , par les vicissitudes de la fortune , s'établit en Italie , il acquit une grande facilité à peindre le portrait , dans l'école de Tiziano.

— (ALEXANDRE) Peintre , né à Vicence en 1549 , mort âgé

de 84 ans, fils de Jean-Baptiste , apprit les premiers élémens de la peinture de son père ; il passa dans l'école de Jean-Antoine Fasolo , & y étudia les ouvrages de Zelotti ; il alla ensuite à Venise , dans l'intention de s'y fixer ; mais il fut rappellé dans sa patrie , par l'Académie Olympique , où il fit un grand nombre d'ouvrages à l'huile & à fresque. Il eut trois fils , Jean-Baptiste , Jérôme & Marc-Antoine.

— ( JEAN-BAPTISTE ) dit *le Jeune* , Peintre , fils aîné d'Alexandre , né en 1577 , mort en 1617 , ne fut point inférieur a son père dans le dessin & le coloris ; dès sa jeunesse , il donna des signes évidens qu'il seroit un excellent coloriste , mais la mort l'enleva à l'âge de 40 ans.

— ( JÉRÔME & MARC-ANTOINE ) frères puînés de Jean-Baptiste , dit *le Jeune* ; fils & élèves d'Alexandre , travaillèrent à différens ouvrages dans les édifices publics , & moururent en 1630 , de la maladie contagieuse.

MAGASIN , s. m. Lat. *Apotheca* , It. *Magazzino* , Esp. *Almacen* , Ang. *Magazine* , All. *Vorraths-haus* . Lieu où on met à couvert des injures de l'air des provisions , des bois de charpente , des outils , &c.

— Est , dans un atelier , un hangar fermé , ou un petit bâtiment fait à la légère , dans lequel on renferme les équipages , comme les échelles , les cordages , les outils , les poulies , la tuille , l'ardoise , le carreau de terre cuite , les marbres , la latte , les gros & menus fers , &c.

— Est dans une maison de Marchand , un lieu ordinairement à rez-de-chaussée , & quelquefois au premier étage , où les marchandises sont placées sur des tablettes , ou dans des armoires.

— Dans les Villes de guerre & dans les Ports de mer , c'est un terrain enfermé de murs , dans l'étendue duquel sont plusieurs hangars , où l'on met à couvert les munitions de guerre & de bouche , les agrès des vaisseaux , comme mâts , voiles , cordages , &c.

— à poudre ; est , dans une Ville de guerre , un bâtiment isolé , voûté à l'épreuvé de la bombe , qu'on place ordinairement dans le centre des bastions vides , ou dans les endroits les plus à l'abri du feu & des attaques de l'ennemi ; dans lequel on place les barils & tonneaux de poudre , sur des chantiers : on le ferme d'une porte de tolle appliquée sur un bâti de fer , & les fenêtres sont pratiquées de manière que l'on ne puisse y introduire du feu , comme on le voit par le plan de la figure 7 , Pl. XCI.

— de batterie ; est une petite excavation , faite dans la terre , près d'une batterie , dans laquelle on met les barils de poudre pour le service de cette batterie , & qu'on couvre de claires & de toile cirée , pour les mettre à l'abri du feu.

MAGDALON , s. m. Est une espèce de petit cylindre de souffre purifié , qu'on a jetté en moûle : on s'en sert dans la fabrique de la poudre à tirer.

MAGGI , (JEAN) de Rome , Peintre & Graveur , mort au même lieu âgé de 50 ans , fut excellent pour la perspective & le paysage. Il grava à l'eau-forte , & dessina le plan de Rome qui depuis fut gravé en bois par Paul Maupino , les nouvelles Eglises , & les plus belles vues de cette ville.

— (PIERRE) de Milan , Peintre , vivant au commencement de ce siècle , étudia dans l'école de Philippe Abbiati ; il devint un Peintre ingénieux & expéditif , & travailla beaucoup à Milan.

MAGGIOLO. *Voyez* del MONTEGNA.

MAGGIORE , (ISAAC) de Francfort , Graveur , élève d' Egide Sadeler , avec lequel il travailla plusieurs années , a si bien pris le style de son maître , que souvent on doute , sur de beaux paysages gravés en cuivre , s'ils sont de lui ou de Sadeler.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 17.

MAGIÈ , s. f. Lat. & It. *Magia* , Esp. *Arte magica* , Ang. *Magio*. Se dit par métaphore dans la peinture , pour exprimer l'art de représenter les objets avec tant de vérité , qu'ils fassent illusion.

MAGLIA , (MICHEL) de Bourgogne , Sculpeur , appellé à Rome *Monsu Michel* , fut élève d'Hercules Ferrata ; il a fait différens ouvrages en stuc & en marbre , dans le style de son maître. On le trouve inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome , en 1678.

MAGNANI , (CHRISTOPHE) de Pizzighitone sur l'Adda , en Italie , Peintre , mort étant encore jeune , fut élève de Bernardin Campi. Ce Maître avoit une telle force d'imagination , que lorsqu'il avoit vu quelqu'un une seule fois , il en faisoit le portrait très-resemblant , avec le seul secours de sa mémoire. Il peignit l'Histoire , à l'huile & à fresque , & fut l'émule de Malosso , de Lodi , de Catapane & de Mainardi.

MAGNASCO , (ALEXANDRE) de Gênes , dit *il Liffandrino* , Peintre , vivant à Milan au commencement de ce siècle , fut élève de Philippe Abbiati , pour le dessin & le coloris ; il devint excellent pour la figure en petit : on y trouve une touche ferme & vigoureuse , & du mouvement. Il eut aussi un génie extraordinaire dans l'invention : on voit de ses ouvrages singuliers dans la maison Aresi , chez le Marquis Casnedi , & à Venise chez M. Smith , Consul de l'Angleterre.

MAGNAVACCA , (JOSEPH) de Bologne , né en 1639 , Peintre & Antiquaire , Amateur , Curieux en bijoux , camées , medailles ,

tableaux, livres singuliers, &c. On lui fit présent dans sa jeunesse, à Lodi, de quelques médailles antiques, lorsqu'il fut à Rome, il entendit un Savant parler sur ces médailles avec tant d'érudition, qu'il s'appliqua à en étudier les portraits & les revers, & devint un des premiers connoisseurs de l'Europe. Il alla en Pologne où il resta trois ans, & en apprit la langue. A son retour, il apprit le dessin & le coloris de Guercino : depuis, il ne cessa de lire les livres rares, & amassa une bibliothèque curieuse ; il fut infatigable dans la recherche des peintures & dessins, dont il fit une nombreuse collection ; il fut insatiable d'antiquités, de médailles & de camées, dont il forma un riche cabinet.

MAGNESIE, f. m. Lat. *Magnesius lapis*, It. *Magnesia*, All. *Braun-steine*. Pierre minérale, fossile, d'un gris tirant sur le noir, fuligineuse, striée comme l'antimoine, qu'on emploie dans la peinture en émail, & dans la composition du verre.

On dit aussi *Manganèse*, ou *Maganèse*, & on ne doit pas la confondre avec le Périgueux.

MAGNI, (NICOLAS) d'Artois, Peintre, dont on voit à Rome, dans l'Eglise de la Minerve, un tableau représentant S. Raimond.

MAGNIERE, (LAURENT) Sculpeur, né à Paris en 1618, mort au même lieu en 1700, fut un des plus célèbres Artistes du siècle de Louis XIV. Il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture en 1667 : on voit de lui, dans les jardins de Versailles, plusieurs Thermes, représentans Ulysse, Circé, le Printemps ; & dans l'Eglise de Saint Germain-l'Auxerrois, à Paris, le tombeau du Chancelier d'Aligre.

— (PHILIPPE) Sculpeur, fils & élève de Laurent, fut aussi Membre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture. On voit de lui :

Un Ange portant la lance de la Passion de J. C., dans le Sanctuaire du maître-autel de Notre-Dame de Paris, jeté en fonte par Schabol.

La figure de Sainte Thérèse, à la chapelle de ce nom, au dôme des Invalides.

MAJANO, (JULIEN de) de Florence, Sculpeur, fit différens ouvrages dans le Palais Ducal & les Eglises de sa patrie.

— (BENOÎT da) de Florence, Sculpeur, mort au même lieu en 1498, âgé de 54 ans, travailla d'abord en ouvrages de marqueterie, dans lesquels il employoit la perspective, les feuillages, la figure, &c. avec tant d'art, qu'il fut appellé en Hongrie & autres lieux Ennuyé de cette profession, il s'appliqua à manier le ciseau, sous Julien da Majano son oncle, qui lui trouva tant de franchise & de facilité, qu'il lui donna entrée dans le Palais Ducal & les Eglises

de Florence; il fit de très-beaux Crucifix en bois , & sculptoit très-bien l'Architecture.

MAIGRE, adj. Lat. *Exilis*, It. *Magro*, Esp. *Flaco*, Ang. *Sleender*, All. *Spitzig*. Se dit d'un morceau de pierre ou de bois , qui est taillé plus menu qu'il ne faut pour la place à laquelle il est destiné.

— Se dit aussi d'un membre de moûture, ou de tout autre ornement d'architecture qui paroît trop menu , & n'a pas une proportion qui plaît à l'œil ; d'un tenon qui est trop aisé dans sa mortoise ; d'un voussoir ou d'un claveau dont les angles sont plus aigus qu'ils ne doivent être.

— Se dit aussi en Peinture, Sculpture & Gravure , dc ce qui est d'un goût médiocre , pauvre , trivial ; des parties d'une figure, qui sont trop menues , chétives , & dans ce sens on se sert aussi du terme *mesquin*.

MAIL , s. m. Lat. *Palæstra*, It. *Pallamaglio*, Esp. *Mallo*, Ang. *Mall*, All. *Mail-spiel*. Allée d'arbre , de 3 à 400 toises de long , sur 4 à 5 de large , dont le terrain est de niveau , bordée des deux côtés de planches attachées sur des pieux fichés en terre à hauteur d'appui , dont l'aire est formée de recoupes de pierre bien battues , & couverte de ciment , servant à jouer au jeu de mail.

— s. m. Lat. *Maltha*, It. *Malta*. Espèce de mortier dont on se sert en Italie , composé de chaux vive fusée avec du vin , du suif de cochon , & des figues fraîches.

MAILLE , s. f. Lat. *Macula*, It. *Maglia*, Esp. *Malla*, Ang. *Mail*. Est l'espace vuide , quarré ou lozange , qui reste entre les brins de fil-de-fer ou de laiton , & entre les échalas des treillages.

— Est aussi chaque anneau , ou chaque S qui sert à former une chaîne de fer ou de laiton , & qu'on appelle aussi *chaïnon*.

MAILLÉ. *Voyez FER maillé*. *Voyez aussi MAÇONNERIE*.

MAILLER , v. a. Espacer des échalas de treillages , par intervalles égaux.

— C'est aussi tracer un parterre sur le terrain d'après un dessin en petit sur lequel on a fait un nombre de carreaux égal à celui des carreaux qui partagent le terrain , & dessiner dans les grands carreaux ce qui est dans les petits : on dit aussi *graticuler*.

MAILLET , s. m. Lat. *Malleus*, It. *Mazzapicchio*, Esp. *Mazo*, Ang. *Mallet*, All. *Schlagel*. Espèce de marteau ou de masse , faite d'un billot de bois , dont le manche est court : on en fait de différentes formes & grosseurs , pour les Charpentiers , Menuisiers , Plombiers , Sculpteurs , Tailleurs de pierre.

On dit aussi *mailloche*,

— Est

— Est , chez les Artificiers , un morceau de bois dur & pesant de forme cylindrique , dans le milieu de la longueur duquel est un manche aussi de bois . Voyez Pl. LXXXIII , fig. 5. Il y en a de différentes grosseurs & pesanteurs proportionnées à celle des fusées .

MAIN , s. f. Lat. *Manus* , It. & Esp. *Mano* , Ang. *Grapple* , All. *Hand-habe* . Pièce de fer recourbée de différentes manières , qui sert à accrocher quelque chose : telles sont celles en S , qui servent au bout des câbles de grues , engins , chèvres , &c. pour accrocher les louves : telles sont celles des cordes à puits , pour accrocher l'anse du sceau . Voyez Pl. LIX , fig. 15 & 16 , let. a , & fig. 17 , let. d.

— Se dit aussi d'une espèce de crampon , qu'on attache sur une porte pour la tirer , ou au dessous du poulcier d'un loquet .

— Est aussi la poignée attachée avec rivière , sur la tige d'une espagnolette , qui sert à la faire tourner , pour ouvrir ou fermer . Voyez Pl. LIX , fig. 1 , lettre E.

— Se dit aussi quelquefois , dans une poulie , de sa chape ou écharpe . Voyez ECHARPE .

MAINARDI , ( ANDRÉ & MARC-ANTOINE ) frères , Peintres , de Crémone , furent élèves de Jules Campi , pour le dessin & la peinture .

— ( SÉBASTIEN ) de S. Geminiano , Peintre , élève & parent de Dominique Ghirlandajo de Florence ; il travailla presque toujours avec son maître .

— ( LACTANCE ) de Bologne , Peintre , mort à Viterbe à l'âge de 27 ans , fut élève des Caraches ; devenu bon Dessinateur , il alla à Rome , où il fut un des Peintres du Pape Sixte V. Il fit de très-belles fresques à Saint-Jean-de-Latran , à Sainte-Marie-Majeure , à la Vigne Peretti , au Vatican , &c.

MAINERO , ( JEAN-BAPTISTE ) de Gênes , Peintre , mort jeune en 1657 , fils de Raphael Mainero , habile Chirurgien , qui l'instruisit dans sa profession : il découvrit son inclination pour la peinture , & la seconda ; il le recommanda à Lucien Borzone , sous lequel il fit des progrès si rapides , qu'il peignit peu après un petit tableau de son invention , d'une manière délicate & bien terminée . Il fit quelques portraits , plus par caprice que par génie , qui étoient si naturels , qu'il fut conseillé d'abandonner l'histoire , de ne s'appliquer qu'au portrait , & de faire de mémoire ceux de différens personnages qu'il avoit connus avant leur mort . Il fut fort employé dans ce genre de peinture , qu'il traitoit avec goût .

MAINI , ( ANGE & TIBURCE ) de Pavie , Sculpteurs , firent de très-excellens ouvrages en petites figures .

— (MICHEL) de Fiesole , Sculpteur : on voit dans l'Eglise de la Minerve , à Rome , une statue de S. Sébastien , en marbre , de la main de ce Maître.

MAJO. *Voyez VERMEYEN.*

MAJOR. *Voyez MAGGIORE.*

MAIR , (ALEXANDRE) d'Ausbourg , Graveur du 16<sup>e</sup> siècle , dont on voit de petites figures bien dessinées , des ornemens , & le frontispice d'un ouvrage intitulé : *Marci Velferi rerum August. Vindelicarum liber.* Sa marque est Pl. XCVI , fig. 18 , avec l'année ou sans année.

— , (PAUL) Graveur Allemand , vivant en 1600. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 19.

— Graveur du quinzième siècle , dont on voit quelques gravures en cuivre , qui portent ordinairement l'année 1499. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 20.

MAIRE , (le) habile Architeête , mort à Châtenay près Paris , en 1745. Les principaux édifices construits sur ses dessins , sont :

La colonnade , au pourtour de la grande cour , & la façade qui renferme le grand escalier de l'Hôtel de Soubize.

L'Hôtel de Pompadour , rue de Grenelle-Saint-Germain.

L'Hôtel de Rohan.

L'Hôtel de Duras , rue du Faubourg-Saint-Honoré.

MAIRRRAIN , s. m. Lat. *Lignum fissile* , Esp. *Borne* , Ang. *Great timber* , All. *Zimmer-holz*. Bois de chêne , refendu en petites planches minces , dont on se servoit autrefois pour lambrisser les ceintres des Eglises , des revêtissemens des voûtes gothiques , & dont on se sert encore pour les panneaux de menuiserie.

MAISNO , (JEAN-BAPTISTE) de Tolède , Peintre , mort à Salamanque en 1654 , âgé de 60 ans , fut élève de Dominique Greco , & devint un bon Peintre. Il fit , dans l'Eglise de Saint-Pierre , Martyre , à Tolède , différens ouvrages qui le firent appeller à la Cour de Madrid , pour peindre , au Palais de Buon-retiro , dans la grand'salle de la Comédie , une bataille , où le Comte d'Olivarès est représenté encourageant les troupes , & leur montrant le portrait de leur Roi : on yoit aussi de ses ouvrages dans différentes villes de ce Royaume.

MAISON , s. m. Lat. *Domus* , It. & Esp. *Casa* , Ang. *House* , All. *Haus*. Est en général un bâtiment servant à la demeure , à l'habitation des hommes.

— Se dit aussi d'un Couvent , d'un Monastère.

— *Royale* ; est un Château avec ses dépendances , appartenant à un Roi , ou à un Prince à qui il est échu par succession , ou par

don du Souverain : tels sont le château des Thuilleries , de Versailles , de Fontainebleau , de Compiègne , &c. tel est le Palais Royal.

— *de plaisance* ; Lat. *Ædes pseudo urbanae* , It. *Vigna* , Esp. *Zuinta* , & dans quelques Province de France *Cassine* , en Provence *Bastide* , est le Château d'un Seigneur , ou la maison d'un particulier en campagne , qui lui sert d'habitation dans la belle saison , & qui est ainsi nommée , parce qu'elle est plutôt destinée à l'amusement , qu'au profit du Propriétaire.

— *rustique* ; est une Ferme & Métairie , composée de différents corps de bâtimens propres à loger le Fermier , sa famille & ses domestiques , & mettre à couvert les bestiaux nécessaires pour l'exploitation , ainsi que les grains & fourrages des récoltes.

MAITRE , s. m. Lat. *Magister* , It. & Esp. *Maestro* , Ang. *Master* , All. *Meister* . Se dit généralement de tout Artiste célèbre , sur-tout dans l'Architecture , la Peinture , la Sculpture & la Gravure , & de ces mêmes Artistes qui ont des Élèves à qui ils enseignent l'Art qu'ils professent.

— ( Petits ) Nom collectif qui s'entend de tous les anciens Graveurs , la plupart Allemands , qui ont gravés avec beaucoup de propreté , mais ne se sont appliqués qu'à de petits morceaux. Voici les noms de ceux que l'on met de ce nombre , & qu'on trouvera chacun à leur place dans ce Dictionnaire.

— à l'*Abrisé* , est Jost Ammon.

— au *caducée* , sont Hufnagel & Babylone.

— au *chandelier* , sont David , Jérôme & Lambert Hopfer.

— à la *chausse trape* . Voyez CHAUSSE trape.

— au *compas* . Voyez Compas.

— à l'*écrevisse* . Voyez ECREVISSE.

— à l'*étoile* . Voyez von STERN.

— à la *licorne* . Voyez DUVFT.

— au *nom de Jesus* . Voyez NOM de Jesus.

— à l'*oiseau* , est Civetta , ou Hirschvogel , & von Stern.

— aux *pelles* , est Schäuflein.

— au *pot* , est Louis Krug.

— au *Quid vultis mihi dare* , dont on ignore le nom caché sous ces mots.

— à la *souricière* . Voyez SOURICIÈRE.

— à la *ratière* ; Voyez RATIÈRE.

— à la *Sauterelle*.

— au *casque* , est Anselme.

— à la *feuille de chêne* , est Grun.

- à l'arbre. *Voyez ARBRE.*
- à la branche de palmier, est *Palma.*
- aux trois sceptres. *Voyez SCEPTRE.*
- au cœur, est *Lederlin.*
- à la roue, est *Rota.*
- à la clef, est *Teufel.*
- à la croix. *Voyez CROIX.*
- au baquet, est *Zuberlein.*
- à la flèche, est *Schnellbotz.*
- à la lyre. *Voyez LYRE.*
- à la balance, est *Hevissen.*
- à la mesure à vin, est *Congius.*
- au dé, est peut-être *Dado.*
- au clou, est *Hufnagel.*
- à l'ancre entortillé d'un serpent. *Voy. ANCRE.*
- au trèfle, est *Cleeman.*
- à la grappe de raisin, est *Johanssen ou Weyners.*
- aux singes, est *de Vos.*
- au singe, est *van Cleve.*
- aux deux petits coqs, est *Cort.*
- au gland, *Voyez GLAND.*

Il y en a encore d'autres inconnus, savoir: *au vaisseau, à la chandelle éteinte, au fuseau, au roseau, au nœud-gordien, au miroir, au poignard, au globe, au sabre, au char, à la lance, à la selle, à la fleur, à la plume d'oie, à l'étui antique;* & quantité d'autres Maîtres, dont les gravures sont marquées de différentes figures, de petits couteaux, ou pointes de Graveurs, & autres figures bizarres, &c.

- *Biagio dalle lame. Voyez PAPINO.*
- *Nicolas. Voyez COLA della matrice.*
- *Riccio. Voyez NERONI.*
- *Simone. Voyez SIMONE.*
- *Zeno. Voyez DONATO.*

*Maiître* se dit aussi de l'autel d'une Eglise, c'est-à-dire du grand autel du chœur: on dit aussi *maitresse voûte d'une Eglise*, pour exprimer la voûte de la nef, relativement à celles des bas côtés.

MAJUS, (JEAN) Graveur de Rome, dont on voit des antiquités Romaines, imprimées à Rome en 1600, chez *Vacaria.*

Sa marque est I. M. F. ou IO. MA. F.

MALADERIE, ou MALADRERIE *Voyez HÔPITAL.*

MALAGUAZZO, (JÉRÔME) de Crémone, Peintre, élève de Bernardin Campi, avec lequel il fit ensuite différens ouvrages; il fut

doué , dès sa jeunesse , de beaucoup d'esprit & d'un profond savoir. Il peignit , à Saint-Silvestre de Crémone , un tableau où il repréSENTA la Vierge sur des nuages , & au-dessous S. François & S. Ignace.

MALANDRE , s. m. Lat. *Scabies* , It. *Malandra*. On donne ce nom aux nœuds pourris qui se trouvent dans les pièces de bois de charpente ; les bois qui ont des malandres , ne doivent point être employés dans les bâtimens.

MALAS , de Chio , Isle de l'Archipel , Sculpteur de l'Antiquité.

MALAVENA , ( ANGE ) de Bologne , Peintre paysagiste : on voit de la main de ce Maître , différens paysages ornés de figures , dans la sacristie de Saint-Sauveur , qu'il peignit en concurrence de plusieurs autres grands maîtres de son tems.

MALDUCCI , ( MAUR ) Prêtre de Forli , apprit la peinture de Charles Cignani.

MALE , adj. Lat. *Virilis* , It. *Virile* , Ang. *Strong*. Se dit , dans les Arts , de tout ce qui est fort , vigoureux , bien nourri : on le dit des compositions d'architecture & de dessin , qui ont le caractère noble & majestueux : on le dit de la touche du pinceau , qui est ferme , hardie , vigoureuse , & d'un bel empâtement de couleur.

MALFAÇON , s. f. Se dit , dans les différens travaux de bâtiment , de tout défaut de matière ou de construction , provenant ou de l'épargne , ou de l'infidélité , ou de l'ignorance , ou de la négligence de l'Ouvrier , telles sont celles qui suivent.

— en maçonnerie ; est de ne pas poser les pierres sur leur lit ; de ne pas faire un cours d'assises de la même épaisseur dans toute sa longueur , & de le fermer d'un trop petit clausoir ; de poser des pierres dont les paremens sont gauches ; d'élever des murs qui n'ont pas d'empattement , de retraite , de fondement & de fruit suffisans ; de laisser des jarrets & balèvres aux voûtes ; d'y assoir des pierres ou moillons à plat , au lieu de les mettre en coupe ; d'employer du mortier où il n'y a pas une quantité suffisante de chaux , ou bien en mettre trop ; employer du plâtre vieux & éventé , ou noyé ; d'employer des fentons de bois , au lieu de fer , dans les languettes des tuyaux de cheminée ; de ne pas couvrir les chevêtres suffisamment de plâtre ou de mortier ; de faire des plaquis & incrustations dans des murs d'une épaisseur médiocre ; de ne pas bien cloquer les lattes pour les enduits & Plafonds.

— en charpenterie ; est de mettre en œuvre des bois défectueux , ou tortus , ou plus forts qu'il n'est nécessaire , pour augmenter la quantité dans le toisé ; de mettre trop de solives , poteaux , ou chevrons dans les planchers , pans de bois & combles ; de ne pas

assembler les bois à tenons & mortaises , & autres coupes , suivant l'Art , & de les arrêter en place avec des dents de loup.

— *en couverture* ; est d'employer de la tuile mal cuite , de l'ardoise de mauvaise qualité ; de leur donner trop de pureau , de ne les pas attacher sur le lattis ; de faire les plâtres trop maigres.

— *en ferrurerie* ; est de se servir de fers de mauvaise qualité , aigres , cendreux , pailleux , &c. faire les tirans , harpons , les ancre trop longs ou trop courts ; faire les pièces de fer trop grosses , pour en augmenter la pesanteur ; faire les menus ouvrages de serrurerie trop légers , les ferrures mal garnies & sans bonne rivure , &c.

— *en menuiserie* ; est d'employer du bois qui n'est pas sec , ou qui a des défauts ; de cacher l'aubier , les nœuds vicieux , &c. avec des tampons , de la futée ; de faire des panneaux & du parquet trop minces.

— *en vitrerie* ; est d'employer du verre moucheté , casilleux , ondé , gauche.

— *en carrelage* ; est d'employer du carreau mal cuit , de mêler de la poussière dans le plâtre avec lequel on le pose , d'en faire les joints trop larges.

MALINCONICO , ( NICOLAS ) de Naples , Peintre , mort en 1726 , âgé de 67 ans , fils d'André qui étoit un bon Peintre. Ce Maître peignit d'abord des fleurs , mais il abandonna ce genre pour suivre la belle manière de Luc Jordaens , qu'il s'appliqua à imiter , & devint un excellent Dessinateur & un Coloriste admirable pour la figure à l'huile & à fresque : on en voit des preuves dans la nouvelle Eglise de Sainte-Marie , à Naples , où il a peint les Vertus sur les arcades des Chapelles , & deux grands tableaux , dont l'un représente la Nativité de Jesus Christ , & l'autre l'Adoration des Rois , il a fait quantité d'autres ouvrages , tant à Naples qu'en d'autres villes d'Italie , qui lui ont mérité d'être crée Comte , par le Pape Clément XI.

MALLÉABLE , adj. Lat. *Malleabilis* , Ang. *Malleable*. Se dit de toute matière qui peut souffrir le marteau sans se briser , qui peut être battue , forgée , étendue à froid sous le marteau , comme l'or , l'argent , le plomb , le cuivre , & certaines qualités de fer.

MALLEOLE , s. m. Les Anciens appelloient ainsi un faisceau de roseaux liés avec du fer , à l'extrémité duquel étoit une cavité qu'on remplissoit de matières combustibles , & dont l'autre extrémité étoit armée d'un dard : il servoit à mettre le feu , en le lançant mollement contre les objets qu'on vouloit incendier.

MALLERY , ( PHILIPPE ) Graveur , vivant vers 1650 à Antorff , dont on voit de petits sujets d'histoire très bien gravés en cuivre. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 21.

MALO, (VINCENT) de Cambrai, Peintre, mort à Rome âgé de 45 ans, apprit la peinture à Anvers, de David Teniers, puis travailla dans l'école de Rubens, dont il suivit la manière ; ensuite il alla à Gênes, où son coloris fut si estimé, que tous les Amateurs voulurent avoir quelque tableau de sa main ; il fit aussi de grands tableaux d'autels à Florence & à Rome.

MALOMBRA, (PIERRE) Citoyen de Venise, Peintre, né en 1556, mort âgé de 62 ans, fut dès sa jeunesse, Chancelier-Ducal ; il s'appliqua à la peinture sous Joseph Porta, dont il copia les ouvrages pour orner de frises & d'arabesques les expéditions de la Chancellerie ; il s'adonna totalement à la peinture, & fit quantité de morceaux dans les salles du Magistrat, de la Quarantia, de l'Auditeur, & dans les Eglises de Venise & de Padoue. Il fit aussi des décos de théâtre en perspective, & des machines.

MALÖSSO. *Voyez TROTTI.*

MALPUCCI, (BERNARD) Peintre & Graveur, de Mantoue, dont on voit des gravures en bois à deux & trois couleurs, dans le goût gothique. Sa marque est B. M. ou B. M. VVV. ou Pl. XCVI, fig. 22.

MALTESE, (FRANÇOIS) ainsi nommé parce qu'il naquit à Malthe ; il fut un Peintre estimé.

MALTHE, f. f. Lat. *Maltha*, It. *Malta*. Espèce de mastic ou ciment, composé de poix, de cire, de plâtre & de graisse, dont se servoient les Anciens.

MALVASIA, (CHARLES-CÉSAR Comte de) de Bologne, Amateur très-curieux de peinture, qui a donné au Public divers ouvrages intitulés : 1<sup>o</sup>. *Felsina pietrice* : ce sont les vies des Peintres de Bologne. 2<sup>o</sup>. *Il Passeggiero disingannato* : ce sont les descriptions des peintures de Bologne, où il a caché son nom sous celui d'Ascofo. 3<sup>o</sup>. *Descrizione del Claustro di San Michele in Bosco*.

MAMELON, f. m. Est la partie d'un gond ou d'une fiche à vase, qui a la forme cylindrique, & qui entre dans l'œil d'une penture, ou dans la douille de l'aile supérieure de la fiche. *Voyez Pl. LXI, fig. 6, 7, 8, 38, lettre m.*

— de treuil ; est le petit cylindre encastré dans chaque extrémité d'un treuil, & qui entre dans les trous qu'on nomme lumières, dans lesquels on le fait tourner. *Voyez Pl. XLV, fig. 17, let. m.*

MANCHE, f. m. Lat. *Manubrium*, It. *Manico*, Esp. *Mango*, Ang. *Handle*, All. *Stiel*. Est ce qui sert à prendre quelque chose à la main pour s'en servir : tels sont les manches des outils, comme ciseau, fermoir, marteau, pioche, pelle, &c. qui sont de différentes façons, grosseurs & longueurs. *Voyez les Pl. XL, XLI, XLII, LVII, LVIII, LX, LXXV.*

MANCHOLE , Peintre , a peint quelques plafonds au château de Vincennes.

MANCINI , (FRANÇOIS) de S. Angelo in Vado , Peintre , fut élève de Charles Cignani , & devint un habile Peintre ; il fit deux tableaux l'un représentant le Jour , l'autre la Nuit , d'une manière assez vague , & où on voit une invention spirituelle , pour le Marquis Albizzini de Forli. Il peignit différens sujets de l'Histoire sacrée , dans la Bibliothèque des Camaldules du Monastère de Clasè , & autres ouvrages dans les édifices publics & particuliers.

MANDELLA , (GALEAZZO) de Véronne , vivant en 1500 , fut un habile Graveur en pierres fines & en camées.

MANDER , (CHARLES ver) Peintre , dont on voit le portrait gravé.

MANDEREN , (CHARLES ou KARL van) Peintre , mort en 1610 , à Amsterdam , âgé de 60 ans , originaire d'une famille noble de Flandre , fut élève de Lucas Heer , puis de Pierre Ulerik , sous la direction duquel il peignit plusieurs sujets de l'Histoire de l'Ancien-Testament ; à l'âge de 25 ans il alla à Rome , où il surpassa tous ses condisciples dans le dessin ; de-là il passa à Bâle , à Vienne , où il travailla aux arcs de triomphe du Couronnement de l'Empereur Rodolphe ; il revint ensuite dans sa patrie , d'où il voyagea en Hollande , où il fut reçu à l'Académie des Peintres , & où il fit de grands ouvrages , dont la plupart ont été gravés.

Sa marque est K. M. ou Pl. XCVI , fig. 23.

MANDRE , (ANTOINE ver) Graveur. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 24.

MANDRIN , s. m. Est en général tout poinçon gros ou menu , rond ou quarré , acéré & emmanché comme une tranche , laquelle sert à percer le fer pendant qu'il est chaud. Voyez Pl. LX , fig. III. Ceux qui servent à percer à froid , retiennent le nom de *poinçon*.

Il y en a de différentes figures , de lozanges , pour percer les traverses des grilles ; de ronds & ovales , pour forer les canons , les œils de pantures , &c.

— Est aussi une pièce de bois ronde , au centre de laquelle on ajuste quelque pièce que l'on veut tourner , & autour de laquelle est tournée la corde attachée par le haut à la perche , & par le bas à la marche ,

MANDROCLE , de Samos , Architeète de Darius , Roi de Perse , construisit un pont de batteaux sur le Bosphore de Thrace.

MANECCHIA , (JACQUES) Napolitain , Peintre , dont on voit deux tableaux d'une belle manière , aux côtés du grand autel de l'Eglise de Sainte-Marie de la Sapience de Naples.

MANÈGE,

MANÉGE, s. m. Lat. *Hippodromus*, It. *Cavallerizza*, Esp. *Picadero*, Ang. *Manage*, All. *Reit-bahn*. Lieu propre & destiné à manier & à dresser les chevaux ; il est couvert ou découvert, avec lices & carrière : on en voit de deux espèces, près le jardin des Tuilleries à Paris, & aux écuries du Roi à Versailles.

MANEMACKEN, (MATHIEU) d'Anvers, Sculpteur.

MANENTI, (VINCENT) de Canimorto, Peintre, mort en 1674, âgé de 74 ans, apprit le dessin de son père, ensuite passa à Rome, dans l'Ecole du Cavalier d'Arpino & de Dominichino : on voit à Sabine d'assez beaux ouvrages de ce maître, dans lesquels on remarque de la correction, & de la vaguëss dans le coloris. Il eut un fils nommé Scipion.

MANETI, (RUTILIUS) Peintre, fut élève de François Vanni, mais se fit une manière tout-à-fait différente de celle de son Maître.

MANFREDI, (BARTHÉLEMI) de Mantoue, Peintre, mort à Rome encore jeune, fut élève du Cavalier Pomerancio ; il s'appliqua à suivre la manière de Caravaggio : on remarque une parfaite ressemblance de contours, d'attitudes, de draperies & de coloris, tant dans les ouvrages qu'il a copiés, que dans ceux de son invention, en sorte qu'il est difficile de ne pas confondre ses ouvrages avec ceux de Caravaggio. Ses sujets les plus ordinaires sont des Joueurs de cartes, des assemblées de Soldats.

MANGEOIRE, s. f. Lat. *Præsepe*, It. *Mangiatoja*, Esp. *Pesebre*, Ang. *Manger*, All. *Krippe*. Est, dans une écurie, une auge de bois, placée au-dessous du ratelier, dans laquelle on met l'avoine, le son, pour les chevaux ; elle est formée de madriers de 3 pouces d'épaisseur, assemblés dans des poteaux scellés en terre.

MANIEMENT, s. m. Lat. *Duūlitas*, It. *Maneggiamento*, Ang. *Conduēt*, All. *Wendung*. Est en général l'art de manier les matières sur lesquelles, ou avec lesquelles on travaille.

— C'est, dans la Peinture, la Sculpture & la Gravure, l'art de conduire le crayon, ou le pinceau, ou le ciseau, ou la pointe, ou le burin, d'où dépend la légèreté, la franchise, la délicatesse, la facilité qu'on remarque dans un morceau de peinture, de sculpture, ou de gravure.

MANIER, v. a. Esp. *Ducere*, It. *Maneggiare*, Esp. *Manoscar*, Ang. *To treat*, All. *Verwalten*. Conduire le crayon, ou le pinceau, ou le ciseau sur le marbre, le burin ou la pointe sur le cuivre, pour dessiner & représenter les objets : on dit qu'un Peintre manie adroitemment le pinceau ; qu'un Sculpteur manie bien le ciseau, &c.

— Se dit aussi, dans la dorure, de l'action de frotter les couches

de blanc avec une brosse sèche, pour les rendre luisantes, avant d'appliquer l'or.

— *about*; c'est relever l'ardoise, ou la tuile d'une couverture, pour réparer le latis, remettre les tuiles cassées ou qui manquent, & refaire tous les plâtres à neuf.

— Se dit aussi du pavé d'une cour, ou d'une rue qu'on relève, pour renouveler la forme & remplacer les pavés qui sont usés ou cassés.

MANIERE. *Voyez MAGNIERE.*

MANIÈRE, s. f. Lat. *Ductus*, It. *Maniera*, Esp. *Manera*, Ang. *Manner*, All. *Weise*. Se dit, dans les arts, de la façon de composer & d'opérer d'un artiste, de la façon d'inventer, de concevoir & d'exprimer une chose en imitant cependant la nature, du goût, & de la touche d'un Peintre; enfin de ce qui caractérise & fait distinguer les ouvrages des Artistes, & même une Ecole.

La manière d'un Artiste est proprement son style; c'est son *faire*; ainsi on dit qu'un édifice est bâti dans la *manière* Grecque ou Italienne, &c. qu'un tableau est dans la *manière* de Raphaël, de Correggio.

— *forte & ressentie*; est celle où les muscles des figures sont fortement exprimés, les contours bien prononcés, & les expressions fières & terribles: telle est celle de Michel-Ange, des Carraches.

— *douce & correcte*; est celle où les contours sont grands, naturels, coulans & faciles.

— *grande*; est celle où les contours sont exprimés plus fortement que dans la nature, avec franchise & majesté.

— *barbare*; est celle qui n'étant réglée par aucune étude de l'antique, n'offre que des idées de caprice & ignobles; cette manière a infecté les Arts depuis l'an 600, jusqu'environ 1450.

— *aride & mesquine*; est celle où les figures paroissent efflanquées, maigres, les draperyes papillotées, les contours peu savans, &c.

— *chargée*; est celle où les contours sont exagérés ridiculement. *Voyez CHARGE.*

— *lourde ou pesante*; est celle où les contours ne sont pas coulans, dont les formes ne sont pas de bon goût, où il n'y a ni légèreté, ni franchise, ni élégance.

— *noire*; est une espèce de gravure plus facile & plus prompte que celle au burin & à l'eau forte, qui peint d'une manière plus large, qui colorie davantage, qui est capable d'un plus grand effet; mais qui n'a point de fermeté, qui n'est point susceptible d'un travail libre & spirituel, & dont le principal mérite dépend du soin avec lequel

elle est traitée. Elle n'est pas propre à graver toutes sortes de sujets ; elle convient pour ceux où il y a beaucoup d'ombres, pour les effets de nuit, & pour les portraits. Elle est fort en usage en Angleterre & en Allemagne.

— *moderne* ; est celle qui a pour objet l'imitation de la nature, qui a été renouvelée par Léonard de Vinci, & a persévétré jusqu'à présent.

On distingue communément dans les ouvrages d'un Peintre, trois manières, que l'on appelle aussi *tems* ; la première est celle qu'il se forme dans sa jeunesse, sous la discipline d'un Maître, & qui se conserve long-tems, bonne ou mauvaise ; la seconde est celle qu'il se fait à lui-même, & qui lui est propre ; la troisième est celle qui dégénère lorsqu'il devient vieux, & qui est ordinairement manierée.

**MANIÉRÉ**, adj. Se dit d'un Artiste qui se répète dans ses ouvrages, qui sort de la nature & du vrai, qui donne à ses figures toujours la même couleur, dont les caractères & les airs de tête ne sont point variés, & ne suit guères que son caprice.

Quelques uns les appellent *Maniéristes*.

**MANILIUS**. *Voyez* **LUCIUS & FABIUS**.

**MANINI**, (JACQUES-ANTOINE) de Bologne, Peintre, né en 1650, fut élève de Dominique Santi, il fit quantité d'ouvrages dans sa patrie & à Parme, en quadrature & architecture, où on remarque une touche suave & une bonne manière.

**MANIVELLE**, s. f. Lat. *Manubrium*, It. *Manetta*, Esp. *Mango*, Ang. *Handle*, All. *Hand griff*. Pièce de fer coudée deux fois à angle droit, que l'on ajuste à l'extrémité de l'essieu d'une roue de machine, pour la faire tourner. *Voyez* Pl. LXXIII, fig. 24, lettre *p* : on appelle aussi de ce nom la tringle de fer qui passe à travers la tête de la vis d'un étau, pour l'ouvrir ou le fermer. *Voyez* Pl. LX, fig. 17, lettre *m*.

— Est aussi, dans un vaisseau, la pièce de bois que tient le Timonier, pour faire mouvoir le gouvernail. On l'appelle aussi *manuelle*.

**MANNEQUIN**, s. m. Est une figure factice de bois d'ozier, de carton ou de cire, dont les membres sont mobiles dans toutes leurs jointures, pour pouvoir leur donner telles positions que l'on veut, & sur lequel on dispose les draperies & les attitudes qui sont difficiles à tenir long-tems pour un modèle naturel. Il y en a d'hommes, de femmes, d'enfants & d'animaux. On dit qu'une draperie sent le *mannequin*, lorsque les plis en sont durs & roides, ce qui arrive toujours aux étoffes disposées sur le mannequin.

MANNO, de Bologne, Orfèvre, Statuaire & Peintre, vivant à la fin du treizième siècle, dont on voit un tableau représentant une Madonne, peint en 1260, & une statue du Pape Boniface VIII, sur la place de Bologne.

— (JEAN-JACQUES) de Bologne, Peintre, élève de Guido Reni.

MANNOZI, (JEAN) de S. Giovanni dans l'Etat de Florence, dit *Jean de Saint-Jean*, Peintre, mort en 1636, âgé de 46 ans, étudia les belles-lettres, & fut Notaire; il s'appliqua à la peinture, & s'étant formé à la manière de Chérubin Alberti & de Sandrini, il vint à Rome, où il ne manqua pas d'occupations, principalement à fresque, dans laquelle il a excellé; ses ouvrages en ce genre ont encore la plus grande fraîcheur, après plus d'un siècle; ce maître savoit bien la Perspective & l'Optique, entendoit parfaitement la poétique de son art. Ses peintures dans les salles du Palais du Grand-Duc de Florence, sont pleines de génie & d'une excellente exécution. Il imitoit si bien les bas reliefs de stuc, qu'il faut y toucher pour s'assurer qu'ils sont peints.

MANŒUVRE, f. m. Lat. *Operarius*, It. *Manovale*, Esp. *Peon de albanil*, Ang. *Mason's-man*, All. *Hand-arbeiter*. Se dit en général de tout homme qui travaille de ses mains; mais il se dit particulièrement dans les travaux d'un homme qui sert les compagnons Maçons, Couvreurs, qui porte le mortier, les moilons, les terres, qui corroye le mortier, gâche le plâtre, nettoie les calibres, &c.

— f. f. Est l'action & le mouvement des ouvriers & des machines, pour faire quelqu'ouvrage, comme pour battre des pilotes, pour faire des épuisemens.

MANŒUVRES, f. f. pl. Lat. *Ministerium nauticum*, It. *Esercizio*, Se dit, dans la Marine, des cordages qui servent à manier les voiles, de différentes façons, & de l'exercice & l'usage de ces cordages, & du service des Matelots qui les font mouvoir.

MANS, (de) Ingénieur, originaire de Flandre, fut l'inventeur, en 1670, d'une des pompes du Pont-Notre-Dame.

— Peintre Flamand, vivant en 1677, faisoit très-bien le paysage & les bambochades.

MANSARD, (FRANÇOIS) dit *le Grand Mansard*, Architecte, né à Paris en 1598, mort au même lieu en 1666, enterré à Saint-Paul, fut fils de Pierre-François Mansard, célèbre Architecte de son temps, & descendant d'une famille originaire de Rome, mais établie en France depuis 800 ans, & qui a fourni des Architectes, Peintres & Sculpteurs, qui successivement ont été attachés au service des Rois

de France. Celui-ci avoit un génie noble & élevé dans l'invention & la composition des dessins généraux des édifices, & un goût exquis & délicat dans le choix des différens membres & des ornemens de l'Architecture ; il avoit même tant de peine à se satisfaire lui-même, qu'il recommençoit souvent ce qui étoit bien au sentiment des conniseurs , lorsqu'il sentoit qu'il pouvoit faire mieux. L'envie & la basse jalouse saisirent de-là l'occasion de le faire passer , à la Cour , pour un génie inconstant & peu économie. En conséquence , on lui ôta la conduite de l'Eglise & du Monastère du Val-de-Grâce , qui étoit élevé déjà jusqu'à neuf pieds au-dessus du sol de l'Eglise , & on la confia à d'autres Architectes. On prétend même que le grand Colbert voulut lui faire promettre qu'il ne changeroit rien dans l'exécution des dessins qu'il avoit fait pour les façades du Louvre , en conséquence de ses ordres , & dont il étoit satisfait ; il refusa de se charger de cet ouvrage , voulant toujours se réserver le droit , disoit-il , de mieux faire. Malgré cela , il a donné les dessins d'un très-grand nombre d'édifices , qui sont autant de monumens qui font honneur à l'étendue & la facilité de son génie , & à ses talens pour l'architecture. Les principaux sont :

Le portail de l'Eglise des Feuillans , près les Thuilleries.

L'Eglise des Filles de Sainte-Marie , rue Saint-Antoine.

Le Portail des Minimes de la Place-Royale.

La porte d'entrée & une partie de l'Hôtel de Guénégaud , qu'on vient de détruire pour bâtir l'Hôtel des Monnoies.

L'Hôtel de Bouillon qui a été détruit.

L'Hôtel de la Vrillière , aujourd'hui de Toulouse.

L'Hôtel de Jars , aujourd'hui de Senozan , rue de Richelieu.

L'Eglise & le Monastère du Val-de-Grâce.

Le Château de Maisons , près Saint-Germain.

Le Château de Choisi-sur-Seine , aujourd'hui Choisi-le-Roi.

Le Château de Gévres en Brie.

La Chapelle du château de Frêne , près Meaux , qui est le modèle de l'Eglise du Val-de-Grâce , telle qu'il l'avoit projetée , & partie du Château.

Le château de Bercy.

Partie de l'Hôtel d'Aumont , rue de Jouy.

L'Hôtel Carnavalet , rue Sainte-Catherine.

Le Maître Autel de Saint-Martin-des-Champs.

Un Hôtel , rue du Grand-Chantier , au coin de la rue des 4 Fils.

Le Château de Blois , &c.

La plupart de ces dessins ont été gravés par Marot.

— (JULES-HARDOUIN) né à Paris en 1645, mort à Marly en 1708, enterré à Saint-Paul à Paris, fils de Hardouin Contrôleur des bâtimens du Roi, & d'une sœur de François Mansard, dont il joignit le nom célèbre au sien, fut élève de son oncle, & fut comme lui premier Architecte du Roi ; il fut créé Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, & en 1699, Sur-Intendant des bâtimens du Roi. Cet Artiste a fait les dessins d'un très-grand nombre d'édifices, dont les principaux sont :

La Place de Vendôme.

Celle des Victoires.

La galerie du Palais-Royal.

Le dôme des Invalides.

La maison de Saint-Cyr, près Versailles.

Partie du Château de Saint-Cloud.

La Ménagerie, l'Orangerie, les Ecuries, le Grand Commun, la grande façade du côté des jardins, & la Chapelle de Versailles.

La Paroisse de Notre-Dame de cette ville.

Le château de Clagny, celui de Trianon, celui de Marly, le château neuf de Meudon & les changemens & embellissemens du vieux Château.

Le Pont-Royal.

Le Maître-Autel du Noviciat des ci-devant Jésuites, à Paris.

L'Hôtel de Lorges, aujourd'hui de la Valière, rue Neuve-Saint-Augustin.

L'Hôtel Fieuber, sur le quai des Augustins.

La Chapelle de Louvois, aux Capucines.

Le Maître-Autel de la Paroisse de Saint-Paul.

La décoration du chœur de Notre-Dame de Paris, &c.

MANSARDE, (comble à la) Est le comble brisé dont Jules-Hardouin Mansard s'est servi pour la couverture des principaux édifices bâtis sur ses dessins, mais dont on ne doit pas lui attribuer l'invention, ni à François Mansard, puisque l'Abbé de Clagny s'en étoit servi avant lui au vieux Louvre. *Voyez COMBLE brisé.*

MANSUETI, (JEAN) Peintre, vivant vers l'an 1500, fut élève de Victor Carpaccio, dont il suivit la manière avec exactitude : on voit cinq tableaux de la main de ce Maître, dans l'Ecole de Saint-Marc, à Venise, où il a représenté les miracles & les principales actions de ce Saint.

MANTEAU, s. m. It. *Nappa del camino*, Esp. *Capa di Chimenea*, Ang. *Mantle-tree*, All. *Rauch-fang*. Est la partie d'une cheminée, composée des jambages & de la traverse en plattebande, qui ensemble

portent la hotte , & au-dessus le tuyau. *Voyez Pl. IX* , lettre n<sup>i</sup>.

— de fer ; est la barre de fer droite , ou en anse de panier , qui sert à soutenir la traverse d'une cheminée ; elle porte sur les jambages , & ses extrémités étant coudées , sont scellées dans le mur de dossier.

MANTEGNA , (CHARLES del ) de Lombardie , Peintre & Géographe , dit le *Vicomte Maggiolo* , fut appellé , avec Jean-Jacques Lombardi , célèbre Sculpteur , par Octavien Fregoso , Prince de Gênes , pour introduire dans cette ville la véritable manière de peindre , de ſculpter , & de graver la géographie.

— ( ANDRÉ ) Peintre & Graveur , né près de Padoue en 1431 ; mort à Mantoue en 1517 , eut une inclination naturelle pour le dessin , & fut élève de François Squarcione. Ce Maître avoit beaucoup de facilité & de goût. Le Pape Innocent VIII , lui fit faire de grands onvrages à Belvédère ; le Duc de Mantoue lui fit peindre les triomphes de Jules-César , qui passe pour son chef-d'œuvre , & le fit Chevalier de son ordre ; il grava quantité de ſujets qu'il avoit peints , & passe pour l'Inventeur de la gravure au burin. Il fut le Maître du fameux Corrège : on voit de fa main une Vierge tenant l'Enfant Jefus , parmi les tableaux du Roi de France.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 25.

MANTELET , s. m. Machine montée sur deux ou trois roues ; que le premier Sappeur pousse devant lui par le moyen d'un timon , pour se mettre à couvert du feu de la mousquetterie de la Place assiégée. *Voyez Pl. LXXVI* , fig. 10 , 11 & 12 ; il n'est presque plus en usage , depuis qu'on lui a ſubſtitué un gabion farci , qui , quoique moins sûr , eſt plus facile à manœuvrer.

— de sabord ; eſt une espèce de volet ou de panneau , ſervant de fermeture aux sabords d'un vaisseau auxquels il eſt attaché avec des gonds & pantures.

MANTINEA. *Voyez MANTEGNA.*

MANTONNET , s. m. Eſt une espèce de tenon qu'on pratique fur la tête des pilotes pour arrêter les madriers ou plateformes qu'on poſe dessus , & qu'on y attache avec des chevilles barbelées.

— Eſt aussi une petite pièce de fer qui soutient ou arrête en accrochant : telle eſt celle qui retient & soutient le battant d'un loquet. *Voyez Pl. LXI* , fig. 35.

MANTOUAN , (CAMILLE) Peintre excellent en paysages , fleurs , fruits & guirlandes , a beaucoup travaillé à Venise.

— (GEORGES) *Voyez GHISI.*

MANTOUANI , (DONINO) Peintre , qui a fait beaucoup d'ouvrages d'un bon style , en Espagne & en Italie.

MANTOUANO. *Voyez BRITANNUS & ANDREASI.*

MANTOUE. ( de ) *Voyez RAPHAEL & RENAUD.*

MANUFACTURE , s. f. Lat. *Officina* , It. *Manifattura* , Esp. *Manifacitura* , Ang. *Manufactury* , All. *Wirk-haus*. Est une grande étendue de terrain distribuée en différens corps de logis, qui renferment des logemens, des salles, des laboratoires, des magasins, & toutes les pièces nécessaires pour la fabrique des ouvrages auxquels elle est destinée : telle est, à Paris, la Manufacture Royale des Gobelins, pour les ouvrages de tapisserie de la Couronne ; à Abbeville, la manufacture des draps de Van-Robais.

MANZINI , ( RAIMOND ) né à Bologne en 1669 , mort depuis peu de tems, fut doué par la nature d'un génie sublime pour inventer des nouveautés en ornemens, en arabesques, en architecture; pour les fêtes, les joûtes, les tournois; pour décorer les palais, les cabinets & les galeries. Les Souverains de l'Italie l'ont appellé *le Prince du Goût*. Sans le secours d'aucun Maître, il s'est distingué dans la mignature & dans la peinture à l'huile, pour les fleurs, les fruits, les animaux quadrupèdes, les oiseaux, les testacées, les crustacées, les insectes ; il a été Peintre du Cabinet du Prince Louis de Baden, pour lequel il a peint & dessiné quantité de tableaux, & autres morceaux, entr'autres un Livre d'oiseaux, que l'on conserve dans la galerie du Prince régnant. On voit aussi de ses ouvrages à l'Institut de Bologne, à Vienne dans le Palais de l'Empereur, & chez le Duc de Bracciano , &c.

MANZOLI , ( FRANÇOIS ) Peintre , mort fort jeune , fut élève de l'Académie de Modène , & se perfectionna dans celle de Rome ; il peignit avec tant de génie , un si bon goût de dessin & un si beau coloris , particulièrement en paysages , qu'Alphonse IV , Duc de Modène , le rappella dans sa patrie , pour employer ses talens.

— ( THOMAS ) de S. Friano , dit en Italie , *Thomas de S. Friano* , Peintre , mort à Florence en 1570 , âgé de 39 ans , fut élève de Charles da Loro , & le surpassa. Il fut un des jeunes Artistes qui peignirent le Catafalque de Buonaroti , il fit différens ouvrages dans les édifices publics & particuliers. Il fit aussi le portrait.

MAO. *Voyez SALINI.*

MARACCI , ( JEAN ) de Lucques , Peintre , né en 1637 , mort en 1704 , apprit le dessin de Paul Biancucci , & de Pierre Paolini ; à l'âge de 14. ans , il alla à Rome , & entra dans l'Ecole de Pierre de Cortone , où il fit des progrès extraordinaires jusqu'à l'âge de 25 ans , qu'il retourna dans sa patrie , où ses ouvrages furent fort goûtsés , par la perfection du dessin , par l'invention , par une expression admirable ,

admirable , par une touche gracieuse , & par un coloris sage & agréable ; de sorte qu'il ne manqua pas d'occupations dans les édifices publics & particuliers : on compte cent ouvrages différens , qu'il fit , tant dans la ville de Lucques que dans les environs.

— (HIPPOLYTE) frère puîné de Jean , apprit la Perspective de Metelli & de Colonna , à Bologne , & fit preuve de ses talens dans les Eglises & les galeries de cette ville.

Cette famille a produit des Hommes illustres dans la Religion , dans les Belles-Lettres , & dans les Sciences.

MARATTE , (CHARLES) Peintre & Graveur , né à Camerano , dans la Marche d'Ancone , en 1625 , mort à Rome en 1715 , où il fut envoyé dès l'âge de onze ans , & où André Sacchi le reçut dans son école ; il y donna en peu de tems des preuves de la fécondité de son génie , & de ce qu'il devoit être dans la suite . Il y peignit des ouvrages admirables par la grâce & la noblesse des idées , la vaguenesse des draperies , la fermeté du dessin , la pratique de l'histoire , la douceur du coloris , dans les premières Eglises de cette ville , & particulièrement au Vatican , où il peignit le Baptême de Saint Jean , à l'autel du Baptistaire de l'Eglise de Saint-Pierre : il avoit formé un recueil précieux de dessins , tant de ceux qu'il avoit copiés d'après Raphael , dans sa jeunesse , que de ceux de son invention & de ceux d'autres maîtres ; il fit un nombre considérable de tableaux , pour les Princes & Seigneurs étrangers , en grava plusieurs à l'eau-forte Le Pape Clément XI le fit Chevalier de l'Ordre de Christ , & Louis XIV le nomma , par un brevet , son Peintre ordinaire . C'est un des Peintres qui ont le plus dessinés . Ses principaux ouvrages sont à Rome , & à Paris dans les collections du Roi & du Palais Royal : on voit un de ses tableaux dans la galerie de l'hôtel de Toulouse , représentant Auguste qui offre un sacrifice à la Paix , après avoir fait fermer les portes du Temple de Janus .

MARBRE , s. m. Lat. *Marmor* , It. *Marmo* , Esp. *Marmol* , Ang. *Marble* , All. *Marmel* . Sorte de pierre extrêmement dure & solide , difficile à tailler , & qui reçoit un beau poli . Il y en a de différentes sortes , les uns sont d'une seule couleur , d'autres sont variés de diverses couleurs par veines , taches , mouchetures , ondes & nuages . On en trouve dans beaucoup d'endroits , & il est probable qu'il y en a dans tous les pays ; mais ceux qui passent pour les plus beaux , viennent de l'Orient , de la Grèce & de l'Italie . Ceux qui nous sont connus sont :

— *Africain* , qui est d'un rouge brun , avec quelques veines d'un blanc sale , ou de couleur de chair , avec quelques filets verds :

*Tome II.*

E e

on en voit quatre cartouches en console, au tombeau du Marquis de Gèvres, dans l'Eglise des Célestins de Paris.

*Marbre d'albâtre*, ou simplement *albâtre*, qui est ou blanc & transparent, ou varié de différentes couleurs; cette espèce est plus tendre: on en trouve de blanc dans les Alpes & dans les Pyrénées, qui se durcit à l'air. Celui qui est varié se nomme, *Oriental*, ou *Agatato*, ou *Fleuri*, &c.

L'*Oriental* est ou ressemblant à l'agathe, mêlé de veines couleur de rose, jaunes, bleues & blanches; ou mêlé de veines grisâtres & roussâtres par longues bandes, & tournées en ondes: on en voit une colonne ionique à Versailles, dans le bosquet de l'étoile. L'*Agatato* a les mêmes couleurs, mais plus pâles. Le *Fleuri* est ou taché de différentes couleurs, comme des fleurs; ou veiné comme l'agathe, glacé & transparent. Il y en a encore d'autres espèces, que les Italiens appellent *a Pecores*, parce que leurs taches ressemblent à des troupeaux de moutons dans un lointain. Il y en a aussi de violet, qui est ondé & transparent.

— *Albâtre de Montahuto*; est une espèce d'albâtre, ressemblant aux agathes d'Allemagne, dont le fond est brun, & a des ondes grisâtres, qui paroissent former des Cartes géographiques.

— *albâtre de Roquebrue en Languedoc*, qui est d'un gris foncé & d'un rouge brun par grandes taches.

On voit dans les Maisons Royales de toutes ces espèces d'albâtres, en tables, vases, &c.

— *d'Auvergne*, qui est couleur de rose, mêlé de jaune, de violet & de verd: on en voit un manteau de cheminée dans une pièce du grand appartement de Versailles, avant le fallon de la grande galerie.

— *de Balcavaire*, près Saint-Bertrand de Comminges en Gascoigne, qui est verd, taché de rouge & d'un peu de blanc.

— *Balzato*, qui est d'un brun clair, avec quelques filets ressemblans à des cheveux gris.

— *Bigionero ou gris noir*; marbre antique.

— *blanc*; il y en a qu'on tire des Pyrénées, du côté de Bayonne, & d'autre qu'on tire de Carrare, sur la côte de Gênes; le premier est d'un grain plus gros, & luisant comme le sel, il ressemble au marbre blanc antique dont se sont servis les Sculpteurs Grecs, il est même plus dur & moins beau. Celui de Carrare a le grain fin, très-blanc, & est le plus propre pour les statues; toutes celles du petit Parc de Versailles, sont de ce marbre.

— *de Barbançon*, en Hainaut; ce marbre est noir, veiné de

blanc ; il est d'autant plus beau, que les veines en sont blanches & déliées. On voit à Paris, de ce marbre, les six colonnes torses du baldaquin du Val-de-Grâce ; l'architrave & la corniche de l'autel de la chapelle de Créqui, aux Capucines. Il est assez commun.

*Mrrbie de Sainte-Beaume*, en Provence, qui est blanc & rouge, mêlé de jaune, & approchant du brocatelle : on en voit deux colonnes Corinthiennes à une chapelle à côté du maître-autel de l'Eglise du Calvaire, au Marais à Paris.

— *blanc veiné*, qu'on tire de Carrare sur la côte de Gênes, est blanc, mêlé de grandes veines & taches grises & d'un bleu foncé : on en voit au tombeau du Chancelier le Tellier, dans l'Eglise de Saint-Gervais à Paris.

— *blanc & noir antique* ; qui est très-rare, dont le blanc & le noir sont purs & par plaques : on en voit une belle table au tombeau du Duc de la Trémouille, au Célestins de Paris, & trois colonnes composites, dans la chapelle de Rostaing aux Feuillans près les Thuilleries.

— *de brèche* ; on appelle ainsi différens marbres qui sont par taches rondes de diverses couleurs & grandeurs, & n'ont point de veines, qui se cassent comme par brèches, & paroissent être formés de plusieurs cailloux : tels sont ceux qui suivent.

— *brèche blanche* ; qui a de grandes taches blanches, mêlé de violet, de brun & de gris.

— *coraline ou ferancoline*, qui a des taches de la couleur du corail.

— *doré*, qui est mêlé de taches jaunes & blanches.

— *isabelle*, qui a de grandes plaques de couleur isabelle, mêlé de taches de blanc & de violet pâle : on en voit quatre colonnes dans le vestibule de l'appartement des bains à Versailles.

— *d'Italie antique*, qui est par taches noires, blanches & grises : on en voit à Montmartre, près Paris, le parement d'autel de la chapelle de Saint-Denis.

— *d'Italie moderne*. Voyez ci-après *brèche violette*.

— *brèche antique*, qui est mêlé de taches rondes inégales, de blanc, de noir, de bleue, de rouge & de gris : tels sont le fronton, l'entablement & les deux corps où sont nichées les deux colonnes hermétiques du tombeau de Jaques de Souvré, dans l'Eglise de Saint-Jean-de-Latran à Paris, & les colonnes des deux petits autels qui accompagnent le Maître-Autel de l'Eglise des Mathurins.

— *de petite brèche*, ou *brèche noire*, qui est mêlé de gris brun & de taches noires, avec quelques petits points blancs : on en voit

au socle & au fond de l'hôtel de Notre-Dame de Savone , dans l'Eglise des Petits-Pères de la Place des Victoires , à Paris.

— *des Pyrénées* ; qui a le fond brun , mêlé de différentes couleurs : on en voit deux colonnes corinthiennes au grand autel de Saint-Nicolas-des-Champs , à Paris.

— *sauveterre* ; qui est par taches grises , jaunes & noires : on en voit le tombeau de la mère de le Brun , premier Peintre du Roi , à Saint-Nicolas du Chardonnet .

— *grosse bréche* ; est celui qui a les couleurs de toutes les autres brèches , c'est à-dire , qui est semé de taches rouges , noires , grises , jaunes , bleues & blanches : telles sont les deux colonnes antérieures des quatre qui portent la châsse de Sainte-Geneviève à Paris .

— *serie basi* ; qui a le fond brun , mêlé de petites taches rondes d'un bleu sale .

— *de Vérone* ; qui est mêlé de taches de rouge pâle , de rouge cramoisi , & de bleu : on en voit un manteau de cheminée à la dernière pièce de l'appartement du château de Trianon , du côté des sources .

— *violette* ; qui est d'un brun sale , avec de longues bandes violettes ; il vient d'Italie : on en voit deux colonnes , d'ordre Ionique , à l'entrée de la colonnade de Versailles .

— *saravèche* , qui a le fond brun & violet , mêlé de grandes taches blanches & isabelles : on en voit huit colonnes Corinthiennes au grand autel des Augustins à Paris .

— *petite bréche saravèche* ; est de même que le précédent , mais les taches en sont plus petites .

— *blanc & noir de petit antique* ; qui est brouillé de petites veines de ces deux couleurs , & ressemble au barbançon : on en voit deux colonnes ioniques dans le petit appartement des bains à Versailles .

— *de Boulogne-sur-Mer* ; qui est mêlé de taches jaunes , rouge-pâles , gris & isabelle , & de quelques filets rouges , ressemblans à la brocatelle , mais dont les taches sont plus grandes : on en voit au Jubé de la Cathédrale de cette ville .

— *de Bourbonnois* ; qui est d'un rouge sale , & de gris tirant sur le bleu , mêlé de veines d'un jaune sale : on en voit une cheminée dans la salle du Bal , à Versailles .

— *de Brême* , en Italie ; qui est jaune , mêlé de taches blanches .

— *bleu turquin* ; ce marbre qui vient des côtes de Gênes , est mêlé de blanc sale : l'embase du piédestal de la statue d'Henri IV , sur le Pont-neuf , huit colonnes Ioniques respectivement opposées de

la colonnade des jardins de Versailles , & le coffre du maître-autel de Saint-Sulpice , à Paris , sont de ce marbre .

*Marbre brocatelle* ; qu'on tire d'une carrière antique près de Torto-ze en Andalousie , est mêlé de petites nuances de couleurs isabelle , jaune , rouge pâle , & gris ; ce marbre est rare à cause de la difficulté du transport : on le nomme communément *brocatelle d'Espagne* : on en voit quatre colonnes au maître-autel de l'Eglise des Mathurins , à Paris .

— *brocatelle antique* ; qu'on tiroit de la Grèce , près Andri-nople , est très-rare : on en voit dix petites colonnes Corinthiennes au Tabernacle du maître-autel des Mathurins , & huit composites à celui de Sainte-Géneviève , à Paris .

— *de Caen en Normandie* ; qui a le fond rouge avec de grandes veines & taches blanches , semblable à celui de Languedoc , mais plus brouillé & moins vif en couleur : on en voit la sépulture du Prince de Condé , à Vallery en Bourgogne .

— *de Campan* ; qu'on tire près de Tarbes en Gascogne ; qui est rouge , blanc & verd , mêlé de veines & de taches . Il y en a aussi dont les veines sont d'un verd plus vif , mêlé seulement de blanc , & qu'on appelle *verd de Campan* ; il est assez commun : on en voit huit colonnes Ioniques dans la Cour du Château de Trianon .

— *de Carrare*. Voyez *Marbre blanc* .

— *de Champagne* ; qui ressemble assez au brocatelle , & qui est ou mêlé de bleu par taches rondes , comme des yeux de perdrix , ou par nuances de jaune pâle & de blanc .

— *Cipolino ou Cipolin* ; marbre antique qui est par grandes ondes ou nuances de blanc & de verd pâle couleur de ciboule , d'où il a pris son nom : on en voit des colonnes au baldaquin de Saint-Germain-des-Prés , à Paris . Scamozzi dit que c'est celui que les Anciens nomment *Augustum & Tiberium* .

— *de Dinan* , dans le pays de Liège ; qui est d'un beau noir pur , & n'est point rare : on en voit quatre colonnes Corinthiennes au maître-autel des Carmes déchaussées , & six du même ordre au maître-autel des Minimes de la place Royale , à Paris .

— *fior di Persica* , ou *fleur de pécher* ; qu'on tire d'Italie , est mêlé de taches rouges & blanches , un peu jaunâtres .

— *de Gauchenet* , dans le pays de Liège ; est d'un rouge brun , avec quelques taches & veines blanches : on en voit six colonnes Corinthiennes au grand autel de l'Eglise de Saint-Eustache , & quatre semblables au grand autel des Filles-Dieu , rue Saint-Denis , à Paris .

*Marbre de Givet*, sur la frontière du Duché de Luxembourg; qui est noir, mêlé de blanc, mais moins brouillé que celui du Barbançon: on en voit des marches, au baldaquin du Val-de-Grâce.

— *de graniette*, ou simplement *granit*, parce qu'il paraît formé de plusieurs grains de sable condensés. Il y en a de plusieurs espèces.

— *granit de Dauphiné*; qu'on tire des côtes du Rhône, près de l'embouchure de l'Isère.

— *granit d'Egypte*, que les Anciens appelloient *Thebaicum marmor*, a de petites taches grises & verdâtres, sur un blanc sale, & est presque aussi dur que le porphyre: on en voit les seize colonnes Corinthiennes du porche du Panthéon à Rome.

— *granit d'Italie*, qu'on tire de l'Isle d'Elbe, est presque semblable à celui d'Egypte, & a de petites taches un peu verdâtres: on en voit les seize colonnes Corinthiennes du porche du Panthéon à Rome.

— *granit verd*, ou *verd antique*; qui est mêlé de petites taches blanches & vertes; il ressemble au marbre serpentin, ou au marbre verd.

— *granit violet*, qui vient d'Egypte, est mêlé de petites taches blanches & violettes: on en voit des obélisques à Rome, dans la Place de Saint-Pierre & de Saint-Jean-de-Latran.

— *de Grioue*; qu'on tire près de Cosne en Languedoc, est d'un rouge foncé & d'un blanc sale: on en voit un manteau de cheminée dans le grand appartement du Roi, à Trianon: on l'appelle ainsi, parce que sa couleur rouge est celle des griottes ou cerises.

— *de hou*; qu'on tire dans le pays de Liège, est grisâtre & blanc, mêlé d'un rouge de sang: on en voit les piédestaux, l'architrave & la corniche du grand autel de l'Eglise de Saint-Lambert, à Liège.

— *appelé Jaspe*; est tout marbre verd, il y en a de plusieurs sortes.

— *jaspe antique*; qui est verdâtre, mêlé de petites taches rouges.

— *jaspe fleuri*; qu'on tire des Pyrénées, est mêlé de plusieurs couleurs.

— *noir & blanc*, par petites taches, qui est très-rare.

— *jaspé*; est tout marbre qui approche du jaspe: il y en a de beaucoup d'espèces.

— *brun jaspé*; qui a le fond brun, mêlé de petites taches de différentes couleurs; le double autel de Notre-Dame de Paris, est de ce marbre.

— *jaune*; est antique & fort rare; il est de couleur jaune, isabelle & sans veines: on en voit aux scabelons des bustes du fallon des bains de la Reine, au Louvre.

*Marbre jaune doré*, antique & rare, qui est d'un jaune couleur d'or : les Anciens l'appelloient *Marmor croceum* : on le tiroit près de Lacédémone.

— *de Languedoc* ; qu'on tire près de la ville de Cosne , a le fond d'un rouge vif, avec de grandes veines & taches blanches ; c'est le plus commun à Paris : on en voit des colonnes Ionique au château de Trianon ; il y en a aussi de ce même nom, qui est d'un blanc bleuâtre & gris, mais qui est moins estimé.

— *de Laval*, qu'on tire près de ce lieu, dans le Maine , a le fond noir avec quelques veines blanches déliées : on en voit quelques colonnes dans l'Église de Saint-Etienne-du-Mont , & quelques autres dans le vestibule du château de Meudon. Il y en a aussi du même nom , qui est rouge , mêlé d'un blanc sale , dont on voit beaucoup d'ouvrages dans cette ville.

— *de Leff*, près de Dinan ; qui est d'un rouge pâle , avec quelques veines & de grandes plaques blanches : dont on voit le couronnement du Sanctuaire , derrière le baldaquin du Val-de-Grâce , à Paris.

— *Lumachello antique*, dont la carrière est ignorée , est mêlé de taches grises , noires & blanches , qui ont la forme de petites coquilles de limaçon , d'où il a pris son nom.

— *Lumachello moderne*, qui vient d'Italie , ressemble à l'antique , mais les taches n'en sont pas si bien marquées : on en voit des colonnes composites & cannelées , dans Saint-André-della-Valle , à Rome.

— *de Margosse* , qu'on tire du Milanais , a le fond blanc avec quelques veines brunes de couleur de fer ; il est assez commun & très-dur : on en a bâti une partie du dôme de Milan.

— *de Saint Maximin* , en Provence, qui est jaune & noir vifs ; c'est une espèce de portor.

— *de Namur* , qui est noir comme celui de Dinan , mais moins beau tirant sur le bleuâtre , & traversé de quelques filets gris : on en fait du pavé.

— *noir*; il y en a de deux sortes, l'Antique qui est tendre ; & le Moderne qui est dur , tous deux sont d'un noir pur & sans tache. L'antique se tiroit dans la Grèce & dans l'Ethiopie ; celui de la Grèce étoit nommé *Lucullum*, par les Anciens ; mais celui d'Ethiopie , quoiqu'un peu gris & tirant sur la couleur du fer , étoit plus estimé , les Anciens l'appelloient *Bafates ou pierre de touche*.

— *noir & blanc* , dont le fond est noir pur , avec quelques veines très-blanches : on en voit quatre colonnes Corinthiennes au

maître-autel de l'Eglise des Carmelites , du Fauxbourg-Saint-Jacques:

*Marbre occhio di Pavone* , c'est-à dire *œil de Paon* , qui est mêlé de taches rouges , blanches & bleuâtres , qui ressemblent à ces espèces d'yeux qu'on voit au bout des plumes de la queue des Paons.

— *de Paros* , Isle de l'Archipel , est blanc & antique , appelé par les Anciens *Lychnites* , dont sont faites la plupart des statues grecques.

— *Piccinisco* , antique , qui approche de la couleur isabelle , avec des veines blanches ; dont on voit quatorze colonnes corinthiennes aux autels du Panthéon , à Rome,

— *de Porta-Santa ou Serena* , qui est mêlé de grandes taches & de veines rougeâtres , jaunes & grises.

— *de Portor* , qui a le fond noir , avec des taches & veines jaunes : on le tire des Alpes , près de Carrare : on en voit au tombeau du Duc d'Angoulême , aux Minimes de la Place-Royale , & à quelques cheminées des Châteaux de Trianon & de Marly. Il y en a qui est mêlé de veines blanchâtres , mais qui est moins estimé.

— *de Rance* , qu'on tire dans le Hainaut , est d'un rouge sale , mêlé de veines , de taches blanches & bleuâtres ; il y en a de différentes espèces , plus ou moins belles : il est fort commun : on en voit plusieurs colonnes dans l'Eglise de la Sorbonne , à Paris.

— *de Roquebrue* , en Languedoc , ne diffère du marbre de Languedoc , qu'en ce que les taches blanches ont la figure d'une pomme.

— *de Savoie* ; est d'un rouge mêlé de plusieurs autres couleurs , qui paroissent mastiquées.

— *de Serancolin* ; qu'on tire du Val d'Aure , dans les Pyrénées , est gris , jaune , & rouge couleur de sang , transparent dans quelques endroits comme l'agathe : on en voit des corniches & bases de piedestaux , dans la grande galerie de Versailles. Le plus parfait est à présent rare.

— nommé *Porphyre* , du Grec πορφύρη , pourpre , est antique , d'un rouge foncé , couleur de lie de vin , taché de petits points blancs & très-durs : on en voit une cuve , dite du Roi Dagobert , dans l'Eglise de Saint-Denis près Paris.

— *porphyre verd* , ressemble au précédent , mais est mêlé de petites taches vertes & de petits points gris ; il est très-rare. Les Anciens l'appelloient *Lapis Numidicus*.

— *serpentin* , nommé par les Anciens *Ophites* , ὄφις , serpent , a le fond noirâtre , avec des taches & raies vertes & jaunâtres , couleur de ciboule ; il est fort dur , antique & très-précieux : on n'en voit que

que des incrustations, ou de petites pièces, telles que des tables dans l'Attique du Panthéon, & de petites colonnes d'Ordre Corinthien, au tabernacle de l'Eglise des Carmelites, à Lyon. Il y en a aussi qu'on tire d'Allemagne, & qui est tendre.

*Marbre de Sicile*; il y en a d'antique & de moderne; tous deux sont d'un rouge brun, blanc & isabelle, fouetté de taches quarrées-longues; l'antique a les couleurs plus vives: on en voit de petites colonnes d'ordre corinthien, au Tabernacle des Pères de l'Oratoire de la rue Saint-Honoré; le moderne n'est qu'une espèce de brèche, dont on voit quelques chambranles & attiques de cheminée, au château de Meudon.

— *de Signan*, dans les Pyrénées, est d'un verd brun, avec des taches rouges, & quelquefois dans un même bloc, de couleur de chair mêlé de gris, avec quelques filets verds. On en voit un piédestal de colonne funéraire, aux célestins de Paris.

— *de Suiffe*; qui est d'un bleu d'ardoise nuancé de blanc pâle.

— *de Tray*, en Provence, près Sainte-Baume, est jaunâtre, taché de blanc, de gris, & d'un peu de rouge, ressemblant à celui de Sainte-Baume: on en voit des pilastres ioniques au Sallon du château de Sceaux, & quelques chambranles à celui de Trianon.

*de Theu*, près Namur dans le pays de Liège, qui est d'un noir pur, doux & facile à travailler, & reçoit un plus beau poli que ceux de Dinan & de Namur.

— *verd*; il y en a d'antique & de moderne; l'antique est d'un verd d'herbe, mêlé de noir par taches de différentes formes & grandeurs; il est fort rare: on en voit quelques chambranles de cheminées au château de Meudon. Le moderne, appellé aussi *verd d'Egypte*, qu'on tire près de Carrare, dans les côtes de Gênes, est d'un verd foncé, taché de gris de lin, & d'un peu de blanc: on en voit deux cuves dans le bosquet de l'arc de triomphe, à Versailles.

— *verd de mer*; qu'on tire des côtes de Gênes, est d'un verd gai avec des veines blanches; on en voit des colonnes ioniques, aux Carmelites du Fauxbourg-Saint-Jacques, à Paris.

— *del Vescovo*, ou *de l'Evêque*, qui a des veines verdâtres, traversées de blanc par bandes longues, arrondies & transparentes.

Le marbre a des défauts qui lui font donner les noms qui suivent.

— *fier*; est celui qui est fort dur, difficile à travailler, facile à s'éclater.

— *filardeux*; qui a des fils: tels sont tous les marbres de couleurs.

*Marbre cameloté*; qui étant d'une seule couleur, paroît tapissé lorsqu'il est poli.

— *pouf*; qui ne tient point ses arrêtes, parce qu'étant de la nature du grès, il s'égrène: tels sont les marbres blancs Grecs, & des Pyrénées.

— *terrasseux*; qui a des endroits tendres, qu'on remplit de mastic: tels sont ceux de Languedoc, de Hou.

Les Sculpteurs & Ouvriers en marbre, lui donnent différentes épithètes, relativement au travail.

— *artificiel*; est une espèce de mortier composé, dans lequel on met des couleurs, pour imiter les marbres naturels, & qui, lorsqu'il est sec, reçoit le poli, mais est sujet à s'écailler.

— Est aussi un marbre blanc, sur lequel on applique des teintures corrosives, qui imitent les couleurs des autres marbres, & qui y pénètrent plus d'une ligne.

— *brut*; est celui qui est par quartier, comme il est sorti de la carrière, qui n'est point encore dégrossi.

— *dégrossi*; est celui qui est équarri suivant la forme d'un échantillon demandé, ou suivant la disposition d'une corniche, ou d'une figure.

— *ébauché*; est celui qui est travaillé à la double pointe, ou approché au ciseau.

— *feint*; est la représentation en peinture des différentes couleurs, veines, taches, & autres accidens du marbre.

— *fini*; est celui qui est terminé au petit ciseau & à la rape, dont les fonds & les creux sont évuidés & dégagés, dont les parries mattes, comme les chairs, sont frottées avec la peau de chien de mer & la prêle; les autres parties, comme les drapgeries & l'architure, sont polies.

— *poli*; est celui qui a été frotté avec le grès & le rabot, ou pierre de Gothlande, ensuite à la pierre de ponce, & enfin à l'émeri, avec le bouchon de linge, pour les marbres de couleurs; où à la potée d'étain pour les marbres blanches.

— qu'on appelle plus communément *porphyre*, en Peinture, est une table de marbre, ou de porphyre, ou d'écaille de mer, dont la surface est polie, & dont les Peintres & Marchands de couleurs se servent pour broyer les couleurs avec la molette; & les Imprimeurs, pour broyer le noir.

MARBRIER, v.a Lat. *In modum marmoris variare*, It. *Pittare*, Ang. *To marble*, All. *Marmoliren*. Peindre ou disposer des couleurs qui représentent un marbre quelconque.

MARBRIER, s. m. Lat. *Marmorarius*, It. *Marmorario*, Ang. *Stone-cutter*, All. *Marmor-arbeiter*. Ouvrier qui travaille aux marbres, soit pour le tirer des carrières, soit pour le scier, soit pour le tailler, soit pour le polir.

— Est aussi celui qui entreprend & qui conduit des ouvrages d'architecture en marbre.

MARBRIÈRE, s. f. On appelle ainsi les lieux d'où on tire le marbre; mais il faut dire *carrière de marbre*; elles sont toujours le long de quelque côte de montagne.

MARC, s. m. Lat. *Marca*, It. & Esp. *Marco*, Ang. & All. *Mark*. Poids qui sert à peser les marchandises, qui est égal à une demie-livre de Paris, & qu'on divise en huit onces.

— franc. *Voyez MARQUE*.

MARC, de Sienne, Peintre & Architecte, élève de Micarino, puis de Daniel de Volterra, & à Rome. de Perrin del Vaga, sous la direction duquel il donna des preuves de son habileté dans les Eglises, dans la Salle Royale, dans le château Saint-Ange, & dans les Palais de Rome. Il passa à Naples, où il fit différens ouvrages de peinture, & plusieurs plans d'édifices. Il composa aussi, en 1560, un ouvrage sur l'Architecture, qui n'a point été mis au jour.

— de Bruges. *Voyez GHERARDI*.

MARCA. (della) *Voyez LOMBARDELLI & di RIMINO*.

MARC-ANTOINE. *Voyez RAYMONDI*.

— *Voyez HANNAS*.

MARCASSITE, s. f. Esp. *Marquesita*, Ang. *Marcasite*, All. *Markeſit*. Est tout minéral qui n'a point acquis sa perfection.

MARCELLINI, (CHARLES) Sculpteur, né à Florence, mort en 1713, âgé de 67 ans, fut élève de Felix Riposi; il pratiqua d'abord l'orfèvrerie, mais le Grand Duc de Toscane connaissant ses talents & son génie, l'envoya à Rome, travailler sous Hercules Ferrata, Sculpteur de réputation, & sous le célèbre Peintre Cirus Ferri; il devint un très-bon Sculpteur, comme on le voit par ses ouvrages en marbre, qui sont à Florence.

MARCELLO, (ALEXANDRE) noble Vénitien, Peintre, a fait quantité d'ouvrages à l'huile dans sa patrie, qui sont estimés: on voit la Magdeleine enlevée au Ciel par des Chérubins, qu'il a peint avec une attention particulière au plafond de l'Eglise dédiée à cette Sainte, à Venise.

MARCHAND, (GUILLAUME) Entrepreneur, & depuis Architecte, mort en 1606, enterré à Saint Gervais, dont les principaux ouvrages sont:

La continuation des ouvrages du Pont-neuf, à Paris, en 1604.

Le Château neuf de Saint-Germain-en-Laye.

Le Château de Monceaux en Brie.

— (PIERRE) Graveur, dont on voit des dessins de compartiments. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 26.

MARCHANDER, v. a. Lat. *Mercari*, It. *Prezzolare*, Esp. *Regatear*, Ang. *To haggle*. C'est, dans les travaux, entreprendre un ouvrage de maçonnerie, ou de charpente, &c. pour un certain prix. *Voyez* sous-MARCHANDER.

MARCHE, s. f. Lat. *Gradus*, It. *Scalino*, Esp. *Grada*, Ang. *Step*, All. *Tritt*. Est la partie d'un escalier sur laquelle on pose le pied pour monter ou descendre, soit qu'elle soit en marbre, en pierre, ou de bois; le devant de la marche se nomme *sa hauteur*, les Charpentiers & Menuisiers l'appellent *contre-marche*, & le dessus, qui est de niveau, son *giron*. On dit aussi *degré*.

— *d'angle*; est celle qui, dans un quartier tournant, fait un angle de 45 degrés, ou qui est la plus longue. *Voyez* Pl. II, let. m.

— *de demi-angle*; on appelle ainsi les deux marches les plus proches de la marche d'angle, c'est-à-dire celle d'avant & celle d'après. *Voyez* Pl. II, lettre n.

— *double*; est un palier triangulaire, dans un escalier à vis, lequel n'a d'espace que la valeur de deux marches de cet escalier.

— *quarrée ou droite*; est celle qui est renfermée entre deux lignes droites ou parallèles. *Voyez* Pl. I, lettres H & q.

— *Chanfreinée*; est celle dont le devant est taillé en chanfrein, pour en augmenter le giron: on le pratique ainsi aux marches de descente de caves & autres souterrains.

— *courbe*; est celle qui est formée d'une portion de cercle rentrante ou saillante: on ne les doit employer que dans les endroits qui sont toujours éclairés, car elles sont dangereuses à l'obscurité.

— *de gazon*; est celle dont on forme les perrons dans les talus de gazon des jardins, & dont le devant est ordinairement soutenu d'une pièce de bois.

— *délardée*; est celle dont le dessous est taillé en chanfrein, pour recevoir le lattis & l'enduit de la coquille.

— *gironnée*; on appelle ainsi toute marche qui est dans un quartier tournant, & qui par conséquent, est plus étroite vers le jour de l'escalier, que vers les murs.

— *inclinée*; est celle dont le giron n'est pas de niveau du devant au derrière, mais à deux ou trois lignes de pente sur le devant, pour faciliter l'écoulement des eaux, comme on le pratique aux escaliers à découvert.

— *moulée*; est celle dont le giron est terminé par devant, par une moûture saillante, qui forme le profil de sa hauteur. *Voyez Pl. XXI, fig. I.*

— *rampante*; est celle dont le giron est très-large & incliné, ou en glacis: on pratique ainsi les marches de descente des écuries souterraines.

*Marche-pallier*, s. f. Est, dans un escalier, la dernière marche d'un étage, en montant, ou la première en descendant, & qui fait le bord d'un pallier.

*Marche-pied*, s. m. Lat. *Pediolum*, It. *Predella*, Esp. *Tarima*, Ang. *Foot-stool*, All. *Fuss-tritt*. Est une petite marche sur laquelle on monte pour s'élever.

— Lat. *Subsellium*, It. *Sgabello*. Est aussi la marche la plus élevée de tout ouvrage de menuiserie de l'estrade d'un trône, de l'œuvre d'une Eglise, d'un confessional, des formes du chœur.

— Est aussi l'espace qu'on laisse libre sur les bords d'une rivière, pour le tirage & la remonte des bateaux.

**MARCHÉ**, s. m. Lat. *Licitatio*, It. *Mercato*, Esp. *Concierto*, Ang. *Worth*, All. *Werth*. Est, dans les travaux, une convention par écrit entre un Bourgeois & un Entrepreneur, dans lequel on constate les prix des ouvrages, suivant les dessins & les devis, & qu'on fait double entre les parties, ou qu'on passe par devant Notaires.

— à la *toise*; est celui où on convient des prix pour la toise courante, ou superficielle, ou cube, de chaque nature d'ouvrages, soit de maçonnerie, soit de menuiserie, soit de carrelage, soit de couverture, &c.

— au *rabais*; est celui qui constate le prix de différentes natures d'ouvrages à la toise, ou en bloc, sur les devis & marchés, & par lequel on les adjuge à celui qui s'offre de les faire au plus bas prix.

— la *clef à la main*, ou en *tâche* & en *bloc*; est une convention par écrit entre un Bourgeois & un Entrepreneur, par laquelle ce dernier s'engage à faire un ouvrage conformément aux dessins & devis, pour une certaine somme, & de le rendre fait & parfait dans un certain tems spécifié.

— s. m. Lat. *Mercatus*, It. & Esp. *Mercato*, Ang. *Market*, All. *Markt-platz*. Est un lieu où on étale des marchandises pour les vendre; il y en a de particuliers, destinés à vendre une seule sorte de marchandises, comme, à Paris, le Marché au Poisson, le Marché aux légumes, le Marché aux grains, le Marché à la volaille, le Mar-

ché aux chevaux , &c. à Seaux & à Poissy , le Marché aux bœufs , &c. les uns sont formés de baraques & échoppes qui forment des rues , & entourrés de boutiques , pour mettre les denrées à couvert ; les autres sont à découvert , & ont des poteaux avec des anneaux , pour y attacher les animaux & bestiaux , &c.

MARCHECOULIS. *Voyez MACHICOULIS.*

MARCHESI , ( JÉRÔME ) de Cotignola , Peintre , mort en 1518 , âgé de 69 ans , fit mieux le portrait que l'histoire ; il fit entr'autres ce-  
lui du Pape Paul III ; il alla à Naples , d'où il revint à Rome plus per-  
fectionné dans son art .

— ( JOSEPH ) dit Sanson , de Bologne , Peintre , dont on voit la Nativité de la Vierge peinte à fresque , dans la grande chapelle de l'Eglise des Pères de Galiera .

MARCHESINI , ( ALEXANDRE ) de Vérone , Peintre , né en 1664 , fils de François Marchesini , Architecte & Ingénieur , apprit les principes du dessin de Biagio Falceri , étudia les ouvrages de son frère , Sculpeur , & fut , à l'âge de 16 ans , un excellent Dessinateur . Antoine Calza le conduisit à Bologne , où il entra dans l'école du fameux Charles Cignani ; il y copia plusieurs tableaux de ce maître , & en fit de son génie . De retour dans sa patrie , il fit différens morceaux de peintures dans le Collège des Notaires , dans l'Eglise S. Biagio , & autres endroits , & beaucoup d'autres tableaux qui ont passé dans l'Allemagne ; il peignoit également en grand & en petit , à l'huile & à fresque .

MARCHETTI. *Voyez MARCO.*

MARCHINO. *Voyez BANDINELLI.*

MARCHIONE , Architecte & Sculpteur Italien , florissant sous le Pontificat d'Innocent III , fit construire plusieurs grands édifices à Rome , à Arezzo , & à Bologne .

MARCIA , femme de Marcus Varron , fut célèbre , dans l'antiquité pour la peinture en portraits ; elle surpassa Sopilus & Denys , & peignit plusieurs Dames Romaines .

MARCO JULIANO , Architecte , bâtit l'Hôpital général de Ve-  
nise , en 1121 .

MARCO LUDIO. *Voyez LUDIO.*

MARCONI , ( ROCH ) de Trevise , Peintre , étudia la peinture à Venise , sur les ouvrages de Palma le Vieux , & devint habile dans cet art : on voit peu de ses ouvrages dans les édifices publics , ayant fait beaucoup de tableaux de chevalet : on remarque beaucoup d'invention , de délicatesse , & un beau coloris , dans le tableau d'autel qu'il a peint dans l'Eglise de Saint-Nicolas de Trevise , & dans celui

de la Femme Adultère de Saint-George le Majeur , à Venise.

MARCUCCI , ( AUGUSTIN ) de Sienne , Peintre , fut d'abord élève de Louis Carrache , & ensuite de Pierre Faccini.

— — — *Voyez da FAENZA.*

MARCY. *Voyez MARSI.*

MARDELLE , s. f Lat. *Margo* , It. *Sponda* , Esp. *Brocal de poz* , Ang. *Brink of a well*. Est une pierre dans laquelle est percé un trou rond ou ovale , suivant le diamètre ou la forme d'un puits , & qui est posée à hauteur d'appui , pour former la dernière assise de son bord.

MARÉCHAUSSÉE , s. f. Ce mot signifie , dans quelques Provinces , un amas de marériaux pour bâtir.

MAREEL , de Francfort , Peintre , mort en 1683 , âgé de 55 ans ; élève de Georges Flegel , surpassa son Maître dans le coloris ; il s'adonna à peindre des fleurs , des fruits , des vases , des verres & des coquillages.

MARESCOTTI , ( BARTHÉLEMI ) de Bologne , Peintre , mort en 1630 , fut élève de Guido Reni , sur lequel il prit un tel ascendant , qu'il lui faisoit finir ses tableaux à sa volonté , soit pour les copier , soit pour obliger ses amis.

MARGARITONE , d'Arezzo , Architeète , Peintre & Sculpeur , mort au même lieu en 1317 , âgé de 77 ans. Cet Artiste peignit dans le style Grec , & fut un des meilleurs Peintre de son tems ; il fit plusieurs sujets d'histoires , dans l'Eglise de Saint Clément d'Arezzo , & sous le Pontificat d'Urbain IV , dont il avoit la faveur , il exécuta différens morceaux en mosaïque , sous les portiques de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre de Rome. Il surpassa tous ses contemporains dans la sculpture. On prétend qu'il inventa la dorure & les ouvrages de stuc ; en 1275 , il fit le tombeau en marbre , du Pape Grégoire X , dans le dôme d'Arezzo.

MARGELLE. *Voyez MARDFELLE.*

MARI , ( ALEXANDRE ) de Turin , Peintre , né en 1650 , mort à Madrid en 1707 , parcourut différens pays , & exerça différentes professions ; à Gênes , il apprit le dessin de Dominique Piola ; à Venise , du Cavalier Liberi ; à Bologne , de Laurent Passinelli. Il eut l'approbation des plus grands Maîtres , pour la singularité de ses inventions symboliques & mystérieuses , & pour l'imitation de la manière des anciens Maîtres , qu'il contrefaisoit si bien que les meilleurs connoisseurs ne pouvoient distinguer la copie d'avec l'original ; il a beaucoup travaillé à Milan.

MARIA , ( HERCULES di ) de Castel San Giovanni , Peintre , mort jeune , dit *Ercolino di Guido Reni* , parce qu'il fut son élève : il co-

pia si exactement les ouvrages de son maître , que souvent il prenoit les copies , & les mettoit sur le chevalet , pour y donner les dernières touches , croyant que c'etoit ses originaux. Guido Reni l'envoya à Rome , au Cardinal Sant'Onofrio , frère du Pape Urbain VIII , avec le tableau de l'Ange Michel , pour l'Eglise des Capucins ; ce Cardinal lui demanda une copie , qu'il fit si ressemblante , que les Peintres de Rome dirent que c'étoit un Maître qui se cachoit ; ce qui fut cause que le Pape lui fit faire un tableau pour l'Eglise de Saint-Pierre.

— ( FRANÇOIS di ) de Naples , Peintre , élève de Dominichini , fut un dessinateur correct , & d'une heureuse fécondité dans l'invention. Il fit beaucoup d'ouvrages dans sa patrie.

MARIANI , (CAMILLE) Architecte , Peintre & Sculpteur , né à Vicence , mort à Rome en 1611 , âgé de 46 ans , fut doué de tous les talens par la Nature plus que par l'art ; il alla à Rome , où il trouva à les exercer au Vatican , à Saint-Jean-de Latran , & autres Basiliques.

— ( JOSEPH ) de Milan , fut élève de son père Dominique , qui lui enseigna la Perspective & l'Architecture. Ayant l'envie de voyager , il alla à Bologne , où il séjourna quelque tems , & fréquenta les premiers Maîtres en quadrature , ensuite à Rome , à Naples , & à Vienne , où ses ouvrages de peinture furent fort estimés.

— ( JEAN-MARIE ) d'Ascoli , Peintre d'ornemens , de perspectives & d'arabesques , qu'on trouve inscrit au Catalogue des Académiciens de Rome , en 1650 , fit plusieurs grands ouvrages dans les Eglises & Palais de Gènes , dont il faisoit peindre les figures par Valère Castelli .

— ( ETIENNE ) de Vicence , habile Sculpteur , dont on voit les statues de S Pierre & de S. Paul , & celle de la Religion avec un petit enfant d'une beauté exquise , dans l'Eglise de la Minerve à Rome .

MARIE , ( JEAN ) Frère , Prêtre Carme , de Brescia , Peintre , fit , vers l'an 1500 , dans le cloître del Carmine , plusieurs tableaux représentant les principales actions des Prophètes Elié & Elisée , qui dans ce tems furent estimés , & se sont bien conservés jusqu'à présent.

MARIENOF , Peintre , élève & grand imitateur de Rubens , vivant vers 1660 , a fait , à Bruxelles & à Anvers , différens sujets d'histoire qui sont assez estimés .

MARIESCHI , ( MICHEL ) de Venise , Peintre & Graveur , mort jeune en 1743 , fils d'un Peintre médiocre , s'appliqua sans relâche à l'étude de la Quadrature & de l'Architecture ; il fut bientôt en état de se passer de son père , & de se rendre en Allemagne , où , par la fécondité de son invention & de ses idées , il fut employé à de grands &

& de petits ouvrages. De retour dans sa patrie, il peignit les belles vues du grand Canal, des Eglises & des Palais, qu'il grava ensuite à l'eau-forte.

MARIETTE, (JEAN) de Paris, né en 1660, mort en 1742, Graveur & Marchand Libraire. On voit peu d'ouvrages de cet Artiste, dans lesquels on reconnoît cependant du talent. Les conseils de le Brun, son maître & son ami, le déterminèrent à s'appliquer à la gravure : on voit de lui Saint Pierre délivré de prison, d'après Dominichini ; Moïse sauvé, d'après le Poussin ; Notre-Seigneur dans le désert, d'après le Brun.

MARIGNOLI, (LAURENT) Sculpteur, fut l'aide de Perrin de Vinci, neveu de Leonard, pour les ouvrages en marbre des fontaines de Florence.

MARILIANO, (ANDRÉ) Peintre, de Pavie, entra dans l'Ecole de Bernardin Campi, en 1581.

MARINARI, (HONORÉ) de Florence, Peintre, né en 1625, mort au même lieu en 1715, fut élève de Charles Dolci & de Volteranno ; il peignit de bon goût, d'une manière assez finie, & correcte dans le dessin ; il a fait beaucoup d'ouvrages dans les Eglises, & particulièrement à l'Abbaye de Sainte-Marie de *Pazzi*.

MARINE, (HENRI delle) Peintre, ainsi appellé à Rome, parce qu'il peignit assez bien les vaisseaux, les naufrages, les ports, & autres sujets maritimes ; il étoit né à Cadix en 1620, vint à Rome, où il se fixa, & où il jouit de toute l'estime que méritoient ses ouvrages ; il y mourut en 1680.

MARINE, f. f. est, en peinture, la représentation de la Mer, des vaisseaux, des Ports de Mer & autres sujets maritimes.

MARMI, (JEAN-BAPTISTE) de Florence, Peintre, né en 1659, mort en 1686, apprit le dessin de Vincent Dandini ; à modeler en terre, de Jean-Baptiste Foggini ; le coloris de Livio Meus. La Grande Duchesse, qui le protégeoit, l'envoya à Rome pour se perfectionner, sous la direction de Cirus Ferri & Jean-Marie Morandi, en dessinant d'après les statues antiques & les peintures des grands Maîtres ; de là à Venise pour le coloris. De retour dans sa patrie, il fit pour la Grande-Duchesse & le Grand-Duc Ferdinand, différens ouvrages à l'huile, & les portraits d'après nature de leurs AltesSES, & de plusieurs personnes qualifiées de cette Cour. Il fut infatigable non-seulement à travailler dans les Eglises & les Palais, mais encore à l'étude des Mathématiques.

— (ANTOINE-FRANÇOIS) frère puîné de Jean-Baptiste, Cavalier d'un mérite & d'une vertu singulière, Amateur du dessin, fut

Tome II.

G g

très-savant dans la connoissance des livres les plus rares , & d'une profonde érudition.

MARMITA , de Parme , s'appliqua quelque tems à la peinture , ensuite à la gravure en pierres fines , & fut un excellent imitateur des Anciens.

— ( LOUIS ) de Parme , fils du précédent , apprit la gravure en pierres fines de son père ; il grava la figure en crystal & en camées , & fut généralement estimé par l'excellence de ses ouvrages en ce genre.

MARMOCCINI CORTESI , ( JEANNE ) de Florence , femme de Julien Fratellini , née en 1670 , apprit le dessin de Livio Meus , & de Pierre Dandini. La Grande-Duchesse Victoire , de qui elle fut connue , lui persuada d'apprendre la mignature ; elle s'y appliqua sous la direction du P. Hippolyte Galantini , Capucin , qui avoit de la réputation dans ce genre de peinture , & y réussit très-bien ; cette Princesse lui fit faire différens ouvrages , & particulièrement des portraits d'après nature , de différens Seigneurs & Dames , qu'elle fit très-resemblans : elle peignit aussi en pastel & à l'huile , avec un succès égal.

MARMOUSET , f. m. Lat. *Imago difformis* , It. *Befana* , Esp. *Figurilla ridicula* , Ang. *Marmoset*. Figure humaine , mal faite , de mauvais goût , sans proportion , telle qu'on en voit dans les bâtiments gothiques.

MAROLI , ( DOMINIQUE ) Peintre , eut un génie singulier pour les pastorales , & peignit les animaux par excellence.

MAROLLES , ( MICHEL de ) Abbé de Villeloin , Homme-de-Lettres , Poète & Amateur de Gravure , né à Marolles en Tourraine , le 22 Juillet 1600 , mort en 1681 , a donné au Public un nombre considérable d'ouvrages sur l'Ecriture Sainte , l'Histoire , la Géographie , des Traductions de différens Auteurs , Poëtes latins & autres ; deux Catalogues de ses livres d'Estances , dont la collection a été acquise par le Roi , & est aujourd'hui refondue dans les différentes œuvres du cabinet d'Estances de sa Majesté.

MAROT , ( DANIEL ) Architeète de Guillaume III , Roi de la Grande Bretagne , dont nous avons un Recueil d'Architecture , publié à Amsterdam en 1712 .

— ( FRANÇOIS ) Peintre , né à Paris en 1667 , mort au même lieu en 1716 , fut élève de Charles de la Fosse , sous lequel il devint si habile , qu'il l'égala , il fut reçu à l'Académie Royale en 1702 . Cet Artiste a travaillé en grand , & dans la manière de son Maître. On voit de lui une Apparition de J. C. aux Saintes Femmes dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris ; le Martyre de S. Laurent , dans un Temple de Rotterdam en Hollande.

— (JEAN) Architecte & Graveur, vivant à la fin du dernier siècle : on croit qu'il a donné les dessins du portail de l'Eglise des Feuillantines du Fauxbourg Saint-Jacques, & de l'Hôtel de Mortemar, rue Saint-Guillaumie à Paris. Il a gravé différens recueils de Palais, Eglises, Portails d'Eglises, Fontaines, Hôtels, Châteaux, &c. de Paris & de la France.

MAROUFLER, v. a. Coller une toile sur du bois, ou sur un enduit de plâtre, avec de la colle forte, ou des couleurs grasses, ou avec une composition de poix grecque & de cire, comme on le pratique sur la surface concave des coupoles, pour y peindre ensuite quelque sujet d'Histoire sacrée ou profane, à l'huile.

MARPEGANI, (CAMILLE) de Venise, Peintre, mort en 1640, âgé de 60 ans, fut élève d'Antoine Vasilacchi, copia avec franchise les ouvrages de Tintoretto, fit quantité de dessins de son invention, dans lesquels il introduisit des triomphes, & autres sujets de fantaisie, touchés avec facilité ; il en laissa un très-grand nombre à son fils Gaspar, habile Peintre.

MARQUETTERIE, s. f. Lat. *Tessellatum opus*, It. *Intarsatura*, Esp. *Taracea*, Ang. *Inlaid-work*, All. *Eingelegte-arbeit*. Ouvrage fait de différens bois durs & précieux, & de différentes couleurs, débités en feuilles qu'on applique sur un assemblage de menuiserie, pour représenter des figures, des ornemens, des fleurs, dont les extrémités sont quelquefois bordées de filets d'étain, de cuivre ou d'yvoire. Il y en a aussi en lames de cuivre gravées & chantournées sur un fond d'étain ou de bois : on en fait des commodes, des armoires, des bureaux de cabinet, des boîtes de pendules & autres meubles, quelquefois même une pièce entière d'appartement. Les plus célèbres Artistes en ce genre, sont Philippe Bruneleschi, Benoît de Majano, Frère Jean de Véronne ; Jean Macé de Blois ; André-Charles Boulle & son fils.

— en marbre ; on appelle ainsi les ornemens de marbre de différentes couleurs, incrustés dans les compartimens des lambris & pavés de marbre.

On l'appelle aussi *mosaïque*.

MARQUISE, est une fusée volante, d'environ 12 lignes de diamètre, & on appelle *double-marquise*, celle qui a quinze lignes de diamètre.

MARRON, est, en artifice, un petard fait d'une boîte cubique de carton fort, remplie de poudre grenée, & qu'on fortifie par une enveloppe de ficelle trempée dans de la colle forte, pour faire une grande détonation. Voyez Pl. LXXXIV, fig. 12.

— *luisant*; Est un petard plus petit que le précédent, qu'on couvre de matière combustible, & dont on garnit les pots-à-feu ou des fusées, afin qu'ils brillent aux yeux avant leur détonation.

MARS, le Dieu de la guerre : on le représente armé de pied-en-cap, quelquefois accompagné d'un coq, parce qu'il métamorphosa en coq Alestrion, qui le laissa surprendre entre les bras de Vénus.

MARSEUS, (OTHON) Hollandois, Peintre paysagiste, dont on voit quelques morceaux ornés de grandes plantes, de reptiles & d'insectes : on y remarque un coloris vigoureux, un fini admirable. Ce Peintre est un de ceux qui ont excellé en ce genre.

MARSOUIN, est une pièce de bois courbe, qui lie l'avant & l'arrière d'un vaisseau avec la quille, dont on pose la convexité sur la concavité de la contre-étrave & de la courbe d'étambot, pour les fortifier & leur donner plus de liaison avec la quille; ordinairement chaque Marsouin est formé de deux morceaux empattés en adent. *Voyez Pl. LIII & LVI, lettre o.*

MARSY, (BALTHAZAR) de Cambrai, Sculpteur, mort en 1674, âgé de 54 ans, Professeur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

— (GASPARD) de Cambrai, Sculpteur, frère puîné de Balthazar, mort en 1681, âgé de 56 ans.

Ces deux frères ont toujours travaillé ensemble; leurs principaux ouvrages sont :

Les chevaux & tritons, & les figures en marbre du bassin de Latone, & un des groupes de chevaux des bains d'Apollon à Versailles.

Le tombeau du Roi Jean Casimir, dans l'Eglise de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Plusieurs figures de bas-relief, de la Porte-Saint-Martin.

Un groupe de marbre représentant Borée qui enlève Orythie, au jardin des Tuilleries.

MARTEAU, f. m. Lat. *Malleus*, It. *Martello*, Esp. *Martillo*, Ang. & All. *Hammer*. Est en général un morceau de fer, en forme de parrallélipipède, ou de pyramide, au milieu duquel est un trou appellé *œil*, pour y mettre un manche de bois ; ses extrémités, qu'on nomme l'une *la tête*, l'autre *la panne*, sont acérées. *Voyez Pl. LX, fig 7 & 8, a est la tête, b la panne.* Il y en a de différentes sortes, qui servent à différens ouvriers & à divers usages.

— *breté* ou *bretelé*; est un gros marteau, dont les deux extrémités sont faites en biseau, & dont l'une est garnie de dents ; il sert à tailler la pierre. *Voyez Pl. XL, fig. 22.*

— *à panne droite*; est un gros marteau dont la panne est dans

la direction du manche ; il sert à battre le métal & à l'élargir. *Voyez Pl. LX, fig. 7.*

— à panne de travers, & à rabattre ; est un gros marteau, dont la panne fait un angle droit avec le manche ; il sert à forger & à étirer le métal. *Voyez Pl. LX, fig. 8.*

— à devant ; est le même que celui à panne droite.

— à main ; est celui qui est moins fort, & dont le manche est moins long, mais qui est fait comme celui à panne de travers ; il sert à battre le métal sur l'enclume par celui qui le tient d'une main, & le métal de l'autre, tandis que deux autres ouvriers battent avec le marteau à panne de travers & le marteau à devant. Il y a des marteaux à main, à panne droite, & à panne de travers.

— à tête plate ; est celui qui sert à dresser & planir le métal.

— à tête ronde ; est celui qui sert à emboutir des pièces rondes ou demi-rondes.

— d'établi ; est celui qui est encore plus petit que le marteau à main, & qui sert à poser & ferrer la besogne.

— de Plombier ; est celui qui est à panne de travers, un peu long, dont le manche a la tige de fer, & la poignée de bois.

— de Menuisier ; est fait de même que le marteau d'établi.

— de Vitrier ; est celui qui est un peu courbé, & dont la panne de travers est fendue ; son manche a la tige en fer, & la poignée en bois. *Voyez Pl. LXVII, fig. 5.*

— de Couvreur, est rond par la tête, pointu par la panne, & a un manche de fer plat, avec un biseau des deux côtés ; il sert à tailler l'ardoise. *Voyez Pl. LVIII, fig. 14.*

— de Paveur ; est rond par la tête, large & pointu par la panne, & emmanché de bois ; il sert à pavier & à fouiller la terre. *Voyez Pl. LIX, fig. 21* : on l'appelle aussi marteau d'affaie. Il y en a un autre qui sert à fendre le pavé, & qui a deux pannes droites. *Voyez Pl. LIX, fig. 19* : & un troisième semblable au dernier, mais plus petit, qu'on nomme portrait, qui sert à casser de petits éclats seulement. *Voyez la même planche, fig. 18.*

MARTELANGE, (Frère Jésuite) de la ville de Lyon, Architecte, fit les dessins de l'Eglise du Noviciat des ci-devant Jésuites à Paris, dont l'exécution fut commencée en 1630 ; il avoit fait un projet pour le portail de la Maison Professe, rue Saint-Antoine, mais on lui préféra celui du Père Derand, quoique médiocre, comme on le voit.

MARTELER, v. a. Lat. *Malleo tundere*, It. *Martellare*, Esp. *Martillar*, Ang. *To hammer*, All. *Hammern*. C'est battre à coup de

marteau. C'est aussi faire avec une tranche , ou un ciseau , des entailles sur une masse ou une pièce de fer , pour y souder les mises : comme lorsqu'on forge des essieux , des enclumes.

MARTELET , s. m. Lat. *Malleolus* , It. *Marteletto* , Esp. *Martilejo* , Ang. *Little hammer* , All. *Hammerlein*. Est en général un petit marteau. Il y en a de différentes formes , suivant leur usage dans les différens arts & métiers.

— de Couvreur ; est un petit marteau à tête quarrée & panne de travers , qui sert à latter , à écorner & tailler la tuile , suivant le besoin.

MARTELLINE , s. f. Lat. *Denticulatus malleolus* , It. *Martellino* , Ang. *Pike*. Petit marteau pointu par un bout , & qui de l'autre a des dents fortes , quarrées , & de bon acier de Carme , qui sert aux Sculpteurs à gruger le marbre , particulièrement dans les endroits où ils ne peuvent agir des deux mains , pour travailler avec le ciseau & la masse. *Voyez Pl. LXVII , fig. 24.*

MARTELLI , (LUCAS) de Massa , Peintre , dont on voit , à Brescia ; un grand tableau dans l'Eglise de Saint-Barnabas.

— (VALENTIN) de Perouse , Architecte & Sculpteur , dont on voit , sur la petite Place de Perouse , la statue de bronze du Pape Sixte V.

MARTIN , (ISRAEL) l'un des plus anciens Graveurs , qui fut le Maître d'Albert Durer , de Lucas de Leyde , & d'Aldegraf.

— de Messine , Sculpteur , élève de Frère Jean-Ange Montorsoli , à Florence , où il mourut vers 1560.

— (les Frères) élèves de Vandermeulen , Peintres de batailles , dont on voit douze tableaux de campagnes & sièges , dans la galerie du vieux château de Meudon , & les sièges de Mons & de Namur , dans le le vestibule du château de la Meute.

— (l'Abbé de S.) *Voyez PRIMATICCIO.*

— de Udine , dit *Pellegrino de S. Daniello* , Peintre du 16<sup>e</sup> siècle , fut élève de Jean Bellino , qui lui donna le nom de *Pellegrino* , en Français , *rare , singulier* , parce qu'il surpassa Pordenone : on lui a aussi ajouté le nom de S. Daniello , quoiqu'il fût né à Udine , parce qu'il demeura long tems dans ce lieu : on voit , aux environs de Forli , des ouvrages de ce Maître , qui sont peints de bon goût.

— l'Allemand , Peintre , excellent en clair-obscur : on voit à Venise des batailles qu'il a peintes avec une fierté singulière.

MARTINELLI , (Don DOMINIQUE) de Lucques , très-habile Architecte & Peintre en perspective & Architecture , mort au même lieu en 1718 , fut très-estimé en Angleterre ; il travailla pour l'Electeur

Palatin, qui lui donna plusieurs fois un blanc-signé, avec la liberté de le remplir de la somme qu'il vouloit pour ses ouvrages. De-là il alla à Rome, & ensuite retourna à Lucques.

MARTINEZ, (AMEROISE) de Grenade, Peintre, mort en 1674, fut élève d'Alphonse Cano, Architecte & Peintre du Roi d'Espagne ; il fit, dans le Monastère Royal de Saint-Jérôme de Grenade, & en d'autres endroits, plusieurs tableaux qui lui firent beaucoup d'honneur, & lui donnèrent une grande réputation.

— (JOSEPH, ou selon d'autres, SÉBASTIEN) de Saragosse, Peintre, mort en 1680, âgé de 72 ans, étudia la peinture à Rome, & devint habile ; de retour dans sa patrie, le Roi d'Espagne, Philippe IV, le nomma son Peintre ; il fit beaucoup d'ouvrages dans les édifices publics & pour les particuliers.

MARTINOTTI, (EVANGÉLISTE) de Montferrat, Peintre, mort en 1694, âgé de 60 ans, fut élève de Salvator Rosa ; il fit admirablement le paysage, les vues, la figure en petit, & les animaux.

— (FRANÇOIS) frère puîné d'Evangéliste, mort en 1674, âgé de 38 ans, fut aussi élève de Salvator Rosa ; il fit bien la figure.

MARTORELLO, (GAETAN) de Naples, Peintre, mort en 1720, âgé de 50 ans, fit des paysages admirables par la nouveauté de la composition, la fraîcheur du coloris, & l'intelligence de la perspective. Tous ses ouvrages n'ont pas le même mérite, parce qu'il travaillait à tout prix, pour avoir de l'argent ; il a souvent peint les fonds des tableaux de Solimena.

MARULLI, (JOSEPH) de Naples, Peintre, dont on voit un tableau d'autel représentant le Martyre de S. Pantaléon, dans la chapelle de Sainte-Anne, de l'Eglise des Pères de l'Oratoire de Naples.

MARUSELLI, (JEAN-ÉTIENNE) de l'Ombrie, Architecte & Peintre, mort en 1656, âgé de 72 ans, a beaucoup travaillé à Pise.

MARZONE, (JACQUES) qu'on croit être de Venise, fut un Peintre estimé, vers l'an 1430. On voit dans l'Isle de Sainte-Hélène, près de Venise, une Assomption de la Vierge, avec S. Benoît, S. Jean & Sainte Hélène, qu'il a peint dans le style antique, avant que Gentil Bellini eût fait connoître sa correction dans le dessin, & son beau coloris.

MASACCIO. (THOMAS) *Voyez S. JEAN.*

MASCARON, f. m. Lat. *Larva*, It. *Maschera*, All. *Fratz-kopf*. Tête grotesque, ou masque, que les Architectes & Sculpteurs placent sur la clef des arcades ou portiques, aux grottes, à l'orifice des fontaines.

MASCHERINI, (OCTAVIEN) de Bologne, Architecte & Peintre, mort à Rome âgé de 80 ans, sous le Pontificat de Paul V, travailla aux peintures de la galerie & des loges du Vatican, sous le Pontificat de Grégoire XIII; il s'appliqua ensuite à l'Architecture, & y devint si habile, qu'il fut fait Architecte du Pape, qui le chargea de la direction du palais de Monte Cavallo, où il fit construire le beau portique qui est au fond de la cour, la loge, les appartemens, & un magnifique escalier en limaçon. N'ayant point de descendants de sa famille, il laissa, en mourant, toutes ses études d'architecture, & tous ses biens à l'Académie Romaine de Saint-Luc.

MASI, (ANTOINE) Peintre, Prêtre, de la ville de Jesi, dont on voit les ouvrages dans le cloître de la Madonne delle Grazie, à Bologne, où il a représenté les actions de S. Elie.

MASINI, (FRANÇOIS) Peintre, de Cesena, Gentil homme Amateur, eut, dès sa jeunesse, une inclination naturelle pour le dessin, & sans le secours d'aucun Maître, peignit des tableaux passables; il fut Amateur d'antiques, de bas-reliefs, de dessins.

MASO, Flamand. *Voyez FINIGUERRA.*

MASQUE, se dit en Peinture, comme masque en Sculpture.

MASSARI, (LUCIUS) de Bologne, Peintre, mort en 1633, âgé de 64 ans, apprit le dessin de Barthélemy Passaroti, ensuite passa dans l'école de Louis Carache pour apprendre la peinture; il alla à Rome, d'où il rapporta les dessins de plusieurs statues & morceaux de peinture. Les principaux ouvrages de ce Maître, sont dans le cloître de Saint-Michel *in Bosco*, dans la Bibliothèque des Pères Carmes de Saint-Martin, & dans les Eglises de Bologne.

MASSAROTI, (ANGE) de Crémone, Peintre, dont on trouve le nom inscrit en 1680, au Catalogue des Académiciens de Rome.

MASSE, f. f. Lat. & It. *Massa*, Esp. *Mazo*, Ang. *Mace*, All. *Keule*. Est un gros morceau de fer, en forme de parallélépipède, dans le milieu de la longueur duquel est un trou transversal, pour y mettre un manche; il y en a de différentes grosseurs: celles qui ont un long manche, servent à abattre, à fendre, à casser des pierres, à forcer les assemblages de charpente, &c. *Voyez Pl. XL*, fig. 8; celles qui sont moins grosses & qui ont un manche court, servent aux Sculpteurs pour dégrossir leurs ouvrages en marbre & pierre, avec le ciseau; aux Graveurs sur métaux en relief & en creux. *Voyez Pl. LXXIII.*

— Se dit, en Architecture, de l'ensemble ou de la grandeur d'un édifice.

— *de carrière*; se dit de plusieurs lits de pierre les uns sur les autres.

— Lat.

— Lat. *Picturæ partes præcipuae*, It. *Massa*. Se dit, en peinture, des parties les plus considérables d'un tableau, qui contiennent de grandes lumières, ou de grandes ombres; la distribution des masses fait toute la beauté d'un tableau, lorsque d'ailleurs le dessin en est correct.

MASSELOTTE, f. f. Est le morceau de fonte qui excède le bourlet d'une pièce de canon que l'on coule, & que l'on scie après l'avoir tiré du moûle; cet excédent de matière sert à charger le métal de la pièce d'un poids considérable, qui en comprime toutes les parties, pour éviter les souflures qui pourroient se former au centre de la pièce.

MASSICOT, f. m. Lat. *Color luteus*, Esp. *Cerusa*, Ang. *Masticot*. Est de la ceruse calcinée par un feu moderé, qui donne une couleur jaune-pêche, ou citron, ou jaune doré; le degré de calcination détermine sa couleur: on le regarde comme une couleur terrestre, crasse, & très-difficile à manier.

MASSIF, f. m. Lat. *Solidum*, It. *Massiccio*, Esp. *Macizo*. Est, dans la Maçonnerie, tout ce qui est plein & solide: on dit *le massif d'un perron*, *d'une culée*, *d'une pile de pont*; *le massif d'une fondation*, tel que celui qu'on a formé pour l'Eglise de Sainte-Géneviève, à Paris.

— *de gazon*; est une plattebande de gazon en enroulement, dans un parterre, & qui se joint avec la broderie.

— adj. se dit des ouvrages qui sont trop pesants, soit par rapport au dessin, soit par rapport à la matière: on dit qu'un édifice est *massif*, lorsque les murs en sont trop épais, que les trumeaux en sont trop larges, & les jours trop petits: on dit qu'un entablement est *massif*, lorsque les moûlures en sont trop fortes, & que sa hauteur excède le quart de celle de l'ordre sur lequel il est placé.

MASSIFS, MACIMENS, ou AJUSTES, Sont les allonges du contr'étambot & de la contre-quille, dont on se sert au besoin pour doubler les écarts, fortifier les endroits foibles, & diminuer l'acculement des fourcats.

MASSON, (BENOÎT) Sculpteur, né à Richelieu, mort à Paris en 1684, âgé de 51 ans, apprit la sculpture & se forma le goût, en étudiant d'après les statues que le Cardinal de Richelieu avoit fait placer dans son Palais: il vint à Paris, où il travailla avec distinction pour Louis XIV; l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, le reçut au nombre de ses Membres.

Il laissa un fils, qui fut son élève dans le même Art, qui fut aussi de l'Académie Royale, & se fit une grande réputation par l'excellence de son œuvre.

— (ANTOINE) Graveur, né à Loury, près Orléans, mort à Paris en 1700, âgé de 64 ans, eut un burin ferme & gracieux ; il réussit sur-tout dans le portrait. Les principaux ouvrages sortis de son burin, sont : les Disciples d'Emaüs, d'après Tiziano ; les portraits de Brisacier, de Dupuy, de lui même ; mais celui du Duc d'Harcourt, appellé communément *Cadet la perle*, est son chef-d'œuvre.

MASSUE, s. f. Pièce de bois, de deux à trois pieds de long, portant une tête en forme de poire, dont se servoient les Anciens à la guerre, & qu'on a imité en artifice arrangé dans une massue creuse, pour les combats de nuit, des réjouissances publiques. *Voyez Pl. LXXXVI, fig. 10.*

MASTELLATA. *Voyez DONDUCCI.*

MASTIC, s. m. Lat. *Mastiche*, It. *Mastice*, Esp. *Almaciga*, Ang. *Mastic*, All. *Mastik*. Est, dans la maçonnerie, une espèce de ciment, dont on se sert pour remplir les joints des pierres des ouvrages qui sont exposés à l'air, & pour jointoyer les marbres.

— Est, dans la menuiserie, une composition de cire, de rai-sine, & de brique pilée, dont on se sert pour remplir les nœuds, les fentes du bois.

— Est, dans la Sculpture, une composition des mêmes ingrédients que pour la Menuiserie, dont on se sert pour faire les moûles des ornemens de stuc.

— de *Vitrier*; est un mélange de blanc d'Espagne & d'huile, d'une consistance un peu ferme, avec lequel on borde les carreaux de verre, dans les feuillures des petits bois des croisées.

— de *Fontainier*; est un mélange de poix raisine fondue avec ciment pastié au fas, dont on enduit de la filasse pour envelopper les nœuds des tuyaux de grès.

MASTRO. *Voyez MAÎTRE.*

MASTROLEO, (JOSEPH) de Naples, Peintre, mort à l'âge de 50 ans, fut élève de Paul de Matteis, & l'un des habiles qui soient sortis de cette Ecole. Il fit beaucoup d'ouvrages dans la manière de son Maître.

MAT, adj. Lat. *Rudis*, It. *Non polito*. Esp. *Impulido*, Ang. *Unpolished*, All. *Unpolirt*. Qui est inégal, qui n'est pas poli, ou bruni, qui réfléchit peu de lumière ; il se dit de l'or appliqué sans être bruni ; des couleurs sombres, qui ont peu d'éclat & difficiles à manier, & de celles qui ont perdu leur lustre.

MAT, s. m. Lat. *Malus*, It. *Albero di Vascello*, Esp. *Mastil*, Ang. & All. *Mast*, Est une longue pièce de bois, posée debout dans un navire, servant à attacher les manœuvres, vergues & voiles nécessaires

pour le faire naviguer. Les plus grands vaisseaux ont trois mâts posés de cette manière , & un quatrième posé obliquement sur la proue : on les appelle *grand mât*, *mât d'artimon*, *mât de mizaine*, & le quatrième *mât de beaupré* ; les trois premiers ne sont pas posés tout-à-fait verticalement , mais un peu panchés vers l'arrière , pour mieux résister aux efforts du vent contre les voiles.

Chaque mât est formé , dans sa longueur ou hauteur , de deux ou trois parties , qui chacune porte aussi le nom de mât ; elles sont jointes l'une à l'autre par le chouquet & les barres de hune , & l'intervalle entre le chouquet & les barres de hune , s'appelle *le thon*.

Chaque mât diminue de grosseur en approchant de sa carlingue , comme en s'élevant vers le chouquet où est sa moindre grosseur.

Le grand mât est ordinairement placé un peu en arrière du milieu de la longueur du vaisseau ; il doit avoir en longueur deux fois & demi celle du maître bau ; son grand diamètre , au premier pont , est d'autant de pouces que le tiers de sa longueur a de pieds réduits au chouquet , aux deux tiers de son grand diamètre.

Le mât d'artimon , ou d'arrière , est ordinairement placé à l'arrière , entre la 5<sup>e</sup> & la 6<sup>e</sup> partie de la longueur du vaisseau ; il est posé sur le premier pont ; sa longueur est égale à celle du grand mât , moins sa partie qui est dans la cale & moins la longueur de son thon ; son diamètre se règle comme au grand mât.

Le mât de mizaine , ou d'avant , ou de bourcet , ou de trinquet , est ordinairement placé à la dixième partie de la longueur du vaisseau , à l'avant , c'est-à-dire , sur l'extrémité du brion ; sa longueur est égale à celle du grand mât , moins son thon , & son diamètre se règle de même.

Le mât de beaupré est ordinairement placé sur le premier pont , avec lequel il fait un angle de 35 degrés , & arrêté à un pied de distance du mât de mizaine ; il passe sous le bau qui sert de seuillet aux portes de proue , & à un ou deux pouces au-dessus du bout de l'étrave , qu'il ne doit pas toucher , mais repose sur la guirlande la plus élevée ; son grand diamètre , vis-à-vis le bout de l'étrave , est une moyenne proportionnelle entre le grand diamètre du grand mât , & celui du mât de mizaine ; le diamètre de son extrémité en avant , est la moitié de son grand diamètre.

Le grand mât est formé de trois parties , dont la première , ou inférieure , retient le nom de *grand mât* ; la seconde , au-dessus , se nomme *le grand mât de hune* ; & la troisième , supérieure au grand mât de hune , se nomme *le grand mât de perroquet* , ou simplement , *le grand perroquet*.

Le mât d'artimon n'est formé que de deux parties, dont la première, ou inférieure, retient le nom de *mât d'artimon*; & la seconde, ou supérieure, se nomme *mât de perroquet d'artimon*, ou simplement, *perroquet d'artimon*, ou *perroquet de foule*, ou *perroquet de fougue*.

Le mât de mizaine est formé de trois parties, dont la première, ou inférieure, retient le nom de *mât de mizaine*; la seconde se nomme *mât de hune d'avant*; & la troisième, ou supérieure se nomme *mât de perroquet de mizaine*, ou *mât de perroquet d'avant*, ou simplement *perroquet de mizaine*.

Le mât de beaupré n'est formé que de deux parties, dont la première inclinée, retient le nom de *mât de beaupré*; & la seconde, ou supérieure & verticale, se nomme *mât de perroquet de beaupré*; ou simplement *perroquet de beaupré*, ou *petit beaupré*, ou *tourmentin*.

*Mât forcé*; est celui qui ayant souffert un effort dans quelque tempête, est prêt à se rompre dans l'endroit où il a été fatigué.

— *gemellé*, ou *jumellé*, ou *reclampé*, ou *renforcé*, est celui qui ayant souffert quelqu'effort, ou qui étant trop foible, est fortifié par des clams ou jumelles, pour empêcher qu'il ne s'éclatte ou ne se rompe, qu'on lie tout-au-tour avec de menus cordages, de distance en distance.

— *de recharge*; sont les mâts de hune, qu'on met dans la câle pour suppléer à ceux qui peuvent se rompre dans le cours d'un voyage.

— *de plusieurs pièces*; est celui qui est fait de trois, quatre, cinq, six, & même sept pièces assemblées avec endentures, empattures, & queues perdues, pour former sa grosseur, & garni de distance en distance de cercles de fer: telles sont les parties inférieures du grand mât, du mât d'artimon, & du mât de mizaine, à cause de la difficulté qu'on a à trouver des mâts de brin, ou d'une seule pièce pour les grands vaisseaux.

— *de brin*; est celui qui est formé d'un seul arbre: tels sont le mât de beaupré & les mâts de hune.

**MATÉ** en *caravelle*; se dit d'un vaisseau qui a ses quatre mâts, au-dessus desquels il n'y a point de mâts de hune.

— *en chandelier*; se dit d'un vaisseau dont les mâts sont à plomb.

— *en frégate*; se dit d'un vaisseau dont les mâts sont arqués en avant.

— *en galère*: se dit d'un vaisseau qui n'a que deux mâts, sans mât de hune.

— *en heu*: est un vaisseau qui n'a qu'un seul mât dans son milieu, sans mât de hune.

— en fourche ; ou à corne : se dit d'un vaisseau qui n'a qu'un mât , au milieu de la hauteur duquel est une corne posée en saillie sur l'arrière , formant une espèce de vergue : tels sont les Yacht , les Caïche , Boyer , & autres.

— en semaque : est celui qui n'a qu'un mât , au pied duquel il y a un baleston.

MATER , v. a. Lat. *Malo instruere* , It. *Alberare* , Ang. *To mast* , All. *Bemasten*. Garnir un vaisseau de ses mâts.

MATÉRIAUX , s. m. pl. Lat. *Materies* , It. *Materiali* , Esp. *Materialles* , Ang. *Materials* , All. *Bau-materien*. Se dit collectivement de toutes les matières qui servent à construire quelques bâtiments , comme pierre , moilon , chaux , sable , ciment , bois , fer , tuile , ardoise , &c.

MATEUR , s. m. Ouvrier qui façonne les mâts d'un vaisseau.

MATHAN , (JACQUES) Graveur , né à Harlem en Hollande , en 1571 , mort âgé de 60 ans , beau-fils d'Henri Goltzius & son élève , a gravé plusieurs beaux morceaux au burin , dans le goût de son Maître.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 27.

— (THÉODORE) Peintre & Graveur , fils du précédent & son élève , apprit le dessin & la peinture , pour graver avec plus d'intelligence ; il grava , en 1663 , cinquante-huit morceaux d'après le Fèvre , qui furent admirés avec étonnement des Graveurs Français.

Sa marque est T. M. ou T. M. Sculp.

MATHÉMATIQUE , s. f. Lat. *Mathematica* , It. *Matematica* , Esp. *Mathematica* , Ang. *Mathematics*. Science de la Grandeur en général ; c'est d'elle que l'Architecture civile , militaire & navale , tire ses principes ; elle est cultivée par les Ingénieurs militaires , & de marine , mais négligée par les Architectes , qui croient que le maniement du crayon suffit : ils se trompent en cela grossièrement , comme on le lit dans Vitruve , qui prétend , au-contre , que l'Architecte doit être instruit de presque toutes les parties des Mathématiques. Si nous voyons les Architectes de grande réputation , flottans dans une incertitude continue , lorsqu'il s'agit d'exécuter quelque monument , on ne doit l'attribuer qu'à leur peu de capacité dans la science des rapports , dans la statique , &c.

MATHIEU SCHAFFNABURGENSIS , d'Aschaffenbourg , Graveur , dont on voit les figures de la Bible , imprimées à Wittemberg en 1541 & 1545. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 28.

— de Sienne , Peintre de perspective & de paysages , mort en 1588 , âgé d'environ 55 ans ,aida plusieurs Peintres dans les ouvrages.

du Vatican , & dans les Eglises ; il y peignit des paysages, des vues, des perspectives , & fut très-estimé des Peintres de son tems.

MATHURIN , de Florence, Peintre , élève de Raphael d'Urbin , prit tant d'affection pour Polidore de Caravaggio , dans le tems qu'il travailloit avec d'autres Peintres au Vatican , que de pauvre Compagnon Maçon , il en fit un habile Peintre , & lui jura une société perpétuelle jusqu'à la mort : en effet , ils travaillèrent ensemble dans la fuite , sans distinction ni sujexion , l'un terminant ou corigeant ce que l'autre avoit dessiné : on voit à Rome des preuves de l'excellence de cette union , dans les différens ouvrages qu'ils firent en clair-obscur , en antiquités , en vases & en sujets d'histoire , d'une invention admirable & incomparable. Le sac de Rome , en 1527 , sépara ces deux amis ; Polidore se sauva à Naples , & Mathurin mourut à Rome.

MATIÈRE , s. f. Lat. It. & Esp. *Materia*, Ang. *Matter*, All. *Materie*. Se dit en général des corps que les Artisans mettent en œuvre.

MATSYS , ou MATHESIUS , (CORNELIUS) Graveur. Sa marque est PI. XCVI , fig. 29.

MATTEI , (MICHEL) de Bologne , Peintre , vivant en 1460 , fut élève de Lippo Dalmasio , dont on voit un tableau au-dessus de la porte du Réfectoire des Carmes de Saint-Martin de Bologne.

— (PAUL) de Naples , Peintre , mort en 1728 , âgé de 67 ans , dit *Paoluccio* , fut élève de Luc Jordaens , & eut une prestesse surprenante , non-seulement pour peindre , mais pour inventer & exécuter sur le champ de très-grands ouvrages , tant à fresque qu'à l'huile ; il suivit le style de son maître , & eut l'art d'imiter admirablement le pinceau de Raphael d'Urbin , de Tiziano , de Correggio , de Carraccio , & du Cavalier Mathias Preti , & se forma une manière agréable , un coloris , vague , un dessin correct. Ses principaux ouvrages sont la coupole de la Maison professe des Jésuites à Naples ; l'Eglise & la coupole de Saint-François-Xavier , & celle de Sainte-Catherine , à Formiello. Louis XIV l'appella en France , & lui fit faire différens ouvrages ; il peignit alors le plafond de l'escalier & la galerie de l'Hôtel Crozat , à la Place de Vendôme ; le Plafond de la Bibliothèque des Petits-Pères de la Place des Victoires , où il a représenté la Religion & la Vérité. Il fut ensuite employé à Rome par Clément XI , Clément XII , & Benoît XIII ; & mourut dans sa patrie.

Sa marque est P. M. I.

MATTEO , Anglois , Peintre , mort en 1674 , fut fort estimé , tant pour le portrait que pour l'histoire ; il fut employé en France , aux Gobelins.

MATTIOLI, (JÉRÔME) de Bologne, Peintre, mort jeune, fut d'abord élève de Laurent Sabbatino, & ensuite des Carraches.

— (LOUIS) de Bologne, Graveur, né en 1662, après avoir appris le dessin dans l'école de Charles Cignani, s'adonna à dessiner à la plume des vues & des paysages, dont le feuiller étoit admirable; il se familiarisa ensuite avec l'eau-forte, & réussit parfaitement dans la gravure.

MATTOIR, s. m. Espèce de petit ciseau non-tranchant, dont se servent ceux qui travaillent en damasquinerie, marquerterie & ouvrages de rapport, pour amaser les métaux, & les faire tenir dans les ciselures.

MATTON, Grosse brique dont on se sert pour pavier.

MATURE, s.f. Se dit de la qualité des mâts d'un vaisseau.

— Se dit aussi de lamas, ou de l'assemblage de tous les mâts d'un vaisseau.

MAUBEUGE, (JEAN de) Peintre, né à Maubeuge en Hongrie, en 1562, voyagea en Italie, où il étudia les chef-d'œuvres des plus grands Maîtres: on voit plusieurs de ses ouvrages à Amsterdam, entr'autres une Décolation de Saint-Jean, peinte de blanc & noir, avec une certaine eau, ou suc de végétaux, qu'il inventa pour se passer de couleurs terrestres, & pouvoir plier & replier un tableau sur toile sans gâter la peinture.

MAUPINO, (PAUL) Graveur en bois, dont on voit un plan de Rome, gravé sur les dessins de Jean Maggi.

MAURER, (JODOCH) de Zuric, mort en 1580, âgé de 50 ans, fut habile Géomètre, fameux Peintre, célèbre Géographe, savant dans l'Astronomie, &c.

— (CHRISTOPHE) de Zuric, Peintre, mort en 1614, fils de Jodoch Maurer, fut élève de Tobie Stimmer, a dessiné & fait la description de toutes les villes de la Suisse, & divers emblèmes très-ingénieux; il a aussi peint sur verre.

Sa marque est C. M. ou Pl. XCVI, fig. 30.

MAURO, (JULES) de Véronne, célèbre Sculpeur, dont on voit à Venise, dans l'Eglise de Saint-Sauveur, une excellente figure du Sauveur, de grandeur naturelle, au-dessus du tombeau d'André Dolino.

MAUSOLÉE, s. m. Lat. *Mausoleum*, It. *Mausolo*, Esp. *Mausoleo*, Ang. *Mausoleum*, All. *Trauer geruſt*. Tombeau magnifique, composé d'architecture & de sculpture, avec épitaphe, élevé pour servir de monument à la mémoire d'une personne illustre: tels sont ceux des Rois de France, & de quelques grands Hommes, à Saint-

Denys ; ceux du Cardinal de Richelieu , dans l'Eglise de Sorbonne ; & du Cardinal Mazarin , dans l'Eglise du Collège qu'il a fondé , à Paris.

— Est aussi la décoration d'une pompe funèbre , en charpente , menuiserie , peinture , sculpture , dorure , &c. qu'on fait dans une Eglise , à la mort d'un Souverain , ou de quelque personne illustre : on dit mieux *Catafalque*.

Ce terme vient du nom de Mausole , Roi de Carie , à qui Artémise sa femme , fit éléver la première un tombeau somptueux , qui est compté au nombre des sept merveilles.

MAXALAS , habile Graveur en pierres fines , vivant l'an 138 ; dont on voit une tête d'Antonin Pie.

MAYR , ( DIETERIC ou THIERRY ) de Zuric , Peintre & Graveur , mort en 1658 , âgé de 87 ans , eut un génie sublime pour la peinture à l'huile , à fresque & sur verre , & pour la gravure ; il a mis au jour un livre de Portraits des Hommes illustres de sa patrie.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 31.

— ( RODOLPHE ) fils de Thierry , fut un excellent Dessinateur & Graveur , mort en 1638 , âgé de 33 ans , il fit très-bien le portrait au burin , des emblèmes pour Daniel Cramer , au nombre de 80 , & la Danse de la Mort en 26 feuilles.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 32.

— ( JEAN-JACQUES ) second fils de Thierry , mort âgé de 50 ans , fut un habile Peintre sur verre ; il fut aussi bon Graveur & Orfèvre.

— ( CONRAD ) fils de Thierry , né en 1618 , fut Peintre & Graveur , dont on voit de très-belles gravures d'après Holbein , faites vers 1670 , comme dans l'Eloge de la Folie , d'Erasme .

— ( SUSANNE ) d'Ausbourg , morte âgée de 74 ans , au commencement de ce siècle , fille & élève de Jean Fischer , nièce de Thier-ry Mayr , fut admirable dans le dessin , la peinture & la ciselure , pour le portrait , les sujets d'histoire , & les chasses .

— *Voyez MAIR.*

MAZELINE , ( PIERRE ) Sculpteur , né à Rouen , mort à Paris en 1708 , âgé de 76 ans , a fait plusieurs ouvrages estimés ; il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , en 1668 . Ses principaux ouvrages sont :

A Versailles , la figure de l'Europe , celle de l'Apollon Pithien , d'après l'antique .

Il a fait aussi en société avec Simon Huret , le mausolée du Chancelier le Tellier , à Saint-Gervais .

Le tombeau du Duc de Créquy , aux Capucines de la Place de Louis le Grand .

La

La statue équestre de Louis XIV, pour la ville de Montpellier.

MAZIÈRES, (MICHEL) Sculpteur, né à Blois, fut Membre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture. On voit de ce Maître :

Le tombeau de Jean le Camus, Lieutenant-Civil, dans l'Eglise des Blancs-Manteaux, à Paris.

MAZIN, Ingénieur du Roi, Garde des plans en reliefs de la galerie du Louvre, a donné les plans de l'Hôtel de Charost, grande rue du Faubourg-Saint-Honoré.

MAZO, (JEAN BAPTISTE del) de Madrid, Peintre, mort en 1670, âgé de 70 ans, fut élève de Velasquez, & devint célèbre pour le portrait ; il copioit avec tant d'exactitude, qu'on avoit de la peine à distinguer un tableau original d'avec la copie qu'il en avoit faite ; les conniseurs & les premiers Peintres même, étoient trompés par la franchise de son faire.

MAZZA, (CAMILLE) Sculpteur, né à Bologne en 1602, mort au même lieu âgé de 70 ans, exerça long-tems la profession de Doreur, ensuite alla à Rome, où il apprit la sculpture d'Algardi ; de-là il passa à Venise, à Padoue, & revint à Bologne, où il laissa de ses ouvrages en terre cuite, & fit des statues.

— (JOSEPH) Sculpteur, né à Bologne en 1652, fils & élève de Camille, étudia les ouvrages des Caraches dans le Palais des Seigneurs Fava, & la peinture dans l'école de Passinelli ; ensuite il s'appliqua à modeler en terre, & à la sculpture, avec tant de goût, qu'il est impossible de décrire la grâce, la morbidesse & l'érudition avec lesquels il terminoit ses bas-reliefs & ses rondes bosses en terre, en marbre & en bronze.

— (DAMIEN) de Padoue, Peintre, excellent coloriste, contrefaisoit admirablement la manière de Tiziano son maître, comme on le voit par le tableau de Ganimède, à Padoue & en d'autres lieux.

MAZZIERI. *Voyez* DONINO.

MAZZOCHI, (PAUL) dit VECELLO, l'Oiseau, à cause de son goût singulier pour peindre les oiseaux, Peintre, mort à Florence en 1432, âgé de 83 ans. Si cet Artiste se fut appliqué à dessiner la figure, au lieu de rechercher de nouvelles compositions de perspective, dans laquelle il fit des dessins étonnans, ses ouvrages féconds en paysages, en figures, en animaux & en perspectives, seroient plus estimés.

MAZZOLA, (FRANÇOIS) dit le Parmesan, Peintre de l'Ecole de Parme, né en 1504, mort à Casal-la-Majeur âgé de 36 ans, fut élève de ses deux oncles ; mais la nature en lui surpassa l'art ; à l'âge de 16 ans, il peignit le Baptême de Saint Jean, dans l'Eglise de la Vierge ; il n'avoit pas encore 20 ans, qu'il avoit terminé des ouvrages

*Tome II.*

I i

à Viadana & à Parme. Il voulut voir Rome ; le Pape Clément VII l'y fit accueil & employa son pinceau, mais le sac de Rome ruina toutes ses espérances. Il passa à Bologne où il fit différens ouvrages ; ils sont tous remplis de grâces ; il avoit joint celles du Corrège à celles de Raphaël : on voit, dans le maniement de sa plume, un esprit & une touche légère, & dans les tourrs de ses figures une flexibilité, qui font valoir ses dessins, quoiqu'ils pèchent par la justesse des proportions, le Parmesan n'étant pas toujours correct. Il n'a presque jamais dessiné qu'en petit.

— (JÉRÔME) frère puîné, ou, selon Vasari, cousin de François, dont il apprit le dessin, arriva à un tel degré de perfection dans la peinture, qu'il fut en état de terminer les ouvrages que son Maître laissa impairs à Parme, & en fit d'autres de son invention.

MAZZOLI, (MASO) de Saint-Friano, dit *Maso de San-Friano*, Peintre, né vers 1536, fut élève pour la peinture, de Jules Romain. Cet Artiste faisoit aussi bien le petit que le grand, en a donné des preuves dans les édifices publics, par ses tableaux de chevalet, & par les sujets d'histoire qu'il peignit au Catafalque de Buonaroti, & pour le mariage de la Reine Jeanne.

— (JOSEPH) de Ferrare, Peintre, florissant en 1586, dont on voit les ouvrages en différens endroits de cette ville.

— (JOSEPH) de Sienne, Sculpteur, que l'on trouve inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine, en 1679, fit la figure de la Force, au catafalque du Pape Clément X.

MAZZOLINI, (LOUIS) de Ferrare, Peintre, dont on voit une Nativité de Notre-Seigneur, en petit, dans l'Eglise de Saint-François, à Bologne.

MAZZONI, ou PAGANINI, (GUIDE) de Modène, Sculpteur, mort en 1518. Sans le secours d'aucun maître, il imita si bien la nature, en terre-cuite, qu'on peut mettre ses ouvrages en parallèle avec ceux des plus grands Maîtres. Il se trouva à Naples en 1495, où Charles VIII, voyant ses ouvrages, l'emmena à Paris, le fit Chevalier, & lui concéda d'écarteler ses armes de l'écu de France.

— (SÉBASTIEN) de Florence, Peintre, mort à Venise vers 1685, passa presque tous le tems de sa vie dans cette dernière ville, à travailler dans les édifices publics & pour les particuliers, avec estime & applaudissemens.

— (JOSEPH) de Bologne, Peintre, né en 1678, fut élève de Passinelli, puis de Jean-Joseph del Sole; son coloris gracieux, tant à fresque qu'à l'huile, l'a fait employer dans diverses Eglises & Palais; il a eu les plus heureux succès dans la Romagne, à Turin, à Bologne,

où ses ouvrages soutiennent la comparaison de ceux des autres Peintres de son tems.

— ( JULES ) Peintre & Sculpteur , élève de Daniel de Volterra , peignit à l'huile & à fresque , modela en terre , & sculpta des ouvrages en marbre .

— ou MORZONI , ( JÉRÔME ) fut le concurrent de Jacob de Flore , à Venise , où il peignit dans la manière ancienne , ses figures debout & sur la pointe des pieds .

MAZZUCHELLI. *Voyez* MORAZZONE .

MÉCHANICIEN , s. m. Lat. *Mechanicus* , It. *Meccanico* , Esp. *Mecanico* , Ang. *Mechanical*. Se dit d'un Scavant en Méchanique , qui invente des machines , des ouvrages de méchanique .

MÉCHANIQUE , s. f. Lat. *Mechanica* , It. *Meccanica* , Esp. *Mecanica* , Ang. *Mechanics* , All. *Mechanick*. Est une partie des Mathématiques , qui traite des forces mouvantes , de l'art d'inventer des machines , pour transporter , ou enlever , ou mettre en mouvement de grands fardeaux. Les Architectes & Ingénieurs doivent être instruits de la théorie de cette science , pour la mettre en pratique , suivant les occasions .

— adj. Lat. *Mechanicus* . It. *Meccanico* , Esp. *Mecanico* , Ang. *Mechanical* , All. *Mechanisch*. Qui appartient à la Méchanique ; se dit des ouvriers qui travaillent dans les arts par la seule habitude ; se dit aussi des Arts de pratique , opposés aux Arts libéraux .

MÉCHANISME , s. m. Lat. *Mechanismus* , It. *Meccanismo* , Ang. *Mechanism* , All. *Einrichtung*. Disposition des différentes parties d'une machine , suivant les loix de la Méchanique .

MÈCHE , s. f. Est un petit morceau de fer acéré , de forme ronde , ayant une cannelure à une de ses extrémités , & aplati par l'autre bout , qu'on ajuste dans une boîte de villebrequin , ou dans le milieu d'un morceau de bois rond , & qui sert à percer , à faire des trous . *Voyez* Pl. LVII , fig. 22 , & 23 , lettre m .

— Lat. *Ignita resticula* , Esp. *Yesca* , Ang. *Match*. Est une espèce de corde préparée avec de l'étoupe de lin ou de chanvre , qui entretient le feu long-tems , quand on l'a une fois allumée , & dont on se sert pour mettre le feu aux canons , aux mortiers , aux mines .

MECHEN , ou *Mecheln* , ou *Meck* , ou *Mayntz* , ou *de Mayence* , ou *de Munster*. ( ISRAEL von ) *Voyez* ISRAEL .

MECOPHANES , Peintre de l'antiquité , élève de Pausias , fut correct , mais donna dans le dur & le crud .

MEDA , ( GUILLAUME de ) de Marseille , Peintre , mort en 1537 , âgé de 62 ans , fut excellent pour la peinture sur verre : on en voit

preuves à Rome , à Cortone , & sur les vitraux de la Cathédrale d'Arezzo , dont il peignit aussi la voûte de l'Eglise , en 1524. Il se sauva en Italie , pour éviter les poursuites de la Justice , parce qu'il avoit été présent à un homicide , & prit l'habit religieux de Saint Dominique. Le Pape , Jules II , le fit ensuite Prêtre , & lui donna un Prieuré ; c'est par cette raison qu'on l'appelle communément *le Prieur François* , ou *le Prieur François*.

— (CHARLES) de Milan , Peintre , vivant en 1590 , fut excellent dans le dessin & le coloris : on voit de ses ouvrages à l'orgue de la Métropole de Milan , du côté de l'Evangile.

MÉDAILLE , s. f. Lat. *Numisma* , It. *Medaglia* , Esp. *Medalla* , Ang. *Medal* , All. *Gedächtniss-munze*. Pièce plate de métal , de pierre , de pâte , ou de cire , ou de plâtre , où est empreinte ou sculptée la figure de quelqu'Homme illustre , ou la représentation symbolique de quelque événement remarquable , pour en conserver la mémoire à la postérité.

MÉDAILLER , s. m. Cabinet où sont placés des corps de petits tiroirs , dans lesquels on range les médailles par ordre chronologique : tel est celui du Roi de France , à la Bibliothèque , rue de Richelieu , à Paris.

MÉDAILLON , s. m. Est une médaille d'une grandeur extraordinaire.

— Est aussi , en architecture , un ornement en forme de médaille , rond ou ovale , où est sculptée en bas-relief une tête ou un sujet historique , comme on en voit à la magnifique façade du Louvre.

R. *μετάλλον* , métal.

MÈDEBACH , (GASPARD) Graveur , vivant vers 1530 , dont on voit des sujets d'histoire gravés en bois. Sa marque est Pl. XCVI , fig 33.

MEDINA , (JEAN-BAPTISTE de) célèbre Peintre , né à Bruxelles , mort à Edinbourg en 1711 , âgé de 51 ans , suivit la manière de Rubens. Ce Maître eut une fécondité surprenante d'invention ; ses ouvrages furent toujours traités dans le grand , & fort estimés à Londres & en Ecosse ; il fut aussi célèbre dans sa manière de faire le portrait , il les peignoit avec tant de franchise & un si bel empâtement de couleurs , qu'ils paroissoient vivans : on voit son portrait dans la galerie de Florence.

MÉDIONNER , v. a. Se dit , dans les toisés des réparations de maçonnerie , des parties d'enduits & de crépis dont trois , quatre ou cinq toises ne sont comptées quelquefois que pour une toise de legers ouvrages ; des renformis dans les vieux murs , dont plusieurs toises

ne se comptent que pour une toisé de mur d'une certaine épaisseur.

MEDONTE , de Lacédémone , Sculpteur statuaire de l'antiquité , frère de Doriclide , qui tous deux furent élèves de Dipenus & de Sillus.

MEER , ( JEAN vander ) Peintre , né à Lille en Flandres en 1627 , a excellé dans les paysages & les marines , qu'il ornoit de figures & d'animaux dessinés avec goût. On voit dans ses ouvrages une touche admirable , ses compositions sont gaies & spirituelles : on lui reproche d'avoir mis un peu trop de bleu dans les fonds de ses tableaux.

— ( vander ) de Jonghe , frère du précédent , a excellé supérieurement dans les paysages & les animaux , sur-tout les moutons ; ses figures , ses ciels , ses arbres , sont peints d'une manière admirable : on ne distingue point les touches , tout est d'une fonte & d'un accord parfait ; ses dessins sont plus estimés que ceux de son frère Jean.

MEERTE , ( PIERRE ) Peintre de Bruxelles , inscrit au Catalogue des Peintres Flamands.

MÉGALE , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

MÉGALOGRAPHIE , s. f. Lat. *Megalographia*. Terme employé par Vitruve , qui signifie le genre de peinture qui traite des grands sujets : tels que ceux de l'Histoire , soit sacrée soit profane.

MEGANIO , de Brabant , Peintre , eut une grande franchise à peindre à fresque , en grand & en petit ; ses paysages sont beaux & bien variés ; il eut une très-grande réputation à Vienne,

MEGLIO , ( JACOB ) Peintre , fit dans l'Eglise de Sainte-Croix à Florence , quelques ouvrages en concurrence des Peintres célèbres de cette ville.

MEISSONIER , ( JUSTE-AURÈLE ) Dessinateur , Peintre , Sculpteur , Architecte & Orfèvre , né à Turin en 1695 , mort à Paris en 1750 , eut un génie supérieur , une imagination féconde , & une exécution facile. Ces différens talens lui méritèrent le brevet d'Orfèvre du Roi de France , & la place de Dessinateur de son cabinet ; il donna les dessins du magnifique feu d'artifice qui fut exécuté à Versailles , au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin. Il y a un Recueil de pièces gravées d'après ses dessins , par Huquier , qui forment une suite variée & intéressante.

MEL , ( JEAN de ) Graveur , vivant en 1650. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 34.

MÉLANGE , s. f. Lat. *Permixtio* , It. *Mischianza* , Esp. *Mezola* , Ang. *Mixture* , All. *Vermischung*. Se dit , en peinture , des couleurs qui proviennent de plusieurs autres broyées & noyées ensemble , ou des teintes formées d'une couleur avec laquelle on mêle plus ou moins

de blanc , pour la rendre plus claire , ou plus ou moins de brun , ou de noir , pour la rendre plus sombre.

MELAMPE , Architcte de l'antiquité , écrivit des préceptes sur les proportions de l'Architecture.

MELANTHIUS , de Sicyone , Peintre de l'antiquité , fut élève de Pamphile , ainsi qu'Apelle , & devint très-habille. Ptolomée , Roi d'Egypte , acheta les ouvrages de ce Maître un très-grand prix.

MELCHIORI , (JEAN-PAUL) de Rome , né en 1664 , Peintre , élève de Charles Maratti , dessina parfaitement , avec beaucoup de génie & d'invention ; il peignit avec vaguësse & majesté , dans la manière suave de son Maître. Il resta dans sa patrie , où , par ordre du Pape , il peignit le Prophète Ezéchiel , dans la Basilique de Saint-Jean-de-Latran.

MÈLER , ou MÈLANGER , v. a. Lat. *Permiscere* , It. *Mischiare* , Esp. *Mezolar* , Ang. *To mingle* , All. *Vermischen*. Faire un mélange , rompre des couleurs ensemble , pour former des teintes , ou d'autres couleurs : on mêle les couleurs sur la palette , pour faire des teintes , on les mêle sur la toile avec le pinceau , pour les dégrader & les adoucir.

MÉLINE , s. f. Lat. *Melinum*. Terre dont se servoient les Anciens dans la peinture , qui , suivant la description de Dioscoride , approche fort de l'ochre de Ruth.

MELIORI , (FRANÇOIS) de Venise , Peintre , mort en 1734 , âgé de 50 ans , peignit , dans son premier âge , avec une telle force de coloris & tant de correction dans le dessin , que tout annonçoit qu'il seroit le meilleur Peintre de son tems ; mais par un accident imprévu , il perdit l'esprit , & quoiqu'il recouvrit quelque tems après la connoissance & le jugement , il ne put reprendre le style vague & le goût qu'il avoit auparavant : on voit de ses ouvrages , faits dans ces deux différens tems.

MELISI , (AUGUSTIN) de Florence , Peintre , mort vers l'an 70 , fut élève de Bilivelt ; il a plus travaillé en dessins qu'en peinture , & ses dessins sont très-estimés.

MELLAN , (CLAUDE) Dessinateur & Graveur , né à Abbeville en 1601 , mort à Paris en 1688 , enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois. Son Père le destinant à la Peinture , le mit sous Simon Vouet , qui lui enseigna les finesse du dessin ; il s'adonna ensuite à la gravure , dans laquelle il réussit assez bien , & se fit une manière toute particulière. En 1617 il alla à Rome , où il grava quantité d'ouvrages , dont le succès lui acquit l'estime de Charles II , Roi d'Angleterre , qui lui fit proposer un traitement honnête pour passer en Angleterre en qualité

de son Peintre ; mais l'amour de la patrie l'engagea à retourner en France , en 1654 , où il se maria. Louis XIV informé du mérite de cet Artiste , lui accorda un logement aux galeries du Louvre ; les ouvrages qu'il mit au jour sont en grand nombre , & la plupart d'après ses compositions : on admire entr'autres une Sainte-Face qui est d'un seul trait en rond , commençant par le bout du nez , & continuant de cette manière à marquer tous les traits du visage ; le portrait de Justinien & de Clément VIII , passent pour les chef-d'œuvres de ce maître.

Sa marque est Cl. Mell. in. sc. Romæ. ou M. ou Mel. P. & Sc. ou Mel Sc. Romæ. ou Mellan. ou M. inv. ou Pl. XCVI , fig. 35.

MELO , ( BARTHÉLEMI de ) Flamand , Sculpteur , dont on voit à Paris , une épitaphe en marbre blanc , dans l'Eglise de Saint-Barthélemy , d'après les dessins de le Brun ; & aux deux côtés de la porte d'entrée de la même Eglise , les figures de Saint Barthélemy & de Sainte Catherine.

MELONE. ( da ) *Voyez ALTOBELLO.*

MELONI , ( ANTOINE ) de Mantoue , Peintre , mort à Rome en 1700 , fut élève de Trevisano , à Rome ; prêt à jouir du fruit de son assiduité & de ses études , il mourut à la fleur de son âge.

— ( CHARLES-FRANÇOIS ) de Milan , Peintre & Sculpteur , étudia long-tems à Rome , d'après les plus belles statues antiques & modernes ; devenu , par ce moyen , bon Dessinateur , il exerça la peinture dans sa patrie avec succès : on remarque , dans ses ouvrages , de beaux airs de tête & une grande expression.

— ( FRANÇOIS ANTOINE ) de Bologne , Peintre & Graveur , mort à Vienne en 1713 , apprit le dessin de différens Maîtres , & le coloris de Franceschini : la Nature l'avoit doué de beaucoup de talens ; il s'appliqua à graver en cuivre , les ouvrages de son maître & d'autres ; il alla à Vienne , où Bibiena le reçut dans sa maison , & où il mourut.

— ( MARC ) excellent Modelleur en terre cuite , de Modène ; cet Artiste a fait des images de Jesus-Christ , de la Vierge & des Saints , d'un si beau fini , qu'elles ont été transportées dans les différentes parties du monde.

MÉLONNIÈRE , s. f. Lat. *Peponetum* , It. *Mellaniera* , Esp. *Melonar* , Ang. *Bed of melons* , All. *Melonen beet* . Partie du terrain d'un jardin potager , qui est séparée & close de murs ou de haies , où l'on élève des melons sur des couches , ou sous des cloches de verre : on choisit à cet effet l'endroit le mieux exposé au midi , & le plus à l'abri du Nord.

MELPOMÈNE , l'une des neuf Muses , celle qui préside à la Tragédie. On la représente chaussée d'un cothurne , tenant d'une main un poignard , & de l'autre des sceptres & des couronnes.

MELZI , ( FRANÇOIS ) Gentilhomme Florentin , Peintre , élève de Léonard de Vinci , a fait de très-belles copies des ouvrages de son Maître.

MELZO , ( FRANÇOIS ) de Milan , Peintre en mignature , fut élève de Léonard de Vinci.

MEMBRE , s. m. Lat. *Membrum* , It. *Membro* , Esp. *Miembro* ; Ang. *Member* , All. *Abtheilung*. Est , dans le dessin , une partie extérieure du corps , qui naît du tronc d'un homme ou d'un animal : on dit d'une figure , que les *membres* en sont beaux & bien proportionnés.

— Lat. *Pars* , It. *Parte*. Se dit , en Architecture ; des différentes parties d'un bâtiment , des différentes parties d'un entablement , des différentes moûlures d'une corniche.

— couronné ; est , en Architecture , une moûlure accompagnée d'un filet au-dessus : telle est la cimaise d'une corniche , le tailloir d'un chapiteau Ionique antique.

— creux ; est une moûlure qui est vue par sa concavité ; comme la scorie , le cavet , &c.

MEMBRETTE , s. f. Vignole & le grand Blondel , se sont servis de ce terme , pour celui d'*alette*. Voyez ALETTE.

MEMBRON , s. m. Est une baguette d'environ 9 à 10 lignes de diamètre , qui termine ordinairement le bas de la bavette d'un boursouflé , & des annusures d'un comble.

MEMBRURE , s. f. Lat. *Tigillus* , It. *Affe* , Esp. *Vigon* , Ang. *Split-board* , All. *Pfoste*. Est toute pièce de bois , de 3 & 7 pouces de gros , qui , dans la menuiserie , sert à former les bâts des fortes pièces , comme des portes cochères ; & qui , étant un peu plus épaissies , servent , dans la charpenterie , à former les roues des machines , & à d'autres usages.

On l'appelle aussi *limande*.

MEMMI , ( SIMÉON ) de Sienne , Peintre , mort en 1345 , âgé d'environ 60 ans , élève de Giotto , acquit une si grande réputation , qu'il fut employé aux plus grands ouvrages de son tems. Vers 1334 , sous le Pontificat de Benoît XII , il orna de peintures les arcs extérieurs des portiques de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre de Rome. Son principal talent étoit pour le portrait ; il peignit celui de la belle Laure , Maîtresse du célèbre Poète Pétrarque : on trouve dans les ouvrages de cet Artiste , beaucoup de génie , & une grande facilité dans ses dessins.

— ( LIPPO )

— (LIPPO) de Sienne , Peintre , vivant en 1325 , frère & élève de Simon , qu'il aida dans différens ouvrages. Il a peint à fresque & à détrempe , à Sienne , à Pise , dans l'Evêche d'Arezzo , à Pistoie , & à Florence. Il écrivoit son nom sous ses ouvrages , de cette manière : *Opus Memmi de Senis me fecit.*

MEMNON , d'Ecbatane , ville de la Médie , Architeète de l'antiquité , bâtit le Palais du Roi Cyrus , en pierre , avec des ornementz d'or , qui fut regardé comme une des sept merveilles du monde.

MENABUONI , ( JOSEPH ) Graveur. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 36.

MÉNAGER , v. a. Lat. *Solerter tractare* , It. *Condurre* , Esp. *Manejar* , Ang. *To conduct*. Se dit , en peinture , de l'art avec lequel on conduit le pinceau , de l'art avec lequel le Peintre conserve les couleurs les plus fortes & les plus claires , les unes pour les objets qui doivent frapper le plus , les autres pour les objets qui sont sur le devant du tableau. On dit : *des lumières & des ombres bien ménagées , un jour bien ménagé , ménager une teinte.*

MÉNAGERIE , s. f. Lat. *Villa voluptaria* , Esp. *Bivar* , Ang. *Yard of poultry , bogs , &c.* All. *Thier-haus*. Espèce de basse-cour , faisant partie d'une maison de campagne de Prince , dans laquelle sont différentes loges où on nourrit des animaux rares de diverses espèces , & des volières pour les oiseaux : telles sont celles de Versailles & de Chantilly.

MENAIGO , ( SILVESTRE ) de Venise , Peintre , vivant en 1744 ; élève de Grégoire Lazzarini , eut une belle entente de dessin , & peignit de bon goût , comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits à Venise , dans les édifices publics , & pour des particuliers. Il y a aussi beaucoup d'estampes gravées d'après ses dessins , dans la manière Vénitienne ; il a peint aussi quelques morceaux en mignature , qui sont fort estimés. Il fit , en 1744 , un tableau pour la Cathédrale de Bergame.

MENCIUS NIMECIUS , ( BALTHASAR ) Graveur , dont on voit des gravures en bois très-médiocres , faites en Saxe. Sa marque est B. M. N. ou Pl. XCVI , fig. 37.

MENEAU , s. m. Lat. *Fenestræ scapus* , It. *Tramezzo* , All. *Kreusrahm*. Se dit des montans & traverses de pierre , ou de bois , ou de fer , qui séparent les guichets d'une croisée ; on n'en fait plus en pierre : on n'en voit en fer qu'aux vitraux des Eglises modernes ; & ceux qu'on fait à présent en bois , sont assemblés avec les montans & traverses des dormans.

— faux meneau ; est celui qui n'est pas assemblé avec le  
Tome II.

dormant d'une croisée, mais avec les châssis, & s'ouvre avec eux.

MENECHME, ou MENECHIN, Sculpteur statuaire de l'antiquité, florissant environ 430 ans avant Jesus-Christ, fit une Diane chasseresse, d'ivoire, avec une ceinture d'or. Il ecrivit aussi sur l'art de la Sculpture.

MÉNELAUS, Sculpteur de l'antiquité, dont on voit à Rome, dans le jardin Aldobrandini, deux statues groupées d'une mère & de son fils, qu'on regarde comme le symbole de l'amour réciproque.

MENESTRATE, Sculpteur de l'antiquité, fit, pour le temple de Diane d'Ephèse, un Hercule en marbre, & un Hécate si reluisante, que les Prêtres avertissoient ceux qui y entroient, de ne pas trop fixer sur elle leurs regards, pour ne pas être éblouis.

MENG, (ISMAEL) Peintre en émail, estimé en Saxe, vivant en 1753.

MENGHINI, (NICOLAS) de Rome, Sculpteur, qui fit les ornemens en marbre qui accompagnent l'image de la Vierge, qu'on trouva en 1665, dans l'Eglise de Saint-Roch; il fit aussi la statue de Sainte-Martine, dans l'Eglise de Saint-Luc, & celle de Laure Mattei, dans l'Eglise de Saint-François, à Ripa.

MENIANE, s. f. On appelle ainsi, en Italie, les petites terrasses ou balcons, & autres lieux découverts d'une maison, quelquefois fermés de jaloufies, pour voir au dehors sans être vu. *Voyez aussi COLONNE méniane.*

MENINI, (LAURENT) de Bologne, Peintre, élève de François Gessi, alla avec son Maître à Naples, pour l'aider à peindre la Chappelle du trésor.

MENIPPUS, il y a eu plusieurs Peintres & un Sculpteur statuaire de ce nom, dans l'antiquité.

MENNÓN, d'Egypte, Peintre & Sculpteur de l'antiquité, Garde des Images sacrées, fit de si belles statues, qu'étant frappées des rayons du soleil naissant, elles paroissoient remuer les lèvres pour parler; il fit aussi, pour le tombeau de Simandius, Roi d'Egypte, trois statues si prodigieuses par la grandeur, que l'une d'elle avoit le pied long de plus de sept couïdées.

MÉNODORUS, d'Athènes, Sculpteur de l'antiquité, fit des statues de Luteurs, de Soldats, de Chasseurs, de Sacrificateurs: on voyoit aussi, à Thèbes, un Cupidon qui imitoit le ciseau de Praxitèles.

MENSOLE. *Voyez CLEF.*

MENUISERIE, s. f. Lat. *Toreutice*, It. *l'Arte del falegname*, Esp. *Ensambladura*, Ang. *Joinery*, All. *Schreiner-arbeit*. Est l'art de

travailler, polir & assembler les bois pour les menus ouvrages, comme portes, croisées, lambris, meubles, &c. On fait quelquefois aussi, en menuiserie des colonnes, des entablemens, & autres ornementaux d'architecture, qui s'appliquent sur un bâti de charpente.

— *d'assemblage*; est celle qui est formée de bâti & panneaux assemblés, à tenons & mortaises, rainures & languettes, collés & chevillés : tels sont les lambris de hauteur & d'appui, les fermetures de portes & croisées, &c.

— *à petits cadres*; est celle dont les moûlures des cadres ne sont pas prises dans les battans & traverses des bâti, mais sont faits à part, & jointes à rainures & languettes avec les bâti.

— *ravallée*; est celle dont les moûlures des cadres sont prises dans l'épaisseur des battans & traverses des bâti, en élégissant les chams.

— *de placage*; est celle qui est faite de bois débité en feuilles minces, distribuées & plaquées sur une menuiserie d'assemblage : on l'appelle aussi *marqueterie*, *ébenisterie*.

**MENUISIER**, f. m. Lat. *Minutarius*, It. *Falegname*, Esp. *Ensamblador*, Ang. *Joiner*, All. *Schreiner*. Artisan qui fait l'art de la menuiserie, qui travaille en menuiserie.

**MENZ.** (ISRAEL di) *Voyez ISRAEL*.

**MENZANI**, (PHILIPPE) de Bologne, élève chéri d'Albanò.

**MÉPLAT**, f. m. Se dit, en peinture & sculpture, de la manière d'exprimer les muscles & les parties rondes du corps qui sont un peu aplatis en sorte qu'ils paroissent plus grands ou plus larges sans que les contours en soient altérés, & d'en faire sentir les mouvements.

**MEPLATE**, adj. Se dit, en charpenterie, d'une pièce de bois ; & en ferrurerie d'une bande de fer, qui a plus de largeur que d'épaisseur.

— Se dit, dans la Gravure, de la manière de faire des tailles un peu tranchées & sans adoucissement, pour fortifier les ombres & en arrêter les extrémités.

**MERANO**, (FRANÇOIS) de Gênes, dit IL PAGGIO, le *Page*, parce que dans sa jeunesse il servit des Seigneurs de Pavie, Peintre, mort jeune en 1657, eut une inclination naturelle pour le dessin ; son Protecteur à la Cour s'en étant apperçu, le recommanda à Sarezana, qui l'instruisit avec attention, & le mit en peu de tems en état de peindre l'*Histoire*, de bon goût : il fut fort occupé jusqu'à sa mort.

— (JEAN-BAPTISTE) de Gênes, Peintre, apprit les principes de l'art, de Jean-André Ferrari, fit des progrès sous Valère Castelli, étudia à Parme les ouvrages de Correggio, & les règles de la peinture

de Jules Benzo , devint un Peintre de génie , & fut fort occupé dans sa patrie & en d'autres villes , à différens ouvrages.

MERCIER , ( JACQUES le ) Architecte du Roi , né à Pontoise , étudia long-tems l'Architecture en Italie ; de retour à Paris , il conduisit les travaux du Val-de-Grâce , sur les dessins de François Mansard , depuis neuf pieds au-dessus du sol de l'Eglise , jusqu'au premier entablement , & la chapelle du Saint-Sacrement , derrière le chevet de l'Eglise .

Il a donné les dessins , & conduit le collège & l'Eglise de Sorbonne , en 1629 , gravés par Marot .

Les dessins & la conduite du Palais-Royal , ci-devant Cardinal , en 1629 , gravés par Marot .

Le portail de l'Eglise paroissiale de Ruele .

Le Pavillon du milieu du Louvre , du côté des Thuilleries , où est un grand vestibule d'ordre Ionique antique au rez-de-chaussée , une chapelle au-dessus , & dont le comble , en coupe quarrée , est soutenu par un entablement porté par des cariatides , & orné de trois frontons l'un dans l'autre , sous Louis XIII , gravé par Marot .

L'Eglise des Prêtres de l'Oratoire , rue Saint-Honoré , à l'exception du maître autel & du portail .

Le Château de Richelieu en Poitou .

L'Eglise de Saint-Roch , commencée en 1653 , achevée sur d'autres dessins .

Le Palais Richelieu , depuis Palais Brion , où est à présent la grande galerie & les grands appartemens du Palais Royal , gravé par Marot .

Un projet de façade pour l'entrée du Louvre , gravé par Marot .

Le corps d'architecture qui porte la châsse de Sainte-Geneviève , composé de quatre colonnes Ioniques de marbre , les deux de devant sont de grosse brèche .

L'hôtel de Liancourt , à présent de la Rochefoucault , rue de Seine , Faubourg-Saint-Germain .

Un projet de portail , pour l'Eglise des Pères de l'Oratoire , gravé par Marot .

MERCURE , Dieu de l'Eloquence , du Commerce , & des Volereurs , le Messager des Dieux , & particulièrement de Jupiter . On le représente avec des ailes à la tête & aux pieds , & tenant un caducée .

MERIAN , ( MATHIEU ) né à Basle en 1593 , mort âgé de 58 ans , Graveur , élève de Théodore Mayr , eut un burin si expéditif , & une fécondité de génie si surprenante , qu'on voit des livres entiers gravés de sa main , & beaucoup d'autres gravés sur ses dessins , qui lui ont mérité le titre de *Splendeur des Artistes Allemands* . Ce Maître approche

beaucoup de la manière de Hollard, mais n'a cependant pas la même finesse de pointe; il a donné, comme lui, dans les paysages, les vues & les perspectives. Sa marque est M. Merian, ou Pl. XCVI, fig. 38.

— (MATHIEU) le jeune, fils du précédent, né à Francfort en 1621, apprit le dessin de son père, & fit de grands progrès dans la peinture, sous Jean Sandrart; il parcourut plusieurs villes, où il fut honoré & estimé pour un grand Peintre.

— (MARIE SYBILLE) fille de Mathieu le Graveur, & femme de Jean-André Gravius, Peintre, de Nuremberg, née à Francfort en 1647, morte à Amsterdam en 1717, fut célèbre par l'intelligence, le goût & la vérité avec lesquels elle peignoit en détrempe, les fleurs, les fruits, & les insectes; elle alla pour cet effet en Amérique. Elle a composée l'*Histoire des Insectes de l'Europe*, en trois parties, & les *Métamorphoses des Insectes de Surinam*.

MERLON, f. m. Ang. *Merlon*. Est la partie du parapet d'un ouvrage de fortification, comprise entre deux embrasures; & dans une batterie, c'est la masse de terre comprise de même entre deux embrasures; il sert à couvrir les pièces de canon & ceux qui les servent. *Voyez* Pl. LXXVIII, au cavalier du bastion C; & Pl. LXXX, fig. II, lettre k.

MESAULE, f. f. Les Grecs & les Romains appelloient ainsi les petites cours pratiquées dans la distribution d'un corps-de-logis double, ou de plusieurs corps de logis qui se joignent, pour éclairer les escaliers dérobés, les garderobes & autres pièces qui sans cela seraient obscures.

MESIUS, ou MESSIS, ou MATYSIS, (QUINTIN) d'Anvers, Peintre, auparavant Maréchal, & appellé par cette raison, *il Fabbro*, par les Italiens, mort au même lieu en 1529, quitta son métier, & dessina sans Maître, d'après les estampes, & en peu de tems il fut en état de peindre: on voit beaucoup de ses tableaux à Anvers, entr'autres une Descente de Croix, dans l'Eglise de Notre-Dame; il a fait beaucoup de portraits. Dans tous ses ouvrages on remarque un coloris vigoureux, une belle manière, un beau fini, mais un pinceau un peu dur.

MESLE, (de la) Peintre François, vivant en 1744, dont on voit quelques sujets des Contes de la Fontaine.

MÈSQUIDA, (GUILLAUME) de Majorque, Peintre, étudia la peinture à Rome, sous Benoît Lutti; étant devenu habile, il alla en 1718 à Venise, où il s'établit & se maria; il faisoit des portraits très-resemblans, & peignoit bien les fruits, les fleurs, la figure & les

animaux vivans & morts. Son talent universel lui procura beaucoup d'ouvrages, principalement pour copier ceux de Rubens & de Vandyck, pour les Amateurs; mais ne pouvant, malgré cela, rassasier sa cupidité, il partit de Venise pour l'Allemagne en 1731, dans l'espérance de gagner d'avantage.

MESQUIN, adj. Lat. *Ineptus*, It. *Meschino*, Esp. *Mezquino*, All. *Schlecht*. Se dit, en Architecture, Peinture & Sculpture, de tout ce qui est de mauvais goût, qui a mauvaise grâce, qui est petit, pauvre, chétif, qui n'a pas les proportions reçues & approuvées par les grands Maîtres. On dit: *un goût mesquin*, *une manière mesquine*, *des ornemens mesquins*, *un entablement mesquin*, *des draperies mesquines*, &c.

MESSER. ( NICOLO ) *Voyez ABBATE.*

MESSINA. ( da ) *Voyez ANTONELLO.*

— ( MARTIN da ) *Voyez MARTINO.*

MESURE, f. f. Lat. *Mensura*, It. *Misura*, Esp. *Medida*, Ang. *Measure*, All. *Maass*. Est ce qui sert de règle pour connoître & déterminer la grandeur, l'étendue, la quantité de quelque corps. Dans les Arts on se sert de la toise, du pied de Roi; dans l'Architecture, on se sert du module; dans le Dessin, on se sert de la tête, & de leurs subdivisions.

MESURER, v. a. Lat. *Metiri*, It. *Misurare*, Esp. *Medir*, Ang. *To measure*. Appliquer une quantité réglée, certaine & connue, sur une autre, pour en connoître l'étendue ou ses dimensions.

MÉTAGÈNE, de Gnos, Architeète de l'antiquité, fils de Crésiphon, conduisit les travaux du temple d'Ephèse, dont son père avoit donné les dessins.

MÉTAIRIE. *Voyez FERME & MAISON de campagne.*

MÉTAL, f. m. Lat. *Metallum*, It. *Metallo*, Esp. & Ang. *Metal*, All. *Metall*. Est tout corps dur, tiré des entrailles de la terre, qui se fond à l'ardeur du feu, qui est ductile & malléable.

— Est aussi toute composition de divers métaux fondus & mêlés ensemble, comme le bronze, la fonte, &c.

R. *μετάλλον*, métal.

METELLI, ( AUGUSTIN ) de Bologne, Peintre, mort à Madrid en 1660, âgé de 51 ans, fut élève de Gabriel degli Occhiali, ensuite de Dentone, devint un des premiers Peintres à fresque de l'Italie, pour l'architecture & les ornementa, comme on le peut voir par le grand nombre des ouvrages qu'il y a peint. Philippe IV l'appella en Espagne, avec Colonna, Peintre figuriste : il fit différens morceaux de peinture dans les jardins, les loges & les appartemens.

Ce Maître savoit la Quadrature , la Perspective , l'Architecture & la Gravure. Il a mis au jour différens livres , & fait de bons Elèves.

— (JOSEPH MARIE) né à Bologne en 1634 , mort en 1718 , fils & élève d'Augustin , eut un génie élevé , fut Graveur en cuivre , & Peintre ; il fréquenta les Ecoles d'Albano , de Guercino , de Torri , & de Pesarese ; il exposa quelques tableaux en public , mais mettoit la plus grande partie de son tems à graver les ouvrages des grands Maîtres , ou ses propres inventions de caprice , qui sont en si grand nombre qu'ils forment un volume. Il inventa aussi certaines peintures mouvantes , qui , par le moyen de ressorts , remuent les mains , les yeux , les pieds , &c. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 39.

— (CLAUDE) Graveur , dont on voit 80 planches représentans les cris de Bologne , d'après Annibal Carraccio.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 40.

METEZEAU , (CLÉMENT) de Dreux , Architeète & Ingénieur du Roi Louis XIII , fut un génie hardi & capable des entreprises les plus difficiles , comme le prouve la fameuse digue de la Rochelle , commencée en 1627 , le 2 Décembre , & finie en 1628 , étant secondé par Jean Tiriot , Maître Maçon de Paris. Ses autres ouvrages en Architecture sont :

La partie de la galerie du Louvre , depuis le vieux Louvre jusqu'au troisième guichet.

Les premiers dessins de l'Eglise des Pères de l'Oratoire , en 1616.

L'Hôtel de Longueville , ci-devant d'Epernon , gravé par Marot , &c.

METHODIUS , célèbre Peintre , vivant en 845 , fut Moine à Rome , Prédicateur , Ecrivain Ecclésiastique , Patriarche de Constantinople. Dans une bataille que Bogalus , Roi des Bulgares , livra à ses ennemis , Methodius se trouva parmi les prisonniers en puissance du Roi , qui fut si charmé de son éloquence , qu'il l'admit à lui faire compagnie. Methodius desiroit de profiter de cette occasion pour gagner quelqu'âme à Dieu , & entra en matière plusieurs fois sur la Foi , mais inutilement : ensuite , il se hâta de peindre secrètement le Jugement universel , & employa tous ses soins & tout son savoir pour exprimer Jesus-Christ fulminant le Jugement éternel des Damnés. Bogalus ayant vu ce tableau terrible , en frémît d'horreur , & fut si effrayé du récit de ce mystère , que saisi d'une sainte ardeur , il reçut le Baptême avec plusieurs Citoyens.

METICUS , Architeète de l'antiquité , donna les dessins de la Place d'Athènes , qui fut appellée de son nom.

MÉTOCHE , s. m. Est , selon Vitruve , l'espace qui est entre les denticules d'une corniche. Voyez Pl. XIII & XIV , lettre m.

MÉTOPE , s. f. Lat. & It. *Metopa* , Esp. *Metopas* , Ang. *Metopon*: Est l'intervale , ou espace quarré entre les triglyphes de la frise dorique. *Voyez* Pl. XXI , fig. 2 , lettre m , & Pl. LXXXVIII , fig. 1 , 2 , 3 , 4.

— — — Est aussi la petite partie de mur qui paroît entre deux solives , à l'extrémité d'un entrevoux.

— — — *barlong* ; est l'espace entre les triglyphes d'une frise dorique , qui a plus de longueur que de hauteur.

— — — C'est aussi l'espace qui est entre les consoles d'une corniche composée , & qui est orné de peinture ou de sculpture.

MÉTOYERIE. *Voyez* MITOYERIE.

METRANA , ( ANNA ) de Turin , fut une des plus célèbres Artistes en peinture de nos jours ; le pinceau à la main , elle a surpassé nos plus habiles Peintres en portraits , & sa mère même , qui avoit la plus grande réputation en ce genre.

MÉTRO , ( ISRAEL ) Allemand , Peintre , passé , selon quelques Auteurs , pour l'inventeur de la gravure en cuivre. Il fut le Maître de Buon Martino. *Voyez* ISRAEL.

METRODORE , d'Athènes , Peintre de l'antiquité , florissant 166 ans avant J. C. fut élève de Carnéade ; les Athéniens l'envoyèrent à Paul Emile , après la défaite de Persée , pour peindre les ornementa de son triomphe , & être l'instituteur de ses enfans.

MÉTRODORUS , de Perse , Architecte , vivant en 300 , du tems de Constantin.

METTIDORO , ( MARIOTTE de FRANÇOIS ) de Florence , Peintre , travailla toute sa vie en société avec Raphael de Biagio Mettidoro , & André de Cosimo Rosselli : ces trois Peintres Florentins partageoient tout leur gain également entr'eux.

— — — ( RAPHAEL de BIAGIO ) *lisez l'article précédent.*

METZKER , ( JOSEPH ) Graveur & Orfèvre , dont on voit quelques gravures en bois , faites vers 1566.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 41.

METZU , ( GABRIEL ) né à Leyde en 1615 , mort à Amsterdam en 1658 , Peintre , émule de Gerard Daw , & autant estimé que Mieris & les autres de son tems. Son dessin est exact , son coloris merveilleux , sa touche fine & légère ; ses tableaux sont ordinairement brillans & clairs , sans oppositions outrées ; ils sont admirables par la vérité des étoffes , la fonte des couleurs , & l'intelligence du clair-obscur ; ils sont finis & soignés , & d'une composition agréable. Ce Maître est regardé , par les Hollandais , comme un de leurs premiers Peintres , & ses ouvrages sont très-rares & très-recherchés en France.

Le

Le Roi de France ne possède qu'un seul tableau de Metzu ; il représente une Femme tenant un verre à la main , & un Cavalier qui la salue.

MEULE , s. f. Lat. & It. *Mola* , Esp. *Muela* , Ang. *Mill-stone* , All. *Muhl-stein*. Est une pierre ronde , d'environ un pied d'épaisseur , qui , dans les moulins , sert à broyer la farine ou autres grains.

— — — Est aussi une pierre ronde , de la qualité du grès , d'un ou deux pieds de diamètre , qui sert à aiguiser les outils & instrumens tranchans.

MEULEN , (ANTOINE-FRANÇOIS vander) Peintre , né à Bruxelles en 1634 , mort à Paris en 1690 , eut un talent singulier pour peindre les chevaux , pour saisir la finesse de leur forme , la vérité de leurs mouvemens , la vivacité de leurs actions , & pour leur donner l'esprit & la vie. Il réussit aussi parfaitement à faire le portrait & le paysage : on remarque dans ses ouvrages une touche pleine d'esprit , qui approche beaucoup de celle de Teniers ; son coloris est suave & gracieux ; son feuiller d'une fraîcheur & d'une légèreté admirables. Il dessinoit aussi fort bien la figure. Les sujets ordinaires de ses tableaux sont des chasses , des sièges , des combats , des marches , des campemens , des vues de villes. Ce Peintre vint à Paris fort jeune , où Louis XIV lui donna un logement aux Gobelins ; il suivit ce Prince dans toutes ses conquêtes , & dessinoit sur les lieux les villes assiégées & leurs environs. On ne voit guères de lui que de petits tableaux , parce qu'il fut occupé toute sa vie à peindre pour le Roi les grands tableaux qu'on voit à Marly & dans les autres Maisons Royales. Il eut pour élèves Martin Lainé , Bonnart , & Baudouin , auxquels il faisoit souvent ébaucher ses grands tableaux sur ses dessins , & les retouchoit ensuite en entier. On a beaucoup gravé d'après lui ; son œuvre est d'environ 140 pièces.

— — — (PIERRE vander) frère du précédent , se distingua dans la sculpture. Il passa en 1670 en Angleterre.

MEULIÈRE , s. f. Sorte de moilon de roche fort dur , mal-fait & très-poreux , qu'on tire des mêmes carrières que les meules de moulin , & qui fait une excellente maçonnerie.

MEUNIER , (PHILIPPE) Peintre d'Architecture , né à Paris en 1659 , mort en 1734 , fut choisi pour peindre l'architecture & les ornemens de la voûte de la chapelle de Versailles. Le Duc d'Orléans lui fit peindre l'architecture & les ornemens de la galerie du Palais-Royal. Il a aussi travaillé à des décosrations de théâtres , de fêtes publiques , de feux d'artifice , &c. Ses tableaux font un effet admirable , par l'intelligence de la perspective ; son architecture est d'un

grand goût , régulière , & d'un fini étonnant. Il avoit une touche libre , une composition belle , riche & ingénieuse ; il dessinoit aussi très-bien la figure. Il fut reçu à l'Académie Royale , & fut gratifié d'une pension & d'un logement aux galeries du Louvre.

MEURTRIR , v. a. Se dit , dans la Sculpture , du marbre que l'on frappe à plomb , avec le bout de la boucharde , ou de quelqu'autre outil. *Voyez aussi ETEINDRE.*

MEUS , (LIVIO) d'Oudenarde en Flandres , Peintre , vivant dans le dernier siècle , alla dès sa jeunesse à Florence , où il fut très-bien reçu des Souverains de ce pays , Protecteurs des Artistes , à cause de la légèreté de sa main à dessiner à la plume en petites figures , dans le goût de *Callot* & d'*Etienne della Bella* : sans avoir touché le pinceau , il dessinoit si bien d'invention , que ses ouvrages qui furent transportés en France , ayant été vus d'*Estienne* , il les estima d'un habile Maître ; lorsque *della Bella* fut de retour à Florence , il fit connoissance avec *Meus* , & prit tant d'affection pour lui , que pour lui enseigner , il l'enleva à *Pierre de Cortona* , qui travaillloit alors au Palais ducal , & l'emmena avec lui à Rome ; connoissant que le dessin à la plume est un art long & difficile , & que la vie est de peu de durée , il lui fit prendre le pinceau. Ses ouvrages , qui sont en grand nombre , montrent l'excellence & l'habileté de ce Maître.

MEY , (RAPHAEL de) Graveur , dont on voit quelques pièces gravées en cuivre , d'après *Henry Golzius*.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 42.

MEYER , (ANDRÉ) Peintre , de Zuric , dont on voit des vues de villes , gravées en cuivre. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 43.

— (DANIEL) Peintre , de Francfort-sur-le-Mein. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 44.

*Voyez MAYR.*

MEYSSENS , (GIOVANNI) de Bruxelles , Peintre , vivant en 1644 , fit le portrait en grand & en petit avec beaucoup d'art & d'exactitude ; il connoissoit parfaitement les manières & les caractères des Peintres , & étoit consulté par les Grands , lorsqu'ils vouloient faire quelque acquisition , pour avoir son avis.

MEZANINE. *Voyez ENTRESOL & FENÈTRE mezanine.*

MICARINO. *Voyez BECCAFUMI.*

MICCIUS , ou MICON , élève chéri de Zeuxis.

MICIAS , Sculpeur de l'antiquité , vivant 540 ans avant J. C , fut fils & élève de Malas.

MICHEL ANGE de Caravage. *Voyez AMERIGHI.*

— des Batailles. *Voyez CERQUOZZI.*

— — — *Voyez BUONAROTI.*

— — — de Castello , Peintre , fils de François , mort à Rome en 1636 , âgé de 48 ans , fut excellent dans la mignature .

MICKOU , Peintre , vivant vers 1700 , dont la manière est moderne & flamande , eut une vaguesse admirable de coloris , dans le goût de Brusola , comme on le voit par les deux tableaux que possède le Seigneur Diego di Napoles , Cavalier de Lisbonne , lesquels représentent de très belles vues de paysages , avec quantité de figurines .

MICON , Sculpeur statuaire de l'antiquité , fils de Nicocrates , fit des statues équestres & pédestres .

— — — Le Prince des Peintres d'Athènes , fit un tableau représentant le combat des Centaures & des Argonautes ; ce tableau fut placé dans le Temple de Castor . Ce Peintre peignoit parfaitement dans ce genre ; il eut un fils nommé Onata , qui florissoit environ 445 ans avant J. C.

MI-COTE , s. m. Lat. *Medius clivus* , It. *Seno di Salita* . Est un terrain qui est entre le sommet d'une côte , ou d'une montagne , & son pied . Cette situation est la plus agréable pour la position d'une maison de campagne , principalement si le haut de la côte la met à l'abri des mauvais vents : telle est la maison de Mont-Louis , qui appartenloit aux ci-devant Jésuites , près Paris , & le château de Bellevue .

MIEL , ( JEAN ) Peintre , né à Vlaenderen , près d'Anvers , en 1599 , mort à Turin en 1664 , inscrit au Catalogue des Peintres de Rome , en 1648 , eut un génie vaste & peignit à l'huile & à fresque , dans le genre sérieux & dans le genre burlesque ; il étudia beaucoup en Italie , où il fit différens ouvrages , particulièrement à Rome dans les Eglises de Saint-Martin & de Saint-Laurent , & au Palais Palatin . Le Duc de Savoie , Charles-Emanuel , l'appella à Turin , où il peignit avec tant d'art & de grâce , la chasse du Cerf , dans la manière de Michel-Ange des Batailles , que ce Prince le fit Chevalier de Saint-Maurice . Son pinceau est gras & onctueux , son coloris vigoureux , & son dessin très-correct ; ses paysages font d'une belle touche ; il a aussi gravé quelques morceaux avec beaucoup de goût & d'intelligence . On voit plusieurs de ses tableaux dans la collection du Roi de France , & du Palais-Royal , à Paris .

MIERIS , ( FRANÇOIS ) dit *le Vieux* , Peintre , né à Leyde en 1635 , mort au même lieu en 1681 , fut élève de Girard Dow , qu'il a égalé pour le précieux fini , & qu'il a surpassé dans le dessin & la composition . Il excelloit singulièrement à représenter les étoffes ; le

Grand-Duc de Florence lui fit peindre plusieurs tableaux , dont il lui donna les sujets. Ses tableaux sont rares & très-chers : on en voit quelques-uns dans la collection du Roi de France , & dans celle du Palais Royal à Paris. Il fut choisi pour donner les dessins des médailles qui ont servi à l'histoire des Pays-Bas.

— ( GUILLAUME ) dit *le Jeune* , fils & élève de François , né à Leyde en 1662 , mort en 1743 , s'exerça dans le même genre de Peinture que son père , mais il n'en avoit ni la finesse , ni la légèreté de la touche , ni la même intelligence pour le coloris ; ses tableaux sont cependant fort chers. Il a laissé un fils nommé François , qui peint dans le goût de ses ancêtres , mais leur est fort inférieur ; je l'ai vu au commencement de 1751 , en passant par Leyde.

MIGLIONICO , ( ANDRÉ ) de Naples , Peintre , élève de Luc Jordâns , eut toute la prestesse de la main de son Maître , & une belle fraîcheur de coloris , mais ne put l'égalier dans la manière & la grâce particulière : on voit beaucoup de ses ouvrages dans les Eglises de Naples.

MIGNARD , ( NICOLAS ) surnommé *d'Avignon* , parce qu'il demeura long-tems dans cette ville , & s'y maria ; de Troyes en Champagne , frère aîné de Pierre ; il naquit en 1605 , & mourut en 1668. Il commença à apprendre le dessin à Troyes , ensuite étudia les ouvrages de Primaticcio à Fontainebleau , & les belles statues antiques qu'on y voit ; mais sachant que la source des plus beaux ouvrages est en Italie , il en entreprit le voyage pour perfectionner ses talens. En passant à Lyon , il y séjourna quelque tems , ainsi qu'à Avignon. En revenant de Rome , il se maria à Avignon , & vint à Paris , où il étoit appellé par ordre de Louis XIV ; il fit pour ce Prince , plusieurs portraits & tableaux d'histoire ; mais comme il avoit de la fécondité dans l'invention , pour ses sujets poétiques , il se distingua dans les peintures qu'il fit aux Tuilleries , & sur-tout dans l'appartement du Roi au rez-de-chaussée. Ce Maître avoit de la noblesse dans les agencemens & les attitudes de ses figures , & leur donnoit de beaux airs de têtes. Il mourut Directeur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

— ( PIERRE ) dit *le Romain* , à cause du long séjour qu'il fit à Rome , Peintre , né à Troyes en Champagne en 1610 , mort à Paris en 1695 , enterré aux Jacobins de la rue Saint-Honoré , eut dès son enfance une inclination naturelle pour la peinture ; à l'âge de 12 ans , il dessinoit des portraits très-resemblans. Il apprit les éléments de la peinture d'un nommé Boucher , & alla ensuite à Fontainebleau pour étudier les ouvrages de Rosso , Primaticcio , Nicolo & Freminet. A

l'âge de 15 ans , il peignit la Chapelle du Château de Coubert en Brie ; ensuite il entra dans l'école de Vouet , dont il faisit tellement la manière , que les tableaux du Maître & du Disciple paroissoient être du même pinceau. Il quitta cette école pour aller en Italie , & se rendit à Rome , où après avoir étudié d'après les antiques & les ouvrages de Raphael & de Tiziano , il se forma le goût & le coloris sur les ouvrages de Caraccio & de Dominichino. Il eut une liaison intime avec du Fresnoy , qui lui développa les principes & la poétique de la peinture. Mignard excella dans le portrait & dans l'histoire , & rendit la nature avec une vérité & des grâces infinies ; il copia les grands Maîtres avec une adresse qui trompoit les meilleurs connoisseurs & les Peintres les plus éclairés. Son dessin est assez correct ; il donnoit à ses figures de nobles attitudes ; son coloris est d'une fraîcheur & suavité charmante , sa touche légère & facile , son pinceau d'un beau moelleux , & ses compositions riches & gracieuses , quoiqu'elles n'ayent pas ce feu & cet enthousiasme qui séduit. Il travailloit avec le plus grand succès à Rome , lorsque le Cardinal Mazarin lui envoya des ordres de Louis XIV & de la Reine-Mère , de revenir à Paris. Il fut nommé Directeur de l'Académie de Saint-Luc , ensuite premier Peintre du Roi , après la mort de le Brun. Ses principaux ouvrages à Paris sont :

Les peintures à fresque dont il a orné la coupole du Val - de- Grâce.

Quelques plafonds à l'Hôtel de Longueville & à l'Hôtel d'Armenonville.

Des copies des meilleurs tableaux de Raphael , à l'Hôtel de Bretonvilliers.

La galerie , le fallon , le cabinet de Diane , & le tableau d'autel de la Chapelle du château de Saint-Cloud.

On voit aussi quelques tableaux de chevalet de ce Maître , dans la collection du Roi de France.

— frère de Pierre , Architecte du Roi , l'un des premiers Membres de l'Académie Royale d'Architecture , lors de son établissement en 1666. Il fut chargé par M. Colbert en 1678 , conjointement avec Messieurs Bruant , le Pautre , & Félibien , de faire des observations sur les différentes constructions & qualités des matériaux des anciens édifices de Paris.

Les Mémoires de ces observations sont consignés dans les registres de l'Académie Royale d'Architecture ; mais ce sont des pièces secrètes , dont la connoissance est réservée aux Académiciens , & interdite au Public.

Il a aussi pris les mesures exactes du Temple de Diane en Languedoc, & dessiné avec soin les différens édifices antiques de la Provence.

MIGNATURE. *Voyez MINIATURE.*

MIGNON, (ABRAHAM) Peintre, né à Francfort en 1640, mort en 1676, fut élève de Jean-David de Heem, étudia la nature assidument, & acquit une haute réputation. Il peignit les fleurs & les fruits avec un art infini, avec toute leur fraîcheur, & le fini le plus précieux; il rendoit aussi les insectes, les papillons, les mouches, les oiseaux, les poissons, avec beaucoup de vérité, il imitoit si bien la rosée & les gouttes d'eau qu'elle répand sur les fleurs, qu'on est tenté d'y porter la main. On voit dans ses ouvrages un beau choix, une manière ingénieuse, une belle intelligence du coloris, & une touche fine & légère. Il y a quelques-uns de ses tableaux dans la collection du Roi de France, & un dans celle du Palais-Royal à Paris.

MIGNOT, (DANIEL) Graveur, dont on voit quelques pièces de compartimens. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 45.

MILAN. (GUILLAUME de) *Voyez GUILLAUME.*

MILANI, (JULES-CÉSAR) de Bologne, mort en 1678, âgé de 57 ans, fut élève de Flaminius Torre, & de Simon Cantarini, fit des ouvrages de sa composition, & copia si bien ceux des grands Maîtres, qu'ils passèrent pour originaux-hors de l'Italie.

— (AURÉLIEN) Peintre, né à Bologne en 1675, neveu de Jules-César, fut élève de Passinelli & de César Gennari; il étudia d'après les ouvrages des Carraches, & acquit de la franchise dans le dessin & la peinture: on voit de ses ouvrages à l'Hôtel-de-ville de Marseille, au Palais de Parme, dans l'Eglise dite *la Madonna della vita*, à Bologne. Ses dessins sont admirables par le fini & la belle entente qu'on y trouve, & sont fort recherchés des connoisseurs.

MILANO, (JEANDA) Peintre, élève chéri de Taddée Gaddi, qui, en mourant, le recommanda à ses fils; il devint un bon Peintre, qui travailla dans le goût de Giotto.

— (CÉSAR de) *Voyez da SESTO.*

MILANOIS. *Voyez CITTADINI.*

MILET, (FRANÇOIS) dit *Francisque le Paysagiste*, né à Anvers en 1644, mort à Paris en 1680, fut élève de Franck, devint bon Dessinateur & excellent Peintre de paysages; il alla en Italie, où il s'attacha tellement à la manière de Nicolas Poussin, qu'il réussit à se l'approprier; sa touche est facile, ses têtes d'un beau choix, & son feuiller d'un bon goût; il a un peu négligé de consulter la nature dans ses compositions; la couleur de ses paysages est trop égale, & rarement ils font de grands effets. Il a parcourut la Hollande, la Flandre, l'An-

gleterre , & par-tout a laissé des preuves de son savoir. Enfin , il se fixa à Paris , où il fut reçu Membre de l'Académie Royale , & nommé Professeur. On voit plusieurs de ses payfages dans la collection du Roi de France , & deux tableaux d'Histoire sacrée dans l'Eglise de Saint-Nicolas du Chardonnet , dont l'un représente le Sacrifice d'Abraham , & l'autre Elisée dans le désert.

MILLICH , ( NICOLAS ) Sculpteur statuaire , né à Anvers en 1633 , fut appellé en Suède en 1669 , par la Reine Eléonore , pour orner son Palais de statues ; il y fit une Minerve , les neuf Muses , & les seize Vertus , qui sont bien dessinées , & d'un ciseau si moelleux , qu'elles paroissent de cire plutôt que de marbre ; il en fit aussi en bois & en bronze : dans toutes , on y remarque de l'invention , de belles attitudes & de la correction.

MINARET , s. m. Espèce de tourelle ronde ou à pans , & menue , qui est élevée par érage avec balcon en saillie , & située près des Mosquées , chez les Mahométans , où elle sert comme de clocher , pour appeler le Peuple à la prière.

MINE , s. f. Lat. *Vena metallica* , It. & Esp. *Mina* , Ang. *Mine* , All. *Bergwerk*. Se dit , non-seulement de l'endroit d'où on tire les métaux & les mineraux dans les entrailles de la terre , mais aussi de la glèbe , ou matière qu'on en tire , & qu'on porte dans les fourneaux pour la fondre , l'épurer & en tirer le métal.

— Lat. *Cuniculus* , It. & Esp. *Mina* , Ang. *Mine* , All. *Pulver-mine*. Est un canal ou chemin souterrain , qu'on pratique jusques sous un terrain , ou un ouvrage de maçonnerie qu'on veut faire sauter par le moyen de la poudre. Ce canal s'appelle la *galerie de la mine* , au bout de laquelle on pratique une espèce de petite chambre , qu'on appelle le *fourneau de la mine*. Voyez Pl. LXXVII , fig. iv , let. G.

Il y a différentes espèces de mines ; celle qui n'a qu'un fourneau , s'appelle *mine simple* ; celle qui en a deux , s'appelle *mine double* ; celle qui en a trois , *triplée* ou *en trefle* ; celle qui en a quatre , *quadruplée* ou *en double T*. Il y en a aussi à plusieurs étages : on les pratique dans les terrains qui ont assez de profondeur pour les faire sauter à différentes reprises , à mesure que l'ennemi y forme un nouveau logement. Les mines servent de la part des assiégeants , à renverser les revêtemens pour y faire brèche & combler en même tems une partie du fossé de la Place assiégée ; de la part des assiégés , elles servent à prolonger la défense de la Place , en empêchant les approches de l'assiégeant.

— *de plomb* ; Couleur dont on se sert quelquefois en peinture ; elle est d'un rouge orangé fort vif , & est faite de céruse brûlée dans

un fourneau. Pline la nomme *Usta*, Vitruve *Sandaracha*, Sérapion *Minium*, & les Droguites *Mine de plomb*.

— Est aussi un minéral que quelques-uns nomment *Potelot*, dont il y a deux espèces ; la plus belle est celle que nous appellons *crayon de mine*, qui vient d'Angleterre ; elle doit être légère, médiocrement dure, nette, sans gravier, unie & douce au toucher, facile à tailler, de couleur noire argentée, le grain fin & serré ; l'autre espèce est plus commune & de qualité bien inférieure, elle vient de Hollande.

**MINER**, v. a. Lat. *Cuniculum agere*, It. *Minare*, Ali. *Pulver mine machen*. Faire une mine, conduire une mine.

**MINÉRAL**, s. m. Lat. *Lapis metallicus*, It. *Minerale*, Esp. Ang. & Ali. *Mineral*. On comprend sous ce nom général, toutes les pierres & les sels qui se tirent des minières.

**MINERVE**, Déesse de la Guerre, des Sciences, des Arts & de la Sagesse : on la représente armée de pied-en-cap, tenant une lance à la main, où accompagnée d'instrumens de Mathématiques & de Musique.

**MINGA**, (ANDRÉ) de Florence, Peintre, condisciple de Buonaroti, dans l'Ecole de Vinci.

**MINGACCINO**. Voyez SANTI.

**MINGANTI**, (ALEXANDRE) Sculpteur, de l'Ecole de Bologne, vivant en 1580, jeta en bronze la statue de Grégoire XIII, qui est sur la porte du Palais de cette ville, ayant pour associé Achilles Cenfore.

**MINGAT**, (THÉODORE) de Catalogne, Peintre mort en 1590 ; âgé de 50 ans, étudia la peinture à Rome, sous Michel-Ange Buonaroti, & eut la réputation de bon Dessinateur & de bon Peintre. Philippe II, Roi d'Espagne, lui fit peindre différens morceaux dans le Palais de Pardo, qu'il exécuta si bien, qu'ensuite il travailla à l'Escorial avec un égal succès, en concurrence des autres habiles Peintres, & habiles Artistes qui y étoient employés.

**MINGHINO**. Voyez AMBROGI.

**MINGOZZI COLONA**, (JÉRÔME) Peintre, né à Ferrare, apprit la Quadrature & la Perspective d'Antoine Ferrari, & surpassa non-seulement son Maître, mais aussi tous les Quadratoristes de son tems. Il alla à Venise, où il fixa son habitation, & fut fort employé pour les édifices publics & pour les particuliers, étant toujours choisi pour peindre l'architecture & les ornemens des ouvrages des Peintres figuristes. On voit des ouvrages de ce maître dans la maison Latia, dans celle da Lezze, dans la nouvelle Eglise des Jésuites, dans celle des

des Carmes-déchaussés , qui font connoître une grande fécondité d'invention , de la variété , & la fertilité de son génie.

MINI , (ANTOINE) Sculpteur , élève de Michel-Ange Buonaroti , fut si chéri de son Maître , qu'il lui donna la Léda qu'il avoit peint , & qu'il vendit depuis pour le Roi de France.

MINIATEUR , s. m. Lat. *Qui minio pingit* , It. *Miniatore*. Peintre en miniature.

MINIATI , (PELLEGRIN) de Bologne , Peintre , florissant en 1627 , dont on voit , dans l'Eglise de Saint-Jean des Pères Célestins , Saint Silvestre , Pape , qui baptise l'Empereur Constantin.

MINIATURE , s. f. Lat. *Pictura miniata* , It. *Miniatura* , Esp. *Miniadura* , Ang. *Miniature* , All. *Miniatur*. Sorte de peinture à détrempé , dont les couleurs sont délayées à l'eau gommée , & appliquées avec la seule pointe du pinceau , c'est-à-dire en pointillant. Cette peinture est la plus délicate , ne s'emploie qu'en petit , & sur le papier , le velin , ou l'ivoire. Les couleurs dont on se fert , sont celles qui ont le moins de corps , comme le carmin , les lacques , l'outremer , &c.

MINIÈRE. *Voyez MINE.*

MINION , (ABRAHAM) de Fransfort , Maître , mort à Utrecht en 1679 , fut élève de David de Haen ; il devint si habile Peintre en fleurs & fruits , que ses tableaux étoient payés fort cher , & le sont encore aujourd'hui ; sa composition est agréable , & son coloris d'une fraîcheur singulière.

MINIUM , s. m. Lat. *Minium* , It. *Minio*. Couleur qui se fait de plomb calciné : on s'en fert dans l'enluminure.

MINO , de Sienne , Peintre , dont on voit dans l'Eglise de Saint-Antoine de *Fonte Branda* , un tableau peint en 1363.

— de Fiesole , Sculpteur mort en 1486 , fut élève de Settignano , qui l'aimoit tendrement , & lui enseignoit toutes les difficultés de son art. Après la mort de son Maître , dont il regretta vivement la perte , il partit de Florence pour Rome , où étais connu pour un habile Maître , il fut employé aux ouvrages de Sculpture du mausolée de Paul II , au Vatican ; ensuite à des tombeaux , tabernacles , & chaires de Prédicateurs , à Florence , à Prato & à Fiesole , où il mourut.

— de Reame , Sculpteur , vivant dans le même tems que le précédent , & qui l'aida aux ouvrages de sculpture du mausolée de Paul II.

MINUTE , s. f. Lat. *Minutum* , It. *Minuta* , Esp. *Minuto* , Ang. & All. *Minute*. Est une subdivision de différentes mesures. Dans la

Tome II.

M m

Géométrie ; c'est la soixantième partie d'un degré. Dans l'Architecture civile , c'est la douzième , ou la dix huitième , ou la trentième partie d'un module. Dans le Dessin , c'est la quarante-huitième partie d'une tête.

MINZOCHI , ( FRANÇOIS ) de Forli , Peintre , élève de Jean-Antoine Licinio ; dont on admire entr'autres ouvrages peints à fresque , les peintures de la voûte de la grande Chapelle de la Madonna della Grata , où il a représenté Dieu le Père sur des nuages , environnés d'Anges en différentes attitudes , pour le servir : on y remarque un profond savoir , une belle expression , une grande force de génie , & une parfaite intelligence des racourcis ; il a certainement égalé son Maître , s'il ne l'a surpassé.

MIRANDOLA , ( DOMINIQUE-MARIE ) de Bologne , Peintre , fut un de ceux qui se lièrent avec Pierre Facini , pour établir la nouvelle Académie , dite *de Facini* , & qui , après sa mort , fut appellée *Académie de Mirandola* ; elle fut enrichie de bas-reliefs , de squelettes , de torses , de têtes & de dessins , par Spada , Valesio , André Lungo de Ravenne , Castelli & Posterla ; & pendant deux ans Antoine Castaldi & Jacques Landi , y enseignèrent les Mathématiques.

MIRANDOLESE . *Voyez PALTRONIFRI.*

MIRE , f. f. Lat. *Pinnula* , It. & Esp. *Mira* , Ang. *Sight* , All. *Ziel*. Est le point où on vise un rayon visuel , quand on lève un plan avec le graphomètre , ou autre instrument.

— — — Est aussi le point où on vise , pour tirer une arme à feu , & l'action de celui qui vise.

MIREMECIDÉ , excellent Sculpeur de l'antiquité , fit un char attelé de quatre chevaux avec leurs guides , qui étoient si petits , que l'aile d'une mouche pouvoit couvrir le tout. Il fit aussi un vaisseau qui pouvoit être caché sous l'aile d'une Abeille.

MIREVELD , ( MICHEL-JANSON ) Peintre , né à Delft en 1588 , mort au même lieu en 1641 , apprit le dessin de son père qui étoit Orfèvre ; dès l'âge de douze ans , il grava une Samaritaine & une Judith , dans la manière de Blockland , dont il voulut être l'élève , mais il l'égala en peu de tems , au point de ne pouvoir distinguer les ouvrages du maître de ceux de l'ecolier ; il s'adonna d'abord à peindre le portrait , & y réussit parfaitement , avec une prestesse singulière ; ensuite il peignit des sujets d'histoire , des bambochades , des cuisines garnies de gibier , &c. Ses tableaux sont rares & très-recherchés pour le bon ton de couleur , la vérité & la finesse de la touche. On a gravé beaucoup de portraits d'après lui.

MIROIR , f. m. Lat. *Speculum* , It. *Specchio* , Esp. *Espejo* , Ang.

*Glass*, All. *Spiegel*. Est une glasse de verre, polie & étamée par derrière, qui représente les objets qui lui sont présentés.

— Est une cavité dans le parement d'une pierre, formée par quelque éclat en la taillant.

— Est aussi un petit ornement ovale, qu'on taille dans les moulures creuses, & qu'on sépare par des fleurons. *Voyez Pl. XXII, fig. 7.*

— *en jardinage*; est un petit rond formé par une plattebande, ou par un trait de buis.

MIRON, d'Athènes, fameux Sculpteur de l'antiquité, florissant 430 ans avant J.C, fut élève d'Agelide, réussit admirablement à faire les têtes, de même que Praxitèle les bras, & Polyclète les pieds. Il jeta en fonte des statues de Dieux, d'Hommes, de Satyres, & des Animaux. Il fit aussi cette belle statue d'Hercules qui étoit à Rome dans le Palais de Pompée le Grand.

— de Lycie, autre Sculpteur statuaire, qui fut élève de Polyclète.

MIRVOLI, (JÉRÔME) de Bologne, Peintre florissant en 1570, fut élève de Pellegrin Tibaldi, réussit parfaitement dans les ouvrages à fresque; le Duc de Modène l'appella auprès de lui, & l'occupa jusqu'à sa mort.

MISAINÉ, s. f. Lat. *Medianus malus*, Esp. *Mesana*, Ang. *Foremast*. Est le second mât d'un vaisseau, qui est placé vers l'avant.

MISCHIO, espèce de marbre, qu'on trouve dans les montagnes de Vérone, de Carrare, & en plusieurs autres endroits de la Toscane, & que les Italiens ont nommé ainsi, à cause du mélange de diverses pierres, qui paroissent comme congelées ensemble.

MISE, s. f. Pièce de fer forgé, à laquelle on donne la forme propre à être soudée exactement à une masse, où à un autre morceau de fer.

MISERON, (DENIS) Graveur en pierres fines, fut élève de son père, & surpassa tous ceux de son tems dans ce genre.

MISSIROLI, (THOMAS) de Faenza, dit IL PITTORE VILLANO, le Peintre Paysan, mort en 1699, âgé de 63 ans, eut une inclination naturelle pour le dessin, & apprit le coloris de Guido Reni, à Bologne; il réussit aussi très bien dans la sculpture. Il eut deux filles qui s'adonnaient à la peinture, l'une nommée *Thérèse - Catherine*, à Faenza, l'autre *Claudine-Felix*, à Bologne; cette dernière mourut en 1703.

MISURONI, (GASPARD) de Milan, Graveur en pierres fines, fit des vases & des tasses pour le Duc Côme de Toscane; il fit dans un morceau de jaspe orientale, une urne merveilleusement travaillée, & une autre dans un morceau de Lapis-lazuli.

— (JÉRÔME) de Milan frère de Gaspard , & Graveur aussi en pierres fines , fit des vases admirables en jaspe , crystal & lapis-lazuli , sur lesquels il grava des bas-reliefs d'un très-bon goût : on en voit plusieurs dans la galerie des bijoux précieux , au Palais de Florence.

MITENS , (ARNOULD) Peintre , mort à Rome en 1590 , où il donna des preuves de son habileté ; il alla à Naples , où il fit , pour l'Eglise de Saint-François-de-Paule , deux tableaux d'autel , dont l'un représente le Martyre de Sainte Catherine , & l'autre la Sainte Vierge du Secours ; & plusieurs autres. De-là il passa à Aquila , où il exécuta plusieurs ouvrages , qui augmentèrent tellement sa réputation , qu'il fut rappelé à Rome pour peindre un tableau dans la Basilique de Saint-Pierre.

MITOYERIE , s. f. Est la séparation de deux héritages contigus ; les Ouvriers se servent de ce terme ; lorsqu'ils travaillent à un mur mitoyen , ils disent qu'ils travaillent en mitoyerie.

MITRAILLE , s. f. Lat. *Ferri fragmenta* , It. *Rottami di ferro* , Esp. *Hierro viejo* , Ang. *Old iron*. Vieux fers , menues ferrailles , dont on charge les canons & mortiers , quand on est proche de l'ennemi.

MITTEL , (I. H.) Graveur. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 46.

MIXTE. *Voyez PEINTURE*.

MIXTION , s. f. Lat. *Mistio* , It. *Mistione* , Esp. *Mixtion* , Ang. *Mixture* , All. *Vermischung*. Mélange de cire , térébentine , huile d'olive & saindoux , par parties égales , fondues , bouillies & bien mêlées ensemble , dont se servent les Graveurs , au bout du doigt ou d'un pinceau , pour couvrir quelqu'endroit d'une planche où l'eau forte a suffisamment mordu.

MNASISTEUS , de Sicyone , Peintre de l'antiquité.

MNASISTIMUS , fils de Mnasisteus , Peintre de l'antiquité , fut élève d'Aristide.

MNÉSARQUE , père de Pytagore , fut un célèbre Graveur en pierres fines , qui fut plus jaloux de la gloire que du gain. Il vivoit 560 ans avant J. C.

MNESICLÈS , d'Athènes , célèbre Architeète de l'antiquité , du temple de Périclès , vivant environ 442 ans avant J. C.

MOCCHI , (FRANÇOIS) de Florence , Sculpteur , élève de Camille Mariani , fut un des quatre qui firent les statues de la tribune du Vatican ; il fit celle de Sainte Véronique , André Bolgi celle de Sainte Hélène , François du Quesnoy celle de Saint André Apôtre ,

& le Cavalier Bernini celle de Saint Longin. On voit d'autres ouvrages de sa main à Sainte-Marie-Majeure , à Saint-André-della-Valle ; deux belles statues de S. Pierre & de S. Paul à la porte du Peuple , qui furent faites sur les dessins de Buonaroti ; & l'Architecture sur le dessin de Barocci , fut exécutée par le Cavalier Bernini , par ordre du Pape Alexandre VII , à l'occasion de l'entrée de la Reine de Suède à Rome.

MOCCIO , de Sienne , Architecte & Sculpteur , florissant en 1356 , dont on voit des ouvrages à Arezzo & à Florence.

MOCETUS , (JÉRÔME) Graveur , vivant en 1499 , dont on voit quelques pièces représentans des combats & autres sujets , entr'autres une Résurrection.

Sa marque est Pl. XCVI , fig. 47

MODÈLE , s. m. Lat. *Archetypum* , It. *Modello* , Esp. *Modelo* , Ang. & All. *Modell*. Est en général un original qu'on se propose d'imiter , ou de copier.

— Est , en Architecture , la représentation en relief d'un bâtiment , ou de quelque partie d'un bâtiment , qu'on fait en petit , pour connoître son effet en grand : on les fait , ou en pierre tendre , ou en plâtre , ou en bois , ou en carton ; les modèles sont plus intelligibles que les dessins , pour les personnes qui n'ont pas l'habitude des profils & des coupes.

— *en grand* ; est celui que l'on fait en charpente & plâtre , d'un édifice entier , ou de quelque partie , de la même grandeur qu'il doit être exécuté , soit pour juger du point de vue le plus avantageux , soit pour en régler les proportions suivant les règles de l'optique. C'est ainsi qu'on avoit élevé le modèle de l'arc de triomphe du Faubourg Saint-Antoine , sur les dessins de Perrault.

— Est aussi , dans le dessin , une figure de cire , ou de terre , ébauchée en petit , pour servir à en faire une plus grande de marbre ou d'autre matière.

— Est aussi , dans l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , un homme nud , qu'on pose dans une certaine attitude , devant les élèves , pour dessiner d'après lui , & pour les accoutumer à travailler d'après nature.

MODELÉR , v. a. Lat. *Typum effingere* , It. *Modellare* , Esp. *Hacer modelos* , Ang. *To model* , All. *Modell machen*. C'est faire le modèle de quelque chose , en petit , ou de la même grandeur qu'il doit être exécuté. Les Sculpteurs modelent en cire ou en terre glaise.

— C'est aussi tirer un creux , ou faire le moule de quelqu'ouvrage antique. *Voyez MOULER.*

MODENE. (NICOLETTTO de) *Voyez NICOLETTO.*

——— (PELLEGRINO de) *Voyez MUNARI.*

——— (JEAN-BAPTISTE de) *Voyez JEAN-BAPTISTE.*

MODERATI, (FRANÇOIS) de Milan, Sculpteur, né en 1680, qui, par la délicatesse & la composition de ses ouvrages de stuc & de marbre, soutint la gloire de Ange Rossi son maître, a travaillé en différens endroits.

MODERNE, adj. *Voyez ARCHITECTURE.*

MODILLON, s. m. Lat. *Mutulus*, It. *Mensola*, Esp. *Modillon*, Ang. *Bracket*, All. *Sparrenkopf*. Espèce de console en saillie, qui semble soutenir le plafond du larmier d'une corniche ; il y en a de plus ou moins ornés d'enroulemens & feuilles d'eau. *Voyez Pl. XVI, chif. 12, 13, 35, 36, 37, & Pl. XIX.*

——— à *contre-sens* ; est celui qui présente de front le grand enroulement : tels sont ceux des fig. I & IV de la Pl. XVIII, mais qui feroient un mauvais effet sous une corniche, comme on le voit à la Maison quarrée de Nîmes.

——— à *Plomb* ; est celui qui n'est pas d'équerre avec la corniche rempante d'un fronton, mais avec la corniche de sa base, ce qui est de mauvais goût. *Voyez Pl. XCI, fig. 8, let. m.*

——— *Rempant* ; est celui qui est d'équerre avec la corniche rempante d'un fronton, & non pas avec la corniche de niveau de sa base ; ces modillons représentans les bouts des pannes qui portent les chevrons. *Voyez Pl XCI, fig. 8, let. n.*

——— *en console* ; est celui qui a plus de hauteur que de saillie, & dont la partie inférieure passe sur les moûlures de la corniche & se termine à la frise, & quelquefois sur l'architrave : tels sont ceux qu'on pratique dans les corniches d'appartemens, & ceux de l'entablement qui couronne la façade des bâtimens des Enfans-trouvés, auprès Notre-Dame, à Paris.

MODULE, s. m. Lat. *Modulus*, It. *Misura*, Ang. & All. *Modul*. Mesure arbitraire au génie de chaque Architecte, ou grandeur déterminée pour régler les proportions des colonnes, des entablemens, & de toutes les autres parties symétriques de la décoration & de la distribution d'un édifice : on prend ordinairement le demi-diamètre de la colonne qu'on divise en minute & parties de minutes. Vignole le divise en 12 minutes pour les ordres Toscan & Dorique, en 18 pour les trois autres ordres. Presque tous les autres Auteurs divisent le demi - diamètre en 30 minutes. Il semble, par les proportions du péristyle du Louvre, que Claude Perrault l'a divisé en 30 minutes, & chaque minute en 43 parties.

MOELLEUX , adj. Lat. *Medullaris* , It. *Midolloso*. Se dit , dans le dessin , des contours coulans , de la douceur dans les traits. Dans le coloris , il se dit du clair-obscur bien entendu , des couleurs nourries & bien fondues , qui rendent la fraîcheur & la délicatesse de la chair , suivant l'âge & le sexe. Il se dit aussi de la touche , lorsque les couleurs sont bien noyées & bien adoucies.

MOILON , s. m. Lat. *Cementitius lapis* , It. *Pietra molla* , Esp. *Piedra* , Ang. *Rough* , All. *Bruchstein*. Pierre propre à bâtir , qui se tire des carrières en médiocres morceaux , plus petits que les pierres de taille ; il y en a de dur & de tendre , le moilon dur , dont on se sert à Paris , vient des carrières d'Arcueil. On emploie le moilon dans les fondemens , aux murs médiocres & de clôture , & pour le garni des gros murs.

— *de roche* ; est celui qu'on nomme à Paris , *Meulière* ou *Molière*.

— *blanc* ; est un plâtras de démolition ; ils sont une malfaçon dans la construction des bâtimens : on ne s'en sert que pour le hourdage des cloisons pleines.

— *bloqué* ; est tout moilon dont la forme est irrégulière , comme celui de roche , ou de meulière : on le pose à bain de mortier , & au refus du marteau , parce qu'on ne peut l'équarrir : on le nomme aussi *tête de chèvre*.

— *d'appareil* ; est celui qui est équarri comme un petit carreau de pierre , dont le parement apparent est piqué , & qu'on emploie en liaison dans les murs de face des bâtimens.

— *de plat* ; est celui qui est posé sur son lit.

— *en coupe* ; est celui qui , dans une voûte , est posé de champ , & taillé suivant la pente des joints des voussoirs.

— *gisant* ; est celui qui n'est pas fort difforme , qui a un lit large , & où il y a peu à tailler pour le façonneur.

— *piqué* ; est celui qui , après avoir été ébousiné & équarri , est piqué jusqu'au vif en son parement , avec la pointe du marteau.

MOINE , ( JEAN-LOUIS le ) Sculpteur , de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , mort en 1755 , âgé de 90 ans , a fait quantité d'ouvrages fort estimés ; les principaux sont :

Le tombeau de Pierre Mignard , aux Jacobins de la rue Saint-Honoré.

Un bas-relief représentant un portement de Croix , à la chapelle de Versailles.

Le Baptême de Jesus-Christ par Saint Jean-Baptiste , groupe de marbre blanc , au maître-autel de Saint-Jean en Grève.

La statue d'Apollon, dans le jardin de M. Rouillé, rue des Poulies.

Une statue de Diane, en marbre, adossée aux palissades du parterre de la Meute.

Deux Anges adorateurs, à l'Eglise des Invalides.

Il s'adonna particulièrement au portrait, il fit ceux du Duc d'Orléans Régent, de Jules-Hardouin Mansard, & de l'Argilliére, qu'on voit dans les Salles de l'Académie Royale, dont il fut Recteur.

— (FRANÇOIS le) Peintre, né à Paris en 1688, mort en 1737, fut élève de Louis Galloche; il étudia les ouvrages de Guido Reni, Charles Maratti, & Pierre de Cortonna, à Paris; il fut reçu à l'Académie Royale en 1718, n'étant âgé que de 25 ans; ensuite alla en Italie, où il ne resta qu'un an, mais il y étudia avec tant d'assiduité les ouvrages des grands Maîtres, qu'il revint en France avec une réputation formée. Son génie aimoit les grandes machines; il s'étoit déjà distingué avant son voyage, par les peintures du plafond du chœur des Jacobins de la rue Saint-Dominique; il fut ensuite choisi pour la coupole de la chapelle de la Vierge, à Saint-Sulpice: on voit encore de ses ouvrages à Saint-Roch, à l'Eglise de l'Assomption, à l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Saint-Germain de l'Auxerrois, à Saint-Eustache, à Saint-Martin-des-Champs; mais le plus grand morceau qu'il ait peint, est le plafond du grand Sallon à Versailles, où il a représenté l'Apothéose d'Hercules; c'est un des plus célèbres morceaux de peinture qui soit en France, il a 64 pieds de long sur 54 de large, & est composé de 9 groupes & de 142 figures, dans lesquelles on remarque un mouvement, un caractère & une variété admirables, de la fraîcheur dans le coloris, une savante distribution de la lumière, & de l'enthousiasme dans la composition. Son pinceau est suave & gracieux, sa touche fine; il donnoit beaucoup d'expression & d'agrément à ses têtes, de la force & de la vivacité à ses teintes.

MOINE, s. m. est une feuille de papier pliée en deux ou en quatre, dont on couvre la traînée de poudre qui doit communiquer le feu au saucisson d'une mine: on l'affujettit par de petites pierres posées sur ses bords.

MOINEAU, s. m. est une espèce de petit bastion plat & fort bas; qu'on construit quelquefois sur le milieu d'une courtine excessivement longue, pour aider à la trop grande portée des deux bastions qui la terminent; quelquefois il est séparé de la courtine par un fossé, & alors il fait l'effet d'une demie-lune.

MOISE, s. f. Est toute pièce de bois jumelle qui sert à entretenir plusieurs autres pièces d'un assemblage de charpente, soit d'équerre,

querre , soit obliquement , & qui à cet effet est entaillée ou déclarée pour les accolter. Chaque moïse jumelle est jointe par des tenons & mortaises , & chevillée. *Voyez Pl. XLIV , fig. 1 , lettre f & g ; fig. III , b b , Pl. XLV , fig. 8 , 9 , 10 , 11 ; Pl. XLVII. fig. xv ; Pl. LI , fig. VIII , let. D , D , fig. x , let. N , O , P , V.*

MOL , ( PIERRE van ) Flamand , Peintre , élève de Rubens , dont on voit une Annonciation , dans l'Eglise des Ursulines , & quelques tableaux dans l'Eglise des Carmes-déchaussés , à Paris.

MOL , adj. Lat. *Mollis* , It. *Molle* , Esp. *Blando*. Se dit en peinture , de ce qui n'est pas touché avec franchise , avec force & vigueur , qui n'est pas senti & ne fait pas d'effet : on dit une *draperie molle , une touche molle*.

MOLA , ( JEAN-BAPTISTE ) Peintre Français , né vers 1620 , fut d'abord élève de Vouet , à Paris , ensuite d'Albano dont il apprit la belle manière de feuiller ; il étudiait les plus belles vues sur la nature même ; s'il n'a pas égalé son maître dans ses figures , qui ont un peu de dureté , il paroît l'avoir surpassé dans les plans , le choix des sites , & la distribution de ses paysages. Il fut fort estimé à Rome , où on voit , dans le Palais du Duc Salviati , quatre excellens paysages que les connoisseurs estiment être d'Albano ; & en France , où on voit trois de ses tableaux dans la collection du Roi.

— (PIERRE-FRANÇOIS) Peintre , né à Coldré dans le Milanais , en 1621 , mort à Rome , en 1666 , fut d'abord élève du Cavalier Josepin , ensuite d'Albano ; de là , il alla à Venise , d'où après avoir étudié les ouvrages de Tiziano & de Bassano , il passa à Rome ; Alexandre VII lui fit peindre l'histoire de Joseph , dans la galerie de *Monte Cavallo* . Ce Maître fut chef de l'Académie Romaine de Saint-Luc , étoit bon Coloriste , grand Dessinateur & excellent Paysagiste : on remarque dans ses ouvrages un génie vif & fécond , & une franchise admirable : on voit plusieurs de ses tableaux dans la collection du Roi de France , & au Palais-Royal à Paris.

MOLE , s. m. Lat. *Moles* , It. *Molo* , Esp. *Muelle* , Ang. *Mole* , All. *Damm* . Est un massif de maçonnerie , ou jetée de grosses pierres , dans la mer , en forme de digues , au devant d'un Port , pour mettre les vaisseaux à couvert de l'impétuosité des vagues , ou pour en empêcher l'entrée.

— C'étoit aussi , chez les Romains , une espèce de mausolée de forme ronde , sur une base quarrée , entouré de colonnes , couvert d'un Dôme & surmonté d'un amortissement : tel étoit celui de l'Empereur Adrien , à Rome , qui est à présent le Château Saint-Ange.

MOLESSE , s. f. Lat. *Teneritas* , It. *Morbidezza* , Se dit , en peinture , de la molesse des chairs , de leur fraîcheur & leur délicatesse , & de celle de leurs contours.

— Lat. *Ineria* , It. *Debolezza* , Esp. *Blandura* . Se dit aussi dans la peinture , dans un sens contraire , c'est-à-dire de ce qui n'est pas ferme , de ce qui n'est pas prononcé.

MOLETTÉ , s. f. Lat. *Mola* , It. *Macinella* , Esp. *Moleta* , Ang. *Muller* , All. *Läufer* . Petite pierre de marbre , ou de porphyre , ou de caillou , de forme cônique , dont on se sert pour broyer les couleurs. *Voyez Pl. LXXII , fig. xix.*

— d'éperon ; est une façon de panneaux de vitre , qu'on voit Pl LXVIII , fig. 23.

MOLIERE. *Voyez MEULIÈRE.*

MOLINA , (EMANUEL de) Espagnol , Peintre , mort en 1677 , étant encore jeune , qui , après avoir étudié dans les écoles de peinture en Espagne , alla en Italie , où il copia les ouvrages des grands Maîtres , dessina d'après nature , & devint un Peintre habile & estimé.

MOLINARI , (JEAN-BAPTISTE) de Venise , Peintre , élève de Pierre della Vecchia.

— (ANTOINE) fils de Jean-Baptiste , Peintre , né à Venise , en 1665 , fut élève d'Antoine Zanchi ; après avoir exercé la peinture , il ouvrit une école , où il fit différens ouvrages pour des particuliers , & pour les édifices publics , avec un grand succès. Ses meilleurs ouvrages se voyent dans l'Eglise de Saint-Côme & Saint-Damien.

— (CORNEILLE) Peintre , d'Anvers , dit *Strabone* , parce qu'il avoit les yeux de travers , fut excellent pour les ouvrages à fresque & les paysages , qu'il faisoit avec une prestesse incroyable.

MOLLET , Architecte , Contrôleur des bâtimens du Roi de France , au département du Vieux-Louvre. On a bâti sur ses dessins :

L'Hôtel d'Humières , vers 1718 , rue de Bourbon.

L'Hôtel d'Evreux , à présent des Ambassadeurs extraordinaires , Fauxbourg Saint Honoré.

Le château de Stain , près Saint-Denis.

MOLLI , (CLÉMENT) de Bologne , Sculpteur , fit les deux statues de Saint Paul & de Saint Ignace , dans l'Eglise du Sauveur à Bologne , en concurrence des plus habiles Sculpteurs de son tems.

MOLYN , (PIERRE) Peintre paysagiste de Hollande. Sa marque est Pl. XCVI , fig 48.

MOMUS , Dieu de la folie & de la raillerie : on le représente tenant une marotte , ou levant le masque de dessus un visage.

MONA , (DOMINIQUE) de Ferrare , Peintre , mort vers 1598.

MONANNI, (MONANNO) de Florence, Peintre, inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine, en 1652, fut élève de Christophe Allori, alla à Rome, où il peignit le Baptême de Jesus-Christ, dans l'Eglise de Saint-Jean décolé.

MONASTÈRE. *Voyez COUVENT.*

MONAVILLE, (FRANÇOIS) Peintre Flamand, Membre de l'Academie Romaine de Saint-Luc, fit plusieurs tableaux pour le Prince Odescalchi, & les cartons de quelques pièces de tapisserie, pour Louis XIV.

MONBELLİ, (SÉBASTIEN) du Frioul, Peintre, mort dans un âge avancé, fut élève de François Barbieri, & excella dans le portrait; il alla à Venise, où il fit un grand nombre de portraits des Cavaliers & Seigneurs; il fit aussi différens ouvrages pour l'Empereur Léopold, pour le Roi de Danois, & pour presque tous les Electeurs d'Allemagne. Ses portraits sont non-seulement très ressemblans, mais sont d'un coloris tendre & d'une belle carnation. Il copia si exactement les ouvrages de Tiziano & de Paolo, qu'on estime ses copies autant que les originaux.

MONBELLO, (LUCAS) Peintre, vivant en 1553, a fait beaucoup de tableaux à Prescia sa patrie, tant à l'huile qu'à fresque, d'une manière forte & vigoureuse, qu'il changea en une manière trop suave, pour plaire aux Moines, qui lui firent peindre des Madonnes, & quelques tableaux.

MONCALVO. *Voyez CACC'A.*

MONCI, (SÉBASTIEN) bon Peintre en quadrature, vivant à Bologne au commencement de ce siècle, fut élève de Metelli le Vieux.

MONDINI, (ANTOINE) de Milan, Peintre, élève du Cavalier Morazzoni: on voit peu de ses ouvrages dans sa patrie, parce qu'il aimoit à voyager.

— (FULGENCE) de Florence, Peintre, mort en 1664, à la fleur de son âge, fut un des meilleurs élèves qui soient sorti de l'école de Guercino.

MONDINO. *Voyez SCARSELLA.*

MONEGRI, (JEAN-BAPTISTE) de Tolède, premier Architecte de l'Escorial, & Sculpteur statuaire, dont on voit la figure de Saint Laurent, sur la porte de l'Eglise dédiée à ce Saint, & dans l'intérieur, les statues de six Rois de l'Ancien-Testament, en marbre blanc, sculptées avec beaucoup d'art, & d'un bon dessin.

MONNOIE, (Hôtel de la) Lat. *Officina monetalis*, It. *Zecca*, Esp. *Casa dela moneda*. Est, dans une grande Ville, une maison solidement bâtie, & distribuée en différentes salles à rez-de-chaussée,

pour les fourneaux, moulins & balanciers , qui servent à fondre & battre la monnoie du Souverain, & d'autres pièces au-dessus , tant pour leur préparation, que pour loger les différens Officiers qui y sont employés.

**MONOPTERE**, s. m. Temple des Anciens , qui n'avoit point de murailles, mais étoit composé seulement de colonnes qui portoient une coupole. *Voyez Pl. XXIX, fig. 8.*

**MONOTRIGLYPHE**, s. m. Est l'espace d'un triglyphe & de deux métopes , entre deux colonnes d'ordre Dorique , comme l'a pratiqué J. H. Mansard, au portail du dôme des Invalides. *Voyez Pl. XXI, fig. 2, l'accouplement dorique.*

**MONOYER**, ( JEAN-BAPTISTE ) appellé communément *Baptiste*, Peintre , né à Lille en Frandre en 1635 , mort à Londres en 1699 ; s'adonna à peindre des fleurs , auxquelles il donnoit une fraîcheur & une vérité parfaites ; il fut reçu à l'Académie Royale en 1663 ; il passa à Londres, pour céder aux instances de Milord Montaigu , qui vouloit employer son talent : on remarque dans ses ouvrages une grande légèreté de main , une touche fine & moéleuse : on voit beaucoup de tableaux de ce Maître , en France , dans les châteaux de Trianon, Meudon, Marly , & à la Ménagerie de Versailles.

**MONPER**, ( JOSEPH ) Peintre Flamand , né vers 1580 , vivant en 1645 , faisoit très-bien le paysage en grand & en petit , d'une belle touche & d'un bon coloris ; il a peint beaucoup de tableaux de chevalet , qui sont fort estimés ; il faisoit les figures de ses paysages , & quelquefois elles sont de la main de Breughels : on voit de lui quelques paysages , dans la salle à manger du vieux Château de Meudon.

**MONSIGNORI**, ( CHÉRUBIN ) de Vérone , Peintre , vivant dans le seizième siècle , Religieux de l'Observance , eut une inclination naturelle pour le dessin , & fut un des bons Peintres de son tems.

— ( JOCONDE ) de Vérone , Religieux Dominiquain , mort dans un âge avancé . fut Architecte , Peintre savant dans la perspective , Philosophe , Théologien , Antiquaire , Professeur de Langue Grecque & Latine , ami intime d'Alde Manuce , de Scaliger & de Sannazar , Favori de l'Empereur Maximilien & de Louis XII , Roi de France , travailla avec Raphael d'Urbin , à Saint-Pierre du Vatican ; il aimoit l'agriculture & la botanique.

— ( JERÔME ) de Vérone , Religieux Dominiquain , Peintre , mort à l'âge de 60 ans , voulut , par humilité , être simple Frère ; il fit beaucoup de tableaux de l'Histoire-Sainte , tant pour les Maisons de son ordre que pour d'autres ; il habitoit dans une ferme du Couvent de Mantoue , pour travailler en repos.

— (FRANÇOIS) de Vérone , Peintre , né en 1455 , fut élève de Mantegna , à Mantoue , sous lequel il fit des progrès si rapides , que François II , Duc de Mantoue , qui le prit en amitié , l'employa à différens morceaux de peinture , à Gonzaga & à Marmirolo , & lui assigna non-seulement une pension annuelle , mais lui fit présent d'une ferme de cent mesures de terre , dite *la Marzotta* , avec maison , jardin , prairies & autres dépendances ; il peignit des sujets libres , faisoit les animaux si ressemblans & si vrais , que les hommes & les bêtes mêmes , y étoient trompés ; il eut peu d'égaux pour le portrait.

Ces quatre Monsignori étoient tous frères , & fils d'un père amateur de la peinture.

MONSTRART , (JEAN) né à Harlem , d'une ancienne & noble famille , mort en 1555 , dans un âge avancé , eut une inclination naturelle pour la peinture , & fut élève de Jacques d'Harlem ; ses talents pour la peinture , & la noblesse de sa conduite , lui donnèrent entrée à la Cour d'Angleterre ; les portraits qu'il peignit sembloient être animés & trompoient les hommes & les animaux.

— (EGIDE) Peintre , né à Hulst en Flandres , mort en 1593 , dans une extrême vieillesse , frère gémeau de François. Ces deux frères se ressembloient si parfaitement que leur père leur fit porter un bonnet différent pour les distinguer ; il fut élève de Jean Mondino , & fit de très-beaux ouvrages en grand & en petit.

— (FRANÇOIS) né à Hulst en Flandres , Peintre , frère gémeau d' Egide , fut élève de Henry de Bless ; il ne peignit qu'à fresque , & mourut jeune.

MONTAGNA , (BARTHÉLEMI) de Vicence , Peintre , florissant en 1500 , fit différens ouvrages dans la manière de Bellini.

— (BENOÎT) de Vicence , Peintre , florissant en 1500 , fit différens ouvrages dans la manière de Bellini , mais lui fut inférieur.

— (JACOB) de Padoue , Peintre , que l'on croit élève de Bellini , & dont on voit des tableaux sur toile , & des peintures à fresque , dans l'Evêché de Padoue.

— (MARCUS-TULLIUS) de Rome , travailla avec différens Peintres , lesaida dans différens ouvrages , & devint un habile Peintre ; comme on le voit par ses ouvrages à Rome. Frédéric Zuccheri l'emmena en Savoie , pour l'aider aux peintures de la belle galerie de Turin.

MONTAGNANA , Architecte , vivant au commencement du quinzième siècle , fit la Campanile de la Place Saint-Marc à Venise.

MONTAGNE *d'eau* , s. f. Est une élévation de rocallles , coquilles , &c. en forme pyramidale , d'où sortent différentes napes d'eau , différens

bouillons & jets : telle est celle du bosquet de l'Etoile à Versailles.

MONTAIGNE , (NICOLAS) Peintre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , dont on voit quelques ouvrages à Paris :

Aux Filles du Saint-Sacrement , rue Castette , le plafond de leur Eglise , & les tableaux de Saint Benoît & de Sainte Scholastique.

Dans une Chapelle de l'Eglise de Saint-Sulpice , près celle de la Vierge , un tableau représentant la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Quelques tableaux placés près la porte de l'Eglise de Saint-Martin-des-Champs.

MONTALTI. *Voyez DANEDI.*

MONTANARI , (AUGUSTIN) de Gênes , Peintre , élève d'Aurèle Lomi , de Pise , qui en 1595 , demeuroit à Gênes , il travailla ensuite sous G. B. Paggi.

— (JEAN) Peintre , né à Gênes , fut aussi élève , comme son frère Augustin , d'Aurèle Lomi.

MONTANINI , (PIERRE) de Perouse , dit en Italie , *Petruccio Perugino* , Peintre , mort en 1689 , âgé de 70 ans , fut élève de Pierre Barsotti son oncle , puis de Ciro Ferri , & enfin de Salvator Rosa , dont il imita parfaitement les paysages , les rochers , les précipices , qu'il ornoit de figurines , & qui sont fort estimés en France & ailleurs. On voit à Perouse des sujets d'histoire de ce Maître , qui sont traités de bon goût.

MONTANO , (JEAN-BAPTISTE) de Milan , Sculpteur , mort en 1621 , âgé de 87 ans , travailla en architecture & en sculpture à Rome , sous le Pontificat de Grégoire XIII ; il sculptoit le bois comme la cire , copiant avec la plus singulière facilité les figures , à l'imitation de Prosper de Brescia ; il fit la sculpture du magnifique buffet d'orgue de Saint de Latran , par ordre du Pape Clément VIII ; il dessina les temples , tombeaux & autels de Rome , qui depuis furent gravés par Baptiste Soria , son élève , avec le portrait de Montano.

— (JOSEPH) né à Pesaro en 1641 , eut une inclination naturelle pour la peinture ; il apprit le dessin sur les plus beaux ouvrages de Bologne , de Parme & de Rome ; ainsi on peut dire qu'il fut Peintre par lui-même. Il joignoit à ces rares talens , celui de restaurer les tableaux gâtés & perdus , avec tant d'art , qu'il sembloit faire renaitre les Peintres qui les avoient peints , pour les renouveler. Il fut brûlé & pensionné , pour garder les peintures du Vatican , les conserver & en empêcher la ruine.

— *Voyez LOMBARDELLI.*

MONTANT , s. m. Ang. *Upright-beam* , All. *Strange*. Est , en

général , tout ce qui est d'à-plomb : on appelle ainsi , en architecture , les petits corps saillans , ou avant-corps , qu'on pratique à côté des chambranles , & qui servent à terminer les corniches & les frontons qui les couronnent. *Voyez Pl. XXI , fig. 19 , lettre m.*

— Est aussi toute pièce de bois à plomb , dans un assemblage de charpente , ou dans une machine , & qui est soutenue par des arcs-boutans , ou liens en contre-fiche. *Voyez Pl. XLVI , fig. 1 & 3 , lettre f.*

— *d'embrasure* ; est le revêtement en marbre , ou en bois , dont on couvre les embrasures de porte ou de croisée.

— *de ferrurerie* ; est une espèce de pilastre , composé de deux barreaux de fer parallèles , entre lesquels sont disposés des enroulemens & autres ornementaux , qui sert à séparer les travées des grilles de fer , ou à remplir le reste de l'espace entre une porte & un pilier de maçonnerie.

— *de lambris* ; est une espèce de pilastre long & étroit , qui sert à séparer les compartimens d'un lambris.

— *de menuiserie* ; se dit des principales pièces de bois à plomb , qui reçoivent les traverses de l'assemblage d'une porte , ou d'une croisée , ou d'un lambris.

— *de poulaine* ; sont , dans un vaisseau , des pièces posées verticalement , qui s'étendent depuis le digon jusqu'à la herpe la plus élevée , & qui sont solidement attachées au digon & à toutes les herpes ; elles sont ordinairement décorées de sculpture.

MONTE (JEAN del ) de Crema , Peintre , élève de Tiziano , fit quelques ouvrages à Milan , où on trouva tant de force & de savoir , qu'ils attirèrent l'attention des premiers Maîtres.

MONTECARLO , (SÉBASTIEN de) *Voyez SÉBASTIEN.*

MONTE SANSAVINO , (DOMINIQUE del ) *Voyez DOMINIQUE.*

MONTÉE , f. f. Lat. *Ascensus* , It. *Ascendimento* , Esp. *Subida* , Ang. *Rising-part* , All. *Hohe*. Se dit tant de l'exhaussement des murs , que de l'élévation des voûtes , des colonnes , &c.

— *de voussoir* , ou *claveau* ; est la longueur du panneau de tête d'un voussoir ou claveau , depuis la douelle jusqu'à son couronnement.

— *de voûte* ; est la hauteur d'une voûte , depuis la ligne de niveau de sa naissance , jusque sous la clef : lorsqu'elle est en plein centre , sa montée est le rayon du cercle , ou la moitié de son diamètre , mais lorsqu'elle est surbaissée , sa montée est moindre que la moitié de son diamètre. *Voyez Pl. XXXIX , fig. 1 , a. m.*

— *de pont* ; est la différence du niveau de pente de son pavé ,

sur le milieu de la maîtresse arche , avec le niveau de sa culée.

— — — *Voyez ESCALIER.*

MONTEFORT , ( ANTOINE ) de Montefort , Peintre , mort en 1583 , âgé de 49 ans , fut élève d'Henri Assuero , puis de François Floris ; il peignit en grand , fut célèbre pour peindre les extrémités , & eut de la franchise & de la prestesse à ébaucher.

MONTELATICI , ( FRANÇOIS ) appellé vulgairement en Italie , *Cocco bravo* , de Florence , Peintre , mort à Inspruck en 1661 , apprit à dessiner de Bilivelti , & ensuite de Coccapani . Cet Artiste ingénieux & inventif , eut un beau coloris , une manière très-expressive & terrible , comme on le voit par la chute de Lucifer , qu'il a peint à fresque , chez les Pères Théatins de Florence ; l'Archiduc Ferdinand d'Autriche , l'emmena à Inspruck , où il mourut.

MONTELUPO , ( BACCIO da ) Sculpteur , mort vers 1533 , âgé de 88 ans , termina les ouvrages que Sansovino avoit laissé imparfaits , à Notre-Dame de-Lorette.

— — — ( RAPHAEL da ) Sculpteur , fils & élève de Baccio , surpassa son père dans les ouvrages en terre cuite , en bois , en marbre , & en bronze ; il fut estimé de Buonaroti , qui le fit employer en différentes occasions à Rome , à Notre-Dame-de-Lorette , & à Florence . Il acheta la charge d'Architecte du Château Saint-Ange , puis du dôme d'Orviette , où il vécut jusqu'à sa mort.

MONTEMEZZANO , ( FRANÇOIS ) de Vérone , Peintre , mort en 1600 , étant encore jeune , fut élève de Paul Caliari , & travailla à acquérir sa manière ; mais malgré tout son travail , il ne put avoir dans ses ouvrages , cette noblesse & cette majesté qui fut propre à ce grand Maître ; il aida , en plusieurs occasions , Benoît Caliari , frère de Paul , dans les ouvrages à fresque qu'il fit à Trevise , à Venise , & à Vérone .

MONTENAY , ( GÉORGETTE de ) fille , dont on voit un Livre d'Emblèmes qu'elle a gravés . Sa marque est Pl. XCVI , fig. 49.

MONTEPULCIANO , ( MARC de ) Peintre élève de Laurent Bicci , peignit dans le Cloître des Pères Olivétains d'Arezzo , les principales actions de la vie de Saint Bernard ; cet ouvrage devoit être fait par son Maître .

MONTER , v. a. Lat. *Erigere* , It. *Montare* , Esp. *Subir* , Ang. *To lift up* . Elever avec des machines , les matériaux préparés , pour les mettre en place .

— — — *dans la charpenterie & menuiserie* ; c'est assembler les différentes pièces de bois d'un ouvrage , & le poser en sa place .

— — — Se dit aussi en peinture , des couleurs auxquelles on donne plus

plus de vivacité , dont on rehaussé le ton , pour produire un plus grand effet.

— Se dit aussi des Estampes qu'on place dans un cadre ou bordure , avec un verre blanc ou une glasse , tant pour les orner que pour les conserver.

MONTEREAU , (PIERRE de) habile Architecte , vivant du tems de Saint Louis , mort en 1266 , enterré dans la chapelle de la Vierge à Saint-Germain-des-Prés. On a bâti sur ses dessins :

Le Réfectoire de Saint-Germain-des-Prés , en 1239.

La Chapelle de la Vierge , sous le Cloître , où est son tombeau ; en 1245.

La Sainte-Chapelle du Palais , finie en 1247.

MONTEREUIL , (EUDES de) Architecte , vivant du tems de Saint Louis , qu'il accompagna dans son voyage de la Terre-Sainte , où il fortifia le port & la ville de Japhe , &c. mort à Paris en 1289 , enterré aux Cordeliers.

MONTRO DE ROXAS , (JEAN) né à Madrid , où il est mort en 1683 , dans un âge fort avancé ; il étudia d'abord la peinture sous Pierre de las Queyas , ensuite , à Rome , sous Michel-Ange Merigi de Caravaggio , où il prit une manière forte & naturelle ; il retourna ensuite à Madrid , où il fit connoître ses talens , & fut estimé un des meilleurs Peintres de son tems.

MONTI. (dai) *Voyez ANTOINE.*

— (JEAN-JACQUES) Peintre , né à Bologne , mort au même lieu en 1693 , âgé de 72 ans , fut élève de Metelli , dont il suivit non-seulement les leçons , mais l'accompagna à Florence & à Modène , pour apprendre la pratique du coloris dans l'exécution des beaux ouvrages qu'il y fit avec Colonna ; enfin devenu habile , & Peintre de cette Cour , il fit , avec Balthazar Bianchi , les peintures de cinq pièces , & des plafonds d'une belle composition.

— (JEAN-BAPTISTE) Peintre , né à Gênes , mort en 1657 , étant encore jeune , fut élève de Lucien Borzone , qui ne lui fournit pas des modèles de dessins à copier , à proportion de l'ardeur & de la prestesse de la main du Disciple à les exécuter : il fut bientôt fermé dans le dessin , & s'appliqua au maniement du pinceau & au mélange des couleurs ; il fit un très-beau sujet d'histoire , qui étonna son maître ; ensuite il essaya de faire le portrait , & y réussit si bien , qu'il surpassa Mainero & les autres Peintres en portrait , en grand & en petit.

— (FRANÇOIS) Peintre , né à Brescia , en 1646 , mort en 1712 , nommé en Italie , *il Brescianino delle Battaglie* , parce qu'il

*Tome II.*

Oo

peignoit admirablement les batailles ; fut élève de Pierre Ricchi , ensuite de Bourguignon des Batailles , & travailla pour plusieurs Princes & Seigneurs , à Gênes , à Rome , à Venise , à Naples , à Parme , en Allemagne , & enfin se fixa à Parme.

— ( FRANÇOIS ) Peintre , né à Bologne en 1685 , fut élève de Jean Joseph dal Sole ; son attention scrupuleuse aux avis & aux leçons de son maître , lui acquit en peu de tems de la franchise & une manière forte & suave ; il travailla pour les Eglises de Bologne , de Modène , de Reggio , où ses ouvrages sont regardés avec distinction des connoisseurs.

— ( INNOCENT ) de Imola , Peintre , élève de Charles Cignano , n'eut pas de dispositions naturelles pour le dessin ; mais son Maître lui ayant dit un jour qu'il n'étoit pas né pour la peinture , il fut si piqué de ce reproche , qu'à force d'étude & d'un travail opiniâtre , il surmonta les difficultés de l'art , & devint si habile , qu'il fut appellé par différens Princes , en Allemagne & à Cracovie.

MONTICELLI , ( ANDRÉ ) Peintre , né à Bologne en 1640 , où il mourut en 1716 , appellé aussi *le Peintre de Saint-Damien* , parce qu'il demeuroit près de l'Eglise de ce nom , apprit la Quadrature d'Augustin Metelli , & la Géométrie de Mathieu Borbone , puis de lui-même devint un Peintre universel en fleurs , fruits , vases , marines , paysages , perspective , décosations de scènes , & tapisseries feintes à l'huile & en détrempe ; il travailla pour la France , la Savoie , Florence , & autres villes. Il communiqua ses talents à son frère Jacques & à son fils Théodore.

— ( ANGE-MICHEL ) Peintre , né à Bologne en 1678 , fut élève de Dominique-Marie Viani , dont il apprit une manière vigoureuse de peindre au premier coup , des paysages , des marchés , des batailles , des rochers , & des vues , d'un beau choix , & enrichis de figures bien mouvantes & bien disposées.

— ( JEAN ) de Florence , Peintre , mort en 1716 , âgé de 54 ans.

MONTOIR , s.m. Lat. *Equi-scandula* , It. *Scaglione*. Est une pierre taillée par degrés , & posée près d'un mur , servant à monter à cheval , avant qu'on eût inventé les étriers : on en voit encore quelques-unes dans le rues de Paris , près des anciens bâtimens.

MONTORSOLI , ( JEAN-ANGE ) né à Florence , Religieux de l'Ordre des Servites , mort au même lieu âge de 56 ans , Sculpteur , élève , d'André de Fiesole , alla dans sa jeunesse à Rome , puis à Perouse , & retourna dans sa patrie , où il fut employé par Buonaroti , aux ouvrages de sculpture de la Sacristic de Saint-Laurent ; à l'âge de

24 ans, il se fit Religieux, & étudia avec assiduité les Peintures d'André del Sarte, dans le cloître de son Couvent ; le Pape Clément VIII, l'invita à venir restaurer les statues de Belvédere, & lui fit faire son portrait. Il retourna encore dans sa patrie, & travailla avec Buonaroti. Ensuite il vint à Paris, où il fit quatre statues pour le Roi ; en retournant dans sa patrie, il vit une grande partie de l'Italie.

MONVERDE, (LUCAS) de Furlano, Peintre, mort fort jeune, fut élève de Daniel de S. Pellegrin : on voit un de ses tableaux dans l'Eglise de Sainte-Marie-des-Grâces, à Udine.

MONUMENT, s. m. Lat. *Monumentum*, It. & Esp. *Monumento*, Ang. *Monument*. Est, en général, tout édifice élevé pour conserver la mémoire de quelque personne illustre, ou de quelque action remarquable, ou de quelque événement extraordinaire : tels sont les Eglises bâties pour l'exécution de quelque vœu, les arcs de triomphe, les figures équestres & pédestres, les pyramides, les obélisques, les tombeaux, &c.

MONZA. (da) *Voyez NOLFO & TROSO.*

MOOR. *Voyez MORO.*

MORAILLON, s. m. Lat. *Cadivus pessulus*, It. *Lucchetto*. Est une plaque de fer, dans laquelle est placé & rivé un petit crampon, qui entre dans une ferrure, pour la fermer. *Voyez Pl. XC, fig. 7, c b.*

MORALES, appellé communément en Espagne, *le divin Morales*, Peintre, né à Badajos, mort en 1586, âgé de 77 ans, fut un des plus excellens Peintres de son tems. Il fit presque toujours des Christ's, avec tant de savoir, d'exactitude & de morbidesse, qu'ils paroisoient vivans ; il dessina aussi avec tant d'intelligence, d'après les ouvrages de Buonaroti, que ses tableaux sembloient être de l'invention de ce Maître, & coloriés par Tiziano. Le Roi d'Espagne, Philippe II, l'estimoit beaucoup ; ses tableaux sont très-rares & trèschers. On voit, à Evora en Portugal, dans une Eglise de Moines, le fameux tableau qu'il copia dans sa jeunesse, d'après un petit tableau original de Buonaroti, que conserve précieusement le Marquis de Valenza, représentant Jesus Christ vivant sur la Croix, avec la Sainte Vierge & Saint Jean, & qui est si bien exécuté, qu'on le prend pour l'original de Buonaroti.

MORANDI, (JEAN-MARIE) de Florence, Peintre, inscrit au catalogue des Peintres de Rome, en 1657. On voit de très-beaux ouvrages de ce Maître, d'un bon coloris & d'une correction exacte, dans les Eglises de Sainte-Sabine, de la Madone del Popolo, de la Paix, dell'Anima.

MORANDINI, (FRANÇOIS) de Poppi , appellé vulgairement *il Poppi*, Peintre , né en 1544, fut élève de George Vasari , sous lequel il devint un excellent Peintre ; sans faire d'esquisse , ni de dessins de ses compositions , il peignoit sur le champ , & au premier coup. Il fut fort occupé à peindre des portraits & des tableaux d'Histoire sacrée & profane , pour les Eglises & les Palais.

MORAZZONE , (PIERRE-FRANÇOIS) ainsi nommé de la ville où il naquit , dans le Duché de Milan , mort âgé de 55 ans , de la famille de Mazzucchelli , fut conduit à Rome par son père , fréquenta les Académies , étudia la peinture sous Gaudenzio , dessina d'après l'antique & les ouvrages modernes , Sa réputation s'étendit à Rome , où il fut fort employé ; ensuite il s'adonna à étudier les ouvrages de Raphael & de Buonaroti ; à Venise , ceux de Tiziano & de Tintoretto Il revint dans sa patrie , où il fut l'émule des Procaccini , ouvrit une Ecole qui fut très-florissante , fit des ouvrages pour le Duc de Savoie , qui le créa Chevalier de Saint-Maurice. Il fut appellé à Plaisance , en 1626 , pour peindre la coupole du dôme qui , après sa mort , fut achevée par Guercino.

MORBIDEZZA , Terme Italien , qui , en peinture , exprime une touche délicate & moéuse

MORCE , s. f. on donne ce nom aux pavés qui , dans un ruisseau , font liaison de la chaussée avec le revers. *Voyez* Pl. LXV , fig. 2 , lettre c.

MORCEAU , s. m. Lat. *Fruslum* , It. *Pezzo* , Esp. *Pedazo* , Ang. *Piece* , All. *Stuck*. Se dit , dans les Arts , d'un ouvrage considérable , d'un ouvrage bien composé , bien exécuté : on dit *un beau morceau d'Architectur* , *un bon morceau de Sculpture* , *un excellent morceau de Peinture*.

MORDANT , Manière de couper le bout d'une pièce de bois , pour l'assembler avec une autre ; c'est faire un tenon à mi-bois , & couper l'épaulement en onglet. *Voyez* Pl. XCI , fig. ix.

— — — *Voyez* BATTURE

MORDRE , v. a. Lat. *Rodere* , It. *Mordere*. Se dit , dans la gravure , de la corrosion de l'eau-forte sur la planche de cuivre.

MOREEL , (PAUL) Graveur , vivant en 1612. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 50

MORFLLI , (PAUL) Peintre & Sénateur d'Utrecht , mort en 1638 , fut élève de Michel Mireveld ; pour se perfectionner dans le dessin , il alla à Rome , & revint dans sa patrie , où il peignit l'histoire & le portrait.

— — — (BARTHÉLEMI) de Pianoro dans le Bolonois , & à cause de

cela, nommé communément *il Pianoro*, fut élève d'Albano, & peignit de bon goût différens ouvrages pour des particuliers & pour les édifices publics.

— (BARTHÉLEMI) de Gênes, Religieux, a peint quelques morceaux dans l'Eglise de son Couvent, à Rome.

— (LAZARE) d'Ascoli, Sculpteur, inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine, en 1653, & qu'on croit élève du Cavalier Bernin, a fait, à Rome, deux statues, l'une au tombeau du Pape Clément X, l'autre dans la Chapelle du Vénérable, dans Saint-Pierre du Vatican.

MORENO, (LAURENT) de Gênes, Religieux Carme, florissant en 1544, peignit une Annonciation sur la porte du Couvent, où on trouva tant de beautés & de grâces, qu'on coupa artistement la partie du mur où elle étoit peinte, lorsqu'il fallut démolir ce mur, pour construire une nouvelle porte, & qu'on la plaça dans le Cloître.

MORERO, (JOSEPH) de Burgos, Peintre, fit plusieurs ouvrages dans le style Flamand, qu'on admire dans quelques maisons particulières de Madrid, à cause de sa belle manière.

MORESQUES. *Voyez ARABESQUES, PEINTURE.*

MORETTO. *Voyez BUONVICINO.*

— (CHRISTOPHE) fut un Peintre célèbre, contemporain de Bellini; il dessinoit dans le goût de Raphael, & colorioit assez bien; il étoit cependant un peu sec dans les contours, à l'imitation de Bellini: on voit un grand tableau d'autel de ce maître, dans l'Eglise des Moines de l'Umiltà à Venise, & un autre à Lisbonne, chez le Comte Taroca.

— (FAUSTIN) Peintre, né à Valcamonica, dans le territoire de Breno, se fit une grande réputation à Venise, pour la Quadrature, & peignit de belles figures dans les Eglises, les voûtes, & les fallons.

— (JOSEPH) Graveur, né à Bologne en 1657, exerça la profession d'Imprimeur jusqu'à l'âge de 30 ans, ensuite apprit le dessin & la gravure, particulièrement en bois, & acquit une telle perfection dans cet art, que ses gravures semblent plutôt être faites au burin, ou à l'eau-forte sur cuivre, qu'en bois.

— (NICOLAS) de Padoue, Peintre, élève de Bellini.

MORFIL, s. m. Lat. *Chalybis acies*, It. *Filo morto*, Esp. *Filo*; Ang. *Wire-edge*, All. *Faden*. Espèce de barbe, ou d'inégalité, qui reste au tranchant d'un instrument ou outil d'acier, après l'avoir aiguisé sur la meule ou le grès, & que l'on ôte ensuite avec une pierre à affiler.

MORIN, (JEAN) de Paris, Graveur, mort en 1650, eut une pointe

hardie & facile , qu'il employa avec autant de succès que le burin le plus net & le plus exact , pour faire des portraits : on en voit plusieurs qu'il a gravé d'après Champagno & Vandick , & quelques morceaux d'histoire d'après Carache & autres.

MORINA , (JULIUS) de Bologne , Peintre , élève de Laurent Sabatini , & ensuite Secrétaire des Carraches , avoit coutume de charger un peu les yeux , en faisant de grandes paupières noires , & d'élargir les bouches pour les rendre riantes , comme Correggio , qu'il avoit étudié à Parme ; il a fait un très-grand nombre d'ouvrages à l'huile & à fresque.

MORINELLO , (ANDRÉ) né à Valdi-Bisagno , territoire de Gênes , en 1490 , s'appliqua à la peinture , & devint le meilleur Peintre de son tems à Gênes : on voit dans l'Eglise de Saint - Martin , un tableau , où il a représenté la Sainte Vierge avec l'Enfant Jesus dans ses bras , couronnée par les Anges , en 1516 , qui prouve sa science & son habileté.

MORO , (ANTOINE) d'Utrecht , mort en 1568 , âgé de 56 ans , élève de Jean Scorelli , fut un excellent Peintre en histoire & en portraits , qu'il faisoit très-resemblans . Il passa les premières années de sa jeunesse à étudier les ouvrages de Raphael & de Michel-Ange . Sa réputation le fit connoître de Philippe II , Roi d'Espagne , qui le fit venir à sa Cour pour peindre son portrait ; il l'envoya aussi en Portugal pour faire celui du Roi , qui lui fit faire aussi ceux de toute sa famille ; ensuite il retourna dans sa patrie .

— — — *Voyez TORBIDO*

— — — (LAURENT del ) Peintre , élève de Jacob Chiavistelli , fit la figure , les fruits , les fleurs & les animaux ; il fut condisciple de Renaud Botti , avec lequel il travailla en société à différens ouvrages .

— — — (del ) *Voyez ANGELO*

MORONI , (DOMINIQUE) Peintre , né à Vérone en 1430 , élève d'Etienne de Verone , dont les ouvrages furent estimés , comme on le voit par ceux qu'il a fait à Saint Bernardin de Verone .

— — — (FRANÇOIS) de Vérone , fils & élève de Dominique , héritier de ses talents & de ses dessins , le surpassa dans la manière ; il donna beaucoup de grâces à ses figures , mit plus d'union dans ses dessins , & eut un coloris plus élégant . Il mourut en 1529 , âgé de 55 ans .

— — — (JEAN-BAPTISTE) d'A bino , dans le territoire de Bergame , Peintre , mort en 1578 , naquit avec des dispositions particulières pour la peinture , fut élève d'Alexandre Buonvicino , eut de la réputation pour l'histoire , & encore plus pour le portrait , de l'aveu même de Tiziano .

— (PIERRE) de Vérone , fils de Jean-Baptiste , Peintre , mort en 1625 , apprit la peinture dans l'école de Paul Veronèse : on voit de ses ouvrages dans plusieurs Eglises de Brescia , & autres villes , qui sont d'un beau coloris , & d'un bon dessin .

MORPHÉE , Ministre du Sommeil : on le représente couronné de pavots .

MORS , s. m. Lat. *Torculi extrema labra* , It. *Morsi*. Est la partie des mâchoires d'un étau , qui serre l'ouvrage , & le tient fermement .

MORT , s. f. Lat. *Mors*. On la représente sous la forme d'un Squelette vêtu d'une robe noire parfumée d'étoiles , ayant des ailes & tenant une faulx d'une main , un sable de l'autre .

— adj. Lat. *Exinclusus* , It. *Morto*. Se dit des couleurs sombres , tannées ou effacées , & qui n'ont plus d'éclat .

MORTAISE , s. f. Lat. *Locus cardinis cavus* , It. *Cavo* , Esp. *Muesca* , Ang. *Mortise* , All. *Zapfen-fuge*. Est dans la Charpenterie & Menuiserie , un trou fait dans l'épaisseur d'une pièce , ou morceau de bois équarri , avec la besaigue ou le ciseau , dans la forme d'un parallélipipède , pour recevoir le tenon de l'about d'une autre pièce de bois , dont on veut former un assemblage . Voyez Pl. XLIII , fig. 2 & 4 , lettre c d .

MORTIER , s. m. Lat. *Arenatum calcarium* , It. *Malta* , Esp. *Argamassa* , Ang. *Mortar* , All. *Mortal*. Est une composition de chaux & sable , ou de chaux & ciment , par parties égales ou inégales , détrempees avec de l'eau & broyées , dont on se sert pour lier & joindre les pierres , les moillons & libages d'un bâtiment .

— Voyez CENDRÉE , POUZZOLANE , TERRASSE .

— *gras* ; est celui dans lequel il y a beaucoup de chaux .

— *maigre* ; est celui dans lequel on a épargné la chaux , & qui ne fait pas une bonne liaison .

— , s. m. Lat. *Mortarium catapultarium* , It. *Mortajo* , Esp. *Mortero* , Ang. *Mortar-piece* , All. *Haubitze*. Est une espèce de gros canon très-court & d'un calibre fort grand , dont on se sert dans l'Artillerie pour jeter des bombes , des carcasses , des pierres , &c. on le coule en fonte de même métal que le canon , mais de forme & de dimensions fort différentes ; il a deux tourillons à la culasse , sur lesquels on le fait mouvoir , & par lesquels il est arrêté sur son affût ; sa chambre , ou le fond de son âme , est aussi construite d'une manière différente de celle du canon , ce qui lui donne aussi différentes dénominations .

— à chambre cylindrique , ou à l'ancienne manière . Voyez Pl. LXXXI , fig. 1 & 2 .

— à chambre sphérique, ou à chambre poire, ou de la nouvelle invention. Voyez Pl. LXXXI, fig. 5.

— à chambre cône tronqué. Voyez Pl. LXXXI, fig. 6.

— pierrier. Voyez PERRIER.

— à perdreaux; est celui qui est construit pour jeter en même temps une bombe & douze grenades; il n'est point en usage en France.

— à ballon; est un cône tronqué, creux, de fonte, de fer; ou de bois cerclé de fer, dans le fond duquel on a ajusté une chambre, de métal, dont on se sert dans les réjouissances, pour pousser en l'air des ballons ou bombes d'artifice. Voyez Pl. LXXXIV, fig. 38.

MORTO, de Feltre, Peintre, mort en Esclavonie âgé de 45 ans, alla à Rome dans sa jeunesse, où il prit le goût de peindre des grotesques, & n'eut point d'égal du tems de Pinturicchio. Il aida Giorgione dans les décos de magasin des Allemands, à Venise, & ayant envie d'aller à la guerre, il fut fait Capitaine, & s'embarqua pour Zara en Esclavonie, où il mourut.

MORZONE, (JÉRÔME) de Venise, Peintre, vivant en 1420; fut l'émule de Jacobello del Fiore: on voit dans l'Ecole de Sainte-Hélène de Venise, un tableau d'autel, où sont représentés différens Saints, qu'il a peints dans le goût du tems.

MOSAIQUE, s. f. Lat. *Opus musivum*, It. *Musaico*, Esp. *Mosaico*, Ang. *Mosaic-work*, All. *Eingelegte-arbeit*. Ouvrage composé de plusieurs pièces de rapport, de différentes couleurs & nuances, comme de cailloux, marbres & morceaux de verre, mastiqués sur un fond de stuc, avec lesquels on imite un sujet de peinture d'après un carton: on voit beaucoup de ces sortes de peintures en Italie; on en voit aux pendentifs & aux coupes rondes & ovales de Saint-Pierre de Rome,

R. *Musæum*, cabinet, parce qu'on en orna d'abord les cabinets.

MOSCA, (SIMON) de Settignano, Architecte & Sculpteur, mort en 1554, âgé de 58 ans, fut élève d'Antoine de S. Gallo; aucun Sculpteur Grec, ni Latin, ni moderne, n'a fait de plus beaux ouvrages en chapiteaux, bases, frises, corniches, trophées, festons, mascarons, &c. dans lesquels il introduissoit des oiseaux grotesques. Il travailla à Florence, à Loreto, à Rome, à Atezzo, & à Orviette, où il s'établit.

— (FRANÇOIS) de Settignano, appellé *il Moschino*, Sculpteur, fils & élève de Simon, vint au monde, comme on dit, le ciseau à la main; à l'âge de 15 ans, il étonna toute la ville d'Orviette, par les statues d'Anges, de Dieu, de la Vierge & des Victoires, qu'il

qu'il fit pour le dôme de cette ville. Il travailla aussi à Rome , à Florence , à Pise , & à Parme.

MOSCHINO. *Voyez Mosca.*

MOSNIER , (JEAN) de Blois, Peintre , né en 1600 , mort au même lieu en 1657 , apprit de son père l'art de peindre sur verre , jusqu'à l'âge de 17 ans ; la Reine de France , Marie de Médicis , le prit à son service , & l'envoya à Florence , où il travailla pendant 3 ans , dans l'école de Bronzino , de Civoli , & de Passignano ; ensuite il alla à Rome , où il resta 4 ans , & retourna en France en 1625 ; mais n'y trouvant pas la fortune qu'il avoit espéré , il alla à Blois , où il a fait beaucoup d'ouvrages , ainsi qu'à Chinon , Saumur , Tours , Nogent , Valence , Menars , & autres lieux , & principalement à Chiverni , où il a peint l'histoire de Don Guichotte.

— (PIERRE) Peintre , né à Blois , fils de Jean , fut Membre de l'Académie Royale , ensuite Professeur. On voit de lui , dans l'Eglise de Notre Dame de Paris , un tableau fait pour un vœu à Saint Yves , par le Marquis de Laumaria , à l'occasion d'un procès de conséquence ; il représente le Parlement assemblé pour juger , & dans une gloire , on apperçoit Saint-Yves , intercédant Notre-Seigneur.

MOSQUÉE , s. f. Lat. *Mahometanum delubrum* , It. *Moschea* , Esp. *Mezquita* , Ang. *Mosquey*. Temple des Mahométans , où ils exercent les cérémonies de leur Religion & font leurs prières. L'Eglise Patriarchale de Constantinople , est aujourd'hui la Mosquée du Grand-Seigneur.

R. *Mesgid* , lieu d'adoration.

MOSTARET , (FRANÇOIS) Peintre Flamand , vivant vers 1540 , fit très-bien le paysage , les songes , les enchantemens , & autres sujets de fantaisie.

MOSTART , (GILLES) Peintre Flamand.

MOTTA , (RAPHAEL) de Reggio , Peintre , mort en 1580 , âgé de 28 ans , fut élève de Lelius de Novellira , alla à Rome , où il travailla avec Fréderic Zucchero , dont il devint dans la suite le concurrent ; il étonna les connoisseurs par les belles fresques qu'il fit en clair-obscur , sur les façades des Palais & des maisons de cette ville , d'une manière si vague , avec tant de morbidesse , une si belle union de couleurs , tant de relief & de force , que les jeunes élèves s'empresloient de les copier. On voit de très-belles peintures de son invention , dans différentes Eglises de Rome , dans le Palais du Vatican , & au château de Caprarole.

MOUCHERON , (ISAAC) Peintre Hollandois , vint à Bologne en 1695 , âgé de 22 ans , où le pinceau à la main , il étonna les

*Tome II.*

P p

Connoisseurs & les Peintres les plus accrédités , par la belle vagueresse de ses paysages : on ne peut en effet voir de plus beaux sites ; on en admire le feuiller , les ruisseaux d'eau , la douceur de l'air , la dégradation des lointains qui sont d'un grand fini & d'un coloris vague & vigoureux , & qu'il faisoit avec une franchise & une prestesse singulière.

MOUCHETTE , s. f. les Ouvriers appellent ainsi le larmier d'une corniche , & le listel qui couronne un talon ou un quart de rond.

— pendante ; est le bord du larmier d'une corniche , dont le plafond est creusé & refouillé. *Voyez LARMIER , COURONNE.*

— Est aussi une espèce de rabot , dont le fût & le fer sont ca-vés , & dont les Menuisiers se servent pour pousser des quarts de rond. *Voyez Pl. LVIII , fig. 7* ; il y en a aussi à grain d'orge , qui servent à dégager les baguettes & autres moûlures.

MOUFLE , s. f. Lat. *Polympastus* , It. *Girella* , Est l'assemblage de plusieurs poulies mobiles dans une même écharpe , qui , dans les travaux , sert à enlever de très grands fardcaux avec peu de force : on en voit de différentes constructions. *Voyez Pl. LXIII , fig. 4 , 6 , 15 , 16 , & 17* ; & Pl. LVIII , fig. 22 & 23 ; ces dernières sont pour la marine , où on les nomme *palans*. R. *μοχλός*.

MOUFL ETTES , s. f. Lat. *Manubrium* , It. *Manico* Manche de bois de deux pièces , dont se servent les Plombiers & Vitriers , pour tenir un fer à souder. *Voyez Pl. LXVII , fig. 3 , a a.*

MOUILLAGE , s. m. Lat. *Statio navium* , It. *Piaggia* , Ang. *Anchorage* , All. *Ankergrund*. Lieu propre pour jeter l'ancre dans une rade.

MOUILLER , v. a. Lat. *Anchoram jacere* , It. *Dar fondo* , Esp. *Echar ancoras* , All. *Anker werfen*. Jetter l'ancre pour arrêter un vaisseau.

MOULAGE , s. m. Lat. *Molitura* , It. *Macina* , All. *Mahl-werk*. Se dit , dans un moulin , des parties qui servent à faire tourner les meules.

— Est , chez les Artificiers , le carton fait exprès pour former les cartouches , lequel est composé de plusieurs feuillets. *Voyez CARTE.* Ils disent du *moûlage* de deux , trois , quatre , &c. feuilles.

MOULE , s. m. Lat. *Proplasma* , It. *Forma* , Esp. *Molde* , Ang. *Mould* , All. *Muster*. Est , dans la maçonnerie , un panneau de bois , de fer-blanc , ou de carton découpé suivant un profil , dont les Appareilleurs se servent pour tracer sur les pierres , les corniches , les architraves , bases , & autres ornementz d'architecture , & ensuite les tailler , ou dont se servent les Maçons pour traîner des corniches , &c. cu plâtre , le long d'une règle.

— Est aussi un creux artistement travaillé , taillé & façonné , dans lequel on forme par fonte , ou impastation , une figure , un bas-relief , une pièce de canon , des ornemens , &c. soit en bronze , soit en plomb , soit en plâtre , ou autrement.

— Est aussi , dans la plomberie , une table forte & longue , de 18 pieds , quelquefois plus , & de 3 à 4 pieds de large , avec rebords , nommés éponges , de 8 à 14 pouces de hauteur , sur le fond de laquelle on jette du sable mouillé , qu'on plane pour le rendre uni & égal par tout , & sur lequel on coule les tables de plomb ; il y en a aussi pour jeter des tuyaux en moûle sans soudure ; ils sont de cuivre , formés de deux pièces à charnière , & de même calibre que les tuyaux qu'on veut couler ; un boulon de fer passant dans les deux rondelles qui sont aux extrémités du moûle , forme le noyau , ou cavité du tuyau.

#### *Voyez LINGOTIÈRE.*

— Est , chez les Artificiers , un cylindre , ou cône tronqué , de bois ou de métal , creux , dans lequel on place un cartouche vuide & étranglé par un bout , qui est appuyé sur le culot qui lui sert de base , afin que par ce moyen , il puisse résister à la pression verticale & latérale de la matière combustible qu'on y foule à coups de maillet. *Voyez Pl. LXXXIII , fig. 9 & 17 , le moûle ; & fig. 14 & 19 , le culot.*

— Est aussi toute pièce de bois qui sert à former des cartouches de différentes figures , comme de fusées , de pots , de balons , de vases , &c. *Voyez Pl. LXXXIII , fig. 3 , un moûle de pot de fusée volante ; fig. 11 , 12 , 13 , des moûles de cartouches cylindriques , on les appelle aussi baguettes ; fig. 15 , le moûle d'un pot & chapeau de fusée volante.*

**MOULER** , v. a. Lat *Ex proplasmate ducere* , It. *Modellare* , Esp. *Vaciar en un molde* , Ang. *To mould* , All. *In die form gießen*. Jetter en moûle , faire couler dans un moûle la matière dont on veut former une figure , un bas relief , une pièce de canon , &c.

**MOULIN** , f m. Lat. *Moletrina* , It. *Mulino* , Esp *Molino* , Ang. *Mill* , All. *Muhle*. Machine qui fait tourner des meules , ou qui fait mouvoir quelqu'autre instrument , par le moyen du vent ou de l'eau , ou par la force des hommes , ou d'un cheval.

— à vent ; est celui qui est composé d'une cage mobile sur un pivot , de tournans & travaillans , d'un frein & de volans garnis de toile , par le moyen desquels le vent le fait agir Il y en a qui sont en maçonnerie en forme de tour , & dont le comble seul , de figure cônique , tourne sur une plateforme , pour exposer les volans au

vent. *Voyez Pl. LII*, l'élevation, coupe & profil d'un moulin à vent.

— à eau ; est celui qui est composé d'une cage bâtie sur le bord d'une rivière, au dehors de laquelle est une roue à aubes, qui fait mouvoir les tournans & travaillans qui sont au-dedans. *Voyez Pl. LXXXVIII*, fig. 5 ; il y a des moulins à eau sur les grandes rivières, qui sont établis sur deux piles de maçonnerie, & dont la roue à l'eau peut être remontée à proportion de la crue des eaux.

R. *Mola*, meule.

Il y a quantité d'autres moulins propres à différens usages, comme moulin à tan, à poudre, à papier, à l'huile, à scier des planches, des marbres, des pierres, &c. dont on trouve la description & la construction dans l'*Architecture hydraulique de Belidor*.

MOULINET, f. m. Lat. *Crux versaria*, It. *Girella*, Esp. *Molinillo*, All. *Haspel*. Est un treuil vertical ou horizontal, armé de leviers passés en croix transversalement, pour le faire tourner & tirer les cordages qui élèvent des fardeaux, ou qui les tirent sur un plan incliné. *Voyez Pl. XLIV & XLVI*; on en pratique sur le glacis d'une Place fortifiée, pour faire passer les paquets des Courriers de la poste aux lettres, pendant la nuit.

— en trangoir ; Est une façon de panneau de vitrage, dont on voit la disposition, *Pl. LXVIII*, fig. 15.

— de double ; est une façon de panneau de vitrage, dont on voit la disposition, *Pl. LXVIII*, fig. 20.

— en trangoir évuidé ; est une façon de panneau de vitrage, dont on voit la disposition, *Pl. LXVIII*, fig. 21.

MOULURE, f. f. Lat. *Membrum*, It. *Membretto*, Esp. *Marco*, Ang. *Moulding*, All. *Sims-werk*. Est toute saillie au-dehors du nud d'un mur, ou d'un lambris de menuiserie; toute partie saillante, quarree ou ronde, droite ou courbe, qui servent d'ornemens en architecture, & dont l'assemblage forme les corniches, les impostes, les chambranles, les bases des colonnes & pilastres, &c. tels sont la doucine, le talon, le quart de rond, le larmier, le denticule, le cavet, l'astragale, &c.

— en demi-cœur, ou talon à tête ; est celle qui est composée d'un talon couronné d'un tore ou d'un astragale.

— inclinée ; est celle qui est platre par sa face, & penche en arrière par le haut, pour donner plus de saillie apparente à sa partie inférieure, & donner cependant moins de saillie réelle à la corniche dont elle fait partie : on en voit de cette manière au petit Ordre Corinthien de l'Eglise des Pères de l'Oratoire, rue Saint-Honoré, à Paris.

— *lisse* ; est celle dont le contour est uni , sans sculpture.  
*Voyez Pl. XI , XII & XIII.*

— *ornée* ; est celle dont le contour est taillé de sculpture en relief , ou en creux. *Voyez Pl. XIV , XVI , XIX.*

— *couronnée* ; est celle qui est accompagnée d'un filet. *Voyez Pl. XI , le talon 6 , & le larmier 5 ; Pl. XII , le cavet 2 , couronné du filet 1.*

— *simple* ; est celle qui n'est point couronnée d'un filet.

MOURET , Architecte , né à Moussi-le-Vieux , près Damartin , en 1705 ; les principaux édifices élevés sur ses dessins , sont :

Les augmentations & changemens de l'Hôtel de Saucourt , ci-devant de Maisons , rue de l'Université.

L'Hôtel d'Auvergne , rue & barrière Saint-Dominique.

L'Hôtel , des Vertus , rue de Bourbon ,

L'Hôtel de Saint-Simon.

La Manufacture de teinture à Saint Denis , en 1736 & 1737.

La Manufacture Royale des rubans , à Paris , en 1746 & 1747.

Le Château de M. de Beaufremont , près Besançon.

L'hôtel-Dieu de Madrid en Espagne , en 1751.

MOURIR , v. a. Les Peintres se servent de ce mot , pour ceux d'adoucir , ternir , faire perdre l'éclat aux couleurs.

MOUSQUET , s. m. Lat. *Sclopus major* , It. *Moschetto* , Esp. *Mosquete* , Ang. *Musket* , All. *Muskete*. Arme à feu , qui étoit fort en usage autrefois , dont le calibre étoit de vingt balles à la livre ; son canon avoit trois pieds huit pouces de long , & le mousquet monté , cinq pieds ; on y mettoit le feu avec une mèche : on l'a totalement abandonné depuis l'invention des fusils à platine.

— *fusil* ; étoit une arme à feu qui avoit la platine du fusil & celle du mousquet ; ils ne sont plus d'usage.

— *de rempart* ; est un mousquet renforcé , de 7 à 8 pieds de long , portant des balles d'une once : on s'en sert encore sur les rempart , dans la défense des Places , parce qu'ils portent beaucoup plus loin.

MOUSQUETERIE , s. f. Lat. *Ars catapularia* , It. *Moschetteria* , Esp. *Mosqueteria*. Se dit du feu que les Troupes font avec le fusil , qui a succédé au mousquet.

MOUSQUETON , s. m. Lat. *Sclopus minor* , It. *Moschetton* , Esp. *Mosqueton* , Ang. *Muskatoon* , All. *Halbe muskete*. Arme à feu plus courte , mais d'un calibre plus gros que les mousquets , garnie d'une platine de fusil , & plus léger que lui ; il y a un double ressort à la batterie pour la retourner & l'empêcher par ce moyen de faire feu par quelqu'accident imprévu.

MOUTIER , (du) habile Dessinateur , dont on a des portraits estimés , au pastel & aux trois crayons.

MOUTON , s. m. Lat. *Fistuca* , It. *Montone* , Esp. *Grantajo* , Ang. *Rammer* , All. *Rammel*. Billot de bois garni de fer , ou masse de fer qu'on élève par le moyen d'une sonnette , & qu'on laisse retomber sur la tête des pilotis pour les enfoncer en terre. *Voyez Pl. XLVI* , fig. 1 , let. h.

— Est aussi une grosse pièce de bois , à laquelle une cloche est suspendue.

MOYAERT , (CHRÉTIEN-LOUIS ) Graveur. Sa marque est Pl. XCVI , fig. 51.

MOYE , s. f. est , dans une pierre dure , une partie ou lame tendre , qui suit son lit de carrière , & qui la fait déliter. Les pierres où il se trouve des moyes , doivent être mises au rebut , parce qu'elles ne résistent point aux injures de l'air.

MOYENNE , s. f. Lat. *Media*. Est en général toute pièce de canon qui ne porte pas plus de quatre livres de balle.

MOYEU , s. m. Lat. *Mediolis* , It. *Zocco* , Esp. *Cubo de rueda* , Ang. *Nave of a wheel* , All. *Eyer-dotter*. Est un billot de bois arrondi , percé par son centre pour passer l'extrémité d'un essieu , & autour duquel sont emmanchés les raies d'une roue. *Voyez Pl. LXXXII* , fig. 31 , 35 & 36.

MOYREAU , Graveur Français , qui a mis au jour l'œuvre de Wauvermans en 55 morceaux.

MOZETO , (JÉRÔME) de Vérone , Peintre , vivant en 1525 , eut une manière sèche , telle qu'elle étoit en usage alors : on voit un tableau d'autel de sa main , dans l'Eglise de Saint-Nazario de Vérone.

MOZZO. *Voyez CERQUOZI*.

MUCCI , (JEAN-FRANÇOIS) de Bologne , neveu & élève de Guercino de Cento , n'est pas arrivé au degré de perfection de ses cousins ; mais il les a copiés , & a fait de très-belles gravures en cuivre.

MUET , (PIERRE le) de Dijon , Ingénieur & Architecte , du Roi , né en 1591 , mort en 1669 , fut Directeur des fortifications de la Province de Picardie. Ses principaux ouvrages en Architecture sont :

L'Eglise & autres bâtiments du Val-de-Grâce , depuis le premier entablement , jusqu'à leur entière exécution , avec Gabriel le Duc.

L'Hôtel de Tubeuf , depuis de Colbert , & l'Hôtel de Besons , rue Vivienne.

L'Hôtel de Luynes , ou de Chevreuse , rue Saint-Dominique , gravé par Marot.

La maison de M. de l'Aigle , Fauxbourg Saint-Germain , rue Saint-

Dominique, près les Jacobins, gravée par Marot.

L'Hôtel de Beauvilliers, rue Saint-Avoye.

Une maison sise rue Saint-Guillaume, appartenant à l'Hôtel-Dieu.

Le château de Pont-Sur-Seine, en Champagne.

Les dessins de l'Eglise des Petits-Pères de la Place des Victoires, exécutés en 1656, par Libéral Bruant, jusqu'à sept pieds hors de terre, & ensuite par Gabriel le Duc.

Il a aussi composé quelques ouvrages, intitulés : *Manière de bien bâtir pour toutes sortes de personnes*, in-fol. 1663.

*L'Architecture de Palladio*, in-4°.

MUETTE, f. f. Lat. *Domus venatica*, It. *Casa di caccia*, All. *Jagd-haus*. Est une maison bâtie dans une Capitainerie de chasse, tant pour tenir la Jurisdiction, que pour y loger le Capitaine & les Officiers de la Capitainerie, & même les chiens & l'équipage de la chasse ; elle est, en conséquence, distribuée en logemens, cours, écuries, chenils, &c. telles sont celles de Saint-Germain-en-Laye, de Fontainebleau, &c.

R. Muë, c'est-à-dire, bois de cerf trouvé dans les bois, & qu'on apporte à la Muette.

MUFLE, f. m. Lat. *Rostrata effigies*, It. *Muso*, Esp. *Hocico*, Ang. *Muzzle*, All. *Maul* Se dit, en Architecture, Peinture & Sculpture, des ornement qui imitent la partie antérieure de la tête des animaux, & qu'on place aux gargouilles d'une cymaise, aux goulettes de cascades, aux robinets de fontaine, &c.

MUID, f. m. Lat. *Modius*, It. *Moggio*, Esp. *Medida*, Ang. *Measure*. Est, dans les travaux, une mesure contenant six futailles, ou demi-muids, pour la chaux, & qui contient trente six sacs de plâtre, chacun de deux boisseaux & demi.

MULIERIBUS, (PIERRE de) dit *il Tempesta*, parce qu'il excelle à peindre les tempêtes, les bourrasques, les marines, les vues, les paysages & les animaux, naquit en 1637 à Harlem, & fit abjuration du Calvinisme ; ensuite il passa en Italie, fut accueilli à Rome par le Duc de Bracciano, auprès duquel il resta long-tems, & qui le fit un de ses Cavaliers ; puis partit pour Venise, passa à Vicence, à Brescia, à Gênes, & à Milan où il mourut en 1701.

MULLER, (JEAN-SIGISMOND) d'Augsbourg, Peintre, apprit le dessin de son père, qui l'envoya ensuite à Amsterdam sous Joachim Sandrart ; de là il passa en Italie, s'arrêta à Rome, à Florence & à Venise, où il fit de très-beaux ouvrages en petites figures ; il avoit une inclination naturelle pour l'architecture, qui le porta à étudier les Palais d'Italie,

— (JEAN & HERMAN) vivans en 1565, tous deux bons Graveurs des Pays-Bas, dont le burin est d'une netteté & d'une fermeté admirables. Sa marque est Pl. XCVI, fig. 52.

MUNARI, (JEAN) de Modène, fut un des chefs de cette Académie qui florissait en 1510, du tems de Correggio. Ce Peintre fut fort estimé.

— (PELLEGRIN) de Modène, appellé communément *Pellegrin de Modène*, mort en 1523, fréquentoit les Académies de cette ville, lorsque la réputation de Raphael l'engagea à se mettre au nombre de ses Disciples à Rome ; il le suivit, & travailla avec trois autres, aux ouvrages que lui ordonna le Pape Léon X. Après la mort de Raphael, il retourna à Modène, où il fit de grands ouvrages dans les Temples & les Palais.

MUNGERSDORFF, (PIERRE) Graveur. Sa marque est P. M. F. ou Pl. XCVI, fig. 53.

MUR, s. m. ou MURAILLE, s. f. Lat. *Murus*, It. & Esp. *Muro*, Ang. *Wall*, All. *Mauer*. Corps de maçonnerie d'une certaine épaisseur, construit en pierre de taille, moilon ou brique, avec mortier ou plâtre, servant à encloître un terrain, & sur lequel on établit les planchers & le comble.

— *de charpente*; est celui qui est formé d'un pan de bois houtré en plâtras, & enduit à bois apparent ou sur lattis.

— *blanchi*; est un mur de pierre de taille, graté avec le ciseau, truelle bretée, rippe, rifflard & crochet; ou un mur enduit, imprégné d'un lait de chaux vive & de quelques couches de blanc.

— *bouclé*; est un mur qui fait ventre sur l'un de ses parements, laissant du vuide dans son épaisseur, & qui est crevassé.

— *circulaire*; est celui dont le plan est une circonference de cercle : tel est celui d'une tour, d'un puits, d'un bassin, d'un dôme. Voyez Pl. L, fig. I & II.

— *coupé*; est celui dans lequel on fait une tranchée, pour y loger les bouts des solives d'un plancher. Quoique cette pratique soit permise par la coutume de Paris, il vaut mieux cependant placer des sablières le long des murs, sur des corbeaux de fer, pour porter les solives.

— *crenelé*; est celui dont la partie supérieure est coupée par creneaux & merlons, plutôt pour marque d'une maison seigneuriale, que pour ornement & pour défense.

— *crépi*; est celui qui étant construit de moilon ou de brique, est ensuite couvert d'un crépi.

— *déchauffé*; est celui dont le fondement est dégradé au rez-de-chaussée,

de-chaussée , ou dont le fondement est à découvert , parce qu'on a baissé le rez-de-chaussée.

— d'échiffre. *Voyez ECHIFFRE.*

— d'appui ; est celui qui sert d'appui , ou de garde-corps , à un pont , à un quai , à une terrasse , n'ayant que trois pieds d'hauteur au plus au-dessus du rez-de chaussee : on le nomme aussi *mur de parapet*. *Voyez Pl. I , VI & VII , lettre m.*

— de clôture ; est celui qui renferme une enceinte de terrain , comme un parc , un jardin , une cour , &c. on les fait ou de moilon avec chaînes de pierre , ou simplement de moilon , ou de cailloux , ou de bauge : on leur donne ordinairement 15 à 18 pouces d'épaisseur , & suivant la Coutume de Paris , ils doivent avoir 9 pieds d'hauteur sous chaperon , au-dessus du terrain.

— de douve ; est le mur intérieur d'un réservoir , ou d'un bassin , qui est séparé du mur extérieur , par un corroi de glaise , & qui est établi sur platteforme. *Voyez Pl. LXXXVII , fig. xix.*

— de face ; Se dit de tout mur extérieur d'un bâtiment , soit du côté des rues , soit du côté des cours & jardins ; celui du côté de la rue se nomme *antérieur* ; celui qui lui est opposé se nomme *postérieur* ; ceux des côtés se nomment *laéraux*. *Voyez Pl. I.*

— dégradé ; est celui dont le crépi ou enduit est tombé entièrement , ou en partie , & dans lequel il y a quelques trous.

— de parpain ; est celui qui est construit de pierres qui en traversent toute l'épaisseur , & font paremens des deux côtés : tels sont les murs d'échiffre pour les escaliers , pans de bois & cloisons. *Voyez Pl. I. let. n , n.*

— de pignon ; est celui dont la partie supérieure a la forme du comble qu'il termine.

— de refend ; est celui qui sépare les différentes pièces d'un bâtiment , les chapelles d'une Eglise. *Voyez Pl. I. let. r.*

— de pierres sèches ; est celui qui est construit de pierres arrangées à la main , sans aucun mortier pour les liaisonner : on les construit ainsi aux endroits où l'on veut faciliter le passage aux eaux qui filtrent dans les terres. *Voyez Pl. VI , lettre T.*

— de terrasse ; est celui qui soutient les terres d'une terrasse , auquel on donne une épaisseur proportionnée à sa hauteur , avec talus par-dehors , & contreforts par derrière , pour interrompre la poussée des terres. *Voyez Pl. VI , lettre T.*

— en aile ; est celui qui est élevé à l'extrémité d'un autre , & dans le même alignement , ayant la forme d'un triangle rectangle , c'est-à-dire ayant quelques pieds de longueur par le bas , & réduit

à rien par le haut : on en fait ainsi aux côtés des souches de cheminée. *Voyez Pl. IX, let. b.*

Mur en décharge ; est celui dans la construction duquel on a pratiqué de distance en distance des arcades.

— enduit ; est celui qui est construit de moillon ou brique, ravalé ensuite avec mortier ou plâtre dressé à la truelle.

— en l'air, est celui qui ne porte pas de fond, mais sur un arc, ou sur une poutre : tels sont presque tous les murs de face des maisons à boutique de Paris.

— déversé, ou en surplomb, ou forjeté ; est celui dont le haut n'est pas d'à-plomb sur son pied.

— en talus ; est celui dont le parement extérieur est sensiblement incliné du côté des terres, ou du côté du bâtiment auquel il sert de fondement : tels sont les murs de terrasse, de quai, &c.

— orbe ; est celui qui n'est percé d'aucune baie de porte, ni fenêtre, où il y en a seulement de feintes pour la symétrie ou la décoration.

— mitoyen, ou commun, est un mur qui est construit sur les limites de deux héritages, & aux frais communs des deux propriétaires : on reconnoît qu'un mur est mitoyen, lorsqu'il a des filets de maçonnerie des deux côtés, & qu'il est chaperonné à deux égouts.

— pendant, ou corrompu ; est celui qui menace ruine, & exige d'être refait.

— planté ; est celui qui est fondé sur pilotis, ou sur un grillage de charpente.

— sans moyen ; est celui d'une Maison royale ou seigneuriale, qui appartient tout entier au Roi, ou à un Seigneur, ou à une Communauté religieuse, par privilège spécial.

MURA, (FRANÇOIS) dit *Franceschiello*, fut un des meilleurs élèves de Solimena ; à l'âge de 17 ans, il donna des preuves évidentes de son savoir, qui lui procurèrent des ouvrages dans les Eglises & les Palais de Naples. Le Roi de Sardaigne l'appella à Turin, pour les peintures de son palais, qu'il exécuta avec le plus grand succès & à la satisfaction de ce Prince.

MURANO. (ANDRÉ de) *Voyez ANDRÉ.*

MURARI, (JEAN) Peintre, de Vérone, après avoir étudié la peinture dans sa patrie, il alla à Bologne, dans l'école florissante de Jean-Joseph dal Sole, où il fit de très-grands progrès. Il fit un tableau d'une singulière beauté, pour la chapelle de Saint-Bernard, dans l'Eglise de Sainte Marie *in Organo*.

MURATORI, (DONINIQUE-MARIE) Peintre, né à Bologne en

1661, fut d'abord Otfèvre, puis étudia le dessin sous Laurent Passinelli; il alla à Rome, où il fit le tableau d'autel & les deux aux côtés de la chapelle de Saint-Jean de Capistrano, dans l'Eglise de Saint-François à Ripa, & autres en différens lieux, particulièrement à Saint-Jean de Latran, où il peignit, par ordre du Pape, le Prophète Nahum.

— (THERÈSE) fille de Robert, habile Médecin, née à Bologne en 1662, morte en 1708, fut élève d'Emile Taruffi, de Laurent Passinelli, & de Jean-Joseph dal Sole; elle imita si bien leur manière, qu'elle fut choisie pour peindre des sujets d'Histoire sacrée, dans les Eglises de Saint-Etienne, de Saint-Jean-du-Mont, des Moines de la Trinité, de Sainte-Hélène, & dans la nouvelle Eglise de Saint-Dominique, à Ferrare.

MURENOS, (SÉBASTIEN) Peintre, Espagnol, mort en 1690, âgé de 36 ans, fut élève de Claude Cœlio. La Reine Marie Louise d'Orléans, femme de Charles II, l'envoya à Rome, pour se perfectionner dans l'école de Charles Maratti, où, à force d'étudier & de pratiquer, il devint en effet un bon Peintre; lorsqu'il fut revenu en Espagne, la Reine lui fit peindre, sur le plafond d'un cabinet, l'histoire d'Angélique & de Médor, & lui fit orner une galerie de peintures: on remarque dans ses ouvrages beaucoup de goût & d'intelligence.

MURER, v. a. Lat. *Muro cingere*, It. *Murare*, Esp. *Cercar de muros*, Ang. *To wall*. Entourer, clore de murailles un terrain.

— Lat. *Obturare*, fermer, boucher en maçonnerie une baie dans toute l'épaisseur d'un mur, ou seulement dans l'épaisseur du tableau ou de l'embrasement.

MUREZILLE, terme employé par Sagredo. *Voyez TORE*.

MURIGLIO, (BARTHÉLEMI) Peintre, né à Pilas, près de Seville, en 1613, mort en 1685, fut élève de Jean de Castille à Seville, ensuite à Madrid de Diego Velasquez, par le moyen duquel il eut occasion de faire connoître ses talens, ayant obtenu la permission de copier les tableaux les plus rares du Roi, & ceux de l'Escorial. Il étudia particulièrement les ouvrages de Tiziano, de Rubens & de Vandyck, & se fit une manière singulière, composée de celles de ces trois fameux Peintres, laquelle lui fut propre, & que nous admirons dans les productions de son pinceau, par la douceur du coloris & la correction du dessin.

MURILLIO, (BARTHÉLEMI) de Seville, Peintre, mort en 1682; apprit le dessin & la peinture, puis alla voyager aux Indes Occidentales; il retourna en Espagne, où il travailla pour le Roi & les principaux Seigneurs; ensuite il alla à Rome, où il fut estimé comme

un nouveau Paul Véronèse , pour la manière , le coloris , l'érudition , & l'invention .

MUSE. (dalle) *Voyez POCCHIETTI.*

MUSEAU , s. m. Lat. *Rostrum* , It. *Muso* , Esp. *Hocico* , Ang. *Muzzle* , All. *Maul*. Est , en menuiserie , l'accoudoir des hautes & basses stalles d'un chœur d'Eglise , parce que les Goths y sculptoient des museaux ou museles d'animaux .

— Est aussi la partie du panneton d'une clef de serrure , où sont taillées les dents entre lesquelles passent celles du rateau . *Voyez Pl. LXII , fig 1, II, III, & autres , lettres a b.*

MUSÉE , s. m. Lat. *Musæum* , It. *Museo*. C'étoit autrefois , à Alexandrie , un lieu où on entretenoit les Savans aux dépens du Public . Il se dit aujourd'hui du cabinet d'un Homme-de-Lettres , d'un Savant , en quelque genre que ce soit .

MUSES , on les représente ensemble , ayant Apollon à leur tête , sur le Parnasse planté de lauriers & palmiers , ayant pour attributs ceux des Sciences & des Arts . *Voyez Apollon , Clio , Melpomène , Thalie , Euterpe , Terpsicore , Erato , Calliope , Uranie & Polymlnie.*

MUSO , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit présent aux Corinthiens , d'une statue de Jupiter qu'il avoit faite .

MUSYS , (AUGUSTIN de) de Venise , Graveur , dont on voit nombre de morceaux au burin , dans le goût de Marc-Antoine Raimondi , dont il fut l'élève , & duquel il a assez approché , même pour la correction du dessin : ce sont des portraits d'après Raphael d'Urbino , André del Sarte , Baccio Bandinelli , Jules Romain ; quantité de vases , d'ornemens , de grotesques , & beaucoup de choses de son génie .

Sa marque est A. V. ou A. V. I. avec l'année , qu'il affectoit de mettre à tous ses ouvrages , & qui sont depuis 1514 , jusqu'en 1536 .

MUTIAN. *Voyez MUZIANO.*

MUTILÉ , adj. Lat. *Mutilatus* , It. *Troncato* , Esp. *Mutilado* , Ang. *Mutilated*. Se dit , en Architecture , d'un membre , d'une moûture retranchée ; en Sculpture , d'une figure à laquelle il manque quelque membre .

MUTILER , v. a. Lat. *Mutilare* , It. *Troncare* , Esp. *Muitar* ; Ang. *To mutilate* , All. *Verstummen*. Retrancher une partie d'un tout ; retrancher la saillie des moûtures d'un architrave , comme a fait le Mercier , au péristyle de la Sorbonne ; l'interrompre par des chambraoles de croisée , comme aux galeries du Louvre .

MUTIUS. *Voyez MUZIUS.*

MUTULE , s. f. Est une espèce de modillon quarté , qui , dans la corniche dorique , répond perpendiculairement au triglyphe . V oyez Pl. XII , chif. 29.

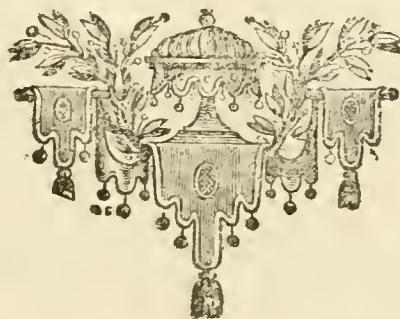
— — — Est aussi une espèce de modillon , que les Romains ont employés dans la corniche composite . V oyez Pl. XVII , let. m.

MUZIANO , ( JÉRÔME ) Peintre , né à Acqua fredda , dans le territoire de Brescia , mort en 1590 , âgé de 62 ans , fut élève de Jérôme Romanino pour le dessin , & se forma dans le coloris à Venise , sur les ouvrages de Tiziano & d'autres grands Maîtres . Il alla à Rome pour se perfectionner , le Cardinal d'Este le protégea , & le Pape Grégoire XIII , le fit Sur-Intendant des travaux de sa Chapelle , pour laquelle il fit les cartons de la mosaïque qu'on y voit , & le tableau d'autel ; il travailla aussi au Vatican , & dans différentes Eglises de Rome . Il fonda l'Académie Romaine de Peinture , qu'il dota de tous ses biens : ses paysages sont dignes de Tiziano ; le feuiller en est léger & de grande manière . Il avoit une parfaite intelligence de toutes les parties de la peinture .

MUZIO , ( ANTOINE ) de Venise , Peintre , Sébastien de Palma , & de Paul Flamand , a peint l'autel de Saint Pierre d'Alcantara , dans l'Eglise de Saint Joseph à Brescia .

MUZIUS , habile Sculpteur de l'antiquité , qui bâtit les Temples de la Vertu & de l'Honneur .

MYCON , Peintre de l'antiquité , dit le Jeune , Père & Maître de la célèbre Tymarète , travailla à Athènes du temps de Polignotte .





# N



ACELLE, s. f. Lat. *Stria*, It. *Scanalatura*, All. *Einziehung*. Est une moulure creuse en demi-ovale, qu'on appelle aussi *gorge*, ou *scotie*, ou *rond creux*, ou *trochile*. Voyez Pl. XV, fig. vii, lettre n, & Pl. XVII, chif. 29.

— Lat. *Navicula*, It. *Navicella*, Esp. *Barquita*, Ang. *Boat*, All. *Nachen*. est aussi un petit batteau qui n'a ni mât ni voile, dont on se sert pour passer une rivière, avec de petites rames ou avirons.

NADALINO, de Murano, Peintre, mort fort jeune, fut un des plus excellens élèves de Tiziano ; il fit des tableaux de dévotion & des portraits dans le style de son Maître.

NADAT, On trouve ce mot écrit sur une espèce de banderolle, à côté d'une souricière, ou ratière, formant la marque de quelques anciennes gravures.

NAGE, s. f. Lat. *Scalmus*, It. *Scarmo*, All. *Ruder-Nagel*. Est l'endroit du bord d'un bâchot, où pose la platine de l'aviron, lorsque son anneau est au touret.

NAGEL, (P.) Graveur, dont la marque est Pl. XCVII, fig. i.

NAIN, adj. Lat. *Pumilus*, It. *Nano*, Esp. *Enano*, Ang. *Dwarf*, All. *Zwerg*. On donne cette épithète aux arbres fruitiers qui ne s'élèvent pas beaucoup, qu'on cultive en buisson, & qui cependant portent de beau fruit & en abondance.

NAISSANCE , s. f. Lat. *Ortus* , It. *Nascita* , Ang. *Birth* , All. *Ansatz* . Est , en Architecture , l'endroit où quelque chose commence à paraître , à avoir de la saillie.

— de voûte ; est le commencement , de sa courbure , formé par les premières assises. *Voyez Pl. XXXIX* , fig. I & II , lettre n.

— de colonne ; est la partie concave qui joint le listel avec le fût , soit sur la base , soit sous le chapiteau , & qu'on appelle communément *congé* . *Voyez Pl. XI* , let. b & d.

NALDINI , ( BAPTISTE ) de Florence , Peintre , né en 1537 , commença à étudier le dessin dans l'école de Pontormo , ensuite s'appliqua au coloris dans celle d'Ange Bronzino : il se forma de lui-même une manière facile , une belle vagueness de coloris , & une belle disposition & expression de figures ; à l'âge de 47 ans , il avoit déjà fait 44 tableaux dans les Eglises publiques de Rome , de Florence , de Pistoie & de Palerme , outre ceux qu'il avoit fait pour des particuliers.

— ( LAURENT ) de Florence , élève de Rosso , a travaillé avec lui aux ouvrages de stuc & de peinture des galeries des Palais du Roi de France.

— ( PAUL ) de Rome , Modeleur en terre cuite , Stuccateur & Sculpteur , inscrit au catalogue de l'Académie de Rome , en 1654 , dessinoit avec prestesse & correction , comme on le voit par les différents ouvrages répandus dans les Eglises de Rome.

NAMBURGO , ( MICHEL ) Peintre , fut élève de la fameuse Ecole de Bologne , & apprit la peinture de Guido Reni.

NANCELLE. *Voyez NACELLE*.

NANINI , ( MATIEU ) Peintre , élève de Charles Cignani.

NANNI , ( JEAN ) de Udine , plus connu sous le nom de JEAN RICAMATORE , c'est-à-dire *le Brodeur* , parce que François son père , exerçoit cette profession , Peintre assez célèbre pour les grotesques & les arabesques.

— ( JÉRÔME ) de Rome , dit POCO E BUONO , peu & bon , parce que peignant assez lentement , & ses amis l'excitant à travailler avec plus de prestesse , il avoit coutume de dire , *poco e buono* . Il fut un des Peintres que Sixte V employa aux grand ouvrages qu'il fit faire.

— de Bartolo , dit *Rosso* , Architecte & Sculpteur , florissant dans la sculpture vers 1400 , a fait divers ouvrages d'architecture & de sculpture , à Florence , avec Jean d'Ambrogio , & Laurent son fils.

— ( JEAN ) dit *Jean de Udine* , parce qu'il étoit né en cette ville en 1494 , mort à Rome en 1564 , fut élève de Giorgione. La

réputation dont jouissoient Buonaroti & Raphael , lui donna l'envie de les voir ; il alla donc à Rome , où à force de sollicitations , il entra dans l'école de Raphael ; il y fit tant de progrès en peu de tems, qu'il copioit admirablement d'après nature , tout ce qu'il voyoit, poissons, antiques, étoffes, instrumens, vases, quadrupèdes, oiseaux, & en fit un gros volume dont son Maître s'amusoit ; connoissant alors le génie de son élève , il le fit travailler avec lui aux ouvrages de stuc , d'animaux , de grotesques , d'arabesques , & de festons des loges du Vatican. Le Pape Clément VII , satisfait , lui assigna une pension. Il fit aussi la figure & l'histoire , à Rome , à Venise , à Florence , & dans sa patrie ; ensuite il revint à Rome , où il se fixa , & y mourut.

NANNOCCIO , de Florence , élève d'André del Sarte , fut amé-  
né en France par le Cardinal de Tournon , où il eut de la réputation.

NANTEUIL , (ROBERT) Peintre au pastel , & Graveur , né à Reims en 1630 , mort à Paris en 1678 , apprit la gravure de Regnasson , & grava lui-même la Thèse de Philosophie qu'il soutint ; il vint ensuite à Paris , où il fut aimé de Louis XIV , qui lui fit faire son portrait , & ceux de la Reine-Mère , du Dauphin & du Duc d'Orléans , qu'il grava ensuite. On regarde comme les chefs-d'œuvres de la Gravure les portraits de l'Avocat d'Hollande , de M. de Pompone , & du petit Millard , qu'il a gravés. Louis XIV le fit Dessinateur & Graveur de son cabinet.

NAPOLITANO. *Voyez ANGELI.*

NAPPE d'eau , s. f. Lat. *Mappa aquæ* , It. *Cascata d'acqua* , All. *Breiter ablauf des Wassers*. On nomme ainsi de l'eau qui coule sur une pierre , ou table de plomb , unie & large , dont le bord est arrondi en ligne droite ou circulaire , & qui tombe d'une petite hauteur en forme de nappe , dans un bassin pratiqué au-dessous : telle est celle qui eut à la tête de l'allée d'eau , dans les jardins de Versailles.

NAPPI , (FRANÇOIS) de Milan , Peintre , mort à Rome , vers 1638 , âgé de 65 ans , étudia à Venise & à Milan , ensuite alla à Rome , avec l'idée bizarre de vouloir enseigner aux Peintres Romains la manière de peindre ; & en effet , son premier morceau fut admiré ; mais ayant réfléchi , avec le tems , sur les magnifiques ouvrages de tant de Peintres célèbres , au lieu de se former une meilleure manière , il s'en fit une si confuse , que ses derniers ouvrages ne sont pas comparables aux premiers. Il peignit pratiquement des ornement de caprice , en clair obscur , à l'huile & à fresque.

NARCISO. *Voyez PERSINO.*

NARCISSE , s. m. Lat. *Narcissus* , It. & Esp. *Narciso* , Ang. *Daffodil* ,

**Daffodil**, All. *Narcisse*. Plante qui pousse de sa racine, des feuilles d'un verd pâle, presque semblables à celles du poireau, & dont les fleurs sortent au centre des feuilles d'un beau jaune, & les autres sont blanches.

**NARD**, s. m. Lat. *Nardus*, It. *Spigo nardo*, Esp. *Nardo*, Ang. *Spike*, All. *Narde*. Est une sorte d'arbuste à feuilles larges, que les Botanistes regardent comme une des espèces de lavande : on tire de ses feuilles une huile essentielle, qu'on nomme *huile de spique*, ou communément *d'aspic*.

**NARDI**, (PIERRE-ANTOINE) de Bologne, Sculpteur, de la main duquel sont les ornementz des trois portes du premier cloître de Saint-Michel *in Bosco*, avec deux figures sur chacune.

— (ANGE) de Florence, Peintre, a travaillé pour le Roi d'Espagne, dans différentes Eglises de Madrid ; il avoit une connoissance singulière de la manière des différens Peintres. Le Roi prenoit fréquemment son avis, sur les tableaux qu'il faisoit venir d'Italie.

**NASELLI**, (FRANÇOIS) de Ferrare, Peintre, mort vers 1630.

**NASINI**, (JOSEPH) de Sienne, Peintre, élève de Ciro Ferri, fut un des Peintres choisis pour faire les douze Prophètes, dans la basilique de Saint-Jean-de-Latran. Il fit le Prophète Amos.

**NASSARO**, (MATHIEU del) de Vérone, Graveur en pierres précieuses, mort en 1548, apprit cet art de Nicolas Avanzi, & de Galeazzo Mondella.

**NASSELLE**. *Voyez NACELLE*.

**NATALI**, (CHARLES) de Crémone, Peintre, mort en 1683, âgé de 94 ans, fut élève d'André Mainardi.

— (MICHEL) fils d'un Graveur de la Monnoie de Lodi, apprit le dessin de Malerio d'Anvers, & suivit sa manière de graver en petit ; il la perfectionna à Rome, où il dessina une grande partie des statues de la fameuse Galerie Justinienne, qui furent ensuite gravées par Corneille Bloemart, Théodore Mattamio, Regnier Persino & Natali même, ces statues forment un volume de 150 feuilles ; il fut invité à venir à la Cour de France, pour laquelle il travailla quelque tems avec beaucoup d'honneur. Son burin est froid, & sa touche trop égale. Sa marque est M d. Naralis, ou N. F. ou Pl. XCVII, fig. 2.

**NATALIS**, (BONIFACE) de Sebenico, Graveur en cuivre, dont on voit quelques gravures faites à Rome, en 1586, telles que les obélisques de Dominique Fontana. Sa marque est NB F ; mais le dernier jambage de PN, sert de jambage au B.

**NATTIER**, (les Frères) Peintres, ont fait les dessins des 20 tableaux de la galerie du Luxembourg, représentant la vie de Marie de Médicis par Rubens, sur lesquels on a fait les gravures.

NATTOIRE , né à Nismes en 1700 , de l'Académie Royale de Peinture , Directeur de l'Académie de Rome , a fait une Nativité au maître-autel de la Chapelle des Enfans-trouvés , près Notre-Dame , & la Gloire qui est au-dessus.

NATURE , s. f. Lat. & It. *Natura* , Esp. *Naturaleza* , Ang. *Nature* , All. *Natur*. Se dit , dans la peinture & la sculpture , de tous les objets visibles qui peuvent être représentés par le pinceau ou le ciseau : on dit *dessiner d'après nature* , *peindre d'après nature* ; cependant les Artistes ne la copient pas telle qu'elle se présente fortuitement dans les sujets particuliers , mais telle qu'elle pourroit être , c'est-à dire exempte de défauts , & ils l'appellent *Nature parfaite*. C'est dans les ouvrages des Anciens , qu'on appelle *antiques* , dans les différentes études qu'ils dessinent d'après nature , & qu'ils comparent ensemble , qu'ils trouvent ce goût épuré , & ces modèles admirables de la belle nature , qu'on ne rencontre que par parties dans les objets naturels.

NAVAL , adj. Lat. *Navalis* , It. *Navale* , Esp. & Ang. *Naval*. Qui concerne les navires , la marine : on dit *Architecture navale* , *combat naval* , &c.

NAUCERUS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit un Lutteur haletant.

NAUCIDÈS , d'Argos , Sculpteur statuaire de l'antiquité , florissant 400 ans avant J. C. fit différens ouvrages en bronze , en ivoire & en or.

NAUDI , ( ANGE ) Peintre d'Italie , élève de Paul Véronèse , alla , dès sa jeunesse , à Madrid ; la belle manière qu'il avoit pris sous un si excellent Maître , plut tellement au Roi d'Espagne , qu'il le nomma l'un de ses Peintres , & employa son pinceau non-seulement dans ses Palais , mais dans différentes Eglises de son Royaume. Le seul tableau de l'Ange Gardien , qu'il a peint , dans la manière & le goût de Paul Véronèse , & qu'on voit dans l'Eglise del Carmine , mérite que son nom passe à la postérité.

NAVÉE , s. f. Lat. *Navis onus* , It. *Barcata* , All. *Schiffs-ladung*. Se dit , sur la rivière d'Oise , de la charge d'un bateau , de pierre de Saint-Leu , qui en contient plus ou moins de tonneaux , à proportion de la hauteur de l'eau de la rivière.

NAVIGATION , s. f. Lat. *Scientia nautica* , It. *Navigazione* , Esp. *Navegacion* , Ang. *Navigation* ; All. *Schiff-fahrt*. Est la science de conduire un vaisseau sur les eaux , & particulièrement sur la mer ; ce qui se fait par le secours des observations astronomiques , des cartes marines , de la boussole & des vents , en se servant de voiles , de rames , & de gouvernail.

— Lat. *Navigatio*; Se dit aussi des voyages qu'on fait sur la mer dans un vaisseau, ou sur les rivières dans un batteau.

NAVIRE. *Voyez VAISSEAU.*

NAUMACHIE, s. f. Lat. & It. *Naumachia*, Ang. *Naumachy*. Etoit, chez les Romains, une espèce de cirque entouré de portiques & de gradins, dans le milieu duquel étoit un enfoncement où on conduissoit l'eau par des aqueducs, pour porter les vaisseaux dont on se servoit pour faire des courses, des exercices, des combats, &c. on a trouvé les vestiges d'une naumachie bâtie par les Romains, quand on a construit les nouveaux ouvrages de fortification de la ville de Metz.

R. *vans*, navire, & *μάχο*, combat.

NAUPAZIUS, Sculpteur de l'antiquité, florissant 430 ans avant Jesus-Christ, fit une Diane chasseresse, d'ivoire & d'or, avec Sodias & Menechme.

NAVRER, v. a. Lat. *Intercidere*, It. *Tagliare*, Ang. To wound, All. *Einhaven*. Donner un coup de serpette, ou faire une hoche à une perche, un échalas de treillage, qui est tortu, pour le dresser.

NAZARI, (BORTOLO) de Bergame, Peintre, élève de Frère Victor Ghislandi, qui lui enseigna les premiers principes de l'art; il passa ensuite dans l'Ecole d'Ange Trevisani, habile Peintre à Venise, & en peu de tems donna des marques de son habileté en portraits & figures de demi-nature, d'un bon coloris & d'une belle invention; il peignit aussi au pastel, avec morbidesse & bon goût.

NÉALQUE, bon Peintre de l'antiquité.

NÉARQUE, Père & Maître de la célèbre Aristarète.

NEBBIA, (CÉSAR) d'Orviette,, Peintre, mort en 1614, âgé de 78 ans, fut élève de Jérôme Muziano, avec lequel il travailla aux ouvrages du Vatican, fut ensuite Peintre de Sixte V, & fit avec Jean Guerra, de Modène, une bonne partie des grands morceaux de Peintures que fit faire ce Pape, pendant son Pontificat; comblé de richesses & de gloire, & étant d'un âge avancé, il se retira dans sa patrie, où il mourut.

NEFFS, (PIERRE) vivant en 1560, excellent Peintre Flamand en Architecture sur bois & sur cuivre, faisoit souvent des vues intérieures d'Eglises Gothiques, qu'il peignoit avec une grande exactitude, imitant jusqu'aux teintes des moindres minuties, & dont il a si bien rendu la perspective, & distribué si à propos la lumière, que ses tableaux font des effets admirables, & imitent parfaitement le naturel; il y faisoit peindre de petites figures, par les plus habiles Peintres de son tems; ses ouvrages sont fort estimés & conservés dans les cabinets des Souverains.

NEER , ( ARNOULD vander ) Peintre Hollandois , célèbre Paysagiste , sur-tout par les tableaux où il a représenté un clair de lune.

— ( EGLON vander ) Peintre , né à Amsterdam en 1643 , mort à Dusseldorf en 1703 , fils d'Arnould , fit le paysage , le portrait , & de petits sujets galans ; il rendoit la nature avec beaucoup de précision ; son pinceau est moelleux , son coloris piquant , & sa touche légère & spirituelle.

NEESSA , ( ALONSO ) né près de Madrid , mort en 1688 , âgé de 40 ans , fut un Peintre spirituel : on voit de ses ouvrages dans l'Eglise & les Cloîtres de l'Observance , à Madrid.

NEF , s. f. Lat. *Pronaos* , It. *Nave di chiesa* , Esp. & Ang. *Nave*. Est la partie la plus vaste , la plus grande d'une Eglise , où se place le peuple ; elle occupe tout l'espace depuis la principale porte , jusqu'à la croisée , ou jusqu'au Jubé , ou jusqu'à la balustrade du maître-autel , ou jusqu'à la clôture du chœur.

R. *Navis* , vaisseau.

NEFFLIER , s. m. Lat. *Mespilus* , It. *Nespolo* , Esp. *Nispero* , Ang. *Medlar-tree* , All. *Mispel-Baum*. Arbuste dont la feuille est grande , ovale , longue , entière , terminée en pointe & un peu velue ; il s'accorde assez bien de toutes sortes de terreins , excepté ceux qui sont trop secs ; il y en a de plusieurs espèces qui donnent un fruit qu'on peut manger , mais qui est très-médiocre : on en plante dans les remises.

NEGA. *Voyez RAGOUMINER.*

NÉGLIGER , v. a. Lat. & It. *Negligere* , Esp. *Negligenciar* , Ang. *To neglect* , All. *Vernachlässigen*. Terme de Peinture : ne pas donner à toutes les parties d'un tableau le même soin , la même attention , le même fini , c'est quelquefois un effet de l'art chez les grands Maîtres , parce que cela fait un contraste ; mais plus souvent , ce n'est que l'effet de la paresse de l'Artiste .

NEGRI , ( JEAN-FRANÇOIS ) de Bologne , dit DAI RITRATTI , des portraits , parce qu'il les peignoit de mémoire & avec presteſſe , fut grand Dessinateur , Connoisseur en médailles antiques , fut le premier Fondateur de l'Académie des Indomiti , Architecťe , Peintre , élève de Odoard Fialetti de Bologne .

— ( JÉRÔME ) Peintre , né à Bologne en 1648 , fut élève de Dominique-Maria Canuti , puis de Laurent Passinelli ; avec un génie vaste , il peignit le martyre de Saint-Barthélemy , qu'on voit sur la grande porte de l'Eglise de Jesus , à Modène , & Saint-Liborio , à la Mirandole ; en 1718 , il peignit la mort du Roi Saül , pour le Cavalier Pierre-Marie Columbani de Farme .

— (PIERRE) de Venise, Peintre, dont on voit, dans l'Ecole de Saint-Roch, un tableau qu'il a terminé en 1673, représentant Saint Marc, Saint Sébastien & Saint Roch, avec des chœurs d'Anges autour de la Vierge, & au-dessous, la République de Venise, accompagnée des quatre Vertus théologiques, qui soutiennent la Foi & la Religion, & qui demande d'être délivré du fléau de la peste.

NEGROLO, (PHILIPPE) de Milan, fut un excellent Graveur en figures & en bas-relief.

NELLI, (LAURENT) Peintre de Rome, fut élève de Jean-Baptiste Boncore, & fit, sur les dessins de son Maître, quelques morceaux de peinture dans cette ville.

— (NICOLAS) très-habille Graveur en cuivre, dont on voit de beaux portraits faits à Venise en 1566 & 1568. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 3, avec l'année.

NERFS, s. m. pl. Lat. *Toreumata*, It. *Rilievo degli archi*, Esp. *Nervios*, All. *Ribbe*. Sont les moûlures des arcs doubleaux, formerts, liernes, tiercerons & croisées d'ogives, qui ornent & séparent les pendentifs des voûtes Gothiques. On dit aussi quelquefois *nervures*.

NERI, (JEAN) de Bologne, dit *Jean degli Vecelli*, des Oiseaux, parce qu'il fut fameux Peintre en mignature en oiseaux, on voit dans les ouvrages d'Aldrovandi, à Bologne, sept Volumes pleins d'oiseaux, de poissons, de quadrupèdes, & autres animaux de sa main, qu'il termina en 1575.

— *Voyez BICCI.*

NERION. *Voyez LAURIER-ROSE.*

NERO, (DURAND del) de Borgo du Saint-Sépulchre, Peintre, qui, en 1560, fit différens ouvrages au Palais de Belvédère, par ordre du Pape Pie IV, avec Zuccheri, Barocci, Leonard Lungii, Sante Zidi, & Jean Schiavone.

NERON, Graveur de l'antiquité en pierres précieuses.

— Empereur, travailla de terre cuite & en peinture.

NERONI, (BARTHÉLEMI) dit Maître Riccio, de Sienne, Peintre, fut élève & gendre de Jean-Antoine Vercelli; il joignit aux talens de la peinture ceux de l'Architecture. Ses ouvrages ont été gravés en cuivre, par André Andreano, de Mantoue.

NERPRUN, s. m. Lat. *Rhamnus catharticus*, It. *Ranno*, Ang. *Buckthorn*, All. *Weg-dorn*. Arbrisseau qui croit dans les haies, dont la feuille est assez petite, entière, ordinairement brillante, finement dentelée par les bords, souvent opposée sur les branches, & quelquefois alterne; il y en a plusieurs espèces, dont quatre peuvent s'élever en pleine terre, savoir le nerprun purgatif; le petit nerprun purgatif

ou graine d'Avignon ; le petit nerprun purgatif à feuilles longues ; & le nerprun à feuilles vertes & à baies noires ; elles s'élevent dans toutes sortes de terrains ; quoique ses fleurs ayent peu d'éclat , c'est un assez joli arbrisseau pour les bosquets d'Eté & pour les remises ; le suc du fruit mur de la première espèce , sert à faire le verd de vessie , dont on se fert pour l'enluminure & la mignature ; le suc du fruit de la seconde espèce étant cueilli vert , sert aux Teinturiers pour teindre en jaune : on en fait aussi le stil de grain , dont on se fert dans la mignature & la peinture à l'huile.

NERVESA , ( GASPARD ) Peintre , florissant en 1540 , élève de Tiziano , dont on voit , dans le Frioul , quantité d'ouvrages peints d'une excellente manière & d'un bon coloris.

NERVURE , f. f. Lat. *Nervus* , It. *Nervo* , Ang. *Twist* , All. *Schnure*. Est la côte saillante des feuilles qu'on emploie dans des rinceaux d'ornement , & dans les chapiteaux des ordres , & qui représente la tige d'une plante naturelle. *Voyez Pl. XVI & XVII* , let. n.

— Se dit aussi des moûtures rondes , taillées sur le contour des consoles. *Voyez Pl. XVIII* , fig. I , II , III , IV , & *Pl. XV* , fig. v.

NESSUS , fils & élève d'Aberon , Peintre de l'antiquité.

NESTOCLES , Sculpteur statuaire de l'antiquité , florissant 445 ans<sup>e</sup> avant J. C. fut l'émule de Phidias.

NETSCHER , ( GASPARD ) Peintre , né à Prague , en 1636 , mort à la Haye en 1684 , fils d'un Ingénieur de Bologne , eut la plus forte inclination naturelle pour la peinture ; il l'apprit d'abord d'un Peintre médiocre sur verre à Arnhem ; ensuite il alla à Deventer , où il travailla sous Terburg , Peintre célèbre & Bourguemestre de cette ville ; il y fit tant de progrès , qu'il surpassa son maître , & s'adonna , après l'avoir quitté , à faire des portraits historiés , qu'il ajustoit avec tant de grâces , & auxquels il donnoit tant de ressemblance , qu'il eut une très-grande réputation ; il choisit la Haye pour sa demeure , où il fit les portrait d'un très-grand nombrre d'Ambassadeurs & Seigneurs étrangers. Il dessinoit assez correctement ; son pinceau étoit moelleux , sa couleur vive , ses figures nobles & galamment habillées , ses étoffes riches & vraies ; il savoit rendre merveilleusement le luisant des satins. Ce Peintre est un des plus gracieux de la Hollande , & dont les ouvrages sont les plus recherchés.

On en voit quelques-uns dans la collection des tableaux du Roi de France , & dans celle du Palais-Royal à Paris.

NEUBERGER , ( FERDINAND ) Allemand , frère de Daniel , fut un des premiers Modeleurs de l'Allemagne : on voit quantité de petits sujets d'histoire , de fables & d'actions militaires , qu'il a fait

en cire , qu'il avoit le secret d'endurcir comme le marbre.

— ( ANNE-FÉLICITÉ ) d'Ausbourg , fille & élève de Daniel , fit des tableaux à l'huile , à la gomme & à la cire ; elle faisoit admirablement la figure ; elle sculptoit des sujets d'histoire sur des noyaux de cerises , & des Crucifix si petits , qu'ils passoient par le trou d'une aiguille.

NEUD. *Voyez Nœud.*

NEUDORFFER , ( HANS ou JEAN ) l'aîné , habile Mathématicien , & Maître-Ecrivain à Nuremberg , vers 1530 & 1560. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 4.

NEVE , ( FRANÇOIS ) d'Anvers , Peintre , élève de Rubens , & de Vandick , dont on voit quantité d'ouvrages en portraits en grand & en petit , à Rome , à Aoust , à Monaco , & à Vienne , d'une belle vagueresse de coloris , & faits avec franchise & prestesse. Il faisoit aussi le paysage , où il introduisoit des figures d'une belle entente.

NEUCASTEL , ( NICOLAS ) dit *Lucitello* , Peintre , vivant vers 1540 , réussit très-bien dans les portraits , à Nuremberg ; il peignoit les visages avec des couleurs si vives , & qui imitoient si bien les carnations naturelles , qu'il n'eut point d'égal de son tems.

NEULAND , ( ADRIEN ) Peintre Hollandais , vivant en 1660 , apprit cet art à Anvers & à Amsterdam , où il demeura. Il fut célèbre pour les marines , dans lesquelles il peignoit de petites figures d'un goût & d'une finesse admirables. Il fit aussi différens sujets d'histoire de l'Ancien & du Nouveau-Testament , avec une vagueresse d'expression & un fini étonnans. Il jouit d'une grande réputation tant qu'il vécut , & depuis sa mort , ses ouvrages sont très recherchés & vendus très-cher.

NEXARIS , Architecte de l'antiquité , a écrit sur les proportions de l'Architecture.

NEYDLINGER , ( MICHEL ) de Nuremberg , Peintre , dont on voit de beaux morceaux dans le Monastère de Sainte-Anne & du Secours , à Venise.

NEZ , s. m. Lat. *Nasus* , It. *Naso* , Esp. *Nariç* , Ang. *Nose* , All. *Nase*. Se dit de l'extrémité tranchante des outils , dont on se sert en frappant sur l'autre extrémité , emmanchée ou non avec un maillet : on dit *le nez d'un bec d'ane* , soit qu'il soit droit ou à crochet.

— Est aussi , dans un vaisseau , ou un batteau , la partie antérieure qui s'avance en pointe.

*Nez coupé* ; Lat. *Staphyloidendron*. Arbrisseau dont les feuilles sont composées de trois ou cinq folioies , attachées à une nervure commune , & opposées sur les branches , dont les fleurs , de couleur

jaune , sont par grappes pendantes , chacune disposée en rose. Il vient très-bien par-tout , pour peu que la terre soit bonne : on en forme de fort jolis buissons , dont on peut orner les bosquets du Printemps.

NICCOLI , (LACTANCE) Peintre , inscrit au Catalogue de l'Academie de Rome , eut pour élève Octave van Veen.

NICEARQUE , Peintre de l'antiquité , fit une Vénus entourrée des Amours , les Grâces , & un Hercule.

NICEAS ou NICIAS , d'Athènes , Peintre de l'antiquité , vivant 304 ans avant J. C. eut une grande réputation pour peindre avec franchise les animaux , d'après nature.

NICERATUS , d'Athènes , Sculpeur statuaire de l'antiquité , fils d'Eutemon , florissant 284 ans avant J. C. fit une figure d'Esculape , qui fut posée dans le Temple de la Concorde , à Rome.

NICERUS , de Thèbes , Peintre de l'antiquité , fils d'Aristide & frère d'Aristipe.

NICEUS , Peintre de l'antiquité , né à Constantinople d'une mère qui naquit blanche & belle d'un Ethiopien.

NICHE , s. f. Lat. *Absis* , It. *Nicchia* , Esp. *Nicho* , Ang. *Niche* , All. *Bilder-blint*. Renforcement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur , pour placer une statue , un groupe ; sa décoration est relative à l'ordre dans lequel elle est , pour ainsi dire , enchâssée : on lui donne ordinairement en hauteur , deux fois & demie , ou deux fois & trois quarts ce qu'elle a de largeur. *Voyez Pl. XXVIII* , différens modèles de niches.

— à cru ; est celle qui prend naissance immédiatement du rez-dechaussée , ou sur l'appui continu des croisées d'un édifice : telles sont celles de quelques fontaines publiques à Paris , & celle de la figure xi , Pl. XXXV.

— rustique ; est celle qui est décorée de bossages ou de re-fends : telles sont celles des façades du Palais du Luxembourg , & celles des fig. 4 , 8 , 9 , 10 & 11 , de la Pl. XXVIII.

— ronde ; est celle dont le plan & la fermeture sont formés d'une demi-circonférence : telles sont celles de la grande façade du Louvre , représentée par la fig. 12.

— quarrée ; est celle dont le plan & la fermeture sont quarrés : telles sont celles de la façade des Tuileries , du côté du jardin , & celle représentée par la fig. 11 , de la Pl. XXVIII.

— angulaire ; est celle qui est pratiquée dans une encognure , & dont la fermeture est une trompe sur le coin : telles sont celles du vestibule du grand escalier de l'Abbaye de Sainte-Genevière à Paris , bâti sur les dessins & sous la conduite du P. de Creil.

— en tour ronde ;

— *en tour ronde*; est celle qui est pratiquée dans le parement extérieur d'un mur circulaire : telle est celle de la fontaine de Saint-Germain , près les Cordeliers , & celle de la fig. vi , Pl. XXXV.

— *en tour creuse*; est celle qui est pratiquée dans le parement intérieur d'un mur circulaire : telles sont celles de la figure 6 , Pl. XXXIV , & de la fig. v , Pl. XXXV.

— *de buste*; petit renfoncement de différentes formes , pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour placer un buste : on en voit dans les façades sur la cour de l'Hôtel de Toulouse : telles sont celles des fig. 5 & 6 , de la Pl. XXVIII.

— *de rocallie*; est celle qui est revêtue & décorée de coquillages , & qu'on ne pratique que dans les grottes : on en voit à Meudon , à la terrasse du château neuf.

— *feinte*; est celle qui a peu de profondeur , & dans laquelle les figures sont en bas-relief ou peintes : on en voit de cette espèce à la face latérale de l'hôtel de Carnavalet au Marais , à Paris.

— *de treillage*; est celle qui est formée d'un bâtis de barreaux de fer & d'échalas : telles sont celles de l'extrémité du jardin du Palais-Royal.

— *d'autel*; est celle qui est pratiquée dans un rétable d'autel , à la place d'un tableau : telle est celle de l'autel de la Vierge , dans l'Eglise de la Sorbonne.

— *en tabernacle*; est celle qui est décorée de montans , chambranle , consoles , corniche & fronton : telles sont celles qu'on voit à la magnifique façade du Louvre , & au-dehors de Saint-Pierre & de Saint-Jean-de-Latran , à Rome.

NICIAS , d'Athènes , Peintre de l'antiquité , élève d'Antidottus , florissoit 330 ans avant J. C. eut une grande réputation ; il peignit très-bien les femmes , & entendoit si bien le clair-obscur , que ses ouvrages paroisoient de relief ; il fit une Nymphé des bois , que Silanus apporta d'Asie à Rome ; un Bacchus , qu'on vit long-tems dans le Temple de la Concorde ; il fit , à Ephèse , le tombeau célèbre de Mégalise , Prêtresse de Diane ; à Athènes , l'Enfer d'Homère , &c.

NICOFANES , célèbre Peintre de l'antiquité , s'occupa à peindre les actions des anciens Héros , il florissoit du tems d'Apelles & de Protogènes.

NICOLAI , (JACQUES ISAC) de Leyde , Peintre , mort en 1639 , apprit la peinture de son père.

NICOLAS , le Calabrois . Voyez COLA.

NICOLETTO , ou NICOLO , de Modène , célèbre Peintre en perspective , & Graveur en cuivre , vivant en 1515 , dont on voit

un grand nombre d'estampes estimées , est un des meilleurs Graveurs de Lombardie.

NICOLO , dit IL TRIBOLIO , le *Turbulent* , parce que dès sa jeunesse , on ne le trouvoit jamais en repos , Architecte & Sculpteur , mort en 1565 , âgé de 65 ans. Son père , qui étoit charpentier à Florence , le fit travailler de son métier pour le dompter , ensuite à la gravure , & enfin à la sculpture & l'architecture sous Sansovino : il y devint si habile pour les plans des Eglises & des Palais , les fontaines , & dans la Sculpture , qu'il fut employé par les Papes , les Rois , & les Princes , tant qu'il vécut.

NICOLO. *Voyez ABBATI.*

NICOLUCCIO. *Voyez COLA.*

NICOMACUS , de Thèbes , Peintre de l'antiquité , florissant 330 ans avant J. C. fils & élève d'Aristodémus & frère d'Aristide , peignit le rapt de Proserpine , une Vénus , un Apollon , une Diane , & beaucoup d'autres morceaux avec franchise.

NICOMEDES , de Thessalie , Architecte & Ingénieur de Mithridate le Grand , Roi de Pont.

NICON , de Pergame , Architecte de l'antiquité , père de Galien le Prince de la Médecine.

— Peintre de l'antiquité.

NICOSTÈNES , Peintre de l'antiquité , maître de Théodore de Samos , & de Stadius.

NICOSTRATE , Peintre de l'antiquité.

NIELLER ou NÉLER , v. a. Lat. *Encaustum argento illinire* , It. *Smaltare*. Manière d'émailler sur l'argent.

NIEULANT , (JÉRÔME) d'Anvers , né en 1584 , mort à Amsterdam en 1635 , célèbre Peintre en paysages & ruines antiques , ornés de très-belles figures , étudia d'abord en Flandres dans l'Ecole de Roland Saveri , ensuite alla à Rome , où il se perfectionna sous Paul Brilli ; de retour dans sa patrie , il travailla pour les Princes & Seigneurs. Il peignit aussi en mignature , & grava à l'eau-forte.

NIGOTEAUX , s. m. pl. Les Couvreurs appellent ainsi les pièces d'une tuile fendue en quatre , dont ils se servent dans les solins & ruillées.

NILLE , s. f. Petit piton de fer , dont l'œil est quarré , & dont la queue est rivée sur les croisillons & traverses de fer plat des vitraux d'Eglise , servant à retenir en place les panneaux de vitres en plomb , au moyen d'une clavette , ou petit coin quarré qu'on met dans l'œil.

NIMBE , s. f. Lat. *Nimbus* , It. *Corona di raggi*. Cercle qu'on remarque dans les anciens tableaux & medailles , au-tour de la tête des

**E**mpereurs, semblables aux cercles de lumière ; ou auréoles, qu'on met encore aujourd'hui autour de la tête des Saints.

**NIMFE**, (CÉSARDALLE) de Venise, Peintre, fut fort inventif & prompt à exprimer ses pensées dans le style de Tintoretto , par cette raison, il peignit beaucoup à fresque ; il convint un jour qu'il feroit pour dix ducats l'Annonciation de la Vierge , qu'on voit sur une des portes de S. Faustin ; il la fit en effet en un jour, avec franchise, & d'une manière vague.

**NINFODORUS**, Ingénieur & Méchanicien de l'antiquité , écrivit, suivant Vitruve , un Livre sur les Machines.

**NINO**, Sculpteur , de Pise , florissant en 1370 , fils & élève d'André de Pise , aida son père dans les travaux de la fonte de la porte du Temple de Saint-Jean : on voit à Florence , à Pise , & à Naples , des statues de sa main , dans lesquelles on remarque toute la morbideſſe & la manière de l'antique.

**NIVEAU** , s. m. Lat. *Libella* , It. *Nivello* , Esp. *Nivel* , Ang. *Level* , All. *Richt-wage*. Est l'état d'une surface qui n'incline daucun côté : telle est la surface de l'eau dans un réservoir , ou dans un bassin.

— Est aussi un instrument qui sert à tracer une ligne horizontale , ou à poser horizontalement quelque chose , ou à en déterminer ou régler la pente : on dit poser de niveau , mettre de niveau , qu'un plancher , une allée est de niveau. Il y en a de différentes sortes qu'on nomme niveau d'eau , d'air , à pendule , à lunette , à pin-nule ; nous ne parlerons que du niveau d'eau , dont on se sert dans les travaux.

— d'eau ; est un tuyau cylindrique de métal , d'environ un pouce & demi de diamètre , & de quatre à cinq pieds de long , aux extrémités duquel on pratique deux coudes à angle droit , de deux pouces de long , à chacun desquels on ajuste un bout de tuyau de verre ; il a , au milieu de sa longueur , une douille , par le moyen de laquelle on le peut faire tourner horizontalement sur son pied.

— de pente ; se dit d'un terrain qui a une pente réglée & uniforme dans toute sa longueur sans ressauts , comme un grand chemin pavé.

— de Poseur ; est un assemblage de trois règles , dont deux forment un angle droit , au sommet duquel est attachée une petite ficelle d'où pend un plomb qui passe sur une ligne tracée au milieu de la troisième règle. Voyez Pl. XL , fig. 38 , le niveau posé sur la règle 39.

— de Paveur ; est une longue règle , au milieu & sur l'épaisseur de laquelle est assemblé à angle droit , un bout de planche sur

lequel on a tracé une ligne d'équerre à la longue règle , au haut de cette ligne est attaché un plomb qui , en la couvrant , marque que la grande règle est de niveau.

— à *plomb plein* ; est un petit cylindre massif de métal , au centre duquel est attachée une ficelle. *Voyez Pl. XLII , fig. 4.*

— à *plomb percé* ; est une petite plaque sphérique de métal , percée à jour , & suspendue à son centre par une ficelle , dont se servent les Charpentiers pour piquer le bois sur l'étalon. *Voyez Pl. XLII , fig. 5.*

Les Ouvriers donnent le nom de niveau mal-à-propos à ce qui doit être nommé simplement *plomb plein* , *plumb percé*.

NIVELLEMENT , s. m. Lat. *Libramentum* , It. *Livellamento*. Opération par laquelle on cherche , ou on établit une ligne horizontale , ou par laquelle on règle la pente d'un terrain.

NIVELLER , v. a. Lat. *Librare* , It. *Livellare* , Esp. *Nivelar* , Ang. *To level*. Chercher , ou établir une ligne parallèle à l'horizon , la pente d'un terrain ou d'une rivière.

NIVOLSTELLA , ( JEAN-GEORGE ) de Mayence , mort à Rome en 1624 , âgé de 30 ans , fut un habile Graveur en bois ; à Gênes , il apprit le dessin de Bernard Castelli ; il grava les figures de l'Enéide de Virgile , différens Cartels , & de Saints Pères , dessinés par Tempesta , & autres figures.

NIULANT , ( ADRIEN van ) de Flandres , Peintre , vivant en 1660 , apprit les élémens de son art à Anvers & à Amsterdam , où il passa toute sa vie ; il fut célèbre pour les tableaux représentans les Ports de mer avec de petites figures , touchées avec beaucoup de goût & de finesse ; il fit aussi différens sujets de l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau-Testament. Ses ouvrages sont très-recherchés par les Connoisseurs.

NOBILE , ( ANTOINE ) de Vérone , Peintre , mort jeune , fut bon Paysagiste.

NOBLESSE , s. f. Lat. *Nobilitas* , It. *Nobilta* , Esp. *Nobleza* , Ang. *Nobleness*. Se dit , en peinture , des sujets de composition qui sont traités avec majesté , dont les attitudes ont un air de grandeur , &c.

NOCRET , ( JEAN ) de Nancy , Peintre , mort en 1672 , réussit très-bien à faire le portrait ; il peignit l'appartement de la Reine aux Tuilleries , sur les dessins de le Brun ; M. le Duc d'Orléans le nomma son Peintre ; il fit les portraits de la Salle du billard au château de Saint-Cloud. Il fut élu Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

NOUD , s. m. Lat. *Nodus* , It. *Nodo* , Esp. *Nudo* , Ang. *Knor*.

Est , non-seulement , dans une pièce de bois , l'endroit par où pousoit une branche , ou une racine , mais aussi une bosse ou tumeur qui vient aux bois rabougris , & qu'on appelle *loupe*.

— *de marbre* ; est une dureté , par tache , ou par veine , qui est difficile à travailler ; les Ouvriers les appellent *émeril* , lorsqu'ils sont de couleur de cendre dans le marbre blanc ; & *clou* dans les autres marbres.

— Se dit , en ferrurerie , des parties qui servent à joindre les aîles d'une fiche ou d'un couplet : on dit *une fiche à trois* , à *quatre nœuds*. *Voyez Pl. LXI* , fig. 49 , lettre n.

— Lat. *Nexus* , It. *Cappio* , Esp. *Vinculo* , All. *Knote*. Est l'entrelacement d'une corde sur elle-même , ou avec une autre , & qui se fait de différentes manières , auxquelles les ouvriers ont donné différens noms , comme *nœud courant* , *coulant* , *serré* , *double* , *de voleur* , *de Charpentier* , *de Marinier* , *d'Artificier* , *de Tisserand* , &c. *Voyez Pl. LXIV*.

NOGARI , ( JOSEPH ) de Venise , Peintre , étudia dans l'école d'Antoine Balestra , où il ne donna jamais aucune marque de la belle manière , tendre , pâteuse , vague & naturelle , qu'il se forma depuis. Il eut un génie & une grâce singulière pour peindre les figures de demi-nature , & se fit une grande réputation. Il fut appelé à Turin , où il travailla pour le Roi & les Grands de cette Cour. De retour à Venise , il fit quantité d'autres morceaux d'un très-bon goût , d'une grande expression , & d'un coloris gracieux.

— ( PARIS ) né à Rome , dit *Paris Romano* , Peintre , mort âgé de 65 ans , fut élève de Raphaello de Reggio , dont il suivit la manière ; il donna des preuves de son habileté , sous le Pontificat de Grégoire XIII , de Sixte V , & de Clément VIII. Il travailla aux loges , aux salles & à la galerie du Vatican , à l'Echelle-Sainte , à Saint-Jean-de-Latran , & autres Eglises & Palais de Rome ; il peignit aussi en mignature , & grava au burin ,

NOIAU. *Voyez Noyau*.

NOIR , s. m. Lat. *Nigrum* , It. *Nero* , Esp. *Negro* , Ang. *Black* , All. *Schwarze*. La plus obscure de toutes les couleurs , celle qui ne réfléchit aucun rayon de lumière , mais au contraire les absorbe tous. Il y a des noirs de différentes espèces , dont on se sert dans la peinture , mais qu'on emploie rarement purs & sans mélange.

— *de fumée* ; est la fumée de l'huile de lin , ou de thérébenthine , qu'on fait brûler dans un vase , en y mettant de la filasse , ou du lin , & qu'on ramasse dans un vaisseau , en forme d'étonnoir renversé , qu'on pose au-dessus du vase , & à la surface duquel elle

s'attache ; son usage n'est pas sûr dans la peinture , on risque de ternir & gâter les autres couleurs.

— *de pêche* ; est celui qui est fait avec des noyaux de pêche réduits en charbons , il est un peu brun.

— *de liège* ; est celui qui est fait avec du liège réduit en charbon , il est léger & bleuâtre.

— *de charbon* ; qui est fait avec le charbon de bois ; il sert particulièrement pour la peinture à fresque , & est bleuâtre.

— *d'Allemagne* ; est une terre naturelle , un peu bleuâtre ; c'est celui dont se servent les Imprimeurs , ils le tirent de Francfort.

— *de lie* ; est celui qui est fait avec de la lie de vin brûlée ; les Italiens l'appellent *fescia di botta*.

— *d'ivoire* ; qui est fait avec des raclures & sciures d'ivoire , brûlées dans un vaisseau bien clos ; ce noir est beau & bon.

— *d'os* ; qui est fait avec des os , comme celui d'ivoire , ou simplement réduits en charbons ; il est inférieur en beauté au noir d'ivoire.

— *pour la mignature* ; c'est l'encre de la Chine , qu'on délaye en frottant dans de l'eau.

— Se dit des bruns & des ombres d'un tableau , ou d'une gravure , qui sont exagérés ; c'est dans ce sens qu'on dit qu'un *Artiste tombe dans le noir , pousse au noir*.

**NOIRCIR** , s. v. a. Lat. *Nigrescere* , It. *Annerire* , Esp. *Tisnar* , Ang. *To black* , All. *Schwarzen*. Enduire quelque corps de couleur noire , mêler du noir avec quelque fluide , ou quelque pâte. Les Graveurs à l'eau-forte noircissent le vernis , sur les planches de cuivre , à la fumée de trois ou quatre bougies de cire jaune.

— *devenir brun* , ou *enfumé* ; cela arrive aux tableaux & aux estampes qui deviennent d'une couleur brune jaunâtre.

**NOIRPRUN.** *Voyez NERPRUN.*

**NOISETTIER** , s. m. Lat. *Corylus* , It. *Nocciuolo* , Esp. *Avellano*. Arbrisseau dont les feuilles sont presque rondes , assez grandes , dentelées sur les bords par de grandes dentelures , qui sont elles-mêmes dentelées plus finement ; elles sont posées alternativement sur les branches , & couvertes d'un duvet très-fin , qui les fait paroître véloutées : il y en a de différentes espèces , qui toutes produisent un fruit renfermé dans un noyau , & une enveloppe membraneuse ; c'est une amande qui est bonne à manger. Cet arbrisseau est de médiocre grandeur , & se plaît mieux dans les Provinces méridionales , où son fruit mûrit plus parfaitement : on en plante dans les bois , sur les coteaux de médiocre qualité , & dans les remises : on en cultive dans

les jardins potagers , & on en met dans les bosquets d'Eté : on tire de son fruit une huile qu'on emploie à-peu-près aux mêmes usages que l'huile d'amandes douces ; son bois est tendre & pliant , & sert à faire des cerceaux ; les Vaniers en font les pièces principales de leurs ouvrages ; les Chandeliuers en font des baguettes à chandelles ; & les Tonneliers des fauſſets pour les futailles.

NOLA , ( JEAN de ) de Naples , où il mourut en 1558 , âgé de 60 ans , fut un bon Sculpteur ; il travailla en concurrence de Jérôme Santacroce ; il fit différens autels & tombeaux , parmi lesquels on remarque celui de Pierre de Tolède , Viceroy de Naples , où il a représenté les différentes victoires que ce Prince remporta contre les Turcs.

NOLET. *Voyez Noulet.*

NOLFO , de Monza , Peintre , élève de Bramante , fit différens ouvrages dans l'Eglise de Saint-Satire à Milan , sur les dessins de son Maître.

NOLLEKIUS , habile Peintre en Bambochades , dans des payfages de très-bon goût : on remarque dans ses ouvrages , un dessin à la manière de Caravaggio , qui fait préſumer qu'il avoit étudié dans quelque Ecole d'Italie ; il paroît par un tableau que possède le Marquis Allegretti , à Lisbonne , qu'il vivoit en 1618.

NOLLET , Peintre , mort en 1723 , dans un âge avancé , fut élève , à Paris , de François Vandermeulen , fit très-bien les batailles & les payfages , avec des figures & des chevaux , touchés avec franchise & esprit . Il accompagna à Venise l'Electrice douairière de Bavière , où il resta plusieurs années , & peignit quelques morceaux pour ses amis ; il revint en France où il mourut .

NOLPE , ( PIERRE ) Graveur , dont on voit des grotesques & autres ſujets .

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 5.

NOQUET , s. m. Petit morceau de plomb quarré , plié & attaché sur le latis au long des jouées des lucarnes , & dans les angles rentrants des couvertures d'ardoife .

NORCELLO , ( JEAN-BAPTISTE ) *Voyez Novello.*

NOSADELLA. *Voyez Bezzi.*

NOTKERIUS , célèbre Peintre & Médecin , devint aveugle , & vécut jusqu'à l'extrême vieillesſe . L'Empereur , Othon I , l'alla voir lorsqu'il passa par San Gallo , retournant à Rome .

NOTRE , ( ANDRÉ le ) célèbre Architecte en jardinage , né à Paris en 1625 , mort en 1700 , enterré à Saint-Roch , Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel , Contrôleur-Général des bâtimens du Roi

de France , & préposé par Louis XIV , pour l'embellissement des jardins de Versailles & autres Maisons Royales. On a planté sur ses def-sins , le jardin des Thuileries , les Champs Elisées , & les allées du Roule ; celui du Palais Royal , qui depuis a été changé ; ceux de Clagny ; ceux du château d'Ifly ; ceux de Charlottembourg près Berlin ; ceux de Châteauneuf près Orléans ; ceux de la maison de M. Crozat , au-bas d'Enguien près Paris : ceux du Château de Bercy ; les jardins & parcs de Chantilly , de Meudon , de Sceaux , de Saint-cloud , de Trianon , de Saint-Germain , de Vaux-le-Vicomte , de Fontainebleau , &c.

NOVARA. ( de ) *Voyez Ricci.*

NOUE , f. f. All. *Einkehle.* Est l'angle rentrant que forment deux combles qui se joignent. *Voyez Pl. VI & VII , lettre n.*

— Est aussi la pièce de bois qui reçoit les empanons de deux combles qui se joignent en angle rentrant.

— Est aussi toute tuile creuse que les Couvreurs posent dans l'angle rentrant de deux combles qui se joignent , pour en égouter l'eau.

— *de plomb* ; est une table de plomb , placée dans l'angle rentrant que forment deux parties de comble qui se joignent , pour recevoir & égouter l'eau de ces deux parties.

NOVELLARA. ( de ) *Voyez Orsi.*

NOVELLI , ( ANTOINE ) de Florence , Peintre , élève de Gérard Silvani , a fait beaucoup d'ouvrages pour les édifices publics & particuliers.

— ( ANTOINE ) de l'Etat de Florence , Sculpteur , mort en 1661 , apprit le dessin de Gérard Silvani & d'Ubaldini ; il alla à Rome avec le Cardinal de Médicis , dont il fit le portrait en marbre , qui fut généralement admiré ; il aimoit tellement sa liberté , qu'il se refusa aux désirs de la Reine de Suède , qui vouloit l'avoir à son service. Il avoit un génie vif , possédoit la sculpture , modeloit avec facilité , fut inventeur de machines & instrumens de Mathématiques , & excellent fabricateur de lunettes de longue vue , &c.

— ( PIERRE ) dit *il Monrealese* , de Sicile , vivant en 1600 , fut un Peintre d'assez bon goût , d'un bon dessin & d'un très-bon coloris ; il touchoit ses tableaux avec force & d'un beau fini , maniant les couleurs en Maître , à l'imitation de Spagnuoletto , mais avec plus de légèreté. Il travailloit toujours d'après nature , particulièrement les têtes , les mains & les pieds , qu'il dessinoit & colorioit à merveille.

NOVELLO ou NORCELLO , ( JEAN-BAPTISTE ) de Castel-Franco , Peintre , apprit cet art de Jacques Palma le jeune ; quoiqu'il ne peignit pas

pas pour gagner de l'argent , il peignit pour lui & pour ses amis , & enseigna le maniement des couleurs à Pierre Damini.

NOUER , v. a. Lat. *Connectere* , It. *Accordare* , Ang. *To knit* . Se dit , en peinture , des figures & des couleurs qui ont entr'elles une belle liaison & disposition.

NOULET , s. m. Petit chevron ou empanon , formant l'angle rentrant d'une lucarne avec un comble , ou de deux parties de combles qui se joignent.

NOURRI , adj. Lat. *Altus* , It. *Nutrito* , Ang. *Nourished* . Se dit d'un tableau dont les couleurs sont couchées abondamment & suffisamment épaissies : on dit qu'il est bien nourri de couleurs , bien empâté.

— Se dit aussi des membres d'une figure , qui sont mâles , plutôt gras que maigres , plus gros que petits.

— Se dit aussi , dans la Gravure & le Dessin , des tailles & traits larges & apparens.

NOURRISSON , Sculpteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , élève de Girardon , qui le choisit , avec Robert le Lorrain , pour travailler au mausolée du Cardinal de Richelieu , dans l'Eglise de Sorbonne ; ils ont aussi exécuté celui de leur Maître , dans l'Eglise de Saint-Landry à Paris , en 1705.

NOYAU , s. m. Lat. *Scopus scalarum* . It. *Albero di scala* , All. *Spille* . Est un cylindre , ou parallélépipède de pierre , qui monte de fond , & porte une voûte de niveau ou rampante , au centre de laquelle il est placé ; il a ordinairement la figure du lieu dans lequel il est , si c'est dans une tour quarrée , il est quarré. V oyez Pl. XXXII , fig. 2 , 4 & 6.

— Est aussi un cylindre de pierre , qui monte de fond , & porte le colet des marches d'un escalier à vis. V oyez Pl. XXXII , fig. 5 : on le nomme *creux* , lorsqu'ayant un grand diamètre , on forme un vuide à son centre , qui ordinairement sert de puisard , comme on l'a pratiqué aux escaliers du dôme des Invalides : on le nomme *suspendu* , *vuide* , ou *à jour* , lorsqu'il est formé de différentes courbes évuidées , comme à la figure 4 , & Pl. XXXIII , fig. 6 & 7.

— Se dit , en sculpture , de la maçonnerie grossière , sur laquelle on applique le plâtre ou le stuc , pour former une figure , ou un groupe.

— Est , dans la fonte d'une pièce de canon , un cylindre de fer , placé au centre de la chappe du moûle , pour former l'âme de la pièce : on ne se sert plus de noyau présentement , on coule les pièces pleines , & ensuite on en forme l'âme par le moyen de l'ätzoir.

NOYER , s. m. Lat. *Nux* , It. *Noce* , Esp. *Nogal*. Arbres dont les feuilles sont conjuguées , ou composées de grandes folioles rangées par paires sur un filet commun , terminé par une foliole unique , & qui porte un fruit charnu , peu succulent , qui n'est qu'une amande divisée en quatre lobes par des cloisons ; il y en a de différentes espèces ; cet arbre se plaît singulièrement dans les vignes & le long des terres labourées ; il vient dans le tuf blanc & la craie : on en fait des avenues. Son fruit se mange en cerneaux avant d'être mur , & en noix vertes lorsqu'il est mur : on en fait du nougat : on le confit : on en fait du ratafiat : on en fait une bonne huile , qui étant tirée sans feu , est préférée quelquefois au beurre & à l'huile d'olive , pour la friture ; elle sert aussi dans la Peinture & dans la Pharmacie.

Le noyer est aussi très-précieux pour les Arts ; les racines & le brou servent dans les teintures ; le brou pourri dans de l'eau sert aux Menuisiers à teindre les bois blancs en couleur de noyer.

Son bois est assez plein , liant & facile à travailler : on s'en sert dans la sculpture , & on en fait toutes sortes de meubles.

— v. a. Lat. *Extinguere* , Ang. *To drown* , All. *Schattiren*. Se dit , en Peinture , des couleurs employées avec un tel art , qu'elles se perdent les unes dans les autres , par une dégradation douce & agréable des teintes & demi-teintes : on dit mieux *fondre*.

NUANCE , s. f. Lat. *Colorum commissura* , It. *Mescolanza di colori* , Esp. *Matiz*. Est l'adoucissement ou la diminution insensible , ou presque insensible d'une couleur foible à une autre plus vive & plus forte de la même espèce. Ce terme est plus d'usage dans la peinture que dans la peinture : on s'en sert aussi dans les assortimens de crayons de pastel.

NUCCI , ( AVANZINA ) de la ville de Castello , mort en 1629 , âgé de 77 ans , étudia les bas-reliefs , les statues & les peintures de Rome , puis entra dans l'école de Nicolas Pomerancio , & peu de tems après laida dans les ouvrages qu'il peignit pour les Papes de ce tems ; il travailla à presque tous les morceaux de peinture que fit faire Sixte V. On voit de ses ouvrages dans les principales Eglises de Rome.

NUD , s. m. Lat. *Nudum* , It. *Nudo* , Esp. *Desnudo* , Ang. *Naked* , All. *Nackend*. Est , en Architecture , la surface unie d'après laquelle on détermine la saillie des ornemens : ainsi on dit qu'un pilastre doit excéder le *nud* du mur d'un édifice , de tant de parties du module ; que les moûlures d'un architrave , d'une corniche , doivent avoir telle & telle saillie , au-delà du *nud* de la frise .

— Se dit , en Peinture & Sculpture , de toutes les parties d'une figure , ou d'une figure entière , qui n'est pas couverte de

drapponies , & dans ce sens on dit : *deffiner d'après le nud.*

— Se dit aussi d'un tableau dont la composition est pauvre, où il manque des objets, qui n'est pas assez meublé de figures.

**NUDITÉ**, s. f. Lat. *Nuditas*, It. *Nudita*, Esp. *Desnudez*, Ang. *Nudity*, All. *Bloss*. Est toute figure qui n'est point couverte de draperies, principalement sur les parties qu'on est dans l'usage de cacher ; il se dit plus particulièrement des figures de femmes. La Vénus de Médicis, copie de l'antique, qu'on voit dans les jardins de Versailles, est une nudité admirable pour l'élegance & le beau fini.

**NUFRIUS. Voyez ONOFRI.**

**NUIT**, s. f. Lat. *Nox*, It. *Norte*, Esp. *Noche*, Ang. *Night*, All. *Nacht*. Se dit, en peinture, des tableaux qui représentent un paysage éclairé seulement par la clarté de la lune, ou par quelque lumière accidentelle. Le Corregio a fait un tableau excellent en ce genre, qu'on appelle *la nuit de Corregio*.

**NUNNEZ (PIERRE)** de Madrid, Peintre, mort âgé de 40 ans, alla à Rome pour étudier la peinture, & s'appliqua avec ardeur à copier les ouvrages des premiers Maîtres ; il acquit une grande liberté de pinceau, & eut beaucoup de fertilité dans l'invention des sujets d'histoire. Il s'adonna aussi à faire le portrait.

— (PIERRE) de Séville, Peintre, mort en 1700, âgé de 60 ans, ayant vu par hasard des tableaux du Cavalier Calabrese, qui furent envoyés en Espagne, il fut si frappé de la manière forte dont ils étoient peints, qu'il s'embarqua pour Malthe, où demeuroit Calabrese ; il fréquenta l'école de ce Maître, copia ses tableaux, & fit de tels progrès que ses copies n'étoient presque pas, ou point du tout, différentes des originaux. Il fit des tableaux d'histoire de son invention, & des portraits très-resemblans. Il travailla pour les édifices publics & particuliers ; Charles II, Roi d'Espagne, après lui avoir fait faire différens morceaux, le nomma son Peintre particulier, & lui assigna une pension.

**NUNZIATA**, de Florence, Sculpteur, ami de Ghirlandajo, excella à faire des figures de stuc, qu'il colorioit.

— (TOTO del) élève de Rodolphe Ghirlandajo, travailla beaucoup pour son Maître. Ses ouvrages passèrent en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, ce qui lui procura l'avantage d'être appellé auprès du Roi d'Angleterre, qui le reçut honorablement, & lui assigna une pension considérable.

**NUVOLONE, (PAMPHILE)** né d'une famille illustre de Crémone, mort en 1651, eut un génie particulier pour la peinture, & entra dans l'école de Jean-Baptiste Trotti ; il alla demeurer à Milan,

où il se maria , & où naquirent Charles-François & Joseph , connus sous le nom de Pamphile.

NUVOLONE , (CHARLES-FRANÇOIS) dit *Pamphile* , né à Milan en 1608 , mort en 1661 , reçut les premiers élémens de la peinture de Pamphile son père ; lorsqu'il eut acquis de la franchise dans le dessin , il s'adonna à étudier les ouvrages de Jules-César Procaccini , & de Cerani , & devint un des premiers Peintres de cette ville. Lorsque la Reine d'Espagne passa par Milan , en 1649 , elle voulut avoir son portrait de la main de ce Maître , & lui fit présent de l'habit qu'elle portoit. Il peignit pendant quelque tems dans la manière de Procaccino , ensuite il adoucit son coloris , le rendit plus gracieux & approchant de Guido Reni : on voit différens ouvrages qu'il a peints de cette dernière manière , dans les Eglises & Palais , au dedans & au-dehors de Milan.

— ( JOSEPH ) dit *Pamphile* , du nom de son père , Peintre , né à Milan en 1619 , mort en 1703 , montra une inclination naturelle pour la peinture ; dès l'âge de 4 ans , il dessina sur un mur , avec du charbon , une figure qui annonça ce qu'il seroit un jour. Il dessina d'après les meilleurs ouvrages de Milan , & à l'âge de 16 ans , il fit des morceaux qu'on crut être de son frère ainé Charles-François. Il se fit ensuite une manière naturelle qui lui fut propre & particulière , avec laquelle il fit un nombre infini d'ouvrages pour les Eglises , les Palais & les Galeries : on y remarque un pinceau savant , résolu , un beau coloris , de l'entente , de la franchise , & beaucoup de grâces , même dans ceux de son dernier tems.

NUZZI , ( MARIE ) né dans l'Abruzze ultérieure , à Penna , en 1603 , mort en 1673 , appellé communément *Mario dai Fiori* , parce qu'il peignit supérieurement les fleurs. Ses ouvrages ont été transportés de Rome dans toutes les parties du monde. On le trouve inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome , en 1657.

NYMPHÉE , f. f. Etoit , chez les Anciens , une salle , ou une grotte , décorée de statues de Nymphes & de fontaines , dans laquelle on faisoit des cérémonies nuptiales & des festins. Quelques Auteurs prétendent que c'étoit un bain public , dont le nom a été corrompu de celui de Lymphe.

R. *Nympha* , Nymphe , Epousée ; ou *Lympha* , eau.

NYSSIO , (EMANUEL) Peintre , fut le premier Maître de Nicolas Knupfer , de Léipzick.



# O



BÉLISQUE , s. m. Lat. *Obeliscus* , It. & Esp. *Obelisco* , Ang. *Obelisk* , All. *Pracht-kegel*. Espèce de pyramide quadrangulaire , menue & qui s'élève en diminuant de grosseur , sur l'extrémité de laquelle on pose une fleur de lis , une boule , une croix , &c. Les obélisques sont ordinairement d'une seule pièce de granit , chargés d'inscriptions ou d'hieroglyphes , servant d'ornement à quelque place publique , au centre de laquelle ils sont posés sur un piédestal : tels sont ceux qu'on voit à Rome , celui de la ville d'Arles : on en voit en pierre , de plusieurs pièces , dans le bois de Vincennes près Paris , & dans les forêts de Fontainebleau , Compiègne & autres.

— *d'eau* ; est une pyramide quadrangulaire , ou triangulaire , à jour , posée sur un piédestal , & dont les faces sont formées de nappes d'eau par étages : telles sont celles de l'arc de triomphe d'eau , dans les jardins de Versailles.

OBIER , s. m. Lat. *Opulus* , It. *Oppio*. Arbrisseau dont les feuilles sont simples , découpées comme celles du groseiller à grappes , relevées de nervures en-dessous , creusées en-dessous de sillons assez profonds , & opposées sur les branches ; il produit des fleurs assez belles dans le mois de Mai , & des baies de fruits d'un fort beau rouge. Il y en a de plusieurs espèces , qui s'accommodeent de toutes sortes de terrains , excepté les terres sèches & trop exposées au soleil : on en met dans les remises , & dans les bosquets du Printemps.

— *Voyez AUBIER*.

OBJET , s. m. Lat. *Objectum* , It. *Oggetto* , Esp. *Objeto* , Ang. *Object* , All. *Sache*. Se dit , dans les Arts , de tout ce qui peut être imité d'après nature.

OBLIQUE , adj. Lat. *Acclibanus* , ou *Acelibanus* , ou *Aclibanus* , It. & Esp. *Obliquo* , Ang. *Oblique* , All. *Schræg*. Se dit de tout ce qui n'est pas perpendiculaire , de ce qui est incliné , relativement à quelqu'autre chose.

OBSCUR , adj. Lat. *Obscurus* , It. *Oscuro* , Ang. *Obscuro*. Se dit des couleurs qui participent plus du brun que du clair. *Voyez aussi CLAIR-OBSCUR*.

OBSERVATOIRE , s. m. Lat. *Specula observatoria* , It. *Osservatorio* , Esp. *Observatorio* , Ang. *Observatory* , All. *Observatorium*. Est , en général un lieu élevé , propre à observer les astres , à faire des observations astronomiques : celui de Paris , bâti tout en pierre sur les dessins de Claude Perrault , est un des plus beaux de l'Europe ; il prouve l'universalité des connaissances de ce grand Homme , & combien nos Architectes fameux lui sont inférieurs.

OBSOM , (GUILLAUME d') Peintre né en 1610 , à Hobbron en Angleterre , mort à Londres âgé de 37 ans , apprit de lui-même la peinture ; il s'adonna au portrait , & y auroit réussi aussi-bien que Tiziano & Vandyck , s'il eût été conduit par un habile Maître. Vandyck jugeant favorablement de ses ouvrages , le présenta au Roi Charles I , auprès duquel il resta , & fit les portraits du Prince de Galles & du Prince Robert.

OBSTAT , (GÉRARD van) de Bruxelles , mort à Paris en 1668 , Sculpteur fameux en bas-reliefs & en ivoire , fut Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture ; il fut fort employé aux ornemens du cabinet du Roi.

OBTUS , adj. Lat. *Obtusus* , It. *Ottuso* , Esp. *Obtuso*. Se dit d'un angle qui a plus de 90 degrés , ou qui est plus grand que l'angle droit , ou que le quart du cercle.

OBUS , ou OBUSIER , s. m. Petit canon fort court , ou espèce de mortier , de huit pouces de diamètre , dont les tourillons sont placés ensorte qu'il peut être monté sur un affût à rouage : on s'en sert pour tirer des bombes à ricochet. On l'a appellé d'abord *obus* , maintenant on le nomme *obusier* , parce qu'on donne le nom d'*obus* aux bombes qu'on tire à ricochet , par son moyen. *Voyez Pl. LXXXI* , fig. 10 & 11.

OCCHIALI. (dagli) *Voyez FERRANTINI*.

OCHE , s. f. Lat. *Crena* , It. *Tacca* , All. *Kerbe*. Entaille que font les Ouvriers , sur une pièce de bois , pour servir de marque ; sur une latte , pour marquer l'épaisseur d'un mur.

OCHRE, s.m. Lat. *Ochra*, It. *Ocra*, Esp. *Almagre*, Ang. *Oker*, All. *Ocker*. Terre douce, friable, de couleur jaune, qui est quelquefois sableuse : on la trouve dans les mines de plomb & de cuivre ; celle d'Italie est plus dorée : on la rend de couleur rouge, en la faisant rougir plus ou moins au feu.

— *de rhut*, ou *de rue* ; est une terre de même espèce, mais d'un jaune très-foncé.

Les ochres servent dans la peinture.

OCHSTRAET, de Dordrecht, Peintre, élève de Rembrandt, eut beaucoup de réputation pour les portraits ressemblans ; il fut appellé à Vienne, où il travailla long-tems.

OCTOGONE, s. m. & adj. Lat. *Octogonus*, It. *Ottogono*, Esp. *Odogono*, Ang. *Odogon*, All. *Achteckigt*. Figure qui a huit côtés & huit angles.

— Se dit, dans l'Architecture militaire, d'une Place qui a huit bastions.

OCTOSTYLE, s. m. Façade ornée de huit colonnes espacées également sur une seule ligne droite : tel est le portique du Panthéon à Rome : telles sont les Ordonnances du Pseudodiptère & du Diptère, fig. 4 & 7, de la Pl. XXIX.

ODAM, ( JÉRÔME ) de Rome, originaire de Toul en Lorraine, Architecte, Peintre & Sculpteur, né en 1681, fut doué par la nature de tous les talens ; après avoir étudié les Belles-Lettres & la Philosophie, il apprit les Mathématiques de Vitale Giordani, le Dessin & la Peinture de Charles Maratti, l'Architecture de Charles Fontana, le dessin à la plume de Pierre Leoni Ghezzi, le paysage de Dominique de Marchis ; il sculptoit avec facilité toutes sortes de choses, faisoit le portrait au pastel ; il grava en cuivre, inventa des dessins & modèles d'architecture, suivant toujours les formes des antiques grecques. Le Duc de Parme le fit un de ses Gentilhommes & Chevalier de Saint-Georges.

ODAZZI, ( JEAN ) de Rome, Peintre, élevé de Jean-Baptiste Gauli, pour le dessin & la peinture ; fit tant de progrès, que le Pape le choisit pour peindre le Prophète Ozée, dans la nef de l'Eglise de Saint-Jean-de-Latran.

— ( JEAN ) né à Rome en 1663, mort en cette ville en 1731, Peintre & Graveur, apprit d'abord la gravure de Corneille Bloemaert, ensuite la peinture dans l'école de Ciroferri & de Baccicio ; il fut reçu à l'Académie de Saint-Luc ; il peignoit avec prestesse, principalement à fresque, & étoit infatigable ; son dessin est correct. Son principal ouvrage est la coupole du dôme de Velletri : on voit aussi beaucoup de ses ouvrages à Rome.

ODDI, (MAUR) de Parme, Peintre, mort en 1702, âgé de 63 ans, fut envoyé à Rome par la Duchesse Marie de Parme, pour apprendre la peinture de Pierre de Cortone ; après six ans d'étude, il fut rappelé pour peindre l'appartement Ducal, à Colorno, ce qu'il fit en peu de tems & avec beaucoup de soin ; il fut nommé Architecte & Peintre de cette Cour. Il peignit à l'huile & à fresque ; grava au burin & à l'eau-forte : on voit de ses peintures à Parme, à Plaisance, à Modène ; il dessina, en trois ans, deux mille médailles de la Galerie de Parme. Il écrivit deux Livres sur les règles de l'Architecture, qu'il vouloit graver lorsque la mort l'enleva.

Sa marque est Pl. XCVII, fig. 6.

ODÉE, s. m. Lat. *Odeum*, All. *Sing-saal*. Etoit, chez les Anciens, un lieu destiné pour la musique & pour chanter.

ODERIGI, de Gobbi, Peintre en signature, mort en 1330, élève de Jean Cimabue, fut ami de Giotto & de Dante ; il travailla à Rome aux Livres de Chœur que firent faire les Papes de son tems.

ODORICO, (JEAN PAUL) Peintre, de Gènes, fut élève de Dominique Fiasella, qui s'appliqua à lui enseigner les règles du dessin, dont l'Ecolier profita avidement ; il peignit d'abord en clair-obscur, ensuite coloria, & eut une très-grande réputation. Il mourut étant encore jeune.

ŒCONOMIE, s. f. Lat. *Economia*, It. & Esp. *Economia*. Est le bel ordre & la juste disposition des choses qui entrent dans la composition d'un morceau d'architecture, ou de peinture.

ŒIL, s. m. Lat. *Oculus*, It. *Occhio*, Esp. *Ojo*, Ang. *Eye*, All. *Loch*. Se dit, en général, de toute ouverture de peu d'étendue.

\_\_\_\_\_ est l'ouverture ou trou dans lequel on place le manche d'un outil, comme d'un marteau, d'un têtu, d'un des cintroir, d'une pioche, &c. Voyez Pl. XL & XLI.

\_\_\_\_\_ Est aussi l'anneau pratiqué à l'extrémité de la verge d'une ancre, dans lequel passe l'arganeau. Voyez Pl. L. fig. v, lettre n.

\_\_\_\_\_ est aussi un petit vaisseau rond de fayance, ou de terre d'Angleterre, ou de porcelaine, dont on se sert pour délayer les couleurs propres à la signature & au lavis.

\_\_\_\_\_ de bœuf ; est toute baie ronde ou ovale, pratiquée dans un mur, ou dans une couverture, ou dans un dôme, pour donner du jour. Voyez Pl. XXV, fig. viii, fig. ix, lettre c, Pl. XXI, fig. 15, 16, 21 & 22.

\_\_\_\_\_ Est aussi le nœud qui est au milieu des plats de verre dont on fait les vitres, qu'on nomme communément *boudine*.

\_\_\_\_\_ de bombe ; est l'ouverture par laquelle on y fait entrer la poudre,

poudre pour la charger , & dans laquelle on met ensuite la fusée pour y mettre le feu.

— de dôme ; est l'ouverture pratiquée au sommet d'un dôme , comme au Panthéon de Rome , & qui est couverte d'une lanterne aux dômes modernes. *Voyez Pl. L , fig. 1 , chif. 26.*

— d'estau ; est le trou pratiqué dans chaque tige d'un étau , dans lequel passent la vis & la boîte. *Voyez Pl. LX , fig. 17 , let. o.*

— de pont ; est une ouverture ronde , pratiquée aux piles d'un pont , au-dessus des avant & arrière-becs , dans les reins des arches , soit pour donner un air de légèreté , soit pour le passage des eaux dans les inondations : on en voit au Pont-neuf de la ville de Toulouse.

— de roue ; est le trou rond fait au centre du moyeu d'une roue , à travers lequel passe l'essieu.

— de volute , Lat. *Oculus volutæ* , All. *Schnecken-aug* ; est un petit cercle décrit au milieu de la volute du chapiteau Ionique , servant à déterminer les treize centres par le moyen desquels on trace ses circonvolutions. *Voyez Pl. XV , fig. 11 , & fig. 1 , A , B , C , D , E.*

**ŒILLET** , s.m. Lat. *Ocellus* , It. *Occhiello*. Se dit des petits bouillons qui s'élevent sur les plaques émaillées , lorsqu'on les met au feu.

**ŒOLIPILE** , Est une machine d'artifice hydraulique , qui rend un son de gazouillement. *Voyez Pl. LXXXVI , fig. 28.*

**ŒQUES** , les Anciens appelloient de ce nom des fallons , ou grandes salles destinées aux feistins , ou autres divertissemens , & aussi celles où les femmes s'assembloient pour travailler.

**ŒUF** . *Voyez OVE.*

**ŒUVRE d'Eglise** , s. m. Lat. *Clathri ædituorum* , It. *Banco de gaſtaldi* , Ang. *Church warden's pew* , All. *Stuhl*. Est une enceinte de menuiserie , décorée d'ornemens d'architecture & de sculpture , qu'on pratique dans la nef d'une Paroisse , pour placer les Marguillers , & où est un coffre ou une table sur laquelle on expose des reliques : celui de l'Eglise de Saint-Germain-l'Auxerrois , exécuté sur les dessins de le Brun , est un des plus beaux de Paris.

— s. f. Lat. & It. *Opera* , Esp. *Obra* , Ang. *Work* , All. *Werk* . Est en général le travail d'un artisan , & est synonyme avec ouvrage. Ce mot a différentes significations dans l'art de bâtir. On dit *hors œuvre* , lorsqu'on prend les mesures de quelque partie de dehors en dehors , comme d'un pavillon , ou qu'on parle de quelque partie d'un bâtiment , qui ne tient au principal corps de logis que par un de ses côtés.

*Tome II.*

*V u* .

*Dans œuvre*; lorsqu'on prend les mesures de quelque partie en dedans, comme d'une chambre, d'une galerie.

*Sous œuvre*; se dit d'un bâtiment qu'on soutient par des chevallemens, & dont on reconstruit les fondemens, c'est le *reprendre sous œuvre*: on dit *mettre en œuvre*, c'est employer quelque matière, lui donner une forme, & la mettre en place.

— Se dit aussi de l'assemblage de toutes les estampes gravées d'après un Peintre, comme l'œuvre de Raphael, de Rubens; ou de toutes celles gravées par un Graveur, comme celle de Rembrandt, &c.

— *morte*; est la partie du vaisseau hors de l'eau, dont l'acastillage fait partie; suivant quelques Auteurs, ce n'est que la partie du vaisseau en contre-haut du dernier pont, qui comprend la dunette, l'acastillage, les galeries, couronnement, &c.

— *vive*; est la partie du vaisseau qui est dans l'eau, c'est-à-dire, depuis la quille jusqu'au premier ou plus bas pont, ou jusqu'à la ligne d'eau; suivant quelques Auteurs, ce sont toutes les parties d'un vaisseau comprises depuis la quille jusqu'au vibord, ou pont d'en-haut.

**OFFICE**, f. m. Lat. *Cella vasaria*, It. *Credenza*, Esp. *Despensa*, Ang. *Office*, All. *Gefinds-stube*. Est, dans un hôtel, ou une grande maison, une des pièces du département de la bouche, dans laquelle on renferme l'argenterie, la porcelaine, & tout ce qui regarde les desserts: on y pratique ordinairement un fourneau, garni de quelque rechauds, pour faire les confitures, les compôtes, le café, &c.

**OGIVES**, f. m. pl. All. *Kreuz-bogen*. Sont les arcs ou branches d'une voûte gothique, qui la traversent diagonalement. *Voyez Pl. XXXIV, fig. 4, a c.*

**OGNISSANTI.** *Voyez de BREUIL.*

**OISEAU**, (Maître à) Nom qu'on donne à l'Auteur de quelques anciennes gravures où on voit une Chouette, ou un Hibou, & qui pouvoit se nommer *Civetta*, ou *Augustin Hirschvogel*, ou *Vylken*.

— f. m. Esp. *Artesilla*. Assemblage de menuiserie, ayant deux bras, dont les manœuvres se servent pour porter le mortier aux Massons. *Voyez Pl. XLI, fig. 28.*

— Est aussi une espece de palette sur laquelle on met le mortier pour travailler aux ouvrages de stuc. *Voyez Pl. LXXII, fig. 3.*

**OLBEIN.** *Voyez HOLBEIN.*

**OLIAB & BÉSELEEL**, Sculpteurs de l'antiquité, dont il est parlé dans l'Exode, dressèrent le Tabernacle dans le Désert, & firent tous les ornementz de bronze, d'argent, d'or, & de pierres précieuses dont il étoit enrichi.

OLIMPIAS , est nommée par Pline , pour avoir enseigné la peinture à Autobolus.

OLIMPIOSTÈNES , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit trois Muses sur le Mont-Hélicon.

OLIMPUS , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

OLIVATRE , adj. Lat. *Oleaginus* , It. *Olivastro* , Esp. *Aceytunado* . Qui est de couleur d'olive , c'est-à-dire d'un jaune mêlé de noir , comme les olives confites.

OLIVE , s. f. Lat. *Oliva* , It. *Olivo* , Esp. *Aceytuna* , Ang. & All. *Olive* . Ornement de sculpture , en forme de grains oblongs & enfilés , qu'on taille sur les baguettes & astragales , ou dans les cannelures. *Voyez Pl. XXII , fig. 26 , 27 , & 47*.

OLIVIER , s. m. Lat. *Olea* , It. *Olivo* , Esp. *Aceytuno* . Arbre dont les feuilles sont entières , unies , épaisses , dures , non dentelées , opposées deux à deux sur les branches , produisant un fruit charnu , ovale , plus ou moins allongé , dans lequel se trouve un noyau ovale , fort allongé & très-dur , dont la superficie est raboteuse. Il y en a de beaucoup d'espèces , qui ne sont que des variétés qu'on cultive , parce que les unes sont propres à être confites , d'autres donnent l'huile la plus fine , & d'autres enfin fournissent une plus grande quantité de fruit.

Cet arbre croît dans les Provinces tempérées de la France ; on en élève aussi , moyennant quelques précautions , dans les jardins , mais simplement pour la curiosité. Tous les terrains lui sont bons , néanmoins les terres légères & chaudes lui conviennent mieux que les terres fortes & froides. Son bois est d'une dureté fort inégale , mais bien veiné , & qui prend un beau poli ; il est recherché par les Ebénistes & Tabletiers.

— sauvage ; Lat. *Elæagnus* . Arbre de médiocre grandeur , dont les feuilles sont entières , ovales , non dentelées , velues & blanchâtres , sur-tout par-dessous , attachées alternativement sur les jeunes branches , qui sont aussi blanchâtres & velues ; il croît aisément dans toutes sortes de terrains ; il se charge , vers le mois de Juin , d'une si grande quantité de petites fleurs jaunes , qu'il paroît entièrement de cette couleur ; elles repandent une odeur très-forte , cependant agréable , à quelque distance ; il peut servir à la décoration des bosquets du Printemps : comme il ne quitte ses feuilles que dans le tems des fortes gelées , on peut aussi l'employer dans les bosquets d'Automne ; son bois est tendre & se rompt aisément.

OLIVIER , (ISAAC) Anglois , Peintre de portraits en petit.

— (LÉONARD) Napolitain , Peintre , né en 1692 , montra ,

dès son enfance , du génie pour la peinture ; il fut soutenu par la famille Caraccioli , & recommandé au célèbre Solimena , des avis duquel il profita tellement , qu'en peu de tems il fut en état de donner des preuves de ses talens , tant à l'huile qu'à fresque : on voit de lui la façade du Palais des Conseils à Naples , où on remarque de la morbidesse & du bon goût.

—— Ingénieur de la Marine au département de Brest , a donné les projets pour les formes de Brest , qui , avec quelques changemens , ont été exécutées par M. Choquet.

OLIVIERE , (PIERRE-PAUL) de Rome , mort en 1599 , âgé de 48 ans , Architecte & Sculpeur , a employé l'un & l'autre talent pour les Princes & les Papes , dans les principales Eglises & Palais de Rome.

OLRY DE LORIANDE , Ingénieur du Roi , a gravé quatre morceaux en grand , des projets du sieur le Vau , pour la grande façade du Louvre.

Le premier est intitulé : Dessin du gros Pavillon du milieu de l'entrée du Louvre , avec une partie de la galerie & péristyle , ainsi que le sieur le Vau le jeune l'avoit proposé.

Le second : Dessin du principal pavillon & portail du Louvre , du côté de la grande face , ainsi que le sieur le Vau le jeune l'avoit proposé.

Le troisième : Dessin du profil du gros pavillon de l'entrée du Louvre , au droit de la galerie , chambres & péristyle , suivant le dessin proposé par le sieur le Vau le jeune.

Le quatrième : Dessin de l'un des gros pavillons du bout de la grande face de l'entrée du Louvre , sur la grande place , ainsi que le sieur le Vau le jeune l'avoit proposé.

Ces quatre morceaux paroissent être les projets des travaux dont l'exécution avoit été commencée , & qui furent arrêtés & en partie détruits , pour élever en leur place la superbe façade de Claude Perrault.

Je n'ai vu ces quatre morceaux que dans un portefeuille du cabinet d'Estampes du Roi , je ne les connois point ailleurs Olry de Loriande étoit sans doute ami de le Vau , car je ne connois de lui , que ces quatre morceaux , & les plans d'un Château bâti par le Vau , qu'on trouve dans les grands portefeuilles de la Topographie du cabinet du Roi .

Il étoit aussi Poète , car il a donné au public , en 1669 , une Tragédie intitulée : *le Héros très-Chrétien* , dédiée à son Altesse de Turenne , par un Sonnet . Le Privilège de 1667 .

**OMBRE**, s. f. Lat. *Umbra*, It. *Ombrā*, Esp. *Sombra*, Ang. *Shadow*, All. *Schatten*. Se dit dans la peinture & le lavis, des parties obscures & opposées à celles qui sont éclairées : on appelle *grandes ombres*, un groupe, ou une masse d'ombres opposées aux grands clairs, pour servir de repos à la vue. La distribution des ombres dépend de l'intelligence du clair-obscur.

**OMBRER**, v. a. Lat. *Inumbrare*, It. *Ombreggiare*, Esp. *Sombrar*, Ang. *To shadow*, All. *Schattiren*. C'est placer, dans un tableau, ou dans un dessin, les ombres où elles doivent être, les représenter telles que le soleil les forme sur les objets naturels.

**OMPHALION**, Peintre de l'antiquité, élève de Nicias, fut l'aide de son maître dans différens ouvrages.

**ONASIAS**, Peintre de l'antiquité.

**ONATAS**, Peintre de l'antiquité, décora les murs & le vestibule de l'autel de Minerve.

— d'Eginète, Sculpteur statuaire de l'antiquité, vivant 445 ans avant J. C. fils de Nicon, fit pour le peuple de Tassos, une statue d'Hercules en bronze ; pour les Eleens un Mercure ; pour les Figalensiens une Céres, & différentes autres statues équestres & pédestres.

**ONDE**, s. f. Lat. *Unda*, It. & Esp. *Onda*. Se dit, dans le dessin & la peinture, des contours d'une figure, qui, pour n'être pas roides, durs ou mesquins, doivent être coulés en onde, doivent être ondoyans, ce qui leur donne de la grâce.

**ONETUS**, Sculpteur statuaire de l'antiquité, & Tilacus son frère, firent un Jupiter.

**ONGLET**. *Voyez ASSEMBLAGE en onglet*.

**ONGLETTE**, s. f. Espèce de poinçon dont se servent les Serruriers pour cizeler, qui diffère du burin en ce qu'il forme un triangle par son extrémité, & que le burin est ordinairement taillé en losange.

**ONOFRI**, (VINCENT) de Bologne, appellé *Vincent de Bologne*, Sculpteur & Modeleur, vivant en 1524, fit différens ouvrages de bas-relief, de ronde-bosse & de demi-bosse, pour différentes Eglises de sa patrie, particulièrement le Sépulcre de J. C. dans Saint-Pétrone, où on trouve son nom ainsi écrit : *Vincentius Nufrius Bononiæ, f.*

**ONONIS**. *Voyez ARÈTE-BŒUF*.

**OOREN**, (MELCHISÉDECH van) Graveur, dont on voit une vue de ville, sujet en rond.

**OORT**, (ADAM van) d'Anvers, né en 1557, mort en 1641, fut très-célèbre dans l'Architecture, la Peinture & la Sculpture; il fut élève de son père Lambert. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 7.

## O P E

OPACITÉ, s. f. Lat. *Opacitas*, It. *Opacita*, Esp. *Opacidad*. Est une qualité des corps solides, qui les rend impénétrables à la lumière.

OPALE, s. f. Lat. *Opalus*, It. *Opale*, Esp. *Piedra Iris*. Pierre précieuse de diverses couleurs.

OPÉRA, s. m. On appelle de ce nom un Théâtre décoré de superbes décos, & garni de machines surprenantes, sur lequel on représente quelqu'ouvrage dramatique en chant, accompagné de symphonies, de ballets, &c.

OPPENORT, (GILLES-MARIE) Premier Architeète du Duc d'Orléans, Régent, naquit à Paris, fut un des grands Dessinateurs de son siècle ; il apprit les Mathématiques, & s'appliqua à l'Architecture ; J. H. Mansard, l'employa pour les ouvrages du Roi, ensuite il alla à Rome Pensionnaire du Roi, pour se perfectionner dans cet Art ; il resta à Rome & en Lombardie, pendant huit ans, où il dessina les monumens antiques & modernes ; de retour à Paris, il donna les dessins de quantité d'édifices & autres fabriques, tels que :

Le Maître-autel de Saint-Sulpice.

Le second ordre du portail septentrional de Saint-Sulpice.

Les dessins du portail méridional de la même Eglise, commencé en 1719.

La décoration intérieure de ces deux portails collatéraux.

Le baldaquin de Saint-Germain-des-Prés.

La nouvelle Galerie & le Sallon du Palais-Royal.

L'intérieur de l'Hôtel du Grand-Prieur, au Temple.

La décoration du chœur & de l'autel de l'Eglise de Saint-Victor.

L'Orangerie de la maison de Crozat, près Montmorency.

Il mourut vers 1730.

On voit une suite de dessins, gravés d'après ce Maître par Huquier.

OPTIQUE, s. f. Lat. *Optica*, It. *Ottica*, Esp. *Optica*, Ang. *Optic*, All. *Sehkunst*. Science Physico-Mathématique, qui enseigne de quelle manière se fait la vision dans l'œil. Les principes de cette science sont les fondemens de la Peinture & de la Sculpture.

OR, s. m. Lat. *Aurum*, It. & Esp. *Oro*, Ang. & All. *Gold*. Métal jaune, le plus brillant, le plus ductile, le plus pesant, & le plus précieux de tous les métaux, qui, par le moyen de différentes préparations, sert à décorer & enrichir diverses matières mises en œuvre.

Ces différentes préparations lui donnent différentes dénominations.

— *mat* ; est celui dont la surface n'est point polie ni brunie.

— *bruni* ; est celui qui est poli & luisant, qu'on a frotté avec la sanguine, ou avec le brunissoir d'acier.

— *sculpté*, est celui qui ayant été appliqué sur du blanc, est gravé d'ornemens

— *repassé*; est celui sur lequel on a étendu du vermeil, avec un pinceau, soit pour en cacher les défauts, soit pour lui donner plus d'apparence.

— *brétélé*; est celui qui a été appliqué sur un fond, haché de traits en différens sens.

— *de mosaïque*; est celui qui ayant été appliqué sur un panneau, est ensuite divisé en petits carreaux, ou losanges ombrés de brun, pour les rendre saillans à l'œil.

— *à l'huile*; est celui qu'on applique sur un fond imprimé d'or-couleur: on l'emploie aux ouvrages exposés aux injures de l'air.

— *en coquille*; est de l'or en feuille, broyé avec du miel, & mis dans une coquille, dont se servent les Enlumineurs.

— *coulour*; est une couleur grasse & gluante, d'un jaune rougâtre, sur laquelle on applique l'or en feuilles.

— *de rapport*; est de l'or solide, de différentes figures, qu'on enchâsse dans du fer avec des ciselets:

— *verdâtre ou rougeâtre*; est celui qui après avoir été appliquée, est glacé de rouge ou de verd, pour mieux détacher les différentes parties de la sculpture.

ORANGERIE, s. f. Lat. *Cella citraria*, Ang. *Green-house*, All. *Pommeranzen-garten*. Est, dans un grand jardin, un bâtiment en galerie, exposé au midi, & pratiqué pour y serrer les orangers pendant l'hiver: telle est la magnifique orangerie de Versailles.

— Est aussi le parterre où on expose les orangers à l'air, dans la belle saison.

ORATOIRE, s. m. Lat. *Sacellum*, It. & Esp. *Oratorio*, Ang. *Oratory*, All. *Haus-kapelle*. Est, dans un Palais, ou une grande maison, une petite chapelle, ou un cabinet, où il y a un autel, quelques images, & un prie-Dieu.

ORAZI, (ALÉXANDRE) de Bologne, habile Peintre à fresque, florissant en 1440.

— (ANDRÉ) de Rome, Peintre qui avoit beaucoup de génie

• ORBETTO. Voyez TURCO.

ORCAGNA, (ANDRÉ) Architecte, Peintre & Sculpteur, de Florence, mort en 1389, âgé de 60 ans, fut le Maître de Jacques son frère, & de Mariotte son neveu; il exerça long-tems la sculpture, ensuite s'adonna à la peinture; ce fut son frère Bernard qui lui enseigna le maniement du pinceau. Il eut un génie facile, & fut un des premiers Peintres de son tems; il peignit à Pise, un Jugement universel, où il affecta de représenter ses amis dans la gloire du Paradis, & ses ennemis dans les flammes de l'Enfer.

— (BERNARD) de Florence , Peintre , florissant en 1350 , apprit le dessin de son frère André , ensuite la peinture d'Ange Gaddi.

— (JACQUES) de Florence , Architecte & Sculpteur , élève d'André son frère , fit le dessin de la Tour de Gattoleno , & en conduisit l'exécution.

ORCHESTRE , s. f. Lat. & It. *Orchestra* , Esp. *Orquestre* , Ang. *Orchester*. Etoit autrefois le milieu de tout le théâtre , & ce que nous appellons aujourd'hui le *parterre* ; chez les Romains , c'étoit le lieu où se plaçoient les Sénateurs ; chez les Grecs , c'étoit la place où on dansoit les ballets des Comédies ; & aujourd'hui c'est le lieu où on place les Symphonistes , dans les salles de spectacles , au-devant de la scène. *Voyez Pl. I & VIII , lettre O.*

ORDONNANCE , s. f. Lat. *Dispositio* , It. *Disposizione* , Esp. *Ordenanza* , Ang. *Ordinance* , All. *Ordnung*. Est , dans les Arts , la distribution & la disposition des parties qui composent un tout. Par exemple , dans l'Architecture , c'est l'arrangement & la disposition des parties qui composent les ordres , ou qui composent un édifice ; en Peinture , c'est la disposition & l'arrangement des figures & des autres objets qui entrent dans la composition d'un sujet.

— Est , chez les Artificiers , l'intervalle uniforme du tems qu'on doit laisser entre le jeu des différentes pièces d'artifice , par le moyen de l'égalité de longueur & de vivacité des porte-feux , & des étouailles.

ORDRE , s. m. Lat. *Ordo architectonicus* , It. *Ordine d'architettura* , Ang. *Order* , All. *Ordnung*. Est un arrangement régulier & proportionné de moûtures , d'ornemens , & autres parties qui , dans une façade , ou autre décoration d'architecture , composent un bel ensemble

La variété qu'ont mis dans cet arrangement & dans les proportions des différentes parties , les Architectes Grecs , Romains , Ioniens , Toscan , & ceux qui les ont suivis , est l'origine des différens noms sous lesquels nous connoissons les différens Ordres d'architecture.

On distingue ordinairement dans chaque Ordre , trois parties principales , savoir , le piédestal , la colonne & l'entablement : cependant une décoration peut être composée suivant les proportions d'un ordre quelconque , & être nommée du nom de cet ordre , quoiqu'on n'y ait employé ni piédestaux ni colonnes , pourvu que le hauteur , les saillies & les autres parties en soient réglées suivant les proportions de cet ordre.

Parmi les Auteurs qui ont écrit sur les Ordres d'Architecture , les uns en comptent cinq , savoir : le Toscan , le Dorique , l'Ionique , le

le Corinthien & le Composite, commençant par le plus simple & le plus solide, & passant successivement au plus composé; d'autres n'en comptent que trois, qu'ils nomment *les Ordres Grecs*: savoir, le Dorique, l'Ionique & le Corinthien, ne regardant le Toscan que comme un dorique mutilé & rustique, & le composite comme un mélange de l'Ionique & du Corinthien.

Plusieurs Auteurs anciens & modernes, nous ont encore donné la description & les proportions de différens ordres auxquels on a donné le nom du pays où ils ont été inventé. Dans la notice qui suit, de chacun des ordres qui sont les plus connus, on verra en quoi consiste leur différence.

*Ordre Allemand*; est un ordre inventé par L. C Sturmius; sa principale différence consiste en ce que le chapiteau de la colonne n'a qu'un seul rang de feuilles, & a seize volutes.

— *Attique*; est celui qui n'a ordinairement pour hauteur que la moitié de celle de l'ordre sur lequel il est élevé, qu'on n'exécute qu'en pilastres, dont le chapiteau est chargé de peu d'ornemens, & dont le couronnement n'est qu'une corniche architravée: telle est celui de la façade du château de Versailles, du côté des jardins, au dessus de l'ordre ionique.

— *Caryatique*; est celui où on emploie des statues de femmes au lieu de colonnes, pour porter l'entablement: tel est celui qui a été élevé au dessus de l'attique du pavillon du Louvre, du côté de la rue Fromenteau, sur les dessins de le Mercier, dont les figures sont de Jacques Sarrazin. *Voyez Pl. XX, fig. 1, 2, 3.*

— *Composé*; est tout ordre dont l'invention est de caprice, n'ayant qu'un rapport éloigné avec les Ordres Grecs: on en voit un qui décore l'intérieur de l'Eglise de Saint Nicolas-du-Chardonnet, à Paris; un autre dans l'Eglise des Jacobins de Lyon: on en voit aussi différentes compositions dans les ouvrages du Boromini.

— *Composite, ou Romain, ou Italien*; est celui qui a les mêmes proportions que le Corinthien, mais dont le chapiteau est formé des deux rangs de feuilles du Corinthien, & des volutes de l'Ionique, & dont la corniche est ornée de modillons simples, ou de denticules. *Voyez Pl. XVII & XVIII, & Pl. X, fig. v.*

— *Corinthien*; est celui des trois Ordres Grecs, dont la proportion est la plus délicate, dont le chapiteau est orné de deux rangs de feuilles & de huit volutes angulaires qui soutiennent les cornes de son tailloir, dont la corniche est ornée de modillons en console. *Voyez Pl. XVI & XVIII, où je l'ai représenté dans les proportions de celui du péristyle du Louvre, & Pl. X, fig. III.*

— *Dorique*; est le plus mâle & le plus solide des Ordres Grecs; la base & le chapiteau de sa colonne sont sans ornemens; mais la frise de son entablement est ornée de triglyphes & de métopes, & sa corniche de mutules ou de denticules. *Voyez Pl. XII & XIII, & Pl. X, fig. I.*

On emploie rarement cet ordre, à cause de la difficulté qu'il y a d'accoupler les colonnes en formant les métopes quarrés dans la frise. *Voyez Pl. XC*, les différentes manières de les accoupler. La figure I, représente la manière dont François Mansard s'est servi à la porte de l'Hôtel de Toulouse, en accouplant un pilastre en avant-corps, avec une colonne en arrière-corps. La figure II, la manière dont ce même Architecte a accouplé deux colonnes, en confondant les bases & les tailloirs des chapiteaux, au portail des Minimes de la Place-Royale. La figure III, représente la manière dont Desbrosses a accouplé deux colonnes, en laissant le métope barlong, au portail de Saint-Gervais. La figure IV représente la manière dont j'ai accouplé deux colonnes, en formant un poliglyphe dans la frise, ainsi que je l'ai pratiqué au Château de Furstenberg, dans le Meckelbourg, & au Palais des Conseils de Bruxelles.

— *Espagnol*; est à-peu-près dans les mêmes proportions que le Corinthien; son chapiteau est orné de feuilles d'eau sur l'astragale, ensuite d'un rang de grandes feuilles galbées, sans être découpées, mais ornées de culots des deux côtés de la nervure, & liées les unes aux autres par des miroirs, sur le milieu de leur hauteur; & d'autres feuilles semblables sous la saillie des grandes volutes; une tête de lion tient lieu de la fleur du tailloir; la frise est ornée d'un globe terrestre en bas-relief, entouré de deux cornes d'abondance; la corniche est ornée de modillons plus serrés que dans le Corinthien, entre lesquels sont des grotesques, & le renflement du plafond du larnier est creusé en demi-sphère ornée de grenades ou rosous. *Voyez l'Architecture de le Clerc.*

— *François*; est celui qui est dans les proportions du Corinthien; mais dont le chapiteau est composé d'ornemens relatifs à la Nation Françoise, ou au Souverain: on en voit un exécuté dans la grande galerie de Versailles, sur les dessins de le Brun: on en voit un autre, Pl. XIX, que j'ai inventé & fait exécuter à l'avant-scène du Théâtre de Metz, en 1752, dont le chapiteau est décoré au premier rang, de fleurs-de-lys, au second rang de feuilles de laurier, dont les caulicoles sont des faisceaux de palmier qui, par leur extrémité, tiennent lieu des petites feuilles, sous la saillie des grandes volutes; un soleil rayonnant tient lieu de la fleur du tailloir; dans

La frise est un L fleuronnée , entrelacée avec une branche d'olivier , & dans la corniche les modillons sont accouplés , & le renforcement des caisses du platfond du larmier , est décoré de soleils rayonnans . V oyez aussi Pl. X , fig. vi.

— Gothic ; est celui dont les proportions sont ridiculement extrêmes , c'est-à-dire dont les colonnes sont grosses & courtes , ou menues & très-longues , comme des perches , dont le chapiteau n'a aucune grâce , & dont les ornemens sont de feuilles d'Acanthe épineuse , ou de chardons , ou de choux , ou de têtes de chimères , &c. comme on en voit dans tous les anciens édifices gothiques .

— Ionique ; est celui des trois Ordres Grecs , dont la proportion est moyenne entre le Dorique & le Corinthien ; son chapiteau est orné de volutes & de moûlures taillées de sculpture , & sa corniche a des denticules : on voit sur les planches XIV & XV , les détails de cet ordre , dont le chapiteau a reçu quelques changemens par Scamozzi , qui , au-lieu de volutes en balustres , aux deux côtés du chapiteau antique , a fait sortir les volutes de derrière l'ove , & les a fait passer sous les angles du tailloir : on le nomme par cette raison *Ionique moderne* .

— Persique ; est un Ordre qui a les proportions du Dorique , ou du Toscan , & des statues d'hommes au lieu de colonnes , pour porter l'entablement . V oyez Pl. XX , fig. 6 & 9 .

— Romain . V oyez ORDRE composite .

— Rustique ; est celui qui a les proportions du Toscan ou du Dorique , & qui est orné de bossages ou de refends , comme au Palais du Luxembourg à Paris , & Pl. X , fig. 7 , 8 & 10 .

— Toscan ; est le plus simple des ordres & le plus solide , n'ayant aucun ornement de sculpture , & peu de moûlures ; c'est l'Ordre Dorique mutilé par les Latins en Toscane . V oyez Pl. X , fig. 4 , & Pl. XI .

— Est , dans la Marine , une subdivision dans les rangs des vaisseaux , qu'on distingue en trois rangs , & chaque rang en deux ordres . V oyez RANG .

OREILLE , s. f. Lat. *Ansa* , It. *Orecchio* , Esp. *Oreja* , Ang. *Ear* , All. *Ohr* . Se dit , dans les Arts , de quelques parties des ouvrages , qui sont ordinairement plattes , & qui ont quelque largeur , comme les oreilles d'un cadenat . V oyez Pl. XC , figure 10 , lettre a , les oreilles de l'anse d'un sceau , &c.

— All. *Hake* , Se dit des deux cornes des pattes d'un ancre . V oyez Pl. L , fig. v , let. o .

OREILLON . V oyez CROSSETTE .

ORGANEAU. *Voyez ARGANEAU.*

ORGUE, s. f. Lat. *Organa*, It. & Esp. *Organo*, Ang. *Organ*, All. *Orgel*. Est le plus grand & le plus harmonieux de tous les instrumens de musique, composé d'un assemblage de menuiserie, décoré de sculpture & d'ornemens d'architecture, dans lequel sont distribués & arrangés des tuyaux de métal & de bois, qu'on fait raisonner par le moyen du vent.

— *hydraulique*; est celle qu'on fait raisonner par le moyen de l'eau: on en voit à Tivoli en Italie, dans la vigne d'Est.

— On appelle encore de ce nom, de grosses & longues pièces de bois, suspendues chacune par une corde, au-dessus du passage de la porte d'une ville de guerre, sur un moulinet, & qu'on laisse tomber toutes à la fois, en cas de surprise, quand la première porte, ou barrière, a été forcée ou enfoncee.

— All. *Fall-Gatter*. Est aussi, dans l'Artillerie, une machine composée de plusieurs canons d'arquebuse ou de mousquet, posés & arrêté les uns auprès des autres, que l'on tire ensemble ou séparément: on s'en sert dans les sièges pour défendre la brèche, & sur mer, pour empêcher l'abordage.

ORGUEIL, s. m. Coin, ou cale de pierre ou de bois, que les Ouvriers mettent sous l'extrémité d'un levier ou d'une pince, pour servir de point d'appui, ou de centre de mouvement, lorsqu'ils veulent faire une pesée ou un abatage. *Voyez Pl. LXXXI, fig. 12, let. O.*

ORIENTER, v. a. Lat. *Ad orientem disponere*, It. *Volgere all' oriente*, All. *Morgenwärts-richten*. Se dit de la disposition d'un château, ou d'un bâtiment, ou d'une façade, relativement aux quatre points cardinaux. Par exemple, les galeries du Louvre, du côté de la rivière, sont orientées au midi.

— C'est aussi marquer sur un dessin, par une rose de vents, la disposition d'un terrain, ou d'un bâtiment, relativement aux points cardinaux.

ORIGINAL, s. m. Lat. *Exemplar*, It. *Originale*, Esp. & Ang. *Original*, All. *Urbild*. Se dit d'un dessin, d'un tableau, d'un morceau de sculpture, composé & fait d'invention, ou d'après nature; qui n'a point été copié d'après un autre tableau: on reconnoît un tableau original, à une certaine franchise & liberté de pinceau, qu'on ne trouve pas d'ordinaire dans les ouvrages qui ne sont que copiés ou imités; il y a cependant des copies faites par des Elèves, qu'il est très difficile de distinguer des originaux faits par leur Maître.

ORIGNY. (d') *Voyez D'ORIGNY.*

ORILLON, s. m. Malle de terre de forme ronde, revêtue de

maçonnerie, qu'on pratique vers l'épaule des bastions à flanc concave, pour mettre à couvert le canon qui y est placé, des batteries de l'assiégeant. *Voyez Pl. LXXIX, a, b, 7.*

ORIN, All. *Sail am anker.* Cordage qui attache la bouée à la croisée de l'ancre d'un vaisseau. *Voyez Pl. L, fig. iv, c.e.*

Quelques-uns disent *borin.*

ORLANDINO, (JULES) de Parme, dit *dal Purgo*, fut bon Désinateur, fort Coloriste, dont les premières idées sont d'un goût singulier, comme on le voit à l'autel de Saint-Charles dans l'Eglise de Saint-François de Parme, & à la voûte de la Chapelle de l'Annonciation, qu'il a peint en clair-obscur.

ORLANDO, d'Hollande, Peintre de paysages & de batailles, eut pour élève Mathieu Stom.

ORLE, s. m. Lat. *Margo*, It. *Orlo*, Esp. *Cinta*, Ang. *Orle*, All. *Saum.* Est, suivant Palladio, le plinthe de la base des colonnes & du piédestal.

ORLÉANS, (FRANÇOIS d') Peintre, qui avec Laurent Naldini, aida Rosso dans les travaux de la galerie de Fontainebleau.

ORLEY, (BERNARD van) Peintre de Bruxelles, vivant vers 1520, alla à Rome, où il réforma sa manière sèche, en étudiant les ouvrages de Raphael. De retour en sa patrie, sa nouvelle manière lui fit une grande réputation; Charles V le fit Sur-Intendant de ses ouvrages de peinture & des manufactures de tapisseries que l'on fabriquoit par ses ordres, sur les dessins des plus fameux Peintres.

ORME, s. m. Lat. *Ulmus*, It. & Esp. *Olmo*. Arbre dont les feuilles sont entières, ovales, dentelées par les bords, relevées en-dessous de nervures, sillonnées en-dessus, fermes, & plus ou moins rudes au toucher, suivant les espèces, & posées alternativement sur les branches.

Il y en a de dix espèces: 1<sup>o</sup>. Orme sauvage. 2<sup>o</sup>. Orme-teille, dont la feuille est moins rude. 3<sup>o</sup>. Orme nain, à petites feuilles rudes, ou ormille. 4<sup>o</sup>. Orme à feuilles lisses. 5<sup>o</sup>. Petit orme à feuilles panachées de blanc. 6<sup>o</sup>. Orme à feuilles lisses panachées de blanc. 7<sup>o</sup>. Petit orme à feuilles panachées de jaune. 8<sup>o</sup>. Orme à petites feuilles, qui s'élève fort haut, ou orme mâle. 9<sup>o</sup>. Orme à très-grandes feuilles, ou orme femelle. 10<sup>o</sup>. Orme de Hollande, à grandes feuilles panachées.

Toutes ces espèces peuvent être tondues aux ciseaux & au croissant, s'accommodant assez bien de toutes sortes de terreins.

On fait de superbes avenus avec l'espèce n° 9; des lisières avec celle n° 8; les autres à petites feuilles servent à faire des palissades, des boules,

Le bois d'orme se tourmente beaucoup, & est cassant ; par cette raison, on ne s'en sert point dans la menuiserie ni dans la charpente ; mais il est bon pour le charonage, pour quelques pièces de moulins, de presses & de pressoirs, pour faire des pompes & des tuyaux de conduite. Le bois du n° 2, est tendre, & presque aussi doux que le noyer. Celui du n° 8, est chargé de noeuds, & est recherché pour faire des moyeux de roues. Celui du n° 9, fournit beaucoup de bois tortus, moins dur que celui du n° 8, mais fort recherchés par les Charrons, pour différentes pièces.

**ORNEMENT**, s. m. Lat. *Ornamentum*, It. *Ornamento*, Esp. *Adorno*, Ang. *Ornament*, All. *Aufzierung*. Est en général tout ouvrage de sculpture, qui contribue à l'embellissement d'un morceau d'architecture ou de peinture ; Vitruve comprend sous ce nom, l'architrave, la frise, & la corniche de chaque ordre. Dans la Peinture, ce sont les perles, les pierreries, l'or & l'argent. Dans l'un & l'autre Art, il faut beaucoup de goût & une grande sagesse, pour les distribuer avec discréption, & les employer à propos. *Voyez* les différents ornemens des moûlures & rudentures, Pl. XXII.

— *de coins*, ou *d'encognures*, ou *d'angles* ; sont ceux qu'on pratique au retours des chambranles, des câbles, des corniches. *Voyez* Pl. XXII, lettre b.

— *de relief* ; sont ceux qui sont taillés sur le contour des moûlures, en saillie.

— *creux* ; sont ceux qui sont fouillés dans les moûlures.

— *maritime* ; on appelle ainsi ceux dont on décore les grottes, les fontaines : tels que les glaçons, les coquillages, les poissons, mascarons, &c.

**ORNERIO**, (GÉRARD) de Frise, vivant en 1575, fut un des meilleurs Peintres sur verre, que jamais on eût vu à Bologne, où il a peint les cinq vitraux du chœur de l'Eglise Cathédrale de Saint-Pierre, dont il a représenté les principales actions.

**ORPIN**, ou **ORPIMENT**, s. m. Lat. *Auri pigmentum*, It. *Orpimento*, Esp. *Orpimiente*, Ang. *Orpine*, All. *Operment*. Minéral pesant, luisant, cassant, sulphureux & caustique, composé de souffre & d'arsenic, dont il y a différentes espèces : savoir de jaune, de jaune doré, de jaune pâle, de jaune rougeâtre, de jaune verdâtre, & de rouge. Les Peintres regardent ces différentes espèces, comme des couleurs perfides pour la peinture à l'huile : ce sont aussi des poisons dangereux & violens, & par cette raison on les emploie rarement dans la peinture.

**ORQUESTRE**. *Voyez* ORCHESTRE.

ORRENTE, ou RENTE, (PIERRE) né en Murcie, Peintre, mort à Tolède en 1640, alla à Venise, étudier la Peinture dans l'Ecole de Jacques Bassano, dont il fut un des meilleurs Ecoliers, & le grand imitateur. Il retourna ensuite en Espagne, où sa manière à la Bassano, fut si goutée & applaudie, qu'on le chargea de quantité d'ouvrages pour les édifices publics & particuliers. Il fit, pour le Palais de Buonritiro, à Madrid, quantité de tableaux d'un goût exquis; non-seulement il faisoit bien la figure, mais touchoit parfaitement le paysage, de sorte que ceux qui ne connoissent pas bien la manière de Bassano, peuvent prendre ses ouvrages pour ceux de son Maître: on en voit beaucoup dans les Eglises du Royaume de Valence, de Cordoue, & de Tolède.

ORSI, (LELIO) de Novellara, Peintre de l'Ecole de Parme, mort en 1586, âgé de 76, fut élève de Correggio & de Buonaroti, dont il conserva le coloris du premier, & la manière de dessiner du second: il pratiqua de lui-même l'Architecture; il peignit des arabesques, & décore des Temples & des Palais. Les dessins de ce Peintre sont fort recherchés; il a une assez belle plume, & joint au goût terrible de Michel-Ange, les grâces aimables du Corrège, sous lequel il a étudié. Cependant il y a peu de naturel dans sa manière de composer.

ORSINI, (ANTOINE) de Rome, Peintre, inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine.

ORSONI, (JOSEPH) né à Bologne en 1692, Peintre, élève de Dominique Viani, pour le dessin & la figure, eut un génie singulier pour l'architecture théâtrale; il s'appliqua à étudier les grands Maîtres en ce genre; ensuite, sous la direction de Pompée Aldrovandi, s'y adonna totalement: on voit des preuves de son génie, & de la vivacité de ses talens, dans les théâtres de Gênes, de Bologne & de Lucques.

ORTOGRAPHIE, f. f. Lat. *Orthographia*, It. & Esp. *Ortografia*, Ang. *Orthography*. Elévation géométrale de la façade d'un édifice, sur le plan de ses fondemens, ou représentation exacte & géométrique de toutes les parties qui composent la façade d'un édifice dans leurs proportions de hauteur & de largeur. *Voyez* Pl. V, VI, VII, ou seulement de quelque partie d'un édifice, comme portes, croisées, niches, &c. Pl. XXI, XXVIII & XXXIX.

— Est aussi la science qui enseigne à tracer & à dessiner ces représentations.

R. ὄφος, droit, & γραφη, description.

OSTER, rouge, jaune. *Voyez SAULE*.

— blanc ; espèce de peuplier. *Voyez PEUPLIER.*

OSSANA, (JEAN-BAPTISTE) Peintre , élève de Jules-César Pro-caccini : on voit de ses ouvrages dans différens endroits de la ville de Milan, particulièrement dans les Eglises de Sainte-Euphémie , de Saint-Alexandre , & de Giardino.

OSSANEN (WAER van) Graveur , dont on voit différens sujets , entr'autres les douze grands ronds , sujets de la Passion ; la Vie de Notre Seigneur , en 60 pièces ; dix-huit sujets de marches de personnes à cheval , &c.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 8.

OSSEC , ou SENTINE , est , dans un vaisseau , ou dans un batteau ; l'endroit où se ramassent les eaux , & où est placée la pompe , ou qu'on vide avec une escope.

OSSEMBECK , de Rotterdam , Peintre , alla a Rome avec Nicolas de Hoje ; il eut un génie si singulier pour représenter les actions champêtres , les animaux de toutes sortes , les paysages & les petites figures , à la manière de Bamboccio , qu'il s'attira l'admiration de tout le monde , à Rome.

OSTADE , (ADRIEN van) Peintre , né à Lubeck en 1610 , mort en 1685 à Amsterdam , vint dans sa jeunesse en Hollande , pour apprendre la peinture de François Hals ; il s'adonna à peindre des fêtes & noces de Paysans , des ateliers d'ouvriers , des batteries , des bambochades , & autres sujets de ce genre , qu'il traita avec tant de naïveté & de vérité , qu'il y devint inimitable. Sa couleur est d'une fonte admirable , & ses caractères de tête sont très-expressifs ; il entendait parfaitement le clair-obscur ; ses tableaux sont très-recherchés des Amateurs , principalement des Hollandois & Flamands. Il vécut long-tems à Harlem , & en 1672 , il passa à Amsterdam. Il a aussi gravé quelques estampes à l'eau-forte , d'après ses dessins , avec beaucoup d'intelligence. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 9.

— (ISAAC van) frère puîné d'Adrien ; on confond quelquefois ses ouvrages avec ceux de son frère , cependant son pinceau est sec ou dur , le dessin y est négligé , & ils n'approchent ni du fini , ni de l'intelligence de ceux d'Adrien.

OSTE. (dell') *Voyez WERDT.*

OTHO VENIUS. *Voyez VENIUS.*

OTTINO , (PASCAL) de Vérone , élève de Félix Ricci , suivit la manière de son Maître , dont il acheva plusieurs ouvrages qu'il laissa imparfaits à sa mort , aidé d'Alexandre Turco , son condisciple.

OTTO MARSEUS. *Voyez MARSEUS.*

OTTONE , (LAURENT) de Rome , Sculpteur , inscrit au Catalogue de

de l'Académie Romaine , en 1691 : on voit de ses ouvrages dans l'Eglise de Jesus-Maria , à Rome.

OVALE , s. m. & f. Lat. *Figura ovata* , It. *Ovale* , Esp. *Ovalo* , Ang. *Oval* , All. *Eyer-formig* Figure curviline , dont les diamètres sont inégaux : tel est l'œil de bœuf , Pl. XXI , fig. 15 & 16 , le soupirail de la fig. 19 ; la colonne engagée de la fig. 6 , Pl. XXIII : telle est la figure intérieure du dôme de l'Eglise du Collège Mazarin.

OUASSE. *Voyez HOUASSE.*

OVATER , (ALBERT) d'Harlem , Peintre , vivant en 1504 , âgé de 60 ans , eut beaucoup d'invention pour composer de grands sujets d'histoire , touchés avec fermeté & avec un beau maniement de couleurs.

OUDRY , (JEAN-BAPTISTE) Peintre , né à Paris en 1681 , mort en 1755 , fils d'un Peintre qui lui donna les premiers principes du dessin ; ensuite , à l'âge de 17 ans , il travailla sous Serra , Peintre du Roi & de l'Académie de Marseille ; puis fut élève de Nicolas de Largillière pendant cinq ans ; enfin étudia les ouvrages de Rubens , au Palais du Luxembourg. Il peignoit tout d'après nature , portraits , histoire , fruits , fleurs , animaux & paysages ; ses grands talents lui procurèrent une place à l'Académie Royale , dont il fut aussi Professeur : on voit de ses ouvrages en histoire , dans le chœur de l'Eglise de Saint-Leu à Paris , dans la salle du chapitre de Saint-Martin-des-Champs ; mais son genre étoit les animaux , les chasses , les paysages , dont il a peint un nombre infini de tableaux , qu'on voit dans toutes les Maisons Royales & chez des Seigneurs. Il fut aussi Directeur de la Manufacture de tapisseries de Beauvais.

OVE , s. m. Lat. *Echinus* , It. *Ovololo* , Ang. *Egg* , All. *Wulz*. Moûlure formée par un quart de circonference , que les ouvriers appellent par cette raison *quart de rond*. *Voyez* Pl. XI , chif. 2 . Pl. XII , chif. 7 & 17. Pl. XIV , chif. 5 & 17. Pl. XV , let. T , V , D.

Vitrue l'appelle *Eschine*. On l'appeile aussi *Astragale lesbien*.

— — — Est aussi un ornement de sculpture , qui a la forme d'un œuf dans sa coque , ou d'une châtaigne renfermée de même , & qu'on taille ordinairement dans la moûlure appellée *ove* , avec quelqu'autres ornemens , comme feuillages , fleurons , dards , ou qu'on taille en pomme de pin. *Voyez* Pl. XXII , fig. 16 & 17.

OVERS , (JULIEN) Peintre , élève de Rembrandt , fit de très-beaux tableaux d'histoire dans le style de son Maître ; les plus admirables sont ceux qui sont éclairés de la lumière du feu ou d'une chandelle dans la nuit. Il demeura en Hollande , où il eut une très-grande réputation.

OVICULE , s. m. Petite ove. Quelques Auteurs prétendent que c'est l'ove des chapiteaux Ionique & composite , qui est ordinairement taillé de sculpture.

OLICE. *Voyez TENON.*

OURLET , s. m. Lat. *Margo* , It. *Orlo* , Esp. *Repulgo* , Ang. *Hem* , All. *Saum*. Est en général le bord de quelque chose qui est redoublé.

— — — Est , dans la plomberie , la jonction de deux tables de plomb , dont le bord de chacune est plié en forme de crochet.

— — — Est aussi le bord replié en rond d'un chêneau , d'une cuvette de plomb.

— — — Est aussi , dans la vitrerie , le petit bord de l'aile du plomb des panneaux de vitre.

OUTIL , s. m. Lat. *Utensile* , It. *Strumento* , Esp. *Herramienta* , Ang. *Tool* , All. *Werkzeug*. Est , en général , tout instrument dont se servent les Ouvriers & Artisans , pour l'exécution de leurs ouvrages : tels sont les outils de Maçon , de Tailleur-de-pierre , Pl. XL & XLI ; ceux de Charpentier , Pl. XLII ; ceux de Menuisier , Pl. LVII & LVIII ; ceux de Couvreur & Paveur , Pl. LIX ; ceux de Serrurier , Pl. LX , &c.

OUTRÉ , adj. Lat. *Percitus* , It. *Eccessivo* , Esp. *Excessivo*. Se dit dans le dessin , des contours durs & trop prononcés ; & dans le coloris , des couleurs trop fortes & qui dominent trop.

OUTREMER , s. m. Lat. *Cœruleum defœcatissimum* , It. *Oltramarino* , Ang. *Ultramarine* , All. *Himmelblau*. Couleur bleue , ainsi nommée parce qu'on la tiroit autrefois du Levant ; elle se fait avec le lapis lazuli broyé & reduit en poudre : on connoît qu'il n'est point falsifié , lorsqu'on le mettant sur une plaque de fer , & l'avoir fait rougir au feu , il ne change point de couleur. Il est absolument nécessaire dans la signature & la peinture à l'huile.

OUVERTURE , s. f. Lat. & It. *Aperiura* , Esp. *Abertura* , Ang. *Hole* , All. *Oeffnung*. Le vuide ou baie qu'on laisse , ou qu'on fait dans un mur , soit pour une porte , soit pour une fenêtre.

— — — Est aussi le commencement de la fouille d'un terrain , pour faire les fondemens d'un édifice ou d'un mur , &c.

— — — *de la tranchée* ; c'est le commencement des travaux de l'Assiégeant , pour s'approcher à couvert du feu de la Place : on la commence ordinairement hors la portée du canon , pendant la nuit , & sans bruit.

— — — *plate* ; est toute baie pratiquée horizontalement au sommet d'un dôme , ou d'un comble , pour éclairer les parties inférieures : on en fait ainsi pour éclairer des escaliers : telles sont celles qu'on

voit en plusieurs endroits du château de Versailles, & aux écuries du même château : on les couvre aussi de lanternes en vitrages.

OUVINS, ou OUVENTIUS, Peintre célèbre pour représenter les actions nocturnes, où il se trouve beaucoup de figures éclairées par le feu ou par un fanal ; ses tableaux sont fort recherchés.

OUVRAGE, s. m. Lat. *Opus*, It. *Opera*, Esp. *Obra*, Ang. *Work*, All. *Werk*. Est, en général, la production de quelqu'Art ou Métier ; le travail de la main, de quelque nature qu'il soit. On dit : *Ouvrage de maçonnerie, de charpenterie, de ferrurerie, de menuiserie, &c.*

On distingue les ouvrages de maçonnerie en gros ouvrages, & menus ou légers ouvrages. Les gros ouvrages sont ceux qui sont faits en pierre de taille ou moïlon. Les légers ouvrages sont ceux qui sont faits avec le plâtre, comme les manteaux, tuyaux & souches de cheminée ; les lambris, plafonds, cloisons ; les moûlures & saillies ; les conduits, crépis, renformis ; les scellemens, les fours, les potagers, les contrecœurs, les âtres, les aires, les carrelages, &c.

— *de sujédition* ; sont en général ceux qui sont extraordinaires, qui demandent de l'attention & de l'intelligence dans les Ouvriers.

— *de pierres de rapport*. *Voyez MOSAÏQUE*.

— *hydraulique* ; se dit de toute construction faite dans l'eau, ou de tout bâtiment ou machine qui sert à éléver ou conduire l'eau.

— *rustique* ; se dit de toute construction de bâtimens, dont les surfaces extérieures sont brutes, & de ceux qui paroissent massifs : on n'emploie aujourd'hui ce genre de construction que dans la fortification, aux portes de villes, aux arsenaux, aux prisons, & autres édifices de cette espèce.

— *de fortification* ; se dit en général de toute construction de maçonnerie, faisant partie d'une ville fortifiée.

— *à corne*, All. *Hornwerk* ; est une pièce de fortification, composée d'une courtine, terminée à ses deux extrémités par un demi-bastion saillant vers la campagne, & qui tiennent à la place par une aile. *Voyez Pl. LXXVIII, f, a, a, f, N, O ; & f, a, a, f, P, Q.*

— *à couronne*, All. *Kronenwerk* ; est un front de fortification, composé d'un bastion, de deux courtines terminées chacune à leur extrémité par un demi-bastion saillants vers la campagne, & qui tiennent à la place par une aile de chaque côté. *Voyez Pl. LXXIX, f, a, a, f, U, V, X, Z ; & f, a, a, f, R, S, T.*

Les ouvrages à corne & à couronne, servent à couvrir les courtines ou les bastions au-devant desquels on les place.

— *détachés* ; Sont les différentes pièces qu'on construit en

Y y ij

avant du côté de la Campagne , au-devant des bastions ou courtines : tels sont les demi-lunes , les tenailles , tenaillons , contregardes , &c. *Voyez DEHORS.*

— Se dit aussi dans la Peinture , la Sculpture , la Gravure : on dit , *un ouvrage de peinture , de sculpture , de gravure.*

OUVRIER , s. m. Lat. *Opifex* , It. *Operajo* , Esp. *Obrero* , Ang. *Workman* , All. *Arbeiter*. Est tout homme qui travaille à un ouvrage , soit de maçonnerie , soit de charpenterie , soit de menuiserie , soit de serrurerie , de corderie , &c.

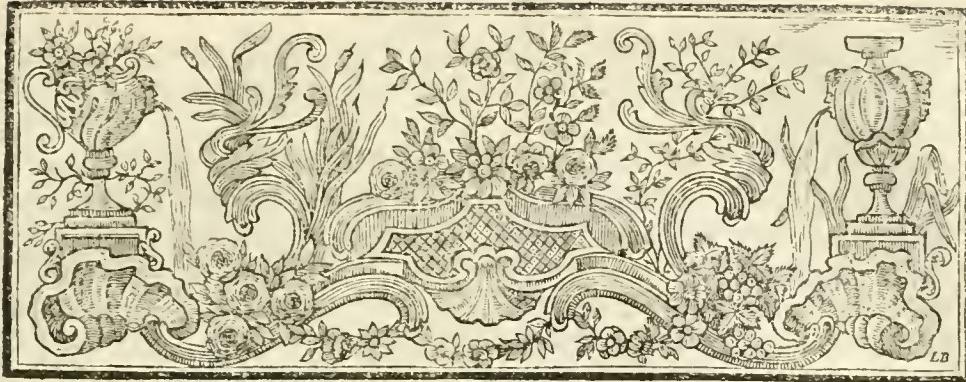
OUVROIR , s. m. Lat. *Operatorium* , It. *Operatojo* , Esp. *Obrador* , All. *Werkstatt*. Se dit , dans les Manufactures , du lieu , d'une salle , où travaillent plusieurs ouvriers à un même ouvrage ; & dans les Couvents & Communautés de filles , du lieu où elles s'occupent à différents ouvrages convenables à leur sexe.

OXIACANTHA. *Voyez AUBEPIN.*

OZIER. *Voyez SAULE.*

OZIRIS , Lat. *Casia* , Arbrisseau très-joli , très-commun en Languedoc , & très-difficile à éléver dans les Provinces septentrionales de la France ; il y en a deux espèces , l'une à fruit rouge , l'autre à fruit noir : on l'emploie utilement dans ce pays , pour la décoration des jardins.





# P

**P**ACANIER, s. m. Espèce de noyer de la Louisiane, est un fort bel arbre, dont les feuilles sont très-longues, & quelquefois chargées de onze folioles ; son fruit, appellé *noix pacane*, est fort bon, participe du goût de la noisette, & a la figure d'une noix muscade ; son bois est plus coloré que celui des noyers de France, quelquefois presque noir, & a ses pores fort larges,

PACCHIEROTTI, (JACQUES) Peintre, florissant en 1520, fut élève de Raphaello, & devint un de ceux qu'il estima le plus. Il fit beaucoup d'ouvrages à Sienne, qui furent applaudis, ensuite le goût des voyages le conduisit en France, où il fut fort employé.

PACHECO, (FRANÇOIS) de Seville, Peintre, mort en 1654, âgé de 65 ans, étudia d'abord la peinture dans sa patrie, sous Louis Fernandez; de-là, alla en Italie, où il étudia long-tems les ouvrages des plus excellens Maîtres anciens & modernes, & s'attacha particulièrement à ceux de Raphaello, dont il suivit & imita la manière; mais voulant joindre à cette étude celle des statues antiques, il donna un peu dans le sec. De retour dans sa patrie, il travailla pour les édifices publics & particuliers, & surpassa ses concurrens dans l'exécution des tableaux qu'il fit pour l'Eglise della Mercede. Il fut chargé de faire quelques tableaux pour la Cour de Madrid, qui depuis furent placés dans la galerie du palais du Roi d'Espagne. Il a écrit un Traité de Peinture, assez utile aux Professeurs.

PACUVIO, de Brindes, Peintre de l'antiquité, fit des sujets de la

fable ; il vécut à Rome , où il décora le temple d'Hercules , dans *Campo Vaccino*. Il mourut à Tarente , âgé d'environ 90 ans , près de 150 ans avant J. C.

PADERNA , ( JEAN ) de Bologne , Peintre , élève de Mathieu Borbone , fut d'un génie vif & inconstant ; étant jeune , il se sauva de sa patrie , & passa à Florence , comme serviteur d'un Capitaine de Vaisseau , qui lui porta beaucoup d'affection à cause de sa vivacité & de la singularité de ses impromptus poétiques. Il parcourut ensuite le monde , faisant le métier de Comédien & de Charlatan ; mais une maladie sérieuse le fit revenir à lui-même & dans sa patrie , où il reprit ses études de peinture sous Dentone & Metelli. Il peignit en quadrature , avec tant de franchise , que Metelli en fut jaloux. Il mourut à l'âge de 40 ans.

— ( PAUL-ANTOINE ) Peintre , né à Bologne en 1649 , mort en 1708 , fut élève de Guercino , ensuite de Cignano ; son goût le porta à faire des paysages au premier coup , dans le style de Guercino , qui sont d'une si belle touche pour le dessin & le coloris , qu'on les croit de la main de son Maître.

PADOUAN. *Voyez VAROTARI.*

— *Voyez LEONI.*

PADOUANO , ( JÉRÔME ) Peintre , vivant en 1500 , excella dans cet art du tems de Mantegna ; il peignit une partie du grand Cloître de Sainte-Justine de Padoue ; il fut aussi habile Peintre en mignature , dont il orna les Livres de Sainte-Marie-Nouvelle , de Florence.

PADUS. *Voyez Bois de Sainte-Lucie.*

PAGANI , ( BENOÎT ) de Pescia dans l'Etat de Florence , élève de Jules Romain , devint un bon Coloriste , & peignit sur les cartons de son Maître.

— ( GASPARD ) de Modène , bon Peintre en portraits , mort en 1540 , âgé de 25 ans.

— ( FRANÇOIS ) de Florence , Peintre , mort en 1560 , âgé de 31 ans , alla dès son enfance à Rome , étudier sous Polidore & Matturino ; de retour dans sa patrie , à l'âge de 21 ans , Pontormo dit que s'il n'avoit pas vu Pagani peindre , il auroit estimé que ses ouvrages étoient de Buonaroti.

— ( GRÉGOIRE ) de Florence , Peintre , mort en 1605 , âgé de 47 ans , fils de François , eut une grande inclination pour le dessin : on lui donna pour Maître Sante di Titi , dont il prit la manière , & y joignit celle de Barocci : on remarque dans ses ouvrages un coloris vague , tendre & savant.

— ( PAUL ) Peintre , né dans l'Etat de Milan , mort en 1716 ,

âgé de 55 ans , étudia à Venise & en Allemagne ; la fécondité de son invention , & sa grande manière , le firent rechercher de plusieurs Princes.

PAGANINI , (GUILLAUME CAPODORO) Peintre , né à Mantoue en 1670 , alla étudier la peinture à Bologne , sous Antoine Calza ; il s'adonna à peindre des batailles , après avoir vu & copié celles de Bourguignon , & avoir observé les différentes évolutions dans le dernier lac de Mantoue , il retourna à Bologne , où il donna des preuves de sa grande érudition , par les ouvrages qu'il y fit.

— *Voyez MAZZONI.*

PAGANO , (MICHEL) de Naples , Peintre de paysages , mort jeune en 1730 , fit beaucoup d'ouvrages d'un coloris vague & frais , fort estimés dans sa patrie & au-dehors.

PAGGI , (JEAN-BAPTISTE) Noble Génois , Peintre , mort à Gênes en 1629 , âgé de 73 ans , s'amusoit dès sa jeunesse à modeler en cire & en craie , à dessiner des figures , des vues , des paysages ; ce passe-tems , se changea en une résolution constante , dont son père voulut l'éloigner , & à cet effet , lui fit apprendre les Mathématiques , la Musique , à jouer des Instrumens ; mais avec le tems son inclination croissoit ; il ne savoit point encore le manège du coloris , lorsqu'un de ses amis le mena voir un portrait que faisoit un Peintre ; Paggi fut étonné du peu de ressemblance , & dit que s'il connoissoit le mélange des couleurs , il l'eût fait plus ressemblant : on en vint à l'épreuve , & au grand étonnement de tous les Peintres , il réussit merveilleusement . Il fit après cela quantité de tableaux , qui attirent l'admiration des Spectateurs . Il s'appliqua aussi à la gravure , donna un livre sur la Peinture , & mourut comblé de gloire .

PAGGIO. *Voyez MERANO.*

PAGLIA , (FRANÇOIS) Peintre , né à Brescia en 1636 , mort au commencement de ce siècle , fut élève de Guercino à Bologne ; il fit des tableaux d'un bel empâtement de couleurs , & des portraits très-ressemblans , en grand & en petit ; il écrivit aussi un Livre sur la Peinture .

— (ANTOINE) de Brescia , fils de François , Peintre , apprit les premiers élémens de son père , ensuite passa à Venise , où il étudia les ouvrages des grands Peintres , anciens & modernes ; devenu habile , il retourna dans sa patrie , où il ouvrit une Ecole , & fit quantité d'ouvrages d'une belle invention & d'un coloris frais , aimé & estimé de la Noblesse & des Connoisseurs en peinture .

PAGODE , s. m. Lat. *Pagodus* , Ang. *Pagod* , All. *Götzen-tempel* . Temple des Indiens & Idolâtres d'Orient , dont la forme & la construction

est bizarre, comme on le voit dans les relations des Voyageurs. Il y en a qui sont incrustées de marbre, de jaspe, de porcelaine, de lames d'or, &c.

PAIE, s. f. Lat. *Stipendium*, It. & Esp. *Paga*, Esp. *Pay*, All. *Arbeits-lohn*. Est la solde qu'on donne aux Ouvriers pour les journées de leur travail; les Entrepreneurs en font ordinairement la distribution par quinzaine, soit sur les ateliers, soit dans leurs demeures.

PAILLE, s. f. Lat. *Ramentum*, It. *Paglia*, Esp. *Migaja*, Ang. *Flaw*, All. *Hammerschlag*. Se dit, dans les métaux, de certains endroits foibles, où ils sont sujets à se casser.

— Se dit aussi de certains petits morceaux de fer applattis, qui se séparent du fer lorsqu'on le bat à chaud sur l'enclume, & dont se servent les Peintres sur verre pour la couleur noire.

PAILLET, (ANTOINE) Peintre, vivant à Paris en 1684, a fait quelques tableaux qu'on voit à Notre-Dame de Paris.

Sa marque est Pl. XCVII, fig. 10.

PAILLIER, s. m. Lat. *Scalarum statio*, It. *Pianerottolo*, Esp. *Descanso*, Ang. *Landing place*, All. *Ruhe-platz*. Est, dans un escalier, la partie pleine & unie, sans marche, qu'on pratique ordinairement au niveau de chaque étage, & à l'extrémité de chaque rampe, pour se reposer en montant ou descendant. Il y en a de différentes formes, suivant la cage des escaliers. *Voyez* Pl. I, D, E, P, & Pl. II, lettre P. On le nomme aussi *repos*.

PAIN-BLANC, Espèce d'obier. *Voyez* OBIER.

PALACIOS, (FRANÇOIS) Peintre, de Madrid, où il mourut en 1676, âgé de 36 ans, fut élève de Velasquez, & excella dans le portrait.

PALAIS, s. m. Lat. *Palaium*, It. *Palazzo*, Esp. *Palacio*, Ang. *Palace*, All. *Pallaſt*. Est le nom qu'on donne dans les villes, aux maisons des Rois, des Princes, des Prélats, & aux lieux où se rend la justice par les Cours Souveraines.

PALAMEDIO, (PALAMÈDE) Peintre excellent pour les batailles de Cavalerie & d'Infanterie, & pour le choix des sites, dans lesquelles il exprimoit parfaitement l'ardeur & le courage des vainqueurs, la crainte & la pâleur de la mort sur le visage des vaincus.

PALAN, All. *Hiss-tau*. Est une espèce de machine, composée d'une ou de deux cordes, d'une poulie simple, & d'un moufle à deux poulies, dont on se sert dans les vaisseaux pour embarquer ou débarquer les marchandises & autres fardeaux pesants: on l'attache à cet effet au haut de l'un des mâts.

PALANQUE,

PALANQUE, Espèce de retranchement fait avec des pieux, & revêtu de terre, dont se servent les Turcs pour fortifier un poste, & que nous appellons *camp retranché*.

PALANQUER, All. *Hissen*. C'est se servir de Palans.

PALARDEAU, Est un bout de planche que les Calfateurs couvrent de goudron & de bouurre, pour boucher les trous qui se font dans le bordage d'un vaisseau.

PALASTRE, f. f. Ang. *Pan*, All. *Platte*. Est, dans une serrure, la plaque de taule qui en forme le fond, sur laquelle sont rivés ou arrêtés avec des vis les ressorts, les cramponets & autres pièces nécessaires.

PALAZZI, (FRANÇOIS) de Venise, Peintre, étudia cet art sans Maître, & parvint à peindre à fresque d'une bonne manière & d'un bon coloris : on voit de ses ouvrages dans les édifices publics & particuliers, à Venise & à Pergame, qui sont estimés des connoisseurs.

PALE, f. f. Lat. *Cataracta*, It. *Pala*, All. *Schufs-bret*. Pièce de bois platte, d'un seul morceau, ou d'assemblage, qui sert à boucher l'ouverture d'un biez de moulin, ou de la chaussée d'un étang.

— d'aviron, Lat. *Remigii palma*, It. *Palma del remo*. Est la partie plate d'un aviron, qui sert à couper l'eau en ramant.

PALEE, f. f. Lat. *Palorum series*, It. *Palata*, All. *Joch einer brücke*. File de pieux enfouis en terre à peu de distance les uns des autres, & entretenus par des moises & liernes, boulonnées ou chevillées, pour porter les travées d'un pont de bois ; les palées sont, dans la construction des ponts de bois, ce que sont les piles dans les ponts de pierre. *Voyez Pl. LI*, fig x, le profil d'une palee vue de face ; & fig. xi, les deux palees H M, vues par leur tête.

PALESTRE, f. f. Lat. *Palæstra*, It. *Palestro*, Esp. *Palestra*, Ang. *Wrestling-place*. On appelloit ainsi, chez les Grecs, les lieux d'exercice pour la jeunesse, que nous appellons Académies : on voit dans l'Architecture de Vitruve, le plan & la description d'un de ces édifices publics des Anciens.

PALETTE, f. f. Lat. *Palmula*, It. *Paletta*, Ang. *Painter's-pallet*, All. *Breitlein*. Petite planche de bois dur, mince, ovale ou quarrée, dont se servent les Peintres pour poser les couleurs & en faire les mélanges. *Voyez Pl. LXXII*, fig. 18 ; les Peintres en signature se servent de palettes d'ivoire ; la plupart des Peintres Flamands en avoient de crystal.

On dit qu'un tableau sent la palette, lorsque les couleurs locales n'imitent pas la nature ; & qu'un tableau, au-contraire, ne sent pas la palette, lorsque les couleurs ont été si bien mélangées, qu'on ne peut

distinguer de quelles couleurs le Peintre s'est servi pour imiter si exactement la nature.

— Est aussi un petit morceau de bois plat , sur lequel est attachée une plaque d'acier trempé , ayant plusieurs trous percés à moitié , pour recevoir le bout émoussé d'un forêt. *Voyez Pl. LXVII , fig. 37.*

— Est aussi un morceau de fer arrondi par un bout , & aplati par l'autre extrémité , dont les Serruriers se servent pour remuer le charbon sur l'âtre de la forge , comme d'un tisonnier. *Voyez Pl. LX , fig. 13.*

— Est aussi un morceau de bois large d'environ un demi-pouce , & fendu , pour y placer une queue de gris , dont les Doreurs se servent pour enlever les feuilles d'or , & les appliquer sur l'ouvrage. *Voyez Pl. LXVII , fig. 21.*

PALIDAMUS , (CRISPIN) Disciple de François Floris.

PALIER , s. m. Est un segment de sphère en cuivre , dont on se sert dans les machines pour faciliter le mouvement horizontal de deux parties l'une sur l'autre , à une distance uniforme : par exemple , Pl. XLVI , fig. 3 , de la lanterne *S* , sur l'arbre *i* , en encastrant les paliers *p* de la fig. 9 , l'un dans le dessous du plateau de la lanterne , & l'autre sur l'extrémité supérieure de l'arbre.

PALISSADE , s. f. Lat. *Vallum* , It. *Palizzata* , Esp. *Estatada* , Ang. *Palissado* , All. *Palissade*. Est une clôture faite avec des pièces de bois quarrées , pointues par leur extrémité supérieure , d'environ neuf pieds de long , & de huit à neuf pouces de gros , qu'on enfonce en terre d'environ trois pieds , à deux pouces environ l'une de l'autre , sur une même ligne : on s'en sert pour défendre un poste , & éviter les surprises : on en met sur la banquette du chemin couvert , on en fait des retranchemens: on en met aussi dans les bermes , au pied du parapet des lignes. On dit aussi *palis*.

— s. f. Lat. *Series arborum applicatarum* , It. *Spalliera d'orto*. Est une file d'arbres plantés le long d'une allée de jardin , ou d'un mur , dont on taille le feuiller , depuis le bas jusqu'à la cime , en manière de mur : on les fait de charmille , de buis , d'ifs , & de différentes hauteurs. *Voyez Pl. LXXXIX* , différentes palissades , taillées en différentes formes : on s'en sert pour couvrir les murs de clôture , pour en cacher les biais & les angles , pour encloître des bosquets , pour revêtir le mur d'appui des terrasses , pour former des décosations de fonds à des jets-d'eau , à des figures , à des vases , &c.

PALISSADER , v. a. Lat. *Vallo munire* , It. *Palificare*. Fortifier un poste avec des palissades , se retrancher avec des palissades.

PALISSER , v. a. Lat. *Arbores muro adjungere* , It. *Palificare* , Ang. *To pale up*. Attacher les branches des arbres contre un mur , ou un treillage , faire des espaliers.

PALLADINO , ( ADRIEN ) de Cortone , Peintre , mort en 1680 , âgé de 70 ans , fut élève de Pierre de Cortone , & suivit la manière de son maître.

PALLADIO , ( ANDRÉ ) de Vicence , mort en 1580 , fut un des plus célèbres Architectes de l'Europe ; il eut pour Maître Jean-George Trissino , qui passoit alors pour un des plus savans dans toutes les parties de l'Architecture ; il s'appliqua à étudier & examiner les monumens antiques , sur lesquels il a écrit. Il fit aussi un Traité d'Architecture , qui a été imprimé après sa mort , en Italien , & traduit depuis en François , d'abord par Roland Freart , sieur de Chambray , ensuite par Leoni , & enrichi de gravures de Picard : on voit quantité d'édifices élevés sur ses dessins , à Venise , à Padoue , à Vicence , dont les Connoisseurs admirent l'invention , le goût , la symétrie & les proportions , aussi bien que du palais de Milord Burlington à Londres , & de sa maison de campagne à Clesich.

PALLAVICINI , ( Léon ) Graveur , vivant à Milan en 1604. Sa marque est L. P. f.

PALLONI , ( MICHEL-ARCANGE ) de Florence , né en 1637 , Peintre , élève de Balthazar Franceschini , donna des preuves de ses talents dans sa patrie , ensuite alla en Pologne , en Lithuanie , où il mourut au commencement de ce siècle.

PALMA , ( JACQUES ) dit le *Vieux* , Peintre , né à Serinalta , dans le territoire de Bergame , en 1548 , mort à Venise en 1588 , fut élève de Tiziano à Venise , sous lequel il se forma un coloris moelleux , qui approchoit des meilleurs ouvrages de son Maître. On y remarque un grand fini , un bon dessin , de la morbidesse , de beaux airs de tête , une belle intelligence de costume , & des idées nobles ; ses couleurs sont bien fondues , fraîches , & bien unies , imitant parfaitement la nature dans tous les objets. Ses premiers ouvrages , sont les plus estimés. Ses dessins sont dans la manière de Tiziano & de Giorgione , mais sont la plupart inférieurs à ceux de ces deux grands Maîtres : on voir à Venise , dans la salle de l'Ecole de Saint-Marc , une Tempête , & une Sainte Barbe dans l'Eglise de Sainte-Marie Formosa , de la main de ce Peintre : on voit aussi quelques-uns de ses ouvrages dans la collection du Roi , & dans celle du Palais-Royal.

— ( ANTOINE ) neveu de Jacques dit le *Vieux* , Peintre , florissant en 1600 , fut élève de Tiziano & de son oncle : on voit à Venise , dans l'Eglise des Saints-Apôtres , un tableau représentant la

Sainte Vierge avec Saint Théodore , Saint Louis & Saint Bernard , de la main de cet Artiste.

— (JACQUES) dit *le Jeune* , & petit neveu de Jacques dit *le Vieux* , fils d'Antoine , naquit à Venise en 1544 , & y mourut en 1628. Il apprit les premiers élémens de son père ; dès l'âge de 15 ans il copia merveilleusement les plus fameux ouvrages de peinture de cette ville. Guide Ubaldo l'emmena avec lui à Urbin , où il copia plusieurs ouvrages de Raphaello ; il alla ensuite à Rome , où il étudia pendant huit ans les ouvrages antiques & modernes , particulièrement ceux de Buonaroti & de Polidoro. De retour dans sa patrie , il y fut fort employé : on remarque dans ses ouvrages un bon goût , un génie vif & fécond , une touche admirable , de la hardiesse & de la légèreté , des draperies bien jettées , & un coloris très-gracieux. Ses dessins sont des plus précieux , pleins d'esprit & touchés d'une finesse & d'une légèreté de plume surprenantes. On ne connoît en France qu'un tableau de ce Maître , représentant un Christ couronné d'épines , dont le Roi est possesseur. Il a gravé quelques morceaux , & on a gravé d'après lui.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. II.

— (FELIX) Sculpteur , né à Massa de Carrare , en 1583 , mort en 1625 , fut élève de Titien Alspetti , devint habile dans cet Art & dans l'Architecture : on voit , dans l'Eglise des Pères Carmes de Pise , une figure qu'il a sculptée , au tombeau de son Maître.

PALME , s. m. Lat. *Palmula* , It. *Palma* , Esp. *Palmo* , Ang. *Palm* , All. *Handlänge*. Mesure dont se servoient les Anciens , & qui est encore en usage en Italie. Les Romains en avoient de deux sortes , l'un nommé *le grand palme* , qu'ils divisoient en 12 doigts , & qui étoit égal à 9 pouces de pied de Roi ; l'autre nommé *le petit palme* , étoit de 4 doigts , & égaloit 3 pouces de pied de Roi.

Le palme aujourd'hui en usage à Gênes , est de 9 pouces 9 lignes ; celui de Naples , de 8 pouces 7 lignes ; celui de Palerme de 8 pouces 5 lignes ; celui de Rome , de 8 pouces 3 lignes & demie , qui se divise en 12 onces .

Le Palmie en usage dans le Languedoc & la Provence , est de 9 pouces 9 lignes : on le nomme aussi *pan* ou *empan*.

— Est aussi une branche de palmier , dont on se sert dans les ornementz d'architecture , comme attribut de la Victoire & du Martyre.

— Se dit aussi de la partie plate d'un aviron , qui sert à battre & couper l'eau pour conduire un batteau sur l'eau.

On dit aussi *pale*.

PALMETTE , s. f. Lat. *Palmula* , It. *Palme* , All. *Kleine palmzweige*. Petit ornement de sculpture , en forme de feuilles de palmier , qu'on taille sur des moûlures d'architecture.

PALMIERI , (JOSEPH) Peintre , de Gênes , où il mourut en 1736 , fut un des plus excellens de son pays & même de l'Europe , pour le maniement du pinceau , la franchise de l'exécution , la facilité de l'invention , le bel accord & l'harmonie des teintes.

PALOMBO , (BARTHELEMI) Peintre , élève de Cortona , peignit le voyage de Saint Joseph , dans l'Eglise dédiée à ce Saint à Rome , & une Sainte Marie-Magdelaine , chez les Pères Carmes de Saint-Martin des Monts.

PALPLANCHE , s. f. Madrier dont un des bouts est affûté en pointe , pour pouvoir être enfoncé en terre , & qu'on met dans les rainures de deux pieux voisins , pour encloître le fondement de quelqu'ouvrage de maçonnerie dans l'eau , ou pour la construction d'un bâtardeau , d'une crèche , &c. *Voyez Pl. LI* , fig. viii , les palplanches B , entre les pieux A , A.

PALTRONIERI , (PIERRE) de Mirandola , dit *il Mirandolese* , Peintre , né en 1673 , fut , dès sa jeunesse , élève de Jean-François Cassana ; il alla ensuite à Bologne , où ayant plus d'inclination pour la quadrature que pour la figure , il en apprit les principes de Marc-Antoine Chiarini ; puis il passa à Vienne , & de-là à Rome , où il resta quelque-tems , pour voir , connoître , & dessiner les ouvrages antiques & modernes ; il s'y fit une manière facile , tendre & diligente , de peindre à détrempe sur toile , & à fresque sur les murs , des morceaux de perspective ornés de colonnades , d'architecture , de portiques de marbres veinés de leurs couleurs naturelles , dans de beaux sites , & enrichis de belles vues & lointains ; enfin il se fixa à Bologne , où il fit quantité d'ouvrages pour différentes villes.

PALUMBUS , (ASCANIUS) *Voyez Ascanius*.

PAMPHILE , d'Amphipolis en Macédoine , Peintre de l'antiquité , né sous le règne de Philippe , fut élève d'Eupompe , & devint célèbre pour enseigner les élémens de la peinture. Il fut le Maître d'Apelles. Il avoit tant de crédit qu'il fit ordonner à Sicyone , & ensuite dans toute la Grèce , que tous les Enfans nobles apprendroient à dessiner avant toutes choses.

— Sculpeur statuaire de l'antiquité , élève de Praxitèle.

— *Voyez NUVOLONE*.

PAMPRE , s. m. Lat. *Pampinus* , It. & Esp. *Pampano* , Ang. *Vine branch* , All. *Weinranke*. Ornement de sculpture , composé de feuilles de vigne & de grappes de raisin , dont on décore le creux des circonvolutions des colonnes torses.

PAN. *Voyez Lysio.*

PAN, s. m. Lat. *Pars*, It. *Ala*, Esp. *Fachada*, Ang. *Pane*, All. *Seite*. Est, en général, le côté d'une figure rectiligne.

Il se dit aussi de la partie d'un tout, & c'est dans ce sens qu'on dit : *un pan de mur, un pan de comble, un pan de bois, un pan coupé.*

— *de mur*; est donc une partie de la continuité d'un mur.

— *de comble*; est une partie de la couverturé d'un édifice, dont les plus longs côtés s'appellent *long-pan*.

— *de bois*; Est un assemblage de bois de charpente, composé de sablières, poteaux, décharges, tournices, croix de Saint-André, &c. formant la façade d'une maison, ou une cloison de refend, ou un pignon, dont on remplit les vides en maçonnerie, & qu'on recouvre d'un enduit sur lattis.

— *coupé*; est la suppression de l'angle droit ou aigu que forment deux murs qui se rencontrent, par une ligne droite qui forme avec eux deux angles obtus, comme on le pratique aux angles des maisons, dans les carrefours, & aux piliers des dômes, sur lesquels les pendentifs prennent naissance. *Voyez Pl. XXXIV, fig. 6, c, d.*

PANACHE, s. f. All. *Streb-bogen*. Portion de voûte en saillie, de figure triangulaire, presque verticale, ouverte par le devant comme une trompe, élevée sur un ou deux angles rentrants, pour porter en l'air une portion de tour creuse : telles sont les quatre panaches élevés sur les angles de la croisée de Saint-Louis des Invalides, & qui portent le dôme, sur la surface desquelles sont peints les quatre Evangélistes : telles sont aussi celles qui portent le dôme du Val-de-Grâce, & qu'on a orné de sculptures ; la décoration des panaches en sculpture, doit être préférée à la peinture. On dit aussi *fourche*, mais il est peu usité. *Voyez Pl. XXXIV, fig. 6, a, b, c.*

— Se dit aussi, dans la Sculpture, d'un ornement représentant des plumes d'autruche, dont le Brun a orné son chapiteau françois.

PANÆUS, ou PANENUS, habile Peintre de l'antiquité, frère de Phrynis.

PANCIAS, de Chio, Sculpeur statuaire de l'antiquité, fils & élève de Sostrate.

PANCIUS Sculpeur statuaire de l'antiquité.

PANCOTTO, (PIERRE) de Bologne, Peintre, florissant en 1590, mort à Rome, fut élève des Caracci, & fit voir son habileté dans le Jugement universel qu'il peignit sous le portique de Saint-Columban.

PANETERIE, s. f. Lat. *Panarium*, It. *Panatteria*, Esp. *Panera*,

*Ang. Pantry*, All. *Hof-beckerey*. Est, dans les Palais des Souverains, Princes, & grands Seigneurs, le lieu où se fait la distribution du pain.

PANFI, (ROMULUS) de Florence, Peintre, élève de Vignoli, mort à Carmignano à la fin du dernier siècle, fit également bien en grand & en petit le portrait, & excella particulièrement dans les paysages & les batailles; il fut fort considéré du grand Prince Ferdinand, & du Cardinal Léopold de Médicis.

PANICALE, (MASORIN de) Peintre, florissant à Rome en 1440, mort à l'âge de 37 ans, fut élève de Laurent Ghiberti, puis de Star-nina; il surpassa tous les Maîtres de son temps, par la force, la majesté, la morbidesse & le relief de ses figures, par ses beaux airs de tête.

PANICO, (ANTOINE-MARIE) de Bologne, élève de Denis Flamand, puis d'Annibal Carracci, dont il prit tellement la manière, que tous ses ouvrages à Bologne, à Rome, & à Farnèse, ont été vendus comme étant de la main de son Maître.

PANIER, s. m. Lat. *Fiscella*, It. *Paniere*, Esp. *Cesta*, Ang. *Pannier*, All. *Korb*. Vaisseau fait d'osier, en forme de cône tronqué renversé, dont on se sert dans les travaux, pour transporter les terres, les gravois, les coupeaux, &c.

— Est aussi un ornement de sculpture, qu'on place en amortissement sur des piliers ou colonnes, ou sur la tête de quelque figure en gaine. *Voyez Pl. XX, fig. x.*

— On en fait aussi suivant le calibre des pièces d'artillerie, pour y mettre les pierres & cailloux qu'on veut lancer contre l'ennemi, qui, sans cela, les rayent & les écorchent.

PANINI, (JEAN-PAUL) Peintre, né à Plaisance en 1691, se plait, dès sa jeunesse, à peindre d'un coloris tendre, dans la manière de Ghisolfi, des perspectives vagues, enrichies de figurines gracieuses, & posées dans de belles attitudes, qui lui firent une grande réputation à Rome, où il vivoit.

PANIZZATI, (JACQUES) de Ferrare, Peintre, mort jeune, en 1540, fut élève des Dosio, & eut une grande franchise de dessin.

PANNE, s. m. All. *Stütz-band*. Pièce de bois de charpente, posée de niveau sur les tasseaux & chantignoles des arbalestiers & jambes de force d'un comble, pour porter les chevrons. *Voyez Pl. XLVIII, fig. vi, chif. 7; & fig. vii, chif. 25.*

On appelle *panne de brisis*, celle qui forme le brisé d'un comble, dit à la mansarde. *Voyez fig. i, chif. 14.*

PANNEAU, s. m. It. *Tavola*, Esp. *Tabla lisa*, Ang. *Pane*. Est, en général, toute surface droite ou courbe de peu d'étendue.

— Est, dans la Maçonnerie, une des faces d'une pierre taillée,

il y en a de différentes sortes. *Voyez Pl. XXXI*, figure 7.

— *de douelle*; est celui qui forme intérieurement, ou extérieurement, la curvité d'un voulsoir. *Voyez e, f, g.*

— *de lit*; se dit de la face d'une pierre, par laquelle elle est posée sur une autre. *Voyez c, a, e.*

— *de tête*; est la face d'une pierre taillée, qui se présente verticalement ou d'à-plomb. *Voyez a, b, e, f.*

— *est une feuille de carton, ou de fer-blanc, ou un bâti de tringles de bois minces, levé & découpé, ou chantourné, sur l'épure d'une pièce de trait, pour tracer une pierre & la tailler ensuite.*

— *Se dit aussi de la maçonnerie dont on remplit les vuides d'un pan de bois, d'une cloison, & des parties d'enduit unies & lisses, autour desquelles on traîne des cadrés, & moûlures en plâtre ou mortier.*

— *Se dit, en menuiserie, de tout ouvrage en bois, entouré de cadrés & moûlures: tels sont les panneaux dont on remplit les bâti des lambris & des portes d'assemblage.*

— *Se dit aussi des planches de bois de chêne de 6 à 8 lignes d'épaisseur, dont on se sert le plus ordinairement pour faire les panneaux des lambris.*

— *d'ornemens; se dit des fleurs, fruits, grotesques, &c. qu'on peint sur les panneaux de menuiserie d'un lambris, pour l'enrichir, ou dans les plafonds.*

— *de fer; se dit des ornement de fer forgé ou fondu, dont on remplit les parties d'un châssis de porte, ou de balcon, ou d'une rampe d'escalier. Voyez Pl. XXI, fig. 13, a, b, c, d.*

— *de sculpture; se dit de tout ornement taillé en bas-relief, de quelque matière que ce soit, & enchâssé dans un lambris: on en voit en bois, au dossier des formes du chœur de Notre-Dame à Paris: on en fait aussi à jour, pour servir de jalouises à des tribunes; telles sont celles des loges secrètes du théâtre de Metz. Voyez Pl. VIII, entre les lettres P & Q.*

— *de glasses; se dit des glasses qu'on pose dans les lambris, tant pour réfléchir les objets qui se trouvent vis-à-vis, ou la lumière, que pour donner à un appartement une plus grande étendue en apparence.*

— *de verre, Ang. Pane of glass; est l'assemblage de différents morceaux de verre coupés, suivant différentes figures, par le moyen de languettes de plomb soudées les unes aux autres.*

On en faisoit autrefois beaucoup d'usage dans tous les bâtimens: nous en voyons encore aujourd'hui dans toutes nos Eglises. *Voyez Pl. LXVIII, LXIX, LXX, LXXI.* Le

Le seul avantage de ces panneaux étoit la médiocrité de la dépense , pour les réparations du verre cassé , car au reste , la main d'œuvre & le plomb , revenoient à peu près au même prix que les grands carreaux aujourd'hui en usage.

— Est aussi , dans un vaisseau , un assemblage de planches , qui sert à fermer quelqu'ouverture , comme les écoutilles : on le distingue en *panneau à vassole* , & *panneau à boîte*.

— à *vassole* ; est celui dont les bords reposent dans une feuillure ou *vassole*.

— à *boîte* ; est celui qui a un rebord comme le dessus d'un coffre : tels sont ceux dont on couvre les écoutilles d'un vaisseau.

On nomme *grand panneau* , celui qui sert à fermer la grande écoutille.

PANSA , (FÉDERIC) de Milan , Peintre , mort en 1703 , âgé de 70 ans , fut élève de Charles-François Nuvolone , puis alla à Venise , étudier les ouvrages de Tiziano & de Paul Véronèse , dont il emporta des copies à Milan ; il se fit une manière forte de colorier , & au premier coup , qu'il adoucit depuis par le conseil de ses amis ; il fit à fresque & à l'huile différens ouvrages d'un bel accord de couleurs , particulièrement dans l'Eglise de Saint-François , les deux tableaux à côté de l'autel de Saint-Joseph , & toute la voûte ; la salle des Docteurs du Collège , sur la place des Marchands , &c.

PANTHÉON , s. m. Nom que les Romains avoient donné à un Temple de Rome , dédié à tous les Dieux ; c'est aujourd'hui l'Eglise de Sainte-Marie-Majeure.

PANTOGRAPHHE , s. m. Est , en général , un instrument propre à tracer toutes sortes de dessins. R. *παν*, *πάντος*, *omnis* ; & *γράφω*, *scribo*.

On en connaît aujourd'hui deux , dont l'usage est différent , & qu'on nomme , l'un *pantographhe* simplement , & l'autre *pantographhe de perspective*.

Le pantographhe , ou singe , Lat. *Simius Mathematicus* , est un instrument dont on se sert pour copier le trait de toutes sortes de dessins , soit de la même grandeur , soit en les réduisant en grand ou en petit. Il est composé de quatre règles , deux grandes & deux plus petites , jointes ensemble par des charnières à pivot , lesquelles forment toujours un parallélogramme entr'elles ; l'une de ces règles porte une pointe , qui parcourt tous les traits du dessin original , tandis que le crayon porté par une autre de ces règles , trace ces mêmes traits de la même grandeur , ou plus en grand , ou plus en petit , sur une surface quelconque. Il paroît qu'on a ignoré jusqu'ici , le premier Inventeur de cet instrument : on sait seulement que Langlois ,

habile Ingénieur en instrumens de Mathématiques , en a corrigé les défauts , & le présenta à l'Académie Royale des Sciences , en 1743 , & que Canivet son neveu & son élève , l'a encore perfectionné ; mais j'ai trouvé qu'il a été inventé par Christophe Scheiner , Jésuite de la basse Allemagne , qui enseigne la construction & la manière de se servir de cet instrument , même pour dessiner de la perspective , en l'appliquant à un plan vertical , dans son ouvrage intitulé : *Pantographice , seu ars delineandi res quaslibet per parallelogramnum lineare seu cavum , mechanicum , mobile. Libellis duobus explicata & demonstrationibus geometricis illustrata : quorum prior epipedographicen , sive planorum ; posterior stercographicen seu solidorum aspectabilium vivam imitationem atque projectionem edocet.* ROME 1631 in-4° .

Par le moyen de cet instrument , on peut copier très - promptement & très-fidèlement un dessin quelconque , ou le réduire en grand ou en petit , avec les mêmes avantages , lorsqu'il est bien fait , & que l'on fait en faire usage ; quoique le P. Pernety , dans son Dictionnaire de Peinture , semble vouloir le déprimer , de même que tous les Dessinateurs qui ne sont ni Géomètres ni Mécaniciens , & ne savent manier dans leurs doigts qu'un porte-crayon ou un pinceau .

Le Pantographe de Perspective , Lat. *Simius opicus* , est un instrument par le moyen duquel on trace en perspective , sur telle surface que l'on veut , plane , courbe , ou mixte , le trait d'un dessin géométral quelconque , ou de toutes sortes d'objets naturels , même la figure , avec promptitude & précision , sans faire aucune des opérations de Géometrie qui sont en usage à cet effet , & pour parler comme les Auteurs des Traité de Perspective , soit pour le tableau perpendiculaire , soit pour le tableau incliné , soit pour le tableau parallèle , soit pour le tableau élevé , soit pour le tableau de côté , &c.

La Pl. IC , représente en perspective cet instrument , tel que je l'ai fait exécuter pour l'instruction & l'amusement des Princes Enfans de France , au commencement de 1758 ; elle a été gravée d'après un dessin fait par le moyen d'un instrument semblable .

La table a b c d , avec son pied , est totalement indépendante de l'instrument ; elle n'a été faite que pour pouvoir mettre l'instrument dans les différentes positions , avec plus de facilité ; par le moyen de la manivelle g , on la fait monter ou descendre , & les demi-cercles N R P , & M Q O , servent à l'incliner en avant ou en arrière .

Le Pantographe posé sur la table est composé d'un axe a b , retenu dans deux poupées n & o ; cet axe passe dans une espèce de petit moyen r , qui réunit la branche de section s x , & la branche de l'équerre t q , comme les deux jambes d'un compas .

Ce moyeu est encastré dans un support  $I p$ , qui porte les deux extrémités d'un demi-cercle,  $Isp$ , lequel passe à travers la branche de section, pour la fixer à telle inclinaison que l'on veut, par le moyen de la vis  $S$ .

La branche de section  $s x$ , est terminée à son sommet par une fleur de lys, dans laquelle est ajustée une petite poulie, dont on verra l'usage ci-après.

Il est aisé de concevoir què cet instrument peut être éloigné ou approché de l'Opérateur, en faisant changer de place aux poupées  $n \& o$ .

On fixe le point de l'œil où l'on veut, par le moyen de la visière  $d c e f$ , qu'on place à volonté; cette visière est composée d'une base  $e f$ , cylindrique creuse, dans laquelle glisse une baguette cylindrique  $e c d$ , portant à son sommet une pinule  $d$ , & en  $c$  un demi ellipsoïde concave, au centre duquel est un trou extrêmement petit.

Sous la main droite de l'Opérateur, est le projecteur, dont on voit la pointe en  $i$ .

Voila toutes les pièces de cet instrument, mais pour s'en servir, il faut l'équiper de cordons & d'un fil de soie en cette manière.

En  $t$  on attache l'extrémité d'un cordon, qu'on fait passer au-tour d'une petite poulie renfermée dans la poupée en  $u$ , de-là en  $z$ , au-tour d'une autre petite poulie sous la main gauche de l'Opérateur, ensuite on fait passer ce cordon autour d'une autre poulie en  $o$ , de-là au-tour de la poulie  $n$ , & on joint les deux extrémités de ce cordon en  $t$ . Ces cordons servent à faire mouvoir l'instrument vers la droite ou vers la gauche, sur l'axe  $a b$ .

On prend ensuite un fil de soie noire, à l'extrémité duquel on attache le contrepoids  $y$ , on le fait passer sur la poulie en  $x$ , de-là on le fait descendre le long de la branche de section, au-bas de laquelle on le passe sous le moyeu  $t$ , & on attache son autre extrémité au projecteur  $i$ . Enfin on fait un petit nœud, avec de la soie blanche, sur le fil de soie noire, en  $10$ .

L'instrument ainsi monté & équipé, si l'on veut par exemple tracer en perspective le cube  $c f h i k m$ , il faut trouver la perspective de chacun de ces points: or la manière d'en trouver un, est la même pour tous les autres. Je suppose donc qu'il faille trouver la perspective du point  $i$ , je tire le cordon  $z$  ou  $d$ , pour amener le fil de soie noire dans le plan de la ligne  $i m$ , vue du point  $c$ ; ensuite je tire ou je lâche le fil de soie noire qui est attaché au projecteur  $i$ , jusqu'à ce que le petit nœud de soie blanche se trouve en  $\&$ , dans la direction du rayon visuel  $c \& i$ , observant que le fil noir soit parallèle à la branche de l'équerre  $t q$ , alors le point  $i$  est le point perspective du point  $i$  du cube.

A a ij

On verra la description plus détaillée, & les différens usages de cet instrument, dans le *Traité de Perspective théorique & pratique*, que je compte mettre au jour incessamment.

Je dois la première idée de l'invention de cet instrument, à la nécessité où je me suis trouvé de pratiquer la perspective, lorsque j'ai bâti le théâtre de Metz, pour suppléer aux médiocres talents d'un Peintre de décos, qu'on avoit cependant fait venir de Paris.

PANTURE. *Voyez* PENTURE.

PANZACCHIA, (MARIE-HÉLÈNE) née à Boulogne en 1668, d'une famille noble, eut un génie singulier pour le dessin, & eut pour maître Emile Taruffi, sous lequel elle fit de grands progrès dans la peinture ; elle se forma une manière prompte, vague, correcte, & d'un bel empâtement de couleurs ; elle fit des paysages très-agréables & bien dégradés, dans lesquels elle introduissoit de petites figures gracieuses, mouvantes & bien exprimées.

PAOLINI, (PIERRE) Peintre, né à Lucques en 1603, mort en 1681, eut une inclination naturelle pour le dessin ; à l'âge de 15 ans, son père l'envoya à Rome, dans l'école d'Ange Carosello ; pendant qu'il dessinoit dans les galeries de Rome, il rencontra le fameux Dominichino, qui, voyant ses dessins, lui dit, en lui mettant la main sur l'épaule : *continuez, jeune homme, à vous appliquer, vous deviendrez habile.* Ces paroles lui donnèrent tant d'émulation, qu'ayant acquis de la franchise dans le dessin, il se donna au coloris, & fit autant de merveilles que de tableaux. Il resta à Rome jusqu'à l'âge de 30 ans, qu'il perdit son père ; puis alla à Venise, où il demeura deux ans, au bout desquelles la mort de sa mère le fit revenir à Lucques. Il s'y maria, & ouvrit une Académie publique, où il posoit le modèle pour dessiner le nud : il l'orna de morceaux de stuc, de vases, de statues, de bas-reliefs, d'antiques & de dessins. On remarque dans ses ouvrages, qui sont fort estimés en France, beaucoup de goût dans les contours, une forte manière, un bon coloris, de l'expression & de la vérité.

PAOLO, (Frère) de Pistoie, Religieux Dominicain, fut élève de Frère Barthélemy de Saint-Marc, qui lui laissa tous ses dessins, sur lesquels, par la suite, il peignit plusieurs sujets d'Histoire Sacrée, dans Saint-Dominique de Pistoie, & autres lieux.

PAPACELLO, (MASO) de Cortone, Peintre florissant en 1510, apprit la peinture de Jules Romain, & travailla avec Benoît Caporali, au Palais du Cardinal Silvio Passerini, & fit aussi d'autres ouvrages à fresque dans cette ville.

PAPETERIE, s. f. Lat. *Chartaria*, It. *Carteria*, Esp. *Papeleria*, Ang. *Paper-mill*, All. *Papier-mühle*. Grand bâtiment situé au bord

d'une rivière , qui renferme toutes les pièces & machines nécessaires pour la fabrique du papier & le logement des Ouvriers. Il y en a de fort belles en Auvergne & en Hollande.

PAPIER , s. m. Lat. *Charta* , It. *Carta* , Esp. *Papel* , Ang. *Paper* , All. *Papier*. Pâte faite de chiffons de linge broyés & réduits en bouillie , dont on fait artistement des feuilles très-minces , de différentes grandeurs , qui servent pour écrire & pour dessiner. Il y en a de plusieurs sortes , dont celles qui servent au dessin , sont le papier lavé , pour les plans & dessins colorés , celui d'Hollande est préférable à celui de France ; le papier vernis , qui est un papier très-mince , appellé communément *de serpente* , sur lequel on passe une légère couche de vernis de Venise , de chaque côté , pour le rendre transparent ; sert pour copier ou prendre le trait d'un dessin , ou d'un tableau , ou d'une gravure.

— — — *de cartouche* ; est du gros papier gris , dont on se sert pour faire les gargousses , sur un moule de bois cylindrique.

PAPILLOTAGE , s. m. Se dit en peinture des plis des draperies , qui sont petits & mesquins : il se dit aussi de toute lumière qui est trop dispersée dans un tableau , & qui ne forme pas de belles masses de jour ou d'ombre.

PARABOLE , s. f. Lat. It. Esp. & Ang. *Parabola* , All. *Parabel*. Est la ligne courbe que décrit une bombe par son mouvement dans l'air , c'est aussi la ligne que forme le profil de l'excavation d'une mine.

PARABOLOIDE , s. m. est le nom qu'a donné M. de Valliere , au solide enlevé par l'effet d'une mine.

PARACCA , (JEAN-ANTOINE) de Valsoldo , appellé communément à Rome , *il Valsoldo* , Sculpteur , mort jeune , vint à Rome sous le Pontificat de Grégoire XIII ; il fut occupé à restaurer les statues antiques ; il fit ensuite des mausolées & des statues de sa composition , qui firent sa réputation.

PARADOSSO. *Voyez TROGLIO*.

PARALLELE , adj. Lat. *Æquidistant* , It. *Parallelo* , Esp. *Paralelo* , Ang. *Parallel* , All. *Vergleichung*. Se dit de toutes les lignes ou surfaces des corps qui , dans toute leur étendue , sont toujours à égale distance l'une de l'autre.

— — — ou *Place d'armes* ; est , dans les travaux d'un siège , une tranchée pratiquée parallèlement au front de la place assiégée ; elle sert à mettre à couvert les soldats qui soutiennent les travailleurs , à communiquer d'une partie à l'autre de l'attaque , & à se fortifier pour repousser plus facilement les sorties que peut faire l'assiégé : on en fait ordinaire-

ment trois , & quelquefois quatre. La première est ordinairement à 300 toises du chemin couvert , & embrasse tout le front de l'attaque ; la seconde à 150 toises ; & la troisième au pied du glacis ; lorsqu'on en pratique une quatrième , elle sert à joindre les différentes sappes qu'on fait sous le glacis.

— Instrument composé de deux règles de bois , d'une largeur égale dans toute leur longueur , & attachées l'une à l'autre par deux petites plaques de cuivre d'égale longueur , de manière qu'on puisse les approcher ou les éloigner toujours parallèlement l'une de l'autre. Les Graveurs s'en servent pour l'Architecture & autres ouvrages où il y a des lignes à tracer parallèlement. *Voyez Pl. LXXIII , fig. 22.*

PARANGON , s. m. Lat. *Marmor-atum* ; It. *Marmo-nero* , All. *Schwarzer marmor*. Espèce de marbre fort noir , que les Anciens tirroient de l'Egypte & de la Grèce , & qu'ils appelloient aussi *basaltes*.

PARAPET , s. m. Lat. *Peribolus* , It. *Parapetto* , Esp. *Parapeto* , Ang. *Parapet* , All. *Brust-wehr*. Est , en général , une élévation de maçonnerie ou de terre , qu'on pratique au bord d'un terrain escarpé , comme aux deux côtés d'un pont de pierre , sur un mur de quai ; dans la fortification , le parapet a une plus grande épaisseur , pour qu'il puisse garantir le soldat du feu de l'ennemi , & qu'il puisse tirer à couvert ; il a ordinairement une banquette à son pied intérieur , pour éllever le soldat , & sa partie supérieure est pratiquée en pente , pour donner la facilité de tirer sur la contrescarpe & le chemin couvert.

On fait aussi un parapet aux lignes de circonvallation , aux camps retranchés , aux redoutes , aux tranchées , & aux parallèles.

PARASCENIUM. *Voyez Postscenium.*

PARASOLE , ( LÉONARD ) Graveur en bois , mort âgé de 60 ans , a fait différens ouvrages d'après Tempesta , par ordre de Sixte V ; il grava l'Herbier de Castor Durante , Médecin de ce Pape.

— ( ISABELLE ) de Rome , femme de Léonard , morte âgée de 50 ans , excella dans le dessin : elle fit un livre de dessins de dentelles & de broderie de son invention ; elle grava toutes les plantes de l'herbier du Prince Cesi d'Acquasparta.

— ( BERNARD ) Peintre , né à Rome , fils de Léonard & d'Isabelle , tous deux habiles dans le dessin , fut élève du Cavalier Joseph d'Arpino ; il a peint dans l'Eglise de Saint-Roch , la seconde chapelle toute entière.

PARAVENT , s. m. Lat. *Fenestræ valvæ* , It. *Paravento* , Esp. *Biombo* , Ang. *Screen* , All. *Fenster-laden*. Est l'assemblage de plusieurs châssis faits de tringles de bois assemblées , qu'on couvre de

papier , de toile , ou autre étoffe , & qu'on dresse sur le plancher , dans les chambres , au-devant des portes , pour garantir du vent & du froid.

PARC , s. m. Lat. *Septum* , It. *Parco* , Esp. *Parque* , Ang. *Park* , All. *Thier-garten*. Est en général une grande étendue de terrain , clos de mur ou de palissades.

— Est , dans les Châteaux & Maisons-Royales , un grand clos planié d'arbres en allées & en plein bois , où on enferme du gibier pour le plaisir de la chasse : tels sont les parcs de Saint-Cloud , de Versailles , de Meudon , de Marly , de Sceaux , près Paris.

— *d'Artillerie* ; est un emplacement choisi dans un camp ; hors la portée du canon de la Place , & qu'on entourre de lignes , pour y placer les pièces d'Artillerie , les magasins à poudre , les artifices , & généralement toutes les munitions de guerre nécessaires pour faire le siège d'une place : on en fait d'autres plus petits , qu'on nomme *entrepôts* , à portée des différentes attaques , mais qui ne contiennent que ce qui est nécessaire pour le service d'une journée.

— Est aussi , dans une ville maritime , une enceinte qui renferme les magasins généraux & particuliers , de tout ce qui est nécessaire pour la construction des vaisseaux du Souverain.

— Est aussi , dans un vaisseau , un endroit fermé avec des planches , entre deux ponts , où on met les bestiaux qu'on embarque pour l'approvisionnement.

PARCLOSE , s. f. Est l'enceinte d'une stalle d'Eglise qui renferme le siège.

— Est aussi toute planche placée à fond de cale , sur les vitonières , sans être attachée , pour les pouvoir lever au besoin.

PAREMENT , s. m. Lat. *Facies* , It. *Faccia* , Ang. *Surface* , All. *Forderseite*. Se dit dans les Arts , en général , de toute surface apparente & travaillée , de quelque matière que ce soit. Dans une pierre , c'est sa face hors du mur ; dans une tablette de marbre , pierre , ou bois , c'est sa surface supérieure , qui est polie : on dit *une porte* , *une croisée à deux paremens* , lorsque les deux côtés en sont décorés ou travaillés avec le même soin : telles sont les portes à placard des appartemens.

— *Brut* ; est la face d'une pierre telle qu'elle est sortie de la carrière , qui n'a point été taillée.

PAREYA , (JEAN de ) Africain & esclave de D. Diego Velasquez , mort à Madrid en 1670 âgé de 60 ans , voyant peindre son Maître , il voulut aussi étudier la peinture ; mais ne lui permettant pas d'exercer cet art libéral , parce qu'il étoit esclave , il dessinoit en cachette

pendant la nuit , & contentoit son ardeur. Le Roi d'Espagne , Philippe IV , venoit souvent *incognito* voir peindre Velasquez & admirer ses tableaux ; Pareya mit un jour le portrait du Roi dans un endroit par où il devoit passer ; ce Prince qui avoit coutume de se promener & d'examiner les tableaux , ayant vu ce portrait , demanda par qui il étoit peint , l'Esclave , sans rien répondre , se jeta à ses pieds , & le supplia d'obtenir de son Maître , qu'il pût exercer la peinture. Dès cet instant , le Roi le rendit libre , & ordonna à Velasquez de l'instruire dans la peinture. Il devint un très-bon Peintre en portrait , & resta avec son maître tant qu'il vécut.

PARFONDRE , v. a. Lat. *Encarflum auro inaucere* , It. *Smaltare* , Ang. *To melt* , All. *Schmelzwerk*. Faire fondre au feu l'émail également par-tout. Les Peintres sur verre se servent aussi de ce terme , dans le même sens que les Emailleurs.

PARIS , (DOMINIQUE de ) Peintre , élève de Pierre Perugino , florissant en 1520 , a beaucoup travaillé avec son frère Horace , dans la ville de Perouse : on remarque dans ses ouvrages de beaux contours & une belle vaguenesse.

— (HORACE de ) Peintre , élève de Pierre Perugino , dit communément *Paris Alfani* , frère de Dominique , fut un bon Peintre , florissant en 1550. On voit à Perouse sa patrie des tableaux gracieusement peints , dans la manière de Raphaello , & plus ronde que celle de Perugino & des autres Peintres de ce tems.

PARISIO , (ANBROISE) de Rome , Sculpteur , inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine en 1678 , fit en bas-relief l'urne sépulcrale de Clément X , dans l'Eglise de Saint-Pierre de Rome , & une Sainte Barbe , dans l'Eglise dédiée à cette Sainte.

PARLOIR , s. m. Lat. *Exedra* , It. *Parlatorio* , Esp. *Locutorio* , Ang. *Parlour* , All. *Sprach-Gitter*. Est , dans un Couvent d'hommes ou de filles , une salle ou un cabinet où ils reçoivent les personnes qui viennent les voir , avec cette différence , que ces salles ou cabinets , dans les Couvens de filles , sont séparés par une grille en deux parties , dont l'une a son entrée par le dedans du Couvent , & l'autre partie par le dehors.

PARMESAN , ou PARMIGIANINO. *Voyez MAZZOLA.*

PARMESE , (CHRISTOPHE) Peintre , élève de Jean Bellino.

PARMIGIANINO , (JULES) Peintre , né à Parme , mort à Venise en 1734 , fut élève de Francois Monti , & devint le plus habile de cette Ecole , pour peindre les batailles. Le Général Francesco Grimani , l'emmena avec lui dans la Morée , où il lui fit peindre les grands événemens de ce tems , qu'il a conservé dans son Palais. De retour

à Venise, ce Seigneur lui fit une pension honnête jusqu'à sa mort, & il y peignit des paysages & des batailles, pour différens Seigneurs & Particuliers.

PARMIGIANO, (FABRICE) Peintre, mort à Rome âgé de 45 ans, sous le Pontificat d'Urbain VIII, fut excellent Paysagiste ; sa femme Hippolyte l'aida dans ses ouvrages, avec un génie, un dessin, & un coloris parfaitement égal au sien.

PARODI, (PHILIPPE) mort à Gênes en 1703, âgé de 60 ans, fut un des plus excellens Sculpteurs de Gênes dans son tems : on voit, dans l'Eglise de Saint-Charles de cette ville, une très-belle statue de la Vierge ; dans celle de Carignan, la statue de Saint Jean-Baptiste, de la main de ce célèbre Artiste. Il fit plusieurs statues pour l'Eglise de Lorette à Lisbonne, la porte du jardin de la maison Brignoli, où il a placé deux Thermes qui ne le cédent point à l'antique ; il a aussi travaillé à Venise & à Padoue.

— (DOMINIQUE) Peintre, fils de Philippe Sculpteur de Gênes, qui lui enseigna les principes du dessin ; il vint ensuite à Rome, où il fit tant de progrès dans la peinture, qu'en 1698, il fit un tableau pour l'Eglise neuve, en concurrence de plusieurs autres Peintres, qui étoient Lazare Baldi, Joseph Ghezzi, Daniel Saiter, & Joseph Passari.

— (PELLEGRIN) fils de Dominique, né à Gênes, apprit les élémens de la peinture de son père, & en peu de tems peignit des portraits d'après nature, & très-resemblans ; il faisoit les copies de ceux qu'on demandoit à son père, avec tant d'exactitude & de goût, qu'on les croyoit de lui ; il quitta la maison paternelle, & ouvrit une Ecole, où il y eut un grand concours, non-seulement d'Ecoliers, mais de Seigneurs, qui voulurent se faire peindre. Beaucoup de ces portraits passèrent en Espagne, en Angleterre & en Allemagne ; en 1741, il fit celui du Doge de Gênes, Spinola, qui fut gravé à Florence par Gregory.

— (OCTAVE) Peintre, né à Pavie en 1659, fut élève d'André Lanzani de Milan ; il alla étudier ensuite à Rome, devint un Dessinateur exact, & fit différens ouvrages pour sa Patrie & autres lieux.

PAROI. *Voyez MUR, MURAILLE.*

PAROLINI, (JACQUES) Peintre, élève de Cignani, se fit honneur en suivant la manière de son Maître, tant à fresque qu'à l'huile.

PARONI, (FRANÇOIS) de Milan, Peintre, mort en 1634, étant encore jeune, fils d'un Peintre ordinaire, dont il apprit les principes ; il alla à Rome, où il étudia les meilleurs ouvrages en statues

& peintures ; il devint un bon peintre , & travailla pour les édifices publics & pour les particuliers.

PARPAIN , adj. Se dit de tout morceau de pierre qui a deux paremens , & qui seul occupe toute l'épaisseur d'un mur. On dit : pierre parpaigne , ou un parpain.

PARQUET , s. m. Lat. *Pavimentum ligneum* , It. *Tavolato* , Esp. *Parquecillo* , Ang. *Inlaid floor* , All. *Tafel-werk*. Est un assemblage de menuiserie , composé d'un châssis quarré , divisé par plusieurs traverses parallèles aux côtés du châssis , ou obliques en diagonale , dont les vides sont remplis de petits carreaux à rainure & languettes , ou quelquefois formés d'après un dessin de compartiment , dont on se sert au lieu de pavé ou de carreau , pour couvrir les planchers des appartemens , en le posant & attachant sur des lambourdes , avec clous à têtes perdues.

On en fait aussi quelquefois les panneaux des portes cochères.

— — — Est aussi , dans une salle d'Audience où on rend la justice , l'espace renfermé par le lambris d'appui , qu'on appelle barre , dans lequel sont placés les sièges des Juges.

— — — Il se dit aussi , dans les Cours Souveraines , du lieu où les Gens du Roi s'assemblent & tiennent leurs séances.

PARQUETAGE , s. m. Lat. *Opus sectilibus variatum* , It. *l'Intavolato*. Ouvrage fait avec du parquet.

PARQUETER , v. a. Lat. *Insternere pavimento ligneo* , It. *Intavolare*. Couvrir un plancher de parquet.

PARRHASIUS , d'Ephèse , vivant 375 ans avant J. C , fut fils & disciple d'Evenor , émule de Timante & de Zeuxis ; il fut le premier qui trouva les vraies proportions , l'élégance des visages , la vaillance des cheveux , la beauté de la bouche , & la perfection des contours . Il fit un Méléagre , un Hercule & un Persée , pour la ville de Rhôdes , un Bacchus pour Corinthe , un Prométhée pour Ephèse , & autres tableaux en grand & en petit.

PARROCEL , (BARTHÉLEMI) Peintre , né à Brignoles en Provence , fils ainé de Joseph I. Parrocel , mort en 1660 , s'attacha à la peinture & mourut fort jeune.

— — — ( Louis ) deuxième fils de Joseph I , né aussi à Brignoles , s'appliqua à la peinture , l'exerça en Languedoc , & enseigna les premiers principes à son frère Joseph , ensuite alla s'établir à Avignon. Il a laissé deux fils , Ignace & Pierre.

— — — ( JOSEPH II du nom ) Peintre , né à Brignoles en Provence , en 1648 , mort à Paris en 1704 , 3<sup>e</sup> fils de Joseph I , reçut les premiers principes de son frère Louis , vint ensuite à Paris , & de-là passa en

Italie , où il se mit à Rome , sous la discipline de Bourguignon , qu'il égala dans l'art de peindre les batailles , & qu'il surpassa par le bouillant du coloris , dont il prit le goût en passant à Venise ; il y étudia d'après les plus grands Peintres , & réussit à les imiter dans la force , le mouvement , le fracas & les beaux effets ; il n'avoit jamais suivi les armées ; mais son heureux génie suppléoit à tout ce qu'il n'avoit pas vu , & la grande connoissance qu'il avoit de l'histoire , le mettoit au dessus des Peintres ordinaires de batailles & de portraits : on voit à Notre-Dame de Paris , un Saint-Jean dans le désert de la main de ce maître ; plusieurs tableaux à l'hôtel de Toulouse , aux Invalides , à Versailles , &c. Il manioit le burin & la pointe avec la même hardiesse que le pinceau , & a gravé plusieurs estampes avec beaucoup d'intelligence & d'esprit. Il a laissé deux enfans , l'aîné Charles , Peintre ; le cadet mort à Saint-Malo , Ingénieur en chef , & Chevalier de Saint Louis. Il a eu pour élèves François Sylvestre , & deux de ses neveux Ignace & Pierre Parrocet.

— (IGNACE) né à Avignon , fils aîné de Louis , élève de Joseph II , s'attacha à peindre les batailles dans sa manière , & mourut en 1722.

— (PIERRE) né à Avignon , 2<sup>e</sup> fils de Louis , élève de son oncle Joseph II , & de Charles Maratti , mort en 1739 , âgé de 55 ans , a beaucoup exercé la peinture dans le Languedoc , la Provence , & le Comtat Venaissin. On voit , dans la chapelle des Pénitents blancs à Avignon , trois grands tableaux de sa main , représentans la Pêche miraculeuse , une Résurrection & une Ascension , dont il présenta les esquisses à l'Académie Royale , qui le reçut au nombre de ses Agréés. L'ouvrage le plus considérable qu'il ait fait , est l'Histoire de Tobie en 16 tableaux , dans la galerie de l'hôtel de Noailles , à Saint-Germain-en-Laye ; & son chef-d'œuvre est le Couronnement de la Vierge par l'Enfant-Jésus , dans l'Eglise des Religieuses de Sainte-Marie à Marseille.

— (CHARLES) fils aîné de Joseph II , Peintre , né à Paris en 1689 , mort au même lieu en 1752 , fut élève de son père , & excella dans le même genre de peindre les batailles ; il s'engagea dans la Cavalerie , pour avoir occasion d'étudier d'après nature , les particularités relatives à son talent. Personne n'a dessiné les chevaux & les événemens militaires avec plus de goût , de fermeté & d'enthousiasme , & n'y a mis plus de vérité que son père ; il eut la gloire de peindre les conquêtes de Louis XV , & plusieurs de ses tableaux ont été exécutés à la manufacture des Gobelins , où le Roi lui avoit donné un logement & l'avoit gratifié d'une pension ; ceux qu'il fit à l'occasion de l'entrée de l'Ambassadeur Turc , sont justement admirés des connoisseurs , & sont regardés comme des chefs-d'œuvre. Il est mort Professeur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.      B b b ij

— ( JOSEPH III ) fils aîné de Pierre, qui a été Pensionnaire du Roi à Rome.

— ( IGNACE ) second fils de Pierre, actuellement vivant, qui a peint la grande coupole de l'Abbaye du Mont Saint-Quentin, en Picardie.

PARTAGE, s. m. Lat. *Partitio*, It. *Spartimento*. Est, dans la conduite des eaux, le lieu le plus élevé, d'où se fait leur distribution en différens endroits, par des tuyaux, canaux, &c. On dit *bassin de partage*.

— Se dit aussi de la division d'un héritage en plusieurs lots, ou portions égales, par les opérations géométriques; ou par estimation, lorsque ce sont des bâtimens qui ne peuvent être partagés.

PARTEMENT, Se dit, en artifice, des fusées volantes qui sont moins grosses que les marquises: telles sont celles de 8 lignes de diamètre, qu'ils appellent *de petit partement*, & celles de 10 lignes, qu'ils appellent *grosses de partement*.

PARTERRE, s. m. Lat. *Pulvinus*, It. *Spartimento*, Esp. *Era*, Ang. & All. *Parterre*, Est en général la partie découverte d'un jardin, au-devant d'une maison, qu'on orne de compartimens de buis & de gazon, de fleurs, d'arbustes, &c. suivant un dessin: telle est Pl. LXXXVIII, la partie depuis le château 12, 12, jusqu'à l'allée 2, 2. Il y en a de différentes sortes.

— *de broderie*; est celui qui est formé de traits de buis nain, ou de statifées, ou de marguerites, qui imitent la broderie, entouré de platebandes: on y mêle aussi quelques massifs de gazon, & on en détache les différentes parties avec du sable de diverses couleurs. Voyez Pl. LXXXVIII, ceux qui sont représentés entre les n° 6, 16, 21.

— *de compartiment*; est celui qui est formé de massifs & pièces de gazon, d'enroulemens & plattebandes de fleurs, mêlés de quelque broderie. Voyez Pl. LXXXVIII, chif. 25, 26, 27, 28.

— *de gazon*; est celui qui est formé de pièces de gazon, avec quelques enroulemens. Voyez Pl. LXXXVIII, a, b, c, d, e.

— *découpé*; est celui qui est par compartimens de figures symétriques, séparés par des sentiers. Voyez Pl. LXXXVIII, chif. 29, 30, 31, 32.

— *à l'Angloise*; est celui qui est formé de grands tapis de gazon, entourés de plattebandes de fleurs, qui en sont séparées par un sentier sablé. Voyez Pl. LXXXVIII, h, m, n.

— *d'eau*; est celui qui est formé de plusieurs bassins de différentes figures, avec jets & bouillons d'eau: tel est celui de Chantilly & de Versailles.

— de théâtre , Lat. *Arca ima* , It. *Platea* , Ang. *Pit* , All. *Parterre* ; est , dans une salle de spectacles , l'espace entre l'amphithéâtre & l'orchestre , où les spectateurs se tiennent debout , selon l'usage suivi en France. *Voyez Pl. I.*

PARVIS , s. m. Lat. *Propylæum* , It. *Atrio* , Esp. *Zaguan* , Ang. *Court* , All. *Vorhof*. Est la place qui est ordinairement au-devant de la principale entrée d'une grande Eglise : tel est à Paris le parvis de Notre-Dame.

PAS , s. m. Lat. *Passus* , It. & Esp. *Passo* , Ang. *Stop* , All. *Schritt*. Mesure en longueur qu'on distingue en pas commun & pas géométrique.

— commun ; est une longueur de deux pieds & demi.

— géométrique ; est une longueur double , c'est-à-dire de cinq pieds.

— de souris ; on appelle ainsi les petits degrés qu'on pratique aux arrondissemens & angles rentrans de la contrescarpe d'une Plat-  
ce à fossé sec.

— Lat. *Limen* , It. *Passo* , Esp. *Umbral* , Ang. *Step*. Se dit de la pierre qu'on pose à niveau du pavé , entre les deux jambages d'une porte , sans saillie au-delà du nud du mur.

— Se dit aussi des entailles qu'on fait dans les plateformes d'un comblé , pour recevoir le pied des chevrons. *Voyez Pl. XLIX* , fig. III.

— de vis ; est la distance qu'il y a entre chaque arête , ou filet , de la circonvolution d'une vis. *Voyez Pl. XLIV* , fig. VII , lettres e , -g .

— Se dit aussi des outils d'une même espèce , mais de différentes grosseurs ou grandeurs , comme des vrilles , des forets , des tarrières , des mèches de villebrequin , des gouges , &c.

PAS , ou PASSAEUS , (CRISPIN von ) de Cologne , Graveur en cuivre , florissant en 1660 , mit au jour un livre de gravures en quatre langues , intitulé : *La luce del dipingere* , in-fol. dans lequel il enseigne les principes pour bien dessiner la figure ; il a gravé beaucoup de morceaux d'après Martin de Vos , & autres.

Sa marque est C. P. ou Pl. XCVII , fig. 12.

— ( MAGDELEINE von ) fille de Crispin , a gravé d'après son père. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 12.

— ( SIMON von ) Graveur , dont on voit de belles gravures en cuivre , faites vers 1600.

Sa marque est S. P. ou Pl. XCVII , fig. 12.

PASIAS , Peintre de l'antiquité , élève d'Erigonus.

PASINELLI, (LAURENT) Peintre, né à Bologne en 1619, mort en 1700, s'appliqua à la peinture malgré son père, sous Simon Cantarino, & tint le premier rang pour la fermeté du dessin: après la mort de Cantarino, en 1648, il suivit quelque tems Flaminius Torre, & ensuite s'appliqua à travailler de son génie; il fut appellé en Savoie, avec Sghizzi quadratoriste, pour travailler pour le Prince; de-là à Mantoue, pour l'appartement du Duc à Marmirolo. Ensuite passa à Venise, où il prit tant de goût pour le faire majestueux & savant de Paul Véronèse, qu'il résolut d'en suivre la manière. De retour à Bologne, il ouvrit une Ecole qui fut très-florissante jusqu'à sa mort. Il peignit différens sujets d'Histoire sacrée & profane en petit, & de grands tableaux, pour les Princes d'Allemagne & les Eglises de Bologne, &c.

PASIO, (ANTOINE) de Bologne, Peintre quadratoriste à fresque, fit, avec Fulgence Mondini, Figuriste, différens ouvrages pour le Duc de Toscane & autres Seigneurs.

— (MATHIEU) Peintre & Sculpteur, de Vérone, vivant vers la fin du 15<sup>e</sup> siècle, eut une très-grande réputation. Mahomet II, Empereur des Turcs, l'appella à Constantinople, où il lui fit faire différens ouvrages.

PASITELES, Modeleur Sculpteur statuaire & Graveur de l'antiquité, ne fit jamais aucun ouvrage qu'il ne l'eût auparavant modélisé en terre. Il écrivit cinq volumes des plus beaux ouvrages qui existoient de son tems dans le monde. Il naquit en Grèce, & vécut à Rome où il sculpta un Jupiter en ivoire, pour le Temple de Metellus.

PASQUALI, (PHILIPPE) de Forli, Peintre, fut élève de Cignani.

PASQUALIGO, (MARTIN) célèbre Sculpteur.

PASQUALINI, (FÉLIX) de Bologne, dit *il Lasagna*, apprit la peinture de Laurent Sabbatini,

— (PASCAL) Peintre, inscrit au Catalogue des Académiciens de Rome, en 1650.

PASQUALINO, (JEAN-BAPTISTE) de Bologne, vivant en 1622, fut un habile Graveur en cuivre.

PASQUELTI, (FORTUNÉ) Peintre, né à Venise, fut élève de Nicolas Cassana, & acquit la réputation d'un bon Peintre de portraits non-seulement ressemblans, mais d'une belle invention, bien dessinés & peints avec vagueresse; il fit aussi l'Histoire, mais avec moins de succès. Il fut élu, en 1745, chef du Collège des Peintres.

PASQUIER, de l'Isle. *Voyez L'ISLE.*

PASSAGE, s. m. Lat. *Transitus*, It. *Paffaggio*, Esp. *Transito*, Ang. *Passage*, All. *Gang*. Est un petit espace qui sert à dégager seu-

lement une chambre d'avec une autre , un corridor de peu de longueur.

— — — *de servitude* ; est un passage qu'on a sur le terrain d'autrui , soit par convention , soit par titre.

— — — Se dit , en peinture , des différens degrés de teintes , par lesquels on passe d'une couleur à une autre , comme de l'ombre à la lumière.

— — — *de fossé* ; dans l'attaque des Places , est de trois sortes , savoir de l'avant-fossé , du fossé sec d'une Place , & du fossé plein d'eau.

— — — *de l'avant-fossé* ; se fait avec différens ponts de bois , qu'on établit solidement , couverts d'un bon épaulement de fascines & terres , du côté d'où peut venir le feu de la place.

— — — *d'un fossé sec* ; se fait par une galerie de six pieds de large , couverte des deux côtés d'un bon épaulement de tonneaux remplis de terre , fascines & sacs-à-terre , & par-dessus , de forts madriers couverts de terre & de fumier , ou de peaux d'animaux nouvellement écorchés , jusqu'au pied du rempart ou de la brèche. On le fait encore en pratiquant une sappe dans le fossé , depuis la contr'escarpe , jusqu'au pied de la brèche , couverte de même que dans la manière précédente. *Voyez Pl. LXXVII , fig. v.*

— — — *de fossé plein d'eau* ; se fait par une sappe sous le glacis , jusqu'à la contrescarpe à fleur d'eau ; ensuite on fait un pont de fascines de six toises de large , compris l'épaulement de 15 à 18 pieds d'épaisseur jusqu'à la brèche , & qu'on couvre de même qu'à la descente du fossé sec. *Voyez Pl. LXXVII , fig. vi.*

On dit aussi *descente*.

On pratique aussi des passages de distance en distance dans le parapet des lignes , pour faciliter les sorties , en cas d'attaque par les assiéges.

PASSARI , (ANNIBAL) de Modène , Peintre , mort fort jeune , fit , dès l'âge de 17 ans , un tableau pour le dôme.

— — — (JOSEPH) Peintre , né à Rome en 1654 , mort au même lieu en 1715 , fut élève de Charles Maratti , sous lequel il fit tant de progrès , qu'il peignit différens morceaux , d'un coloris exact & gracieux ; il fit un Moïse au-dessus du pupitre de l'Eglise-Neuve , où on connaît son habileté.

PASSAROTI , (BARTHÉLEMI) Peintre , de l'Ecole de Bologne , florissant en 1578 , fut le chef de l'Ecole de ce nom , & qui fleurit aussi sous le nom de ses fils Aurèle , Tiburce , Passarote & Venturi , & de beaucoup d'autres Peintres qui suivirent cette manière facile , grande , & d'un bon coloris. Il fit de grands tableaux pour les Eglises & les Palais.

Il manioit très-bien la plume , & on estime ses dessins , principalement les têtes qu'il a exécutées en grand dans cette manière.

Sa marque est B. P. ou Pl. XCVII , fig. 16.

— ( TIBURCE ) de Bologne , Peintre , fils aîné & élève de Barthélemy , fut plus fondé dans les principes de la peinture , dans le dessin & les racourcis. Il fit une magnifique collection de fameux dessins , d'estampes , de bas-reliefs , de squelettes , de médailles , d'idoles , de camées , de bijoux & de livres très-rares , qu'il se faisoit un plaisir de montrer aux amateurs & aux étrangers. Il vivoit grandement & faisoit bien payer ses ouvrages , dans lesquels on remarque de la force & un beau coloris ; il eut une grande réputation , quoiqu'il vécut du tems des Caracci. Il eut deux fils , Arcange habile dans la broderie , & Gaspard dans la mignature.

— ( AURÈLE ) Peintre , de Bologne , fils & élève de Barthélemy , eut plus d'inclination pour la mignature que pour la peinture en grand ; il dessinoit la fortification avec beaucoup d'intelligence & de propreté ; il passa en Empire , & fut accueilli de l'Empereur Rodolphe II , mais ayant abusé des bontés de sa Majesté , il fut mis dans le fond d'une tour pendant sept ans , d'où il fut tiré pour travailler à quelques dessins de fortification , dont il fut bien récompensé , & fut renvoyé dans sa patrie.

— ( PASSAROTE ) de Bologne , Peintre , fils & élève de Barthélemy , fut le moins habile de ses frères , Tiburce , Aurèle & Venture.

— ( VENTURE ) Peintre , de Bologne , florissant en 1577 , fils & élève de Barthélemy , fit bien le portrait & l'histoire , dessina à la plume avec franchise , & pratiqua le nud à la manière de Michel-Ange , comme on le voit par ses ouvrages , à Bologne & à Rome.

PASSARTE , ( BARTHÉLEMI ) Peintre , élève de Ribera , fut si exact imitateur de son Maître , qu'il le fit travailler à ses tableaux , & que ceux qu'il fit depuis , passoient pour être de Ribera ; ce qui est arrivé au beau tableau de la Nativité , dans l'Eglise de saint-Jacques des Espagnols à Naples , qui , par la franchise & la belle entente du coloris , est communément attribué à son Maître.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 15.

PASSE - PAR - TOUT , s. m. Lat. *Clavis tralatitia* , It. *Chiave maestra* , Esp. *Llave maestra* , Ang. *Double-key* , All. *Haupt-schlüssel*. Est une clef , avec laquelle on peut ouvrir toutes les portes d'une maison , d'un couvent , d'un château , d'un appartement.

— Se dit aussi d'une serrure à tour & demi , posée à la porte d'une maison , dont tous les locataires ont chacun une clef.

— Est

— Est aussi une espèce de scie , dont se servent les Tailleurs de pierre , les Charpentiers & Menuisiers , dans certains endroits où ne pourroit pas passer une scie avec sa monture ordinaire. *Voyez Pl. LVIII , fig. 16 & 18.*

— Se dit , dans la gravure , d'une Planche de bois ou de cuivre , sur laquelle on a gravé quelque ornement en forme de bordure , & dont le milieu est vuide , pour recevoir une autre planche gravée , à laquelle il sert de cadre.

PASSIGNANO , ( DOMINIQUE ) de Florence , Peintre , mort dans sa patrie à l'âge de 80 ans , en 1638 , fut élève de Féderic Zuccheri , & devint si habile , qu'il eut la gloire singulière de faire trois tableaux pour saint-Pierre de Rome , savoir Saint Thomas qui pose le doigt sur le côté de J. C ; la Présentation de la Vierge au Temple ; & dans la Chapelle Clémentine , le Crucifiement de S. Pierre. Clément VIII le fit Chevalier ; il travailla aussi à Saint-Jean-de-Latran , par ordre de Paul V.

PASSION , s. f. Lat. *Affectio* , It. *Affetto*. Se dit , dans les Arts du dessin , de certains traits du visage , & de certains mouvemens ou attitudes des autres parties du corps , qui caractérisent chaque passion de l'âme , qu'on connoît sous les noms *d'amour , haine , désir , fuite , joie , tristesse , espérance , désespoir , hardiesse , crainte , colère , étonnement , mépris , indifférence , &c.* Jean-Paul Lomazzo a écrit sur les passions ; Charles le Brun en a donné un Traité , & Léonard de Vinci en a parlé dans son Traité de la Peinture.

PASTEL , s. m. Lat. *Pastillus* , It. *Pastello*. Espèce de peinture , où on se sert de crayons de différentes couleurs , au-lieu de couleurs broyées , & du doigt au-lieu de pinceaux.

— Se dit aussi des crayons composés de différentes couleurs , gommées & broyées ensemble , dans lesquels on mêle un peu de blanc de plomb , ou de ceruse , ou autre blanc.

Cette sorte de peinture a beaucoup de vivacité , & un velouté qui approche le plus de la nature ; mais il faut fixer le pastel pour qu'il se conserve ; elle se pratique sur du papier.

PASTICHE , s. m. Terme dont se servent les Italiens , en parlant des tableaux qu'un habile Peintre fait dans le goût , la manière & la touche de quelque grand Maître , & qu'on ne peut appeler ni originaux , ni copies. Jordæns , Teniers , Bollongne , Mignard , & autres , ont fait des pastiches avec tant d'art , qu'ils ont abusé les plus habiles connoisseurs.

PASTORINO , de Sienne , inventa un stuc dur , pour faire des

Tome II.

Ccc

portraits coloriés au naturel , & en fit une si grande quantité , qu'on en a trouvé jusqu'à mille.

PATACHE , s. f. It. *Pettacchio* , Esp. *Patache* , Ang. *Patach* , All. *Wach-schiff* . Est un vaisseau mouillé à l'entrée d'un port , pour reconnoître ceux qui viennent ranger les côtes.

— — — Est aussi , un grand bateau , dans lequel on distribue quelques logemens pour les Comimis des Fermes du Roi : on en voit à Paris , sur la Seine , près la Rapée , & p:ès de Chaillot.

PATARASSE , est une espèce de ciseau à froid , dont on se sert dans la construction des vaisseaux , pour ouvrir le joints entre les bordages , & en faire la couture.

PATE , s. f. Se dit , dans la Peinture , de l'ensemble des couleurs d'un tableau , d'un ouvrage qui paroît avoir été fait avec les mêmes couleurs , tout en un jour.

— — — *de stuc* ; est la composition de poudre de marbre bien broyée & saissée , mêlée avec de la chaux , dont les Sculpteurs font les ouvrages de stuc.

PATÉ , s. m. Se dit , dans la gravure , des endroits noirs qui se trouvent dans les ombres , par la confusion que l'eau-forte fait dans les hâches serrées & croisées.

— — — s. m. Ouvrage de fortification en terre , qu'on pratique quelquefois près du glacis d'une Place , & dont la forme peut être irrégulière , suivant sa situation , pour en défendre l'approche. *Voyez FER-à-cheval*.

PATEL , ( BERNARD ) appellé communément *Patel le tué* , ou *le bon Patel* . Ce Peintre excelloit dans les paysages , qu'il rendoit intéressans par les morceaux d'architecture , les animaux & les figures qu'il y plaçoit avantageusement. Ses compositions sont riches , son coloris est vigoureux , & sa touche est hardie.

— — — dit *le Jeune* , Peintre paysagiste , & en architecture , dont les tableaux sont agréables & d'un coloris brillant , mais la plupart trop finis & manquans d'effet.

PATENOTRE , s. f. Espèce de perles ou grains de chapelet , dont on taille les astragales & baguettes dans l'Architecture ; il y en a de ronds , d'autres ovales. *Voyez Pl. XXII , fig. 26 , 27 , 28*.

PATER , ( JEAN-BAPTISTE ) né à Valenciennes en 1695 , mort à Paris en 1736 , fils d'un Sculpteur , vint très-jeune à Paris , pour y étudier la peinture ; il fut placé chez Watteau , qu'il quitta peu après , & tâcha de travailler lui seul à s'instruire ; il étoit né avec le coloris naturel aux Flamands , mais l'intérêt lui fit négliger le dessin ; ce qui fait qu'on trouve de la négligence dans ses compositions , &

des groupes mal ordonnés dans la plupart de ses tableaux, qu'il n'a pas fait d'après nature.

PATERE, s. f. Espèce de vase, ou de plat, dont les Anciens se servoient dans les sacrifices : on s'en sert dans l'Architecture, pour orner les métopes de la frise dorique.

PATERNIER, ( JOACHIM ) de Dinant, peignit à fresque des paysages historiés, avec beaucoup de succès, & à l'huile des petits tableaux savans, qui n'étoient pas à peine terminés, qu'ils étoient enlevés à grand prix par les Amateurs.

PATEUX, adj. Se dit, en peinture, d'un pinceau ferme, nourri, gras & moelleux. *Voyez aussi EMPATÉ.*

PATICINA, ( PHILIPPE-ADLER ) Graveur, dont on voit un S. Christophe fait en 1518. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 17.

PATIN, s. m. Lat. *Basis*, It. *Zocco*, Ang. *Patin*, All. *Sole*. Est en général, toute pièce de bois méplat, couchée sur la terre.

— Est aussi toute pièce de bois couchée sur un terrain qui n'est pas solide, & sur lesquelles on pose des plateformes, ou madriers, pour établir les fondemens d'un bâtiment.

— *de chevalement*, ou *d'étai*; est une pièce de bois couchée sur terre, & sur laquelle pose le bout inférieur d'un étai, ou d'un chevalement.

— *d'échiffre*; est la pièce de bois qu'on pose de niveau sur le parpail de l'échiffre d'un escalier, & dans laquelle sont assemblés les poteaux qui soutiennent le limon de la première rampe.

PATIN, ( GABRIELLE-CHARLOTTE ) née en 1666, fille de Charles Patin, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, fut très-savante dans les langues latine & vulgaire, dans la Géographie, la sphère, les marbres antiques, les camées, les médailles, l'histoire, la poésie, & le dessin.

— ( CHARLOTTE-CATHERINE ) sœur de la précédente, fut aussi une savante de son siècle ; entr'autres ouvrages, elle mit au jour, en 1691, un livre in-fol. intitulé : *Icones celebrium Pictorum eorumque descriptio*, à *Car. Cat. Patina*. avec diverses gravures d'ouvrages finieus.

PATROCLES, Sculpteur statuaire de l'antiquité, Père & Maître de Dédaïle de Sicyone, florissoit 400 ans avant J. C.

PATRON, s. m. Lat. *Exemplar*, It. *Modello*, Esp. *Molde*, Ang. *Pattern*, All. *Vorbild*. Modèle sur lequel certains Artisans tracent leur besogne, pour ensuite la tailler & la façonnez.

— Est aussi dans la peinture, un papier, ou un carton découpé à jour, qu'on applique sur une toile, ou sur un mur, pour

imprimer avec de la couleur les parties enlevées. C'est ainsi que se font les cartes à jouer , avec différens patrons pour les différentes couleurs des figures : on se sert du même moyen quelquefois , pour les ouvrages à fresque d'ornemens répétés , pour les tapisseries de cuir doré.

On dit *patronner* , & *ouvrage de patronnage*.

PATTE , s. f. Ang. *Paw* , All. *Hake*. Petit morceau de fer de peu de largeur & épaisseur , droit ou coudé , pointu par une de ses extrémités ou fendu , & dont l'autre extrémité est aplatie en forme de queue d'hironde , servant à retenir en place les lambris , les chambrières , les dormans de croisées , &c. celles qui sont refendues se nomment *pettes en plâtre*. *Voyez Pl. LXI* , fig. 13 & 22.

— — — Est une forte plaque de fer , triangulaire & un peu courbe , qui est soudée à chaque extrémité de la croisée d'un ancre. *Voyez Pl. L* , fig. v , *hoi* & *fgo*.

— — — *a'oie* ; s. f. Se dit , en charpenterie , de l'enrayure du comble du chevet d'une Eglise gothique , formée de plusieurs demi-tirans , comme on le voit au chevet de toutes les anciennes Eglises.

— — — — Est aussi , dans un bois ou un jardin , la réunion de trois allées à un même endroit ; & dans une chaussée de pavé , c'est son extrémité , qui , par la réunion des deux ruisseaux , devient triangulaire. *Voyez Pl. LXV* , fig. 2 , q , p , q .

— — — — Est aussi une des manières dont les Charpentiers marquent les pièces de bois d'un ouvrage , & qu'ils expriment par trois traits qui se réunissent à un seul point.

PAUDIZ , Peintre , originaire de la Basse-Saxe , mort jeune , fut élève de Rembrandt , & fit de très-beaux ouvrages pour les Princes de Ratisbone & de Bavière.

PAVÉ , s. m. Lat. *Pavimentum* , It. *Selce* , Esp. *Suelo* , Ang. *Pavement* , All. *Pflaster*. Se dit non-seulement de l'aire d'un chemin , ou d'un plancher , couverte de pierre ou de carreau , mais encore de la matière qui sert à la couvrir : telle que la brique , le grès , le marbre , le moilon , la pierre ,

— — — *de brique* ; est celui qui est fait de briques posées de champ , & en épi , qu'on appelle aussi *en point d'Hongrie* : tels sont ceux des figures 5 & 6 , Pl. LXV ; ou de carreau barlong à six pans , comme des bornes de verre adossées : tel est celui de la figure 11 ; ou de briques posées de plat , comme sont ceux des figures 7 & 8.

— — — *de grès* ; est celui qui est fait de quartier de grès , de 8 à 9 pouces de grosseur en tout sens : tel est celui des rues de Paris , & des grands chemins. *Voyez Pl. LXV* , fig. 1 , 2 , & 3 .

— de marbre ; est celui qui est fait de différens marbres, taillés en compartiment ou en mosaïque : tels sont ceux de la Pl. LXVI : on en voit à la nouvelle Eglise de Saint-Louis des Invalides , & dans les Maisons-Royales.

— de moilon ; est celui qui est fait de meulière , posées à plat ou de champ , pour mettre de niveau & affermir le fond d'une pièce d'eau.

— de pierre ; est celui qui est fait de dalles de pierre dure , posées soit d'équerre , soit en losange , soit en compartiment avec platebandes , soit en pierres de différentes couleurs : tels sont ceux des Pl. LXV , fig. 10 , 13 , 14 , 15 , 17 , 18 , 19 , 22 ; & Pl. LXVI , fig. 2 , 3 , 4 , 6 , 7 , 8 , 9 , 10 , 11 , 12 , 14 , 15 , 17 ; ou qui est fait de pierres taillées à la sauterelle , & posées à joints incertains : tel est celui de la figure 4 , Pl. LXV .

— refendu ; est celui qui provient de la fente du pavé de grès , en deux ou trois parties , n'ayant que trois à quatre pouces d'épaisseur , & six pouces de longueur & largeur ; c'est celui dont on se sert pour pavier les cours , les écuries , les cuisines , &c.

— d'échantillon ; est celui qui est fabriqué sur une mesure fixe & ordonnée : tel est le pavé des rues de Paris.

— de terrasse ; est celui dont on couvre une voûte ou un plancher de bois , & qu'on pose avec mortier de chaux & ciment , tels sont ceux des pont de pierre & de bois : ou de dales de pierres à joints quarrés couverts , comme sur les voûtes des Chapelles de Saint-Louis des Invalides , & de l'Eglise de Saint-Sulpice , Voyez Pl. XXXIX , fig. XII , ou de petits cailloux , comme la plateforme de l'Oserbatoire de Paris.

— poli ; se dit de tout pavé posé de niveau , bien dressé , & poli ensuite avec le grès.

PAVEMENT , s. m. Lat. *Sistratura* , It. *Lastricatura* , Esp. *Empedrado* , Ang. *Pavement* , All. *Pflasterlegen* . Se dit tant de l'action des Ouvriers paveurs , que de l'aire couverte de pavé.

PAVER , v. a. Lat. *Pavimentare* , It. *Lastricare* , Esp. *Empedrar* , Ang. *To pave* , All. *Pflastern* . Assoir le pavé , le dresser , le mettre de niveau ou en pente , le battre , le polir , &c.

PAVEUR , s. m. Lat. *Pavitor* , It. *Lastricatore* , Esp. *Empedrador* , Ang. *Pavior* , All. *Pflasterer* . Est tout ouvrier qui travaille à assoir le pavé.

PAVILLON , s. m. Lat. *Ædes quadratæ* , It. *Padiglione* , Esp. *Pavillon* , Ang. *Pavilion* , All. *Zelt-dach* . Est tout bâtiment de figure quarrée , qui est isolé , comme ceux de Marly , ou celui de l'Aurore à Sceaux près Paris , ou qui accompagne les différens corps de

logis d'un palais , ou autre édifice , soit dans le milieu d'une façade , soit aux extrémités , en faisant avant-corps , comme à la façade du Louvre , à celle du Palais des Thuilleries , &c. On l'appelle *angulaire* , lorsqu'il flanque une encognure , comme celui des Thuilleries , vis-à-vis le Pont-Royal.

PAUL , de Vérone , excellent Brodeur en figures , florissant en 1480.

— de Viana , près d'Utrecht , apprit de son père , fameux Orfèvre , le dessin & à modeler en terre & en cire , ensuite alla à Rome , où il fit de magnifiques vases , des figures & des sujets d'histoire en argent ; de-là passa au service de l'Empereur Rodolphe à Prague. Il eut un frère nommé Adam , qui exerça les mêmes talens.

PAULI. *Voyez AVANZI.*

— ( A. ) Graveur. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 18.

PAUMELLE , s. f. Ang. *Call* , All. *Haspen*. Espèce de panture servant aux portes , guichets & croisées , de peu d'étendue , & qui sont légères : on en voit de trois formes différentes , Pl. LXI , fig. 1 , 9 , 33.

— Est aussi une petite plaque de plomb , de forme circulaire , & percée de plusieurs trous , qu'on applique sur l'embouchure d'un tuyau , pour empêcher les ordures d'y passer.

PAVONA , ( FRANÇOIS ) du Frioul , eut dès sa jeunesse de l'inclination pour la peinture , fut envoyé à Bologne , avec de fortes recommandations , & placé dans l'École de Joseph dal Sole ; il y peignit l'histoire , des portraits au pastel , & fit tant de progrès que sa réputation parvint à Gênes , où il fut appellé pour faire les portraits de plusieurs Dames & Seigneurs. Il alla ensuite à Lisbone , en 1735 , où il peignit à l'huile différens ouvrages pour les Eglises de cette ville , mais ses portraits au pastel furent trouvés si beaux , qu'on lui fit faire ceux de plusieurs Dames , & des Princes & Princesses de cette Cour ; il en fit aussi pour la Cour & le Roi d'Espagne. De retour en Italie , il demeura d'abord à Venise , ensuite à Bologne , où il resta chez ses anciens protecteurs , les Seigneurs de Caprara.

PAUSANIAS , Peintre de l'antiquité , dit le *Peintre des Courtisannes*.

— d'Apollonie , Sculpeur de l'antiquité.

PAUSIAS , de Sicyone , Peintre , florissant du temps d'Apelles , fut élève de Briet & de Pamphile ; il réussissoit dans un genre particulier de peinture , appellé *caustique* ; il fut le premier qui peignit des plafonds , des voûtes , des soffites ; il fit de petits tableaux représentans des danses d'enfans ; il aimait tendrement la belle Glicère , Marchande de fleurs , qu'il peignit faisant une guirlande ; il réussit merveilleusement dans ce tableau , dont une copie fut payée à Athènes , par Lucullus , deux talens ; il peignit aussi un Sacrifice , qu'on

voyoit dans les loges de Pompée , & que personne n'a jamais pu imiter.

PAUSON , Peintre de l'antiquité , fut très-connu dans la Grèce , à cause de sa pauvreté.

PAUTRE , (JEAN le ) Dessinateur & Graveur , né en 1617 , & mort en 1682. Il a fait un ouvrage intitulé : *Oeuvre d'Architecte , contenant près de 800 morceaux , inventés & gravés par Jean le Pautre , en 3 vol. in-fol.* Ouvrage nécessaire à toutes les personnes qui dessinent , à cause de la fertilité d'invention qu'on y trouve.

— ( ANTOINE le ) de l'Académie Royale d'Architecture , Architecte & Ingénieur ordinaire du Roi , & de Monsieur , frère du Roi : on voit différens édifices bâtis sur ses dessins & sous sa conduite , dont les principaux sont :

L'Hôtel de Beauvais , rue Saint-Antoine , dont les dessins ont été gravés par Marot.

L'Eglise des Religieuses du Port-Royal , Fauxbourg Saint-Jacques.

L'Hôtel de Gèvres , ci-devant de Boisfranc , rue neuve Saint-Augustin.

La maison de plaisance de M. le Duc de Gèvres , à Saint-Ouen , dont les dessins ont été gravés par Marot.

L'Hôtel de Chamillard , rue Coq-Héron.

Les deux ailes du Château de Saint-Cloud , dans l'une desquelles est le grand escalier.

La partie haute de la grande cascade de Saint-Cloud.

Un Livre intitulé : *Les Œuvres d'Antoine le Pautre , Architecte du Roi.* première Edition en 1652.

— (PIERRE le ) Sculpteur & Graveur , né à Paris en 1659 , mort en 1744 , fils d'Antoine , qui développa ses talens pour le dessin ; l'étude de la nature & des grands Maîtres , le perfectionna. Il fut Directeur de l'Académie de Saint-Luc. Ses principaux ouvrages sont :

Un jeune Faune , copié d'après celui du Palais de la Reine de Suède , en 1685 , à l'âge de 16 ans ; ce chef-d'œuvre est dans les jardins de Marly.

Le groupe de Lucrèce , qui se poignarde en présence de Collatinus.

Le groupe d'Enée , portant son père Anchise , & celui d'Arrie & Petus , qui avoit été commencée à Rome par Théodon , dans le grand parterre des Thuilleries.

La figure de Sainte-Marcelline , aux Invalides.

Celle d'Athalante à Marly.

Clytie, pour la Muette.

Les quatre Saisons en bas-relief, au Château neuf de Meudon.

Il a aussi gravé quelques pièces à l'eau-forte, comme le portail des Invalides, avec les portiques & colonnades projetés par J. H. Mansard ; les plans, profils & élévations de l'hôtel des Invalides, & la description, avec Marot ; l'arc de triomphe de la Place Dauphine, d'après le Brun.

PAYSAGE, s. m. Lat. *Traetus descriptio*, It. *Paesie*. Se dit, en Peinture & Gravure, de tout tableau ou estampe qui représente des lieux champêtres, des campagnes, des prairies, des bois, des rivières, des maisons de paysans, des ruines, des châteaux, & dans lequel les figures ne sont qu'accessoires & pour servir d'ornemens. Les plus excellens Peintres de paysages, sont Tiziano, les Caracci, Poussin, Bourdon, Campagnole, Paul Bril, Breughel dit de Velours.

PAYSAGISTE, s. m. Lat. *Pictor topographicus*, It. *Pittore di paesi*. Peintre qui s'attache particulièrement à peindre le paysage.

PAZZI, (P. ANTOINE) Graveur, dont on voit des ouvrages modernes, faits à Florence. Sa marque est P. A. P.

PECE. *Voyez SAPIN.*

PÉDESTRE, adj. Lat. *Pedestris*, It. *Pedestre*. Se dit, dans la Sculpture, de toute figure ou statue posée debout sur ses pieds : telle est celle de Louis XIV, à la Place des Victoires, à Paris.

PEDONI, (JEAN) de Crémone, Peintre, vivant en 1590, fut élève de Jules Campi, & fit différens ouvrages dans sa patrie, à Brescia, & autres lieux.

PEDRALI, (JAQUES) de Brescia, Peintre, Collègue de Dominique Bruni, célèbre quadratoriste à Venise, où ils firent des peintures rehaussées d'or & des figures

PEETERS, (BONAVENTURE) d'Anvers, Peintre, vivant en 1614, fut excellent pour les marines, les ports de mer, les tempêtes & les paysages, ornés de figures au premier coup. Il jouit d'une grande réputation pendant qu'il vivoit, & qui n'a pas diminué depuis sa mort. Ses ouvrages sont rares & fort chers.

— (JEAN) d'Anvers, Peintre, vivant en 1630, fut très-estimé pour les batailles maritimes, les ports de mer, & les paysages ornés de figurines gracieuses & bien dessinées, principalement en petits tableaux.

PEINDRE, v. a. Lat. & It. *Pingere*, Esp. *Pintar*, Ang. *To paint*, All. *Mahlen*. Représenter les objets sur quelque surface, avec les couleurs qui leur sont naturelles ; mêler les couleurs, & les employer suivant les règles de l'art ; décorer & embellir de divers ornement

avec

avec des couleurs ; faire le portrait de quelqu'un ; imprimer , ou enduire de couleur un lambris , un plafond , &c. On dit aussi , peindre en détrempe , peindre en huile ou à l'huile , peindre en pastel , peindre en mignature , peindre en émail , peindre sur verre , sur toile , sur bois , &c. peindre l'histoire , le paysage , le portrait , les animaux , les fruits , les fleurs , &c.

PEINÉ , adj. Lat. *Operosè factus* , It. *Stentato*. Se dit , en peinture , de ce qui n'est pas fait avec franchise , avec hardiesse : telles sont ordinairement les copies faites d'après les tableaux des grands Maîtres.

PEINT , adj. Lat. *Pictus* , It. *Pinto*. Se dit d'un ouvrage fait avec des couleurs ; si le faire en est bon , qu'il soit travaillé suivant les règles de l'art , on dit qu'il est bien peint.

PEINTRE , f. m. Lat. *Pictor* , It. *Pittore*. Artiste qui représente l'apparence des objets de la nature , sur une surface plane , avec des couleurs , comme s'ils étoient de relief.

——— Se dit aussi des Ouvriers qui appliquent des enduits de couleur sur les murailles , sur les lambris , &c. mais on doit dire , *Peintre d'impression*.

On partage les Peintres en différentes classes , suivant le genre auquel ils s'attachent plus particulièrement , savoir :

——— *d'histoire* ; est celui qui représente les actions de la Divinité ou de l'Humanité , soit de l'Histoire sacrée , soit de l'Histoire profane , de la Fable , &c.

——— *de paysage*. Voyez PAYSAGISTE.

——— *en portraits* ; est celui qui représente en dessin ou en peinture , un homme ou une femme , de manière à le reconnoître au premier coup d'œil.

——— *de batailles* ; est celui qui représente des batailles , des sièges , des combats , des rencontres , des marches d'armées , & tout ce qui a rapport à l'art de la guerre.

On dit de même *Peintre d'Architecture* , *Peintre de décosations* , *Peintre d'animaux* , *Peintre de fleurs & fruits*.

——— *en émail* ; est celui qui peint avec des couleurs minérales , employées avec le secours du feu , sur des plaques de métal.

——— *sur verre* , ou *Appréteur*. Voyez ci-après , PEINTURE sur verre.

PEINTURE , f. f. Lat. *Pigmentum* , It. *Pittura* , Esp. *Pintura* , Ang. *Picture* , All. *Mahlerey*. Se dit des couleurs dont se servent les Peintres , pour colorier ou pour enduire.

——— f. f. Lat. *Pictura* , It. *Pittura* , Esp. *Pintura* , Ang. *Painting* ,  
Tome II. D dd

All. *Mahler-farbe*. Est la science du Peintre , l'art d'appliquer les couleurs avec un pinceau , pour représenter toutes sortes d'objets.

Il y a différentes sortes de peinture , savoir:

— à *fresque* ; est celle qui se fait sur une muraille fraîchement enduite de mortier de chaux & sable , & de couleurs détrempées avec de l'eau : on n'y emploie que des terres & des couleurs qui ont passé par le feu. Cette sorte de peinture dure plus long-tems que toutes les autres , & peut être employée dans les endroits exposés à l'air.

— à *détrempe* , It. *Guazzo* ; est celle qui se fait de couleurs détrempées avec de l'eau , & un peu de gomme ou de colle : on s'en sert sur le plâtre , le bois , les peaux , la toile & le papier. C'est de cette manière qu'on peint les décorations de théâtre , de fêtes publiques , les éventails ; elle dure long-tems pourvu qu'elle soit à couvert , & les couleurs demeurent toujours dans le même état.

— à *l'huile* ; est celle où on emploie les couleurs détrempées & brûlées avec de l'huile de noix ; cette sorte de peinture a de grands avantages sur toutes les autres , pour la délicatesse de l'exécution , pour l'union & le mélange des teintes , pour la vivacité des couleurs.

— en *mosaïque* , ou à la *mosaïque* ; est celle où on emploie de petites pierres de toutes sortes de couleurs & de formes , & de différentes nuances , dont une face est platte & unie , qu'on applique sur un enduit de mortier , en suivant les dessins ou cartons faits auparavant. On voit de très-beaux morceaux de ce genre , dans l'Eglise de Saint-Pierre de Rome , qui ont été faits par Joseph Pin & le Cavalier Lanfranc.

— en *émail* ; est celle où on n'emploie que des couleurs calcinées au feu , détrempées avec de l'huile d'aspic , sur des platines d'or fin , & qu'on fait ensuite recuire sous un petit fourneau de terre de creuset : on a fait aussi des ouvrages de cette sorte sur des platines de cuivre rouge , qu'on appelloit *émaux de Limoges*. On fait encore quelques ouvrages de cette sorte sur des platines de cuivre , comme les cadans de montres & de pendules , des tabatières & autres bijoux.

— au *pastel* ; est celle où on n'emploie que des crayons de différentes couleurs : on s'en sert pour faire des portraits sur du papier gris.

— en *mignature* ; est celle dans laquelle on emploie les couleurs détrempées avec de l'eau gommée ; elle se fait à la pointe du pinceau , & se finit en pointillant : on peint en mignature sur le papier , sur le velin , & sur l'ivoire : on s'en sert ordinairement pour les petits sujets de tabatières , pour les portraits , &c.

— *mixte* ; est celle où on emploie le pointillement de la signature , & la touche libre de la détrempe : on peint de cette façon en grand & en petit : on voit dans le cabinet du Roi de France , deux tableaux précieux peints en ce genre par Correggio.

— *en camayeu* ; est celle où on n'emploie qu'une ou deux couleurs, sur un fond d'une autre couleur , & quelquefois doré : on l'appelle *grisaille* , lorsqu'on n'emploie qu'une couleur grise , & *cirage* , lorsqu'on n'emploie qu'une couleur jaune.

— *en clair-obscur* , It. *Chiaro-scuro* ; est celle où on n'emploie que du noir & du blanc ; elle sert ordinairement à peindre des bas-reliefs de marbre , ou de pierre blanche.

*Voyez aussi ENLUMINURE , LAVAGNA , PATRONAGE , SGRAFFITO.*

PEIRAS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit la statue de Junon.

PELICAN , s. m. On appelloit ainsi autrefois une pièce de canon de six livres de balle.

PELLE , s. f. Lat. It. & Esp. *Pala* , Ang. *Shovel* , All. *Schaufel*. Outil de bois ou de fer plat , d'environ un pied de longueur & de largeur , avec un manche d'environ trois pieds de long , dont se servent différens ouvriers. *Voyez Pl. XLI , fig. 18.*

— est la marque de quelque Graveur ancien , dont le nom est inconnu : on voit quelques marques accompagnées d'une seule pelle , ou de deux pelles en sautoir. Tous ceux qui se sont servis de cette marque , s'appellent *Maîtres aux pelles*.

PELLEGRINI , ( ANTOINE ) de Padoue , Peintre , eut un génie heureux pour l'invention , de la prestesse dans l'exécution , & fut estimé un Peintre de génie tant à l'huile qu'à fresque ; après plusieurs voyages en Allemagne , en France , & en Angleterre , il se fixa à Venise. Il peignit à fresque la voûte de la Chapelle Majeure de l'Eglise de sa Paroisse à Padoue. Il eut pour femme Angelique Carriera , sœur de la célèbre Rosalba.

— ( CHARLES ) Il y a eu deux Peintres de ce nom , l'un de Carrare , qui a travaillé à Saint-Pierre de Rome , & qui a donné plusieurs dessins pour des Mosaiques ; l'autre Romain.

— ( PELLEGRIN ) de Bologne , dit *Tibaldi* , du nom de son père , qu'on appelloit communément *Maître Tibaldi* , ( Thibaut ) Maçon , Peintre & Architecte , né en 1522 , mort à Milan âgé de 60 ans. Il est incertain de qui il fut élève , de Bagnacavallo , de Perrin del Vaga , ou de Buonaroti ; mais il est certain que les Caracci se vantoient de l'avoir eu pour Disciple , & l'appelloient leur *Michel-Ange corrigé* , parce qu'il adoucit sa grande manière en la traitant avec un coloris plus de chair & plus gracieux. En 1547 , il alla à

Rome, où il continua ses études, travailla de stuc, & peignit ; il fit de même à la Santa Caza à Ancone, à Bologne & à Milan, où il fut nommé Architecte de la fabrique du Dôme, & Ingénieur de l'Etat. Son nom passa en Espagne, où il fut appellé pour les grands ouvrages de l'Escurial, pour lesquels Philippe II, lui fit donner cent mille écus, & le fit Marquis de Valsoldo, dans le territoire de Milan, où son père étoit né.

— (DOMINIQUE) fils & élève de Pellegrin, Peintre, Architecte & Graveur en cuivre, mort en 1582, âge de 42 ans, a gravé quantité d'estampes, où il n'étoit pas dans l'usage de mettre son nom.

— (FELIX) frère de Vincent, dit *le beau Peintre*, naquit à Perouse en 1567, où il mourut, fut élève de Barocci. La sublimité de son dessin le fit appeler à Rome, par le Pape Clément VIII, pour travailler au Vatican.

— (VINCENT) né à Perouse en 1575, fut aussi nommé *le beau Peintre* : on le croit élève de Barocci : on voit de sa main le grand Autel de l'Eglise de Saint-Antoine ; celui de la Confrérie de la Mort, & une Conception dans la Sacristie de l'Eglise neuve de Perouse. Il fut tué par jalouxie étant encore jeune.

PELLICCIONI, (FRANÇOIS) de Milan, excellent Graveur.

PELLINI, (MARC-ANTOINE) Peintre, né à Pavie en 1664, fut disciple de Thomas Gatti, ensuite étudia à Bologne & à Venise ; son goût le portoit à travailler en grand, quoiqu'il ait aussi bien réussi en petit.

PELOTTE de neige, Espèce d'obier. *Voyez OBIER.*

PELOUSE, s. f. Lat. *Incultus terræ tractus*, Ang. *Mossy ground*, All. *Grüner-wasen*. Terrein couvert d'herbe menue : tels sont les tapis de gazon qu'on pratique dans les jardins & les parcs.

PENDANT, s. m. Se dit dans les arts, de deux morceaux de peinture ou de gravure de même grandeur, & qui représentent des sujets à-peu-près semblables.

PENDENTIF, s. m. All. *Strebé-bogen*. Portion de voûte suspendue, de figure triangulaire, entre les arcs doubleaux & les angles d'une voûte d'arête, ou en arc de cloître. *Voyez Pl. XXXIV, fig. 9, a.* On dit aussi *fourche*, ou *panache*.

— de moderne ; est une portion de voûte suspendue, de figure triangulaire, entre les nervures d'une voûte d'ogive. *Voyez Pl. XXXIV, fig. 4, lettre p.*

— de Valence ; est une espece de voûte en cul de four, soutenue par quatre panaches : tels sont ceux qui couvrent les croisées des Eglises de Saint-Sulpice, de Saint-Roch, & des Petits Pères de la Place des Victoires.

On nomme ainsi cette voûte , parce que la première a été faite dans un Cimetière de Valence en Dauphiné , portée sur quatre colonnes pour couvrir un sépulcre.

PENE , s. m. Lat. *Pessulus* , It. *Chiavistello* , Esp. *Pestillo* , Ang. *Bolt of a lock* , All. *Riegel* . Petite pièce de fer en forme de parallélépipède , qui est mobile dans la serrure d'une porte , par le moyen de la clef , & qui entre dans la gâche pour fermer la porte.

— à *ressort* , ou à *demi-tour* ; est celui qui se lâche sans le secours de la clef.

— *dormant* ; est celui qui ne se meut qu'avec le secours de la clef.

— *en bord* ; est celui dont le bout est coudé en équerre , ou en rond , pour faciliter la place des ressorts & des mouvements de la ferrure.

— à *pignon* ; est celui qui se meut par le moyen d'un pignon fixé & tournant sur le palastre,

— Est aussi un bouchon de laine , que les Calfateurs attachent à l'extrémité d'un morceau de bois rond , & dont ils se servent pour brayer.

PENNACHI , ( PIERRE-MARIE ) Peintre , florissant du temps de Jean Bellino , dont il fut l'élève , & s'appliqua à suivre la manière , fit un tableau de l'Assomption , au dôme de Trévise ; à Venise le ciel du Temple de la Madone des Miracles , qu'il divisa en plusieurs compartimens de figure des Apôtres & des Prophètes , ouvrage singulier dans ce temps-là , & à la fin duquel il mourut en 1528.

PENNI , ( JEAN-FRANÇOIS ) de Florence , Peintre , mort vers 1528 à Naples , âgé de 40 ans , dit *il Fattorino di Raphaello* , à cause de son assiduité auprès de Raphaello son Maître , dont il fut l'imitateur , l'observateur , particulièrement pour le dessin , la correction & le beau fini. Il travailla avec ses condisciples , aux loges du Vatican , & termina , avec Jules-Romain , les ouvrages qui restèrent imparfaits à la mort de Raphaello. Il peignit aussi le paysage & le portrait.

— ( LUCAS ) de Florence , ou de Rome , frère de Jean-François , dit *il Fattore* , fut élève de Raphaello , travailla à Gênes , à Lucques , & à Rome , avec Perrin del Vaga son parent , puis passa en Angleterre , où après avoir fait plusieurs ouvrages de peinture pour le Roi , il s'adonna à faire des dessins , qui furent gravés par différens Maîtres Flamands.

Sa marque est L.P. ou P. ou L. Penne inven. 1562. ou Pl. XCVII , fig. 19.

PENOMBRE , s. f. Se dit , dans la peinture , de l'endroit où l'ombre

se mêle avec la lumière , c'est-à-dire le passage du clair à l'obscur.

PENONE , (ROCH) Architecte & Sculpteur de Lombardie , mort en 1657 , alla dans sa jeunesse à Gênes , où il s'exerça à la Sculpture avec beaucoup de vivacité de génie. Il fut chargé par le Sénat de décorer à la moderne , le chœur & la chapelle des Reliques de l'Eglise Métropolitaine de Saint-Laurent , qu'il orna en marbres précieux de colonnes , de niches , de chapiteaux , de corniches , de cartels , & autres vagues : il restaura aussi quelqu'autres Eglises & Palais.

— (CHARLES-ETIENNE) fils de Roch , Peintre & Sculpteur médiocre , mort peu après son père , fut l'élève & le gendre de Dominique Fiasella à Gênes.

PENS , (GEORGE) Peintre & Graveur de Nuremberg , mort en 1550 , alla à Rome , où il grava différens morceaux d'après Raphael , avec Marc-Antoine Raimondi , & les étudia en même-tems ; ensuite il retourna dans sa patrie , où il grava plusieurs planches en cuivre , depuis 1530 jusqu'à sa mort.

Sa marque est G. P. ou Pl. XCVII , fig. 20.

PENSEE , f. f. Lat. *Prima delineatio* , It. *Macchia*. Se dit dans le dessin & la peinture , des premiers traits que l'Artiste trace sur le papier , pour l'exécution de l'ouvrage qu'il se propose , où il se livre à tout le feu de son imagination. Ces esquisses sont fort recherchés des Connoisseurs , parce qu'elles contiennent sous quelques coups de crayon ou de plume , une franchise ; un feu & un certain caractère qu'on ne trouve point dans des dessins finis.

PENTAGONE , f. m. Lat. *Pentagonus* , It. & Esp. *Pentagono* , Ang. *Pentagon* , All. *Funf-ck*. Figure qui a cinq côtés & cinq angles , Place fortifiée de cinq bastions.

PENTAPHILLOIDES , Arbuste qui ne s'élève qu'à deux ou trois pieds d'hauteur ; ses feuilles sont formées de cinq folioles longues & étroites , qui partent deux à deux d'une même nervure , terminée par une seule ; elles sont posées alternativement sur les branches. Il produit , dans le mois de Mai , des fleurs d'un beau jaune : on peut l'employer dans les bosquets du Printemps. Il quitte tous les ans son écorce.

PENTE , f. f. Lat. *Declivitas* , It. *Pendio* , Esp. *Halda* , Ang. *Steepness* , All. *Hang*. Est l'inclinaison plus ou moins forte , qu'on donne à un terrain , ou à un ouvrage de maçonnerie , soit pour former des talus ou des chemins , soit pour conduire des eaux. On dit qu'un pavé , qu'une chaussée , un aqueduc , une conduite , un chêneau , un comble , a tant de lignes de pente par toise courante.

PENTURE , f. f. Lat. *Longurius ferreus* , It. *Stanga* , Esp. *Goñne* ,

Ang. *Iron-work*, All. *Band*. Bande de fer plat, percée de plusieurs trous, & dont une des extrémités est repliée en rond, pour recevoir le mamelon d'un gond : on l'attache sur une porte ou un contrevent, avec clous rivés, pour les soutenir & les faire mouvoir sur les gonds, soit pour les ouvrir, soit pour les fermer. *Voyez Pl. LXI, fig. 3.*

— *flamande* ; est celle qui est double, c'est-à-dire formée d'une même barre repliée en rond, pour recevoir le mamelon d'un gond, & dont les deux parties sont appliquées sur les deux paremens de la porte ou du contrevent, auxquels on l'attache. *Voy. Pl. XC, fig. VIII.*

On orne quelquefois les pentures de feuillages en taule découpée ou ciselée, mais aujourd'hui on ne s'en sert plus que pour les portes des bâtimens communs, & des caves.

— *de gouvernail, de sabord*. *Voyez FERRURE.*

PEONIUS, de Grèce, Architecte de l'antiquité, vivant 425 ans avant J. C. acheva le fameux Temple d'Ephèse avec Démétrius.

PEPERIN, f. f. Lat. *Peperinus lapis*, It. *Peperina*. Sorte de pierre dure & grise, dont on se sert à Rome pour bâtir.

PEPINIÈRE; f. f. Lat. *Surcularium*, It. *Semenzajo*, Esp. *Plantel*, Ang. *Nursery of trees*, All. *Baum-schule*. Lieu où on élève des arbres, arbrisseaux & fleurs, séparés suivant leurs espèces, par des sentiers, & qu'on lève pour les transporter au besoin.

PEPYN, (MARTIN) d'Anvers, Peintre, vivant en 1658, s'appliqua à la Peinture dans l'Ecole de Rubens, & devint bon Peintre d'histoire ; il alla à Rome, où il demeura pour exécuter les différens morceaux de peinture qu'on lui demanda.

PERANDA, (Saint) Peintre, né à Venise en 1566, mort âgé de 72 ans, apprit le dessin de Léonard Corona, puis les principes de la peinture de Palma ; ensuite alla à Rome, où il étudia les statues antiques & les peintures des grands Maîtres, & revint dans sa patrie, avec un bon goût de dessin & un beau coloris, qu'il employa dans l'escalier du Palais Ducal, & dans les salles. Il fut appellé à la Mirandole & à Modène, & enfin revint à Venise où il mourut.

PERCÉ, adj. Lat. *Aperius*, It. *Aperio*. Se dit, en Architecture, des baies de croisées distribuées dans une façade, pour donner du jour dans les différentes pièces d'un appartement : on dit par exemple, qu'un fallon, un vestibule est bien percé, lorsque la lumière y est suffisamment & également répandue.

— Se dit en peinture des échappées de lumière, qu'on ménage dans le feuiller des arbres d'un paysage, pour donner plus d'étendue au point de vue.

PERCEINTE. *Voyez PRÉCEINTE.*

PERCELLES , ( JEAN ) Graveur de Flandres , dont on voit différentes sortes de vaissœaux. Sa marque est J. P.

— ( JULES ) fils de Jean , s'est servi de la même marque.

PERCEMENT , s. m. Lat. *Perforatio* , It. *Perforamento* . Se dit de toute ouverture faite après coup dans un mur , pour former une baie de porte ou de croisée.

PERCEUR , s. m. Est , dans la construction des vaisseaux , un ouvrier qui n'a d'autres ouvrages que celui de percer les trous dans tous les endroits où il faut enfoncer des chevilles.

PERCHE , s. f. Lat. *Acœna* , It. *Pertica* , Esp. *Percha* , Ang. *Perch* , All. *Mess-ruthe* . Mesure dont on se sert pour arpenter les terres , & qui est de différentes longueurs , suivant les coutumes. La perche est ordinairement de 18 pieds de Roi.

— Se dit aussi de certains piliers ronds , menus & très- longs , que les Goths joignoient trois ou cinq ensemble , portans de fond & courbés par le haut , pour former les nerfs d'ogives.

— Est aussi une pièce de bois longue & menue , arrêtée par une de ses extrémités au plancher , au-dessus d'un tour , dont se servent les Tourneurs , pour faire tourner leur ouvrage.

PERÇOIR , s. m. Lat. *Terebra* , It. *Tropano* , Ang. *Piercer* , All. *Fass-bohier* . Espèce de virole ou de plaque de fer , dont le milieu est vuide , & dont se servent les Serruriers pour percer les pièces de fer ou d'acier , à chaud ou à froid , sur l'enclume : il y en a de rondes , de quarrées , de barlongues , & de petites , pour percer sur l'étau. *Voyez Pl. LX , fig. 2 & 6.*

— Machines dont se servent les Artificiers , pour percer les fusées chargées pleines : on voit Pl. LXXXIII , fig. 30 , celle de Sie-mienowicz , & fig. 31 , un simple vilbrequin , servant aux même usage.

PERDRE , v. a. Se dit dans la gravure , d'une taille que l'on joint à une autre , de manière qu'on ne puisse s'appercevoir de leur réunion.

— Se dit aussi d'une taille qu'on affoiblit successivement , en sorte qu'elle devienne insensible.

PERDREAUX. *Voyez MORTIER.*

PERDRIX , ( MICHEL de la ) Sculpteur , né à Paris.

PERDU , adj. Se dit , dans la peinture , des contours d'une figure qui sont confondus avec le fond , qui n'en paroissent pas détachés.

PEREDA , ( ANTOINE ) de Valladolid en Espagne , Peintre mort en 1669 , à l'âge de 60 ans , étudia la peinture sous Pierre de las Quevas ; ensuite sous Jean-Baptiste Crescenzi ; ayant acquis avec ces Maîtres , de la correction dans le dessin , & de la vaguerie dans le coloris ,

Le Roi d'Espagne lui fit faire différens morceaux de peinture dans le Palais de Buonvisino , qu'il exécuta avec beaucoup d'honneur; il fut aussi employé par plusieurs Grands d'Espagne , & pour différentes Eglises de Madrid. Son goût le portoit toujours à imiter la belle manière Italienne , & par amusement il copioit les célèbres peintures de l'Escurial.

PERELLE , ( NICOLAS & ADAM ) de Paris , Dessinateurs & Graveurs , qui se sont attachés particulièrement au paysage , & ont donné , dans ce genre , un grand nombre de morceaux qui leur méritent un rang distingué parmi les plus célèbres Artistes. Nicolas fut l'imitateur d'Abraham Bosse , il a gravé des palais , des temples , des villes , des ponts , des jardins , des édifices Romains , d'après les dessins de Poussin. Adam , rival d'Israel Sylvestre , eut le génie plus fécond , aimant mieux produire qu'imiter ; il se livra à la fougue de son génie , & aux indications de la nature ; il a gravé aussi quelques morceaux d'après Corneille Poëlemburg. Ce dernier mourut en 1695 , âgé de 57 ans.

PERES , ( BARTHÉLEMI ) Peintre , mort en 1693 , âgé de 59 ans ; ses talents lui procurèrent la placee de Peintre du Roi d'Espagne , il excella dans la fresque.

PEREYRA , ( EMANUEL ) Sculpteur Portugais , mort en 1667 , âgé de 67 ans , fit plusieurs statues pour la Cour de Madrid , & pour différentes Eglises d'Espagne .

PEREZ , ( MATHIEU ) d'Alissio en Espagne , fut grand Dessinateur , Graveur & Peintre ; il alla à Rome , & prit la manière de Michel-Ange Buonaroti ; il fit , à Saint Christophe de Séville , un ouvrage à fresque , plus grand que tout ce qu'on a jamais vu , puisqu'il suffit de dire que le gras de la jambe des figures , a deux palmes de largeur.

PEREZSCIERRA , ( FRANÇOIS ) Peintre , né à Naples d'un père Espagnol , mort à Madrid âgé de 82 ans , s'appliqua à la peinture dans l'Ecole de Daniel Falconi ; il s'y exerça à Peindre des batailles , des bambochades , des fleurs ; de retour avec son père à Madrid , il s'afficia avec Joam de Tolède , & travaillèrent ensemble pour différents Seigneurs , avec beaucoup de succès.

PEREZZOLI , ( FRANÇOIS ) Peintre , mort en 1722 , dit communément *il Ferrarino* , parce qu'il étoit fils d'un Ferrarois , naquit à Vérone , étudia la peinture sous Jules Carpioni , dont il suivit la manière , & fut estimé ; il alla ensuite à Rome , & à Bologne , où voulant imiter tantôt Pasino , tantôt Charles Maratti , & n'ayant pas reçu de la nature un talent suffisant , il donna dans une manière sèche ,

qui parut Allemande, plutôt que Romaine. Il s'établit à Milan, où il travailla pour quelques Seigneurs, mais n'ayant pas de bons principes, ni de goût, il fut bientôt dans l'oubli.

PERICLÈS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, élève de Polyclète d'Argos.

PERICLIMENUS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des statues de Lutteurs, de Guerriers, de Chasseurs & de Prêtres ; il fit le portrait d'une femme qui, dans un seul accouchement, mit au monde trente enfans.

PERJECOUTER, Graveur, vivant en 1535, dont on voit plusieurs Thermes en pied & en guaines. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 21.

PERIER, f. m. All. *Strange*. Morceau de fer cylindrique, emmanché au-bout d'une perche, dont se servent les Fondeurs, pour faire l'ouverture par où le métal doit couler du fourneau dans l'écheno.

PERIGUEUX. *Voyez MANGANESE.*

PERILLUS, Sculpteur de l'antiquité, fit en bronze le fameux Taureau dans le ventre duquel on enfermoit les Criminels, & sous lequel on allumoit du feu pour les faire mourir. Pour récompense de cette cruelle invention, Phalaris, Tirant d'Agrigente, lui en fit faire l'épreuve le premier.

PERINI, (EDOUARD) Peintre, de Vérone, après avoir étudié la peinture sous différens Maîtres, dans sa patrie, il alla se perfectionner à Bologne ; de retour dans sa patrie, il fit différens ouvrages, tant à fresque qu'à l'huile, où on remarque du génie & de la fertilité dans l'invention.

PERINO de Guido. *Voyez GALLINARI.*

— (Nozzo di, de Florence, dit *Calandruccio*, Peintre, florissant en 1340, fut élève d'André Tafi, condisciple de Buffalmacco & de Nello di Dino.

PERIPHERIE. *Voyez POURTOUR.*

PERIPLOCA, f. m. Plante sarmenteuse, qui s'attache à tout ce quelle rencontre ; ses feuilles sont plus ou moins longues, & ont quelquefois la figure d'un fer de lance ; elles sont opposées sur les branches. Il y en a de différentes espèces, dont celle à feuilles longues pousse quantité de fleurs assez jolies, au mois de Juin, & peut par conséquent, être mises dans les bosquets du Printemps. On en couvre aussi les murailles, & on en forme des tonnelles.

PERIPTÈRE, f. m. Edifice ou Temple environné en son pourtour extérieur d'un rang de colonnes isolées, distantes du mur de la largeur d'un entrecolonnement. *Voyez Pl. XXIX, fig. 5 & 9.*

R.  $\pi\epsilon\rho\mu$ , autour, &  $\pi\tau\epsilon\rho\nu$ , aile.

PERISS, (JEAN PHILIPE) Architecte, Ingénieur & Sculpteur Italien, fut habile dans ces différens arts; il donna en différens endroits de l'Italie, des preuves de son profond savoir.

PÉRISTYLE, s. m. Lat. *Locus columnis cinctus*, It. *Collonnato*. Est tout édifice environné de colonnes isolées en son pourtour intérieur, & éloigné du mur de la largeur d'un entrecolonnement. *Voyez Pl. XXX, fig. 1.*

R. *περι*, *autour*, & *τύλος*, *colonne*.

PERLAN, célèbre Fondeur à Paris, a jetté en fonte les figures, les bas-reliefs & les ornementa de la chapelle de Condé, dans l'Eglise de Saint-Louis de la rue Saint-Antoine, à Paris.

PERNA, (PIERRE), Graveur, vivant en 1583, dont on voit quelques pièces gravées en bois, de ce tems. Sa marque est P. P.

PEROLAS, (JEAN & FRANÇOIS) frères, d'Almagna en Espagne, morts en 1600, étudièrent tous deux, à Rome, la peinture & la sculpture, sur les ouvrages de Buonaroti, & opérèrent avec le même caractère & le même goût, ensorte qu'on ne distinguoit pas les ouvrages de l'un d'avec ceux de l'autre. Ils peignirent aussi à fresque, comme on le voit par les sujets d'histoire qu'ils firent dans le Palais du Marquis de S. Crux.

PERPENDICULAIRE, adj. Lat. *Perpendicularis*, It. *Perpendicolare*, Esp. *Perpendicular*, Ang. *Perpendicular*, All. *Bleyrecht*. Est toute ligne droite qui rencontrant une autre ligne droite, forme avec elle deux angles égaux, c'est-à-dire, un angle droit de part & d'autre.

— — — est la partie du rayon droit qui, dans le système de fortification de M. de Vauban, sert à déterminer la longueur des lignes de défense; elle est toujours élevée perpendiculairement sur le milieu du côté extérieur du Polygone *Voyez Pl. LXXVIII, 9, 17, 9, 18.*

PERRAC, (ETIENNE ou STEPHANUS du) de Paris, Architecte & Peintre, mort en 1601, âgé de 32 ans, alla en Italie, & s'appliqua à Rome à étudier l'Architecture, dessina l'Eglise du Vatican & les antiquités Romaines, qu'il fit graver depuis. Il devint si habile dans cet art, que le Roi le fit son Architecte. Il peignit aussi à Fontainebleau, dans la salle des bains, cinq tableaux d'histoire de Dieux marins, & les Amours de Jupiter & de Calisto. Il a donné les dessins sur lesquels on a élevé la partie de la grande galerie du Louvre, décorée de grands pilastres d'ordre composite, depuis le guichet de la rue Saint Nicaise, jusqu'aux Thuilleries. Il a aussi gravé quantité de ruines de Rome, en cuivre, à gros traits de burin, & des paysages, en 1570, marqués ainsi: S. P. F.

PERRAULT, (CLAUDE) Docteur en Médecine, Membre de  
E e e ij

l'Académie Royale des Sciences , Architecte , né à Paris en 1613 , mort le 9 Octobre 1688 , âgé de 75 ans , enterré à Saint-Benoît , fils de Pierre Perrault , Avocat au Parlement de Paris. Ses principaux ouvrages sont :

L'Observatoire Royal en 1667.

Le péristyle du Louvre , en 1665 , & le changement des autres façades extérieures , avec les projets de l'entier achèvement du Louvre.

L'Arc de triomphe du Thône , en 1670.

La Chapelle du Château de Sceaux.

La Traduction de Vitruve , avec des Notes , première Edition , en 1673 , la seconde augmentée en 1684.

Ordonnance des cinq espèces de colonnes , selon la méthode des Anciens. *Paris 1683.*

Abrégé des dix Livres d'Architecture de Vitruve. *Paris 1674, in-12.*

Mémoire pour servir à l'Histoire naturelle des animaux.

Essais de Physique.

Recueil de Machines.

Le chevet du chœur de l'Eglise de Saint-Benoît , décoré intérieurement de pilastres Corinthiens , en 1678.

Des dessins pour une nouvelle Eglise de Sainte-Géneviève.

Les dessins de l'autel de Notre-Dame de Savone , aux Petits Pères de la Place des Victoires.

— ( CHARLES ) de l'Académie Royale des Sciences , & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres , Contrôleur général des bâtimens du Roi , né à Paris en 1627 , mort le 10 Mai 1705 , âgé de 78 ans. Il marqua , durant toute sa vie , sa passion pour les arts & les sciences. Aimé & considéré du grand Colbert , il employa son crédit auprès de lui , pour tous ceux qui excelloient en quelque genre.

Il a donné les Mémoires pour la création des Académies Royales de Peinture & Sculpture , & de celle d'Architecture.

Il avoit recueilli , après la mort de Claude son frère , tous les dessins originaux & projets concernant le Louvre , les Thuilleries , Versailles , &c. & les détails , en 2 vol. *in fol. maximo* , qui étoient entre les mains d'un Chanoine de Notre-Dame leur parent du côté des femmes ; ces deux volumes ont été acquis par les soins de M. le Marquis de Marigny , & sont aujourd'hui aux Archives des bâtimens du Roi.

Il a donné au Public , les Vies des Hommes illustres qui ont paru en France dans le 17<sup>e</sup> siècle , 2. vol. *in fol.* 1700.

Un Parallèle des Anciens & des Modernes. *in-12.*

Le Cabinet des beaux Arts , *in-4° oblong.*

PERRAZZINI, ( JOSEPH ) de Bologne , dit *il Mirandolese* , Peintre , né à Mirandole en 1672 , fut élève de Jean-François Cassana , dans le même tems que Pierre Paltronieri : il entra ensuite dans celle de Franceschini , où il travailla long-tems , & en sortit bon Peintre d'histoire & de portraits.

PERREIN , Peintre sur verre. Ses ouvrages à Paris sont : les vitres de la Chapelle de M. le Camus , à Saint-Gervais , où il a peint en grisaille le Martyre de Saint Gervais , gravé par Picard le Romain ; & le Comte Astasino , qui fait décapiter Saint Protais , gravé par Desplaces.

PERREIRA , ( JACQUES ) Portugais , Peintre , mort en 1640 , âgé de 70 ans , fut très-estimé pour représenter les feux , les incendies , les tours brûlées , le Purgatoire & l'Enfer , des gens dans la campagne , éclairés par la lune ou par une chandelle ; il fit aussi des paysages ornés de petites figures d'un très-bon goût. Ses ouvrages sont très-recherchés en France , en Angleterre & en Italie , on en voit beaucoup à Lisbonne.

PERRIER , ( FRANÇOIS ) Peintre & Graveur , né à Saint-Jean-de-Laune en Bourgogne , vers 1590 , mort à Paris en 1650 , étudia à Rome sous Lanfranc , & se forma dans cette Ecole un caractère de dessin & une manière de peindre qui lui ont mérité l'estime des Conniseurs. Ses compositions sont savantes , & imitent la nature ; ses paysages sont dans le style de Caracci. Ses principaux ouvrages en peinture sont :

Le platfond de la galerie de l'Hôtel de Toulouse.

Dans l'Eglise de la Visitation de Sainte-Marie , rue Saint-Antoine.

Dans la Chapelle des Incurables.

Dans celle du Château de Chilly.

Au Château de Livry.

A l'Hôtel de Lambert dans l'Isle Saint-Louis à Paris.

Ses ouvrages en gravure , qui sont la plupart d'après les figures & les bas-reliefs antiques , sont faits avec esprit. Il fut Professeur de l'Académie.

Sa marque est Pl. XLVII , fig. 22.

PERRIER. *Voyez* PIERRIER.

PERRIERE. *Voyez* CARRIÈRE.

PERRIN del VAGA. *Voyez* BONACORSI.

PERRISIN , ou PERRISIM , ou PERSINUS , ( JACQUES ) Graveur , dont on voit quelques pièces à gros traits , tant en cuivre qu'en bois , faites en 1570.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 23.

PERRON , s. m. Lat. *Podium* , It. *Verone* , Esp. *Padron* , Ang.

*Padron, All. Steps.* Escalier découvert, & composé d'un petit nombre de marches, qu'on construit sur un massif au-devant de la principale entrée d'un étage peu élevé au-dessus du rez-de-chaussée.

— à pans ; est celui dont les angles des marches sont coupés, comme au portail de l'Eglise du Collège Mazarin, à Paris.

— ceintré ; est celui dont les marches, soit saillantes soit rentrantes, sont taillées en portion de cercle ou d'ovale, comme ceux du parterre du jardin du Luxembourg.

— quarré ; est celui dont les marches sont taillées en retour d'équerre, par leurs extrémités, comme au portail du Val-de-Grâce, aux escaliers du jardin des Tuilleries.

— double ; est celui d'où partent deux rampes égales, pour arriver à un même pallier, comme au grand escalier du château de Saint-Cloud ; ou d'où partent deux rampes opposées, pour arriver à deux palliers, comme aux escaliers des terrasses du jardin des Tuilleries : on voit aussi des perrons de l'une & de l'autre sorte, aux deux escaliers de la Nouvelle-Halle aux grains, à Paris.

**PERROQUET**, Esp. *Pequeno mastil*, Ang. *Top-mast*. Est la partie d'un mât, la plus élevée ; il y en a quatre dans les grands vaisseaux, savoir, *perroquet* du grand mât, d'artimon, de mizaine & de beau-pré. *Voyez MAT.*

**PERSAN** ou **PERSIQUE**. *Voyez ORDRE.*

**PERSÉE**, Peintre de l'antiquité, élève chéri d'Apelles.

**PERSINO**, (RÉNIER) d'Amsterdam, dit *Narciso*, à cause de sa beauté, Peintre & Graveur, condisciple de Corneille Bloemaert, & de Mattamius à Paris, alla à Rome, où il étudia les belles statues & peintures de la galerie Justinienne ; il y acquit la franchise du pinceau & du burin.

**PERSON**, Peintre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, dont on voit quelques tableaux dans l'Eglise de Saint-Martin-des-Champs.

**PERSPECTIVE**, s. f. Lat. *Perspectiva*, It. *Perspettiva*, Esp. *Perspectiva*, Ang. *Perspective*, All. *Perspektivkunst*. Science qui apprend à représenter les objets sur une surface, tels qu'ils nous paroissent : elle n'est pas moins nécessaire aux Architectes qu'aux Peintres.

— Se dit aussi d'un morceau de peinture sur un mur, dans un jardin, ou au bout d'une galerie, représentant un paysage, ou quelqu'ouvrage d'architecture, pour feindre de l'éloignement ; ou d'un tableau représentant l'intérieur ou l'extérieur d'un Temple, d'un Palais, &c.

**PERTUIS**, s. m. Lat. *Sinus*, It. *Distretto*, Esp. *Agujero*, Ang.

*Hole*, All. *Loch*. Est un passage étroit, pratiqué dans une rivière aux endroits où il y a peu d'eau, pour la rendre plus haute & faciliter la navigation; il y en a qui sont faits comme une espèce d'écluse, d'autres sont pratiqués par des bâtardeaux & palissades, d'autres avec des portes à vannes.

— Lat. *Foramen*, It. *Buco*, All. *Loch*. Est un trou par où se perd l'eau d'un bassin, d'une fontaine, d'un réservoir, &c.

— *de clef*; est l'ouverture qu'on fait au panneton d'une clef, soit en rond, en cœur, soit en trefle, &c. *Voyez* Pl. LXII, fig. 23, 24, 28, 29 & 30; chif. 42, 43, 45, 55, 61, 67.

PERTUISANE, s. f. Lat. *Sicilex*, It. *Partugiana*, Esp. *Parisana*, Ang. *Partisan*, All. *Partisane*. Est une sorte d'arme formé d'un fer large, pointu par un bout & tranchant, de 18 a 20 pouces de long, ayant au milieu de sa largeur une cannelure, & à l'autre extrémité ayant une douille, pour recevoir une hampe.

PERUCCINI, ( JEAN ) d'Ancone, Peintre, mort à Milan en 1694, âgé de 65 ans, fut élève de Simon de Pesaro, devint un Peintre franc & expéditif; il fit différens ouvrages pour des édifices publics & pour des particuliers, sur-tout pour le Duc de Savoie, qui le fit Chevalier de Saint-Maurice.

PERVENCHE, s. f. Lat. & It. *Pervinca*. Est une plante sarmentueuse, qui pousse des branches menues, rondes, vertes, chargées de feuilles plus ou moins longues, d'un verd foncé par dessus, jaunes en dessous, unies, luisantes, sans dentelures; elles ont une nervure au milieu, & sont fermes comme celles du lierre; elles sont opposées deux à deux sur les branches, & ne tombent point pendant l'hiver. Cette plante se plaît à l'ombre & le long des murs exposés au nord: on en peut faire des tapis verds dans les bosquets d'hiver, & ses fleurs, les unes bleues, les autres blanches, présentent à l'œil un très-bel émail, dans le mois d'Avril: on en peut aussi faire de très-jolies palissades à hauteur d'appuy, en les attachant sur un treillage.

PERUGIA, ( PIERRE de ) Imitateur d'Etienne de Vérone, peignit en mignature tous les livres qui sont dans le dôme de Sienne, & dans la Bibliothèque du Pape Pie, il peignit différens morceaux à fresques.

PERUGINO. ( PAUL ) *Voyez Gismondi*.

— ( PIERRE ) *Voyez Vanucci*.

— ( PAULIN ) habile Peintre en mignature, de Perouze.

PERUNDT, ( GEORGE ) né en Franconie en 1603, mort en 1663, fut Architecte, Ingénieur, Sculpteur, Chimiste, Médecin,

Graveur en cuivre , Géographe , & fut fort employé par les Souverains , tant en paix qu'en guerre.

PERUZZI , ( BALTHAZAR ) de Sienne , mort en 1536 , âgé de 55 ans , eut des dispositions naturelles pour l'Architecture & la Peinture ; il a donné les dessins de différens Palais & Eglises , qui furent construits sur ses dessins à Sienne , à Florence , à Bologne & à Rome , & qu'il orna de très-belles peintures de sa main , dont la plupart ont été gravées , ent' autres la crèche , qui a été gravée en quatre feuilles , par Augustin Caracci . Clément VIII le fit Ingénieur de Florence & de Sienne .

Sa marque est BAL. SEN.

PESARESE. *Voyez CANTARINO.*

PESARO , ( NICOLAS ) Peintre , mort sous le Pontificat de Paul V , âgé de 70 ans , apprit la peinture à Rome , dans l'école de Zuccheri ; il se feroit acquis plus de gloire , s'il se fût conservé dans le bon goût qu'il avoit puisé chez ses Maîtres , mais cherchant plus à gagner de l'argent que de la gloire , ses derniers ouvrages ne répondent pas aux premiers , qui sont d'un bon coloris & d'une grande manière .

PESCHER , s.m. Lat. *Perfica* , It. *Perfico*. Arbre dont les feuilles , qui se terminent en pointe , sont placées alternativement sur les branches ; elles sont simples , entières , longues & dentelées plus ou moins profondément par les bords ; il porte une assez belle fleur double , qui pousse en Avril ; il y en a de différentes espèces , dont le fruit est différent . La plupart des pêches ont la peau velue ; il y en a qui quittent le noyau , d'autres dont le noyau est adhérent à la chair , & qu'on nomme *pavie* , ou *preffe* ; celles qu'on appelle *violettes* ou *lissoes* , sont aussi de différentes espèces , les unes quittent le noyau , d'autres ne le quittent pas , & se nomment *brugnons* . On met cet arbre en espalier & en plein vent . La pêche est en général un des meilleurs fruits qu'on puisse manger .

PESCIA , ( MARIANO de ) Peintre , mort jeune , vers 1550 , fut élève de Rodolphe Ghirlandajo , de Florence , fit de très-beaux ouvrages en clair-obscur , & d'une bonne manière .

— ( PIERRE-MARIE de ) Graveur en pierres fines , très-estimé du tems de Léon X , égala , par l'excellence de son dessin , la beauté des camées & des pierres gravées par les plus célèbres Artistes Grecs & Romains .

PESÉE , s. f. Lat. *Penso* , It. *Il pesare* . Se dit de l'action des hommes , qui tirent de haut en bas , un cordage , ou qui appuyent sur l'extrémité d'un levier . *Voyez Pl. LXXXI , fig. 12.*

On dit faire une pesée , peser sur une manœuvre .

PESELLI,

PESFLLI, (PESELLO) Peintre, de Florence, travailla trente ans sous la discipline d'André del Castagno. Il se faisoit un plaisir d'avoir toutes sortes d'animaux vivans dans sa maison, & de les peindre : on remarque dans ses tableaux d'histoires en grand & en petit, un beau maniement de couleurs, & une manière franche.

— (FRANÇOIS) de Florence, dit *Pesellino*, fils & élève de Pesello Peselli, puis de Frère Philippe Lippi, dont il suivit la manière, mourut à l'âge de 31 ans.

PESENTI, (FRANÇOIS) dit *il Sabioneta*, parce qu'il étoit de la petite ville de Sabionette, fut un des meilleurs élèves du Cavalier Malosso.

— (VINCENT) de Sabionette, frère de François, fut aussi élève du Cavalier Malosso ; ces deux frères peignirent de bon goût, avec prestesse, & aidèrent leur Maître dans de grands ouvrages à fresque.

#### PESNE. *Voyez* PÈNE.

PESNE, (JEAN) de Paris, Graveur, mort en 1700, âgé de 77 ans, s'appliqua à rendre le caractère des originaux qu'il gravoit : on voit de lui plusieurs estampes, d'après les tableaux du Poussin, telles que les sept Sacremens, le Testament d'Eudamidas, Ananie & Zaphire, Esther devant Assuerus, la Vierge d'après Raphaello.

— (ANTOINE) fils d'un Peintre de Paris, petit fils & élève de Charles de la Fosse, après avoir travaillé à Paris, passa à Venise, où il fit quantité de portraits de personnes illustres ; il peignit aussi quelques sujets d'histoire avec prestesse & d'un bon coloris. De Venise il alla à Rome, où il fut sollicité de passer à Berlin, avec une pension annuelle & le titre de premier Peintre du feu Roi de Prusse, que le Roi actuellement régnant lui a continuée.

#### PESON. *Voyez* ROMAINE.

PETARD, f. m. Lat. *Tormentum indutile*, It. & Esp. *Petardo*, Ang. *Petard*, All. *Petarde*. Machine de fonte ou de fer, ayant la forme d'un cône tronqué, armée de quatre bras, par lesquels on l'attache sur un madrier après l'avoir chargée de poudre à canon ; il sert à enfouir les portes, abattre les barrières auxquelles on l'attache : on y met le feu par une fusée chargée d'une composition lente, qui donne le tems de se retirer à celui qui l'a été attacher.

PETEL, (GEORGES) Sculpteur de Suède, mort en 1636, fut élève de son père, ensuite alla à Rome, où il acquit beaucoup de perfection, en étudiant les ouvrages de Rubens ; aussi reconnoît-on la manière de ce Maître dans les figures que Petel a faites en ivoire, ou en bois, ou en marbre.

PETERNEFFS. *Voyez NEEFS.*

PETEROLLE, Est un petit petard d'artifice, fait d'une feuille de papier gros & fort, qu'on plie quatre fois successivement, pour former une espèce de canal, dans lequel on étend de la poudre grenée, ensuite on continue de plier le reste de la feuille de papier, pour envelopper la poudre de plusieurs doubles; ce qui forme un paquet plat & long, qu'on replie alternativement par zigzag, en y mettant un lien de ficelles par le milieu. *Voyez Pl. LXXXIV, fig. 2.*

PETERS, (JEAN) d'Anvers, Peintre, florissant vers 1630, fut très-estimé pour les batailles maritimes, les ports de mer & les paysages, ornés de figures gracieuses & bien dessinées, principalement en petits tableaux.

PETERZANO, (SIMON) de Venise, Peintre, florissant en 1560, fut élève de Tiziano; il eut une manière vague, légère, & expressive dans ses ouvrages, comme on le voit dans le tableau de l'Afslomption, qu'il a peint à Milan, dans l'Eglise de Brera, & autres lieux.

PETIT-JEAN. *Voyez ASSELIN.*

PETITOT, (JEAN) né à Genève en 1607, mort en 1691, s'est acquis une si grande réputation dans la peinture en émail, qu'il n'a été surpassé par aucun de ceux qui se sont appliqués à ce genre de peinture.

PETONCLE, f. m. Lat. *Petunculus*, Ang. *Cockle*. Petite coquille grisâtre & plate, dont on se sert dans les ornemens des grottes.

PETRAZZI, (ALPHONSE) de Sienne, Peintre, mort en 1665, fut élève de Vanni; ses ouvrages prouvent son habileté: on y remarque un bon maniement de pinceau, & la belle manière de son maître. L'amour qu'il avoit pour la peinture, lui fit établir à ses dépens une Ecole publique.

PETRELLI, (JEAN) appellé communément *Giovannone*, de Forli, fut élève de Jean-Louis Valesio; il dessina bien à la plume, & peignit médiocrement.

## PETRI, (GÉRARD) d'Amsterdam, Peintre.

— (PIERRE de) de Rome, Peintre mort en 1716, âgé de 45 ans, fut bon Dessinateur; le Cavalier Maratti le choisit pour dessiner les ouvrages de Raphaello d'Urbin, qui sont dans les chambres du Vatican; il étoit très-exact à imiter ce qu'il copioit; il continua d'étudier dans l'école de Maratti jusqu'à sa mort; ensuite fut employé par le Pape aux ouvrages a fresque de l'Eglise de Saint-Clement, où ce qu'il fit fut très-estimé. Il a encore travaillé tant à fresque qu'à l'huile dans d'autres Eglises, & a toujours mérité des applaudissemens.

PETRIFICATION , s. f. Lat *Petrificatio*, It. *Petrificazione*, Esp. *Petrificación*, Ang. *Petrification*, All. *Versteinerung*. Se dit de tout corps converti en pierres, comme bois, coquilles, & autres, dont on orne les grottes.

PETRINI, (BARTHÉLEMI) de Perouse, Peintre, mort en 1664, âgé de 21 ans.

PETRUCCIO. *Voyez MONTANINI.*

PEUPLÉ, adj. Se dit de la distribution des figures nécessaires à l'action qu'un Peintre veut représenter dans un tableau.

PEUPLER, v. a. C'est, en Charpenterie, garnir les vides d'un pan de bois, de poteaux ; un plancher, de solives ; un comble, de chevrons.

PEUPLIER, ou PEUPLE, s. m. Lat. *Acherois* ou *Populus*, It. *Pioppo*, Esp. *Alamo blanco*, Ang. *Poplar*, All. *Pappelbaum*. Grand & bel arbre, dont les feuilles sont ou rondes, ou rhomboïdales, velues, blanches par dessous, & d'un verd brun par dessus ; découpées par les bords de dentelures, attachées à de longs pédicules, & posées alternativement sur les branches ; il y en a de différentes espèces, les unes qu'on nomme *peuplier blanc*, *hypreau*, ou *franc-picard*, à grandes & à petites feuilles ; d'autres qu'on nomme *peuplier-noir* ; & d'autres *peuplier-tremble*. Ils se plaisent tous dans les terrains marécageux, principalement les trembles : on le plante dans les parties basses des parcs, & dans les bosquets d'Eté ; son bois est fort tendre : on s'en sert pour la charpente des bâtiments de peu de conséquence. Les Sculpteurs l'emploient en place du tilleul : on en fait des planches & des sabots.

PEZZUTELLI, (FRANÇOIS) de Florence, Sculpteur, élève d'Antoine Susini, excella à faire des Crucifix de Bronze, mais étoit lent au travail.

PFRINTIA, (ANNE-MARIE) fille de Georges, Sculpteur, exerça l'art de son père, mais sur une matière différente ; elle fit en cire des portraits très-ressemblans, dans le style d'Alexandre Abbondio, qui mêlant des couleurs avec la cire, imitoit la nature.

PHARE, s. m. Lat *Pharus*, It. *Faro*, Ang. *Phare*, All. *See-leuchte*. Est une tour de maçonnerie, ou de charpente, ou une élévation quelconque, construite à l'entrée d'un port de mer, ou sur le bord d'une côte dangereuse, au haut de laquelle on entretient un feu allumé, pour éclairer pendant la nuit, & servir de signal aux vaisseaux : telle est la fameuse tour de Cordouan, à l'embouchure de la Gironde.

PHASEOLOIDES, ou GLYCINE, s. m. Arbrisseau, ou plutôt plante farmenteuse, dont la feuille est composée de folioles pointues

& finement dentelées , rangées par paires sur une nervure , & terminée par une seule ; sa fleur est par gros bouquets de couleur purpurine , & vient dans le mois de Juin : on peut par conséquent en mettre dans les bosquets du Printemps & de l'Eté , & en garnir des terrasses basfées.

PHIDIAS , d'Athènes , Peintre & le Prince des Sculpteurs de l'antiquité , apprit de Ippus , vers l'an 420 avant J. C. Il sculpta en ivoire , la fameuse statue de Jupiter Olympien , & depuis celle de Minerve , haute de soixante coudées , sur le bouclier de laquelle il repréSENTA , en bas-relief , la guerre des Amazones & des Géans ; sur les brodequins , le Combat des Lapites & des Centaures ; & sur la base , trente Dieux. Il fit d'autres statues de Minerve en métal , qui furent révérées dans le Temple de la Fortune à Rome , & dans celui de Diane à Ephèse. Il fit une Vénus pour les galeries d'Octavie , & un Bucéphale dompté par Alexandre-le Grand , en concurrence d'un autre , fait par Praxitèle , de proportion gigantesque , que l'on admire encore aujourd'hui sur le Mont-Palatin , en face de l'entrée du Palais du Pape , avec cette inscription : *Opus Phidiæ , Opus Praxitelis.* Il fut un des premiers qui travailla en bas-relief.

PHILANDRIER ou PHILANDER , ( GUILLAUME ) Architecte & Graveur , né à Châtillon sur Seine en 1505 , mort à Toulouse le 18 Fevrier 1565 , âgé de 60 ans , s'appliqua d'abord aux belles lettres , ensuite à l'Architecture , bâtit plusieurs monumens à Rodez , entre autre la Cathédrale ; il alla à Rome , où il étudia l'Architecture sous Serlio , & y ramassa tous les manuscripts de Vitruve qu'il put trouver ; de retour en France , il travailla à l'édition de Vitruve , connue sous son nom , imprimée in-4° , par Elzevir ; ensuite prit l'état Eccléastique , fut Chanoine de Rodez & Archidiacre. Il a gravé lui-même son portrait.

PHILEOS , Architecte de l'antiquité , écrivit un Volume sur la fabrique du Temple de Minerve.

PHILESIUS , d'Erithrée , Sculpteur statuaire , fit deux Taureaux de bronze en Elide.

PHILISCUS , Peintre de l'antiquité , repréSENTA la boutique d'un Peintre , avec un enfant qui souffle le feu.

\_\_\_\_\_ de Rhodes , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit un Apollon , une Diane , & les neuf Muses , sous les portiques du Temple de Rhodes.

PHILOCLES ou PHILOCARES , d'Égize , Peintre de l'antiquité , fut un des premiers qui eut l'intelligence des lumières dans la peinture.

PHILOMACHUS, Sculpteur de l'antiquité, fit une figure d'Escu-lape en marbre, terminée avec beaucoup de soin.

PHILON, de Bisanse, Architecte célèbre chez les Athéniens, par le dessin du fameux Port d'Athènes, capable de contenir dix mille vaisseaux; fit un ouvrage sur les proportions des Temples; un autre sur l'armement naval qu'il fit dans le port de Pirée; un autre sur la construction des Tours, des murs, des lieux fortifiés, & les règles de l'attaque & de la défense; il écrivit aussi sur les Machines.

— Sculpteur statuaire, fit des statues de Lutteurs, de Chasseurs, de Sacrificateurs.

PHIOPINAX, Peintre de l'antiquité.

PHILOSENUS, d'Erithrée en Grèce, Peintre de l'antiquité, élève de Nicomacus, repréSENTA la bataille d'Alexandre avec Darius, pour le Roi Cassandre; il peignoit avec presteſſe, & trouva une manière plus expéditive que tous les autres Peintres.

PHLOMIS, Joli arbuste, dont les feuilles, ressemblantes à celles de la sauge, sont veloutées, ainsi que ses tiges, & opposées deux à deux, mais plus grandes; ses fleurs, qui sont jaunes, forment de distance en distance, des anneaux autour des branches, & viennent au mois de Juin; il y en a de trois sortes, qui réussissent très-bien dans toutes sortes de terres.

PHŒNIX, savant Ingénieur & Architecte d'Alexandrie, du tems du Roi Ptolomée Philopator, c'est-à-dire 210 ans avant J. C.

PHRINON, Sculpteur statuaire de l'antiquité, élève de Polyclète.

PHYLICA, espèce d'Alaterne. *Voyez ALATERNE.*

PHYTEUS, Architecte de l'Antiquité, fut un des premiers Inventeurs du Mausolée qu'Artémise fit élever à la mémoire de son mari.

PIAGGIA, (TERAMO) Peintre, né à Zoagli, sur la rivière de Gênes, en 1550, fut élève de Louis Brea, & vécut dans une parfaite union avec Antoine Semino son condisciple; ils travailloient tous deux aux mêmes ouvrages, soit en figures, soit en perspectives, & continuèrent ainsi jusqu'à la mort.

PIAMONTINI, (JOSEPH) Sculpteur, né à Florence en 1664, fut élève de Jean-Baptiste Foggini; le Duc de Florence l'envoya à Rome pour étudier l'antique, sous la direction d'Hercules Ferrata; ses progrès furent sensibles en peu de tems; le Duc le rappella à Florence, & lui assigna un logement & une pension. Il s'appliqua à travailler le marbre, fit différentes figures, des groupes & des bas-reliefs, pour les principales Eglises & Palais, puis il travailla en bronze,

pour d'autres Princes ; il eut une intelligence singulière des parties les plus difficiles de son art , un dessin ferme & gracieux.

PIANORO. *Voyez MORELLI.*

PIATI , ( SAINT ) de Venise , Peintre , apprit les principes de cet art , du Cavalier Diamantini ; mais résolu de se faire une manière , il s'appliqua à étudier la nature , & jeta ses premières pensées de sujets historiques , sur la toile ; il s'adonna aussi à l'étude des Belles-Lettres & de l'Histoire , pour pouvoir représenter avec exactitude les sujets qu'il vouloit peindre. Avec cet amas de connaissances , il donna plus de beauté & de relief à ses ouvrages.

PIAZZA , ( CALIXTE ) de Lodi , dit *Toccagno* , Peintre , dont on voit les ouvrages en détrempe , à fresque & à l'huile , à Brescia , à Crema , à Lodi , à Milan , & autres lieux ; & dans lesquels on remarque un bel empâtement de couleurs , de la vaguësse & de la force , avec un certain mélange de teintes , à la manière de Tiziano ; ce qui fait croire qu'il fut son élève.

— , ( CÔME ou PAUL ) Frère Capucin , Peintre , né à Castelfranco dans l'Etat de Venise , mort en 1621 , âgé de 64 ans , étudia les ouvrages de peinture de Venise , & les règles de la Peinture de Palma le jeune ; ensuite fit divers ouvrages pour les Eglises & les Palais ; il alla en Allemagne pour l'Empereur Rodolphe II ; à Rome pour le Pape Paul V ; il revint à Venise , où il travailla pour le Doge Antoine Priuli.

PIAZZETTA , ( JEAN-BAPTISTE ) de Venise , fut un des plus grands Peintres de cette ville ; à l'étude de la nature , & du vrai , il joignit une telle correction de dessin & une telle force de coloris , que ses ouvrages sont admirés & recherchés dans toute l'Italie. On voit , dans la galerie de la maison Sagredo , un morceau de peinture merveilleux , qui devoit être placé dans l'Ecole de l'Ange-Gardien , & quantité d'autres tableaux précieux , dans différens endroits. Marc Pitteri a beaucoup gravé au burin d'après lui.

PIC , s. m. Lat. *Unidens ligo* , It. *Picone* , Esp. *Pico* , Ang. *Pick-ax* , All. *Spitz-have*. Outil de fer , dont une extrémité est acérée & pointue , & dont l'autre extrémité est percée pour recevoir un manche. Il y en a de différentes formes , dont divers ouvriers font usage dans les travaux , pour fouir la terre ou déraciner les pierres , & qu'on appelle *pic à roc* , *pic à feuilles de sauge* , *pic à tête* , *pic à hoyau* , &c. *Voyez Pl. LXXVI , fig. 28 & 29.*

— ( à ) c'est-à-dire , à plomb , verticalement ; se dit de tout ce qui est élevé perpendiculairement , mais particulièrement des terres coupées , des rochers , &c.

PICARD, (BERNARD) né à Paris en 1673, mort à Amsterdam en 1733, fils d'Etienne Picard, surnommé *le Romain*, homme de réputation dans la gravure, mort aussi à Amsterdam en 1721, Desinateur & Graveur, quitta la France en 1710, pour se retirer en Hollande; il ne travailla guere que pour les Libraires de ce pays. Ses ouvrages sont d'un grand fini & d'une grande netteté. Les pièces antérieures à sa retraite, sont gravées d'un ton plus ferme, & sentent mieux le grand Maître; il avoit l'imagination très-fertile, & étoit très-laborieux; ses compositions, quoique belles & assez nobles, sont trop recherchées, & la plupart sont trop allégoriques.

La collection de ses ouvrages est de plus de 1300 morceaux.

Sa marque est B P. ou P. F.

— (LAURENT) Peintre, élève de Rosso, fut un de ceux qui l'aiderent dans les ouvrages de l'duc & les peintures des galeries des Maisons royales de France.

PICAULT, célèbre Artiste, actuellement vivant, qui a trouvé le secret d'enlever la peinture à l'huile de dessus toutes sortes de surfaces, & de l'appliquer sur une toile neuve. Les preuves qu'il a donné de ce talent merveilleux, ne sont point équivoques, & ne permettent pas de douter de ce fait, quoiqu'il paroisse incroyable.

PICCINA, (GAETAN) Graveur en cuivre, vivant en 1659. Sa marque est G. P. inven & fecit.

PICCINARDO, (CHARLES) de Cremona, Peintre, vivant du tems des Carracci, fut élève de son père.

PICCIONI, (MATHIEU) Peintre, inscrit au Catalogue des Académiciens de Rome, en 1655.

— (THOMAS) d'Ancone, Peintre, dont on voit des ouvrages dans quelques Eglises de Rome.

PICHOLINE, espèce d'Olivier qui croît aux environs de Toulon.

PICHOT, espèce de Cerisier, ainsi nommé par les Provençaux.

PICNOSTYLE. *Voyez PYCNOSTYLE.*

PICOLET. *Voyez CRAMPONET.*

PIECE, s. f. Lat. *Pars*, It. *Parte*, Esp. *Pedazo*, Ang. *Piece*, All. *Stück*. Se dit en général de tout lieu dont un appartement est composé, soit salle, soit chambre, ou cabinet.

— *d'appui*; est, dans la menuiserie, la traverse inférieure du dormant d'une croisée, qui porte le jet-d'eau, & est posée sur la tablette de pierre de l'appui.

— *de charpente*; se dit de toute pièce de bois taillée & façonnée qui fait partie d'un assemblage de bois de charpente: on nomme *maîtresse pièce*, celles qui sont les plus grosses, comme les poutres,

les poteaux corniers , les entrails , les jambes de forces , les arbalétriers.

— *de bois* ; est la mesure à laquelle on reduit , à Paris & autres endroits , les bois de charpente , pour en faire le toisé ; elle est de 3 pieds cubes : ainsi une poutrelle de 8 & 9 , ou de 6 & 12 pouces d'équarrissage , contient autant de pièces de bois , qu'elle a de toises de longueur. *Voyez SOLIVE* , & *CENT de-bois*.

— *de tuile* ; se dit , par les Couvreurs de toute partie d'une tuile fendue , qu'ils employent aux battemens , solins & ruillées.

— *de verre* ; est tout morceau de verre de différentes figures & grandeurs , que les Vitriers employent dans les compartimens des panneaux de vitres. *Voyez Pl. LXVIII , LXIX , LXX & LXXI*.

— Lat. *T tormentum* , It. *Canone* , Esp. *Pieza* , Ang. *Piece* , All. *Stuck geschiitz* . Se dit , dans l'Artillerie , du canon : c'est dans ce sens qu'on dit : *une pièce de 24* , *une pièce de 16* ; c'est-à-dire , un canon qui porte un boulet de 24 livres , ou de 16 livres : & qu'on dit *démonter une pièce* , *enclouer une pièce* , *rafraîchir une pièce*.

— *d'allarme* ; on appelle ainsi trois pièces de canon , chargées & prêtes à tirer , qu'on place dans un camp , à cent pas en avant du parc d'artillerie ; elles servent à donner l'allarme pour faire prendre les armes à toutes les troupes.

— *de batterie* ; sont les canons de 24 livres de balle , qui , dans un siège , servent à battre en brèche.

— *de brancard* ; sont les canons de 4 livres de balle , qu'on porte sur des brancards à dos de mulet , dans les pays de montagnes , où on ne peut charier les grosses pièces , à cause de la difficulté des passages.

— *de campagne* ; on appelle ainsi les canons de 8 & 12 livres de balles , qu'on fait ordinairement marcher à l'avant-garde d'une armée.

— *de cinq calibres* ; sont les canons de 24 , 16 , 12 , 8 & 4 livres de balle , assujettis aux proportions & profils de l'Ordonnance du Roi de 1732 : auparavant on en fendoit de toutes sortes de calibres & proportions , comme de 33 , 48 , & même 96 livres de balle.

— *à la Suédoise* ; est un canon de quatre livres de balle , qui ne pèse pas au-delà de 600 à 625 livres. Par une Ordonnance du Roi de 1757 , chaque Bataillon d'Infanterie doit avoir une de ces pièces en entrant en campagne , montée sur son affût avec avant-train , munie de tous ses instrumens & des munitions nécessaires pour tirer 55 coups.

**PIED** , s. m. Lat. *Pes* , It. *Piede* , Esp. *Pie* , Ang. *Foot* , All. *Werk-schub* .

*schub.* Mesure dont on se sert dans tous les ouvrages, soit pour en déterminer les dimensions, soit pour connoître celles des lieux & des emplacemens où on veut travailler.

— est aussi une petite règle d'une seule pièce, ou de deux, qui se ploient l'une auprès de l'autre, laquelle a la longueur d'un pied, & sur laquelle on marque les divisions du pied.

Cette mesure a été originairement prise sur la longueur du pied humain, & comme il y a beaucoup de variation dans la longueur du pied des hommes, il y a aussi beaucoup de différence dans les pieds antiques & les pieds modernes: on les trouvera dans la table suivante, réduits au pied de Roi, qui est la mesure usitée à Paris, & dans presque toute la France. Le pied est divisé en 12 pouces, le pouce en 12 lignes, & la ligne en 12 points; ce qui fait 1728 points ou parties, pour la longueur du pied de Roi.

On en trouve l'étaillon au bas du grand escalier du Châtelet à Paris.

### Pieds antiques réduits au pied de Roi.

Pied d'Alexandrie.	13	2	2	— Hébreu.	13	3	0
— d'Antioche.	14	11	2	— Romain, selon			
— Arabique.	12	4	0	Willalpande & Riccioli.	11	1	8
— Babylonien.	12	1	6	selon Lucas Pœtus &			
selon Capellus.	14	8	6	Picard.	10	10	6
selon Petit.	12	10	6	c'est celui qu'on voit			
— Grec.	11	5	6	au Capitole			
selon Perrault.	11	3	0	Selon Petit.	11	0	0

### Pieds modernes réduits au pied de Roi.

Pied d'Amsterdam.	10	5	3	— de Bologne en			
— d'Anvers.	10	6	0	Italie, selon Scamozzi.	14	0	0
— d'Avignon &				selon Picard.	14	1	0
d'Aix.	9	9	0	— de Bresse, selon			
— d'Ausbourg en				Scamozzi.	17	7	6
Allemagne.	10	11	3	selon Petit.	17	5	4
— de Bavière.	10	8	0	— du Caire en			
— de Bergame en				Egypte.	20	6	0
Italie, sel. Scamozzi	19	6	0	— de Cologne.	10	2	0
selon Petit.	16	0	8	— de Franche-			
— de Besançon en				Comté & Dole.	13	2	3
Franche-Comté.	10	5	2	G g g			

Pied de Constantinop.	24	5	0	— de Mayence.	11	1	6
— de Copenhague.	10	9	6	— de Middelbourg			
— de Cracovie.	13	2	0	en Zélande.	11	1	9
— de Dantzick, se-				— de Milan.			
lon Picard.	10	7	0	— de Naples.	8	7	0
selon Petit.	10	4	6	— de Padoue, se-			
— de Dijon en				lon Scamozzi.	13	1	0
Bourgogne.	11	7	2	— de Palerme en			
— de Florence &				Sicile.	8	5	0
Toscane, selon				— de Parme.	20	4	0
Maggi.	20	8	6	— de Prague.	11	1	8
selon Lorini.	21	4	6	— du Rhin, selon			
selon Scamozzi.	22	8	0	Snellius & Riccioli.	11	5	3
selon Picard.	21	4	0	selon Petit.	11	6	7
— de Gênes.	9	9	0	selon Picard.	11	7	0
— de Genève.	18	4	0	selon une mesure ori-			
— de Grenoble.	12	7	2	ginale.	11	7	6
— de Heidelberg en				— de Rouen.	12	0	0
Allemagne, selon				— de Savoie.	10	0	0
Petit.	10	2	0	— de Sedan.	10	3	0
selon une mesure				— de Sienne.	21	8	4
originale.	10	3	6	— de Stockholm.	12	1	0
— de Leipzig.	11	7	7	— de Strasbourg.	10	3	6
— de Leyde en Hol-				— de Tolède ou Ca-			
lande	11	7	0	stillan, selon Ric-			
— de Liège.	10	7	6	cioli.	11	2	2
— de Lisbonne.	11	7	7	Selon Petit.	10	3	7
— de Londres & de				— de Trevise dans			
toute l'Angleterre,				l'Etat de Venise, se-			
selon une mesure				lon Scamozzi.	14	6	0
originale.	11	4	6	— de Turin & Pié-			
selon Picard.	11	3	0	mont, selon Scam-			
ou	11	2	6	ozzi.	16	0	0
— de Lorraine.	10	9	2	— de Venise & Vé-			
— de Lyon, selon				rone, selon Scamoz-			
une mesure origin.	12	7	6	zi & Lorini.	12	10	0
selon Petit.	12	7	2	selon Petit.	12	8	0
— de Manheim	10	8	7	Selon Picard.	11	11	0
— de Mantoue, se-				— de Vicence, se-			
lon Scamozzi.	17	4	0	lon Scamozzi.	13	2	0
— de Mâcon en				— de Vienne en Au-			
Bourgogne.	12	4	3	triche.	11	8	0

— de Vienne en		Pezāro en Italie ,
Dauphiné.	11 11 0	selon Scamozzi. 13 1 0
— d'Urbin & de		

— *courant*; est le pied mesuré en longueur; il y a certains ouvrages qui se mesurent & se payent au pied courant, par exemple les baguettes, ou bordures pour les tapisseries des appartemens, les rampes de fer des escaliers.

— *quarré*; est une surface qui a un pied de long & un pied de large: on toise presque tous les ouvrages de maçonnerie, de menuiserie, de peinture d'impression, au pied quarré, ou à la toise quarrée.

— *cube*; est un solide qui a un pied en longueur, largeur & épaisseur: on mesure au pied cube les massifs de maçonnerie, la fouille des terres.

— Se dit aussi de la partie inférieure de quelque corps, comme d'un mur; c'est la partie comprise depuis le niveau du sol, jusqu'à la retraite.

— (*petit*) on se sert de ce terme dans la peinture, pour exprimer la réduction d'un grand tableau copié en petit, par le moyen d'un nombre égal de carreaux tracés sur le grand tableau & sur la surface où on veut le copier: on dit *réduire au petit-pied*. Voyez GRATICULER.

— *de biche*; Lat. *Posticus ferreus bisculus*, It. *Sbarra di ferro*. Barre de fer dont une extrémité est tournée en rond, & passée dans un crampon scellé dans un mur, & dont l'autre bout, en forme de crochet, engraine dans les dents d'une cremillière attachée derrière une porte, pour empêcher qu'elle ne soit forcée.

— *de chèvre*. Voyez PINCE.

— Est aussi une manière d'enture, dont les Charpentiers se servent pour allonger une pièce de bois: ils disent *enter en pied de chèvre*.

— est aussi une pièce de bois avec laquelle on arc-bout la tête d'une chèvre, lorsqu'on ne peut l'appuyer contre un mur, pour éléver quelque fardeau à une petite hauteur, comme une poutre sur des tréteaux, une pièce de canon pour la mettre sur son affût. Voyez Pl. XLIV, fig. iv, f. d.

— *de fontaine*; est une espèce de gros balustre, ou piédestal de différentes formes, quelquefois accompagné de figures ou consoles, qui sert à porter une coupe, ou bassin de fontaine, ou un chandelier d'eau: on en voit au bosquet de la colonnade, & à la cascade des jardins de Versailles.

PIED-D'OISON, s. m. Lat. *Chenopodium*. Arbuste qui ne quitte  
G g ij

point ses feuilles , & qui forme de petits buissons ; quoique ses fleurs ne soient pas belles , on en peut mettre dans les bosquets d'hiver.

PIED-DROIT , s. m. Lat. *Orthostata* , It. *Pilaſtro* , Esp. *Poste* , Ang. *Square-pilar* , All. *Bogenpfeiler*. Est la partie d'un trumeau , ou du jambage d'une porte , ou d'une croisée , qui comprend le bandeau ou chambranle , le tableau , la feuillure , l'embrasement & l'écoinçon. On le nomme aussi *jambage* , *pillier*.

— Se dit aussi dans la construction des vaisseaux , des étances posées sur le fond de cale & sous quelque bau , où il y a des hoches taillées comme à une cremaillère , & qui servent aux Matelots à monter & descendre avec le secours d'un cordage appellé *tire-vieille*.

PIEDESTAL , s. m. Lat. *Acropodium* , ou *Stylobates* , It. *Piedestal* , Esp. *Pedestal* , Ang. *Foot-stool* , All. *Saulenstuhl*. Est un corps solide de forme quarrée ou ronde , orné d'une base & d'une corniche qui porte une colonne , ou un pilastre , ou une figure , ou un groupe , ou un vase , &c. La partie inférieure , ornée de quelques moûlures , se nomme *base* ; le corps quarré ou rond , posé sur la base , se nomme le *dé* , & le couronnement du dé , qui est orné de moûlures , se nomme la *corniche du piédestal*.

Le piédestal est différent , suivant les colonnes des différens ordres , & reçoit le nom de la colonne qu'il porte.

— *Toscan* ; Voyez Pl. XI , a sa base composée d'un plinthe 25 , d'un filet 24 , & d'un cavet 23 ; son dé 22 est couronné d'une corniche composée d'un talon 21 , & d'un listel 20.

— *Dorique* ; Voyez Pl. XIII , a sa base composée d'un plinthe 25 , d'un tore 24 , & d'un filet surmonté d'un cavet 23 ; son dé est couronné d'une corniche composée d'un cavet 26 avec son filet au dessus , d'un larmier 27 couronné d'un filet & d'un quart de rond 28.

— *Ionique* ; Voyez Pl. XV , fig. VII , a sa base composée d'un plinthe 12 , d'un filet 11 , surmonté d'une doucine 10 , au-dessus de laquelle est un autre filet 9 , avec son congé b ; son dé 8 se joint à la corniche par un congé & un petit filet surmonté d'un astragale 7 , au-dessus duquel est une frise 6 , qui par un congé se réunit au filet 5 , qui porte un quart de rond 4 , ensuite un larmier 3 , couronné d'un talon 2 , avec son filet 1 .

— *Corinthien* ; Voyez Pl. XVIII , fig. x & xi , deux différens dessins de piedetaux , dont les bases & corniches sont plus riches que celles des piédestaux *Toscan* , *Dorique* & *Ionique* , relativement à l'ordre dont ils font partie.

— *Romain ou Composite* . Voyez Pl. XVIII , fig. 8.

— *Composé* ; est celui qui est d'une forme extraordinaire , en quarré long , ou ovale , ou à pans.

*Piédestal continu*; est celui qui porte une file de colonnes, sans faire saillie ni retraite: tel est celui des petits pavillons des Tuilleries, du côté du jardin.

— *double*; est celui qui porte deux colonnes accouplées, comme on voit au portail de Saint-Gervais.

— *quarré*; est celui qui n'a pas plus de hauteur que de largeur: tels sont ceux de l'arc des Lions à Vérone.

— *triangulaire*; est celui qui n'a que trois faces, quelquefois ceintrées par leur plan, & dont les angles sont en pan coupé, quelquefois échancrés ou cantonnés: tel est celui de la colonne funéraire de François II, qu'on voit dans la chapelle d'Orléans, de l'Eglise des Célestins à Paris.

— *par saillie & retraite*, Lat. *Scamilli impares*; sont ceux qui portent un rang, ou une file de colonnes, & font avant-corps au droit de chaque colonne, & arrière-corps dans les entrecolonnemens: tels sont ceux de la cour du Louvre, & des galeries couvertes du château des Tuileries, du côté des jardins.

— *irrégulier*; est celui dont les faces ne sont pas d'équerre, ou ne sont pas égales, ou ne sont pas droites, comme il arrive par quelque sujexion, comme d'une tour ronde ou creuse.

— *flanqué*; est celui dont les encognures sont accompagnées ou ornées de pilastres attiques, de consoles, de figures, &c. tels sont ceux des figures équestres de Louis XIV & de Louis XV à Paris.

— *orné*; est celui qui a ses moûlures taillées d'ornemens, qui a des tables fouillées ou saillantes sur ses faces, & enrichies de bas-reliefs, armoiries, chiffres, soit de la même matière, soit de bronze: tels sont ceux des figures équestres qu'on voit à Paris.

— *en balustre*; est celui dont le dé est contourné en forme de balustre.

— *en adoucissement*; est celui dont le dé a la forme d'une gorge ou d'une scotie: *Voyez Pl. XXVIII, fig. II.*

— *en talus*; est celui dont le dé a ses faces inclinées: tels sont ceux qu'on voit dans l'escalier du Capitole à Rome.

PIEDOUCHÉ, s. m. Esp. *Peana*, Ang. *Pedestal*, All. *Bildersfuss*. Petit piédestal, ou petite base, de différentes formes, orné de quelques moûlures, qui sert ordinairement à porter de petites figures, des bustes, des vases, des girandoles de lumière. *Voyez Pl. XXVIII, fig. 5 & 6, let. p*

PIELLA, (FRANÇOIS-ANTOINE) Peintre, né à Bologne en 1661, du travail de l'acier en différentes choses, s'adonna de lui-même à copier, sans maître, des tableaux, des peintures d'architecture, des

perspectives & des paysages. Des Amateurs l'excitèrent à apprendre les règles de l'Architecture & de la Perspective , de Claude Gozzadini , de Bologne ; lorsqu'il fut fondé de principes , joints aux heureuses dispositions qu'il tenoit de la nature , il se fit une manière de peindre à détrempe des perspectives , des paysages , des ports de mer , & autres choses : on remarque dans ses ouvrages une belle variété de couleurs qui s'accordent , de beaux sites , de la dégradation dans les plans , de beaux lointains , & un ensemble qui plaît infiniment.

PIEMONTESE , ( CÉSAR ) Peintre , alla à Rome avec sa femme , tous deux paysagistes. Ils en peignirent dans le portique intérieur de l'Eglise de Sainte-Cécile , à Trastevere.

PIERI , ( ETIENNE ) de Florence , Peintre , mort sous le Pontificat de Clément VIII , âgé de 87 ans , fut élève de l'école de Bronzino le Vieux ; il fut fort employé aux peintures des obsèques de Buonaroti , & aux fêtes qu'on prépara pour l'arrivée de la Reine Jeanne , femme du Grand-Duc François : il travailla avec André del Minga , Georges Vasari , & Fréderic Zuccheri ; il fit aussi quelques ouvrages de son invention à Rome & dans sa patrie.

PIERRE , s. f. Lat. *Lapis* , selon Vitruve *Cæmentum* , It. *Pietra* , Esp. *Piedra* , Ang. *Stone* , All. *Stein* . Corps dur , formé dans les entrailles de la terre , dont on se sert pour la construction des bâtimens. Il y en a de différentes qualités & duretés , qu'on tire de différens lieux : on la distingue ordinairement dans les travaux , en pierre dure & pierre tendre. La première resiste davantage aux injures de l'air & aux grands fardeaux ; mais on se sert de la pierre tendre dans les ouvrages où il y a des moûlures & de la sculpture , & qui n'ont pas beaucoup de charge à porter.

Les différentes espèces de pierre dure dont on se sert à Paris & aux environs , pèsent autour de 156 livres le pied cube , & sont :

*La pierre d'Arcueil* ; dont le banc porte depuis 14 jusqu'à 21 pouces de hauteur , toute taillée. Il y en a une espèce qu'on appelle *bas appareil d'Arcueil* , qui ne porte que 9 à 10 pouces.

— de *Belle-hache près d'Arcueil* ; dont le banc porte 18 à 19 pouces de hauteur , toute taillée , est la plus dure de toutes les pierres , mais il s'y rencontre des cailloux.

— de *Bon-banc près Vaugirard* ; dont le banc porte depuis 15 jusqu'à 24 pouces.

— de *Caen en Normandie* ; est une espèce de pierre noire plus dure que l'ardoise , & qui reçoit le poli : on s'en sert dans les pavés de compartiment.

— de *la Chaussée* , près *Saint-Germain-en-Laye* ; dont le

banc porte 15 à 16 pouces de hauteur, toute taillée.

— de Cliquart, près d'Arcueil; dont le banc porte 6 à 7 pouces de hauteur: on l'appelle aussi *bas appareil*.

— de Saint-Cloud, près Paris; dont le banc porte depuis 18 jusqu'à 24 pouces de haut, toute taillée.

— de Fécamp, près Paris; dont le banc porte 15 à 18 pouces de hauteur.

— de Lambourde, près d'Arcueil; dont le banc porte depuis 20 jusqu'à 60 pouces de hauteur, mais on la délite: on trouve aussi de la lambourde au-delà du Fauxbourg Saint-Jacques, dont le banc porte 18 à 24 pouces de hauteur.

— de liais; qu'on distingue en *franc liais*, & *liais feraut*, dont le dernier est le plus dur: on les tire des carrières hors la porte Saint-Jacques; il y a aussi des *liais rose*, qu'on tire près Saint-Cloud, qui est le plus doux, & reçoit un beau poli au grès; le banc de ces différentes espèces porte 6 à 8 pouces de hauteur.

— de Meudon, près Paris; dont le banc porte depuis 14 jusqu'à 18 pouces de hauteur. Il y en a aussi une autre espèce plus dure, qu'on appelle *rustique de Meudon*, qui porte la même hauteur.

— de Montesson, près Nanterre; dont le banc porte 9 à 10 pouces de hauteur.

— de Saint-Nom, près Versailles; dont le banc porte depuis 18 jusqu'à 22 pouces de hauteur.

— de Senlis; dont le banc porte depuis 12 jusqu'à 16 pouces de hauteur.

— de Souchet; qu'on tire au-delà du faubourg Saint-Jacques, dont le banc porte depuis 12 jusqu'à 16 pouces.

— de Tonnerre en Bourgogne; dont le banc porte depuis 16 jusqu'à 18 pouces de hauteur.

— de Vaugirard, qui est grise, & dont le banc porte 18 à 19 pouces de hauteur.

— de Vergelé; qu'on tire de Saint-Leu, dont le banc porte 18 à 20 pouces de hauteur.

— de Vernon; dont le banc porte depuis 2 jusqu'à 3 pieds de hauteur.

Les différentes espèces de pierre tendre dont on se sert à Paris, & aux environs, pèsent autour de 115 livres le pied cube, & sont:

*La pierre d'ardoise*; qu'on tire de l'Anjou, de l'Auvergne & du Hainaut, dont on se sert par feuillets pour les couvertures.

— de craie; qu'on tire de la Flandre & de la Champagne, sert à Paris à faire du crayon blanc.

— de Saint-Leu ; dont le banc porte depuis 2 jusqu'à 4 pieds.  
— de Maillet & de Troci ; qu'on tire près de Saint-Leu.

*Différens noms qu'on donne à la pierre, relativement à ses qualités.*

*Pierre-à-chaux* ; est une sorte de pierre grasse, qu'on tire ordinai-  
rement des côtes des montagnes, & qu'on fait calciner pour en faire  
de la chaux.

— à plâtre ; est une espèce de pierre, de la nature des talcs  
& des albâtres, qu'on cuit dans des fours, & qu'on pulvérise ensuite  
pour faire du plâtre.

— de couleur ; se dit de toute pierre qui n'est point blanche.

— fière ; se dit de toute pierre qui est difficile à travailler à  
cause de sa dureté & de sa sécheresse.

— franche ; se dit de toute pierre parfaite en son espèce.

— fusilière ; est celle qui est dure & sèche, & tient de la  
nature du caillou ; elle est ordinairement grise ou noirâtre.

— gelisse ou verte ; Est celle qui étant nouvellement tirée de  
la carrière, n'a point encore jetté son humidité.

— pleine ; se dit de toute pierre dans laquelle il ne se trou-  
ve ni coquillages, ni cailloux, ni moyes, ni trous.

— poreuse ou trouée ; se dit de toute pierre qui a des trous :  
telles sont la meulière, le rustique de Meudon : on dit aussi *choqueuse*.

*Différens noms qu'on donne à la pierre, relativement à ses façons.*

*Pierre bien faite* ; se dit d'une pierre qui approche de la figure cu-  
bique, & qu'on équarrit presque sans déchet.

— de haut appareil ; est celle dont le banc porte une grande  
hauteur, comme celles de Vernon, de Saint-Cloud, de Saint-Nom,  
de Vaugirard, de Saint-Leu.

— de bas appareil ; est celle dont le banc porte peu de hau-  
teur, par-exemple moins d'un pied.

— débitée ; se dit de toute pierre qu'on a refendu à la scie.

— d'échantillon ; se dit d'un quartier de pierre d'une me-  
sure déterminée, qu'on commande exprès aux Carriers.

— d'encognure ; est celle qui a deux faces ou paremens,  
formant l'angle saillant ou rentrant d'un bâtiment.

— ébouzinée ; est celle dont on a ôté le bouzin, qu'on a  
taillée au vif.

— en chantier ; est celle qui est calée & disposée pour être  
taillée.

— en débord :

— *en débord*: se dit des pierres que les Carriers font volontier sur les ateliers, sans ordre, & dont on n'a pas besoin.

— *esmillee*: est celle qui est équarrie & piquée grossièrement pour être employée dans le garni des gros murs, comme dans les piles & culées de pont.

— *faite*: est celle qui est taillée & prête à être posée en la place à laquelle elle est destinée.

— *fusible*: est celle qui devient transparente par l'action du feu.

— *hachée*: est celle dont les paremens sont dressés avec le marteau bretelé.

— *layée*: est celle qui est travaillée & passée à la laye.

— *louvée*; est celle dans laquelle on a fait un trou pour placer la louve.

— *nette*: est celle qui est équarrie & taillée au vif.

— *parpaigne*: est celle qui traverse toute l'épaisseur d'un mur, & en fait les deux paremens.

— *piquée*: est celle dont les paremens sont piqués, & dont les ciselures sont relevées.

— *polie*: est celle qu'on frotte avec le grès pour effacer les coups de ciseau & de marteau, & qui reçoit le poli.

— *ragrée au fer*: est celle qui est passée au riflard.

— *retaillée*, est celle qui ayant été mal taillée, l'est une seconde fois; ou c'est une pierre de démolition, qu'on taille pour remettre en œuvre.

— *retournée*: est celle dont les paremens opposés sont d'équerre & parallèles,

— *rustiquée*: est celle dont le parement, après avoir été dressé, est piqué grossièrement.

— *statuaire*: est tout bloc d'échantillon, destiné à faire une statue.

— *tranchée*: est celle où on fait une tranchée avec le marteau, pour la déliter.

— *traversée*: est celle où les brètelures sont croisées.

— *velue*: est toute pierre brute, venant de la carrière.

— *de refend, ou à bossages*: sont celles qui étant mises en œuvre, sont séparées par des canaux à égale distance, qui représentent les différentes assises. *Voyez Pl. XXVIII, fig. 9, 10, 11.*

— *artificielle*: est celle qui est formée par l'art: telle sont les briques, les carreaux, les tuiles.

— *feinte*: se dit de tout ouvrage de plâtre ou de mortier,

Tome II. H h h

qui imite la pierre, comme les refends, les plintes, qu'on fait dans les crépis & enduits des façades.

— *fichée*: sont celles dont les joints sont remplis de coulis ou mortier clair.

— *jointoyées*: sont celles dont le bord des joints est bouché, & r agré en mortier ou plâtre.

*Différens noms qu'on donne à la pierre relativement à ses usages.*

*Première pierre*: est celle dans laquelle on fait une entaille pour placer une inscription gravée sur cuivre, avec des médailles ou pièces de monnoie, & qui est ordinairement posée au rez-de-chaussée d'un Edifice Royal ou public. Nous tenons cet usage des Anciens, qui, par ce moyen, nous ont fait connoître le tems de la construction des grands édifices de l'antiquité, qui ont depuis été ruinés ou démolis.

*Dernière pierre*: est celle sur laquelle on marque le tems auquel un édifice a été fini.

— *à laver*: est une pierre platte, dont la surface supérieure est creusée d'environ deux pouces, en conservant un rebord tout-au-tour, & qui sert, dans une cuisine, à laver la vaisselle.

— *d'attente*; est celle à laquelle on a laissé quelque saillie hors du mur, soit pour y tailler quelqu'ornement de sculpture, soit pour faire liaison avec un bâtiment qui sera construit auprès dans la suite.

— *de touche*, Lat. *Index*, It. *Paragone*: espèce de marbre noir, qui sert à éprouver les métaux.

— *incertaine ou de pratique*: est celle dont les côtés & les angles sont inégaux, & qu'on fait servir dans toute sa grandeur.

— *noire*: est une espèce de pierre tendre, dont on se sert pour faire des crayons à dessiner, & dont les Ouvriers se servent par écailles, pour tracer leurs ouvrages.

— *percée*: est une dale dans laquelle on a fait des trous, & qu'on place dans un châssis de pierre à feuillure, soit sur une voûte, pour donner de l'air ou du jour à un souterrain, ou pour l'écoulement des eaux dans un puisard; soit dans un mur devant l'about d'une pièce de bois, pour lui donner de l'air.

— *à châssis*: est une dalle ronde ou quarrée, qu'on encastre dans un châssis, & qui sert à fermer un regard ou une fosse d'aisance.

— *précieuse*: se dit en général de toute petite pierre brillante & dure, dont on enrichit quelqu'ouvrage.

— *spéculaire* : est celle qui est transparente , & se débite par feuillers ; comme le talc , les Anciens s'en servoient au-lieu de vitres.

— *de rapport* : est toute pierre de différentes couleurs , dont on forme les compartimens de pavé , les ouvrages de mosaïque , &c.

— *jetissée* : est celle qui peut être jettée à la main , comme les cailloux dont on fait les chaussées des grands chemins.

— *milliaire* : étoit , chez les Romains , celle qui étoit posée sur les grands chemins , de mille en mille , pour marquer les distances des villes : on en voit ainsi dans la Saxe & dans toute la Chine.

— *perdue* : est toute pierre qu'on jette dans la mer , ou dans un lac , pour servir de fondement à une jetée , ou à quelqu'autre ouvrage dans l'eau. Se dit aussi de toute pierre de blocage jettée dans une fondation à bain de mortier.

— *ponce* : est celle qui a été calcinée par des feux souterrains , & qui est si légère , qu'elle nage sur l'eau ; elle sert dans la peinture , pour rendre les toiles unies.

— *à broyer* : est une dalle de pierre , de marbre , ou de porphire , très-unie , dont les Peintres se servent pour broyer les couleurs.

— *à aiguiser* : est une pierre à l'huile , dont le grain doit être extrêmement fin , dont les Graveurs se servent pour aiguiser les pointes , les burins , les échopes.

— *de sanguine* : est une pierre tendre , d'un rouge brun , pesante , compacte , unie & douce au toucher , dont on se sert pour dessiner : on la taille à cet effet en crayons.

— *—* est aussi une pierre d'une contexture dense & solide , qui paroît comme formée de sang caillé , dont les Doreurs se servent pour brunir l'or.

#### *Différens noms qu'on donne à la pierre , relativement à ses défauts.*

*Pierre coquillère , ou coquilleuse* : est celle dans laquelle il se rencontre de petites coquilles , qui font que ses paremens sont troués : telles sont celle de Saint-Cloud & de Saint Nom.

— *coupée* : est celle qui ayant été mal taillée , ne peut servir à la place où elle étoit destinée.

— *delitée* : est celle qui a des fils de lit , & ne peut servir qu'à faire des arras.

— *de souchet & de soupré* : est celle du banc le plus bas d'une carrière , qui n'est pas formée , ou qui est trouée & défectueuse.

— *en délit* : est celle qui , dans un cours d'assises , n'est pas posée sur son lit de carrière.

— *félée* : est celle qui a quelque fil ou veine courante ou traînante : ce qu'on connoît par le son , en la frappant avec le marteau.

— *feuilletée* ; est celle qui se sépare par feuilllets ou par écailles. La gelée cause cet effet dans la pierre de lambourde.

— *gauche* : est celle dont les paremens & côtés opposés , ne sont pas parallèles.

— *grasse* : est celle qui est humide , & par conséquent sujette à la gelée.

— *moyée* : est celle dont le lit n'est pas également dur : telle est celle de la Chausfée , qu'on ne taille qu'avec beaucoup de déchet.

— *moulinée* : est celle qui est graveleuse , qui s'égraine étant exposée à l'humidité : telle est la pierre de Lambourde.

— *de fiel* : est une couleur jaune , tirant un peu sur le brun , dont on se sert dans la mignature pour ombrer la gomme gutte.

PIERRE , de Cortone , *Voyez BERETTINI.*

PIERRÉE , f f Lat. *Canaliculus* , It. *Canaletto* , Esp. *Encanado* , Ang. *Drain* , All. *Wassergang*. Canal souterrain , pratiqué pour conduire des eaux de fontaine ou de pluie.

PIERRIER , f. m. Esp. *Trabuca* , Ang. *Pederero* , All. *Stein-buchse*. Est un mortier dont la bouche a 15 pouces de diamètre , dont l'âme a 19 pouces de profondeur , & dont la chambre , en forme de cône tronqué , est de 8 à 9 pouces de long ; il sert à jeter des pierres. Sa portée n'est que de 150 toises.

— est , dans la Marine , une sorte de canon de fonte ou de fer , fort court , qu'on charge par la culasse , & qui est monté sur un chandelier , dont on se sert pour jeter des cailloux , de la mitraille , &c

HÉTER , v. a. C'est diviser une toise , ou une perche , ou une chaîne , en pieds & pouces , pour s'en servir ensuite à faire des toisées ou arpentes.

C'est aussi marquer les pieds & les pouces sur l'étrave & l'étambot d'un vaisseau , en commençant par le bas , pour connoître combien il tire d'eau.

HETERS , ( JÉRÔME ) d'Amsterdam , Peintre , élève de Corneille Corneliz . devint un grand Maître. Il alla à Rome pour voir les chef-d'œuvres de l'art qu'on y admire ; de retour dans sa patrie , avec une belle réputation , il peignit des sujets d'histoire , & des portraits très-resemblans.

PIETRA , ( MICHEL ) Peintre , dont on voit un tableau représentant S. Jacques , dans l'Eglise de l'Hôpital des Mendians , Venise.

PIETRO, (ALVARE di) Peintre Portugais, vivant en 1450, eut de la réputation.

PIEU, s. m. Lat. *Palus*, It. *Palo*, Esp. *Eslaca*, Ang. *Stake*, All. *Pfahl*. Pièce de bois pointue & ferrée, enfoncée en terre au refus du mouton, pour former les palées des ponts de bois, les crêches des piles & culées des ponts & des murs de quai, les files de pieux qui tiennent les terres, les digues & les bâtardeaux. La différence du pieu au pilot, est que le pieu n'est pas enfoncé tout-à-fait en terre, comme le pilot, & que ce qui en reste au-dehors, est ordinairement équarri & recouvert d'un chapeau.

PIEVE, (PAPIN della) Peintre, élève de Nicolas Soggi, mort jeune.

PIGEON, s.m. Se dit en maçonnerie, des poignées de plâtre gâché que le Maçon lève avec la main & la truelle, & dont il forme les languettes des tuyaux de cheminée.

PIGMALION, Roi de Chypre & Sculpteur, aimait jusqu'à la folie une statue de Vénus qu'il avoit faite.

PIGNON, s. m. Lat. *Fastigium*, It. *Pignone*, Esp. *Pared*, Ang. *Top*, All. *Giebel*. Se dit de la partie supérieure d'un mur, qui a la forme d'un triangle, & où se termine la couverture d'un comble à deux égouts : tels sont les murs de face des anciens édifices, & les murs mitoyens de quelques édifices modernes, comme de la grand'-Salle du Palais à Paris.

— à redenys ; est celui dont les deux côtés qui forment le sommet du triangle, sont faits en manière de degrés : on les pratiquoit ainsi autrefois, soit par ornement, soit pour monter jusqu'au faîte du comble, pour en faire les réparations.

— entrapeté ; est celui qui au-lieu d'être triangulaire, est pentagonale : tel est celui qui termine un comble brisé, dit à la Mansarde, ou qui a la forme d'un trapèze : tel est celui qui termine un comble brisé, dont la partie supérieure est en croupe.

— de roue ; est une petite roue dentée, ou petit cylindre cannelé, qui, dans une machine, engraine avec les dents d'une autre roue. Voyez Pl. LXXIII, fig. 24, lettre k & l.

PIGNONI, (SIMON) Peintre, de Florence, mort en 1706, âgé de 92 ans, fut élève de Passignano ; il peignit plusieurs morceaux à l'huile, pour sa patrie, & particulièrement des sujets d'histoire où il y avoit des femmes, qu'il peignoit d'une très bonne manière & avec force. Il fit un Saint Michel qui terrasse le Demon, & un S. Louis qui fait la charité aux pauvres : ce sont les deux plus beaux morceaux de ce grand Maître.

PILASTRE, ou ANTE, s. m. Lat. *Parastata*, It. *Pilaſtro*, Esp. *Poste*, Ang. *Pilaster*, All. *Viereckiche-faüle*. Est une espèce de colonne quarrée, qui a les mêmes proportions, base, chapiteau, & autres ornementz que les colonnes de l'ordre dont il emprunte le nom. Il est ordinairement engagé dans les murs, n'ayant de saillie que le tiers, ou le quart, ou le cinquième, ou le sixième de son épaisseur, comme on le voit Pl. XXIII & XXIV, & quelquefois est isolé, Pl. XXIV, fig. 8, il a ordinairement aussi autant de largeur par le haut que par le bas, & quelquefois est diminué par le haut, comme les colonnes.

— *ceintré*; est celui dont le plan est curviligne, étant engagé dans un mur circulaire, soit intérieurement, soit extérieurement: tels sont ceux qui décorent la tour d'un dôme, tant au dedans qu'au dehors. *Voyez* Pl. XXIV, fig. 13, & Pl. L, fig. 1 & 11.

— *angulaire*, ou *corner*; est celui qui cantonne l'angle d'un édifice, comme on en voit au portail de l'Eglise des Quatre-Nations, & aux extrémités de la grande façade du Louvre. *Voyez* Pl. XXIII, fig. 5, 9, 10, lettre P.

— *coupé*; est celui qui, dans sa hauteur, est traversé par une imposte, comme on en voit à la façade des portiques couverts du Château des Tuilleries, du côté du jardin.

— *dans l'angle*; est celui qui ne présente qu'une encognure, comme on en voit dans les angles rentrants de la cour du Louvre. *Voyez* Pl. XXIV, fig. 7, lettre P.

— *diminué*; est celui qui étant placé derrière une colonne, ou accouplé avec une colonne, est diminué de même par le haut: tels sont ceux du portail de l'Eglise du Collège Mazarin & de Saint-Gervais.

— *de rampe*; se dit quelquefois au lieu de piédestal, dans les travées de balustres, des balcons & rampes d'escaliers. *Voyez* Pl. XXVII, lettre P.

— *doublé*; se dit de deux pilastres qui se joignent en angle rentrant droit ou obtus, ont leurs bases & chapiteaux confondus. *Voyez* Pl. XXIV, fig. 2 & 4: on en voit en angle droit, au fallon du château de Clagny, & en angle obtus, à la nouvelle Eglise des Invalides.

— *ébrasé*; est celui qui est plié en angle droit obtus, comme on le pratique quelquefois dans les pans coupés: on en voit trois manières différentes. Pl. XXIV, fig. 3, 9, 12.

— *engagé*; est celui qui étant placé derrière une colonne, n'est cependant pas diminué, & dont la base & le chapiteau sont

confondus : tels sont ceux des quatre chapelles d'encognure de la nouvelle Eglise des Invalides.

— *en gaine de Terme* ; est celui qui est moins large par le bas que par le haut : tels sont ceux des fig. x & xi , de la Pl. XX.

— *flanqué* ; est celui qui est accompagné de deux demi-pilastrers d'une médiocre saillie : tels sont ceux des extrémités de la façade du Théâtre de Metz. Pl. V.

— *grêle* ; est celui qui étant placé derrière une colonne, n'a de largeur que celle du haut de la colonne : tels sont ceux du portail de la nouvelle Eglise des Invalides. *Voyez* Pl. XXIII , fig. 10.

— — — est aussi tout pilastre qui a en hauteur plus de diamètre que le caractère de son ordre : tels sont ceux de l'Eglise des Feuillantines du Fauxbourg Saint-Jacques à Paris.

— *lié* ; est celui qui est joint à une colonne par une languette , comme on en voit à la colonnade de Saint-Pierre de Rome , & Pl. XXIII , fig. 3 . C'est aussi celui qui a quelques parties de sa base & de son chapiteau , jointes à un autre , comme au portail des Minimes de la Place-Royale , & Pl. XXIV , fig. 1 & 2.

— *plié* ; est celui qui est partagé en deux moitiés , dans un angle rentrant. *Voyez* Pl. XXIV , fig. 5.

— *ravalé* ; est celui dont la face est fouillée ou incrustée , & ornées de moûlures & autres ornemens : tels sont ceux du pavillon au-bout du jardin de l'hôtel de Richelieu , sur le Boulevard de Paris.

— *rudenté* : est celui dont les cannelures sont ornées de rudentures , comme ceux de la grande galerie du Louvre , & de l'Eglise du Val-de-Grâce , à Paris.

— *accouplé* : sont ceux qui sont deux à deux : tels sont ceux de la grande galerie du Louvre.

— *de ferrurerie* : se dit des montans de fer à jour , de peu de largeur , qu'on pratique de distance en distance dans les travées des grilles , comme on en voit aux grilles des cours du château & des écuries de Versailles.

— *de lambris* : se dit , en menuiserie , des parties étroites d'un lambris de hauteur ou d'appui , qui sont ordinairement ravalées entre les panneaux.

— *de treillage* : est un pilastre fait d'échafas en compartiment , dans la décoration des portiques & cabinets de treillage dans les jardins.

— *de vitrerie* : se dit des ornemens de verre de couleur , qui terminent les panneaux.

PILE , s. f. Lat. & It. *Pila* , Esp. *Menton* , Ang. *Pile* , All. *Brucken-*

*pfeiler.* Est un massif de maçonnerie , dont la forme est ordinairement un parallélépipède , servant à porter les arches d'un pont de maçonnerie , ou les travées d'un pont de bois. Lorsque ces piles sont constituées dans les rivières , elles sont terminées par des prismes rectilignes ou sphériques de même construction , qu'on appelle *avant-bec & arrière-bec.* *Voyez Pl. XXXIX , fig. vi*, le plan d'une pile peuplée de pilotes ; *fig. VIII* , les pilotes couverts de leur chapeaux & plate-formes ; *fig. v* , le plan d'une pile arrasée en maçonnerie , *d, e, h, e, d* , avec sa crête au pourtour , *c, b, a, b, c* ; *fig. 4* , la coupe d'une pile & de sa crête en travers de son épaisseur ; *fig. 3* , le profil d'une pile avec son avant & arrière-bec , suivant sa longueur ; & *fig. 1* , l'élevation d'une pile , suivant son épaisseur , avec son avant-bec. *Voyez aussi Pl. LI, fig. II, III, IV* , lettre A.

— percée , est celle qui n'a ni avant-bec ni arrière-bec , & dans laquelle on pratique un passage voûté en plein ceintre , au-dessus du terrain du fond de la rivière , pour faciliter le cours des eaux : on en voit ainsi aux ponts d'Avignon & du Saint-Esprit sur le Rhône.

— Se dit , dans l'Artillerie & dans les Arsenaux , des tas de boulets ou de bombes arrangés pyramidalement sur une base triangulaire , ou quarrée , ou quarrée longue.

PILES , (ROGER de) Peintre , né à Clamecy en 1635 , mort à Paris en 1709 , eut une inclination naturelle pour la peinture ; il apprit le dessin à Paris , de Frère Luc, Recollet , bon Dessinateur , mais médiocre coloriste ; il lia aussi amitié avec Charles-Alphonse du Fresnoy , qui lui ayant communiqué son Poëme latin sur la Peinture , de Piles , le traduisit en François , & y ajouta des notes pour l'intelligence du texte. Il alla voyager ensuite en Italie en Hollande & en Espagne. Quoiqu'il n'ait jamais eu le loisir de s'adonner entièrement à la peinture , cependant il avoit une grande intelligence du clair-obscur & du coloris , & imitoit parfaitement les objets qu'il vouloit représenter. Il a fait quelques portraits estimés , entr'autres Despreaux & Madame Dacier. Il mourut Conseiller d'honneur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture. Les ouvrages qu'il a composés & mis au jour , sont :

*Abregé d'Anatomie , accommodé aux Arts de Peinture & de Sculpture.*  
*Conversation sur la connoissance de la Peinture.*

*Dissertation sur les Ouvrages des plus fameux Peintres.*

*Les premiers Elémens de la Peinture pratique.*

*Dialogue sur le Coloris.*

*Cours de Peinture par principes.*

*Traduction du Poëme de du Fresnoy , avec des remarques.*

PILIER , s. m. Lat. *Columna* , It *Colonna* , Esp. *Pilar* , Ang. *Pillar* , All. *Pfeiler*. Corps de maçonnerie , de forme ronde ou quarrée , servant à soutenir une voûte en arc ou en plattebande : tels sont ceux des édifices gothiques , ceux qui portent les arcs rempans des escaliers. *Voyez Pl. XXXI , fig. 11 , c , d.*

——— *butant* : est un corps de maçonnerie élevé pour soutenir la poussée d'un arc ou d'une voûte , & qui se font avec adoucissement , ou enroulement , ou console , & quelquefois avec arcades : tels sont ceux qui souiennent la poussée des voûtes des Eglises : on en voit de différentes formes , tant à l'ancienne Eglise qu'à la tour du dôme de la nouvelle Eglise des Invalides.

——— *de dôme* : est un des quatre corps de maçonnerie isolé , qui servent à porter la tour d'un dôme. *Voyez Pl. XXXIV , fig. 6 , f , g , h , i.*

——— *de moulin-à-vent* : est la cage circulaire de maçonnerie ; couverte en cône , qui porte la cage de charpente d'un moulin-à-vent. *Voyez Pl. LII , fig. III , a , b , c , d.*

——— *de carrière* : sont les masses de pierre qu'on laisse de distance en distance , pour soutenir le ciel d'une carrière.

——— *Voyez PIED-DROIT.*

——— *de bittes. Voyez BITTE.*

PILON , (GERMAIN) de Paris , Sculpteur & Architecte , vivant dans le seizième siècle , mort en 1590 , fut un de ces hommes rares , destinés à tirer les arts des ténèbres de la barbarie , & répandit le goût du vrai beau sur la Sculpture & l'Architecture ; il fut le premier qui ait bien rendu le caractère des étoffes : on voit à Paris plusieurs de ses ouvrages , qui sont admirés des connoisseurs.

Un Saint François , dans le cloître des Grands-Augustins : c'est un modèle en terre cuite , qui devoit être exécuté en marbre pour la chapelle du Louvre , & les bas-reliefs de la chaire.

Une Vierge à la Sainte-Chapelle.

Un *Ecce Homo* en pierre , dans la chapelle de Fourcy , dans l'Eglise de Saint-Gervais.

Un semblable aux Pic-Puces.

Le tombeau du Chancelier de Birague & de sa femme , dans l'Eglise de Sainte-Catherine du Val-des-Ecoliers.

Les quatre Anges de bronze , les vases & la balustrade du maître-autel de Saint-Germain de-l'Auxerrois .

Plusieurs figures dans la chapelle des Orfèvres.

Une Vierge de marbre , en bas-relief , dans la chapelle de la maison de M. Titon , rue de Montreuil.

Une Vierge & l'Ange-Gabriel , au maître-autel des Célestins, près l'Arsenal.

Au même endroit , la balustrade de l'autel , & l'aigle du lutrin.

Une colonne torse de marbre blanc , d'ordre composite , surmontée d'une urne de bronze , où est le cœur du Connétable Anne de Montmorency , accompagnée des trois Vertus en bronze , le tout élevé sur un piédestal de marbre rouge , dans la chapelle d'Orléans , aux Célestins.

Au même endroit , un groupe des trois Grâces , en marbre , portant sur leurs têtes une urne de bronze doré , où est le cœur du Roi Henri II , & de Catherine de Médicis : on regarde ce morceau comme son chef d'œuvre.

A Saint-Etienne-du-Mont , le bas-relief de la chapelle du Saint-Sacrement , & un Christ porté au tombeau , dans le passage de cette Eglise à celle de Sainte-Geneviève.

Quelques figures de terre cuite , au cadran de l'horloge du Palais.

PILON , f. m. Lat. *Tudites* , It. *Martello*. Est une masse de bois , en forme de cône , très-aigu , dont se servent les Fondeurs pour battre la terre dont on enveloppe les moûles dans la fosse.

PILOT , ou PILOTIS , f. m. Lat. *Fistucatio* , It. *Palificata* , Esp. *Madero* , Ang. *Pile* , All. *Grund-pfahl-werk*. Est toute pièce de bois en grume , dont une extrémité est affilée & brûlée pour la durcir , ou qu'on arme d'un sabot de fer , & dont l'autre extrémité est armée d'une frête , pour l'enfoncer en terre au refus du mouton. *Voyez* Pl. LI , fig. ix. *Voyez aussi MACHINE à battre les pilots* , SONNETTE , MOUTON.

— de bordage : se dit de ceux qui terminent l'enceinte d'un pilotage , tels sont ceux cottés p. Pl. XXXIX , fig. vi.

— de remplage ; se dit de ceux qui remplissent l'enceinte d'un pilotage : tels sont ceux cotté r , Pl. XXXIX , fig. vi.

— de retenue ; se dit de ceux qui sont enfouis au-dehors de l'enceinte d'un pilotage , pour soutenir , d'espace en espace , un terrain de mauvaise consistance.

— de support ; se dit de ceux sur la tête desquels on établit la platteforme qui porte le corps de maçonnerie d'une pile , ou d'une culée , &c.

PILOTAGE , f. m. Lat. *Palatio* , It. *Palizzata* , Esp. *Mazonadura* , Ang. *Pile-work* , All. *Pfahl werk*. Se dit d'une espace de terrain de mauvaise consistance , qui est peuplé de pilots sur lesquels on veut éléver quelqu'édifice.

— est aussi l'art de bien conduire un vaisseau , ou la science de la navigation.

— Se dit aussi de la conduite d'un vaisseau , pour entrer ou sortir d'un port , pour naviguer dans une rivière.

PILOTE , s. m. Lat. *Navarchus* , It. *Piloto* , Ang. *Steersman* , All. *Steermann*. Est une Officier de Marine , qui ordonne toutes les manœuvres pour la route d'un vaisseau , & qui le gouverne ; il y en a jusqu'à trois dans les grands vaisseaux , ou dans les voyages de long cours , dont le 2<sup>e</sup> & le 3<sup>e</sup> sont subordonnés au premier.

— *hauturier* ; est celui qui dans les voyages de long cours , fait prendre l'élévation du pôle par le moyen des instrumens.

— *côtier* , ou *lamaneur* , ou *de havre* , ou *locman* , est celui qui demeure dans un port dont il connaît les entrées & les issus , les bancs , les courans , les écueils , qui conduit les vaisseaux pour entrer ou sortir du port , ou dans une rivière.

PILOTER , v. a. Lat. *Fistucare* , It. *Palificare* , Esp. *Mazonar* , Ang. *To strengthen with piles* , All. *Pfahle einschlagen*. Peupler de pilots battus au refus du mouton , un terrain de mauvaise consistance , sur lequel on veut élever quelque bâtiment.

PILOTTO , (JÉRÔME) de Venise , élève de Palma , fut un bon Peintre ; il a représenté merveilleusement les épousailles de la Mer , dans le grand sallon des festins du Doge.

PIMENT-ROYAL , ou GALE , Arbrisseau aquatique & odorant , dont il y a plusieurs espèces ; ses feuilles sont ordinairement allongées , posées alternativement sur les branches , & quelquefois échancrées.

PIMINA , Espèce d'obier du Canada , dont les fleurs sont larges.

PIN , s. m. Lat. *Pinus* , It. *Pino*. Grand arbre dont les feuilles sont étroites , filamenteuses ; & fort longues , garnies à leur base d'une gaïne , d'où il sort jusqu'à six feuilles , & qui porte un fruit qu'on appelle *pomme* ou *cône* : cet arbre étend ses branches de part & d'autre , en forme de candelabre ; il y en a beaucoup d'espèces différentes , dont le bois est aussi différent : ceux qui sont bien résineux , sont très-bons pour la charpente , pour faire des bordages , des planches , des tuyaux de conduite des corps de pompe , &c. on tire aussi des différentes espèces , du brai , de la résine , du galipot , de la térebenthine , du goudron. Cet arbre vient très-bien dans les terrains de sable & dans les bruyères.

PINACCI , (JOSEPH) Peintre , né à Sienne en 1642 , mort en 1718 , eut une si forte inclination pour le dessin , que ses parens le mirent sous la discipline de Livio Meus ; il étudia ensuite sous Jacques Cortesi , puis alla à Rome , où il fut occupé honorablement ; il fit le portrait du Marquis de Carpio , qui ayant été nommé Vice-roi de Naples , voulut l'avoir en qualité de Gentilhomme. Le Duc de

Toscane le demanda , pour lui faire peindre des batailles & des portraits ; ensuite il retourna à Naples jusqu'à la mort du Viceroy , après laquelle il revint à Florence , où il fit différens ouvrages pour le Grand-Duc. Ce Peintre avoit le talent de connoître les Auteurs de toutes les peintures , & de restaurer celles qui étoient perdues ou gâtées , avec différens vernis & couleurs.

FINAGER , (THOMAS) bon Peintre en paysages.

PINAIGRIER , habile Peintre sur verre , dont on voit , dans l'Eglise de Saint-Gervais , les vitrages de la chapelle de Saint-Michel , où il a représenté le Mont-Saint-Michel.

PINAS , (JEAN) né à Harlem , mort à Anvers , montra dès sa jeunesse une grande inclination pour la peinture ; ses parents l'envoyèrent en Italie , où il devint un grand Maître. Il revint à Anvers , où il eut beaucoup d'élèves , qui , profitant de ses leçons , devinrent aussi de bons Maîtres.

PINASSE , s. f. Lat. *Gaulus minor* , Esp. *Pinaça* , Ang. *Pinnace*. Se dit de tout navire dont la poupe est quarrée.

— — — Est aussi un petit vaisseau de Biscaye , à poupe quarrée , mais long , étroit & léger , portant trois mâts , allant à voiles & à rames , dont on se sert pour la course , pour aller à la découverte , & pour descendre sur les côtes.

PINCE , s. f. Lat. *Ferreus vēdis* , It. *Morsa* , Esp. *Leva* , Ang. *Leaver* , All. *Brech-eisen*. Barre de fer quarrée , de différentes longueurs , dont un bout est arrondi pour servir de manche , & dont l'autre bout est courbé en talon ; différens Ouvriers s'en servent pour remuer de grands fardeaux , des pierres , des pièces de bois , &c. Il y en a qu'on nomme *pince à pied de chèvre* , dont le bout recourbé est fendu , elle est ordinairement moins longue. Voyez Pl. XLI , fig. 12 , & Pl LXXVI , fig. 17.

PINCEAU , s. m. Lat. *Penicillus* , It. *Pennello* , Esp. *Pincel* , Ang. *Pencil* , All. *Pinsel*. Est l'assémlage de plusieurs poils de gris liés ensemble du côté de leur racine , en forme de cône très-aigu , & ajustés dans un bout de tuyau de plume , dont on se sert dans la peinture & le lavis , pour coucher les couleurs & les adoucir. Il y en a de différentes grosses & longueurs , suivant l'usage qu'on en veut faire ; ceux pour peindre à l'huile & pour doré , doivent être courts & gros , ceux pour la détrempe , un peu plus longs ; ceux pour le lavis doivent être encore plus allongés ; & ceux pour la signature doivent être petits , menus & déliés.

— — — *de Graveur* : est une espèce d'époussette de poil doux , dont on se sert pour ôter les raclures de vernis & de cuivre de

dessus la planche , quand on grave à la pointe. *Voyez Pl. LXXIII , fig. 19.*

— à godronner : est celui qui est fait de soie de cochon , emmanché par le côté , dont on se sert pour godronner les vaisseaux , les mâts & les vergues.

Ce terme s'emploie aussi au figuré , comme quand on dit *un pinceau ferme , léger , vigoureux , délicat , sec , moelleux , hardi , inégal , &c.*

PINCELIER , s. m. Ang. *Tin-pan*. Petit vase de fer-blanc , de figure ovale , séparé en deux , où on met de l'huile pour nettoyer les pinceaux. *Voyez Pl. LXXII , fig. 24.*

PINCETTE , s. f. Lat. *Volsella* , It. *Morse* , Esp. *Pinzas* , Ang. *Nippers* , Se dit des petites pinces dont les Ouvriers se servent pour tenir ou saisir les petits ouvrages , comme les petites vis , les goupilles , &c.

PINEAU , Sculpteur , de Paris , eut quelque réputation ; il fut chargé de la conduite des travaux du portail de l'Eglise de la Charité ; il fit les dessins , & exécuta tous les ornemens intérieurs de la maison de plaisance du Marquis de Voyer , à Asnières près Paris.

PINELLI , (ANTOINETTE) de Bologne , apprit la peinture de Louis Caracci , sur les dessins duquel elle peignit , dans l'Eglise de l'Annonciation de Bologne , un tableau représentant Saint Jean , aux pieds duquel elle se peignit elle-même , & Jean-Baptiste Bertusio son parent.

PINI , (PAUL) Peintre , de Lucques , fut savant dans la perspective & la figure : on voit de ses ouvrages à Milan.

PINNULE , s. f. Pièce plate de cuivre , en forme de parallélogramme , finement refendue verticalement dans le milieu de sa largeur , qui est placée à angle droit aux deux extrémités du diamètre & de l'alidade d'un graphomètre , & qui sert à bornoyer les objets.

PINQUE , s. f. Ang. *Pink* , All. *Pinke*. Est un bâtiment de mer fort plat de varangues , qui a l'arrière long & élevé , servant à charger des marchandises.

PINTELLI , (BACCIO) Architecte de Florence , travailla pour le Pape Sixte IV , & on éleva sur ses dessins le Couvent & l'Eglise de Sainte-Marie-du-Peuple , & autres édifices , tant à Rome qu'à Florence.

PINTURICCHIO , (BRNARD) de Perouse , Peintre , mort vers 1513 , âgé de 59 ans , fut condisciple de Raffaello , sous Pierre Perugino ; il travailla pendant sa jeunesse avec son Maître , pour un tiers de gain ; étant plus avancé en âge & en perfection , il peignit ,

dans la Bibliothèque du dôme de Sienne , la Vie du Pape Pie II ; il travailla , par ordre des Papes Sixte IV , Innocent VIII , Alexandre IV , Pie III , aux loges du belvedère , à la tour Borgia , au Vatican , au Château-Saint-Ange , & autres endroits ; il mêloit à ses peintures des ornemens de relief en or.

PINZON , (NICOLAS) Peintre François , a peint un des côtés du grand autel de Saint-Louis des Français , à Rome , en concurrence de Geminiani .

PIO. (di) *Voyez Bonati.*

PIO , Curieux de Rome , qui avoit entrepris de former un recueil de dessins de tous les Peintres & Sculpteurs dont il pouvoit découvrir des ouvrages , & qui , dans cette vue , fit travailler tous les Artistes qui vivoient de son tems à Rome .

— (ANGE-GABRIEL) Sculpteur célèbre de Bologne , fut doué par la nature d'un génie particulier pour ce bel Art ; il fut élève d'André Feraeu , ou selon d'autres , du célèbre Joseph Marezzia , & devint si habile que toute l'Europe le reconnut pour tel , par ses statues & bas reliefs de marbres . Ses ouvrages sont très-exacts & finis avec le plus grand soin .

PIOCHE , s. f. Lat. *Ligo* , It. *Zappa* , Esp. *Azadon* , Ang. *Pick-ax* , All. *Pickel* . Outil de fer plat , dont une extrémité est acérée & pointue ou quarrée , & l'autre percée d'un trou ou œil , pour y ajuster un manche ; il sert à fouiller la terre , à travailler aux démolitions des bâtimens , & à dégrossir les pierres & les piquer . *Voyez Pl. XL , fig. 23 , 24 , & 34.*

PIOLA , (PIERRE-FRANÇOIS) de Gênes , Peintre , mort en 1600 , âgé de 35 ans , eut des dispositions pour tous les Arts libéraux ; il s'occupa du dessin , & étudia assiduement les ouvrages de Perrin del Vaga ; il l'imitoit si parfaitement , que la célèbre Sophonisba ayant vu de ses ouvrages , non-seulement lui conseilla de continuer , mais lui donna une libre entrée dans sa maison , & lui enseigna les véritables règles de la peinture pendant plusieurs années .

— (PIERRE-PAUL-JÉRÔME) Peintre , de Gênes , fut élève de son père , qui le mena avec lui à Plaisance , dans le tems qu'il peignit la Galerie du Seigneur Baldini ; de-là il alla à Rome , & étudia sous Charles Maratti , où il se forma un coloris vague & un bon goût ; ensuite il travailla en société avec le fameux quadratoriste Thomas Aldrovandini , à divers ouvrages à fresque & à l'huile , dans différens édifices publics & particuliers .

— (JEAN-GRÉGOIRE) de Gênes , Peintre , mort en 1625 , âgé de 42 ans , après avoir exercé différens arts jusqu'à l'âge de 15

ans, se détermina enfin à apprendre le dessin ; sans l'aide d'aucun Maître, il copia à la plume, les estampes des meilleurs Maîtres, dont il formoit les contours au premier coup, & les terminant ensuite avec force ; ensuite il s'adonna par préférence à la mignature, dans laquelle il montra beaucoup de franchise & l'excellence de son génie. Il alla à Rome où il fut fort occupé, & de-là en Espagne, où n'ayant pas fait la fortune qu'il espéroit, il revint, & passa par Marseille, où il travailla beaucoup, & y mourut.

— ( PELLEGRIN ) Peintre, né à Gênes en 1617, mort en 1640, fut élève de Jean-Dominique Capellino ; en étudiant, il faisait des Notes & des Observations sur les ouvrages des meilleurs Maîtres, & devint un habile Peintre.

— ( DOMINIQUE ) de Gênes, Peintre, mort en 1703, fut élève de Pellegrin, son frère aîné, qui mourut avant qu'il fut assez avancé ; mais à force d'étude & de travail, il se perfectionna lui-même.

PIOMBO, ( Frère SEBASTIEN dal ) Peintre, de Venise, mort en 1547, âgé de 62 ans, apprit les premiers éléments de la peinture sous Jean Bellino, & se perfectionna dans l'Ecole de Giorgione, qu'il imita si exactement, que plus d'une fois on crut que l'ouvrage du disciple étoit de la main du Maître. A Rome, il lia amitié avec Buonaroti, qui prit un soin particulier de lui montrer les secrets de son art. Le Pape Clément VII, lui donna l'office de Scelleur de la Chancellerie Romaine, d'où il fut nommé *dal Piombo*. On remarque dans ses ouvrages un beau coloris ; il a excellé dans le portrait ; ses dessins sont à la pierre noire, dans le goût de ceux de Michel-Ange.

PIONNIER, f. m. Esp. *Peón*, Ang. *Pioncer*, All. *Schanz gräber*. Ouvrier, Soldat, ou autre, qui travaille aux tranchées d'un siège, ou à la construction des lignes, retranchemens, batteries, &c.

PISSI, ( JULES ) dit *Jules Romain*, né à Rome en 1492, mort à Mantoue en 1546, Architecte & Peintre, fut élève de Raphael d'Urbin ; aucun de ses condisciples ne l'égala dans les principes, dans la fierté & l'abondance des idées, dans le feu des compositions, dans l'architecture, la perspective, & dans la facilité ; il fut le disciple chéri de son Maître. Il fut fort employé par les Papes, les Rois, les Princes, & particulièrement par le Duc de Mantoue, qui le chargea d'embellir cette ville d'édifices, de façades, de remparts, de fontaines, &c. & d'autres grands ouvrages de peinture, qu'on admire dans le palais du T. Il travailla aussi au Vatican, où ilaida Raphael dans le tableau de l'incendie de Borgo, il y peignit, de son invention, la création d'Adam, la fabrique de l'Arche, le Sacrifice, la Bataille & le Baptême de Constantin ; le Pape qui célèbre

la Messe , & beaucoup d'autres ouvrages aussi étonnans qu'admirables. On voit quelques tableaux de ce Peintre , dans la collection du Roi de France , & dans celle du Palais-Royal à Paris. Ses dessins lavés au bistre , sont très estimés : on y remarque beaucoup de correction & d'esprit , beaucoup de liberté & de hardiesse dans les traits , qu'il faisoit toujours à la plume ; de la noblesse & de la fierté dans les airs de tête ; mais les contours n'en sont point coulans , ni les draperies de bon goût.

PIPO. *Voyez SANTA-CROCE.*

— SIAMERONE. *Voyez FURINI.*

PIQUANT, adj. It. *Pungente*. Se dit , en peinture , d'un tableau dont le sujet & l'exécution sont gracieux , dont le choix est beau , dont les lumières sont bien entendues , dont enfin toutes les parties ont quelque chose de flatteur & d'intéressant.

PIQUE , s. f. Lat. *Sarissa* , It. *Picca* , Esp. *Pica* , Ang. *Pike* , All. *Picke*. Sorte d'arme offensive , faite en forme de feuille de sauge pointue & ayant à l'extrémité opposée une douille pour recevoir une hampe ; cette arme n'est plus en usage.

— *chasse* ; est , chez les Artificiers , un petit poinçon aigu , dont on se sert pour percer les chasses ou sacs à-poudre , afin de donner communication au feu.

PIQUER , v. a. Lat. *Notare* , It. *Trapuntare* , Esp. *Picar* , Ang. *To prick* , All. *Zeichnen*. C'est , en maçonnerie , rustiquer les paremens , ou les lits d'une pierre.

— C'est , en charpenterie , marquer sur une pièce de bois , par des lignes , avec le traceret , l'ouvrage qu'il faut y faire pour la tailler & la façonner.

— C'est , dans le dessin , rehausser les parties les plus éclairées , avec de la craie blanche , ou avec du blanc détrempé dans de l'eau gommée , & appliqué au pinceau.

PIQUET , s. m. Lat. *Paxillus* , It. *Palliciuolo* , Esp. *Pico* , Ang. *Stick* , All. *Stock*. Est un bâton plus ou moins long , pointu par une de ses extrémités , dont on se sert pour tracer des allignemens sur la terre , ou qu'on enfonce en terre & à travers des fascines , pour les lier & attacher ensemble .

PIQUEUR , s. m. Lat. *Norator* , Ang. *Overseer*. Est , dans un atelier , un homme préposé par l'Entrepreneur , pour marquer les journées des Ouvriers , veiller à l'emploi du tems , piquer sur son rôle ceux qui s'absentent dans le tems du travail , & pour recevoir les matériaux par compte , & en garder des notes , ou les tailles.

PIRAMIDE , s. f. Lat. *Piramis* , It. *Piramide* , Esp. *Pyramide* , Ang.

**Ang.** *Pyramid*, **All.** *Piramide*. Corps solide, dont la base est triangulaire ou quarrée, & qui s'élève en pointe.

Les Anciens élchoient des pyramides pour servir de monument, ou pour quelque événement singulier : tels étoient les fameuses pyramides d'Egypte.

— *d'amortissement*, est celle qui termine quelqu'ouvrage d'Architecture, comme on en voit au portail des Petits Pères de la place des Victoires, telle est celle qui termine la lanterne du Dôme des Invalides.

**PIRECIUS**, Peintre de l'antiquité, qui n'eut du génie que pour des sujets bas, comme les boutiques de Savetiers, de Barbiers, des Anes, des vivres.

**PIRILAMPUS**, de Messine, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

**PIROGENTILI**, (NICOLAS) de la ville de Castello, Peintre, fut élève de Laurent Costa, à Bologne, où on voit de ses ouvrages.

**PIROGUE**, Sorte de bateau long & étroit, fait d'un seul arbre, dont se servent les Sauvages ; il y en a qui peuvent porter jusqu'à 50 hommes, avec les munitions.

**PIROMACHUS**, Sculpteur statuaire de l'antiquité, florissant 300 ans avant J. C.

**PIRONI**, (JÉRÔME) de Vicence, Peintre & Sculpteur, élève d'André Mantegna.

**PIRRO** ou **PIRRON**, d'Elide, neveu de Dédale, Philosophe & Peintre, florissant 1000 ans avant J. C.

**PIRRUS**, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

**PISANELLI**, ou **SPISANELLI**, ou **SPISANO**, (VINCENT) Originaire d'Orta dans l'Etat de Milan, mort en 1462, âgé de 67 ans; fut élève à Bologne de Denis Fiammingo ; il y fit en peu de tems de si grands progrès, dans la manière de son Maître, qu'il se la rendit facile & expéditive : il fut un des Peintres les plus employés de son tems, comme le prouve le grand nombre d'ouvrages qu'on voit de sa main. Il eut deux fils, Jules-Marie & Hippolite.

— (JULES-MARIE) de Bologne, Peintre, mort vers 1658, fut élève de Vincent son père, pour le dessin, & de Canuti pour la peinture ; il alla à Rome par les conseils de son père, pour voir les ouvrages de Raphaello & de Buonaroti, où il mourut.

— (HIPPOLITE) Peintre, mort jeune, vers 1665, frère de Jules, fils & élève de Vincent son père, ensuite de Canuti, fut doué par la nature des plus grands talents pour les belles-lettres, pour la belle disposition & la force du dessin.

— (VICTOR) de Vérone, Peintre florissant en 1450, fit

nombre d'ouvrages de peinture , dans sa patrie , dans Saint-Anastase , Saint-Fermo , & autres , alla à Rome par ordre du Pape Martin V , où il travailla dans Saint-Jean-de-Latran , fut estimé des Papes Eugène IV , & Nicolas V ; il peignit à Venise l'histoire du Pape Alexandre III , &c.

— (LAURENT) de Bologne , Peintre , excellent élève en quadrature de César Baglioni , eut une profonde intelligence des règles de l'Architecture.

PISANO , (NICOLAS) Sculpteur & Architeète , fut élève des Grecs , mais avec le tems s'éloigna de leur manière disproportionnée , & fit des ouvrages de sculpture d'un style plus élégant , comme on le voit au tombeau de Saint-Dominique , à Bologne , qu'il commença , & qui fut continué en 1231 , par Jérôme Cortellini ; il fit le modèle de cette Eglise & d'une grande partie du Couvent ; il fit encore les dessins de plusieurs autres édifices , pour différentes villes d'Italie.

— (JEAN) Sculpteur & Architeète , de la ville de Pise , mort en 1320 , fils & élève de Nicolas , fit à Perouse les tombeaux des Papes Martin IV , Urbain IV , & Benoît IX ; à Naples , le château de l'Œuf ; à Sienne , la façade du dôme ; à l'Evêché d'Arezzo , en 1280 , la table en marbre du grand autel , enrichie de sculpture , de figures , de feuillages , de mosaïque , qui coûta mille florins d'or ; à Florence , le Baptême de Saint Jean ; à Bologne , le grand autel de S. Dominique ; à Pise , la chaire à prêcher du dôme & de Campo-Santo.

— (ANDRÉ) Sculpteur & Architeète , élève de Giotto , fit plusieurs statues à Florence , fit les dessins de l'Eglise de Saint-Jean , à Pistoie , en 1339 ; jeta en bronze une des portes de l'Eglise de Saint-Jean-de-Latran en 1339. Il fut au service du Duc d'Athènes , Tyran des Florentins , soit pour la fortification , soit pour la construction de différens palais. En 1300 , il fit plusieurs statues pour la façade de l'Eglise de Saint Marc à Venise , les plans de la Chapelle Ducale , & le modèle de l'Arsenal.

— (THOMAS) Sculpteur & Architeète , élève d'André Orcagna : on croit qu'il fut aussi son fils ; il donna les dessins de la partie supérieure du Campanile de Pise.

PISBOLICA , (JACQUES) de Venise , Peintre , dont on voit au grand autel de Sainte-Marie-Majeure à Venise , un tableau représentant Jesus Christ soutenu par des Anges , & au-dessous la Sainte Vierge avec les Apôtres.

PISCINE , s. f. Lat. & It. *Piscina* , Ang. *Pool* , All. *Fisch teisch*. Etoit , chez les Anciens , un grand bassin pratiqué dans une place publique , où les jeunes gens apprennoient à nager.

— C'est , chez les Turcs , un grand bassin , au milieu de la cour d'une Mosquée , construit en pierre ou en marbre , avec quantité de robinets , où les Turcs se lavent , avant que de faire leurs prières.

— Etoit , dans l'antiquité , près le parvis du Temple de Salomon , un réservoir où on lavoit les animaux destinés aux Sacrifices

— Est , chez les Chrétiens , la partie des Fonts-baptismaux , où tombent les lotions sacrées , & où on met les cendres des linges benis & ornemens qui ont été brûlés.

PISICRATES , Sculpteur statuaire de l'antiquité , dont on voyoit une statue de Mars & un Mercure , dans le Temple de la Concorde , à Rome.

PISON , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève d'Amphion.

PISTACHIER. *Voyez* TÉRÉBINTHE.

PISTOJA. (il) *Voyez* LÉONARD , GERINO.

PISTOJESE. *Voyez* PAOLO.

PISTOLET , s. m. Lat. *Sclopetus brevior* , It. & Esp. *Pistola* , Ang. & All. *Pistol*. Petite arme à feu , d'environ dix-huit pouces de longueur , que les Cavaliers portent aux deux côtés de l'arçon de la selle de leur chevaux.

PISTON , s. m. Lat. *Embolus* , It. *Pistone* , Esp. *Mabo* , Ang. *Sucker* , All. *Stempfel*. Est un corps cylindrique , solide ou percé , & garni de soupape , attaché à l'extrémité d'une verge ou barre de fer , qu'on lève & baisse alternativement dans le tuyau ou corps d'une pompe , par le moyen d'une manivelle ou brinqueballe , pour aspirer ou pousser l'eau en l'air. *Voyez* Pl. L , fig. vi , & Pl. LXXXVII , fig. 16 , 17 & 18 , lettre P.

PITAGORE : il y a eu dans l'antiquité , différens Artistes de ce nom , savoir : un Peintre , le premier inventeur des paysages & des proportions , d'après les Grecs : un autre Peintre de Samos : un autre Peintre de Paros : & un Sculpteur élève de Cléarche.

PITEAS , de Bura en Achaïe , Peintre de l'antiquité , peignit l'Éléphant de Pergame , & fit différens morceaux de peinture sur des murs.

PITEAU , ( NICOLAS ) d'Anvers , Dessinateur & Graveur , mort en 1671 , âgé de 38 ans , coupa le cuivre avec beaucoup d'art ; la correction & la fonte des contours de ses ouvrages , qui rendent le précieux & l'effet de l'original , peuvent servir de modèle à ceux qui veulent exceller dans la gravure au burin : on voit de lui la Sainte Famille , d'après Raphael , & autres morceaux ; il a aussi gravé plusieurs portraits d'après ses dessins , notamment celui de S. François de Sales.

K k k ij

PITI ou PITIUS, Architecte & Sculpteur de l'antiquité, fut le cinquième de ces grands Maîtres qui travaillèrent au superbe Mausolée d'Artemise ; il éleva au-dessus une pyramide & un char tiré par quatre chevaux : il ne vouloit pas qu'on employa l'Ordre Dorique dans les Temples sacrés ; il mit au jour un volume sur les Mausolées.

PITIAS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, florissant 320 ans avant Jesus-Christ.

PITIUS, Architecte de l'antiquité ; fit les dessins du Temple de Minerve à Priene.

PITOCLES, Sculpteur statuaire de l'antiquité, vivant 160 ans avant J. C. fit quelques statues en marbre.

PITOCRITES, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des Lutteurs, des Guerriers, des Chasseurs & des Sacrificateurs.

PITODORUS, il y eut deux Sculpteurs en pierre de ce nom, dont l'un travailla avec Craterus, l'autre avec Artemon, aux ornemens des Palais des Césars.

PITOIS ou PUTOIS, s. m. Pinceau fait de poils de putois, ou de bléreau, lequel participant de la roideur de la brosse, & de la mollesse des pinceaux de poil de gris, servent à adoucir, à fondre les teintes.

PITON, s. m. Lat. *Fibula*, It. *Chiodo*, Ang. *Pin*, All. *Schraube*. Clou dont la tête est plate & percée. *Voyez Pl. LXI*, fig. 10.

— à boucle ; est une cheville de fer pointue, dont la tête est percée, & garnie d'un anneau. *Voyez Pl. XLII*, fig. 32.

— d'affut ; est un piton à boucle, dont on se sert pour tenir les platebandes d'un affût de canon. *Voyez Pl. LXXXII*, fig. 18.

PITTTONI, (JEAN-BAPT STE) Peintre, de Vicence, fit dès l'âge de 26 ans des ouvrages d'une grande vagueness, d'une belle manière de dessin, d'une bonne composition d'histoire, tant en grand qu'en petit ; il travailla pour beaucoup de Princes & grands Seigneurs, même d'Allemagne & d'Angleterre.

Sa marque est B. P. ou B. P. V. F.

PITTOR BELLO. *Voyez PELLEGRINI*.

PITTORE ITALIANO. (il) *Voyez BADENS*.

PITTORE VILLANO. (il) *Voyez MISSIROLI*.

PITTORESQUE, adj. It. *Pittoreesco*. Se dit en général de tout ce qui exprime bien le goût & le caractère de la peinture, comme les attitudes, les contours, les expressions singulières qui ne peuvent être produits que par l'imagination d'un Peintre.

PITTORESQUEMENT, adv. D'une manière pittoresque, qui ressent le goût & le génie de la peinture.

PITTORINO. (il) *Voyez BISI.*

PIVOT, s.m. Lat *Cardo*, It. *Perno*, Esp. *Quicio*, Ang. *Pivot*, All. *Eizerne-zapfen*. Est un morceau de métal, de figure conique, qu'on fait tourner dans une crapaudine, ou de figure cylindrique, qu'on fait tourner dans un collier. *Voyez Pl. LXI*, fig. 4 & 21.

— de bouffole ; est une pointe de cuivre très-déliée, placée au centre de la boîte d'une bouffole, sur laquelle la rose tourne librement.

PIZZICA. *Voyez ZANNA.*

PLACAGE, f.m. Lat. *Mensa tessellata*, It. *Tavola intarsiata*, Esp. *Follages*, Ang. *Veneering*, All. *Eingelegie arbeit*. Manière de faire des ouvrages de menuiserie, qui consiste à appliquer des feuilles de bois précieux, sur un assemblage de menuiserie.

PLACARD, f.m. All. *Verkleidung*. Se dit collectivement de tout ce qui forme la décoration & la fermeture d'une baie de porte, soit en marbre, pierre, ou menuiserie, c'est-à-dire le chambranle couronné de frise ou gorge, & de sa corniche.

— ceintré ; est celui dont le plan est curviligne.

— double ; est celui qui est répété sur les deux faces d'une baie de porte, avec embrasemens.

— feint ; est celui qui n'est fait que pour symétriser avec une porte opposée.

PLACE, f.f. Lat. *Spantium*, It. *Spazio*, Esp. *Lugar*, Ang. *Place*, All. *Ort*. Se dit en général de tout espace de figure régulière ou irrégulière, destinée à éléver quelque bâtiment.

— publique ; est un grand espace de figure régulière, découvert & entouré de bâtimens, soit pour la magnificence d'une ville, comme les Places Royale, des Victoires, de Vendôme, à Paris ; soit pour l'utilité publique, comme les Halles, les Marchés, telle est la nouvelle Halle aux grains à Paris.

— f. f. Lat. *Arx*, It. *Piazza*, Esp. *Ciudad*, Ang. *Place*, All. *Befestigter-ort*. Est en général toute ville fortifiée, munie de tout ce qui est nécessaire pour la défendre.

— basse ; on appelle ainsi des flancs bas, que les Ingénieurs construisoient autrefois parallèlement au flanc couvert d'un bastion & au pied de son revêtement. *Voyez CASEMATE.*

— haute ; on appelle ainsi la platteforme la plus élevée d'une Casemate, qui doit être de niveau avec le terre-plein du bastion, & où on place du canon pour battre la campagne.

— d'armes, All. *Waffen-platz* ; il y a, dans la fortification, différentes parties auxquelles on donne ce nom.

1°. C'est un grand espace , situé ordinairement au centre de la ville , servant à assembler les Troupes de la garnison , & à monter la garde : telle est la place HIKLM , Pl. LXXVIII , & celle BC DEF , Pl. LXXIX.

2°. C'est une espèce de traverse pratiquée dans le fossé sec d'une Place , à l'extrémité des faces des demi-lunes , pour en défendre le fossé.

3°. C'est un espace pratiqué aux angles rentrans & saillans du chemin couvert , servant à contenir un nombre de soldats pour sa défense , & à flanquer ses branches : on les nomme *Place d'arme rentrante* , Pl. LXXVIII & LXXIX n° 13 , & *Place d'arme saillante* , n° 14.

4°. C'est une tranchée qui embrasse le front des attaques d'un siège , & qu'on nomme plus ordinairement *parallèle*.

**PLAFOND** , s. m. Lat. *Lacunar* , It. *Solajo* , Esp. *Arteson* , Ang. *Cieling* , All. *Decke*. Est la surface de dessous d'un plancher droit ou ceinté , lambrisée avec lattes & plâtre , ou mortier de bourre , qu'on peint ensuite en blanc d'impression , ou sur lequel on applique des ornemens de sculpture , ou qu'on enrichit de sujets de peinture par compartimens : on voit de ces différentes sortes de plafonds dans les hôtels des Seigneurs , & dans les Maisons Royales.

— *de pierre* ; est la surface de dessous d'un plancher , ou voûte , construit en pierre : tels sont celui du porche de l'Eglise de l'Assomption , & celui des deux galeries en périptère de la grande façade du Louvre.

— *marouflé* ; est celui sur la surface duquel on a appliqué une toile , pour y peindre quelques sujets d'histoire ou des ornemens : tel est celui de la grande galerie de Versailles & autres.

— *de corniche* ; est la surface de dessous du larmier d'une corniche , qui est ou uni , ou orné de sculpture. *Voyez* Pl. XI , XIII & XIV , lettre y , sur le profil & le plan. Pl. XVI & XIX , où le plafond de la corniche est orné de modillons , caisses , roses , &c. on dit aussi *soffite*.

— Se dit en peinture de tout ouvrage fait pour être vu de bas en haut , pour être placé au-dessus de la vue , dont par conséquent les objets doivent être peints en raccourcis , & vus par dessous.

**PLAFONNER** , v. a. Lat. *Laqueato tabulato instruere* , It. *Fare un soffito*. Revêtir le dessous d'un plancher droit ou ceinté , avec des ais ou du mairrain , ou avec des lattes & du plâtre , ou du mortier de bourre.

— Est aussi , en peinture , donner le raccourci nécessaire à une figure , pour qu'elle paroisse suspendue en l'air ,

PLAINE ou PLANE , s. f. Lat. *Dolabra* , It. *Ascia* , Esp. *Plana* , Ang. *Plane* , All. *Schnitzer*. Outil de fer , dont le tranchant est acér é , & qui a deux manches ; il sert aux Tourneur & Tonneliers à applanir le bois. On l'appelle aussi *Galère*.

PLAIN-PIED , s. m. It. *In piano*. Se dit de plusieurs chambres de suite , dont les planchers sont de niveau , ou suivent un niveau de pente égal , sans degrés ni ressauts : on dit qu'un appartement a tant de pièces de *plain-pied*.

PLAN , s. m. Lat. *Ichnographia* , It. *Pianta* , Esp. *Planta* , Ang. *Plan* , All. *Grund-riss*. Est un dessin représentant un bâtiment quelconque , qu'on suppose coupé horizontalement , à deux ou trois pieds au-dessus du rez-de-chaussée.

— géométral ; est celui qui représente tous les corps solides qui forment un bâtiment , & les espaces vides , dans leurs proportions naturelles : tels que les murs principaux & de refend , la largeur des portes & des fenêtres , la distribution des escaliers , & enfin de toutes les parties qui le composent. *Voyez Pl. I , II , III & IV*.

Pour rendre les plans plus intelligibles , toutes les parties solides sont marquées d'un lavis foncé d'encre de la Chine pour l'Architecture civile , & d'un rouge foncé pour l'Architecture militaire , entre deux lignes pleines qui en déterminent les épaisseurs ; les parties qui sont supposées au-dessus , sont marquées par des lignes ponctuées ; les augmentations ou réparations projetées sont lavées en rouge dans l'Architecture civile , & en jaune dans l'Architecture militaire. Enfin le lavis des plans se fait de teintes plus claires , à mesure que les étages s'élèvent.

— en grand , est celui qu'on trace sur une aire de la grandeur de l'exécution , pour servir d'épure aux Appareilleurs ; ou sur le terrain même , avec des piquets & cordeaux , pour faire l'ouverture des tranchées pour les fondemens.

— régulier : est celui qui est composé de parties symétriques , dont les côtés & les angles sont égaux : tel est le plan du Palais du Luxembourg , ou du Palais des Tuilleries.

— irrégulier : est celui qui est composé de parties symétriques , mais dont les côtés & les angles ne sont pas égaux : tel est le Plan du Louvre , dont les parties de l'aile gauche ne sont point égales à celles de la droite , quoiqu'elles soient symétriques au-dedans de la cour.

— de jardin : est un plan géométral , mais dont les arbres , les palissades , le treillage , &c. sont relevés & colorés de verd , les eaux en verd-d'eau , & les allées en gris-rougeâtre.

PLANCHE , s. f. Lat. *Affer* , It. *Asse* , Esp. *Tabla* , Ang. *Plank* , All. *Bret*. Est toute pièce de bois refendue , de peu d'épaisseur , comme depuis 6 lignes jusqu'à deux pouces au plus , & de beaucoup de largeur , comme depuis 6 jusqu'à 15 pouces , dont on se sert pour former les ouvrages de menuiserie.

— de cuivre : It. *Stampa* , Esp. *Plancha* , All. *Kupferplatte*. Est une feuille mince de ce métal planée , préparée & polie , sur laquelle on grave à la pointe ou au burin , pour en tirer ensuite des estampes.

— de bois : sont des planches de différentes sortes de bois ; comme de buis , de noyer , &c. sur lesquelles on grave en relief des vignettes , culs-de-lampes , lettres grises , &c. pour servir à l'ornement des livres imprimés ; les premières estampes ont été gravées ainsi , avant qu'on eût inventé la gravure en cuivre.

— de potager : Lat. *Pulvinus* , It. & Esp. *Quadro* , Ang. *Border*. Est une espace de terre , en forme de parallélogramme fort long , où l'on élève des fleurs , des légumes , &c.

PLANCHÉIER , v. a. Lat. *Contabulare* , It. *Intavolare* , Esp. *Entablar* , Ang. *To board* , All. *Dielen*. C'est couvrir un plancher de planches jointes à rainures & languettes , arrêtées & clouées sur des lambourdes , ou revêtir un plafond d'ais minces , de merrain , cloués sur les solives.

PLANCHER , s. m. Lat. *Tabulatum* , It. *Palco* , Esp. *Suelo* , Ang. *Floor* , All. *Fuss-boden*. Est une construction de charpente & maçonnerie , ou menuiserie , qui sépare les étage d'un bâtiment ; il y en a de différentes sortes , savoir :

— creux : est celui dont la charpente est lattée par-dessus à lattes jointives , recouvertes d'une fausse aire de 2 ou 3 pouces d'épaisseur , sur laquelle on pose le carreau , & qui est lattée de même par-dessous , & enduite en plâtre ou mortier de bourse , pour former le plafond de l'étage inférieur.

— enfoncé : est celui dont les entrevoûx sont couverts d'ais , ou d'un enduit sur lattis , & dont les bois sont apparens par dessous.

— houdé : est celui dont les bois de charpente sont couverts par le dessus , avec ais ou lattes , & maçonnés grossièrement , pour recevoir les lambourdes d'un parquet ou du carreau.

— plein : est celui dont les entrevoûx des bois de charpente sont remplis en maçonnerie à bois apparens dessus & dessous , ou quelquefois recouverts d'un enduit. Ces planchers ne sont plus en usage , parce qu'ils sont trop pesans.

— ruiné & tamponné , est celui dont les côtés des solives sont hachés,

hâchés , & dans lesquels on met des fentons ou tampons de bois , & les entrevoix remplis ensuite de maçonnerie .

— affaissé , ou arené , est celui qui n'est plus de niveau , soit à cause d'une trop grande charge , soit à cause de la foiblesse des bois de charpente , qui ont pliés dans leur milieu .

— de platteforme , est celui qu'on pratique avec des madriers , sur les chapeaux , patins & racinaux , qui sont assemblés sur la tête des pilots d'une culée ou d'une pile , & sur lequel on pose la première assise de maçonnerie .

**PLANCHETTE** , s. f. Lat. *Affula* , It. *Tavoleta* , Ang. *Little board* , All. *Breitlein* . Petite planche , petit bout de planche .

— Se dit aussi d'un instrument géométrique , composé d'une petite table d'environ deux pieds en longueur & en largeur , & d'une alidade mobile , dont on se sert pour lever des plans .

**PLANER** , v. a. Lat. *Planare* , It. *Spianare* , Esp. *Alifar* , Ang. *To plane* , All. *Schneiden* . C'est , dans la plomberie , dresser , applaniir les tables de plomb , en ôter les inégalités après qu'elles ont été coulées sur le sable .

**PLANT-D'ARBRES** , s. m. Lat. *Acherusium* , It. *Semenzajo* , Ang. *Plant* , All. *Pflans-garten* . Lieu où on a planté de jeunes arbres , où on les élève . On dit aussi pépinière .

— Est aussi un espace de terrain planté d'arbres , avec ordre & symétrie , en avenues , quinconces , bosquets , &c.

**PLANTER** , v. a. Lat. *Erigere* , It. *Piantare* , Esp. *Situar* , Ang. *To plant* . C'est , en Architecture , poser les premières assises de pierre d'un édifice , sur la maçonnerie des fondemens arrasés de niveau , ou selon d'autres , c'est en tracer toutes les parties sur le terrain , pour faire les fouilles des fondemens .

— en motte , ou en mannequin ; c'est , dans le jardinage , lever un arbre d'une pépinière , avec toutes ses racines & la terre qui est autour , & le mettre dans un mannequin d'osier , pour le transporter ailleurs dans cet état , & le planter .

— un parterre ; c'est former , avec du bois nain , ou de petites fleurs , des compartimens de broderie , sur un terrain bien dressé , en suivant un dessin arrêté sur le papier .

— des pieux ; c'est enfoncez des pieux en terre , avec la sonnette , au refus du mouton ou de la hie .

**PLANURE** , s. f. Lat. *Astula* , ou *Abstula* , ou *Affula* , It. *Scheggia* , Esp. *Astillas* , Ang. *Chip* . Se dit des copeaux de bois ou de plomb , &c. qu'on enlève avec la plaine .

**PLANZONE** , (PHILIPPE) de Nicosia , appellé communément à  
Tome II.

Gênes, *il Siciliano*, Sculpteur, mort à Gênes en 1630, âgé de 26 ans, surpassa le merveilleux par l'extrême délicatesse des ouvrages qu'il fit en ivoire & en corail, sans les instructions d'aucun Maître.

PLAQUE, s. f. Esp. *Lamina*, Ang. *Plate*. Se dit, en Architecture, des lames de fer coulé, dont on se sert pour revêtir le contre-cœur, les jambages, & le foyer des cheminées.

PLAQUÉMINIER, ou PIAQUEMINIER, s. m. Lat. *Guajacana*. Bel arbre dont les feuilles sont ovales, entières, un peu velues, & placées alternativement sur les branches ; il fleurit dans le mois de Juin, & quoique ses fleurs n'ayent pas un grand éclat, on fera bien d'en planter dans les bosquets d'Eté ; son bois est dur & d'un bon usage. Cet arbre nous vient de la Louisiane.

PLAQUER, v. a. Lat. *Incrustare*, It. *Incrostare*, Esp. *Pegar*, Ang. *To clap on*, All. *Ankleben*. C'est employer du plâtre en go-betage, ou enduit, ou employer des métaux ou des bois précieux débités en feuilles minces, sur un assemblage d'autre bois.

PLAQUESAIN, s. m. Est un petit vase de plomb, dans lequel les Vitriers détrempe le blanc dont ils se servent pour marquer le verre & le couper.

PLAQUIS, s. m. Lat. *Incrustatio*, All. *Bekleidung*. Se dit, en Architecture, de tout morceau de pierre, ou de marbre, de peu d'épaisseur, formant un parement.

PLASTICA, Terme Italien, qui signifie *l'art de modeler*.

PLASTRON, s. m. Lat. *Pectorale*, It. *Piastrone*, All. *Schild*. Est la partie d'une cuirasse qui couvre le devant du corps.

— est un ornement de sculpture, en forme d'anse de panier, avec des enroulemens. *Voyez Pl. XXII, fig. 5 & 6.*

PLATANE, s. m. Lat. *Platanus*. Est un des plus beaux arbres qu'on puisse employer pour faire des avenues & de grandes salles dans les parcs ; son tronc est droit & s'élève très-haut, sans pousser de branches ; sa tête forme une belle touffe & bien garnie de feuilles, lesquelles sont posées alternativement sur les branches, découpées plus ou moins profondément, à-peu-près comme celles de vigne, & fermes comme du parchemin, conservant leur verdeur jusqu'au premières gelées, ce qui peut le faire employer dans les bosquets d'Automne ; il se dépouille de son écorce par grandes plaques ; son bois qui est plus blanc que celui du hêtre, auquel on le peut comparer, est très-bon pour les ouvrages de charonage ; il vient dans toutes sortes de terrains, principalement dans ceux qui sont un peu humide.

PLATBORD, Lat. *Tignum lateris superius*, It. *Bandine*, All.

*Schiff-rand.* Est la file de pièces de bois posées sur les bouts des allonges d'un vaisseau, pour empêcher que l'eau ne passe entre le bordage & le ferrage. *Voyez Pl. LIV, 1.*

— Se dit aussi, chez les Marchands de bois de déchirage, de tous madriers de 2 à 3 pouces d'épaisseur sur 12, jusqu'à 20 pouces de largeur, sur une longueur quelconque.

**PLAT-DE-VERRE**, s. m. Lat. *Discus vitreus*. Est une table de verre ronde, telle qu'on les fabrique dans les verreries, & qu'on coupe par morceaux avec le diamant, pour former des panneaux de vitrage, ou des carreaux. Il y en a 20 dans un panier.

**PLATEAU**, s. m. Lat. *Lanx lignea*, It. *Piatto*, Esp. *Plato*, Ang. *Wooden-platter*, All. *Wag-schale*. Se dit des bassins des grosses balances, qui sont de bois.

— Se dit aussi d'un terrain élevé, mais dont la surface supérieure est plate, & propre à y placer une batterie.

**PLATE-BANDE**, s. f. Lat. *Tænia*, It. *Fascia*, Esp. *Barra*, Ang. *Plat-band*, All. *Sturz*. Moûture plate & quarrée; qui a peu de saillie: telle est celle qui passe sous les triglyphes de la frise dorique, & qui en couronne l'architrave. *Voyez Pl. XII, chif. 12, 33, & Pl. XIII, chif. 10, 11.*

— Est dans la baie d'une porte, ou d'une croisée, la pierre portée par les deux jambages, ou l'assemblage de plusieurs claveaux en nombre impair, qui en forment la fermeture. *Voyez Pl. XXXI, fig. IV.*

— *arrasée*; est celle dont les claveaux ont une hauteur égale, & ne font pas liaison avec les assises supérieures.

— *bombée & réglée*; est celle qui est bombée dans les tableaux ou dans les embrasures d'une porte ou d'une croisée, & qui est droite par son profil: telle est celle de la fig. 1, Pl. XXXVII.

Ce terme se prend souvent, en Architecture, pour celui d'architrave.

— *circulaire*; est celle dont le plan est une portion de circonference, comme l'architrave d'un porche, ou d'un baldaquin de forme ronde. *Voyez Pl. XX, fig. 5.*

— *de compartiment*; est toute face plate & lisse, entre deux moûtures, dans les compartimens des lambris & des plafonds.

— *de pavé*; est toute dalle de pierre, ou tranche de marbre qui sépare les compartimens de pavé, ou qui répond sous les arcs doubleaux des voûtes, ou qui termine un pavé le long des murs.

— *de jardinage*; est tout espace de terre long & étroit, circulaire ou droit, ou en compartiment, labouré, ou en gazon, ou

sablé, qui renferme un parterre, ou fait partie de son dessin.

Il y en a de plates & de bombées ; elles sont bordées ou de buis, ou de mignardilles, ou de staticés, ou d'herbes potagères, & quelquefois de tringles de bois.

— *de parquet* ; se dit des planches longues & étroites qui séparent les feuilles de parquet d'un plancher, & qui en forment la bordure au pourtour des murs.

— *de fer* ; est toute barre de fer placée sous les claveaux d'une plate-bande de pierre, pour en soulager la portée.

— Se dit aussi de toute barre de fer plat, ornées de moûlures aux deux bords, dont on garnit les barres d'appui des balcons & des rampes d'escalier.

— Est, dans une pièce de canon, une moûlure plate, de peu d'épaisseur, qu'on forme aux endroits où le métal diminue d'épaisseur, & qui précède toujours une moûlure d'un autre genre. Il y en a ordinairement trois, savoir : celle de la culasse 14 ; celle du premier renfort 10 ; celle du second renfort 8 ; fig. 9, Pl. LXXX.

**PLATÉE**, f. f. Se dit d'un massif de maçonnerie, qu'on établit dans toute l'étendue des fondemens d'un édifice quelconque, & qui étant arrasé de niveau, à une hauteur convenable, on trace sur sa surface, les différentes parties de l'édifice qu'il faut éléver.

**PLATEFORME**, f. f. Lat. *Castrotoma*, It. *Lastrico*, Esp. *Plataforma*, Ang. *Plat-form*, All. *Altan*. Se dit d'une étendue de terrain élevé, d'où l'on découvre au loin, soit qu'elle soit revêtue d'un mur de terrasse, ou d'un talus de gazon.

— Est aussi la surface horizontale qui couvre un édifice quelconque, étant construite en pierre, ou cailloux de vigne avec ciment, ou en plomb : telles sont, à Paris, la plateforme de l'Observatoire, & celle de Notre-Dame entre les deux tours.

— Est, en charpenterie, toute pièce de bois plate, de 3 ou 4 pouces d'épaisseur, sur un pied ou plus de largeur.

— *de comble* ; est l'assemblage de deux pièces de bois plates, par des entretoises de distance en distance, que l'on établit sur l'épaisseur d'un mur, pour recevoir la charpente du comble, & le pied des chevrons. *Voyez* Pl. XLVIII, fig. I & II, chif. I & I.

— *de fondation* ; est la surface de niveau, formée de pièces de bois plates, attachées avec chevilles de fer barbelées, sur les râcinaux d'un pilotage, sur laquelle on assoit la maçonnerie d'une pile de pont, d'un mur de quai, &c. *Voyez* Pl. XXXIX, fig. 8, d, d.

— Est, dans la fortification, une élévation de terre, au milieu d'un bastion, ou autre endroit de l'enceinte d'une Place fortifiée,

sur laquelle on établit une batterie de canons ou mortiers.

— Est, dans l'Artillerie, l'arrangement de quelques pièces de bois sur la terre, qu'on recouvre ensuite de madriers, pour placer les pièces de canons ou mortiers, & les manœuvrer avec plus de facilité : on en pratique sur les remparts & dans les batteries des sièges. Voyez Pl. LXXX, fig. I & II.

PLATINE, s. f. Lat. *Lamina*, It. *Piastra*, Esp. *Plancha*, Ang. *Round copper-plate*, All. *Platte*. Se dit de toute plaque de métal, sur laquelle on attache quelque chose : telles sont la platine d'un verrou, d'une arme à feu, &c.

PLATRAS, s. m. Lat. *Rudus*, It. *Rottami*. Matériaux provenans de la démolition d'ouvrages qui avoient été construits en plâtre.

PLATRE, s. m. Lat. *Gypsum*, It. *Gesso*, Esp. *Yesso*, Ang. *Plaster*, All. *Gyps*. Pierre qu'on tire des entrailles de la terre, qu'on fait cuire dans un four à feu égal & moderé, qu'on reduit ensuite en poudre, & qui étant gâchée avec de l'eau, sert de liaison aux ouvrages de maçonnerie : on l'emploie aussi seul pour les languettes de cheminée, pour les enduits, ravalement, &c.

Il y en a de deux sortes, l'une est dure, blanche, & renferme beaucoup de sels luisans au soleil ; l'autre est grisâtre & plus tendre : l'une & l'autre se cuit dans les fours, mais les Plâtriers préfèrent la seconde, parce qu'elle consomme moins de bois.

On se sert de cette pierre crue dans les environs de Paris, où il y a beaucoup de carrières, pour la construction des murs de clôture & des bicoques, mais elle est exactement prohibée pour les bâtiments de la ville.

Les Plâtriers sçavent par l'habitude, le degré de cuisson qui est nécessaire ; mais les Maçons connoissent qu'il est bien cuit, quand étant gâché avec de l'eau, ils sentent entre les doigts une espèce d'onction, qu'ils appellent *amour* ; quand au contraire il est trop ou trop peu cuit, il est rude, & ne tient point à la main.

On doit l'employer promptement, car s'il est gardé long-tems, ou qu'il soit exposé au grand air, au soleil, ou à l'humidité, il s'évente & se gâte. Pour le garder quelque-tems, il faut le renfermer dans des tonneaux, & les placer dans un lieu sec ; celui du milieu du four est communément le meilleur & qui est cuit le plus à propos.

Quoiqu'on puisse l'employer dans toutes les saisons, il est cependant de la bonne économie de ne l'employer que dans les saisons où il peut avoir le tems de sécher, ou comme disent les Ouvriers, de se refugier : car les ouvrages en plâtre, faits à la fin de l'Automne & dans l'hiver, sont de peu de durée, & sujets à tomber par éclats,

parce que le froid condensant l'humidité de l'eau avec laquelle il a été gâché , amortit les sels du plâtre qui reste sans liaison.

La pierre de plâtre , ou plâtre crud , se vend à la toise cube ou au cent ; le cent est un toisé de 16 pieds de long , sur 8 pieds de large , & 4 pieds de hauteur , ce qui vaut 2 toises 80 pieds cubes.

Le plâtre cuit se vend au muid , lequel contient 36 sacs , ou 72 boisseaux , mesure de Paris , ou 24 pieds cubes.

Le pied cube de pierre à plâtre crue , pèse 86 livres.

Le pied cube de plâtre gâché , pèse 104 livres.

On donne différens noms à cette matière , suivant ses bonnes ou mauvaises qualités , & suivant son emploi.

— blanc ou tablé ; est celui dont on a trié le charbon , en le tirant du four.

— crud ; est la pierre à plâtre , avant d'être cuite dans le four.

— éventé ; est celui qui ayant été quelque tems exposé au grand air , ou au soleil , ou à l'humidité , a perdu ses bonnes qualités , & ne peut former que de mauvais ouvrages.

— gras ; est celui qui étant bien cuit , est bon à être employé , est onctueux entre les doigts , & se dureit aisément.

— gros ; est le plâtre qu'on emploie tel qu'il est sorti du four , sans avoir été battu ni passé. Il se dit aussi des gravois qui restent dans le panier , après l'avoir passé , & dont on se sert pour les renformis & hourdis.

— gris ; est la deuxième sorte de pierre à plâtre , elle est plus tendre & plus facile à cuire.

— clair ; est le plâtre au fas , qui est gâché avec beaucoup d'eau , dont les maçons se servent pour r agréer les moûlures traînées.

— au panier ; est celui qu'on a criblé à travers un panier , & dont on se sert pour les crêpis.

— au fas , ou fin ; est celui qu'on a passé à travers un tamis , & dont on se sert pour les enduits , moûlures & ornemens de sculpture.

— verd ; se dit du plâtre crud , qui n'est pas suffisamment formé : tel est celui du ciel des carrières à plâtre , il ne doit pas être mis au four.

— mouillé ; est celui qui a été exposé à l'humidité ou à la pluie , & n'est plus bon à être employé.

— noyé ; est celui qui est gâché avec une grande quantité d'eau , pour le rendre coulant : on l'emploie pour Fischer les joints de pierre.

— ferré ; est celui qui est gâché avec peu d'eau , & sert pour remplir des crevasses & former les soudures des enduits.

— *table. Voyez PLATRE blanc.*

PLATRES , s. m. pl. Lat. *Gypsatura*. Se dit généralement de tous les légers ouvrages en plâtre d'un bâtiment , comme les enduits , ravalements , lambris , corniches , languettes de cheminées , plinthes , scellemens , &c.

— *de couverture* ; se dit de même de tous les menus ouvrages faits en plâtre par les Couvreurs , pour arrêter la tuile ou l'ardoise sur les entablemens , ou le long des murs & des lucarnes ; tels sont les arêtiers , croisettes , cueillies , filets , paremens , ruellées , solins , &c.

— Se dit aussi , en sculpture , des ouvrages modelés en plâtre dans des creux , comme frises , roses de plafond , coins de corniches , masques , festons , bas reliefs , &c.

PLATRER , v. a. Lat. *Gypso incrustare* , Esp. *Enyeifar* , Ang. *To plaiſter* , All. *Gypfen*. Employer du plâtre à quelqu'ouvrage.

PLATRIER , s. m. Lat. *Gypsarius* , Esp. *Yeffero* , Ang. *Plaifsterer* , All. *Gypfer*. Celui qui tire le plâtre de la terre , le fait cuire , le bat , & le vend aux Maçons.

PLATRIERE , s. f. Lat. *Gypsi fodina* , Esp. *Yeffera* , All. *Gypsgrube*. Carrière d'où on tire du plâtre.

PLATROUER , s. m. Espèce de truelle. *Voyez TRUELLE.*

PLATTEMONTAGNE , (NICOLAS de) Peintre , vivant à Paris en 1666 , fut habile pour les Marines & les Paysages : on voit de lui un tableau à Notre-Dame de Paris , où il a représenté la Conversion du Geolier de la prison où étoient Saint Paul & Sylas.

PLAUTILLA , Abbesse de Sainte-Catherine-de-Sienne , à Florence , commença peu-à peu à dessiner & à imiter avec des couleurs , les dessins & les peintures des grands Maîtres , & devint habile dans la signature ; elle ne se borna pas à ce genre , elle travailla à la peinture en histoire sacrée , & fit beaucoup de tableaux , qu'on voit dans les Eglises & les maisons de Florence.

PLAUTILLE. *Voyez BRICCI.*

PLEGINCK , (MARTIN) Graveur , dont on voit quelques pièces en bois dans le style Allemand , & d'autres en cuivre dans le style Flamand , publiées en 1594 , entr'autres de petits Cavaliers , très-bien dessinés & gravés en cuivre.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 24.

PLEIN , adj. Lat. *Solidus* , It. *Ripieno* , Esp. *Lleno* , Ang. *Full* , All. *Dichte*. Se dit du massif intérieur d'un mur : on dit *le plein d'un mur*.

— *sur joint* ; se dit , dans la maçonnerie , de la manière de poser les pierres & les briques les unes sur les autres , dans la construction

d'un mur , qui est de poser le milieu de la longueur d'une pierre sur les bouts rapprochés de deux autres qui sont dans l'assise au-dessous.

PLEURS de terre , s. m. pl. Lat. *Stillationes*. Ce sont les eaux de pluie qui coulent & distillent entre les terres , & qu'on ramasse dans les endroits élevés , où l'eau est rare , par le moyen de puisards , pierrées , ruisseaux , goulettes , &c. pour les conduire dans un réservoir.

PLEYDENWURFF , Graveur de Nuremberg. Sa marque est P.W.

PLI , s. m. Lat. *Flexus* , It. *Piega* , Esp. *Pliegue* , Ang. *Plait* , All. *Falte*. Se dit , dans la maçonnerie , de tout angle rentrant dans la continuité d'un mur.

— Se dit , dans la peinture , des parties enflées d'une draperie , formées par l'ampleur de l'étoffe.

PLINTHE , s. m. Lat. *Plinthus* , It. & Esp. *Plinto* , All. *Tafel*. Est , en Architecture , un membre plat & quarré , formant la partie la plus basse de la base d'un piédestal , ou d'une colonne. *Voyez* Pl. XI , chif. 19 & 25 ; Pl. XII , chif. 24 ; Pl. XIII , chif. 25 & 29 ; Pl. XV , chif. 12 & 13.

On appelle aussi *plinthe* , le tailloir du chapiteau Toscan , parce qu'il a la même forme.

— Est aussi , dans la menuiserie , la partie plate qui termine un lambris sur le plancher inférieur.

— *arrondi* ; est celui dont le plan est rond.

— *de figure* ; est celui qui sert de base à une figure , & qui est ou quarré ou rond. *Voyez* Pl. XX , fig. 3 , 5 , 6 , let. p.

— *ravalé* ; est celui dans la face duquel il y a une petite table refouillée , & quelquefois ornée de postes , de guilloches , d'entrelas , &c.

— *de mur* ; est toute moûture plate , pratiquée sur un mur de face , pour marquer les planchers. *Voyez* Pl. VII , lettre p , ou pratiquée au haut d'un mur de clôture , pour porter l'égoût du chaperon. On dit aussi *orle*. R.  $\pi\lambda\omega\theta\sigma$  brique quarrée.

PLISTENETUS , d'Athènes , Peintre de l'antiquité , élève de Phidias , fut un Artiste de grande réputation.

PLOMB , s. m. Lat. *Plumbum* , It. *Piombo* , Esp. *Plomo* , Ang. *Lead* , All. *Bley*. Métal imparfait , d'un blanc bleuâtre & brillant , lorsqu'il est fraîchement coupé , mais d'un gris mat , lorsqu'il a été quelque tems exposé à l'air. Il est mou & malléable , quoique ses parties ayent peu de ténacité ; il se fond aisément , au moyen de quoi on lui donne toutes les formes que l'on veut.

Ce métal se tire de quelques mines peu abondantes de la Province de Limousin en France , mais celui d'Angleterre est le meilleur , & celui

celui dont on fait le plus d'usage : on le tire des mines de Newcastle , de Derby , de Combmartin & de Peak.

On l'emploie de différentes épaisseurs dans les bâtimens , pour les enfaitemens des combles & lucarnes , pour les noquets , revêtemens des oëils-de-bœufs , & autres ouvrages de charpente , pour les chevaux , bavettes , descentes , cauons ou goûtières , arêtiers , amortissemens , terrafles , &c.

Le pied cube pèse 792 liv.

On le façonne de deux manières , l'un est coulé sur le sable , & ne peut jamais être égal d'épaisseur ; l'autre est laminé , d'une parfaite égalité , & est en tout préférable.

*Poids d'un pied quarré de plomb laminé , suivant ses différentes épaisseurs.*

	liv.	on.
d'une ligne . . . . .	5	8
1 $\frac{1}{4}$ . . . . .	6 14	
1 $\frac{1}{2}$ . . . . .	8 4	
1 $\frac{3}{4}$ . . . . .	9 10	
2 0 . . . . .	11 0	
2 $\frac{1}{4}$ . . . . .	12 6	
2 $\frac{1}{2}$ . . . . .	13 12	
2 $\frac{3}{4}$ . . . . .	15 2	
3 0 . . . . .	16 8	

On peut , au moyen de la connoissance de ce poids , savoir exactement la quantité de plomb qui sera employée dans un bâtimen & par conséquent la dépense.

Les plus grandes tables de plomb laminé ont 4 pieds 8 pouces de large , sur 30 pieds de long ; ce qui épargne beaucoup de soudure.

Les différentes manières de le façonner , & les usages auxquels on l'emploie , lui ont fait donner diverses dénominations.

*Plomb blanchi* ; est celui qui est étamé ou coloré avec de l'étain , comme le fer-blanc.

— d'enfaitement ; est un bout de table de plomb , qui couvre le faîte d'un comble couvert d'ardoise ; il doit avoir une ligne d'épaisseur au moins , & une ligne & demie au plus , sur 18 à 24 pouces de large. *Voyez Pl. V , let. I.*

*Tome II.*

M m m

— coulé sur toile ; est celui qui est coulé en table très-mince, sur une toile de coutis.

— en culot ; est le vieux plomb refondu, qu'on laisse refroidir dans la cuillière, d'où lui vient cette dénomination.

— en saumon, ou navette ; est le plomb neuf tel qu'il vient des mines, en masses d'environ 2 pieds de long, qui pèsent depuis 120 jusqu'à 200 liv.

— de revêtement ; est celui qui est façonné en tables d'une ligne dépaisseur, dont on couvre la charpente des dômes, lanternes, lucarnes, œils-de-bœuf, &c.

— de vitres ; est celui qui est façonné par petites bandes, dans une lingotière, & qu'on fait ensuite passer par le tire-plomb, d'où il sort en verge à deux rainures. Il sert aux Vitriers à contenir les vitres de différentes formes, qui composent les panneaux de compartiment. Voyez Pl. LXVIII, LXIX, LXX, LXXI.

— de sonde, Ang. *Plummet*, All. *Reiss-Bley*, Est une masse de plomb de forme cônique, attachée par le sommet à une corde nommée *ligne*, dont on se sert à la mer, pour savoir combien il y a de brasées d'eau, pour en sonder le fond & connoître de quel qualité il est.

— f. m. Lat. *Linea verticalis* ; Est un petit cylindre, d'un métal quelconque, percé suivant son axe, à travers lequel on passe une ficelle, ou cordelette, pour le tenir suspendu : on y joint une petite plaque qu'on appelle *chas*, du même métal & de même diamètre que le cylindre, & percée dans son centre par où passe aussi cette ficelle. Tous les Artisans, qui sont obligés de poser leur ouvrage perpendiculairement à l'horison, se servent du plomb à cet effet. Voyez celui des Maçons, poseurs de pierres, Pl. XL, fig. 7 ; celui des Charpentiers, Pl. XLII, fig. 4 & 5 ; ce dernier, dont se servent plus habituellement les Charpentiers, n'a point de chas, & est plat, en forme de rose à jour.

On le nomme *plomb*, parce qu'il est fait ordinairement de plomb, plutôt que de tout autre métal.

PLOMBÉE, ou PLOMMÉE, f. f. ligne à-plomb : on trouve ce terme dans l'*Architecteure des voûtes* du P. Derand.

PLOMBER, v. a. Lat. *Plumbare*, It. *Impiombare*, Esp. *Emplomar*, Ang. *To lead*, All. *Verbleyen*. C'est poser le plomb sur la face d'un mur ou d'un lambris, pour juger de sa position verticale ou inclinée.

— C'est aussi, dans le jardinage, fouler la terre aux pieds, après qu'un arbre est planté d'allignement, pour l'affermir dans sa position.

PLOMBERIE , s. f. Lat. *Ars plumbaria*. Est en général l'art d'employer le plomb , de le fondre , de le couler , & de lui donner les formes convenables aux lieux où il doit être placé.

PLOMBIER , s. m. Lat. *Plumbarius faber* , It. *Piombajo* , Esp. *Plomero* , Ang. *Plumber* , All. *Pleygießer*. Artisan qui emploie le plomb , qui le fond , le coule , le façonne & le met en œuvre , soit pour les bâtimens , soit pour les conduites d'eau.

PLONGÉE , s. f. All. *Abdachung*. Est la pente de la partie supérieure du parapet d'un rempart ou des lignes , pour mieux découvrir le chemin couvert & la campagne.

PLONGEON , Est toute pièce d'artifice qui s'enfonce dans l'eau , & repartoît ensuite au-dessus , de même que les oiseaux qui portent ce nom.

PLUIE *de feu* , est la chute d'une grande quantité d'étincelles de feu d'artifice , sans agitation.

PLUME , s. f. Lat. *Calamus* , It. *Penna* , Esp. *Pluma* , Ang. *Plume* , All. *Feder*. Partie de l'aile de quelques oiseaux , tels que le cigne , l'oie & le corbeau , dont on les dépouille & dont on se sert , étant taillées , soit pour l'écriture , soit pour le dessin.

Celles d'oie , appellées *bouts d'aile* , & celles de corbeau , sont celles qu'on préfère pour tirer des lignes à la règle , & pour les hachures des dessins , parce qu'elles se fendent & se taillent plus net.

PLUMÉE , s. f. Est l'action de dresser les bords du parement d'une pierre , avec la règle & le marteau , pour la dégauchir : on dit faire une *plumée*.

PO , ( PIERRE del ) de Palerme , Peintre , inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine en 1650 : on voit un S. Léon de sa main , dans l'Eglise de Constantinople , à Rome.

— ( JACQUES del ) Peintre , de Palerme , inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine en 1670.

POCCELLI , ( MATHIEU ) fut un des élèves que Jordaeus mena avec lui en Espagne.

POCCHIETTI. *Voyez BARBATELLI.*

POCH , ( PAUL ) de Constance , s'appliqua long-tems à la broderie , ensuite entra chez les Jésuites , où il peignit la quadrature , la perspective , & fut fort ingénieux pour les machines de théâtre.

— ( TOBIE ) de Constance , Peintre , florissant dans le dernier siècle , fit des tableaux d'histoire , qu'il terminoit fort heureusement.

POCHIS , s. m. Se dit , dans la gravure , des tailles crevassées & confondues , qui forment des trous noirs.

POCO E BUONO. *Voyez NANNI.*

PODESTA, ( ANDRÉ ) de Gênes, Peintre, élève de Jean-André Ferrari, alla à Rome, & fut inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine.

POÈLE, s. m. Lat. *Vaporarium*, It. *Stufa*, Esp. *Eſtufa*, Ang. *Stove*, All. *Stuben-ofen*. Fourneau de terre cuite ou de métal, de différentes formes; posé sur des pieds, souvent décoré d'ornemens & de figures, soit de ronde-bosse, soit en bas-relief, ayant, vers sa partie supérieure, un tuyau par lequel peut s'échapper la fumée du feu qu'on y fait: on s'en sert pour échauffer une chambre.

Il y en a dont la bouche par où on met le bois & le feu, est dans la chambre même, d'autres dont cette bouche est dans la pièce voisine, ou dans un corridor: c'est de cette dernière manière qu'ils sont construits dans les pays du Nord de l'Europe.

On en fait à présent à Paris, de toute forme, & d'une structure élégante, qui ne céderont en rien à ceux du Nord: on peut même assurer qu'ils l'emportent par la beauté des formes & le choix des ornemens: tels sont ceux de la Bibliothèque de l'hôtel de Richelieu, de l'hôtel de Choiseul, & des antichambres des Maisons Royales.

POELIMBURGH, ( CORNEILLE ) Peintre, né à Utrecht en 1586, mort au même lieu en 1660, fut élève d'Abraham Bloemaert, puis alla en Italie pour se perfectionner, & prit la manière d'Adam Elsheimer; à Rome, il étudia la nature, & les ouvrages des grands Maîtres; il aimait à travailler en petit, & fit des paysages très agréables, dans lesquels il rendoit la nature avec beaucoup de vérité; ses sites sont d'un beau choix, les fonds sont ornés de belles fabriques & de ruines antiques: on y remarque une touche légère, un pinceau tendre & moelleux, & un coloris merveilleux: on voit quelques-uns de ses tableaux dans la collection du Roi, & dans celle de M. le Duc d'Orléans. Il a gravé quelques morceaux à l'eau forte.

Sa marque est C. P.

POERSON, ( CHARLES ) de Lorraine, Peintre, mort en 1667, fut élève de Simon Vouet, & suivit sa manière. On voit quelques ouvrages de ce Maître, à Paris, il peignit:

L'Aurore, au plafond de l'escalier de l'hôtel de Bizeuil, vielle rue du Temple.

Les ornement de la salle à manger de la maison de M. Titon, rue de Montreuil.

Le naufrage de Saint Paul, près de l'Isle de Malthe, & le Sermon de Saint Pierre dans Jérusalem, dans l'Eglise de Notre-Dame.

— (CHARLES-FRANÇOIS) Peintre, né en Lorraine, fils de

Charles , fut élève de Noel Coypel , à Paris , & devint Professeur de l'Académie Royale ; le Roi le nomma son Peintre ordinaire , & le fit Chevalier de l'Ordre du Mont-Carmel & de Saint-Lazare. Depuis , il alla à Rome , où il fut élu Vice-Prince de l'Académie de Saint-Luc , & Directeur de l'Académie Royale de France.

POGGINI , ( DOMINIQUE ) habile Sculpteur & Graveur en monnaies & médailles , Fondeur en bronze , travailla beaucoup pour le Catafalque de Buonaroti.

POGGIO , ( MARC-ANTOINE ) de Gênes , Sculpteur , Peintre & Architecte , fut élève de Dominique Bessoni , sous lequel il fit tant de progrès , qu'il lui servit d'aide dans plusieurs ouvrages. Il en fit ensuite de son invention , qui firent connaître la beauté de son ciseau , ses talens en Architecture & en Peinture ; il passa en Espagne , où il mourut.

POIDS , s. m. Lat. *Pondus* , It. & Esp. *Peso* , Ang. *Weight* , All. *Gewicht*. Est un corps d'une pesanteur quelconque déterminée , dont on se sert pour peser les autres , par le moyen d'une balance , comme la livre , le marc , l'once , le gros , &c.

Ces poids sont ordinairement de plomb , de fer , ou de cuivre.

On en conserve l'étalon en France , dans le Cabinet de la Cour des Monnoies.

La diversité des poids , chez toutes les Nations , & même dans les différentes Provinces du Royaume de France , oblige à des calculs de réduction , pour la facilité desquels nous donnons la Table suivante de rapport.

*Cent livres de Paris égalent :*

108 d'Alicant.	104 de Bourg-en-Bresse.
105 d'Anvers.	103 de Brême.
120 d'Arcangel.	125 de Breslau.
100 d'Amsterdam.	105 de Bourges.
105 d'Arschot.	105 de Bruxelles.
120 d'Avignon.	111 de Berne.
98 de Basle.	100 de Besançon.
100 de Bayonne.	100 de Bilbao.
166 de Bergame.	105 de Bois-le-Duc.
97 de Bergopsoom.	105 de Cadis.
95 $\frac{1}{2}$ de Berg en Norvège.	105 de Cologne.
151 de Bologne.	107 $\frac{1}{2}$ de Copenhague.
100 de Bordeaux.	87 de Constantinople.

113  $\frac{1}{2}$  de Dantzic.  
 100 de Dort.  
 97 de Dublin.  
 97 d'Edimbourg.  
 143 de Florence.  
 98 de Francfort-sur-le-Mein.  
 105 de Gand.  
 89 de Genève.  
 163 de Gênes, *poids de caisse.*  
 102 de Hambourg.  
 125 de Koenisberg.  
 106 de Leyde.  
 105 de Leypsic.  
 105  $\frac{1}{2}$  de Liège.  
 114 de Lisle.  
 143 de Livourne.  
 106  $\frac{1}{2}$  de Lisbone.  
 109 de Londres, *poids d'aver-  
du-poids.*  
 105 de Louvain.  
 105 de Lubeck.  
 141  $\frac{1}{2}$  de Luques, *poids léger.*  
 116 de Lyon, *poids de ville.*  
 114 de Madrid.  
 105 de Malines.  
 123  $\frac{1}{2}$  de Marseille.

154 de Messine, *poids léger.*  
 168 de Milan.  
 120 de Montpellier.  
 125 de Moscovie. (Bescherots)  
 100 de Nantes.  
 106 de Nancy.  
 169 de Naples.  
 98 de Nuremberg.  
 112  $\frac{1}{2}$  de Revel.  
 109 de Riga.  
 100 de la Rochelle.  
 146 de Rome.  
 100 de Rotterdam.  
 96 de Rouen, *poids de Vicomté.*  
 100 de Saint-Malo.  
 100 de Saint-Sébastien.  
 156  $\frac{1}{2}$  de Saragosse.  
 106 de Séville.  
 114 de Smirne.  
 110 de Stettin.  
 81 de Stockholm.  
 118 de Toulouse & haut Lan-  
guedoc.  
 151 de Turin.  
 158  $\frac{1}{2}$  de Valence.  
 182 de Venise, *petit poids.*

*Le Poids des pièces d'Artillerie, suivant  
l'Ordonnance de 1731, doit être*

de 5400 liv. pour une pièce de 24.  
 de 4200 liv. pour une pièce de 16.  
 de 3200 liv. pour une pièce de 12.  
 de 2100 liv. pour une pièce de 8.  
 de 1150 liv. pour une pièce de 4.

*Autre Table du poids d'un pied cube, des différentes matières  
dont on fait usage dans les bâtimens.*

un pied cube d'or pèse	1368 l.		— d'étain	516
— d'argent	744		— de cuivre rouge	648

P	O	I	
— de cuivre jaune	548	— blanc	463 189
— de plomb	792	— d'ardoise	156
— de vif argent	946	— de tuile	127
— de fer	558	— de brique	132
— de terre ordinaire	95	— — de garches	112
— de terre grasse	115	— de fable de rivière	132
— de terre argilleuse	135	— — de terrain	120
— de chaux vive	59	— — fort	124
— de mortier de chaux & sable	120	— de bois de chêne verd	60
— de plâtre gâché	104	— — de chêne sec	52
— de pierre à plâtre	86	— — de noyer	42
— — dure	140	— — d'aubier	38
— — de Saint-Leu.	115	— — d'eau de puits	72
— — de Liais	165	— — de Seine	69
— — de grais.	183	— — de fontaine vive	70
— de marbre	252	— — de mer	73 $\frac{1}{2}$

POILLY. (FRANÇOIS) Dessinateur & Graveur, d'Abbeville, mort à Paris en 1693, âgé de 71 ans, est recommandable pour la précision du dessin, la netteté & la douceur du burin ; il a conservé dans les principaux morceaux qu'il a gravé, toute la noblesse & les grâces des originaux. Son œuvre est composée de près de 400 morceaux, parmi lesquels il y a quantité de beaux portraits.

Sa marque est  Poilly.

— (NICOLAS) d'Abbeville, Dessinateur & Graveur, frère & élève de François, mort en 1696, âgé de 70 ans, s'attacha particulièrement au portrait.

— (JEAN-BAPTISTE) Dessinateur & Graveur, mort en 1728, âgé de 59 ans, fils de Nicolas, s'est fait honneur dans la gravure, particulièrement par les morceaux de peinture du fallon & de la galerie de Saint-Cloud, qu'il a gravés d'après Mignard, & autres ouvrages.

POINCON, f. m. Lat. *Pugiunculus*, It. *Puntaruolo*, Esp. *Punzon*, Ang. *Bodkin*, All. *Stempel*. Est un outil fait d'un morceau de fer quarré, de 24 a 30 pouces de longueur, diminué en pointe quarrée par une extrémité qui est acérée, dont les Tailleurs de pierre & Maçons se servent pour faire des trous. Voyez Pl. LXXVI, fig. 30 & 31.

— Est aussi la pièce de bois verticale, assemblée avec les arbalestiers ou les jambes de force, dans une ferme de comble. On l'appelle aussi *aiguille*. Vvoyez Pl. XLVIII, fig. I, chif. 3, fig. VII, ch. 29.

— C'est aussi l'arbre vertical d'une machine , sur lequel elle se meut circulairement , comme l'engin , la grue. *Voyez Pl. XLIV , & XLV.*

— de *Serrurier* ; est un morceau de fer d'une grosseur & d'une longueur quelconque , acré & appointé par un bout , dont les Serruriers se servent pour percer à froid. Il y en a de quarrés , de ronds , d'ovales & de barlongs ; d'autres à fraiser , à emboutir , & à relever. *Voyez Pl. LX , fig. 37 & 38.*

— de *Sculpteur* ; est un petit outil d'acier , d'une longueur & grosseur quelconque , affuté en pointe , dont on se sert pour reparer les ouvrages de métal , ils en ont de plus forts pour le marbre & la pierre. *Voyez Pl. LXVII , fig. 28 & 31 , & Pl. LXXII , fig. 12.*

— à arêt ; est un poinçon ordinaire , auquel on a ajouté un écrou du côté du manche , qu'on fait avancer ou reculer , pour ne point l'enfoncer plus qu'on ne veut , en percant les cartouches d'artifice. *Voyez Pl. LXXXIV , fig. 13.*

**POINDRE** , (JACQUES de) Peintre , né à Malines , mort en Danemarck en 1570 , fut élève de Marc Willemps , habile pour le portrait.

**POINT** , s. m. Lat. *Punctum* , It. & Esp. *Punto* , Ang. *Point* , All. *Punkt*. Est mathématiquement ce qui n'a ni longueur , ni largeur , ni épaisseur.

— Est , dans le dessin , un petit trou qu'on fait avec la pointe d'un compas , sur le papier , ou l'impression qu'y fait la pointe d'un crayon ou d'une plume.

On se sert de points dans les plans , pour marquer les alignemens , les objets qui ne sont pas dans le même niveau , comme les corniches d'appartemens , &c.

— *long* , est aussi , dans le dessin , la trace successive de points allongés , avec lesquels on marque les sillons des terres labourées , les couches de potager.

— *de vue* , ou *d'aspect* ; est le lieu d'où on voit un édifice avec le plus d'avantage ; c'est ordinairement à une distance égale à la hauteur de l'édifice , & dans la ligne perpendiculaire qui passe par le milieu de la longueur de sa façade.

— *d'appui*. *Voyez ORGUEIL.*

**POINTAL** , s. m. Lat. *Trabs arrečta* , It. *Puntale* , Esp. *Puntal* , All. *Stutze*. Est toute pièce de bois posée debout , pour étayer ou soutenir une poutre , ou quelqu'autre partie d'un bâtiment.

— C'est aussi particulièrement une pièce de bois posée debout sur des verreins , pour relever quelque ferme de charpente , ou une trave de plancher.

**POINTE**

POINTE, s. f. Lat. *Acies*, ou *Extremitas*, It. & Esp. *Punta*, Ang. *Point*, All. *Ecke*. Est en général l'extrémité aiguë d'un corps quelconque.

— Est le sommet de l'angle qui termine la longueur d'un bâtiment, d'un mur de quai, d'un môle, d'un avant-bec de pont la hauteur d'un fronton. *Voyez Pl. XXVIII*, fig. 12 & 13, lettre S *Pl. XXXIX*, fig. v, lettre a.

— Est aussi l'extremité supérieure d'un comble, d'un clocher, d'un obélisque. *Voyez Pl. XLVIII*, fig. iv, lettre S.

— Est, dans la Serrurerie, tout clou long & délié, ayant une petite tête ronde, dont on se sert pour attacher les menues pièces montées sur platine, comme verrouils, targettes, loqueteaux, &c. Il y en a aussi sans tête, dont on se sert pour arrêter les ailes des fiches dans leur mortaise.

— est, dans la sculpture, une espèce de ciseau de fer acéré & pointu, dont on se sert pour ébaucher, ou pour percer des trous. *Voyez Pl. LXVII*, fig. 28, 31.

— *double. Voyez Dent de chien.*

— Est une pièce de fer coudée, terminée en pointe par un bout, & acérée, qu'on ajuste dans la partie supérieure des poupées d'un tour. *Voyez Pl. XCI*, fig. x, lettre e.

— Est, dans la gravure à l'eau-forte, une aiguille emmanchée au bout d'un petit morceau de bois cylindrique, dont on se sert pour former les lignes & hachures sur le vernis ; il y en a de différentes grosseurs. *Voyez Pl. LXXIII*, fig. 15.

On en voit aussi qui sont faites avec des bouts de burins cassés, emmanchés de même, dont on se sert pour graver les objets délicats sur le cuivre même, sans y mettre ni vernis ni eau-forte, & que par cette raison on appelle *pointe sèche*.

— *de compas* ; est la partie inférieure des jambes d'un compas, opposée à la tête, & qui est de différentes sortes, savoir :

— *simple* ; qui est ordinairement d'acier, & est terminée en pointe. *Voyez Pl. XLI*, fig. 3.

— *au crayon* ; qui est faite pour recevoir un bout de crayon, à son extrémité. fig. 4.

— *à l'encre* ; qui est faite en manière de plume, fig. 5.

— *courbe* ; dont les extrémités sont en portion de circonference, pour prendre les épaisseurs, les diamètres, fig. 6 & 7.

— *de l'éperon*, All. *Schiff-schnabel* ; est la pièce la plus fail-

lante de l'avant d'un vaisseau , qui est ordinairement décorée de quelque figure en sculpture.

— de pavé ; est la jonction des deux ruisseaux d'une chaussée en un seul ruisseau , formant la figure d'un Y. *Voyez Pl. LXV , fig. 2 , lettre p.*

POINTER , v. a. Lat. *Dirigere* , It. *Appuntare* , Esp. *Afestar* , Ang. *To prick* , All. *Richten*. Est , dans la coupe des pierres , prendre sur l'épure le développement des panneaux , & les rapporter sur les blocs de pierre , soit avec le compas , soit avec la fausse équerre sur des cartons.

— All *Richten* ; Se dit , dans l'artillerie , de la position où on met un canon ou un mortier , pour que le boulet ou la bombe aille frapper l'endroit où on se propose de les jeter.

POINTILLER , v. a. Lat. *Punctionibus delineare* , It. *Punteggiare* , Esp. *Puntar* , Ang. *To prick* , All. *Mit punkten mahlen*. C'est , dans la mignature , faire des petits points , avec la pointe du pinceau , pour fondre les teintes des carnations.

POIRIER , ( CLAUDE ) habile Sculpteur de Paris , reçu à l'Académie Royale en 1703.

Ses principaux ouvrages sont :

Un des 6 Anges du Sanctuaire du maître-autel de Notre-Dame de Paris , jetté en fonte par Schabol.

Un des Anges adorateurs de l'autel de la chapelle de la Vierge , aux Invalides.

Une Chasseresse , à la Muette.

POIRIER , s. m. Lat. *Pirus* , It. *Pero* , Esp. *Peral* , Ang. *Pear-tree* , All. *Birnbaum*. Arbre dont les feuilles sont lisses , peu ou point dentelées par les bords , entières , portées par des queues un peu longues . & posées alternativement sur les branches. Il y en a de différentes espèces , tant sauvages que cultivées , dont quelques unes portent de très belles fleurs rassemblées en bouquets , dans le mois d'Avril , & qu'on peut , par cette raison , employer dans les bosquets du Printemps.

Les espèces cultivées dont on fait plus de cas pour la délicatesse de leur fruit , sont : l'*Angleterre* , le *Beurié* , la *Bergamotte* , la *Craffane* , le *Saint-Germain* , la *Virgouleuse* , le *Beti-de-Chau-moniel* , le *Colmart* , le *Roussel* , le *Bon-Chrétien* , &c. Le bois des poiriers sauvages est pesant , fort plein , rougeâtre , & d'un grain très-fin : on s'en fert pour les ouvrages de menuiserie , du tour , d'ébénisterie , & pour la gravure en bois.

POITRAIL, s. m. Lat. *Trabs*, It. *Trave*, Esp. & Ang. *Architrave*, All. *Schwelle*. Est une pièce de bois posée sur des piédroits, ou jambes étrières, & destinée à porter un mur de face, ou un pan de bois. *Voyez Pl. XLVIII, fig. III, chif. 5 & 6.*

POLASTRE, s. f. All. *Loft-pfanne*. Est un vaisseau de cuivre de deux ou trois pieds de long, & de quatre à cinq pouces de diamètre, ayant la forme d'un demi cylindre creux, coupé par un plan passant par son axe, que les Plombiers remplissent de braise ardente, & qu'ils font entrer dans les gros tuyaux de plomb qu'il faut chauffer par dedans pour les souder.

POLEMON, d'Alexandrie, Peintre de l'antiquité.

POLICARPE, Sculpteur de l'antiquité, fit une Venus au bain, & un Dédale.

POLICLÈS, Il y a eu plusieurs Artistes de ce nom, dans l'antiquité, un d'Atramitène Peintre ; un Sculpteur statuaire, florissant 370 ans avant J. C ; un Sculpteur statuaire, élève de Stadius, vivant 160 ans avant J. C ; un autre Sculpteur statuaire, vivant 200 ans avant J. C, qui fit un Hermaphrodite ; un autre Sculpteur, frère de Denis, & fils de Timarchis, qui fit quelques ouvrages dans le Temple de Junon à Rome, sous les portiques d'Ostavia.

POLICLETES, de Sicyone, célèbre Sculpteur statuaire, florissant 430 ans avant J. C élève d'Agelides, fit, en concurrence de Phidias, une Amazone dans le Temple de Diane d'Ephèse, quelques statues dans le vestibule du Palais de Titus, Empereur ; & à Rome, un Hercules & un Antée pour les Argiens ; il fit une statue de Junon en ivoire & or ; un Hercules tuant l'hydre ; une Hécate de bronze, un Apollon, une Latone, & une Diane d'albâtre ; il n'eut point d'égal pour sculpter la poitrine d'après nature, & eut une école très-florissante, où étudièrent les plus célèbres Maîtres de ce tems. Il passe pour avoir porté son Art à la perfection. Une de ses statues servoit de règle pour les proportions du corps humain, & on l'appelloit en conséquence *le Canon* : on le met aussi au rang des habiles Architectes.

— de Tasio, Modeleur en terre cuite de l'antiquité.

— d'Argos, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

POLICRATES, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des statues de Lutteurs, de Soldats, de Sacrificateurs.

POLICUS, d'Eginète, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

POLIDAMO, (GUILLAUME) Sculpteur Flamand.

POLIDES, ou POLIUS, Architecte, Peintre, Sculpteur, Ma-

N n n ij

chiniste & Ingénieur, en Thessalie, facilita la manière de construire les beliers militaires, & fut le maître de Diades & de Cercas, qui servirent Alexandre-le-Grand ; il écrivit un livre sur les Machines.

POLIDETES & ERMOLAUS, Sculpteurs statuaires de l'antiquité, firent quantité d'ouvrages pour les Palais des Césars.

POLIDORE, de Rhodes, Sculpteur de l'antiquité, fut un de ceux qui firent le beau & merveilleux groupe de Laocoon & ses fils.

POLIETTUS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit la statue de l'Orateur Démosthène.

POLIMENT, s. m. Lat. *Politus* It. *Politura*. Se dit, dans la peinture en émail, des ouvrages qui, mis au feu, y deviennent bien unis, & y acquèrent un beau lustre & de l'éclat : on dit qu'ils ont pris un beau *poliment*.

POLIS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des statues de Lutteurs, de Soldats, de Chasseurs, &c.

POLISSOIR, s. m. Lat. *Politorium*, It. *Brunitojo*, Esp. *Pulidero*, Ang. *Polisher*, All. *Polirzahn*. Est un morceau d'acier très-polé, emmanché de bois, dont se servent les Serruriers & les Dorieurs, pour polir leur ouvrage ; il y en a de différentes formes & grosseurs. *Voyez Pl. LX, fig. 23 & 24, & Pl. LXVII, fig. 22 & 23.*

POLISTRATE, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

POLLAJOLO, (ANTOINE) de Florence, Sculpteur & Peintre, mort en 1498, âgé de 72 ans, apprit l'art de l'Orfèvrerie de Bertoluccio Ghiberti ; il jeta en fonte de très-belles figures, & fit de très-beaux bas reliefs de sujets d'histoire ; ilaida Laurent Ghiberti pour faire les portes de bronze de Saint-Jean à Florence, & le tombeau du Pape Innocent VIII, dans Saint-Pierre de Rome. Avec les instructions de son frère Pierre, Peintre, il s'appliqua à la peinture, & travailla en ce genre jusqu'à sa mort.

— (PIERRE) de Florence, Peintre, mort en 1498, âgé de 65 ans, frère d'Antoine, fut élève d'André del Castagno ; la sublimité de son génie, lui fit bientôt égaler son Maître, & le mit en état d'enseigner la peinture à son frère ; ils allèrent à Rome, par ordre du Pape Sixte IV, Antoine y fit le tombeau de ce Pape.

POLLINO, (CESAR) de Perouse, excellent Peintre en miniature, fit de très beaux ouvrages sur velin, dessina avec franchise dans la manière de Buonaroti ; il travailla pour plusieurs Papes, & on voit de ses ouvrages dans sa patrie.

POLO, (JACQUES) Peintre Espagnol, mort en 1600, âgé de

40 ans , eut un beau coloris ; il fit plusieurs ouvrages à l'Escorial & dans les Maisons Royales de Madrid ; il réussit aussi dans le portrait.

— ( JACQUES , le jeune , Peintre , né à Castille la vieille , mort à Madrid en 1655 , âgé de 36 ans , étudia la peinture sous Antoine Lanchanes , puis d'après les rares peintures de l'Escorial ; ensuite alla à Madrid , où il travailla pour les Eglises & les Palais ; il faisoit les portraits dans le goût de Tiziano .

— ( DOMINIQUE di ) de Florence , mort à l'âge de 65 ans , fut un fameux Graveur en pierres fines ; Jean dalle Corniole fut son maître ; il fit les portraits de personnes illustres , en pierres précieuses , avec beaucoup de franchise .

POLYCRETE , de Grece , fameux Graveur en pierres fines à Rome , sous le règne d'Auguste .

POLYGNOTE , de l'Isle de Tassos , célèbre Peintre vivant 400 ans avant J. C. fut un des fils & élève de Aglaophon ; il fit un tableau de la ruine de Troye .

POLYGONE , s.m. Lat. *Polygonus* , It. *Poligono* , Esp. *Poligon* , Ang. *Polygon* , All. *Vieleck* . Se dit de la figure que forme l'enceinte d'une place de fortification , par les lignes qu'on conçoit tirées du centre ou de la pointe de chaque bastion , au centre ou à la pointe des bastions voisins : si c'est de centre en centre , on l'appelle *polygone intérieur* , comme Pl. LXXIX , de I en K , de K en L , &c. si c'est de pointe en pointe , on l'appelle *polygone extérieur* , comme Pl LXXVIII , de g à g , de g à 23 , de 23 à 25 .

— Se dit aussi de l'enceinte que forme une ligne de circonvallation autour d'une Place qu'on veut assiéger .

POMAREDE , ( SYLVIAU , Graveur moderne en cuivre , à Rome . Sa marque est S. P. F.

POMERANCIO . ( il ) Voyez RONCALLI , CIRCIGNANO .

POMME de pin , s. f. Esp. *Pinna* , Ang. *Pine apple* ; All. *Tannzapfe* . Fruit de l'arbre qu'on nomme *pin* , que les Sculpteurs ont imité , & dont ils ont fait un ornement dans les angles du plafond des corniches Dorique & Ionique , avec denticules : on s'en sert aussi pour couronner les vases d'amortissement & dans les quarts de rond taillés de sculpture . Voyez Pl. XXII , fig. 16 , let. b.

— de liane . Voyez FLEUR de la passion .

POMMELLE . Voyez PAUMELLE .

POMMERAIE , s. f. Lat. *Pommarium* , It. *Melete* , Esp. *Manzano* , Ang. *Orchard of apple-tree* , All. *Apfen baum-garten* . Lieu planté de pommiers .

POMMETTE , s. f. Lat. *Globulus* , It. *Fiocco* , Ang. *Knotted-work* , All. *Kleiner apfel*. Petit ouvrage de ferrurerie , en forme de pomme , servant d'amortissement.

POMMIER , s. m. Lat. *Malus* , It. *Melo* , Esp. *Manzano* , Ang. *Apple tree* Arbre dont il y a différentes espèces , tant sauvages que cultivées , à haute tige & nains ; les feuilles en sont ordinairement entières , un peu velues , sur-tout par-dessous , dentelées & comme ondées par les bords , posées alternativement sur les branches , dont le dessous est relevé d'arêtes saillantes , & le dessus creusé de sillons ; toutes les espèces portent au mois de Mai de grandes fleurs , couleur de rose , qui font un très-bell effet : ainsi on en peut mettre dans les bosquets du Printemps ; ils se plaisent dans les terrains qui ont beaucoup de fond & un peu humides. Le bois des pommiers sauvages est plus tendre que celui des poiriers , & n'a pas une couleur aussi agréable ; il est doux , liant , plein & assez semblable à celui d'alizier ; il sert aux ouvrages de menuiserie & du tour.

POMO. (il) *Voyez* del CANTO.

POMPE , s. f. Lat. *Haustrum hydraulicum* , It. *Tromba* , Esp. *Bomba* , Ang. *Pump* , All. *Pumpe*. Machine composée de tuyaux cylindriques de bois ou de métal , d'un piston & de soupapes , dont on se sert pour puiser l'eau & l'élever.

Il y en a de différentes espèces , savoir la pompe aspirante , la pompe foulante , & la pompe aspirante & foulante.

La pompe aspirante est celle qui , dans un même tuyau cylindrique A D , Pl. LXXXVII , fig. xvii , renferme un piston percé P K , garni d'une soupape L , armé d'une tige L E. Lorsque par un mouvement quelconque , on élève le piston P K , la soupape L se ferme & donne la liberté à l'eau qui est dans le tuyau inférieur de monter ; ensuite ce même mouvement faisant descendre le piston P , l'eau contenue dans le tuyau inférieur , qui est comprimée , soulève la soupape L , passe à travers le piston , & s'élève au-dessus. *Voyez aussi* Pl. L , fig. vi , & vii , une pompe telle qu'on les pratique ordinairement dans les vaisseaux.

Pour que la pompe aspirante fournisse une plus grande quantité d'eau à chaque coup de piston , on a imaginé d'y ajouter un clapet I , à la jonction des tuyaux inférieur & supérieur.

La pompe foulante est celle dont le piston agit dans un sens contraire , comme on le voit fig. xviii , étant renversé & foulant l'eau en montant ; à cet effet il est retenu dans un châssis de fer ; lorsque le piston descend par l'action du moteur , la soupape B s'ouvre , le clapet D se ferme , & l'eau qui passe à travers le piston P , monte dans

le tuyau , ensuite le piston remontant , la soupape P se ferme , & l'eau qui se trouve comprimée au-dessus , oblige le clapet de s'ouvrir , & par ce moyen elle monte dans le tuyau supérieur.

La pompe aspirante & foulante , fig. xvi , est celle dont le piston massif P agit dans le tuyau d'aspiration , & au-dessous duquel est un clapet S , au-dessus de ce clapet , & à côté est un autre tuyau courbe , d'un moindre diamètre , à l'entrée duquel est un autre clapet S ; lorsque la puissance fait monter le piston P , le clapet S s'ouvre & aspire l'eau , mais lorsqu'il descend , ce clapet se ferme , & l'eau contenue entre ce clapet & le piston étant comprimée , fait ouvrir le clapet du tuyau courbe par lequel elle passe , & par la répétition successive des coups de piston , elle s'élève de plus en plus , & en plus grande quantité.

Il y a plusieurs manières de disposer ces trois sortes de pompes , suivant les endroits où on les place , & dont on voit différens exemples dans l'*Architeclure hydraulique de Belidor*.

On les fait aussi mouvoir de différentes façons , soit à bras , soit par le tirage des chevaux , soit par l'action de l'air sur les ailes d'un moulin à vent , soit par l'action de l'eau sur une roue à aubes ou à godets.

POMPER , v. a. Lat. *Exhaurire* , Esp. *Bombar* , Ang. *To pump* , All. *Pumpen*. Faire agir le piston d'une pompe , par une puissance quelconque.

PONCE , ( PAUL ) de Florence , Sculpteur , florissant sous les règnes de François II & Charles IX Ses principaux ouvrages sont :

Le tombeau en pierre , avec la statue de Charlemagne , dans la nef des Célestins , à Paris.

La colonne accompagnée de trois Génies , & surmontée d'une urne qui renferme le cœur de François II , dans la même Eglise.

Partie du tombeau de Louis XII & d'Anne de Bretagne , à Saint-Denis.

Les ornementz de quelques parties de l'attique du Vieux-Louvre , de la frise du second ordre , & les ornementz symboliques dans les frontons.

PONCE , s. f. Lat. *Pumex* , It. *Pomice* , Esp. *Pomex* , Ang. *Pumice stone* , All. *Bimsen-steine*. Voyez PIERRE de ponce.

— — — Est aussi de la poudre de braise bien sèche , ou de craie blanche enveloppée dans un morceau d'étoffe claire , dont on se sert pour poncer un dessin.

PONCER , v. a. It. *Spolverezzare*. Passer la ponce sur un dessin

dont on a piqué les principaux traits, pour en avoir l'empreinte sur un papier ou une étoffe qu'on a mis dessous.

PONCIS, s. m. Lat. *Delineatio punctuata*, It. *Disegno punto*, All. *Abzeichnung*. Dessin ou estampe dont les principaux traits sont piqués à jour avec une aiguille, & qui sert de patron pour en faire de semblables, en passant la ponce par-dessus.

PONCTUER, v. a. Lat. *Interpungere*, It. *Puntuare*, Esp. *Puntuar*, Ang. *To point*, All. *Punctiren*. Marquer, exprimer quelque ligne par des points: c'est ainsi qu'on exprime les parties saillantes, comme les voûtes, la saillie des corniches dans les plans d'Architecture civile.

PONT, s. m. Lat. *Pons*, It. *Ponte*, Esp. *Puente*, Ang. *Bridge*, All. *Brück*. Est un ouvrage de maçonnerie ou de charpente, construit sur une rivière, ruisseau, canal, ou fossé, pour servir de passage de l'un à l'autre côté.

Les ponts de maçonnerie sont composés de deux culées & de plusieurs piles, suivant le nombre des arches: on voit Pl. XXXIX, fig. VII, le plan d'un pont composé de 5 arches, de 2 culées & de 4 piles; fig. I, l élévation de ce pont, dont les arches sont surbaissées; fig. II, la coupe de la première arche, qui montre la face d'une culée; fig. III, la coupe de l'arche du milieu, ou maîtresse arche, qui montre la face d'une pile, & ses avant & arrière becs; les fig. IV, V, VI & VIII, montrent le plan d'une pile, tant en fondation qu'à différentes hauteurs.

La surface supérieure des ponts, est pavée, & est quelquefois divisée dans sa largeur en trois parties inégales, dont celle du milieu, & la plus large, sert au passage des voitures; & les deux autres, aux côtés de celle-ci, sont élevées, & forment des trottoirs ou banquettes, pour le passage des piétons.

Les Anciens n'ont point été inférieurs aux Modernes, dans la construction des ponts de maçonnerie; le pont du Gard en Languedoc, sur le Gardon, est un ouvrage des Romains; ils le firent construire pour porter l'eau de la rivière d'Evre, à l'amphithéâtre de Nîmes; en conséquence, il étoit composé de trois ponts l'un sur l'autre. Le pont de la Trinité, à Florence, bâti en marbre sous le règne de Côme I, Duc de Médicis, dont les arches ont plus de 20 toises de diamètre, prouve qu'au seizième siècle, il y avoit des Architectes aussi savans que ceux d'aujourd'hui. La manière de fonder les piles, sans batardeaux & sans épuisemens, que M. de l'Abelie a imaginé, & qu'il a mis le premier en usage au pont de Westmister, est une invention très-ingénieuse,

nieuse , dont M. de Voglie s'est servi depuis au Pont de Saumur & autres.

On peut compter au nombre des ponts les plus distingués de l'Europe , ceux de Londres & de Westminster , sur la Tamise ; du Saint-Esprit sur le Rhône ; le pont-royal sur la Seine à Paris , & celui de Neuilly près paris , qu'on construit actuellement.

*Les Ponts de charpente sont :*

*Pont de batteaux* ; All. *Schiff-brücke* , est celui qui est formé de plusieurs batteaux placés parallèlement & à quelque distance l'un de l'autre , suivant le cours d'une rivière , où ils sont fixés par quelques pieux enfoncés dans le fond , & sur lesquels on établit ensuite la charpente d'un pont de bois , observant d'en faire la partie du milieu mobile , pour la déplacer au besoin , & les deux extrémités en tablier qui peuvent s'élever à proportion de la crue des eaux de la rivière : tel est le pont de Rouen.

— *dormant* ; All. *Unbewegliche brücke*. Est celui qui est construit à demeure , sur le fossé d'une ville de guerre , pour communiquer aux ouvrages extérieurs. *Voyez Pl. LI. fig. I.*

— *levis* ; All. *Fall-brücke*. Est la partie d'un pont dormant , la plus proche de la Place , laquelle est construite de manière à pouvoir se lever & se baisser au-devant d'une porte qu'elle ferme & couvre. *Voyez Pl. LI, fig. I*, un pont levis mobile par le moyen d'une bascule VI , posée en équilibre sur son châssis II. Il y a d'autres moyens que l'on peut voir dans la *Science des Ingénieurs de Belidor*.

— *volant* ; All. *Fliegende brücke*. Est un assemblage de plusieurs batteaux joints ensemble , sur lesquels on établit un plancher solide avec balustrade ; à la tête de ces batteaux est attaché un long & fort câble , dont l'autre extrémité est arrêtée au milieu de la rivière en amont , à un pieu ou une ancre : on fait mouvoir cet assemblage d'un bord à l'autre , par le moyen d'un gouvernail ; il sert , comme les bacs , à passer les hommes , les chevaux , les voitures.

Ces mêmes ponts servant à l'armée , soit pour le passage des rivières & des fleuves , soit pour le passage des fossés d'une place , soit pour la communication des quartiers , se construisent de différentes manières.

*Pont de batteaux* ; est celui qui est formé de plusieurs batteaux placés les uns près des autres , dans toute la largeur d'une rivière , liés ensemble par des cordages , & fixés dans leur place par plusieurs

aâcres : on pose ensuite sur ces bateaux des poutrelles qu'on y arrête & qu'on couvre de grosses planches ou madriers. Au défaut de batteaux , on se sert de pontons placés de même , & couverts de la même manière , mais qu'on fixe quelquefois par le moyen d'une cinquenelle solidement arrêtée à un pieu , sur un des bords de la rivière , & bandée par un cabestan de l'autre côté , à laquelle on les amarre avec des commandes.

— *de fascines* ; est celui qu'on fait pour passer le fossé plein d'eau d'une Place assiégée : à cet effet , après avoir débouché dans le fossé , par l'ouverture de la sappe , on jette en avant de la contr'escarpe une quantité suffisante de fascines , pour le combler dans cette partie ; ensuite on les arrange en différens sens , qu'on recouvre de terre pour les faire enfoncer dans l'eau , & qu'on entrelace de piquets pour les lier ensemble : on y forme en même-tems un épaulement de la même manière , du côté qui est exposé au feu de la place , & on continue ainsi le pont & l'épaulement jusqu'à la brèche du rempart.

— *de communication* ; est celui qu'on construit en différens endroits d'une rivière ou d'un ruisseau , pour que les différens quartiers d'une armée , qui sont séparés , puissent se porter mutuellement du secours ; on les fait ordinairement en bois , d'une largeur & d'une solidité suffisante pour le passage des chevaux , des voitures , & même de l'artillerie.

— *volant* ; est un assemblage de bateaux attachés ensemble , par des cordages ou des chaînes , sur lesquels on établit une plate-forme avec épaulement , pour y placer du canon , soit pour défendre le passage d'une rivière , soit pour le favoriser.

### *Ponts de Vaisseaux.*

PONT , f. m Lat. *Pons* , It. *Ponte* , Esp. *Puente* , Ang. *Deck* ; All *Verdeck*. Est , dans un vaisseau , un des planchers qui en forment les différens étages dans toute son étendue.

Les ponts servent à lier les deux côtés d'un vaisseau l'un avec l'autre , à porter la grosse artillerie , & à loger l'équipage ; ils sont formés par les baux , les bauquières , & serre-bauquières , les goutières & serre-goutières , les illoires , les barrots & barrotins , les entre-mises , les courbes , &c.

Les plus gros vaisseaux ont trois ponts entiers , avec un pont coupé , qu'on nomme *gaillard*.

D'autres moins grands ont deux ponts & demi.

Enfin il y a des frégates qui n'ont qu'un pont, avec un faux pont pour loger l'Equipage.

*Pont coupé*; est celui qui n'a que l'acastillage de l'avant & de l'arrière, sans régner de proue à poupe.

*Faux pont*; est une espèce de pont construit à la légère au fond de cale, ordinairement pour loger l'Equipage.

*Premier pont*; est celui qui est le plus près de l'eau, qui porte la première batterie, & est par conséquent plus fort que les autres.

*Second pont*; est celui qui est au-dessus du premier pont.

*Troisième pont*; est celui qui est au-dessus du second, & est le plus élevé.

**PONTCEAU**, s. m. Lat. *Pons minor*, All. *Kleine-brücke*. Petit pont d'une seule arche en maçonnerie, ou d'une seule travée de charpente, construit sur une petite rivière ou un canal.

**PONTE** (JEAN da) de Florence, Peintre, né en 1306, mort âgé de 59 ans, enterré à Saint-Etienne, fut nommé *d' Ponte*, à cause du grand ouvrage qu'il fit à Pontevecchio; il fut élève de Buffamalco, devint un Peintre riche, non-seulement par le produit de ses beaux ouvrages, mais par les grands héritages qui lui échurent.

— (FRANÇOIS da) de Vicence, quitta sa patrie, vint s'établir à Bassano, & prit le surnom de *Baffan*: on l'appelle communément *le Vieux Baffan*. Il peignit dans la manière de Bellin, & s'occupa des Belles-Lettres & de la Philosophie, il consuma une partie de son bien à l'Alchymie.

— (JACOB da) dit *le Baffan*, né en 1510, mort en 1592, fils & élève de François dit *le vieux Baffan*, qui lui enseigna le dessin & les belles-lettres; il apprit la peinture de Boniface Vénitien, après la mort de son père, retourna à Bassano, & fit voir par les contours de ses figures combien il avoit profité de la manière du Vénitien. Sa réputation s'étendit à Vicence, à Brescia, à Venise, à Padone, à Trevigge & autres endroits, pour lesquels il a peint des sujets de l'Ancien & du Nouveau-Testament, des paraboles de l'Evangile, des mystères, des sujets d'histoire profane, les Saisons, les Places de Marché, les Mois, les animaux & les portraits, & en a envoyé un grand nombre à Londres, en Allemagne, à Anvers & à Rome; son coloris des premiers tems est gracieux, tendre, & a du mouvement, comme celui du Parmesan, mais celui de ses derniers tems est vigoureux, heurté, & d'une force qui rend surprenant l'art admirable de sa

O o o ij

grande franchise. Quoiqu'il soit mort à 82 ans, on fut fâché qu'il sortît de ce monde dans le tems qu'il commençoit à faire voir le bon goût de la peiture. Il fut enterré honorablement dans l'Eglise de Saint-François de Bassano.

— ( FRANÇOIS da ) fils & élève de Jacob, dit *le jeune Bassan*, il donna des preuves de ses talens en travaillant en concurrence avec le Tintoret, Palme & Paul Véronèse, à Venise, aux ouvrages du Palais Ducal, & à la Salle du Conseil : tels que les tableaux d'histoires de la bataille donnée par les Vénitiens à Pepin, en 1123 : tels que la conquête de Padoue, peinte dans une nuit, où il a introduit la foudre sortant des nuages, & qu'il a si bien ménagée, qu'elle réfléchit la lumière sur tout le tableau : tels que le tableau où il a représenté le Pape Alexandre III, qui présente l'estoc au Doge Ziani, qui s'embarque pour aller combattre l'Empereur Frédéric ; & autres ouvrages à Rome, à Brescia & en Savoie.

— ( LÉANDRE) dit *le Chevalier Léandre*, fils & élève de François dit *le jeune Bassan*, mort à Venise en 1625, fut fait Chevalier par le Doge de Venise, Marin Grimaldi, dont il avoit fait le portrait d'après nature ; il travailla en différens endroits, particulièrement dans la salle du Conseil des Dix, où dans un grand tableau, il a représenté le Doge Sébastien Ziani qui, revenant victorieux de l'armée de Frédéric Barberousse, rencontre le Pape Alexandre III, qui lui donne un anneau pour épouser tous les ans la Mer, en mémoire de l'Empire qu'il s'est acquis.

— ( JEAN-BAPTISTE da ) mort en 1613, âgé de 60 ans, fils ainé du précédent, a copié si fidellement avec son frère Jérôme, les ouvrages de son père, qu'on les a pris souvent pour des originaux.

— ( JÉRÔME da ) mort en 1622, âgé de 62 ans, fils puîné du Chevalier Léandre Bassan, a copié si parfaitement les ouvrages de son père & de son ayeul François, que beaucoup de ses ouvrages, par leur entente, ont été crus originaux.

— ( ANTOINE del ) Architeète vivant en 1590, éleva le fameux pont de Rialto à Venise : on croit que le nom *del Ponte*, lui fut donné, pour avoir conduit à sa perfection ce grand & superbe édifice.

PONTÉ, adj. Lat. *Contabulatus*, Ang. *Deck-ship*, All. *Mit einem verdeck*. Se dit d'un vaisseau qui a un pont ou tillac.

PONTIUS, ( PAUL ) excellent Graveur des Pays-Bas, a gravé un grand nombre de morceaux d'après Rubens, Vandick & Jordaens.

PONTON, f. m. Lat. *Ponticulus*, It. *Ponticello*, Esp. & Ang.

Ponton , All. *Schiff-brücke*. Bateau de cuivre , qu'on porte à la suite d'une Armée , sur un haquet fait exprès , avec les poutrelles & madriers nécessaires , pour en former un pont.

— est aussi , dans les ports & chantiers de construction , un grand bateau plat , d'environ 60 pieds de long , de 15 à 18 pieds de large , & de 6 pieds de creux , qui porte un mât , & qui sert à soutenir les vaisseaux quand on les met sur le côté , pour leur donner la carène ; il est ordinairement garni de vis , cabestans , & autres machines à cet effet : on s'en sert aussi pour nettoyer les Ports , & pour mater les vaisseaux. *Voyez aussi BAC.*

PONTORMO. *Voyez CARUCCI.*

PONZANELLI , (JACQUES-ANTOINE) Sculpteur & Architecte , né à Massa de Carrare , mort en 1735 , dans un âge avancé , fut élève de Philippe Parodi à Gênes , sous lequel il fit de tel progrès , qu'il devint le compagnon de ses travaux ; il fit différens ouvrages à Padoue & à Venise. De retour à Gênes , après la mort de Parodi , il ouvrit une Ecole , fit la belle porte par laquelle on entre dans la Lanterne ; dans l'Eglise *delle Vigne* , le grand autel ; & autres statues , & bas-reliefs en différens endroits.

PONZONI , (MATHIEU) Peintre , de Venise , élève de Sandro Peranda , fut doué par la nature de talens sublimes pour la peinture , comme on le voit par ses ouvrages dans l'Eglise des Pères *Crociferi* , & à Sainte-Marie Majeure à Vénise.

POSSI. *Voyez MORANDINI.*

POR , (DANIEL de) dit *de Parme* , mort vers 1566 , fut élève de Correggio & de Parmigianino ; il se fit une manière qui plut beaucoup aux Amateurs de la peinture.

PORBUS. *Voyez POURBUS.*

PORCHE , s. m Lat. *Atrium* , It. *Atrio* , Esp. *Zaguan* , Ang. *Porch* , All. *Vorhof*. Espèce de vestibule , ou lieu couvert , soutenu de colonnes ou piliers , qu'on voit au-devant de l'entrée principale de la plupart des Eglises & des Temples : on le nomme *ceintré* , si son plan est une portion de cercle , *circulaire* , si son plan est rond , ou a la forme d'un cercle : on le dit *fermé* , si les entrecolonnemens ou espaces entre les piliers , sont remplis de grilles de fer , comme à l'Eglise Saint Germain-l'Auxerrois à Paris.

— Est aussi une cage de menuiserie , pratiquée en-dedans d'une Eglise , pour former une double porte : on en voit à l'Eglise de la Sorbonne , de la Sainte-Chapelle , & autres à Paris : on dit aussi *tambour*.

PORDENONE. *Voyez REGILLO.*

PORETTANO, (PIERRE-MARIE) Peintre, vivant vers 1600, fut élève des Caracci; il peignit, dans l'Eglise de Sainte-Marie-Magdalaine de Poretta, le tableau de Saint Antoine, Abbé.

PORPHYRE, s. m. Lat. *Porphyrites*, It. & Esp. *Porfido*, Ang. *Porphyry*, All. *Porphyr-stein*. Espèce de marbre précieux, plus dur que tous les autres, & par cette raison très-difficile à travailler; il est rouge, mêlé de petites taches blanches.

Les Peintres préfèrent les tables de porphyre pour broyer les couleurs.

PORPORA, (PAUL) Peintre, de Naples, inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine en 1656.

PORQUE, All. *Bauch-stücken*. Est toute pièce de charpente, qu'on met sur les vaigres, parallèlement aux varangues, dans l'intérieur du vaisseau pour le fortifier. Les porques ont, comme les varangues, leurs genoux, leurs allonges & allonges de revers, qu'on nomme aussi *aiguillettes*; ces pièces sont aussi jointes les unes aux autres par des empattures, & sont entaillées à tous les endroits où elles touchent la carlingue & les vaigres. *Voyez Pl. LIV, let. U & g.*

PORT, s. m. Lat. *Portus*, It. *Porto*, Esp. *Puerto*, Ang. *Port*, All. *See-hafen*. Est une espace dans la mer, ou dans une rivière, au bord de la terre, qui est disposé naturellement ou par l'art, pour y tenir les vaisseaux ou les batteaux en sûreté, & pour les charger & décharger avec facilité.

Les ports de mer sont ordinairement fermés par des môle, ou digues, ou jetées, sur lesquels on établit des batteries de canon pour en défendre l'entrée, près de laquelle on élève ordinairement un fanal, comme la Tour de Cordouan, au port de Bourdeaux.

PORTA, (BACCIO della) de Florence, dit depuis Frère Barthélemy de Saint Marc, Dominiquain, Peintre, mort en 1517, âgé de 48 ans, étudia plusieurs années sous Côme Rosselli, puis dessina d'après les ouvrages de Léonard de Vinci, conserua, à Florence, avec Raphaello d'Urbin, sur les difficultés de l'Architecture & sur le coloris, alla à Rome, d'où il revint plus parfait dans sa patrie; il dessina merveilleusement le nud, donna dans le grand, eut l'art de bien fondre les ombres, & un coloris gracieux; il inventa le modèle de bois que l'on appelle *mannequin*, & fut très-laborieux.

— (Frère GUILLAUME della) Sculpteur, de Milan, fut élève de son oncle Jean-Jacques, étudia les ouvrages de Léonard de Vinci, & à Gênes, sous Perrin del Vaga, qui l'aima comme son frère. Il

passa à Rome, où fit des statues, des bas-reliefs, & des tombeaux; il restaura quelques statues antiques, particulièrement le fameux Hercule Farnèse, dont il fit les jambes; il fit aussi le beau tombeau du Pape Paul III, dans le Vatican.

— ( THÉODORE della ) habile Sculpteur, inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine.

— ( THOMAS della ) de Porlez, fut un excellent Sculpteur pour contrefaire l'antique, & pour jeter en bronze; il mourut en 1618.

— ( THOMAS ) Sculpteur, mort en 1568, fut élève de Léon Leoni, & fut admirable pour contrefaire les statues antiques.

— ( ANDRÉ ) Peintre, né à Milan en 1656, reçut les principes du dessin de César Fiori, ensuite étudia les ouvrages de Legnanino, & se fit un coloris d'une telle force & d'une si belle vaguesse, à l'huile & à fresque, qu'il fut fort employé à différens ouvrages.

— ( FERDINAND ) Peintre, né en 1689, fils d'André, dessinoit avec grâce, & peignoit avec force & génie.

— ( JOSEPH ) Peintre, de Florence, dit *del Salviati*, ou *Veneziano*, ou *Grafagnino*, parce qu'il fut élève de Salviati & se maria à Venise, où il se fixa. Il peignit bien à l'huile, mais encore mieux à fresque, joignant la manière Vénitienne à la manière Romaine; il travailla beaucoup pour les Palais & les Eglises; sa réputation parvint à Rome, où le Pape Pie IV l'appella pour peindre, dans la Salle Royale, Frédéric I, Empereur, qui baise le pied au Pape Alexandre III; ensuite retourna à Venise, où il mourut âgé de 50 ans.

**PORTAIL**, s. m. Lat. *Frons*, It. *Facciata*, Esp. *Portal*, Ang. *Front*, All. *Portal*. Se dit en général de toute élévation d'architecture, qui forme la décoration de la principale entrée d'un grand édifice. Cependant on applique ce terme plus particulièrement à la principale entrée d'une Eglise.

Tels sont, dans l'architecture ancienne ou gothique, le portail de Notre Dame de Paris, de Reims, de Saint-Riquier en Picardie; dans l'Architecture antique, le portail du Panthéon, à Rome; & dans l'Architecture moderne, le portail de Saint-Pierre de Rome, des Invalides, de Saint Gervais & de la Sorbonne à Paris.

**PORTE**, s. f. Lat. *Ostium*, It. *Uscio*, Esp. *Puerta*, Ang. *Door*, All. *Thüre*. Est toute ouverture ou baie d'une forme quelconque, pratiquée dans un mur ou cloison, pour servir d'entrée dans un lieu.

— — — Est aussi ce qui sert à fermer cette ouverture, de quelque matière & façon que ce soit, & que nous appellons *porte mobile*.

Toute baie est composée de jambages ou pieds droits, de tableaux, feillures, embrasemens, linteau ou fermeture, & seuil. *Voyez* chacun de ces termes en son lieu. Ce qui sert à fermer la baie est de différentes matières, & fait de diverses façons; en conséquence, il y a différentes espèces de baies, soit par rapport aux ordres d'architecture, soit par rapport à leur position, soit par rapport à leur forme, soit par rapport à leurs usages; & différentes portes mobiles, par rapport à la façon & à la matière dont elles sont composées.

#### *Portes relativement aux Ordres d'Architecture.*

*Porte Toscane en plein cintre*; est celle qui a en hauteur deux fois sa largeur; si elle est à platebande, la largeur est à la hauteur comme 12 à 23.

— — — *Dorique en plein cintre*; est celle qui a en hauteur deux fois & un sixième de sa largeur; si elle est à platebande, la largeur est à la hauteur, comme 12 à 24.

— — — *Ionique en plein cintre*; est celle qui a en hauteur deux fois & un quart de sa largeur; si elle est en platebande, la largeur est à la hauteur comme 12 à 25.

— — — *Corinthienne en plein cintre*; est celle qui a de hauteur deux fois & demi sa largeur; si elle est en platebande, la largeur est à la hauteur comme 12 à 26.

— — — *Composite en plein cintre*; est celle qui a de hauteur deux fois & un tiers de sa largeur; si elle est en platebande, la largeur est à la hauteur comme 12 à 25 & demi.

#### *Portes relativement à leur position.*

*Porte biaise*; est celle dont les tableaux ne sont pas d'équerre avec le mur dans lequel elle est pratiquée. *Voyez* Pl. XXXVI, fig. 3.

— — — *dans l'angle*; est celle qui est pratiquée dans l'angle rentrant que forment deux murs qui se joignent. *Voyez* Pl. XXXVI, fig. 4.

— — — *en tour ronde*; est celle qui est pratiquée dans un mur circulaire. *Voyez* Pl. XXXVII, fig. vi, mais qui étant vue de l'autre côté du mur, se nomme *porte en tour creuse*. *Voyez* fig. vii, & aussi fig. v & ix.

— — — *sur le coin*;

— sur le coin ; est celle qui est pratiquée dans l'angle saillant de deux murs qui se joignent , & est quelquefois surmontée d'une trompe. *Voyez Pl. XXXVI, fig. 1 & v, & Pl. XXXVII, fig. v.*

*Portes relativement à leur forme.*

*Porte à pans* ; est celle dont la fermeture est en demi-exagone , c'est-à-dire la partie du milieu de niveau , & les deux autres remontantes : tel est , à Paris , la porte de la Chapelle du Collège de Louis-le-Grand , & celle de l'Hôtel de Condé.

— *Attique*, ou *atticurgue* ; est , selon Vitruve , celle dont les piédroits sont inclinés l'un vers l'autre , & dont , par conséquent , le linteau est plus court que le seuil.

— *bombée* ; est celle dont la fermeture est une portion de circonférence.

— *crenelée* ; est celle qui étant pratiquée dans la continuité d'un mur , est surmontée de créneaux.

— *ébrasée* ; est celle dont les tableaux sont à pans coupés par le dehors : telles sont les portes des Eglises gothiques.

— *en niche* ; est celle qui est renfoncée dans une arrière voussure : telle est celle de l'Eglise des Filles de Sainte-Marie près la Bastille , à Paris.

— *flamande* ; est celle qui ayant ses piédroits en maçonnerie , a sa fermeture & ses venteaux en fer. *Voyez Pl. XXI, fig. 20.*

— *rampante* ; est celle dont la platebande , ou le ceintre est rampant. *Voyez Pl. XXXI, fig. xi.*

— *rustique* , est celle dont les jambages & claveaux , ou voussoirs , sont en bossages rustiqués.

— *surbaissée* ; est celle dont la fermeture est en anse de pânier , ou portion d'ellipse.

*Portes relativement à leur usage.*

*Porte bâtarde* ; est celle qui forme l'entrée d'une maison bourgeois , dont la cour est trop petite pour que les voitures puissent y tourner. *Voyez Pl. XXI , fig. 8 & 10.*

— *bourgeoise* : est celle qui forme l'entrée d'une maison qui n'a point de cour , & qui conduit seulement à l'escalier. *Voyez Pl. XXI, fig. 3 & 4.*

— *charretière* : est celle qui est pratiquée dans la continuité

*Tome II.*

P p p

d'un mur , pour le passage des charois , dans un clos , un jardin , ou une basse-cour.

— *cochère* : est celle qui forme l'entrée d'une maison où la cour est assez grande pour que les carrosses puissent y tourner ; sa plus petite largeur est de sept pieds & demi. *Voyez Pl. XXI fig. 14, & 18.*

— *croisée* : est une baie de croisée sans appui , qui sert de passage à une terrasse , à un jardin , ou à un balcon. *Voyez Pl. XXI , fig. 13.*

— *de croisée* : est celle qui est à l'extrémité des bras de la croix que forme le plan d'une Eglise : telles sont celles du Cloître & de l'Archevêché , à Notre Dame de Paris.

— *de clôture* : est celle qui est pratiquée dans la continuité d'un mur de clôture.

— *est aussi celle qui forme la clôture d'un Couvent de Filles , & sépare les bâtimens des Religieuses , de ceux du dehors.*

— *de dégagement* : est toute petite porte qui sert à communiquer à un escalier dérobé , ou à un corridor , sans passer par les différentes pièces d'un appartement.

— *d'enfilade* : est celle qui est dans l'allignement de plusieurs autres : telles sont celles des différentes pièces d'un appartement de plain-pied.

— *de Fauxbourg* : qu'on appelle quelquefois *fauffe-porte* , est celle qui sépare un Fauxbourg de la Ville dont il dépend.

— *de Ville* : est celle qui est construite à l'extrémité d'une grande rue , & qui porte le nom ou du Fauxbourg joignant , ou d'une Ville voisine , ou de quelque fait particulier : telles sont les Porte Saint-Martin , Saint-Denis , Saint-Bernard , Saint-Antoine , à Paris.

— *secrète* : est une petite porte pratiquée au pied d'un escalier dérobé , communiquant au-dehors d'une maison , pour y entrer ou sortir secrètement.

— *mobile* : est ce qui sert à fermer la baie qui s'ouvre à un ou plusieurs venteaux , de différentes matières & façons.

#### *Portes mobiles , relativement à la matière.*

*Porte de bronze* : est celle qui est faite de bois d'assemblage , & sur le parement de laquelle on a appliqué des ornemens en bas-re-

lief de bronze : telles sont à Paris celles de l'Hôtel-de-Ville , de l'Eglise du Val-de-Grâce , du Palais du Luxembourg. Il y en aussi qui ont été coulées en bronze : telles sont , à Rome , celles du Panthéon & de Saint-Jean-de-Latran.

— *de fer*: est celle qui est composée d'un châssis de fer , formé de montans & traverses , qui renferment des barreaux , des panneaux avec enroulemens de fer plat ou à la mode , & des ornemens de taule ciselée & emboutie : telle sont celles du château de Maisons , près Saint-Germain-en-Laye , & à Paris de l'entrée du chœur des Eglises de Saint-Roch & de Saint-Germain-l'Auxerrois.

Il y en a aussi dont le châssis est couvert de plaques de taule dressées , planées , & attachées avec rivets , dont on se sert pour fermer les lieux où on craint le feu , ou qui renferment des choses précieuses , comme les trésors , les archives.

Toutes les autres portes se font de bois de différentes espèces.

### *Portes mobiles , relativement à leur façon.*

*Portes à deux venteaux* : est celle qui est formée de deux parties dans sa baie , lesquelles sont suspendues aux deux piédroits.

— *à jour , ou à claire voie* : , est celle qui est faite de barreaux de fer ou de bois.

— *à placard* : est celle qui est d'assemblage de menuiserie , composée de montans & traverses , ornée de câtres , moûlures , & renfermée dans un chambranle surmonté quelquefois d'une corniche , & couronné d'un fronton ou d'un amortissement.

— *arrasée* : est celle qui est d'assemblage de menuiserie , mais sans moûlures & sans failles , étant de la même épaisseur dans toute son étendue.

— *brisée* : est celle dont les venteaux sont ferrés de manière qu'ils se replient les uns sur les autres ; il y en a qui n'ont que deux venteaux ; il en a qui en ont jusqu'à quatre.

— *cochère* : est celle qui est composée d'un fort bâtis de menuiserie , formé de deux montans & trois traverses dans chaque venteau , & renfermant des panneaux , câtres & moûlures ; dans l'un des venteaux on y pratique un guichet. Voyez Pl. XXI , fig. 14.

Ces portes sont quelquefois ornées de corniches , de consoles , de bas-reliefs , armoiries , chiffres , & autres ornemens de sculpture : telle est la porte de l'hôtel de Biseuil , vieille rue du Temple à Paris.

La ferrure en est aussi quelquefois recherchée & polie : telle est celle de la maison de M. d'Augny , à la Porte-Richelieu.

Lorsque la baie est ceintrée , ou trop élevée , on y place un dormant d'assemblage . *Voyez* fig. 18.

— *collée & emboîtée* : est celle qui est faite de planches assemblées à rainures & languettes , collées & retenues à leurs extrémités , dans une emboîture collée & chevillée.

— *coupée* : est celle qui a plusieurs venteaux qui sont suspendus à un ou aux deux piédroits de la baie , ou dont les venteaux sont coupés à hauteur d'appui , comme les portes des boutiques , ou à hauteur de passage , comme les portes croisées , dont la partie supérieure est dormante.

— *d'assemblage* : est celle dont chaque venteau est formé d'un bâtis qui renferme des panneaux , câbles , moûlures , &c. soit à un ou deux paremens.

— *double* : est celle qui est suspendue parallèlement à une autre , dans la même baie , ne laissant entr'elles que l'épaisseur du mur , ou des tableaux de la baie.

— *en décharge* : est celle qui est composée de bâtis formés de grosses membrures , dont les unes sont de niveau , & les autres inclinées en décharge , qui sont assemblées par entailles à mi-bois , chevillées , & ensuite recouverts par le dehors de planches fortes à rainures & languettes clouées , & quelquefois avec ornemens de bronze ou de fer coulé : telles sont quelques portes d'Eglises gothiques.

— *feinte* : est celle qui n'a point de baye , & est pratiquée seulement pour la symétrie.

— *traversée* : est celle qui est faite de planches debout à rainures & languettes , croisées quarrément par d'autres planches aussi à rainures & languettes , & unies ensemble avec des clous rivés.

— *vitrée* : est celle dont le bâtis est rempli , en tout ou en partie , de croisillons de petits bois , pour y placer des carreaux de glasses ou de verre : ordinairement on y pratique un panneau par le bas , à hauteur d'appui.

#### PORTE-AUBANS. *Voyez* ECOTAR.

PORTE-CHAPEAU , s. m. Lat. *Paliurus* , It. *Paliuro*. Arbuste dont le feuillage est gai , & qui porte quantité de petites fleurs jaunes vers la fin de Juin ; ses feuilles sont d'un verd brillant ; elles sont entières , ovales , un peu élargies vers la queue , relevées en dessous de trois nervures , posées alternativement sur les branches , &

ayant à chaque insertion deux épines , l'une droite , l'autre crochue : on peut en faire de très-bonnes haies ; son bois qui ne devient jamais gros est assez dur.

PORTE-CRAYON , s. m. Ang. *Pensil-case* , All. *Bley-stift*. Est un petit cylindre creux de métal , refendu par les deux extrémités jusqu'au tiers de sa longueur , qui a deux anneaux ou coulans pour serrer le crayon qu'on y insère. *Voyez Pl. XLI*, fig. 8.

— *brisé* : est celui qui est coupé dans le milieu de sa longueur , & tarodé , pour renfermer un piquoir & un calquoir.

PORTEE , s. f. Lat. *Longitudo* , It. *Lunghezza* , Esp. *Alcance* , Ang. *Lenght* , All. *Weite*. Est la longueur d'un architrave , d'une travée , d'un poitrail , d'une poutre , entre les colonnes ou jambages qui lui servent de supports

— Est aussi le bout d'une pièce de bois , qui est scellé dans un mur , ou qui porte sur une sablière , le bout d'une solive sur une poutre. *Voyez Pl. XLVIII*, fig. vi , vii , ix , lettre a.

— Lat. *Jačus* , It. *Tiro* , Esp. *Alcance* , Ang. *Shoot* , All. *Schuss*. Se dit , dans l'Artillerie , de la distance à laquelle une pièce de canon peut chasser son boulet ; cette distance varie suivant la situation qu'on donne à la pièce.

— *de but-en-blanc* ; est la ligne sensiblement droite que parcourt le boulet d'un canon pointé horizontalement : elle est de 300 toises suivant l'expérience.

— *à toute volée* ; est la plus grande distance à laquelle puisse atteindre un boulet chassé par un canon pointé sous l'angle de 45 degrés ; elle est de 1200 toises au plus.

PORTE-FEU , s. m. Est un tuyau de bois rempli de poulverin , qui sert à mettre le feu aux bombes , grenades , & autres artifices.

— Est toute petite fusée , ou étoupiille d'artifice , qui sert à communiquer le feu d'un endroit à un autre.

— *brisé* : est un cartouche d'artifice , plié en différens endroits par des échancrures , dont on rapproche les bords , & qu'on recouvre de papier collé. *Voyez Pl. LXXXVI* , fig. 17.

PORTELLI , (CHARLES) Peintre , de Valdarno , élève de Rodolphe Ghirlandajo , fit quantité de tableaux de chevalet , & de tableaux d'autel , dans la ville de Florence.

PORTER , v.a. Lat. *Gestare* , It. *Portare* , Esp. *Elevar* , Ang. *To bear* , All. *Tragen*. Se dit en différens sens dans les travaux : on dit d'une pièce de bois qui a tant de longueur ou de largeur , qu'elle porte tant de long , & a tant de large.

— de fond ; se dit de toute construction élevée à-plomb sur son fondement, avec retraite & empattement : on dit qu'un trumeau porte de fond, qu'un poteau porte de fond.

— à cru ; se dit de tout corps qui porte sur son fondement sans retraite ni empattement, sans base : telle étoit anciennement la colonne dorique.

— à faux ; se dit de tout corps qui est en saillie, ou par encorbellement, comme les entablemens, les balcons, ou qui ne porte pas à plomb sur un fondement, tel est un trumeau élevé sur le milieu de la portée d'un architrave ou d'un poitrail.

**PORTEREAU**, s. m. Lat. *Palatio*, It. *Palizzata*, All. *Pforten*. Ouvrage de charpente, qu'on établit dans les rivières qui n'ont pas assez d'eau pour la navigation, afin de la retenir & ne la laisser couler qu'au besoin.

Est aussi un morceau de bois de brin, court, dont les Charpentiers se servent pour porter à bras une grosse pièce de bois.

**PORTERIE**, s. f. Lat. *Cella ostiaria*, Esp. *Porteria*, All. *Torwärter-stüblein*. Est, dans la distribution d'un bâtiment, le logement destiné à loger un portier.

**PORTIERE**, s. f. Ir. *Portiera*, Esp. *Portera*, All. *Thürhüterin*. Est, dans l'Artillerie, une huisserie, garnie de deux venteaux ou volets de fortes planches, qu'on place dans les embrasures d'une baterie de canons, pour mettre les Canoniers à l'abri de la mousquetterie de l'assiégé, en fermant les venteaux aussitôt qu'ils ont tiré la pièce : on ne s'en sert ordinairement que dans l'attaque des tours bastionnées, & aux batteries établies sur la contrescarpe ; cette invention est du Duc de Guise, au siège de Thionville en 1558.

**PORTIQUE**, s. m. Lat. *Porticus*, It. Esp. & Ang. *Portico*, All. *Bogen*. Espace long & couvert, soit par des voûtes portées par des arcades, soit par des plafonds sur des colonnes, & dont les côtés ne sont point fermés : tels sont ceux du pourtour de la grande cour des Invalides, ceux du Palais des Thuilleries du côté du jardin, & ceux de la grande façade du Louvre ; celui de la Place de Saint-Pierre de Rome. *Voyez aussi Pl. XXI, fig. 1 & 2.*

— de treillage ; est celui dont toutes les parties, comme pilastres, colonnes, arcades, piliers, &c. sont construites d'échalats mailles, sur un bâti de fer, pour décorer l'entrée d'un berceau de jardin.

— d'appui ; se dit de petites arcades en tiers point, que l'on employoit aux bâtimens gothiques au lieu de balustres, pour remplir les vides des appuis de croisées ou de terrasses. *Voyez aussi CANAUX.*

PORTRÖR. *Voyez MARBRE.*

PORTRAIRE , ancien terme qui est synonyme de *deffiner*.

PORTRAIT , s. m. Lat. *Effigies* , It. *Ritratto* , Esp. *Retrato* , Ang. *Picture* , All. *Abbildung*. Est un ouvrage de peinture ou de gravure , ou un dessin fait d'après nature , représentant la figure & la ressemblance exacte d'une personne , en grand ou en petit : on fait les portraits à l'huile , en détrempe , en mignature , en émail , en pastel , au crayon , à la plume , en cire , &c.

— — — *en pied* ; est celui qui est grand comme nature , & qui représente la personne entière : tels sont les portraits des Souverains , des Princes , des Généraux d'armée.

— — — Est aussi un marteau dont les paveurs se servent pour fendre ou tailler le pavé. *Voyez Pl. LIX* , fig. 18 & 19.

PORTRAITURE , s. f. Se dit de tout livre de principes de dessin , qui contient le trait ou représentation linéale des différentes parties du corps humain , séparées ou réunies.

PORZEL , (ÉLIE) né à Yssni en Souabe , Graveur moderne en bois à Nuremberg , dont on voit de très-bons morceaux.

POSE ou POSAGE , s. m. Lat. *Collocatio* , Ang. *Laying* , All. *Setzen*. Est l'action de mettre quelqu'ouvrage en sa place , comme une pierre taillée , une pièce de bois , une porte , des châssis de croisée , du parquet , du lambris , &c. en se servant du niveau & du plomb. Il se dit aussi des ouvrages de ferrurerie , vitrerie , pavé , &c.

POSER , v. a. Lat. & It. *Collocare* , Esp. *Poner* , Ang. *To lay* , All. *Setzen*. C'est , en général , mettre quelque chose en sa place. Les Maçons posent les pierres taillées ; les Charpentiers posent les bois de charpente , des planchers , des escaliers ; les Menuisiers posent les lambris , les parquets ; les Serruriers posent les ferrures ; les Carreleurs posent le carreau ; & les autres ouvriers de même.

— — — *à sec* ; c'est poser les pierres taillées les unes sur les autres , sans mortier entre les joints de lit , mais en y mettant un peu d'eau & de grès pilé , & les frottant en tournant l'une sur l'autre , jusqu'à ce qu'il n'y reste point de vuide : c'est ainsi qu'avoient été construits les fondemens de l'arc de triomphe du Fauxbourg Saint-Antoine , sur les dessins & sous la conduite de Claude Perrault , à l'imitation de la plupart des bâtimens antiques.

— — — *à cru* ; c'est construire sans fondemens , placer un étai , ou un pointal sans patin.

— — — *de champ* ; c'est mettre une pierre , ou une brique , ou une tuile sur son côté le plus mince ; c'est mettre une pièce de bois

sur sa face la plus étroite , ce qu'on appelle *sur son fort*.  
— — — *de plat* ; est le contraire de *poser de champ*.

— — — *en décharge* ; c'est mettre une pièce de bois obliquement , pour arcouter ou contreventer , comme dans les chevalemens.

— — — Se dit aussi dans le dessin ; c'est mettre un homme ou une femme dans une attitude , pour servir de modèle d'un dessin ou d'une peinture.

**POSEUR** , s. m. All. *Stein-setzer*. Est , dans la maçonnerie , le nom de l'Ouvrier qui pose les pierres taillées à la place pour laquelle elles sont destinées , en observant de les placer d'allignement , de niveau & d'à-plomb.

On appelle *Contreposeur* celui qui aide le poseur.

**POSIS** , Modeleur , du tems de Marcus Varron , environ 60 ans avant J. C. faisoit des fruits , des raisins , des poissons , & autres animaux , en terre & si bien peints , qu'on ne les distinguoit pas des naturels , sans y toucher.

**POSITIF** , s. m. All. *Kleine orgel-werk*. Est la partie d'un buffet d'orgue , qu'on met en saillie hors la balustrade de la tribune où il est placé dans une Eglise.

**POSITION** , s. f. Lat. *Situs* , It. *Posizione* , Esp. *Posicion* , Ang. *Position* , All. *Setzung*. Se dit de la situation d'un bâtiment , par rapport aux points de l'horison.

— — — *Voyez Posture*.

**POSSENTI** , ( ANDRÉ ) Peintre , de Rome , inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine en 1657.

— — — ( BENOÎT ) de Bologne , Peintre , élève des Caracci , eut beaucoup de génie pour les paysages , les ports de mer , les embauquemens , les batailles , & autres bisarreries de ce genre.

— — — ( JEAN-PIERRE ) Peintre , né à Bologne en 1618 , fils & élève de Benoît , eut un génie singulier pour les batailles , qu'il peignoit d'un bon style au premier coup , d'un coloris vigoureux & avec beaucoup de vivacité ; il peignit des tableaux d'autel , particulièrement , à Padoue , le grand tableau du Martyre de Saint Laurent , placé dans l'Eglise de ce Saint , qu'il fit en 12 jours. Il mourut jeune.

**POSSIDONIUS** , d'Ephèse , Sculpteur statuaire , florissant du tems du grand Pompée.

**POSTE** , s.m. All. *Schneckenzag*. Ornément de sculpture , de peu de relief , en forme d'enroulement répéte , qu'on décore quelquefois de feuilles , de fleurons , de rosettes. *Voyez Pl. XXII , fig. 11 & 12 , & Pl. V* , ceux qui sont taillés sur le socle qui couronne l'entablement.

**POSTICHE**,

**POSTICHE**, adj. Lat. *Adscrititus*, It. *Posticcio*, Esp. *Postizo*, Ang. *Postic*, All. *Falsch*. Se dit de toute chose ajoutée après coup, comme une table de marbre incrustée dans une décoration d'architecture; des ornemens de sculpture en bois, bronze, ou cartonage, appliqués & attachés pour enrichir quelqu'ouvrage de menuiserie, &c.

**POSTURE**, s. f. Lat. *Status*, It. & Esp. *Postura*, Ang. *Posture*, All. *Positur*. Est, dans les Arts dépendans du dessin, l'attitude des différens membres du corps humain.

**POT**, (Maître au) Nom qu'on donne à Louis Krug, parce qu'il marquoit ses ouvrages d'un pot ou d'une petite cruche.

**POT**, Est en général, chez les Artificiers, tout gros cartouche propre à contenir plusieurs artifices de garniture: tel est le pot des fusées volantes, couvert du chapiteau. *Voyez Pl. LXXXIII, fig. 16, 22, let. c, d.*

— à aigrette; s. m. Lat. *Crista igniflua*. Est un cartouche d'artifice, qui jette des étincelles claires & brillantes, qu'on fait entrer dans un gros pot à feu, auquel il fert de porte-feu. *Voyez Pl. LXXXVI, fig. 18.*

— à feu; Ang. *Hand-grenado*, All. *Fevertopf*. Est un pot de terre à anses, dans lequel on met une grenade chargée & amorcée, & garnie tout-au-tour de poudre fine, tant que le pot en peut contenir: on couvre ensuite ce pot de parchemin ou de peau de mouton: sur cette couverture on attache une mèche en croix, & on en attache une autre à une de ses anses: on allume toutes ces mèches, lorsqu'on veut lancer le pot-à-feu à l'ennemi. Il se brise en tombant, les mèches mettent le feu à la poudre, la poudre le met à la grenade qui se crève & fait son effet.

— Est, chez les Artificiers, une espèce de petit mortier de carton, plus grand que le pot des fusées volantes, qui renferme de grosses garnitures, même des grenades d'artifice & de petits balons: on le fixe sur son pied auquel on donne différentes formes. *Voyez Pl. LXXXVI, le pot-à-feu fig. 7, les pieds de différentes formes, fig. 8, 9, 16.*

— en tête; s. m. Ang. *Head piece*, All. *Pickel-haube*. Armure à l'épreuve de la balle, dont on se couvre la tête dans les sièges, lorsqu'il faut paroître à découvert dans des endroits exposés au feu de la mousquetterie de la Place.

**POTAGER**, s. m. Lat. *Hortus olitorius*, It. *Orto*, Esp. *Huerta*, Ang. *Kitchen-garden*, All. *Kuchen-garten*. Partie d'un jardin où on cultive les légumes, les herbes potagères. *Voyez JARDIN.*

— Est aussi , dans une cuisine , une construction de maçonnerie à hauteur d'appui , sur la surface supérieure de laquelle sont des rechauds scellés , au-dessous desquels sont pratiquées des arcades pour la communication de l'air & la chute des cendres , & dont l'aire supérieure est bordée d'une platebande de fer.

POTEAU , s. m. Lat. *Stipes* , It *Stipite* , Esp. *Poste* , Ang. *Post* , All. *Saule*. Est toute pièce de bois posée debout , de quelque grosseur qu'elle soit : on y ajoute différens noms , suivant son usage ou sa position.

— *cornier* ; est celui qui forme le côté d'un pan de bois , ou l'encognure de deux pans de bois , dans lequel sont assemblées les sablières de chaque étage. Il est quelquefois d'une seule pièce , quelquefois de plusieurs , entées solidement l'une à l'extrémité de l'autre. *Voyez Pl. XLVIII , fig. iv , chif. 2 , fig. III , chif. 7.*

— *de fond* ; est celui qui ayant une de ses extrémités posée sur le fondement , monte d'à-ploomb dans toute la hauteur d'un bâtiment , soit d'une seule pièce , soit de plusieurs , qui chacune forme la hauteur d'un étage. *Voyez Pl. XLVIII , fig. iv , chif. 4 & 8.*

— *d'huisserie* , ou *de croisée* ; est celui qui forme le côté de la baie d'une porte ou d'une croisée. *Voyez Pl. XLVIII , fig. III , chif. 10 , & fig. iv , chif. 8.*

— *de remplage* , est celui qui sert à remplir un pan de bois , & n'a de hauteur que celle de l'étage. *Voyez Pl. XLVIII , fig. iv , chif. 4.*

— *de lucarne* ; est celui qui forme un des côtés de la baie d'une lucarne , & qui en porte le chapeau. *Voyez Pl. XX , fig. 12 , lettre d.*

— *d'écurie* ; est une pièce de bois ronde , d'environ quatre pouces de diamètre & de quatre pieds de hauteur , posée debout , dans un colet de fer scellé entre les pavés , servant à soutenir les barres de séparation entre les chevaux.

POTÉE , s. f. Terre grasse préparée , dont on fait la première couche ou enveloppe du moûle d'une pièce d'artillerie , elle est composée de terre grasse desschée & passée au crible , de crotin de cheval & de bourre , mêlés ensemble.

POTELET , s. m. Petit poteau dont on garnit les pans de bois sous les appuis de croisées , au-dessus des linteaux des portes ; les fermes des combles sous les arbalestiers. *Voyez Pl. XLVIII , fig. iv , chif. 10 , & fig. vii & ix , chif. 30.*

POTENCE , s. f. Lat. *Fulcrum* , It. *Puntello* , Ang. *Tree-posts* ,

All. *Stutze*. Pièce de bois debout, couverte d'une semelle ou chapeau, posée d'équerre sur son extrémité supérieure, & soutenue par un ou deux liens, ou contrefiches *Voyez Pl. XLVIII, fig. v ; Pl. LI, fig. II, D, E ; fig. XI, H I K.*

On en fait aussi en fer, en forme de grande console, ornée d'enroulemens & feuillages de taule emboutie, pour porter des balcons, des poulies de puits, des lanternes.

— *de brinqueballe*, All. *Gabel*. Pièce de bois courbe & fourchue, posée sur un corps de pompe dans un vaisseau, dans laquelle se meut la brinqueballe.

POTER, (PAUL) Peintre, né à Enckuisen en 1625, mort à Amsterdam en 1654, a excellé dans le paysage ; il a eut l'art de rendre les différens effets que peut produire un soleil chaud, vif & ardent, sur la campagne ; ses tableaux sont très-peu chargés d'ouvrages, les sites n'en sont pas riches, n'ayant copié que des vues de Hollande, qui sont ordinairement plates & sans variété ; le travail en est très-fini, & paroît peiné ; il ne peignoit pas bien la figure, mais les animaux ne peuvent être rendus avec plus de vérité. Ses tableaux sont très-rares & trèschers en Hollande, & ne sont point connus en France.

Il a aussi gravé un petit cahier de taureaux & de vaches.

POTERIE, f. f. Se dit quelquefois au-lieu de chaussé d'aisance.

*Voyez CHAUSSE.*

POTERNE, f. f. Lat. *Pseudotyrum*, It. *Porta secreta*, Esp. *Postigo secreto*, Ang. *Back-door*, All. *Heimliche thüre*. Porte secrète pratiquée en différens endroits d'une Place fortifiée, pour faire passer des Troupes dans le fossé & dans les ouvrages extérieurs : on les pratique ordinairement dans le revers des orillons des bastions, ou aux extrémités de la courtine.

POTESTA, (ANDRÉ) Graveur, vivant en 1640. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 25.

POTEUS, Sculpteur de l'antiquité, fut un des trois qui travaillèrent dans le trésor des Carthaginois.

POTIN, f. m. Lat. *Æris flavi recrementum*, Ang. *Brittle-brass*. Métal factice, composé de l'excrément du cuivre jaune, & de quelque mélange de plomb, d'étain & de calamine ; il est aigre, cassant, & ne peut souffrir le marteau.

POTMA, (JACOB) habile Peintre d'histoire & de portraits.

POTTERS, (JUSTE) Peintre, vivant en 1645, élève de Rubens, copia les ouvrages de son Maître avec un coloris frais & une grande

exactitude. Il fit des portraits admirables, & vêcut à Florence Pensionnaire du Duc.

**POUCE**, f. m. Lat. *Pollex*, It. *Pollice*, Esp. *Pulgada*, Ang. *Thumb*, All. *Zoll*. Est la douzième partie du pied de Roi, & se divise en douze parties qu'on appelle *lignes*.

— *superficiel ou quarre*; est une étendue d'un pouce en longueur & largeur, qui contient 144 lignes quarrées, & qui est la 144<sup>e</sup> partie d'un pied quarré.

— *cube*; est un solide d'un pouce en longueur, largeur, & hauteur, qui est la 1728<sup>e</sup> partie d'un pied cube, & qui contient 1728 lignes cubes.

— *d'eau*; se dit d'une ouverture d'un pouce de diamètre, pratiquée à une cuvette de distribution, par laquelle l'eau coulant continuellement, fournit 13 pintes d'eau en une minute, & en une heure 2 muids 224 pintes de Paris.

**POUCIER**, f. m. Est un petit morceau de fer plat, ou cylindrique, sur lequel on met le pouce quand on veut ouvrir un loquet.

**POUDRE**, f. f. Lat. *Pulvis*, It. *Polvere*, Esp. *Polvora*, Ang. *Powder*, All. *Schieß-pulver*. Est un composé de six huitièmes de salpêtre, d'un huitième de soufre, & d'un huitième de charbon de bois, battus ensemble, & fort long-tems, dans des moulins construits exprès, & imbibés de tems-en tems d'un peu d'eau, jusqu'à ce que le tout forme une pâte qu'on fait passer à travers un crible, pour la mettre en grains, & qu'on fait ensuite sécher dans des étuves ou au soleil; elle sert, comme on le fait, pour les différentes armes à feu, dont elle est l'âme & la force motrice.

**POUF**, terme dont se servent les Sculpteurs, pour exprimer qu'un marbre s'égrène ou s'écaille sous l'outil. Il se dit aussi du grès.

**POUILLEUX**, adj. Se dit du bois qui est plein de petites taches blanches, noires & rousses.

**POULAILLER**, f. m. Lat. *Gallinarium*, It. *Gallinajo*, Esp. *Gallinero*, Ang. *Hen-house*, All. *Hünner-haus*. Est un petit appentis, servant de retraite aux poules dans une basse-cour, dans une ferme; dont le plancher doit être en bois.

**POULAIN**, f. m. All. *Stutz*. Espèce de traîneau d'un pied & demi ou deux pieds de large, composé de deux jumelles jointes par quelques traverses, dont on se sert pour traîner des fardeaux, pour descendre des tonneaux dans une cave.

**POULAINE.** *Voyez EPERON.*

**POULIE**, f. f. Lat. *Trochlea*, It. *Girella*, Esp. *Polea*, Ang. *Pulley*,

All. *Wirbel an einem gewind*. Petite roue massive de métal ou de bois dur, dont le bord porte une cannelure sur son épaisseur, & au centre de laquelle est encastré quarrément un axe dont les extrémités sont arrondies & tournent dans les yeux d'une chape ou écharpe. *Voyez Pl. XLI*, fig. 21, *Pl. LVIII*, 21, est une poulie en usage dans la Marine, & *Pl. LXIII*, fig. 2.

On s'en sert aussi sans chape, comme celle de la fig 1 de la *Pl. LXIII*, en l'appliquant aux chèvres, engins, grues, machines à battre les pilotis, & autres, pour empêcher que les cordages ne s'usent par le frottement. *Voyez Pl. XLIV*, fig. 1, chif. 14, fig. III, lettre a, fig. IV, let. p, *Pl. XLV* lettre p, *Pl. XLVI*, fig. 1, 3, 4, let. a & k.

— *double*; est celle où il y a deux roues sur un essieu, l'une à côté de l'autre. *Voyez Pl. LXIII*, fig. 4, 5.

— *de palan*; est celle où il y a deux poulies l'une sur l'autre, que.quefois trois & même quatre. *Voyez Pl. LVIII*, fig. 22, *Pl. LXIII*, fig. 6 & 7. *Voyez MOUFFLE*.

**POULTIER**, (JEAN-BAPTISTE) Sculpteur, d'Abbeville, reçu à l'Académie Royale en 1684, mort à Paris en 1719, fut choisi par le Brun pour faire le Crucifix qu'on voit sur la porte du chœur de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Il a aussi sculpté les chapiteaux & autres ornementz d'architecture des bâtimens de la Place de Louis-le-Grand.

**POULVERIN**, s. m. Lat. *Pulvis minutus*, It. *Polverino*, Esp. *Polvorin*, Ang. *Priming-powder*, All. *Pulver-flasche*. Est la poudre à canon écrasée & mise en poussière, dont on se sert pour faire les amorces des fusées, des bombes, des grenades, & autres artifices.

**POUPE**, s.f. Lat. *Puppis*, It. *Poppa*, Esp. *Popa*, Ang. *Poop*, All. *Hintertheil des schiffs*. Est l'arrière d'un vaisseau, où est attaché le gouvernail; & vue de face, elle est ornée de balcons, de galeries, de balustres, de pilastres, & autres ornementz.

— *quarrée*; se dit des vaisseaux dont l'arcasse est construite comme les grands vaisseaux de guerre, par opposition aux flûtes & autres vaisseaux qui n'ont point d'arcasse, & qui sont arrondis à l'arrière.

**POUPÉE** s.f. Pièce de bois dont une partie est entaillée quarrément, pour passer entre les jumelles d'un tour, & dont la tête est armée d'une pointe fixe ou à vis. *Voyez Pl. XCI*, fig. 9, let. d.

— *à lunette*; est celle qui porte différentes pièces de bois ou de fer, percées d'un trou parfaitement rond, contre lequel on appuie la besongue, ou dans lequel on la fait passer. *Voyez lettre m.*

**POURBUS**, (PIERRE) né à Goudt en Hollande, mort en 1583,

# P O U

494

Peintre , Ingénieur & Arpenteur , étudia la peinture à Bruges , où il fit de grands tableaux & des portraits très-resemblans.

— (FRANÇOIS) de Bruges , Peintre , né en 1540 , mort à Anvers en 1580 , fils de Pierre , étudia la peinture d'abord sous son père , ensuite sous François Floris , & les surpassa tous deux ; il excella dans le portrait , & peignit aussi le paysage & les animaux ; il avoit un ton de couleur excellent.

— (FRANÇOIS) fils du précédent , mort à Paris en 1623 , exerça aussi la peinture , & surpassa son père ; il s'appliqua à peindre le portrait , dont il saisissait parfaitement la ressemblance ; son coloris est admirable , ses draperies bien jettées , ses ordonnances bien entendues. Il vint à Paris , où il en fit un très-grand nombre. Il fit aussi quelques tableaux d'histoire , tels que :

Une Annonciation , au maître-autel des Jacobins de la rue Saint-Honoré.

Une Cène , dans l'Eglise paroissiale de Saint-Leu.

Deux autres , à l'Hôtel-de-Ville de Paris.

On voit de lui quatre portraits , dans la collection du Roi , & le portrait en pied d'Henri IV , au Palais-Royal.

POURCELAINE , s. f. Lat. *Murra* , Esp. *Porcelana* , Ang. *Porcelan* , All. *Porcellan*. Terre fine , blanche & transparente , préparée & composée de diverses matières , dont on fait des vases de différentes formes , & des carreaux de différentes grandeurs & couleurs , dont on se sert dans les compartimens de pavés de petits cabinets.

POURPIER-DE-MER , s. m. Lat. *Atriplex*. Espèce de petit arbuste dont les feuilles sont d'un verd argenté , qu'il conserve presque pendant tout l'hiver ; il produit des fleurs en forme de grappe : on peut l'employer dans les bosquets d'Automne & d'hiver ; il est sujet à être dépouillé de ses feuilles par les oiseaux & les limaces ; il s'accorde assez de toutes sortes de terrains.

POURTOUR , s. m. Lat. *Ambitus* , It. *Giro* , Esp. *Circuito* , Ang. *Perifery* , All. *Umfang*. Est l'étendue du contour d'un espace , ou d'un ouvrage : on dit qu'une chambre a tant de pourtour dans œuvres ; qu'une corniche , un lambris , une souche de cheminée , a tant de pourtour , pour dire que son circuit a tant de longueur dans œuvre ou hors œuvre.

POUSSÉE , s. f. Lat. *Impulsio* , It. *Spinta* , Esp. *Pujadura* , Ang. *Swelling* , All. *Druck*. Est l'effort que font les terres d'une terrasse , d'un quai ; contre les murs de revêtement ; que fait le pied d'une voûte , contre les murs qui la portent , & qui a d'autant plus de poussée , qu'elle est plus surbaissée.

POUSSER , v. a. Lat. *Movere* , It. *Muovere* , Esp. *Pujar* , Ang. *To push*. Se dit d'un mur qui fait ventre , qui est bouclé : on dit qu'il *pousse au vuide*.

— C'est aussi tailler des moûlures dans de la pierre dure , dans du plâtre , à la main , avec le ciseau & la gouge.

— C'est , dans la menuiserie , former des moûlures avec des rabots à moûlures , ou les faire à la main dans les parties ceintrées.

— Se dit en peinture des couleurs qui ternissent l'éclat & la fraîcheur de celles avec lesquelles elles sont mêlangées.

— *au noir* ; se dit aussi des couleurs qui par le laps de tems , ou qui ayant été mal broyées , ou trop tourmentées en les couchant , deviennent brunes ; cela arrive principalement à la terre d'ombre , la terre de Cologne , aux orpins , &c.

POUSSIER , s. m. Lat. *Pulvisculus* , It. *Polvere* , Esp. *Cisco* , Ang. *Coal-dust* , All. *Kohlen-staub*. Est la recoupe des pierres écrasée & passée au tamis , dont on sert pour faire du badigeon.

— C'est aussi du charbon de bois écrasé & passé au tamis , dont on se sert dans les compositions d'artifice.

POUSSIN , ( NICOLAS ) Peintre , né à Andeli en Normandie , en 1594 , mort à Rome le 29 Novembre 1665 , eut une inclination naturelle pour le dessin , dont on voulut inutilement le distraire ; cette passion s'étant augmentée , à 18 ans il vint à Paris secrètement , & entra chez Ferdinand , Peintre en portraits , où il resta peu de tems ; puis chez l'Allemand , où il resta encore moins de tems. Sentant qu'il ne pouvoit s'avancer dans de telles Ecoles , il partit pour Rome , où il eut assez de peine à subsister dans les commencemens , mais où il ne cessa de copier les tableaux des grands Maîtres & les statues antiques ; il s'appliqua même à modeler : aussi voit-on dans ses ouvrages de l'élégance , de la délicatesse , de l'expression , de la noblesse & de la fierté dans ses airs de tête , un beau choix de draperies. Il lui a manqué d'entendre le clair-obscur , mais il n'a pas moins bien réussi dans le paysage que dans l'histoire. La réputation qu'il s'étoit fait à Rome , fut cause que M. des Noyers , Sur-Intendant des Bâtimens sous Louis XIII , lui écrivit , de la part du Roi , de revenir en France ; à son arrivée , il fut nommé Peintre du Roi , qui lui donna une pension annuelle & un logement tout meublé aux Thuilleries ; il fit quelques tableaux pour Fontainebleau. Après la mort de ce Prince il retourna à Rome , où il travailla beaucoup , & où il mourut. Aucun Maître n'eût la gloire de le former , & il n'a fait aucun Elève. Ses principaux ouvrages en France , sont :

Une Cène , dans l'Eglise paroissiale de Saint-Germain-en-Laye.  
Saint François Xavier , au maître-autel du Noviciat des ci-devant Jésuites.

Les sept Sacremens , dans la collection du Palais-Royal , & quelques morceaux excellens dans la collection du Roi.

Il fit en 1640 , les dessins de décoration intérieure de la grande galerie du Louvre.

**POUTRE** , s. f. Lat. *Trabs* , It. *Trave* , Esp. *Biga* , Ang. *Beam* , All. *Balke* . Est toute pièce de charpente qui a plus de douze pouces d'équarrissage , qui , dans les bâtimens , sert à porter les travées de planchers. Il y en a de différentes longueurs & grosseurs , selon leur destination. Dans les vaisseaux elles servent à former la quille & les principaux membres.

— *armée* ; est celle sur laquelle on a assemblé deux décharges en about , avec une clef , le tout retenu avec des liens de fer , pour empêcher qu'elle ne s'affaïsse par son milieu , lorsqu'elle a beaucoup de portée.

— *feuillée* ; est celle dans laquelle on a pratiqué des feuillures ou entailles , pour loger le bout des solives d'un plancher.

— *quarderonnée* ; est celle sur les arêtes de laquelle on a poussé quelque moulure , comme un quart de rond entre deux quarrés , ou une doucine , &c. soit pour l'orner , soit pour en cacher les flaches.

**POUTRELLE** , s. f. Lat. *Trabecula* , It. *Travicello* , Ang. *Small-beam* , All. *Kleiner balke* . Petite poutre , pièce de bois , qui a moins de 12 pouces d'équarrissage.

**POZZI** , (CHARLES) de Brescia , de Marchand devint Dessinateur , copia à la plume des sujets d'histoire de différens Auteurs , dont il fit un livre qu'il envoya à l'Empereur Léopold ; il mourut en 1688 , âgé de 50 ans.

— (JEAN-BAPTISTE) de Milan , Peintre , mort à l'âge de 28 ans , fut un des jeunes gens que le Pape Sixte V , employa à peindre à l'Echelle-Sainte , à la Bibliothèque du Vatican , à la Loge de la Bénédiction , & à Sainte-Marie-Majeure.

**POZZO** , (Père ANDRÉ) de Trente , Jésuite , mort à Vienne en 1709 , âgé de 67 ans , fut Architecte , fameux Peintre de perspective , & bon pour la figure : on admire les tableaux d'autel & les décos de architecture qu'il a peints dans l'Eglise de Jesus , & dans celle de Saint-Ignace à Rome ; il a composé un Traité de Perspective , en Italien , Latin & Allemand , enrichi de 220 planches , dans lequel

lequel il donne les règles de pratique pour mettre en perspective toutes sortes de dessins , en 2 vol. in-fol. intitulés : *Perspectiva Pictorum & Architectorum.*

— (DARIUS) Peintre , de Vérone , fut habile dans cet art , & fut le premier Maître de Claude Ridolfi.

— (MATHIEU) Peintre , vivant vers 1460 , fut un des meilleurs élèves de Squarcione , & eut pour condisciples égaux en connaissances & dans la pratique de cet art , Mantegna , Marc Zoppo , Dario de Trevise , & Jérôme Schiavone.

— SARATO , (LOUIS) dit *de Trevigi* , parce qu'il demeura long-tems à Trevise , mais né en Flandres , vint à Venise avec la réputation de fameux Paysagiste , où il trouva pour compétiteur Paul Brilli , mais il traitoit les lointains avec plus de goût , avec plus de vaguenesse dans l'air , où il introduissoit des nuages jaunâtres & rougeâtres , le lever de l'aurore , le lever ou le coucher du soleil , de la pluie , des tempêtes , des maisons , des montagnes , des animaux , &c.

POZZOLANE , s. f. Ang. *Pozzolana*. Terre rougeâtre dont on se sert en Italie au lieu de sable , qu'on mêle avec de la chaux pour faire du mortier qui durcit dans l'eau.

PRADO , (BLAISE de) Peintre , né à Tolède , mort à Madrid en 1557 , âgé de 60 ans , fut Peintre pensionnaire de Philippe II , Roi d'Espagne , qui l'envoya au Roi de Maroc , où il resta long-tems , & y fit les portraits de tous les Souverains de l'Europe , & quoiqu'il fût défendu par les usages & les coutumes de cette Nation de voir le visage des Princesses à découvert , le Roi lui fit faire le portrait de sa fille , qui le recompensa & le renvoya en Espagne avec des présens pour le Roi : on voit en Espagne & en Portugal des ouvrages de ce Maître , où on remarque un talent supérieur & une grande vaguenesse.

PRAME , sorte de barque ou de bateau , pour naviguer dans les canaux.

PRANDINO , (OCTAVE) Peintre célèbre florissant en 1412 , à Brescia.

PRATIQUE , s. f. Lat. *Praxis* , It. *Pratica* , Esp. *Práctica* , Ang. *Pratice* , All. *Ausubung*. Est la routine , l'habitude dans l'exercice d'un Art.

— adj. se dit de tout Artiste qui est consommé par l'expérience , dans l'exécution de quelqu'Art. On dit : *un Architecte* , *un Ingénieur* , *un Peintre pratique*.

PRATIQUER , v. a. Lat. *Disponere* , It. *Disporre* , Esp. *Practicar*.

Tome II.

R r r

*car*, Ang. *To practise*, All. *Ausuben*. Est, dans la distribution d'un plan, disposer les lieux avantageusement, avec intelligence, avec économie.

PRATO, (FRANÇOIS dal) de Caravaggio, Orfèvre, Artisan en marquerterie, Fondeur en bronze, & Peintre, connu par les ouvrages qu'il fit à Florence, & par le Mariage de la Sainte Vierge avec Saint Joseph, qu'il peignit dans l'Eglise de Saint-François, à Brescia, en 1547.

——— VECCHIO, (JACOB da) dit Jacob de Casentino, Peintre, élève de Taddée Gaddi, dont on voit plusieurs ouvrages à Florence, à Pratovecchio, & à Arezzo, où, en 1354, il conduisit par-dessous les murs de la ville, les eaux du pied de la montagne de Pori, qui, du tems des Romains, avoient été conduites au Théâtre, & qu'on appelloit *la Fontaine Giuzzianelli*, aujourd'hui *la Fontaine Vénitienne*.

PRAXIAS, d'Athènes, Sculpteur statuaire, élève de Calamis.

PRAXITÈLES, de Grèce, Sculpteur, florissant 360 ans avant J. C. réussissoit également bien à travailler le marbre & le bronze. Tous ses ouvrages étoient d'une si grande beauté, qu'on ne savoit auquel donner la préférence; il fit le Rapt de Proserpine, l'Yvresse sous la figure de Bacchus, un Satyre; Harmodius & Aristogiton qui tuent le Tyran: ces statues qui avoient été enlevées par Xerxes, Roi de Perse, furent recouvrées par Alexandre le Grand, & rendues aux Athéniens. Il fit deux statues de Vénus, une pour les habitans de Coos, l'autre pour les Gnidiens, qu'ils refusèrent au Roi Nicomède. On voit encore à Rome un Triptolème, une Cérès, la bonne Avanture, un Silène, un Apollon, un Neptune, & le Bucéphale dompté par Alexandre, qu'il fit en concurrence de Phidias. Il écrivit cinq Livres des fameux ouvrages d'Architecture, Peinture & Sculpture qui existoient dans le monde de son tems.

Il y eut un autre Praxitèles, Sculpteur statuaire, florissant du tems de Pompée le Grand, c'est-à-dire 75 ans avant J. C.

PRÉAU, s. m. Est en général un petit pré; mais on le dit aussi de la Cour d'une prison, où les prisonniers prennent l'air; il se dit encore d'un espace quarré, couvert de gazon, & environné de portiques de cloître: tel est celui de la Chartreuse de Paris.

PRÉCEINTE, All. *Erhabene rand*. Bordage plus large & plus épais que les autres, dont on forme des ceintures autour du vaisseau, à différentes hauteurs, servant à le lier, & formant des saillies qui lui donnent de la grâce; elles sont de plusieurs pièces liées les

unes aux autres par des empattures , & attachées sur les membres avec clous & chevilles clavetées.

On les nomme quelquefois , mais improprement , *lisses*.

Il y a ordinairement deux préceintes au-dessous de chaque batterie. *Voyez Pl. LIV , fig. 1 , chif. 15.*

PRÉCIEUX , adj. Lat. *Pretiosus* , It. *Prezioso* , Esp. *Preciozo* , Ang. *Precious* , All. *Kostbar*. Se dit , dans les Arts , de tout ce qui est exécuté dans la plus grande perfection : on dit : *un coloris précieux , un précieux fini , une touche précieuse*.

PRÉCISION. *Voyez CORRECTION.*

PREISLER , ( DANIEL ) Peintre , né à Prague en 1627 , mort en 1665 , fut élève de Schiebling , Peintre de la Cour ; il voyagea dans l'Allemagne & la Bohème , & se fixa à Nuremberg , où il fit de fort beaux tableaux pour les Eglises & pour les maisons particulières.

PRÈLE , f. m. Lat. *Equisetum* , It. *Coda-cavallina* , Esp. *Hierva* , Ang. *Shave-grass* , All. *Kannen-kraut*. Herbe qui étant sèche , sert aux Doreurs à adoucir le blanc , avant d'y appliquer l'or.

PRESBYTÈRE , f. m. Lat. *Presbyterium* , It. *Presbiterio* , Ang. *Priest's-house* , All. *Pfarr-haus*. Est , dans une ville , un corps de bâtiment près d'une Paroisse , où logent & mangent en communauté les Prêtres habitués qui la desservent ; & dans la campagne , c'est la maison qui sert d'habitation à un Curé de Paroisse , & quelquefois à son Vicaire.

PRÉSENTER , v. a. Lat. *Opponere* , It. *Presentare* , Esp. *Presentar* , Ang. *To present* , All. *Darbieten*. C'est mettre à sa place une pièce de bois , une barre de fer , une partie de lambris , ou toute autre chose , pour voir si elle convient au lieu auquel on la destine , avant de la poser à demeure.

PRESSE , f. f. Lat. *Machina stricctoria* , It. *Torchio* , Esp. *Prensa* , Ang. *Press* , All. *Presse*. Est en général une machine armée de vis , ou de rouleaux , qui sert à serrer étroitement quelque chose. Les Menuisiers & ouvriers en marquetterie , & bois de rapport se servent de presses armées de vis , pour tenir les pièces de bois qu'ils refendent en feuilles. On se sert de presses à rouleaux pour l'impression des planches gravées en taille douce.

PRESSOIR , f. m. Lat. *Torculum* , It. *Strautojo* , Esp. *Lagar* , Ang. *Press* , All. *Kelter*. Machine armée d'un seul arbre à vis , dont on se sert pour presser la vendange ou autres fruits , dont on veut tirer le jus ou la liqueur , ensorte que le marc reste sec.

PRESTESSE , f. f. Lat. *Celeritas* , It. *Prestezza*. Se dit , en peinture

ture , de l'agilité & de la vîtesse avec laquelle un Peintre conduit son crayon ou son pinceau , avec laquelle il exécute un ouvrage en peu de tems. On dit *presteſſe de la main.*

PRETE GALLO. *Voyez MARZILLA.*

PRETE GENOVESE. *Voyez STROZZI.*

PRETI , ( MATHIAS ) Peintre né à Taverna en Calabre , dit communément *il Cav. Calabrese* , qu'on croit élève de Lanfranchi , & qu'on trouve inserit au Catalogue des Professeurs du Dessin à Rome , en 1657. Le grand Maître de Malthe l'appella dans cette Isle , pour peindre quelques sujets dans l'Eglise de la Nation Italienne. Il fit aussi quelqu'autres ouvrages remarquables , qui lui méritèrent d'être fait Chevalier de Jérusalem , & la Commanderie de Syracuse .

PRÉTOIRE , s. m. Lat. *Prætorium* , It. & Esp. *Pretorio* , Ang. *Pretor's house.* Etoit , chez les Anciens , le Palais que le Préteur habitoit , & où il rendoit la justice au Peuple.

PRÉVITALE , ( ANDRÉ ) de Bergame , Peintre , florissant en 1530 , élève de Jean Bellino , fut si exact imitateur de la manière de son Maître , que beaucoup de ses ouvrages ont été attribués à Bellino. Il fit beaucoup de portraits , d'une fraîcheur & d'un fini exquis. On voit dans la Cathédrale de Bergame , un tableau de sa main représentant Saint Benoît & autres Saints ; une Sainte Ursule avec la Vierge , dans l'Eglise de Saint-Augustin , les têtes en sont très-belles , les visages délicats , & les draperies bien jettées.

PRIMATICCIO , ( FRANÇOIS ) nommé communément en France , *l'Abé de Saint-Martin* , ou *le Primatice* , Peintre & Architecte , né à Bologne en 1490 , mort à Paris en 1570 , fut élève de Innocent da Imola pour le dessin , & de Bagnacavallo pour la peinture , ensuite de Jules Romain. Le Duc de Mantoue lui fit faire quelques ouvrages de stuc , dans le palais du T , qui donnèrent une haute idée de ses talents. François I , Roi de France , le demanda au Duc de Mantoue , qui le lui envoya en 1531 ; sa capacité lui mérita la confiance du Roi , qui , s'étant apperçu de la jalouſie qu'il conçut des ouvrages que le Rosso faisoit à Fontainebleau , prit le prétexte de l'envoyer en Italie , pour acheter des figures antiques , & faire faire des moulés de celles qu'ils ne pourroit acquerir ; il revint avec 125 figures , quantité de bustes & de creux , notamment ceux de la Colonne Trajane , de la Vénus de Médicis , du Laocoon , de la Cléopatre , & autres , qui la plupart furent jettées en bronze & placées à Fontainebleau. Pendant cet intervalle de tems , Rosso étant mort , le Primatice fut chargé des embellissemens de Fontainebleau ; il en fit les dessins ,

qui furent exécutés par ses élèves , à la tête desquels étoit Nicolo. Le Roi le fit un de ses Valets-de-Chambre , & lui donna l'Abbaye de Saint-Martin , près de la Ville de Troies , en 1544. Après la mort de François I , Henri II continua de l'employer ; il lui fit faire les dessins du tombeau de François I , qu'on voit à Saint-Denis ; il donna aussi , dans ce tems , les dessins du vieux Château de Meudon. Ensuite François II , le nomma Commissaire-Général de ses Bâtimens en 1558. Enfin , Charles IX lui conserva tous ses emplois , & lui ordonna de travailler à la sépulture de Henri II. On voit dans ses ouvrages une composition grande , des attitudes savantes , une touche légère , & un bon ton de couleur ; il est cependant un peu maniére , parce que la précipitation lui fit négliger la correction & le naturel. Ses dessins sont la plupart finis & arrêtés d'un trait de sanguine haché finement & relevés de blanc au pinceau. Il y en a dont la plume est aussi belle que celle du Parmesan. On a gravé plus de quatre cens pièces d'après ce Maître.

Sa marque est A. P. scul. ou Fr. Bol. In. ou Pl. XCVII , fig. 26 & 27.

PRIMI , ( JEAN-BAPTISTE ) de Rome , Peintre , mort en 1657 , fut élève d'Augustin Tassi , se maria à Gênes , où il peignit de petits sujets d'histoire sur des plats de terre ; il excella dans les marines , les vaisseaux & les vues , où il introduisoit des figurines exquises.

— ( LOUIS ) originaire de Bruxelles , Peintre , né en 1606 , vint à Paris apprendre la peinture , ensuite alla à Rome , où il travailla en portraits pour le Pape Alexandre VII , & différens Princes ; Il peignit aussi l'histoire ; il retourna dans sa patrie où il continua d'acquerir des richesses & de l'honneur.

PRIMITIVE , adj. Se dit en peinture des couleurs principales , savoir le blanc , le jaune , le bleu , le rouge , & le noir , avec lesquelles on peut composer toutes les autres en les mêlangeant. On dit aussi *couleurs principales*.

PRINA , ( PIERRE-FRANÇOIS ) de Novarre , excellent Peintre , d'un grand génie , & de beaucoup d'inventions dans la perspective & l'architecture.

— ( JEAN-FRANÇOIS ) de Côme , élève de Franceschini , à Bologne , fut un bon Peintre d'histoire , qu'il peignit dans la manière douce de son maître.

PRINCIPALE , adj. Se dit , en peinture , de l'action ou de la figure qui doit être la plus frappante & la plus apparente dans un tableau , tant par les couleurs que par la place qu'elle occupe , & à laquelle toutes les autres doivent être subordonnées.

PRINCIPE, s. m. Lat. *Elementa*, It. *Principio*. On entend par ce terme les règles & les maximes sur lesquels un art est fondé, & qu'on ne peut ignorer si on veut l'exercer. Les principes de la peinture sont les élémens du dessin, l'étude & l'imitation exacte de la belle nature, tant pour le dessin que pour le coloris.

PRISON, s. m. Lat. *Carcer*, It. *Carcere*, Esp. *Prision*, Ang. *Prison*, All. *Gefangen schaft*. Est un bâtiment construit solidement, dans la distribution duquel on pratique des cachots, dont les uns sont noirs & les autres éclairés. dont toutes les baies de croisées sont garnies d'une double grille de fer, dont les tuyaux de cheminée sont aussi défendus par des barres de fer, qu'enfin l'on rend autant sûr qu'il est possible, pour y tenir enfermés les Criminels ou Débiteurs.

PRIVÉ. *Voyez AISANCE.*

PROCACCINI, (ANDRÉ) de Rome, Peintre, élève de Charles Maratti, fit de tels progrès dans cet Art, qu'il fut choisi par le Pape pour un de ceux par qui il fit peindre les douze Prophètes, dans la grande nef de la Basilique de Saint-Jean-de-Latran, il fit le Prophète Daniel.

— (HERCULES) de Bologne, Peintre, fut le chef de cette fameuse Ecole qui fleurit à Milan en 1571 ; n'ayant pas le bonheur d'être dans sa patrie le compétiteur des Sabbatini, Cesì, Passaroti, Sammichini, Fontana & Caracci, il fit face, à Milan, aux Fugini, Luini, Cerani, Morazzoni & autres, en enrichissant cette ville d'ouvrages singuliers.

— (CAMILLE) Peintre, né à Bologne en 1546, mort à Milan en 1626, fils & élève d'Hercules, frère de Jules-César & Charles-Antoine, peignit d'une manière plus grande & avec plus de franchise que son père ; il fut le compétiteur des Caracci à Bologne, d'où il partit avec ses frères pour aller à Milan, où ils établirent cette célèbre Ecole, d'où sont sortis tant de grands Peintres ; il y resta quelque tems, ensuite alla à Rome, & revint à Milan avec un style plus parfait, un bon coloris, & entreprit quantité d'ouvrages publics & particuliers, qu'il termina avec prestesse.

— (JULES-CÉSAR) second fils d'Hercules, Peintre, né à Bologne en 1548, mort à Milan en 1626, s'appliqua d'abord à la sculpture ; ensuite ayant vu Rome, Venise, Modène, Gênes, & autres villes, il s'adonna à la peinture, & par un mélange des manières de Raphael, de Corrège, de Tiziano, de Caracci, s'en forma une vraie & naturelle, avec laquelle il donna des preuves de son savoir, de sa franchise, & de la grandeur de son génie.

Sa marque est I. C. Proc. Inv.

Les dessins de ces Maîtres font voir un fond de science qui a donné de la jalousie aux Carraches , dont ils ont été les concurrens , aussi ont - ils fait les plus nobles efforts pour surpasser des Emules si habiles.

— (CHARLES-ANTOINE) Peintre , de Bologne , troisième fils d'Hercules , n'eut pas autant de génie & de feu que ses frères ; il fit des paysages agréables , d'une manière expéditive , dont le feuiller est peint avec franchise ; il peignit aussi des fleurs & des fruits avec beaucoup de vérité.

— (HERCULES) dit le jeune , mort en 1676 , âgé de 80 ans , fils de Charles-Antoine , fut élève de Jules César son oncle ; il fit beaucoup de tableaux d'histoire pour la ville de Turin.

PROFESSEUR , s. m. Lat. *Professor* , It. *Professore* , Esp. & Ang. *Professor*. Homme savant dans quelque science ou art , qui enseigne publiquement dans les chaires établies pour l'instruction publique : tels sont ceux de l'Académie Royale d'Architecture , & de celle de Peinture & Sculpture.

PROFIL , s. m. Lat. *Scenographia* , It. *Profilo* , Esp. *Porfil* , Ang. *Profil* , All. *Durchschnitt*. Est , en Architecture , la coupe ou section perpendiculaire d'un bâtiment qui en représente les dedans , les hauteurs & largeurs , les épaisseurs des voûtes , murs & planchers ; c'est aussi la coupe d'un membre d'architecture , comme d'une corniche , d'une base qui en représente le contour ; c'est de la juste proportion & de l'élégance de ces profils que dépendent les beautés principales de l'Architecture. *Voyez Pl. VIII* , le profil du théâtre de Metz , pris sur sa longueur , & *Pl. IX* , le profil sur la largeur. *Voyez Pl. XI* , *XII* , *XIII* , *XIV* , *XVI* , *XVII* & *XIX* , les profils des différens Ordres d'Architecture & de leurs parties.

— Est en peinture , une figure vue de côté , ou plutôt un visage dont on ne voit que la moitié : telles sont les têtes qu'on voit sur les médailles.

— Est , dans la Fortification , le dessin de la coupe verticale d'un ouvrage , qui exprime l'épaisseur & la hauteur des remparts , des parapets , des banquettes , leur talus , leur pente , la profondeur des fossés , les différens niveaux de la ville , du terre-plein des remparts , du chemin couvert , de la campagne , &c.

PROFILER , v. a. Lat. *Delineare* , It. *Profilare* , Esp. *Porfilar* , Ang. *To draw the contours* , All. *Verzeichnen*. Contourner à la main ou à la règle & au compas , un membre d'architecture ; exprimer dans

un dessin toutes les dimensions intérieures des parties d'un bâtiment, les hauteurs, les largeurs, les épaisseurs.

— C'est aussi dessiner, peindre, sculpter, graver une tête de profil.

**PROFONDAVALLE**, (VALÈRE) de Louvain en Brabant, fut un Peintre fameux en histoire sur verre. Sa fille Prudence, en suivant les traces de son père, a laissé à Milan des preuves de son savoir, vers l'an 1590.

**PROJECTION**, s. f. Lat. *Projeōtio*. Est, dans le dessin & la peinture, la représentation d'un objet quelconque en perspective, c'est-à-dire, tel qu'il paroîtroit si on le regardoit d'un certain point.

**PROJECTURE**. *Voyez SAILLIE.*

**PROJET**, s. m. Lat. *Delineatio*, It. *Proponimento*, Esp. *Projeto*; Ang. *Project*, All. *Entwurf*. Est le dessin de la distribution & de l'élevation d'un bâtiment à construire, suivant l'intention du Propriétaire; ou un mémoire contenant les moyens de former quelque établissement utile.

— Il se dit aussi de l'esquisse de tout grand ouvrage de peinture, comme du plafond d'une coupole, &c.

**PROJETTER**, v. a. Lat. *Delineare*, It. *Disegnare*, Esp. *Projetuar*, Ang. *To project*. All. *Entwerfen*. Faire le projet de quelque édifice, d'une pièce de fortification, d'un vaisseau à construire, &c.

**PROMENOIR**, s. m. Lat. *Ambulacrum*, It. *Spassaggiata*, Esp. *Paseo*, Ang. *Walk*, All. *Spatzier-ort*. Est un lieu couvert ou découvert, formé par des arcades ou colonnes, avec voûtes ou plafonds, ou planté d'arbres pour s'y promener. Les Anciens pratiquoient derrière les théâtres, une enceinte fermée de murailles, & plantée d'arbres en quinconce.

**PRONONCER**, v. a. Lat. & It. *Distinguere*, Esp. *Pronunciar*, Ang. *To pronounce*, All. *Vorstellen*. C'est, en peinture, exprimer avec fermeté & netteté, les contours & toutes les parties d'une figure, les détacher, pour ainsi dire, les unes des autres, & du fond du tableau, mais sans en rendre les contours secs & durs.

**PRONTI**, (Père CÉSAR) dit *Père César de Ravenne*, Augustin, né en 1626, de Marc-Antoine Baciocchi & de Catherine Pronti, mort en 1708, fut élève de Guercino, à Bologne; il joignit la science de la perspective, à la grâce avec laquelle il peignoit la figure: on voit de ses ouvrages en grand & en petit, dans plusieurs villes de la Romagne, dans les Palais, les Galeries & les Eglises; il a peint aussi le portrait.

PROPORTION

PROPORTION, s. f. Lat. *Proporatio*, It. *Proporziona*, Esp. *Proportion*, Ang. *Proportion*, All. *Gleich-maass*. Est, en Architecture; le rapport des différentes parties d'un édifice, les unes à l'égard des autres, & à l'égard du tout ensemble: par exemple, des différentes parties d'une colonne les unes à l'égard des autres, & à l'égard de l'ordonnance totale de l'édifice.

— Est, dans le dessin, le rapport des différentes parties du corps humain, d'un objet à l'égard d'un autre, dessinés ou peints dans un même tableau, ou exécutés dans un même morceau de sculpture. *Voyez* sur les *Proportions du corps humain*, les Notes de M. de Piles, sur l'Art de la peinture de Dufresnoy, & la vraie science de la pourtraiture de Jean Cousin.

PROPRETÉ, s. f. Lat. *Elegantia*, It. *Politezza*, Esp. *Limpieza*, Ang. *Neatness*. Se dit, dans la Peinture & la Gravure, de la régularité des contours, de l'attention scrupuleuse dans la conduite du crayon, ou du pinceau, ou burin, pour former les traits & les hachures, & du soin qu'emploie l'Artiste à finir ses ouvrages.

PROSCENIUM, étoit dans les théâtres des Anciens, le lieu où les Comédiens jouoient, où les Acteurs venoient reciter; ce que nous appellons aujourd'hui *Avant-Scène*. On le nommoit aussi *pulpitum*, *pulpitre*.

PROSPETTIVE, (AUGUSTIN dalle) de Bologne, ainsi nommé, parce qu'il fut fameux dans la perspective, & fit illusion aux animaux comme aux hommes; il florissoit en 1525.

PROSTYLE, qui n'a des colonnes qu'à la face antérieure. *Voyez* Pl. XXIX, fig. 2.

R.  $\pi\tau\mu$ , devant, &  $\tau\upsilon\lambda\sigma\varsigma$ , colonne.

PROSTYRIDE, s. f. Nom que Vignole a donné à la clef d'une arcade, formée d'un rouleau de feuilles d'eau entre deux listels & filets, & couronnée d'une cimaise dorique.

PROTOGENE, de Caune dans la Carie, Peintre célèbre, florissant 320 ans avant J.C. finissoit extrêmement ses tableaux, & choisissait les sujets tranquilles; il peignit les portraits de quantité de grands hommes de ce tems, jeta des figures en bronze, & en modela en terre.

PROTOTYPE, s. m. Lat. *Exemplar*, It. *Esemplare*, Esp. *Prototipo*, Ang. *Prototype*, All. *Vorbild*. Original, modèle auquel on doit se conformer.

PROU, (JACQUES) Sculpeur, né à Paris, mort au même lieu en 1706, âgé de 51 ans, fut Professeur de l'Académie Royale.

PROVAGLI , ( ALEXANDRE ) de Bologne , peignit un des onze tableaux de la Vie de Saint-Roch , qu'on voit dans l'Oratoire sous le nom de ce Saint ; il le repréSENTA donnant l'aumône aux pauvres.

PROUE de vaisseau , Lat. *Acrostolia* , ou *Prora* , It. *Prora* , Esp. *Proa* , Ang. *Prow* , All. *Vordertheil des schiffs*. Est la partie d'un vaisseau qui s'avance la première en mer , qui est soutenue par l'étrave , & qu'on appelle aussi l'avant .

PROVENZALE , ( MARCELLE ) de Cento , Peintre , mort en 1639 , âgé de 64 ans , fit , avec beaucoup de génie , des ouvrages de mosaïque , comme on le voit à Saint-Pierre de Rome , où il travailla avec Paul Rossetti son maître ; il excella dans ce genre , tant en tableaux d'histoire qu'en portraits .

PRUNIER , f. m. Lat. *Prunus*. Arbre dont les feuilles sont simples , presque ovales , dentelées par les bords , relevées en-dessous de nervures saillantes , creusées de sillons en-dessus ; elles se terminent en pointe , & sont attachées alternativement sur les branches ; il y en a différentes espèces , de sauvages & de cultivées , qui portent des fleurs & des fruits ; les principales espèces qu'on cultive sont : la *Reine-Claude* , la *Dauphine* , le *Drap d'or* , la *Sainte-Catherine* , le *Perdrigon* , la *Mirabelle* , la *Diaprée* , &c. Son bois est dur , & marqué de belles veines rouges , dont la couleur passe en peu de tems , & brunit , à moins qu'on ne le couvre d'un vernis ; il peut être utile aux Tabletiers & aux Ebénistes .

PRYTANÉE , f. m. Etoit , chez les Athéniens , un édifice superbement décoré , où ceux qui avoient rendu des services importans , étoient entretenus aux dépens de la République .

PSEUDODIPTÈRE : c'est-à-dire , *faux diptère* ; Ordonnance de colonnes des Anciens , composée de huit à la face antérieure , huit à la face postérieure , & quinze de chaque côté . Voyez Pl. XXIX , fig. 4.

PSEUDOPÉRIPTÈRE , ou *Périptère imparfait* ; Ordonnance de Temple des Anciens , dont les colonnes des ailes sont engagées dans le mur . Voyez Pl. XXIX , fig. 6.

PTELEA , f. m. Arbrisseau dont les feuilles sont d'un beau verd , composées de trois grandes folioles ovales , pointues par les deux bouts , non dentelées , unies , & posées alternativement sur les branches , il porte des fleurs rassemblées en bouquets , qui font un joli effet au commencement de Juin , & peut par conséquent être employé dans les bosquers du Printemps & de l'Eté , il n'est point délicat sur la nature du terrain .

PUCETTI, (JEAN BAPTISTE) de Rome , élève de Joseph Passeri , fut un Peintre de beaucoup d'esprit , opérant avec promptitude; il fit, à l'âge de 25 ans, les belles peintures du Palais Massimi & de l'Eglise de Sainte-Marie de Monticelli , tant à l'huile qu'à fresque.

— (SILVIE) de Perouse , Peintre , florissant en 1650 , étudia la peinture dans les Ecoles de Rome , & eut de la réputation.

PUGET, (PIERRE) de Marseille , Sculpteur , Peintre & Architecte , mort en 1694 , âgé de 72 ans , fut d'abord élève de Roman , Sculpteur & constructeur de galères; puis alla à Florence où il travailla pour le Grand-Duc ; ensuite alla à Rome , où il étudia les meilleures statues antiques & modernes , & la peinture sous Pierre de Cortone ; il fit de tels progrès dans cet Art , que son Maître volut l'avoir pour son compagnon , dans les ouvrages qu'il peignit à Florence dans le palais Pitti. Il retourna à Rome , où , pendant 15 ans , il fit quantité d'ouvrages pour les Eglises. Après cela il vint à Paris , où le Cavalier Bernin vanta au Roi le mérite & l'excellence de ce grand sujet ; ce Prince lui donna la direction des sculptures des Galeries-Royales. On voit de lui :

Dans les jardins de Versailles , le groupe de Milon , celui d'Andromède.

Dans la Salle des Antiques , son bas-relief de Diogène.

A Sceaux , son Hercules François.

Ne voulant point être soumis à Girardon , il retourna à Marseille , où il fit nombre de morceaux , tant pour cette ville que pour le Roi.

Les Connoisseurs le mettent au pair des plus grands Statuaires ; ses tableaux , ainsi que ses dessins de marine , sont du plus beau style; les édifices qu'il a construits ou décorés , prouvent son goût , la noblesse & la fécondité de son génie.

PUGLIA, (JOSEPH) de Rome , dit *il Baslaro* , s'adonna à la peinture , & réussit parfaitement dans la fresque : on voit dans les Cloîtres de la Minerve , dans Sainte-Marie-Majeure , & autres lieux , des preuves du génie de cet Artiste , qui mourut à la fleur de son âge.

PUISARD , f.m. Lat. *Puteus* , It. *Pozzo* , Esp. *Pozo sin fondo* , Ang. *Draining-well* , All. *Wasser-kasten*. Est en général un trou par où les eaux s'écoulent ; il y en a de différentes constructions , relativement à leurs usages. Pour les eaux des combles , on en pratique en forme de puits dans le corps d'un mur , ou dans le noyau d'un escalier à vis , revêtu de plomb , ou d'un tuyau de fonte , comme

S f f ij

à la nouvelle Eglise des Invalides ; ou bien , au milieu d'une cour , on construit un puits à pierres sèches , dont l'ouverture supérieure est couverte d'une pierre trouée , où se rendent les eaux pluviales : ces deux espèces de puisards répondent ordinairement à un aqueduc souterrain.

— *d'aqueduc* ; est un trou pratiqué dans un endroit d'un aqueduc , pour vider l'eau du canal , lorsqu'il y a des réparations à faire : on l'avoit pratiqué ainsi à l'aqueduc de Maintenon.

— *de sources* ; sont des puits faits de distance en distance , pour ramasser l'eau des sources , & qui se communiquent par des pierrées qui conduisent l'eau dans un même réservoir.

**PUITS** , s. m. Lat. *Puteus* , It. *Pozzo* , Esp. *Pozo* , Ang. *Well* , All. *Brunn* . Est un trou profond , fouillé d'aplomb dans la terre , jusques au-dessous de la surface de l'eau , dont on revêtit le pourtour en maçonnerie , sur un rouet de charpente , qu'on établit au fond : on le fait ordinairement circulaire ; lorsqu'il doit être mitoyen , on le fait ovale , & on pratique une languette qui le sépare en deux , & qui descend de quelques pieds au-dessous du rez-de-chaussée.

— *foré* ; on appelle ainsi des puits qu'on construit en Flandres , en Allemagne &c en Italie , d'une autre manière que ceux que nous construisons en France. Dans un lieu quelconque , on construit un bassin , près duquel on fait dans la terre un trou de 9 pouces de diamètre , avec une tarière ; dans ce trou on y enfonce un pilote frêlé par les deux extrémités , avec le mouton , qu'on fore ensuite avec une tarière de trois pouces de diamètre ; si on a choisi un bon endroit , l'eau monte par le trou foré dans ce pilote , & ensuite on la conduit par un tuyau dans le bassin où on la puise à la main. Cette manière ne réussit pas toujours.

En Italie , dans le territoire de Bologne , on construit les puits comme en France ; mais avec un double mur de revêtement , dont l'intervalle est rempli d'un corroi de glaise , & aussi bas qu'il est possible pour trouver des sources abondantes ; ensuite on fait , dans le fond , un trou profond avec une tarière , jusqu'à une autre nappe d'eau souterraine ; ce qui étant achevé , l'eau non-seulement monte dans le puits , mais encore se répand sur la campagne qu'elle arrose continuellement.

— *de carrière* ; est une ouverture ronde de 12 à 15 pieds de diamètre , creusée à plomb , au centre de laquelle on établit un treuil sur quatre poutrelles croisées , pour tirer la pierre d'une carrière ,

& vers la circonference, un rancher, ou échelle, pour les Ouvriers.

— *perdu*; est celui dont le fond est d'un sable mouvant ou bouillant, qui ne retient point l'eau.

— Est, dans l'art de la guerre, une fouille faite verticalement, jusqu'à une certaine profondeur, d'où on dirige des galeries de mines par différens coudes, jusqu'au lieu où on veut placer un fourneau, sous quelqu'ouvrage d'une Place assiégée.

— Se dit aussi des trous ou fossés qu'on creuse au-devant du fossé des lignes d'un camp, pour en empêcher l'approche.

PULIGO, (DOMINIQUE) Peintre, de Florence, mort en 1527, âgé de 52 ans, fut élève de Rodolphe Ghirlandajo, & ami d'André del Sorte, avec lequel il conféroit sur ses compositions; il fit beaucoup d'ouvrages à Florence, particulièrement des portraits & des Vierges, qu'il peignoit merveilleusement: on y remarque de la correction dans le dessin, de la vagueness, & un beau coloris.

PULVERIN. *Voyez* POUVERIN.

PULZONE. *Voyez* GAETANO.

PUPINO, (BIAGIO) Peintre, de Bologne, dit communément *Maestro Biagio dalle Lame*, fut élève de Francia.

PUPITRE, s. m. Lat. *Pulpitum*, ou *Pluteus*, It. *Leggio*, Esp. *Atril*, Ang. *Desk*, All. *Pult*. *Voyez* PROSCENIUM.

PUR, adj. Lat. *Purus*, It. *Puro*. Se dit, dans les Arts relatifs au dessin, de la correction des contours, & de l'exactitude des proportions. Les figures antiques sont des ouvrages purs.

— Se dit aussi des couleurs qui conservent leur lustre & leur éclat, & qui ne sont point salies par d'autres.

PUREAU, s. m. Est, dans les couvertures, soit de tuiles, soit d'ardoises, la partie des unes ou des autres, qui est à découvert, & dont le reste est caché par celles qui sont au-dessus. On donne à l'ardoise quatre ou cinq pouces de pureau, & à la tuile trois ou quatre.

PURGEOIR, s. m. Espèce de bassin rempli de sable & de cailloux qu'on pratique à la tête des aqueducs, & de distance en distance, pour purifier l'eau des sources.

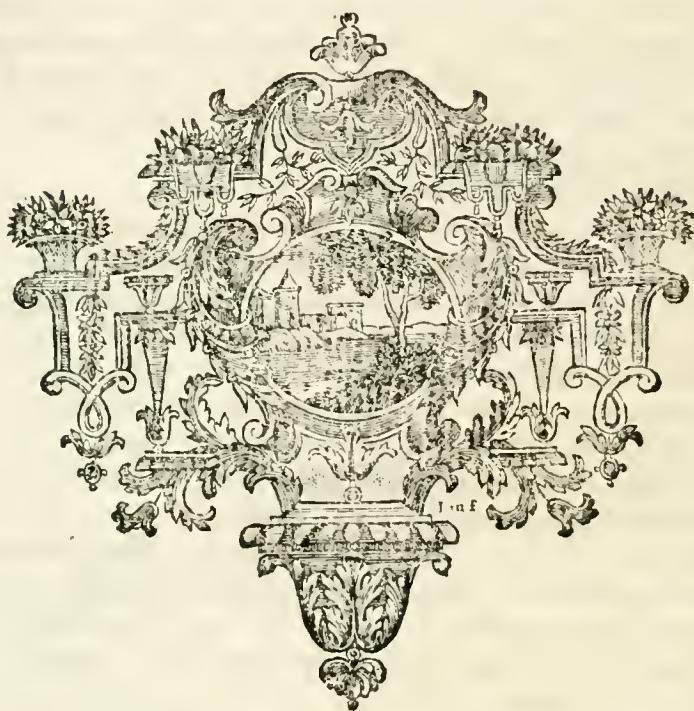
PURGO. *Voyez* ORLANDINO.

PURIFICATION, s. f. Est l'opération qu'on fait pour dépouiller le salpêtre de son sel fixe, & de la partie bitumineuse qu'il renferme, & s'en servir ensuite pour la fabrique de la poudre à canon.

PYCNOSTYLE, s. m. Est, suivant Vitruve, l'entrecolonnement le plus étroit, qui est de trois modules entre deux colonnes. *Voyez Pl. XXX, fig. 2.*

PYRAMIDE. *Voyez PIRAMIDE.*

PYRGOTELES, célèbre Graveur de l'antiquité, en pierres fines, qui avoit seul le droit de graver le portrait d'Alexandre.





# Q



U A D , (MATHIAS) Graveur , dont on voit quelques ouvrages médiocres gravés en cuivre , & imprimés à Cologne , au commencement du siècle précédent.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 28.

QUADRATORISTE , s. m. It. *Quadratorista*. Les Italiens nomment ainsi les Peintres qui ne travaillent que dans l'architecture & les ornementa à fresque.

QUADRATURE , It. *Quadratura*. Est , suivant les Italiens , l'art de peindre à fresque , l'architecture & les ornementa.

QUADRE , s. m. Lat. *Margo* , It. *Telajo* , Esp. *Quadro* , Ang. *Frame*. Se dit de toute bordure quarrée ou ovale , ou de toute autre forme qui renferme un tableau , un bas-relief , un panneau de maçonnerie ou de menuiserie.

QUAI , s. m Lat. *Crepidō lapidea* , It. *Vado* , Esp. *Atarazana* , Ang. *Key* , All. *Gestade*. Est la berge d'une rivière ou d'un port , revêtue d'un mur de maçonnerie , tant pour en retenir les terres , que pour contenir les eaux dans leur lit ou dans leur bassin : tels sont ceux qui bordent la rivière de Seine dans la ville de Paris.

QUAINO , (FRANÇOIS) de Bologne , Peintre , mort en 1680 , âgé de 69 ans , fut élève d'Augustin Metelli , & devint très-habille dans la perspective & la quadrature : on voit quantité d'ouvrages de ce Maître , dans les Eglises & les Palais de Bologne .

— (LOUIS) né à Ravenne en 1643 , mort en 1717 à Bologne ,

fils & élève de François, puis de Guercino, ensuite de Charles Cignano, devint un excellent Peintre pour la figure & le paysage ; il peignit avec Marc-Antoine Franceschini, la grande salle du Conseil de Gênes.

**QUARDERONNER**, v. a. Abbattre les arêtes d'une pièce de bois de charpente, d'une poutre, d'un poteau, d'une solive, ou d'un battant de porte de menuiserie, & y pousser un quart de rond entre deux filets. *Voyez Pl. XX, fig. 6, lettre c ; & Pl. VIII, lettre q.*

**QUARRÉ**, s. m. Lat. *Quadratum*, It. *Quadrato*, Esp. *Quadrado*, Ang. *Square*, All. *Viereck*. Est toute figure dont les quatre angles sont droits, & les quatre côtés égaux : tel est le plan du chapiteau dorique, Pl. XII & XIII, & le plan des bases de toutes les colonnes. *Voyez Pl. XXIII & XXIV.*

— *Voyez LISTEL & TRAIT.*

**QUARREAU**. *Voyez CARREAU.*

**QUART de cercle**, s. m. Lat. *Circuli quadrans*, It. *Quadro del circolo*. Est la quatrième partie d'un cercle ; c'est aussi un instrument de cuivre, ayant la forme de la quatrième partie d'un cercle dont le limbe est divisé en 90 degrés, & chaque degré en minutes, avec un alidade mobile, portant une lunette de longue vue, dont on se sert pour découvrir les objets éloignés, quand on lève la Carte d'un pays.

— *de rond* ; Les Ouvriers appellent ainsi toute moulure dont le contour est une portion de circonférence du cercle, ou approchant de cette courbe.

Il y en a de convexes qui sont droits ou renversés, & de creux qu'on nomme *cavet*.

— *droit* ; est celui dont la partie supérieure est la plus saillante. *Voyez Pl. XI, lettre p* : on l'appelle aussi *ove*.

— *renversé* ; est au contraire celui dont la partie inférieure est la plus saillante. *Voyez Pl. XXII, fig. 25, lettre p.*

**QUARTIER**, s. m. Lat. *Regio*, It. *Quartiere*, Esp. *Barrio*, Ang. *Quarter*, All. *Quarier*. Est un certain canton, une certaine étendue de terrain, faisant partie d'une ville, & qui est bornée par des rues désignées, ou par les rivières qui y passent : tels sont les vingt quartiers dans lesquels la ville de Paris est divisée.

— *tournant* ; est, dans un escalier, toutes les marches qui sont asssemblées dans un noyau par leur collet, soit que le noyau soit plein, soit qu'il soit évidé. *Voyez Pl. II, lettres m, n.*

— *de vis*

— de vis suspendue ; est , dans un escalier , un certain nombre de marches portées par une vis suspendue entre les palliers de deux appartemens qui ne sont pas de plein pied.

— de voie ; les Carriers appellent ainsi les blocs de pierre dont il faut un ou deux pour faire une voie , ou la charge d'une voiture attelée de quatre chevaux.

QUAST , (PIERRE) Dessinateur & Graveur du dernier siècle , dont on voit différens sujets de grotesques. Sa marque est P. Quast , avec l'année 1634 , ou Pl. XCVII , fig. 29.

QUEBORNO , (CHRÉTIEN) d'Anvers , bon Peintre de paysages.

QUELLINUS , (ERASME) Peintre & Architecte , né à Anvers en 1607 , mort fort âgé au même lieu , s'adonna , dans sa jeunesse aux Belles-Lettres & à la Philosophie ; mais le goût qu'il avoit pour la peinture , le détermina à fréquenter l'Ecole de Paul Rubens , où , avec une intelligence supérieure , il surmonta bientôt les difficultés de cet art. Ses ouvrages qu'on voit à Anvers dans l'Abbaye de Saint-Michel , prouvent son érudition , & qu'il avoit un génie vaste ; son coloris se ressent des leçons de son Maître ; sa touche est ferme & vigoureuse , son dessin correct ; il s'est beaucoup attaché à l'Architecture.

— (JEAN-ERASME) d'Anvers , fils & élève d'Erasme , n'eut pas l'étendue des talens de son père , pour la peinture : on voit cependant quelques tableaux de lui , à Venise , à Rome , à Florence , & à Vienne , qui lui font honneur. Il exerça aussi l'architecture & la sculpture.

— (ARTHUR) Sculpteur , d'Anvers , neveu d'Erasme , fut un excellent Artiste : on voit de ses ouvrages à Anvers ; & c'est lui qui a exécuté les belles sculptures de l'Hôtel-de-Ville d'Amsterdam.

Sa marque est A. Q.

— (HUBERT) d'Anvers , Graveur , dont on voit de très-beaux ouvrages gravés en cuivre , particulièrement les ornement de l'Hôtel-de-Ville d'Amsterdam , sculptés par Arthur Quellinus.

Sa marque est H. Q.

QUENOUILLETTE , f. f. Verge de fer , au-bout de laquelle est une masse aussi de fer , de figure conique , dont les fondeurs se servent pour boucher l'ouverture des godets de l'escheno , & qu'ils lèvent , lorsqu'ils veulent faire couler la matière dans le moule.

QUERCIA , (JACQUES della) de Sienne , Sculpteur , mort en 1418 , dit *della Fonte* , à cause de la magnifique fontaine qu'il a fait sur la Place de la ville de Sienne. Cet ouvrage lui mérita le titre de Chevalier ,

& la charge de Sur-Intendant de la fabrique du dôme.

QUESNOY, ( FRANÇOIS ) Sculpteur, né à Bruxelles en 1594, dit *François le Flamand*, mort à Livourne en 1644, apprit le dessin de Jérôme du Quesnoy son père, alla à Rome Pensionnaire du Roi de France, & fit différens ouvrages au Vatican ; de-là à Livourne. Les compositions de cet Artiste sont admirables pour le génie, le goût & l'élegance. Il a fait beaucoup de petits bas-reliefs & de petites figures qui, la plûpart, représentent des Jeux d'enfans, des Bacchanales, & autres sujets gais, qui sont fort recherchés des Curieux.

QUEUE, f. f. Lat. *Cauda*, Esp. *Rabo*, All. *Schwanz*. Se dit dans une marche tournante, de la partie la plus large du giron, soit dans un escalier à noyau, ou à vis, soit dans un escalier à limons rempants & noyaux circulaires.

— *d'hironde*; Esp. *Sovina*, All. *Schwalben-schwanz*. Est la manière de tailler l'extrémité d'une pierre, d'une pièce de bois ou de fer, pour l'assembler avec une autre, en faisant l'assemblage plus large à l'extrémité qu'au collet. *Voyez Pl. XLIII, fig. 9 & 10, let. a, fig. 15; & Pl. XLVII, fig. xv, 15, XVI, XVII, XVIII, XIX, XXI & XXII.*

— *ou cul de lampe*; se dit des clefs de voûtes prolongées en contre bas, & qu'on taille de différentes formes, comme on en voit aux voûtes des Eglises Gothiques.

Se dit aussi des pièces de bois qui, dans l'assemblage des ceintres & de la charpente des dômes, sont prolongées en contre-bas, comme on le pratique aujourd'hui aux ceintres retrouffés dont on se sert pour la construction des grandes arches des ponts de pierre.

— *de paon*; se dit de tous compartimens qui partant d'un centre, s'élargissent jusqu'à une circonference, de quelque forme & grandeur qu'ils soient. *Voyez Pl. LXVI, fig. 23 & 24.*

— *perdue*; se dit d'un assemblage de menuiserie, à queue d'hironde en équerre & à mi-bois, dont les joints sont recouverts. *Voyez Pl. XLIII, fig. 5.*

— *percée*; se dit d'un assemblage de menuiserie, à queue d'hironde & en équerre, dont les joint sont apparens. *Voyez Pl. XLIII, fig. 8.*

— *d'hironde*; est un ouvrage de fortification, dont les aîles se rapprochent du côté de la Place *Voyez les ouvrages à corne & à couronne des Pl. LXXVIII & LXXIX*: on dit *contre-queue d'hironde*, lorsque les aîles s'éloignent.

— *de la tranchée*; Ang. *End*; est le premier ouvrage que fait l'assiégeant, pour ouvrir la tranchée, c'est l'ouverture de la tranchée,

qui se fait toujours à huit ou neuf cent toises du chemin couvert de la Place.

*QUID VULTIS MIHI DARE?* On trouve ces mots sur des gravures dont on ignore le nom du Maître,

**QUILBOQUET**, s. m. Petit instrument de bois, formé d'un parallélipipède traversé d'équerre par une petite règle, dont les Menuisiers se servent pour mesurer la profondeur des mortaises. *Voyez Pl. LVII, fig. 14.* Il n'est plus en usage.

**QUILLARD**, (PIERRE-ANTOINE) Peintre, né à Paris, mort à Lisbonne en 1733, dessinoit si parfaitemeñt dès l'âge d'onze ans, que le Cardinal de Fleury présenta quelques uns de ses ouvrages au Roi Louis XV, qui lui donna 200 liv. de pension. Ensuite un certain Médecin Suisse, nommé *Merveilleux*, l'engagea à passer avec lui à Lisbonne, pour dessiner les plantes, les arbres, &c. de l'*Histoire naturelle de Portugal*, que ce Médecin avoit projeté d'écrire. Etant arrivé dans cette ville, & ayant présenté au Roi un tableau de sa main, ce Prince en fut si charmé, qu'il le fit Peintre & Dessinateur de son Académie de Lisbonne, avec une pension de 80 piastres par mois. Les principaux ouvrages qu'il a faits dans ce pays, sont les plafonds de l'appartement de la Reine ; plusieurs tableaux dans le Palais du Duc de Cadaval, par lesquels il paroît que ce Peintre avoit été élève de Wateau, dont il suivoit la manière.

**QUILLE**, s. f. Lat. *Carina*, It. *Zocco*, Esp. *Quilla*, Ang. *Keel*, All. *Schwimmkiel*. Est la première & la plus grosse pièce de bois d'un vaisseau, formée de plusieurs poutres mises bout-à-bout sur le chantier de construction, assemblées les unes aux autres par de longues empattures à mi-bois, qu'on retient par de grosses chevilles de fer posées par-dessous, & clavetées ou rivées par dessus sur des viroles ; elle détermine la longueur du fond de cale, & reçoit le gabord avec lequel elle doit être calfatée : à cet effet, on y forme des deux côtés une rabture sur toute sa longueur ; à l'une de ses extrémités s'assemble l'étambot, & à l'autre l'étrave. *Voyez Pl. LIII, LIV & LVI, lettre A.*

**QUILLERIER**, (NOËL) Peintre Français, dont on voit un plafond à la Chapelle de Saint-Hyacinthe, dans l'Eglise des Jacobins de la rue Saint-Honoré.

**QUINCONGE**, s. m. Est un plan d'arbres qui sont tous disposés de manière qu'ils forment des espaces quarrés parfaits & égaux, qui étant vus de tout sens, forment toujours des allées parallèles : tel est celui de Marly, & de l'Esplanade des Invalides. *Voyez Pl. LXXXVIII, les quarrés A F, A G.*

QUINTIN. *Voyez MESSIS.*

QUINTUS PEDIUS, Peintre de l'antiquité, neveu de Quintus Pedius, Consul Romain.

QUIRICO, (PAUL S.) de Parme, Sculpteur, mort âgé de 65 ans, sous le Pontificat d'Urbain VIII, faisoit à Rome des portraits en cire colorés; il apprit à modeler de Camille Mariani, de Vicence; ensuite étant devenu Chanoine & Porte-chaise de plusieurs Papes, il s'occupoit à travailler en cire, en bronze, à dessiner des fortifications, & à donner des leçons d'Architecture.

QUISTELLI, (LUCRÈCE) de la Mirandole, apprit le dessin & la peinture d'Alexandre Allori; quelques tableaux qu'elle fit, lui donnèrent une si grande réputation, qu'un Cavalier d'une maison noble, en devint amoureux & l'épousa.

QUITER, (HERMAN-HENRI) Graveur. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 30.





# R



A BEL , (JEAN) Peintre , vivant à Paris en 1588 , dont les dessins ont été gravés en bois avec cette marque I , R.

RABIRIUS , célèbre Architecte de l'antiquité , florissant sous l'Empire de Domitien , construisit le palais de cet Empereur , dont on voit encore des ruines , & qui étoit d'une architecture admirable .

RABLE , s. m. Pièce de bois , garnie d'un manche , laquelle a environ un pouce d'épaisseur , quatre de hauteur , & égale en longueur à la largeur du mouûle dans lequel les Plombiers versent le plomb fondu , pour en former des tables , & qui , portant par les entailles de ses extrémités sur les bords du châssis du mouûle , sert à donner aux tables une épaisseur égale & telle qu'on la veut .

— Est aussi toute pièce de bois qui traverse le fond d'un batteau , & sur lesquelles on attache les bordages ou semelles du fond . Voyez Pl. L , fig. xi , lettre r .

RABLURE , s. f. All. *Fuge* . Est une espèce de feuillure ou rainure , que pratiquent les Charpentiers le long de la quille d'un vaisseau , pour recevoir les gabords , elle se fait en triangle ; ils en font aussi en feuillure à l'étrave & à l'étambord , parallèlement à leur contour , pour recevoir les bouts des bordages & des ceintes . Voyez Pl. LIII , let. A , B , C , où elle est marquée par une ligne ponctuée .

RABOT , s. m. Espèce de pierre de liais , dont on fait du pavé .

— Ang. *Plaisterer-beater*, All. *Ruhr-stock*. Est aussi un morceau de bois emmanché au-bout d'un long bâton, dont on se sert dans la maçonnerie pour détremper la chaux & corroyer le mortier. *Voyez Pl. XLI, fig. 29.* Les Fondeurs se servent aussi d'un rabot qui a presque la même forme, pour écumer le métal dans le fourneau.

— Lat. *Runcina*, It. *Pialla*, Esp. *Cepillo*, Ang. *Joiner's plane*, All. *Hobel*. Est un outil de fer acéré en forme de ciseau, ajusté dans un fût de bois au-lieu de manche, dont se servent différens Ouvriers pour dresser le bois, le polir, le rendre uni. *Voyez Pl. LVII, fig. 20.* Il y en a de plusieurs sortes, de plus gros & de plus petits, & de différentes formes, auquel les Ouvriers donnent les noms de *gallère*, *varlope*, *demi-varlope*, *mouchette*, *guillaume*, & dont le fer est plus oblique ou plus droit, suivant l'ouvrage qu'ils veulent faire. *Voyez Pl. LVII & LVIII.*

RABOUGRI, adj. Lat. *Retortus*, It. *Biflorto*, Ang. *Stunted*, All. *Verbunet*. Se dit du bois mal venu, dont le tronc est tortu, plein de noeuds, court & raboteux, & qui ne peut servir qu'à brûler.

RACCHETTI, (BERNARD) de Milan, mort en 1702, âgé de 63 ans, neveu du fameux Jean Ghisolfi, dont il apprit la peinture & l'architecture. On voit dans sa patrie de très-beaux ouvrages de quadrature de son invention.

RACCORDEMENT, s. m. Lat. *Reunio*, It. *Riunio*, All. *Verreinigung*. Est la réunion de deux corps à un même niveau, à une même surface ; de deux terrains inégaux, par des pentes, des talus, ou des perrons, ou d'un ouvrage neuf avec un vieux.

— Se dit aussi de la réunion de deux tuyaux de diamètre inégaux, par le moyen d'un collet. *Voyez ABOUTIR.*

RACCORDER, v. a. Lat. *Unire*, It. *Riunire*, All. *Vereinigen*. Faire un raccordement.

— Est, dans la peinture, reparer un tableau gâté, de manière que la couleur nouvelle s'accorde avec la vieille.

RACCOURCI, adj. Lat. *Contraclus*, It. *Raccociato*, Esp. *Acordado*, Ang. *Abridgment*, All. *Einlaufung*. Se dit, dans le dessin & la peinture, des figures & de leurs membres, qui sont diminués suivant les règles de la perspective. *Voyez la Science de Portraiture*, de Jean Cousin.

RACHETER, v. a. Signifie, dans l'architecture, retrouver, regagner, joindre : on dit par exemple, une trompe en niche, rachetant une vis saint-gilles. *Voyez Pl. XXXII, fig. 1.* c'est-à-dire qui regagne, qui se joint à une vis saint-gilles.

RACINAL , s. m. Pièce de bois d'une écluse de charpente, formant le seuil de la porte , & dans laquelle est encastrée la crapaudine qui reçoit le pivot de cette porte.

— Est aussi toute pièce de bois assemblée ou attachée sur la tête des pilots d'une fondation , & sur lesquels on pose ensuite des madriers pour former une plateforme. Voyez Pl. XXXIX , fig. viii , lettre r.

— de comble ; est une espèce de corbeau de bois , posé sur une console , au haut d'un mur ou d'un pan de bois , portant en encorbellement le pied d'une ferme. Voyez Pl. XLVIII , fig. iv , chif. 16 , le racinal porté sur la console 17.

— d'écurie ; est la pièce de bois debout , scellée en terre , & dans les côtés de laquelle est assemblé le madrier antérieur de la mangeoire. Voyez Pl. XLVIII , fig. XIII.

— de grue ; Pièce de bois qui avec plusieurs autres semblables , croisées ensemble , forment l'empattement d'une grue , & dans lesquelles sont assemblés l'arbre & les liens en contrefiche. Voyez Pl. XLV , chif. 1.

RACLOIR , s. m. Lat. *Radula* , It. *Rafiera* , Esp. *Rasero* , Ang. *Grafer* , All. *Streich-holz*. Instrument formé d'une lame d'acier , emmanché de bois , servant aux Ouvriers en placage & marquetterie , à emporter les raies ou bretures que le rabot debout ou à dent , ont laissées.

— Est aussi un instrument d'acier , emmanché de bois , dont se servent les Graveurs en manière noire , pour enlever & racler le grain fait sur le cuivre avec le berceau. Voyez Pl. LXXIII , fig. 12.

RADEAU , s. m. Lat. *Ratis* , It. *Zatta* , Esp. *Balsa* , Ang. *Rafi* , All. *Sloss*. Assemblage de plusieurs pièces de bois plat , formant un plancher , dont on se sert pour passer de petites rivières , ou le fossé d'une place.

RADEMAKER , excellent Peintre paysagiste de Hollande , dont les dessins sont d'un effet très-piquant , très-estimés , très-rares , & très-recherchés dans ce pays,

RADI , ( C. BERNARDIN ) Graveur , dont on voit quelques cartouches.

RADIAL , adj. Lat. *Radiatus* , It. *Radiale*. Se dit des couronnes que les anciens Peintres donnaient aux Dieux & aux Princes : on en met aujourd'hui autour de la tête des Saints , & on les appelle *Aureole*.

RADIER , s. m. Est un plancher en pierre ou en bois , compris

entre les piles & les culées d'un pont , ou entre les bajoyers d'une écluse , sur lequel l'eau coule , & qu'on pratique pour empêcher que la force du courant ne dégravoye les fondemens des piles , des culées , des bajoyers.

RADOUBER , v. a. Lat. *Reficere* ; It. *Racconciare* , Esp. *Adobar* , Ang. *To refit* , All. *Kalfatern*. Est , dans la marine , retablir un vaisseau , le remettre en état d'aller à la mer.

RAFFAELLINO. *Voyez BOTTALLA*.

RAFRAICHIR , v. a. Lat. *Refrigerare* , It. *Rinfrescare* , Esp. *Refrescar* , Ang. *To cool*. C'est , dans l'Artillerie , tremper l'écouillon dans de l'eau & du vinaigre , & le passer plusieurs fois d'un bout à l'autre de l'âme d'une pièce de canon ; ce qui se pratique ordinairement après qu'on a tiré dix ou douze coups de suite.

— C'est aussi , dans la peinture , nétoyer de vieux tableaux , en retoucher les endroits gâtés , ou passer & y appliquer quelques couches de vernis , qui en fasse revivre les couleurs.

RAGGI , (ANTOINE) Sculpteur , surnommé *le Lombard* , élève de l'Algarde , & ensuite du Cavalier Bernin , inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome en 1657 , a fait , d'après le dessin du Cavalier Bernin , la figure de la Sainte Vierge assise , tenant l'enfant Jesus sur ses genoux , qu'on voit dans l'Eglise des Carmes déchaussées.

RAGOÛT , s. m. Se dit , dans la peinture d'un coloris beau , vif , chaud , gracieux , qui flatte l'œil du spectateur. On dit qu'un Peintre a un bon ragoût de couleurs.

RAGRÉER , v. a. Lat. *Perfecere* , It. *Perfezionare* , All. *Überstreichen*. Passer le marteau & le fer au parement des murs d'un bâtiment , après qu'il est élevé , en ôter les balèvres , raccorder les moulures des plinthes & entablemens , passer le rabot , le ciseau , ou le racloir , sur un ouvrage de menuiserie ; la lime douce , le brunissoir , sur un ouvrage de ferrurerie , &c.

RAJACE , ou RAJASSE , ou RAPASSE , s. f. Sorte de pierre dure très blanche , très-nette , & d'un beau grain , dont les Anciens se servoient pour faire des figures , & dont les carrières sont aujourd'hui inconnues.

RAIBOLINI , (FRANÇOIS) de Bologne , dit *François Francia* , né en 1450 , mort en 1530 , fut un très-habille Orfèvre & Graveur en or , en argent , en pierres fines & en médailles ; il se fit Peintre lui-même , & devint si habile que Raphael , en 1518 , lui envoya de Rome , le tableau de Sainte Cécile , pour le placer dans l'Eglise de Saint-Jean-du-Mont , le priant de retoucher ce qui auroit

pu

pu être gâté par le transport. Ses ouvrages sont datés depuis 1522, jusqu'en 1530. Il avoit beaucoup d'exacititude dans les proportions, de goût dans le dessin, un bon coloris, & des attitudes gracieuses. Il mérita les éloges de Primaticcio, de Tibaldi, des Procaccini, & même des Caracci.

— (JULES) Peintre, florissant en 1509, cousin & élève de François, eut quelque réputation dans la ville de Bologne sa patrie; le tableau d'autel de l'Eglise de Saint-François, où il a peint ce Saint & Saint Jérôme, prouve qu'il n'auroit pas été inférieur à ses condisciples.

RAIMONDI, (MARC-ANTOINE) de Bologne, Graveur, florissant à la fin du quinzième & au commencement du seizième siècle, fut d'abord Graveur d'Orfèvrerie; il quitta ce genre de travail pour la gravure en taille-douce, à laquelle il s'adonna; quand il eut vu les ouvrages d'Albert Durer, il essaya ses forces contre lui, en copiant les 36 pièces de la Passion, que ce Maître avoit gravé; sa réputation dans la gravure s'accrut tellement, qu'il fit une fortune éclatante. Il fut le Graveur favori de Raphael: on trouve dans les planches qu'il a gravé d'après ce grand Maître, un dessin si exact, & une douceur de burin si séduisante, qu'il n'est point étonnant que ses estampes soient encore recherchées aujourd'hui.

Sa marque est M. A. ou B. S. ou M. F. ou Pl. XCVII, fig. 31.

RAINALDI, (ADRIEN) de Rome, Peintre & Architecte de réputation, eut trois fils, Ptolomée, Jean-Baptiste & Jérôme.

— (PTOLOMEY) de Rome, Peintre & Architecte, fils aîné d'Adrien, alla à Milan, où il fut nommé Architecte du Prince Souverain, pour lequel il fit plusieurs ouvrages. Il eut deux fils, Dominique & Jean, qui tous deux exercèrent l'Architecture, & qu'on nommoit *les Ptolomée*.

— (JEAN-BAPTISTE) de Rome, Architecte, second fils d'Adrien, eut aussi de la réputation, & laissa un fils, Dominique, qui fut Peintre & Architecte.

— (JÉRÔME) de Rome, troisième fils d'Adrien, fut Architecte des Papes Clément VIII, Paul V, Innocent X, & de la maison Pamphile. Il mourut en 1655, âgé de 85 ans, & laissa un fils, Charles, Architecte & Chevalier de Saint-Maurice & Saint-Lazare; qui, du vivant de son père, fut Architecte de quelques-uns des Papes dont on vient de parler; il fit le dessin de l'Eglise de Sainte-Agnès, sur la Place Navone, qu'il fit exécuter sous la conduite jusqu'à la corniche. Le reste, c'est-à-dire la coupole & la façade, fut fait sur les dessins du Cavalier Borromini.

RAINCEAU. *Voyez RINCEAU.*

RAINURE. *Voyez RÉNURE.*

RAION. *Voyez RAYON.*

RAIS-DE-CŒUR, Ornemens de fleurons & feuilles d'eau, qu'on taille sur les moûlures appellées *talon*. *Voyez Pl. XXII*, fig. 41.

— de roue. *Voyez RAYON.*

RAISON : Les Charpentiers mettent les pièces de bois en leur raison, c'est-à-dire disposent sur l'ételon toutes les pièces de bois qui doivent servir à un pan de bois, ou autre ouvrage, chacune à la place qu'elle doit avoir.

RALONGEMENT *d'arétier*. *Voyez RECULEMENT.*

RAM, (JEAN de) Graveur, dont on voit quelques gravures modernes en cuivre, avec cette marque, I. R.

RAMA, (CAMILLE) de Brescia, élève de Palma le jeune, dans la manière duquel il mêloit celle de Tintoretto, comme on le voit par les tableaux qu'il peignit vers 1622, dans le Réfectoire del Carmine, chez les Pères Servites, à Saint-Faustin, & dans les Eglises de Saint-Joseph, de Saint-Alexandre, & de Saint-François, à Brescia.

RAMAJOLI, (Prieur ANDRÉ) de Castello, fut élève du Cavalier Bernin : on voit d'assez bon tableaux de cet Artiste, faits dans sa jeunesse.

RAMAZZOTTI, (ANTOINE) Peintre, qui a fait le plafond du maître-autel de Saint-Sigismond, à Bologne.

RAMBALDI, (CHARLES-ANTOINE) de Bologne, Peintre, mort en 1717, âgé de 37 ans, fut élève de Dominique Viani, dont il apprit une forte manière de colorier, principalement le nud : quoiqu'il ne mit pas dans ses ouvrages une certaine grâce dans ses airs de tête, l'ensemble cependant en étoit agréable par la perfection des plans, des attitudes, par la gradation des figures, dans lesquelles il mettoit un clair-obscur qui les faisoit pour ainsi-dire sortir des tableaux ; il a peint en grand & en petit, à l'huile & à fresque, comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits à Turin, à Bologne, & autres lieux.

RAME, s. f. Lat. *Remus*, It. & Esp. *Remo*, Ang. *Schull*. Longue pièce de bois, dont le bout, qui est dans l'eau, est aplatti, & dont l'autre, qui est à la main des Matelots, est arrondi ; elle sert pour naviguer sur la mer & sur les rivières.

RAMEAUX, s. m. pl. Lat. *Ramuli*, It. *Rami*. Sont, dans la fortification, de petites galeries pratiquées sous le chemin couvert d'un ouvrage, pour communiquer à plusieurs fourneaux de mine, faits sous le terrain de la campagne.

RAMELLI, (le Père FÉLIX) Chanoine de Saint-Jean-de Latran , à Rome , né à Asti en Piémont en 1666 , fut un célèbre Peintre en mignature ; il peignoit avec élégance , avoit de la fermeté dans le dessin , & un coloris vigoureux ; il avoit eu pour maître le P. Abbé Danese Rho , du même Ordre.

— (AUGUSTIN) de Masanzana , Ingénieur du Roi de France & de Pologne Henri III , dont nous avons un Recueil de Machines , en François & Italien , intitulé : *Le diverse & artificiose Machine del Capitano Agostino Ramelli* , Paris 1588 , in-fol.

RAMENDER , v. a. Lat. *Restaurare* , It. *Raggiustare*. Est , dans la dorure , prendre , avec un pinceau , de petits morceaux de feuilles d'or , & les poser aux endroits où les feuilles sont cassées.

RAMENERET , s. m. Lat. *Delineatio* , It. *Striscia rossa*. Opération géométrique , que font les Charpentiers avec un cordeau : pour trouver la longueur des arétiers d'une croupe ou d'un pavillon : telle est Pl. XLVIII , fig. x , la ligne f , r , qu'il appellent *trait rameneret*.

RAMENGHI , (BARTHÉLEMI) de Bagnacavallo , dit communément *il Bagnacavallo* , Peintre , qui vivoit en 1542 , fut élève de Raphael d'Urbin ; il eut une bonne manière & un beau coloris , qui plut beaucoup à Louis Carache .

Il eut un Neveu du même nom , qui n'eut pas un si beau faire , mais qui peignit cependant de bon goût , & qui vivoit en 1578 .

— (JEAN-BAPTISTE) de Bagnacavallo , Peintre de l'Ecole de Bologne , fut fils & élève de Barthelemi , dit *de Bagnacavallo* ; ilaida son père dans les ouvrages qu'il fit dans la Chancellerie Romaine , qui furent terminés en cent jours ; il travailla aussi avec le Primatice & Rossi , aux galeries qu'ils peignirent en France . Cet habile Peintre fut honoré d'Augustin Carache , qui grava un de ses ouvrages : on le trouve inscrit au Catalogue des Peintres de l'Académie de Bologne , pour avoir protégé cette Académie , & lui avoir prêté une grande somme d'argent , pour soutenir le procès qu'elle eut contre les quatre Arts ; pourquoi il fut élu un des Trente du Conseil , déclaré Estimateur public , & enfin nommé Chancelier en 1575 .

— (SCIPION) fils de Jean-Baptiste , vivant en 1602 ; quoique ce Peintre n'ait pas atteint le même degré de ses ancêtres , il eut de la réputation pour l'ornement ; il peignit aussi à l'huile des tableaux d'autels , & fit le portrait .

RAMPANT , adj. Lat. *Declivis* , It. *Declive* , Esp. *Arrastrando* , Ang. *Creeping* . Se dit , en Architecture , de tout ce qui n'est pas de niveau , de ce qui a de la pente : on dit *un arc rampant* , *un limon*

*rampant.* Voyez Pl. XXXI , fig. II , Pl. XXXII , fig. VI & VIII.

RAMPE , s. f. Lat. *Scalaria* , It. *Scala* , Ang. *Flight* , All. *Lehne*. Est , dans un escalier , une suite de marches d'un pallier à un autre , soit en ligne droite , soit en ligne courbe , de quelque matière que soit l'escalier , de pierre , de charpente , ou de menuiserie.

— — — Est aussi la balustrade à hauteur d'appui , posée sur les limons & noyaux , de quelque matière & façon qu'elle soit faite , de pierre , de bois , ou de fer.

— — — *par reffaut* ; est celle dont la continuité est interrompue par quelque pallier ou repos.

— — — Se dit aussi , dans les ouvrages de fortification , des chemins pratiqués obliquement dans le talus d'un rempart , pour y pouvoir conduire les pièces d'artillerie. Voyez Pl. LXXVIII , chif. I , 3 , 2 , & Pl. LXXIX , lettre r.

RANC , (JEAN) Peintre , né à Montpellier en 1674 , mort à Madrid en 1735 , fut élève de Rigaud , dont il épousa la nièce ; il se fit une si grande réputation pour le portrait , qu'il fut reçu à l'Académie Royale en 1703 , & nommé premier Peintre du Roi d'Espagne en 1724. Il alla à Madrid , où il peignit les portraits de la famille Royale. Le Roi l'envoya aussi en Portugal , pour peindre les portraits de toute la famille Royale.

RANCHE , s. f. Morceaux de bois ronds passant à travers du rancher d'un engin , & servant d'échellons pour monter au haut de l'engin. Voyez Pl. XLIV , fig. I , lettre o.

RANCHER , s. m. Pièce de bois posée obliquement dans un engin , assemblée d'un bout dans la queue de la fourchette , & de l'autre dans le poinçon , laquelle est traversée de ranches dans toute sa longueur. Voyez Pl. XLIV , fig. I , chif. 10.

RANDA , (ANTOINE) de Bologne , élève de Lucius Massari , fut nommé Peintre du Duc de Modène , en 1614.

RANDON , Graveur , dont on voit quelques vaisseaux.

RANG , s. m. ou RANGÉE , s. f. Lat. *Series* , It. *Ordine* , Esp. *Ringlera* , Ang. *Rank* , All. *Ordnung*. Est une suite de plusieurs choses en ligne droite & redoublée : tels sont les rangs d'arbres , les rangées de pavés.

RAON , (J. AN) Sculpteur , né à Paris , mort au même lieu en 1707 , étant Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , a fait quantité d'ouvrages admirables , par ordre de Louis XIV , pour les jardins de Versailles , Marly , & Trianon.

RAOUX , (JEAN) Peintre , né à Montpellier en 1677 , mort à

Paris en 1734, fut élève de Jean Ranc à Montpellier, ensuite de Bon Boulongne à Paris; il alla se perfectionner en Italie; il peignit à Venise un portique dans la maison Lollini, & au-bout de dix ans revint à Paris, où il fut reçu à l'Académie Royale en 1717; il trouva un Mécène dans le Duc de Vendôme, Grand-Prieur de France, qui le logea dans son Palais du Temple. Il a peint avec succès l'histoire, le portrait, & souvent des morceaux de caprice dans lesquels il a presque égalé Rembrandt; ses Vestales sont charmantes, son latin admirable, mais son coloris est un peu foible.

RAPE, s. f. Lat. *Radula*, It. *Rasiera*, Esp. *Raspa*, Ang. *Grater*, All. *Raspel*. Outil d'acier en forme de lime, qui a sur sa superficie quantité de petites pointes aiguës & saillantes, dont se servent les Menuisiers & Serruriers, pour travailler le bois; les Plombiers pour le plomb, & les Sculpteurs pour le marbre, la pierre & le bois. *Voyez* Pl. LVIII, fig. 10, Pl. LXVII, fig. 33. Il y en a de différentes formes, pour des différens ouvrages, de plates, de rondes, de triangulaires, droites ou courbes.

RAPHAEL, de Reggio, Peintre, mort en 1580, âgé de 28 ans, apprit les premiers éléments de Lelius de Novellara; il alla ensuite à Rome, où il étudia sous Frédéric Zuccheri. Les ouvrages à fresque qu'il fit, étonnèrent les connoisseurs, par la vaguesse de sa manière, la beauté du clair-obscur, la morbideſſe & l'union des couleurs, le relief & la force du dessin. Il peignit vers 1575, par ordre de Grégoire XIII, divers sujets de l'histoire de Saint-Pierre, sur les portes de l'ancienne Basilique de Saint-Pierre de Rome.

— de Mantoue, élève de Perrin del Vaga, s'acquit une grande réputation par ses ouvrages à fresque & à l'huile, & ses portraits en grand & en petit; il peignit quantité de sujets d'histoire, d'après les dessins de Michel-Ange, qui sont d'une belle touche & d'un beau fini.

— SANCIO, d'Urbin. *Voyez* SANCIO.

— dal COLLE. *Voyez* COLLE.

— del GARBO. *Voyez* GARBO.

— da MONTELupo. *Voyez* MONTELupo.

— di BIAGIO. *Voyez* METTIDORO.

— d'URBINO. *Voyez* SANCIO.

RAPPORT, s. m. Lat. *Relatio*, It. *Relazione*, Esp. *Relacion*, Ang. *Report*, All. *Viederbringen*. Est le recit fidel & exact que font par écrit des hommes experts & connaisseurs, de l'état d'un bâtiment qu'ils ont vu & examiné, des réparations qu'ils estiment nécessaires,

du toisé des ouvrages faits , de l'estimation des ouvrages qui sont à faire , de la qualité & du prix des matériaux & des ouvrages , de la division d'un héritage entre plusieurs cohéritiers.

— Se dit aussi des ouvrages qui se font de différens morceaux de matière , sur un fond d'une autre matière , comme de différens bois colorés & précieux , sur un fond de bois commun ; de différens marbres , sur un fond de pierre ; d'or & d'argent , sur le cuivre : & qu'on appelle *marquetterie , mosaïque , damasquinerie*.

RAPPORTEUR , s. m. Lat. *Relator* , It. *Relatore* , Esp. *Relator* , Ang. *Protractor*. Plaque de métal ou de corne transparente , en forme de demi-cercle , dont le limbe est divisé en 180 degrés , & les degrés en minutes , suivant sa grandeur , dont on se sert pour rapporter sur le papier les angles qu'on a mesuré sur le terrain , en levant un plan.

RASCIOTTI , ( DONATTI ) est du nombre des vieux Maîtres ; il a fait quelque chose dans la manière de maître Roux ; il a fait aussi un Alphabet figuré.

RATEAU , s. m. Lat. *Rastellulum* , It. *Rastrello* , Esp. *Rastrillo* , Ang. *Rake* , All. *Zahn*. Est , dans une serrure , un petit morceau de fer quartré , rivé sur le palastre , portant trois ou quatre pointes par le côté , lesquelles passent dans les dents pratiquées au museau de la clef.

— Est aussi un outil formé d'un morceau de bois plat , d'environ dix-huit pouces de longueur , sur l'épaisseur duquel sont ajustées des dents de fer d'un pouce & demi ou deux pouces de longueur , & auquel est ajusté un long manche de bois , servant aux Jardiniers à regaler le sable dans les allées des jardins.

RATELIER , s. m. It. *Rastrelliera* , Esp. *Astillero* , All. *Raufe*. Est , dans une écurie , une espèce de balustrade , formées de roulons , entre deux longues pièces de bois , & posée au-dessus de la mangeoire , derrière laquelle on met le foin & la paille pour les chevaux , & dans les étables pour les bestiaux.

— Est aussi une bande de bois , garnie de chevilles de bois , ou de crochets de fer , qui sert dans les corps-de-garde pour poser les armes , & dans les ateliers de différens Ouvriers , pour poser ou accrocher les outils.

RATISSOIRE , s. f. Lat. *Radula* , It. *Rafiera* , Esp. *Raedura* , Ang. *Raker* , All. *Schabe*. Outil de fer plat à manche de bois , dont se servent les Jardiniers pour arracher les mauvaises herbes & nettoyer les allées des parcs & jardins.

RAVALEMENT , s. m. Lat. *Trulissatio* , It. *Intonicatura* , All. *Abtunchung*. Est l'enduit & le crépi qu'on applique sur un mur pour le réparer , ou le nettoyement qu'on fait à un mur de pierre de taille , avec la ripe & autres outils.

RAVALER , v. a. Lat. *Trulissare* , It. *Intonicare* , All. *Ubertunchen*. Nettoyer un mur de pierre de taille avec la ripe & autres outils , ou faire de nouveaux enduits & crépis sur un mur de moilon , ou sur un pan de bois ; ce qui se fait en commençant par le haut , & continuant toujours en descendant.

RAVARA , (PIERRE) de la vallée de Polcevera , apprit le dessin dès l'enfance , avec tant de succès , que son Maître le mit à manier le pinceau ; il acquit de la franchise , un coloris frais & agréable , & un beau fini. Il peignit des tableaux d'histoire composés de figures , & ornés de beaux paysages , de fleurs & de fruits.

RAVELIN , s. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux demi-lunes.

RAVENNA , (MARC da) Graveur , fut élève , à Rome , de Marc-Antoine Raimondi. Il a aussi gravé plusieurs morceaux d'après Raphael. Sa marque est M. R.

\_\_\_\_ (da) *Voyez RONDINELLO*.

RAVENNATE. *Voyez INGOLI*.

RAVI , (JEAN) de Paris , Entrepreneur , qui a achevé l'Eglise de Notre-Dame de Paris , en 1351.

RAVIGLIONE , Peintre , de Casalmonferrat , dont on voit le fameux tableau de la Cène , chez les Pères de l'Oratoire de Saint-Philippe de Neri de cette ville , & un autre sur la principale porte de l'Eglise de Sainte-Croix , représentant Saint-Nicolas flagellé par les Demons.

RAVIN , s. m. Lat. *Fossa* , It. *Fosso* , Esp. *Hoyo* , Ang. *Gutter* , All. *Hohl-weg*. Chemin creux , excavé par des eaux sauvages , qui coulent avec rapidité.

RAYON , s. m. Lat. *Radius* , It. *Raggio* , Esp. *Rayo* , Ang. *Radius*. Est une ligne droite , tirée du centre à un point quelconque de la circonference d'un cercle.

\_\_\_\_ de roue ; est toute pièce de bois qui d'un bout est assemblée dans le moyeu d'une roue , & de l'autre dans les jantes qui forment sa circonference.

\_\_\_\_ extérieur ; est , dans la fortification , une ligne tirée du centre d'une place régulière , à l'angle flanqué d'un de ses bastions , qui par conséquent est le rayon du polygone dans lequel elle est inscrite. *Voyez Pl. LXXVIII , G. 25 ; G. 26. Pl. LXXIX , A. 8 , Am , An.*

— *intérieur*; est une ligne tirée du centre d'une place régulière, au centre d'un de ses bastions. *Voyez Pl. LXXVIII, G A, G B, G C. Pl. LXXIX, A G, A H, A I.*

RAYURE. *Voyez ENRAYURE.*

RAZALI, (SÉBASTIEN) Peintre, élève d'Augustin Caracci, fut choisi pour peindre le Catafalque qui fut fait pour les funérailles de son Maître.

RAZIONIERE. *Voyez CESPADE.*

REAGAL, f. m. Minéral, qui est un orpin rouge, dont on se sert dans la peinture d'impression; son usage est cependant dangereux, & il noircit les couleurs avec lesquelles on le mélange.

REBROYER, v. a. Lat. *Rufus terere*, It. *Macinare*, Esp. *Triturar*, Ang. *To grind-again*, All. *Wieder-reiben*. Reduire quelque matière en poudre, en parties plus menues, plus subtiles. Les Peintres soigneux font rebroyer les couleurs avant de s'en servir.

RECALER, v. a. Lat. & It. *Polire*, All. *Glatt-hobeln*. Unir, polir avec le ciseau & le guillaume, les mortaises & les tenons d'un assemblage, pour qu'ils joignent plus exactement.

RECEPER, v. a. Lat. *Collucare*, It. *Diradure*, All. *Beschneiden*. Couper le superflu d'un pilot, après qu'il a été battu au refus du mouton, couper ce qui en reste hors de terre.

RÉCEPTACLE, f. m. Lat. *Receptaculum*, It. *Ricettacolo*, Esp. *Recepcion*, Ang. *Receptacle*, All. *Behalniss*. Bassin qui reçoit les eaux de plusieurs aqueducs & canaux, d'où on les distribue ensuite en différens endroits. On le nomme aussi *conserve*.

RÉCHAFFAUDER, v. a. Faire de nouveaux échafauds, pour réparer ou ravalier quelqu'endroit oublié, ou pour remplacer quelque pierre cassée.

RECHAMPIR. *Voyez ECHAMPIR.*

RECHAUD, f. m. Lat. *Foculus*, Esp. *Braferillo*, Ang. *Chafing-dish*, All. *Kohl pfanne*. Espèce de vase de fer à jour, dont le fond est plat, avec une pointe de fer dans le milieu, qu'on remplit de goudron, & qu'on suspend, avec une chaîne de fer, au bout d'une perche de 9 à 10 pieds de long, au-dehors des portes d'une ville assiégée, & autres endroits, pour éclairer pendant la nuit, & éviter les surprises.

RECHAUFFOIR, f. m. Lat. *Recalorium*, It. *Riscal datojo*, All. *Kleiner warm-ofen*. Petit endroit près d'une salle à manger, où est un potager pour réchauffer les mets, lorsque la cuisine est éloignée.

RECHAUSSER,

RECHAUSSEUR , v. a. Lat. *Aggerare* , It. *Rincalzare*. Retablir le pied d'un mur , y remettre de nouvelles pierres ; mettre de nouvelle terre au pied d'un arbre.

— C'est aussi remettre des dents à une roue de machine , à un rouet , ou un hérisson de moulin.

RECHERCHE , s. f. Lat. *Investigatio* , It. *Ricerca* , Esp. *Pesquisa* Ang. *Research* , All. *Besteigung*. Se dit de la réparation qu'on fait à une couverture d'ardoises ou de tuiles , en n'y mettant que celles qui y manquent , & en refaisant les plâtres ou mortiers , c'est à dire , les ruillées , les solins , les arétiers , &c.

— Se dit aussi de la réparation qu'on fait à une chaussée de pavé , en relevant seulement les flasques , & remettant des pavés neufs où ils sont brisés.

RECHERCHER , v. a. Lat. *Perficere* , It. *Perfezionare* , Esp. *Pefquiar*. C'est , dans les arts , employer tous ses soins pour perfectionner un ouvrage , pour le terminer jusques dans ses plus petites parties.

RECIPIANGLE. *Voyez SAUTERELLE*.

RECLAMPER , v. a. Lat. *Reficare* , It. *Risarcire* , All. *Ausbeffern*. C'est , dans l'architecture navale , raccommoder un mât , une vergue , quand elle est rompue.

RECOUPEMENT , s. m. Se dit des retraites larges qu'on laisse à chaque assise de pierre , dans les ouvrages construits sur un terrain dont la pente est escarpée , ou à ceux qui sont fondés très profondément dans l'eau , pour leur donner plus d'empattement.

— C'est aussi la diminution d'épaisseur qui se fait à un mur de face , sur chaque plinthe , lorsqu'il est élevé à plomb , d'une plinthe à l'autre.

RECOUPES , s. f. pl. Lat. *Lapidum segmina* , It. *Scheggie di pierre* , Ang. *Rubble* , All. *Klein stücklein stein*. Sont les menus morceaux qu'on abbat des pierres , lorsqu'on les taille pour les mettre en œuvre : on s'en sert pour former les aires des allées de jardins , & les aires des caves : on s'en sert aussi étant écrasées en poudre & passées au tamis , pour faire le badigeon ; & étant mêlées avec du sable & de la chaux , pour faire du mortier de couleur de pierre.

RECOUVERT , adj. Lat. *Obteclus* , It. *Ricoverio* , Esp. *Buelto a cubrir* , Ang. *Covered* , All. *Wieder-bedekt*. Se dit en maçonnerie , en charpente & menuiserie , des joints qui ne sont pas apparens , étant couverts par quelque saillie. *Voyez Pl. XXXIX , fig. XII ; Pl. XLIII , fig. 5 ; Pl. XLVI , fig. III , VI , XI , XIV , XVII , & XXII*.

RECOUVREMENT , s. m. Se dit de la saillie d'une pierre , sur le

joint de celle qui est posée à côté. *Voyez Pl. XXXIX, fig. XII,* lettre *r*, ou de la partie saillante d'une pièce de bois qui couvre un tenon, ou une queue d'hironde. *Voyez Pl. XLIII, fig. 5, lettre r;* *Pl. XLVI, fig. III, v, vi & xi, c, d.*

**RECUEILLIR**, v. a. Est dans une reprise par sous-œuvre, raccorder les parties construites à neuf & à plomb, d'un mur de face, ou d'un mur mitoyen, avec ce qui reste du vieux mur au-dessus, en sorte qu'il n'y ait tout-au plus que la sixième partie de son épaisseur qui porte à faux.

**RECUIT**, s. m. Lat. *Iterata coctio*, It. *Il ricuocere*, Esp. *Recocido*, Ang. *Nealing*. Se dit de l'action de remettre au feu les métaux, pour leur faire perdre l'aigreur ou la trop grande dureté qu'ils ont acquis par l'écrasement, ou par la trempe.

**RECUITE**, s. f. Lat. *Iterata coctio*, It. *Il ricuocere*. Se dit des pièces de verre peint, qui se parfondent, étant mises dans le fourneau.

**RECUL**, s. m. Lat. *Motus aversus*, It. *Rinculata*, Esp. *Reculada*, Ang. *Recoil*, All. *Zuruck-stossen*. Est le mouvement en arrière que fait un canon par l'activité du feu & la force de la poudre, qui, à l'instant de l'explosion, le repousse en même-tems qu'elle chasse le boulet en avant ; c'est pour diminuer la quantité de ce recul, qu'on donne un peu de pente aux plateformes des batteries, du derrière au-devant.

**RECULEMENT**, ou *Ralongement d'arétier*, Se dit en charpenterie de la différence qu'il y a entre la ligne tirée d'équerre du poinçon d'une croupe au milieu du mur, & la ligne tirée du même poinçon à l'angle de cette croupe : telle est la ligne *h r*, fig. *xI*, de la *Pl. XLVIII*, différence entre la ligne *o h* & *o m*.

**REDANS**, ou **REDENS**, s. m. pl. Sont les ressauts qu'on pratique de distance en distance, à la retraite d'un mur que l'on construit sur un terrain en pente, pour le mettre de niveau dans chacune de ses distances ; ou dans une fondation, à cause de l'inégalité de la consistance du terrain, ou d'une pente escarpée.

— Sont, dans l'Architecture militaire, des angles saillants vers la campagne, qu'on pratique de 120 en 120 toises, aux lignes de circonvallations & autres, afin que toutes les parties de leur enceinte se flanquent reciprocement.

— Se dit aussi, dans la construction des vaisseaux, des entailles & empatures des pièces qui s'assemblent les unes avec les autres : comme des mâts & vergues de plusieurs pièces. *Voyez Pl. XCI, fig. xi.*

**REDER**, (CHRÉTIEN) Peintre, mort en 1719, âgé de 63 ans,

fut célèbre pour les batailles & les bambochades ; il étudia à Rome, & y a fait beaucoup de tableaux, qui sont fort estimés de ceux qui les voient.

**RÉDONETA**, (THOMAS) Sculpteur, qu'on trouve inserit au Catalogue de l'Academie de Rome en 1670.

**REDOUTE**, s. f. It. *Fortino*, Esp. *Reduto*, Ang. *Redoubt*. Est un petit fort, ordinairement quarré, construit, soit pour prolonger la défense d'une Place, soit pour arrêter l'ennemi, soit pour protéger un poste.

— casematée ; est celle qui est voûtée à l'épreuve de la bombe : on en voit ainsi à Luxembourg.

— à machicoulis ; est celle qui est construite en maçonnerie, qui a plusieurs étages, & dont la plateforme qui lui sert de couverture, a son parapet en saillie sur des corbeaux ou consoles entre lesquels on voit le pied du mur.

— flottante ; est un plancher solide établi sur quatre pontons bien amarrés ensemble, sur lequel on met quelque pièces de canon de petit calibre, dont on se sert dans l'attaque d'une place située dans un marais, ou environnée d'eau, pour empêcher qu'il ne s'y introduise aucun secours.

**REDUIRE**, v. a. Lat. *Imminuere*, It. *Diminuire*, Esp. *Reducir*, Ang. *to bring into*, All. *Setzen*. C'est, dans les arts, copier un dessin en le diminuant, mais en conservant les proportions relatives de chaque partie ; ce qui se fait de différentes manières, soit au carreau, & qu'on appelle *graiculer*, soit avec le singe, soit par le moyen d'une échelle plus petite que celle du dessin qu'on veut copier.

**REDUIT**, s. m. Lat. *Receptaculum*, It. *Ridotto*, Esp. *Reducido*, Ang. *In trenchment*, All. *Schanz*. Est un petit logement, le retranchement d'un plus grand espace : tels que les cabinets à côté des alcoves.

— Est, dans l'art militaire, un retranchement fait dans un ouvrage, pour se défendre plus long-tems, & en disputer le terrain pied à pied à l'ennemi : tels sont ceux qu'on pratique dans les gorges des bastions & des demi-lunes : tel est celui de la demi-lune C, Pl. LXXVIII : on en pratique aussi dans les ouvrages à corne & à couronne. *Voyez* même Pl. chif. 21.

**RÉEMUR**. *Voyez* RÉZ-MUR.

**REFAIT**, adj. Lat. *Restauratus*, It. *Rifatto*, Esp. *Rehecho*. Se dit du bois de charpente qui est bien équarri, & dressé sur toutes ses faces.

REFECTION, s. f. Lat. *Reædificatio*, It. *Risacemento*, Esp. *Reparo*. Rétablissement, grosse réparation d'un bâtiment.

REFECTOIRE, s. m. Lat. *Cœnaculum*, It. *Rifectorio*, Esp. *Refitorio*, Ang. *Refectory*, All. *Refenter*. Lieu où l'on mange. Ce terme n'est en usage que dans les Couvens & Communautés religieuses, dans les Collèges, &c. Celui de l'Abbaye de Saint-Denis en France, est un des plus hardis pour la construction. Dans les Palais, Hôtels, & maisons des particuliers, on dit *salle à manger*.

REFEND, s. m. Se dit des séparations des pierres de taille dans les piédroits des portes, les pilastres & encognures des bâtimens, lesquels forment des bossages. *Voyez Pl. XXVI, fig. 2.*

— — (Mur de) *Voyez MUR.*

REFENDRE, v. a. Est, dans la menuiserie, ce qui reste d'une planche dans laquelle on a pris un morceau nécessaire à quelque ouvrage.

REFENDRE, v. a. Lat. *Iterum scindere*, It. *Fendere di nuovo*, Esp. *Bolver a hender*, Ang. *To cleave*. C'est dans la charpenterie & menuiserie, débiter des pièces de bois en d'autres plus petites, comme une poutre en madriers, en solives, en planches, &c.

REFONDRE, v. a. C'est, dans la serrurerie, couper le fer à chaud avec la tranche & le marteau, ou à froid avec une lime à refendre; comme se font les fentes dans les pannetons & museaux des clefs, pour le passage des rouets, gardes & rateaux.

REFONDRE, v. a. Dans le métier de Paveur, c'est partager les gros pavés en deux ou trois, pour faire du pavé de cour, d'Ecurie, &c.

REFEUILLER, v. a. C'est, dans la menuiserie, faire une feuillure avec le feuilleret ou le guillaume.

REFICHER, v. a. Lat. *Denuò figere*, It. *Ficcar di nuovo*, Esp. *Hincar*, Ang. *To stick in again*, All. *Wieder verstreichen*. C'est refaire les joints des assises de pierres d'un mur, d'un piédroit, &c. lorsqu'on fait un ravallement ou une réparation.

REFLET, s. m. Lat. *Repercussus*, It. *Riflesso*, Esp. *Reflexos*, All. *Hervorbrechende licht*. Est, dans le dessin & la peinture, une lumière réfléchie sur un corps par les objets voisins, dont les effets sont différens en force & en couleur, suivant l'éclat & la vivacité de la lumière, suivant la matière, & suivant la disposition & la proximité des objets : on les exprime dans les dessins d'architecture, par une demi-teinte claire à l'extrémité de l'ombre.

REFOULER, v. a. Lat. *Recalcare*, It. *Ricalcare*, Ang. *To full again*. All. *Laden*. Battre à coup de refouloir, la poudre, dans le

fond de l'âme d'une pièce de canon , pour la rassembler en un seul tas , avant de la recouvrir avec un bouchon de fourrage , qu'on refoule encore plus fortement avec le même instrument.

REFOULOIR , s.m. Lat. *Calcarium* , Ang. *Rammer* , All. *Stampfer*. Instrument composé d'une hampe ou long bâton , qui porte à une de ses extrémités une masse de bois de forme cylindrique , dont on se sert pour enfourcer dans le fond de l'âme du canon , la charge de poudre & le bouchon de fourrage. *Voyez Pl. LXXXII* , fig. iv.

REFUITE , s. f. Est l'excès de profondeur d'un trou fait pour placer une pièce de bois ou de fer , comme un linteau entre les tableaux d'une porte , afin de pouvoir la revêtir ; l'excès de la profondeur d'une mortaise.

REFUS , s. m. Se dit des pieux ou pilotes qui ne s'enfoncent plus en terre par les coups du mouton : on dit qu'ils sont *battus au refus* du mouton.

REGAIN , s. m. Est l'excès de longueur d'une pierre , ou d'une pièce de bois , pour l'endroit auquel elle est destinée ; & qui étant coupé , peut servir à quelqu'autre endroit.

REGALEMENT , s. m. Lat. *Distributio* , It. *Distribuzione* , All. *Gleichmachung*. Est l'applanissement ou le dressement de la surface d'un terrain , soit de niveau , soit suivant une pente arrêtée.

REGALER , v. a Lat. *Distribuere* , It. *Distribuire* , All. *Gleichmachen*. Applanir , dresser la surface d'un terrain , soit de niveau , soit suivant une pente donnée.

REGARD , s. m. Lat. *Reservatorium* , selon Vitruve , *Castellum* , It. *Conserva d'acqua* , All. *Blindborn*. Petit bâtiment en pavillon , ou caveau souterrain , dans lequel sont renfermés les robinets de plusieurs conduites d'eau , avec un bassin pour en faire la distribution : tel est celui des eaux d'Arcueil près l'Observatoire.

— — — Est aussi un petit caveau fermé par un châssis de pierre , construit de distance en distance , sur la direction d'une conduite d'eau ou d'un aqueduc , pour en observer les défauts & en faciliter les réparations.

REGGIO. (da) *Voyez RAPHAEL*.

REGILLIO. *Voyez LICINIO*.

REGLE , s. f. Lat. *Regula* , It. *Regola* , Esp. *Regla* , Ang. *Rule* , All. *Regel*. Est , en général , un morceau de bois dur , long , mince & étroit , dont on se sert pour tracer des lignes droites. Certains Ouvriers en ont de fer ou de cuivre , comme les Serruriers , les Fondeurs , &c. Les Architectes & Ingénieurs se servent de règles de

bois de différentes longueurs, d'un pouce & demi à deux pouces de largeur, & de quatre, cinq & six lignes d'épaisseur, dont le côté à biseau sert pour tirer les lignes au crayon, & l'autre côté quarré, pour tirer les lignes à l'encre.

— *d'Appareilleur*; est une règle de bois de trois pouces de largeur & de quatre pieds de longueur, dont les extrémités sont garnies en cuivre ou acier, & qui est divisée en pieds, pouces & lignes. *Voyez Pl. XL, fig. 40.*

— *de Charpentier*; est ordinairement une règle de six pieds de long, sur laquelle les pieds seulement sont marqués. Ils en ont aussi d'autres de différentes longueurs, pour dresser & tracer la besogne.

— *de Poseur*; est celle qui a douze ou quinze pieds de long, sur quatre pouces de large, servant sous le niveau à régler les cours d'affilés, & à dresser d'à-plomb les piédroits, chaînes de pierres, &c. *Voyez Pl. XL, fig. 39.*

— *à mouchette*; est une règle de 9, 10 à 12 pieds de long, dont un rebord est taillé en feuillure & quart de rond, & dont les Maçons se servent pour traîner en plâtre les plinthes simples des faces de bâtiments, qui n'ont, en contrebas, qu'un filet & un congé au-dessous. *Voyez Pl. XL, fig. 1.*

— *à plomb*; est une règle qui, dans toute sa longueur, a la même largeur, au milieu de laquelle est tracée une ligne droite qui reçoit le fil d'un plomb attaché à son extrémité supérieure, & dont l'extrémité inférieure est taillée en portion de cercle, pour laisser le plomb en liberté; elle sert à mettre à plomb les ouvrages de maçonnerie ou menuiserie, en appliquant un de ses côtés sur le parement de l'ouvrage. *Voyez Pl. XL, fig. 2.*

— *de Vitrier*; est une règle de bois très-mince; de différentes longueurs, au milieu de laquelle sont attachés deux petits taquets qui servent à la manier, & à l'assujettir en place, lorsqu'on veut couper le verre avec le diamant.

RÉGLÉ, adj. Lat. *Ad lineam descriptus*, It. *Rigato*. Se dit de toute pièce de trait, ou coupe de pierres, qui est en ligne droite par son profil: telles sont les arrière-voussures, les trompes, les larmiers, &c. *Voyez Pl. XXXIII, fig. 9, & Pl. XXXIV, fig. 3.*

REGLET ou BANDELETTE, f. m. Lat. *Laminula*, It. *Riga*, Esp. *Regla*, Ang. *Reglet*, All. *Riem*. Est une petite moulure plate & saillante, qui, dans les compartimens & profils de moulures, sert à en séparer les parties ou les membres, & à former des guilloches & entrelas. *Voyez Pl. XI, chif. 8, 20; Pl. XII, chif. 1 & 14;*

Pl. XIII, chif. 1 ; Pl. XXV, fig. 16, 17, 18, 19, 20 & 21.

On le nomme aussi *filet*, *listel*.

REGNAULDIN, (THOMAS) Sculpteur, né à Moulins en Bourbonnois, mort à Paris en 1706, âgé de 79 ans, étant Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, fut élève de François Anguier, & fit beaucoup d'ouvrages pour Louis XIV, qui l'envoya à Rome avec mille écus de pension ; il y fit un long séjour, s'y perfectionna dans la sculpture, & revint en France. Ses principaux ouvrages sont :

L'Automne & Faustine, dans les jardins de Versailles.

L'enlèvement de Cybèle par Saturne, sous la figure du Tems, dans le jardin des Tuilleries.

Deux Renommées dans le tympan du fronton circulaire de la porte de l'hôtel de Bizeuil, vieille rue du Temple, &c.

RÉGNER, v. a. Lat. *Circumire*, It. *Circondare*, Esp. *Reynar*, Ang. *To reach-along*, All. *Sicheerstrecken*. Environner, être continu ; se dit, dans l'Architecture, d'un cours de plinthe, d'une corniche, d'un entablement, & même d'un ordre qui est continué dans toute l'étendue d'une façade, ou dans le pourtour intérieur ou extérieur d'un édifice, comme à la magnifique façade du Louvre, au Palais du Luxembourg.

— — — Se dit, dans l'Architecture militaire, du cordon qui est continu au pied du rempart, dans le pourtour extérieur d'une place fortifiée.

— — — Se dit, dans l'Architecture navale, des préceintes qui sont continuées dans le pourtour extérieur d'un vaisseau.

REGRATTER, v. a Lat. *Repumicare*, It. *Raschiare*, Ang. *To rub down*. C'est enlever, avec des ripes, des fers à retondre, & le marteau, la superficie d'un vieux mur de pierre de taille, pour le blanchir.

— — — C'est effacer les triats d'une planche gravée, avec un grattoir, & la repolir, pour la faire resservir à graver autre chose.

REGRAVER, v. a. C'est substituer des traits de gravure dans une planche, à la place d'autres qu'on a effacés ; ou ajouter quelque chose à une planche déjà gravée.

REGROSSIR, v. a. C'est, dans la gravure, élargir des tailles & hâchures, soit avec le burin, soit avec l'échope.

REGULIER, adj. Lat. *Regularis*, It. *Regolare*, Esp. & Ang. *Regular*, All. *Ordent lich*. Se dit de ce qui est fait, non-seulement suivant les règles de l'art & les proportions, mais aussi dont les parties sont semblables, ou symétriques & égales : on dit un *bâtiement régulier*, une *façade régulière*, une *fortification régulière*, une *figure régulière*, un *deffin régulier*.

REHAUSSER, v. a. Lat. *Splendorem addere*, It. *Illustrare*, Ang. *To heighten*, All. *Mahlen*. C'est, en peinture, donner de l'éclat aux jours & aux ombres d'un tableau, en donnant quelques coups de pinceau avec une couleur plus brillante. C'est aussi appliquer des feuilles d'or avec un mordant ou batture, sur des décos de théâtre peintes en détrempe, que l'on hâche ensuite avec la pointe du pinceau ou de la brosse, ou sur les fonds d'un bas-relief de sculpture.

REHAUTS, s. m. pl. Ce sont, dans la peinture, les endroits les plus éclairés d'un tableau, & où sont appliquées les couleurs les plus vives. Dans les dessins lavés, c'est ordinairement le blanc du papier qui forme les rehauts.

REICH, (WENDEL) Graveur en bois, dont on voit des ouvrages imprimés à Lyon en 1515, avec cette marque W, R.

REINS, s. m. pl. Se dit dans les voûtes, de leurs parties triangulaires comprises entre la ligne de leur extrados, celle du prolongement de leurs piédroits, & la ligne de niveau qui passe par leur sommet. *Voyez Pl. XXXIX, fig. 1, b, c, d; & Pl. XXXII, fig. 7, b, c, d*: on les remplit quelquefois de maçonnerie, & quelquefois on les laisse vides, soit pour rendre les voûtes moins pesantes, comme dans tous les édifices gothiques, soit pour y pratiquer des souterreins, comme aux ponts sur lesquels on veut bâtir des maisons.

REJOINTOYER, v. a. Lat. *Rejungere*, It. *Rigiungere*, Ang. *To rejoin*, All. *Zufüreichen*. Refaire les joints dégradés des pierres d'un vieux bâtiment, d'une façade, d'une voûte.

RELAIS, s. m. C'est, dans les ouvrages de terrasse, la division de la distance du transport, depuis la fouille jusqu'à la décharge, en parties de 10 toises, pour en estimer le prix relativement au transport.

— — — *Voyez BERME.*

RELATTER, v. a. C'est garnir un comble de lattes neuves, après en avoir levé la tuile ou l'ardoise, & avoir détruit le vieux lattis.

RELEVEMENT, s. m. Lat. *Elevatio*, It. *Rilevamento*. Se dit de la hauteur des parties de l'avant & de l'arrière d'un vaisseau, au-dessus du niveau du milieu du Pont.

RELEVER, v. a. C'est, dans la maçonnerie, tailler les bords d'un parement d'une pierre, pour le dresser, ce qui s'appelle *relever les ciselures*.

— — — C'est aussi exhausser une maison d'un étage, un mur de quelques pieds.

— — — C'est

— C'est aussi déplacer un parquet ou du carreau, pour le raccommoder, ou pour y remettre des lambourdes neuves, ou pour y faire une nouvelle aire.

— C'est, dans la peinture, placer les ombres fortes à l'entour des figures, pour leur donner de la saillie, les faire sortir, pour ainsi dire de la toile.

— C'est aussi donner quelques coups de pinceau avec des couleurs brillantes, qui donnent du relief, & dans ce cas, c'est la même chose que rehausser.

**RELIEF**, s. m. Lat. *Species*, It. *Rilievo*, Esp. *Rilieve*, Ang. *Rilievo*, All. *Erhobene arbeit*. Est en général tout ouvrage saillant sur une surface unie.

— Se dit, dans l'Architecture, des ornemens taillées en saillie.

— Se dit, dans la peinture, pour exprimer l'effet des clairs & des ombres, qui font qu'une figure semble sortir de la toile, & avoir de la rondeur : on dit qu'une figure est d'un grand *relief*.

— *en sculpture*; il y en a de plusieurs sortes, savoir *plein relief*, ou *ronde bosse*, qui se dit d'une figure ou d'un groupe isolé & terminé de tous ses côtés. Et *bas-relief*, qui est encore de trois sortes : dans les uns, les figures qui sont sur le devant, paroissent presque de relief : dans les autres, elles ne sont qu'en demi-bosse, ou d'un relief beaucoup moindre. Enfin, dans la dernière, elles sont encore moins élevées, & n'ont que très peu de saillie, comme sur les médailles, les pièces de monnoie, les vases, &c.

**RELIEN**, Se dit, chez les Artificiers, de la poudre grossièrement écrasée, far. êtres passée au tamis, qu'ils employent dans les chasses des pots-à-feu.

**REM**, (MATHIEU) Graveur en cuivre, vivant vers 1636, dont on voit quelques morceaux dans l'Architecture de Furtembach, avec cette marque M. R.

**REMANIER**, v. a. Lat. *Restaurare*, It. *Rimaneggiare*, Ang. *To handle again*. Refaire, raccommoder un ouvrage.

— *about*. Voyez **MANIER-ABOUT**.

**REMBLAIS**, s. m. Est, dans un ouvrage de terrasse, toute partie formée de terres rapportées, soit pour garnir le derrière d'un mur de revêtement, soit pour aplanir un terrain & lui donner une pente uniforme; soit pour former une levée.

**REMBRANDT**, (Van-Rhyn) Peintre & Graveur, né en 1606, dans un village situé sur le bras du Rhin qui passe à Leyden, mort à Amsterdam, en 1668, prit les premières leçons de la peinture

*Tome II.*

Y y

de Lesman, Peintre passable d'Amsterdam, & y fit des progrès étonnans. Il se fit une manière toute différente de celle des Peintres de son pays. Il ne doit en effet sa réputation qu'à son seul génie, à ses réflexions, & à l'étude continue de la nature, dans les effets de la lumière, qu'il a rendus avec une vérité & une force surprenantes. Jamais Peintre n'a si bien entendu le clair-obscur; sa touche, tant dans ses tableaux que dans ses estampes, est tout esprit; sa manière est libre & facile, sa couleur fondue & vigoureuse. Il s'est formé un goût si bien à lui, & si particulier, qu'il est inimitable dans son pinceau comme dans sa pointe, dont chaque coup est expressif & fait effet. Ses paysages sont aussi admirables que ses sujets, mais sont beaucoup plus rares. Il faut être indulgent sur la correction de son dessin, sur le choix & les grâces de ses compositions, à l'exception cependant des têtes, sur-tout de celles des vieillards, qu'il a toujours assez bien dessinées, parce qu'il réussissoit parfaitement à faire le portrait. Ses figures nues sont insupportables. Ses tableaux & ses estampes sont très-rares & très-recherchés, tant en Hollande que dans les autres pays. Son œuvre de gravure est de près de 300 pièces.

Sa marque est VAN Rhein. in. ou Pl. XCIV, fig. 32.

REMBRUNIR, v. a. Lat. *Fuscare*, It. *Render bruno*. Esp. *Rebrunir*, Ang. *To make darker*, All. *Dunkel machen*. Rendre brun, donner une couleur brune. Les Peintres font souvent des fonds rembrunis, pour donner plus de force, plus de saillie aux objets qui sont représentés dans un tableau.

REMENÉE, s. f. Est le plafond de l'embrasure d'une porte ou d'une croisée. *Voyez* Pl. IX, chif. 3, 4; Pl. XXXIII, fig. 1 & 9, chif. 3, 4, 5 & 6. *Voyez* aussi ARRIÈRE-voussure.

REMINALDI, (DOMINIQUE) de Pise, mort en 1637, âgé de 42 ans, fut un fameux Sculpteur de figures en bois: on admire principalement le couronnement de la Vierge environnée d'Anges, qu'il a fait dans le dôme de Pise.

REMISE, s. f. Lat. *Cella rhedaria*, It. *Rimessa*, Esp. *Cochera*, Ang. *Coach-house*, All. *Schuppe*. Lieu où on met à couvert les carrosses, chaises, & autres voitures.

— simple; est celle qui ne peut contenir qu'une voiture, & qui, pour cet effet, doit avoir huit pieds de largeur & vingt pieds de long, si c'est un carrosse, pour que le timon soit à couvert, ou quatorze pieds seulement, si on relève le timon.

— double; est celle qui peut contenir deux ou trois voitures, & à cet effet on lui donne sept pieds seulement pour chacune.

On pratique ordinairement le long des murs de derrière & de côté des remises , des barrières de charpente , pour que les roues n'endommagent point les murs ; & dans le pavé de leurs aires , on y pratique des coussières qui servent de conduite aux roues pour ranger les voitures avec plus de facilité.

— *de galère* ; est , dans un Arsenal de marine , une suite de haugards séparés par des piliers qui en portent la couverture , sous lesquels on tient à flot les galères désarmées : telles sont celles de l'Arsenal de Venise.

REMONTER , v. a. Lat. *Extollere* , It. *Alzare* , Esp. *Realzar* , All. *Wieder-steigen*. Elever un mur , un plancher , &c. plus haut qu'il n'étoit.

— Lat. *Adaptare* , It. *Ricongiungere* , Ang. *To stock again* , All. *Wieder-versehen*. C'est aussi assembler toutes les pièces d'une machine , comme d'une grue , d'un engin , d'une chèvre , qu'on apporte d'un magasin sur un atelier.

REMPART , s.m. Lat *Agger* , It. *Argine* , Esp. *Muro* , Ang. *Rampart* , All. *Schanz*. Est une élévation de terre , ayant un parapet , un talus intérieur & extérieur , & un mur de maçonnerie si le rempart est revêtu , ou une berme s'il ne l'est pas ; cette élévation est formée des terres tirées du fossé qu'on pratique autour d'une ville ou d'une pièce de fortification , & sert à la mettre à couvert du canon de l'ennemi , à éléver ceux qui la défendent , & à y mettre en batterie des pièces de canon & des mortiers ; elle ne doit jamais avoir plus de trois toises de hauteur , ni plus de dix à douze toises de largeur. *Voyez Pl. LXXVIII , ihgγι , rempart du bastion B ; c b γbc , rempart de la demi-lune c ; d a b c c b a d , le rempart de l'ouvrage à corne P. Q.*

REmplAGE , s. m. Lat. *Repletio* , It. *Riempimento* , Esp. *Hinchimiento* , All. *Ausfullung*. Est , dans la maçonnerie , le blocage , ou moilon , ou brique , dont on remplit avec du mortier le vuide entre les deux paremens d'un mur de pierre de taille ; ou le caillou qu'on emploie à sec derrière les murs de revêtement , tant pour les conserver contre l'humidité , que pour rompre la poussée des terres & faciliter l'écoulement des eaux. On dit aussi *garni*.

— Se dit , dans la charpenterie , de tous les bois qu'on place dans un pan de bois , ou dans une cloison , ou dans une ferme , pour remplir les vides , & qui ne servent en rien à l'assemblage ni à la solidité. On dit aussi *remplissage*.

REmps , (DOMINIQUE) Peintre Flamand , dont le genre étoit de  
Y y y ij

feindre sur la toile des tables de bois, au milieu desquelles il peignoit des paysages, des vues, des lettres, des cartes imprimées ou à jouer, des verres, des boîtes, des dessins, des peignes, des couteaux, des écrittoires, des plumes, des animaux, & autres choses, le tout si ressemblant & si vrai, que les yeux y étoient trompés & l'esprit étonné.

REMSHARD, (CHARLES) Graveur moderne à Ausbourg. Sa marque est C. R.

RENARD, s. m. Lat. *Vulpes*, It. *Volpe*. Les Maçons & Limosins appellent *renards*, les petits moillons pendans au bout des lignes dont ils se servent pour marquer l'épaisseur des murs qu'ils construisent. Ils appellent aussi *renard* un mur orbe, qui est décoré, seulement pour la symétrie, des mêmes pièces, membres & ornemens d'architecture, que le mur qui est opposé.

— Est aussi, dans les ateliers, le mot de signal entre les Manceuvres qui battent des pieux à la sonnette, pour arrêter tous ensemble & se reposer après un certain nombre de coups.

— Est, dans un bassin ou réservoir, un petit pertuis ou une petite fente par où l'eau se perd, & qu'on a de la peine à découvrir.

— Est, dans la marine, un croc de fer, dont on se sert pour conduire sur l'eau une pièce de bois d'un lieu à un autre.

RENAUD, de Mantoue, élève de Jules Romain, fut un habile Peintre qui mourut fort jeune : on voit de sa main un tableau, à Sainte-Agnès de Mantoue, représentant la Vierge avec Saint Augustin & Saint Jérôme.

RENCONTRE, s. f. Lat. *Concursus*, It. *Riscontro*, Esp. *Encuentro*, Ang. *Rencounter*. Les Scieurs de long appellent ainsi l'endroit où deux traits de scie commencés chacun par un des bouts d'une pièce de bois, se rencontrent vers le milieu.

RENDRE, v. a. Est, dans la peinture, représenter un sujet tel qu'il est.

— Est, dans la gravure, faire une copie fidelle d'un tableau, dans laquelle on trouve toutes les beautés de l'original.

RENDU, adj. Se dit en peinture, sculpture & gravure, de l'imitation exacte de la nature, soit dans l'expression & le caractère des figures, soit dans le coloris & le dessin, &c. ensorte que le spectateur voie au premier coup d'œil par exemple, ce qu'un tableau ou un groupe représente : on dit alors que le sujet est bien rendu.

RENFLEMENT, s. m. Est une petite augmentation ajoutée au diamètre d'une colonne, vers le premier tiers inférieur de son fût, d'où il diminue insensiblement vers ses deux extrémités. *Voyez* Pl. X, *Voyez aussi* DIMINUTION.

RENFONCEMENT , s.m. Lat. *Recessus* , It. *Profondita* , Esp. *Concavidad* , Ang. *Hollow-place* , All. *Vertiefung*. Est , dans l'architecture civile , une profondeur de quelques pouces , pratiquée dans l'épaisseur d'un mur , comme sont les tables fouillées , les arcades , niches , & croisées feintes.

— — — *de soffie* ; est l'espace qui se trouve entre les poutres d'un plancher , formant des compartimens quarrés ou barlongs , qu'on décore de corniches architravées , de peinture & sculpture , comme on en voit au plafond de la Salle des machines , au Palais des Thuilleries.

— — — *de Théâtre* ; est la profondeur apparente qu'on donne aux décorations d'un théâtre , par le moyen de la perspective , pour y représenter des objets forts éloignés.

REIFORMIR ou RENFORMER , v. a. C'est reparer un vieux mur , en mettant des moilons ou des pierres aux endroits où il en manque.

— — — C'est aussi redresser un mur qui a plus d'épaisseur en certains endroits que dans les autres , en les hâchant , en rechargeant les parties foibles , & faisant ensuite un enduit sur le tout.

RENFORMIS , s.m. Est la réparation qu'on fait à un vieux mur , soit en y remettant des pierres ou moilons où il en manque ; soit en le diminuant d'épaisseur en certains endroits , & le rechargeant dans d'autres ; en un mot , la réparation qu'on fait à un vieux mur , où il n'y a plus qu'un simple enduit à y faire.

REINFORT , s.m. Lat. *Augmentum* , It. *Accrescimento* , Esp. *Refuerza* , Ang. *Supply*. Augmentation de force , que l'on donne à un assemblage , par la forme qu'on donne aux tenons en les taillant. *Voyez Pl. XLVII , fig. III & XI.*

— — — Est aussi une augmentation d'épaisseur de métal , qu'on fait aux pièces de canon , dans les endroits qui fatiguent le plus par les efforts de la poudre , il y en a ordinairement trois : le premier est depuis le bourlet de la bouche jusqu'aux tourillons. *Voyez Pl. LXXX , fig. IX , de 1 à 8* ; le second , depuis la platebande des tourillons jusqu'à la moûlure derrière les anses , de 8 à 10 ; le troisième depuis cette moûlure jusqu'à la culasse , où est la plus forte épaisseur du métal.

RENGHIERI , ( REGNIER ) de Bologne , Sculpteur de Tancrède & de Boëmond , Seigneurs d'Antioche , avec lesquels il alla à la conquête de la Terre-Sainte , & qui en 1119 , par ordre de Baudouin grava certaines lettres sur l'autel du Saint-Sépulcre.

RENI, (GUIDE) dit *le Guide*, Peintre & Graveur, né à Bologne en 1575, mort au même lieu en 1642, fut élève de Denis Calvert, Peintre Flamand, qui étoit alors en Italie, ensuite étudia sous les Carracci, & s'attacha particulièrement à Louis ; il alla ensuite à Rome, où il étudia les ouvrages de Raphael & de Caravaggio ; il tâcha enfin de se former une manière qui pût plaire généralement. Jamais Peintre n'a su mettre dans son pinceau plus de finesse, plus de douceur, plus de légéreté & plus de grâces. Lorsqu'il fut de retour à Bologne, il s'y fit une si grande réputation, qu'il fixa un prix à ses tableaux à proportion des figures, se faisant payer 100 écus Romains pour chacune. Il a aussi bien réussi dans la gravure à l'eau-forte que dans la peinture ; sa pointe est agréable & facile, cependant on ne trouve pas dans ses estampes plus d'effet que dans ses tableaux, parce qu'il n'entendoit pas le clair-obscur. La noblesse & les grâces qu'il repandoit sur ses visages, sa belle manière de drapper, jointe à la richesse de ses compositions, en ont fait un Peintre des plus aimables. Il a fait des dessins d'études en grand, où tout est détaillé dans la plus exacte précision : on y découvre un Artiste qui consulte sans cesse la nature : on voit plusieurs tableaux de ce Maître dans la collection du Roi, & dans celle du Palais-Royal : on voit de lui :

Dans la galerie de l'Hôtel de Toulouse, l'enlèvement d'Hélène par Paris.

Aux Carmelites du Fauxbourg Saint-Jacques, une Annonciation.

Au Palais du Luxembourg, sur la cheminée du Cabinet des Musées, David victorieux de Goliath.

Il y avoit un *Ecce Homo* dans une salle des ci-devant Jésuites de la rue Saint-Antoine.

Sa marque est G. R. ou G. R. B. F.

— (RÉMI van) de Bruxelles, Peintre estimé pour les sujets d'histoire & les portraits.

RENIERI, (NICOLAS) de Mabus, Peintre, apprit les premiers élémens de la Peinture à Anvers, sous Abraham Janson ; voulant ensuite connoître la manière Italienne, il étudia sous Barthélemi Manfredi, & d'après les tableaux de la fameuse galerie Justinienne ; & enfin parut à Venise avec réputation, par des ouvrages publics.

Il eut plusieurs filles qui devinrent célèbres à Venise, par leurs succès dans la peinture, savoir, Angélique, Anne, Clorinde femme de Pierre della Vecchia, & Lucrece femme de Daniel Vandich.

RENOUÉE, f. f. Lat. *Polygonum*, Ir. *Poligono*. Arbuste dont les feuilles sont un peu épaissies, fermes & attachées aux branches par

des nœuds , & posées alternativement , portant des fleurs qui se conservent jusqu'aux gelées.

RENTOILER , v. a. Coller , sur une toile neuve , un vieux tableau tressalé , ou crevé , ou déchiré.

RENTRER , v. a. Passer le burin dans les tailles d'une planche gravée , où l'eau-forte n'a pas assez mordu , en fortifier les hâchures , pour donner plus de force à de certaines parties.

RÉNURE , s. f. Lat. *Scanalatura* , Esp. *Muesca* , Ang. *Groove* , All. *Lange Streifen*. Canal quarré ou rond dans son fonds , qu'on pratique dans l'épaisseur du rebord d'une planche , avec un ouïl nommé *bouvet* , pour y insérer la languette pratiquée au bord d'une autre planche , ou pour servir de coulisse.

• Les Charpentiers disent *ruinure* , & les Menuisiers *rainure*.

RÉPARATION , s. f. Lat. *Reparatio* , It. *Riparazione* , Esp. *Reparacion* , Ang. *Repair* , All. *Aufbesserung*. Est tout ouvrage qu'on fait à un vieux bâtiment , pour l'entretenir en bon état : on distingue les réparations en grosses & menues : les grosses réparations sont celles qui se font aux voûtes , murs de face , mitoyens & de refend , aux planchers & couvertures , portes , croisées , &c. & qui regardent les propriétaires ; les menues réparations sont celles qui se font aux vitres , carreaux de planchers , âtres de cheminées , serrures , &c. qui regardent les locataires , & qu'on appelle *réparations locatives*.

REFARER , v. a. Lat. *Reparare* , It. *Riparare* , Esp. *Reparar* , All. *Ausarbeiten*. Rétablir un bâtiment , le mettre en bon état.

— v. a. Lat. *Excolere* , It. *Riucare* , All. *Auspoliren*. C'est , dans la sculpture , rechercher avec les outils jusqu'aux plus petites parties d'un ouvrage , soit qu'il ait été sculpté au ciseau , ou fondu & jetté en moûle , en ôter les barbes & bavures qui se sont formées dans les joints & les jets du moûle.

— C'est , dans la peinture , raccommoder un tableau gâté , soit en le rentoilant , soit en le décrassant.

On se sert de ce terme dans plusieurs autres métiers , pour exprimer qu'on y met la dernière main pour les perfectionner.

REPASSER , v.a. Lat. *Recolere* , It. *Rivedere* , Ang. *To revise*. Retoucher un ouvrage , travailler de nouveau les endroits imparfaits ou négligés : on dit mieux *rechercher*.

REPEINDRE , v. a. Lat. *Denuo pingere* , It. *Pinger di nuovo* , All. *Wieder mahlen*. Appliquer de nouvelles couleurs sur les endroits défectueux d'un tableau qu'on veut réparer.

REPÈRE , s. m. Lat. *Nota* , It. *Segno*. Marques que font les Ou-

vriers; soit par des entailles, soit par des traits noirs ou blancs, pour conserver des allignemens, ou des mesures, ou des points de niveau, pour reconnoître les différentes pièces d'un ouvrage qui doivent s'assembler, ou être posées les unes près des autres.

**REPERTOIRE**, s. m. Lat. *Repertorium*, It. *Repertorio*, Ang. *Reperitory*. Est, dans un amphithéâtre d'anatomie, une salle environnée d'armoires, où sont placés en ordre les squelettes d'hommes, de femmes & d'animaux nécessaires pour les démonstrations: tel est celui du Jardin-royal des plantes, à Paris.

**REPETER**, v. a. Lat. *Iterare*, It. *Ripetere*, Ang. *To repeat*. Se dit en peinture, des attitudes, des airs de tête, des figures, du ton de couleur, &c, qu'on retrouve les mènies & semblables, dans différens ouvrages d'un même Peintre: on dit aussi *se copier*.

**REPOS**, s. m. It. *Pianerottolo*, All. *Abschnitt*. Est l'endroit, dans un étage d'escalier, où on se repose, où on peut faire un pas de niveau: on pratique ordinairement les repos dans les angles des quatiers tournans. *Voyez Pl. I, lettre p.*

— Lat. *Adumbratio distincta*, It. *Riposo*. Se dit, dans la peinture, des grandes masses d'ombres qui suivent de grands clairs, & qu'on appelle ainsi parce que la vue seroit fatiguée si elle étoit attirée par une continuité d'objets pétillans.

**REPOSOIR**, s. m. Lat. *Statio*, It. *Stazione*, Esp. Ang. & All. *Altar*. Est une décoration d'architecture feinte, en peinture ou relief, qui renferme un autel décoré de chandeliers & autres pièces d'orfèvrerie, de tableaux, tapisseries & autres effets précieux, que l'on pratique de distance en distance sur le chemin où doit passer une procession du Saint-Sacrement, le jour de la fête-Dieu.

— *de bain*; étoit, chez les Anciens, une espèce de portique ou de salle, faisant partie d'un bain, où on se reposoit en attendant qu'il y eut place dans le bassin.

**REPOUS**, s. m. Mortier fait avec des plâtras battus, qu'on emploie au lieu de sable, & qu'on mêle avec de la brique concassée & de la chaux: on s'en sert pour faire des aires.

**REPOUSSOIR**, s. m. Lat. *Depulsatorium*, All. *Stifie*. Est un long ciseau de fer acéré par son tranchant, dont les Tailleurs-de-pierre se servent pour tailler des moïslutes: ils l'appellent aussi *fer quarré*.

— Est aussi une espèce de cheville de fer, dont la pointe est taillée quarrément, dont les Chapentiers & Menuisiers se servent pour faire sortir les chevilles des assemblages. *Voyez Pl. XLII, fig. ix.*

— Est

— Est aussi une espèce de petit poinçon d'acier , dont les Serruriers se servent pour faire sortir les chevilles & rivures ; les Graveurs s'en servent de semblables pour repousser par derrière les endroits d'une planche de cuivre où il y a quelque chose à effacer , en grattant pour le refaire ensuite.

— est , dans la peinture , l'effet que produit un groupe ou une masse d'ombres placée sur le devant d'un tableau , en éloignant & dégradant à la vue les parties éclairées.

REPRENDRE , v. a. Lat. *Rejungere* , It. *Ricucire* , Ang. *To under-pin a building*. C'est , dans l'Architecture civile & militaire , reparer les fractions d'un mur dans sa hauteur , ou le refaire par sous-œuvre , en soutenant les parties supérieures par des chevalemens & étayemens.

REPRÉSENTER , v. a. Lat. *Effingere* , It. *Figurare* , Esp. *Representar* , Ang. *To express* , All. *Vorstellen*. Faire l'image ou la peinture d'un objet , qui nous le faisoit connoître tel qu'il est , soit avec le crayon , soit au pinceau ou à la plume.

REPRISE , f. f. Est toute refection ou réparation faite dans la hauteur d'un mur , soit par sous-œuvre dans son fondement , soit dans ses parties supérieures.

RESANI , (ARCANGE) Peintre , né à Rome en 1670 , apprit le dessin de Jean-Baptiste Buoncore , & devint excellent pour peindre les animaux. Il a fait quantité de tableaux à Sienne , à Bologne , à Venise & autres lieux , tant pour les Seigneurs que pour les Peintres qui ont voulu avoir de ses ouvrages. Le séjour qu'il fit dans ces différentes villes , développa son génie pour la figure ; il fit des tableaux d'histoire en grand & en petit.

RESCHI , (PANDOLFE) de Dantzick , Peintre , mort sur la fin du siècle dernier , âgé de 56 ans , alla dès sa jeunesse en Italie , où il étudia la manière de peindre les batailles d'après Bourguignon , & devint excellent. Il fit connoître aussi ses talents pour le paysage , à Florence , où il étudia ce genre sous Livio Meus & Salvator Rosa ; il y introduissoit des figures d'une belle vaguenesse.

RESEPER. *Voyez RECEPER.*

RESERVOIR , f. m. Lat. *Receptaculum* , It. *Serbatojo* , Esp. *Receptaculo* , Ang. *Water-house* , All. *Wasser-behalter*. Est , en général , un grand bassin dans lequel on amasse l'eau pour la distribuer ensuite en différens endroits pour divers usages : on en fait de différentes constructions ; il y en a qui sont construits en bois de charpente recouverts de madriers & revêtus intérieurement en plomb : tels sont

ceux des eaux d'Arcueil & de la Seine , pour les fontaines publiques de Paris : d'autres sont construits avec mur de maçonnerie & mur de douve , dont le fond est glaisé & pavé : tels sont ordinairement ceux pour les fontaines jaillissantes des jardins qu'on voit à Saint-Cloud & aux environs de Versailles & Marly. *Voyez Pl. LXXXVII , fig. xix.*

**RESOLU** , adj. Lat. *Fortis* , It. *Risoluto* , Ang. *Resolute*. Se dit , dans le dessin , des contours hardis , francs , prononcés.

**RESSAUT** , s. m. Se dit , en Architecture , de toute partie qui au-lieu d'être continue sur une même ligne , se jette en dehors , & fait saillie , comme les entablemens , les corniches & autres mouûlures , aux avants & arrières-corps , formant des angles rentrans & faillans. *Voyez Pl. V , lettre r* : on le dit aussi des limons & rampes d'appui des escaliers , qui ne sont pas continués sur une même ligne.

**RESSEMBLANCE** , s. f. Lat. *Similitudo* , It. *Simiglianza* , Esp. *Semejanza* , Ang. *Resemblance* , All. *Gleichformigkeit*. Est , dans la peinture en portraits , la conformité des traits , des parties & des proportions couchées sur la toile , avec ceux du visage de la personne dont on a voulu faire le portrait.

**RESSEMBLANT** , adj. Lat. *Similis* , It. *Simigliante* , Esp. *Semejante* , Ang. *Resembling* , All. *Gleichend*. Qui est conforme à quelque chose , qui nous en rappelle exactement l'idée au premier coup d'œil : c'est dans ce sens qu'on dit qu'un portrait est *ressemblant*.

**RESSEMBLER** , v. a Lat. *Referre* , It. *Simigliare* , Ang. *To resemble* , All. *Gleichen*. Avoir les même traits , la même apparence à nos sens ; frapper nos sens de la même manière.

**RESSENTI** , adj. Qui est exprimé avec force ; se dit dans les arts qui dépendent du dessin , pour signifier ce qui est prononcé : on dit *des muscles ressentis*. Les Architectes le disent aussi du renflement d'une colonne , ou de tout autre corps qui est plus fort , plus bombé qu'il ne doit être.

On dit aussi *une manière ressentie*.

**RESSORT** , s. m. Lat. *Elater* , It. *Ingegno* , Esp. *Muelle* , Ang. *Spring* . All. *Schnellkraft*. Est , en général , pour la ferrurerie & les machines , une lame d'acier trempé , contournée de différentes façons , que l'on retient par quelque obstacle , lequel étant ôté , la lame pousse ce qui se trouve devant elle. Il y en a de plusieurs sortes , savoir :

— *simple* ; est celui qui est formé d'une lame d'acier , un peu courbée , dont une extrémité est fixée solidement en quelque endroit , & dont l'autre extrémité est en liberté : tel est Pl. XLVI ,

le ressort b, fig. 7, dont une extrémité est fixe, & dont l'autre \* est mobile & repousse la branche m, pour l'écartier de la branche n, de la tenaille a e. Voyez aussi fig. 5, & Pl. LX, fig. 20.

— à chien ; est celui qui a la forme d'un V, ayant deux branches dont le point de réunion est fixé par un étoquiau, & qu'on emploie aux loquetaux & à la queue du pêne des ferrures benardes ; mais lorsqu'il est couché au-dessus du pêne d'une serrure, & que ses branches sont longues & inégales, comme dans des ferrures de sûreté, on l'appelle *grand-reffort*.

— à pied ; est celui qui a deux branches, comme le ressort à chien, ou le grand ressort, mais dont l'une des branches a un talon ou tenon, qui entre dans une mortaise faite au palastre.

— double ; est celui qui est formé de deux ressorts à chien ; mais dont le second est renversé en cette manière <sup>av.</sup>

— à boudin ; est celui qui est courbé en forme de spirale, dont une extrémité est fixée par un étoquiau, & dont l'autre extrémité est droite : tels sont ceux des petites ferrures d'armoires, & celui de la fig. v, Pl. LXI bis.

**RESTAURATION**, s. f. Lat. *Restitutio*, It. *Restorazione*, Esp. *Restauracion*, Ang. *Restoration*, All. *Ausbefferung*. Est le rétablissement de toutes les parties d'un bâtiment dégradé & remis en bon état ; & le rétablissement d'une figure mutilée.

**RESTAURER**, v. a. Lat. *Restaurare*, It. *Ristorare*, Ang. *To restore*. Rétablissement un bâtiment, le remettre en bon état.

— C'est aussi remettre une figure mutilée, ou un autre morceau de sculpture en son premier état ; ce qui est arrivé à la plupart des statues antiques : telles que l'Hercule Farnèse, le Faune de Borghese, les Lutteurs de la galerie de Florence, la Vénus d'Arles qui est à Versailles.

**RESTOUT**, (C) Peintre, neveu & élève de Jouvenet, suivit la manière de son Maître ; il fut Membre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, & ensuite Professeur. On voit de lui, dans l'Eglise de Saint-Germain-des-Prés, le Baptême de Saint Paul, peint en 1719, & la coupole de la Bibliothèque de Sainte-Geneviève.

**RETABLE**, s. m. Ouvrage d'Architecture, fait en marbre, pierre ou bois, qui forme la décoration d'un autel : & on appelle *contre-retable*, le fond du retable seulement, c'est-à-dire le lambris dans lequel on enchâsse un tableau ou un bas-relief, & contre lequel sont adossés le tabernacle & les gradins.

**RETENUE**, s. f. Se dit de la manière d'entailer une pièce de

Z z z ij

bois , pour qu'elle ne puisse avancer ni reculer de l'endroit où elle est placée.

RETI , (LÉONARD) Sculpteur de Lombardie , dont on voit quantité de beaux ouvrages de stuc , dans les Palais , Galeries & Eglises de Rome : on voit aussi de sa main le bas-relief en marbre du tombeau du Pape Clément X , dans le Vatican.

RETIRADE , s. f. Lat. *Munimentum interius* , It. *Ritirata* , Esp. *Trinchera* , Ang. *Intrenchment* , All. *Abschnitt*. Retranchement qu'on fait dans un bastion , ou dans un autre ouvrage. Ce terme est peu usité.

RETOMBÉE , s. f. Est la distance horizontale de la naissance d'un arc , à la perpendiculaire qui tombe d'une des divisions de cet arc , & est par consequent une partie de son diamètre horizontal. *Voyez Pl. XXXI , fig. ix , 1c , ou K c.*

RETONDRE , v. a. Lat. *Tondere* , It. *Tosar di nuovo* , Esp. *Retundir* , Ang. *To sheer again* , All. *Wieder ausbessern*. Couper quelque chose de l'épaisseur d'un mur , pour en dresser le parement ; en retrancher les ornemens de mauvais goût , les faillies inutiles ; repasser les moûlures avec différens outils , en rendre les arêtes plus vives.

RETOUCHER , v. a. Lat. *Expluire* , It. *Ritoccare* , Esp. *Retocar* , Ang. *To revise again* , All. *Glatz-machen*. C'est , en peinture , donner les coups de Maître sur un tableau fait par un Elève : on voit beaucoup d'ouvrages faits sous les yeux & sur les dessins des grands Maîtres , qui ont été retouchés par eux.

RETOUR , s. m. Est , dans l'Architecture civile & militaire , l'angle saillant que forme une encognure , un avant-corps , un entablement , &c. & qu'on appelle *retour d'équerre* , lorsque cet angle est droit.

— — — *de tranchée* ; se dit des coudes & zigzags que forment les boyaux de tranchées qu'on ouvre en avant , en se détournant tantôt à droite & tantôt à gauche , pour qu'ils ne soient point enfilés par le feu de l'ennemi.

— — — *d'une galerie de mines* ; sont les différens coudes à angle droit , qu'on pratique dans une galerie de mines , avant d'arriver sous le lieu qu'on veut faire sauter.

RETOURNER , v. a. Lat. *Vertere* , It. *Rivoltare* , Esp. *Volver* , Ang. *To turn up*. C'est , dans l'Architecture , faire un second parement ou un second lit à une pierre , qui soit opposé au premier , soit parallèlement , soit obliquement.

— *d'équerre* ; c'est établir une ligne perpendiculaire à l'extrémité, ou à quelque point d'une autre ligne droite réelle ou supposée.

RETRACER, v. a. Lat. *Delineare iterum*, It. *Delineare di nuovo*, Esp. *Volver a traçar*. Renouveler les traits d'un dessin qui sont effacés.

RETRAITE, s. f. Ang. *Retreat*, All. *Einziehen*. Est la diminution d'épaisseur d'un mur, qui se fait, soit par le parement extérieur, soit par le parement intérieur, sur les assises de pierres dures qui forment son empattement. *Voyez* Pl. V & VII, lettre n.

RETRANCHEMENT, s. m. Lat. *Separatio*, It. *Separazione*, Esp. *Diminucion*, Ang. *Retrenchment*, All. *Einziehung*. Se dit, dans l'art de la distribution, de la partie d'une chambre, ou de toute autre pièce qu'on a retranché pour pratiquer quelque commodité, ou pour qu'elle soit mieux proportionnée.

— Se dit aussi des avances & saillies qu'on supprime dans les rues & sur les chemins publics, pour les rendre plus praticables & les alligner.

— Lat. *Munimenta castrenia*, It. *Trinciera*, Esp. *Trinchera*, Ang. *Intrenchment*, All. *Versehanzung*. Sont, dans l'Architecture militaire, tous ouvrages faits pour fortifier ou pour augmenter la défense d'un poste. Il y en a qu'on construit en même tems que les autres ouvrages d'une ville fortifiée, soit dans les bastions, soit dans les demi-lunes, soit dans les ouvrages à corne & à couronne. *Voyez* Pl. LXXVIII, les retranchemens 21, dans l'ouvrage à corne N O, ou P Q. Il y en a d'autres qui se font dans le tems-même du siège, avec gabions, sacs-à-terre, fascines, &c. ils sont toujours formés d'un fossé bordé de son parapet.

REVEILLON, s. m. Se dit, en peinture, d'une partie d'un tableau qui est piquée d'une lumière vive, pour faire sortir les tons sourds, les masques d'ombres, les demi-teintes, en un un mot pour reveiller la vue du spectateur.

REVÉIL MATIN: on appelloit ainsi autrefois une pièce de canon de 96 livres de balle, qui n'est plus en usage.

REVERDINUS, (C.) Graveur d'Italie, dont on voit quelques figures bien dessinées, & gravées en bois, à Padoue, vers 1620, divers sujets fort libres en 1554, des jeux d'enfans, des frises.

Sa marque est Pl. XCVII, fig. 33.

REVERS, s. m. Lat. *Aversa frons*, It. *Rovescio*, Esp. *Reves*, Ang. *Reverse*. Est ce qui est vu par le dos, par derrière : on dit qu'un

ouvrage de fortification est vu de *revers*, quand il est commandé par quelque hauteur d'où l'ennemi peut découvrir son terre plein : une tranchée est vue de *revers*, quand l'ennemi peut découvrir les troupes qui y sont postées.

— de *l'orillon* ; est la partie qui est tournée vers la place, & dans laquelle on construit les poternes. *Voyez Pl. LXXIX*, au bastion L. chif. 7.

— de la *tranchée* ; est le côté de la tranchée opposé à son parapet, & où on pratique une ou deux banquettes, pour que le soldat puisse plus facilement monter dessus en cas d'attaque par quelque sortie.

— de *pavé* ; est, dans une rue, l'un des côtés en pente, depuis les murs de façades des maisons, jusqu'au ruisseau.

Se dit aussi, dans l'architecture navale, de tous les membres d'un vaisseau dont la courbure se jette en dehors, comme allonges, genoux, &c.

— *d'arcasse* ; est une espèce de voussure faite à la poupe d'un vaisseau, soit pour gagner de l'espace, soit pour soutenir une galerie, soit pour ornement. *Voyez Pl. LVI, K.*

REVERSEAU. *Voyez JET-D'EAU de croisée.*

REVÊTEMENT, f. m. It. *Rivestimento*, Esp. *Revestidura*, Ang. *Lining*. Est le mur de maçonnerie qui soutient les terres d'un rempart, du côté de la campagne. Il y a des remparts entièrement revêtus, c'est-à-dire dont le mur est fondé au-dessous du fond du fossé, est élevé jusqu'au niveau du terre-plein du rempart, & dont le parapet est aussi en maçonnerie ; d'autres à demi-revêtement, dont le mur est fondé sur le fond du fossé, & n'est élevé qu'au niveau du terre-plein du rempart, le parapet n'étant qu'en terre revêtu de gazon.

REVETIR, v. a. It. *Incamisciare*, Esp. *Revestir*, To vest, All. *Verkleiden*. Soutenir une terrasse, fortifier l'escarpe & la contr'escarpe d'un fossé, par un mur de maçonnerie.

— en charpenterie ; c'est peupler un pan de bois, ou une cloison, de poteaux.

— en menuiserie ; c'est couvrir les murs d'une chambre, de lambris d'assemblage.

— dans la fonderie ; c'est environner, couvrir un modèle, de cire, de plâtre, ou de terre, pour former le creux d'un moule.

— en jardinage ; c'est garnir un talus ou glacis de gazon ; couvrir un mur de clôture ou de terrasse, avec quelque palissade de charmille ou autre verdure.

REVIVRE, v. a. Lat. *Renovare*, It. *Revivare*, Ang. To revive.

Se dit, en peinture, de l'éclat que donne le vernis aux couleurs qui l'avoient perdus; le vernis fait revivre les couleurs.

REUTER, (F. A.) Graveur, dont la marque est Pl. XCVII, fig. 34.

REZ DE-CHAUSSÉE, f. m. Est la surface d'un terrain de niveau avec une chaussée ou une rue: on dit improprement *rez-de chaussee des caves*, ou *d'un premier étage*. *Rez* est synonyme avec *niveau*.

REZI, (MARTIN) de Lugano, Sculpteur se fixa à Gênes, où on voit de très-belles statues de sa main; il eut un fils nommé *Simon*, qui ne lui fut pas inférieur en talens.

REZ-MUR, f. m. Parement d'un mur dans œuvre, & dans ce sens on dit par exemple: une poutre a 20 pieds de portée de *rez-mur*; il vaudroit mieux dire *dans œuvre*.

REZ-TERRÉ, f. m. Superficie de niveau avec les terres de la campagne, avec le sol naturel.

RHAMNOIDES, Arbrisseau épineux, dont les feuilles sont étroites, allongées, presque blanches par-dessous, très-souvent posées alternativement sur les branches. Ses fleurs n'ont aucun éclat, mais son feuiller est assez agréable; il est propre à faire de bonnes clôtures, & vient assez bien par-tout, principalement dans les terrains un peu humides.

RHŒCUS, de l'Isle de Samos, Architecte de l'antiquité, passé pour l'inventeur de l'art de modeler en terre, long-tems avant Dibutades.

RHOMBE, f. m. Surface, ou figure qui a quatre côtés égaux, mais dont les quatre angles sont seulement égaux deux à deux: on l'appelle aussi *lozange*.

RHOMBOÏDE, f. m. Figure de quatre côtés qui sont égaux deux à deux, & dont les quatre angles sont aussi égaux deux à deux.

RIANT, adj. Lat. *Jucundus*, It. *Grato*, Esp. *Risueno*, Ang. *Smiling*, All. *Lieblich*. Se dit, en peinture, des sujets agréables & gracieux: tels que les pastorales, les noces, les sujets de la fabie, les paysages dont les sites sont bien choisis.

RIBADOQUIN, f. m. Ancienne pièce de canon, dont le boulet ne pesoit qu'une livre & un quart.

RIBALTA, (FRANÇOIS) du Royaume de Valence, Peintre, mort en 1600, apprit les premiers élémens de la peinture en Espagne; ensuite alla en Italie, où fréquentant l'école d'Annibal Carracci, & copiant les ouvrages de Raphael, il acquit la pratique, le bon goût, & la perfection de cet art. De retour dans sa patrie, il

donna des preuves de son savoir , par un tableau de la Cène de Jesus-Christ , qu'il peignit pour l'Eglise Patriarchale , avec beaucoup d'intelligence , & qui est un de ses meilleurs ouvrages.

— (JEAN) fils de François , & son élève dans la peinture , mort en 1630 , imita tellement la manière de son père , qu'on distinguoit difficilement les ouvrages du fils d'avec ceux du père : on en voit dans différens lieux de l'Espagne , qui sont très-estimés.

RIBAUDEQUIN , s. m. Machine de guerre des Anciens , avec laquelle on lançoit des dards , des javelots , contre l'ennemi.

RIBERA , ( JOSEPH de ) dit *Spagnoletto* , l'Espagnolet , Peintre , né à Valence , mort en 1656 , âgé de 67 ans , fut élève de Jean Ribalta , ensuite étudia les ouvrages de Correggio à Parme : on voit , dans l'Eglise de Sainte-Marie-Blanche , à Naples , un tableau de sa main , qu'on croiroit être de Correggio. Il joignit la manière de Dominichino avec le coloris de Caravaggio , & s'adonna à peindre des sujets pleins d'horreur , dans la plus grande vérité : tels que les Martyres de Saint Laurent , de Saint Barthélemy , les tourmens d'Ixion , de Prométhée , de Tantale. Ses principaux ouvrages sont à Naples & à l'Escorial en Espagne : on en voit quelques-uns dans la collection du Roi de France , & du Palais-Royal à Paris. Ses dessins sont ordinairement arrêtés d'un trait de plume fin & spirituel ; il y a beaucoup d'expression dans ses têtes ; mais son goût n'a ni noblesse ni grâce. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 35.

RICAMATORE. *Voyez NANNI.*

RICARD , (MARTIN) d'Anvers , Peintre , mort en 1636 , âgé de 45 ans , apprit la peinture dans son pays , & alla en Italie , où il se perfectionna dans un séjour de deux ans ; il excella dans le paysage , qu'il ornoit de belles fabriques d'architecture & de ruines. Vandick faisoit beaucoup de cas de ce Maître , & voulut avoir son portrait.

— (DAVID) d'Anvers , Peintre , vivant en 1640 , faisoit très-bien le paysage ; il y introduisoit de très-belles figures de Paysans ou de Bourgeois , & peignoit d'une manière singulière les sujets nocturnes.

RICCHI , ou RIGHI , (PIERRE) dit *il Lucchese* , parce qu'il étoit de Lucques , fut élève de Guide Reni : on voit beaucoup de ses ouvrages à fresque & à l'huile à Brescia. Il mourut à Padoue.

RICCHIEDEO , (MARC) de Brescia , Peintre : on voit dans l'Eglise de Saint-Thomas de cette ville , un tableau représentant ce Saint qui touche le côté de J. C. Cet ouvrage est plein de beautés , & d'une manière douce & bien d'accord.

RICCHINI ,

RICCHINI, (FRANÇOIS) de Roato dans le territoire de Brescia, Architecte & Peintre ; après avoir voyagé en Allemagne, il peignit dans le chœur de Saint-Pierre Oliveto de Brescia, plusieurs tableaux représentant des sujets de l'Ancien-Testament, qui sont d'une manière vague & correcée.

RICCI, (ANTOINE) dit *Antonin de Messine*, ou *Barbe-longue*, Peintre, fut un des bons élèves de Dominichino : on voit de ses ouvrages à Rome, particulièrement dans l'Eglise de Saint-Silvestre, & à Monte Cavallo.

— de Sienne. *Voyez NERONI.*

— (DOMINIQUE) Peintre de Vérone, mort en 1567, âgé de 73 ans, dit *Brusasorci*, parce que son père inventa différentes machines pour prendre les fourmis ; dessina & sculpta de lui-même des figures en bois ; ensuite entra dans l'Ecole du Dessin de Carotto, qu'il surpassa bientôt, par la vivacité & la facilité de son génie ; il alla à Venise pour voir les ouvrages de Tiziano & de Giorgione, & se fit une bonne manière de peindre tant à fresque qu'à l'huile. Le Cardinal de Gonzague l'emmenga à Mantoue, où il peignit dans le dôme en concurrence de Paul Véronese & de Farinati.

— (FÉLIX) fils de Dominique, Peintre mort en 1605, âgé de 65 ans, eut autant de génie & de talens que son père ; il voyagea, & enfin se fixa à Florence, avec Jacob Ligozzio son compatriote ; il y travailla beaucoup dans les Eglises, les Palais, les sallons, à l'huile & à fresque, en portraits & en perspective.

— (CÉCILE) de Vérone, vivante en 1590, dite *Brusasorci*, fille de Dominique, copia parfaitement les ouvrages de son père ; mais aussi peignoit de son invention, & fit des portraits très-resemblans, & dans de belles attitudes.

— (CAMILLE) Peintre de Ferrare, élève de Scarsellino, mort vers 1618.

— (JEAN-BAPTISTE) de Novara, Peintre, mort vers 1618, âgé de 75 ans, alla dans sa jeunesse à Rome, sous le Pontificat de Sixte V, qui l'employa aux ouvrages de l'Echelle-Sainte, de la Bibliothèque du Vatican, & du Palais de Saint-Jean-de-Latran, ensuite le fit Sur-Intendant des ouvrages de peinture. Il a fait une quantité innombrable d'ouvrages de peinture à Rome, dans les Eglises, les Cloîtres & les Palais, tant à l'huile qu'à fresque.

— (CHARLES) de Modène, Peintre, élève de Charles Cignani, dont on voit de très-beaux ouvrages dans sa patrie & ailleurs.

— (FRANÇOIS) Peintre, né à Madrid, & mort au même lieu  
Tome II. A A a a

en 1584, âgé de 67 ans, fut élève de Vincent Carduchio, & acquit une grande réputation. Philippe IV, Roi d'Espagne, le nomma son Peintre, lui fit peindre dans l'Eglise des Capucins de la Patience, un grand tableau représentant le dépouillement de J. C. & autres ouvrages dans ses Palais; il lui donna aussi la Sur-Intendance des fêtes de sa Cour & des Théâtres.

— (SÉBASTIEN) Peintre, né à Belluno en 1660, mort à Venise en 1734, fut élève de Frédéric Cervelli, Peintre de Milan, & se perfectionna sur les chefs-d'œuvres des grands Maîtres d'Italie. Ses idées sont nobles & élevées : on voit dans ses ouvrages, une imagination vive & abondante, un coloris vigoureux, une belle ordonnance, une touche facile, de la variété dans les attitudes. Ses principaux ouvrages sont à Vienne, à Rome, à Venise, à Florence, & à Londres : on voit dans une des salles de l'Académie Royale de Peinture, le tableau qu'il présenta pour être reçu, lorsqu'il passa par Paris pour aller en Angleterre. Ses dessins sont touchés avec esprit & plein de feu, les pensées en sont exprimées par un trait de plume lavé au bistre, ou à l'encre de la Chine ; les formes n'en sont point arrêtées ; les têtes sont à peine marquées, & les pieds & les mains n'ont que leur place.

— (MARC) Peintre, de Belluno, mort jeune en 1729, neveu & élève de Sébastien, s'adonna à faire le paysage & l'Architecture, & y réussit parfaitement ; il fit différens ouvrages pour Venise, pour l'Allemagne & l'Angleterre ; il alla à Londres à l'âge de 36 ans, où il se fit une grande réputation, & où il fit avec son oncle de très-beaux ouvrages à fresque, pour la Reine Anne. Ils retournèrent ensemble à Venise, où Marc travailla beaucoup en détrempe & à l'huile.

— (PIERRE) de Milan, Peintre, élève de Léonard de Vinci.

RICCIARELLI, (DANIEL) de Volterra, Peintre & Sculpteur, mort en 1566, âgé de 57 ans, dit communément *Daniel de Volterra*, apprit le dessin dans l'école de Sodoma, la peinture dans celle de Balthazar Peruzzi, & se perfectionna à Rome sous Perren del Vaga, après la mort duquel, le Pape Paul III, lui ordonna de terminer les ouvrages que son Maître avait laissé imparfaits. Il fit aussi des ouvrages de stuc, & jeta en bronze le cheval & la statue de Louis XIII, Roi de France, qu'on voit à Paris à la Place-Royale. Son chef-d'œuvre est le tableau de la Descente de Croix, à la Trinité du Mont, à Rome : on voit le même sujet de sa main, dans l'Eglise de l'Hôpital de la Pitié à Paris, & au Palais-Royal.

RICCIO, (ANDRÉ) de Padoue, Sculpteur, vivant vers 1400 : on voit de lui les deux statues d'Adam & Eve, dans le grand escalier du Palais Ducal de Venise, qui sont très-estimées pour le tems auquel elles ont été faites.

RICCIOLINI, (MICHEL-ANGE) Peintre, dont on voit quelques ouvrages à Rome, dans l'Eglise de Saint-Laurent *in piscibus*, & les peintures de la voûte de la Chapelle des Capizucchi, dans celle de Sainte-Marie-in-Campitelli.

RICHARDSON, de Londres, Peintre, élève du fameux Jean Riley, premier Peintre de Charles II, Roi d'Angleterre, fut l'imitateur de la manière de son Maître, & fit les portraits si ressemblans, avec un empâtement de chair si vrai, qu'ils ne paroissent pas peints, mais vivans & animés. Il eut un génie singulier pour l'architecture, la peinture & la sculpture, & a donné au Public différens ouvrages, intitulés :

*Traité de la Peinture & de la Sculpture.* Amst. 1728, 3 tom. en 2 vol. in-8°.

*An account of some of the statues, bas-reliefs, drawings and pictures in Italy.* London 1722, in-8°.

*Two discourses and essays of the whole art of Critism, as it relates to painting.* London 1719 in-8°.

RICHE, adj. Se dit, en peinture, d'un sujet dont toutes les parties sont traitées avec élégance, les teintes & les couleurs bien ménagées & bien distribuées, les groupes bien disposés, les attitudes artistement variées, & dont les accompagnemens sont grands, nobles & convenables.

RICHER, (JEAN) Architecte Français, élève de le Vau, a donné les dessins de quelques maisons à Paris, gravés par Marot : telles que

L'Hôtel d'Estrades, rue de Clery.

La maison de M. Pasquier, rue Bourglabbé.

Une autre, rue du Cloître Saint-Médéric, vis-à-vis des Consuls.

— (L.) Graveur d'Angleterre, dont on voit des gravures modernes avec cette marque, L. R. f. ou R. f.

RICHER, (JACOB) Sculpteur Français, a fait le tombeau du Connétable de Lédiguières, dans la chapelle du Château de ce nom, en Dauphiné.

RICHTER, (CHRISTOPHE) bon Peintre de paysages à Weimar, vivant vers 1630, dont on voit quelques paysages très-bien gravés en cuivre. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 36.

RICOCHET, f. m. Manière particulière de tirer le canon, in-

AA a a ij

ventée par M. le Maréchal de Vauban. Elle s'exécute en laissant poser la culasse de la pièce sur la semelle de l'affût, & en ne la chargeant que de la quantité nécessaire pour chasser le boulet à toute volée, qui, dans ce cas, fait des bonds, & roule tout le long des ouvrages sur lesquels on l'a pointé d'enfilade.

RIDEAU, s. m. Est une berge élevée au-dessus du sol d'un chemin escarpé, ou une petite hauteur de terre continue, derrière laquelle on peu se mettre à couvert du feu d'une ville assiégée : on en profite pour y faire l'ouverture de la tranchée, lorsqu'il s'en trouve aux environs d'une ville qu'on veut assiéger.

RIDELLE, s. f. Pièce de bois qui règne sur le haut des côtés d'une charette, pour contenir ce que l'on y charge.

RIDINGER, (JEAN-ELIE) très-habile Peintre d'Ausbourg, dont on voit quelques morceaux de gravures modernes. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 37.

RIDOLFI, (BARTHÉLEMI) de Vérone, Architecte & Stuccateur, a beaucoup travaillé en Pologne & en Italie.

— (CLAUDE) de Vérone, Peintre, mort en 1644, âgé de 84 ans, fut élève de Paul Caliari, travailla à Verone, Venise, Padoue, Rome & Urbin, où il séjourna quelque tems dans la maison de Frédéric Barocci, de qui il prit l'aménité du coloris, & les beaux airs de tête ; il alla ensuite demeurer à Corinaldo dans la Marche d'Ancone, où il fit de très-beaux ouvrages, & revint dans sa patrie plus savant, mettant plus d'expression dans ses compositions, & plus de grâces dans les mouvements de ses figures.

— (CHARLES) né à Vicence en 1602, mort à Venise, étudia la Rhétorique, la Philosophie, la Perspective, l'Architecture, apprit le dessin & la peinture d'Aliense. Ses ouvrages en peinture, à Rome, lui méritèrent du Pape Innocent X, le titre de Chevalier de la Croix d'or. Il donna au Public un ouvrage intitulé : *Le Maraviglie dell' arte ovvero vite de Veneziani Pittori* : pour lequel la République de Venise lui donna une chaîne d'or avec la médaille de Saint Marc.

RIDOLFO GHIRLANDAJO, (MICHEL di) de Florence, mort âgé de 75 ans, ainsi nommé, parce qu'il fut élève de Ridolfo Ghirlandajo, & l'aida dans différens ouvrages.

RIFR, (PIERRE-CORNEILLE de) Peintre, né à Delft en 1568, fut élève de Jacques Villemoz, puis de Hubert Jacopo, ensuite passa en Italie, où pendant 15 ans il étudia les différentes manières, & enfin s'arrêta à celle de Bassano ; il fit quelques grands ouvrages, où

il mit de la vaguesse & de l'invention, excella dans le portrait, & peignit avec franchise les animaux, à la manière de Bassano.

RIFLARD, s. m. Espèce de long rabot ou varlope, dont le fer est creux, & dont les Charpentiers & Menuisiers se servent pour dégrossir le bois : c'est ce que nous appelons aujourd'hui *demi-varlope*. *Voyez Pl. LVII, fig. 21.*

— — — Est aussi une espèce de ciseau brettelé ou dentelé, avec manche de bois, dont se servent les Tailleurs de pierre & Sculpteurs. *Voyez Pl. XL, fig. 18*, on en fait de différentes largeurs.

RIFLOIR, s. m. Espèce de lime taillée, douce par le bout, emmanchée de bois, dont les Serruriers, Sculpteurs & Graveurs se servent, pour dresser, pour atteindre & pour nettoyer les ouvrages de métal en relief ou en creux.

RIGAUD, (HYACINTHE) de Perpignan, Peintre, mort en 1743, âgé de 82 ans, fils d'un Peintre qui l'envoya à Montpellier sous Pefet, Peintre médiocre, où il resta quatre ans, de-là il passa à Lyon, où il fut occupé quelque tems ; en 1681, il vint à Paris, où il fut bien-tôt connu ; il fit quelques tableaux d'histoire, qu'il a rendus dans le plus beau style flamand ; en 1700, il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture. Le portrait étoit son principal talent ; il fit celui de Louis XIV & de presque tous les Rois, Princes & Souverains étrangers, ceux de plusieurs Seigneurs, Artistes célèbres & savans. La ville de Perpignan lui décerna le titre de Noble Citoyen, qui lui fut confirmé par Louis XIV & Louis XV. L'Académie le choisit successivement pour Professeur, Recteur & Directeur. Cet habile Artiste savoit donner à ses portraits une ressemblance parfaite ; les draperies dont il les ornoit, y font un effet merveilleux. Ses principaux tableaux d'histoire, sont la Présentation de Jesus au Temple, qu'on voit au Palais du Luxembourg. Saint Pierre & Saint Paul au Jacobins de la rue Saint-Honoré. Saint-André dans les salles de l'Académie. Celui où il a représenté le Cardinal de Bouillon ouvrant l'année Sainte, est comparable aux plus beaux de Rubens. Parmi le grand nombre de portraits qu'il a peints, & qui ont été presque tous gravés par le Drevet, celui de M. Boffuet, Evêque de Meaux, peut aller de pair avec les plus beaux ouvrages de Vandick.

RIGAULT, Dessinateur & Graveur, de Paris, a mis au jour divers jeux, divers sujets de galère, & les vues des Maisons Royales de France & d'Angleterre.

RIGETTI, (MARIE) Peintre, de Bologne, dont on voit l'Angé-Michel, au Maître-Autel de l'Eglise de Saint-Guillaume de cette ville,

RIGOLE , s. f. Lat. *Incile* , It. *Canaletto* , Esp. *Zanja* , Ang. *Gutter* , All. *Rinne*. Petit canal , ou ouverture longue & étroite , fouillée en terre en fond de cuve , pour conduire l'eau , ou pour établir des fondemens de peu de profondeur , ou pour border une avenue.

RILEY , (JEAN) Peintre , né à Londres en 1646 , mort en 1691 , fut élève de Zoust & de Fuller , qu'il quitta pour s'attacher à la nature ; il réussit parfaitement à faire le portrait , & succéda à Pierre Lely , dans la place de premier Peintre du Roi d'Angleterre Charles II ; il avoit le talent unique d'exprimer non-seulement l'exakte ressemblance , mais encore les habitudes , le génie & l'esprit de ceux qu'il peignoit. Il fit le portrait du Roi Jacques & de sa femme , celui du Roi Guillaume & de la Reine Marie ; il copioit par-tout la nature , n'ayant la manière particulière d'aucun Maître , & son coloris imitoit fidèlement la nature.

RIMBRANT. *Voyez REMBRANDT.*

RIMINALDI , (HORACE) de Pise , Peintre , mort en 1628 , âgé de 42 ans.

RIMINO , (LACTANCE da.) dit , *della Marca* , Peintre , florissant à Perouse en 1550 , fut élève de Jean-Bellin.

RINALDI , (Saint) dit *il Tromba* , parce que son père sonnoit de la trompette , étoit originaire de France , mais naquit à Florence & y mourut âgé de 56 ans , dans le siècle dernier ; il apprit la peinture dans l'Ecole de Furini ; il réussit à peindre la figure , mais eut un génie singulier pour peindre les batailles & les paysages. Il fut reçu de l'Académie des Arcades de Florence.

RINCEAU , s. m. Espèce de branche d'ornement , prenant naissance d'un culot , formée de grandes feuilles naturelles ou imaginaires , & de fleurons , graines & boutons , dont on décore les frises , les gorges , les rudentures , &c. *Voyez Pl. XXII , fig. 52 , & Pl. XXV , fig. 15.*

RINCON , (ANTOINE) Peintre , né à Guadalçara près Madrid , fut un des premiers qui abandonna le style sec & dur qui régnoit alors , ayant eu la curiosité de voir les belles peintures de Tiziano & de Raphael , qui avoient été portées d'Italie en Espagne , & sur l'étude desquelles il avoit apprit à contourner ses figures avec goût & morbidesse ; avec cette nouvelle manière , il fit quantité d'ouvrages pour les Eglises , pour le Roi Ferdinand le Catholique , qui l'avoit nommé son premier Peintre , & qui l'avoit fait Chevalier de Saint-Jacques , & pour les Grands du Royaume.

RINGEL, (GOTTHARD) de Zuric, Peintre, né en 1575, eut beaucoup de génie pour les grands ouvrages à fresque : on voit aussi des gravures en bois, qui représentent différens habillemens qui parurent en Suisse vers 1600. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 38.

RINGEOT ou BRION, Est la pièce de bois qui termine la quille du côté de l'avant d'un vaisseau, & forme par un angle, ou courbure, le commencement de l'étrave ; elle est assemblée avec la quille & l'étrave par des empatures, & on ménage sur sa courbure une dent, ou un tenon, pour recevoir la gorgère : on y fait ordinairement une rabture, comme à la quille, pour recevoir la plus basse virure. *Voyez Pl. LIII & LVI, lettre I.*

RIPANDA ou RIPRANDA, (JACQUES) Peintre, de Bologne, dont les peintures sont estimées à Rome, & qui dessina le premier les bas reliefs de la colonne Trajane.

RIPE, s. f. Lat. *Radula*, It. *Rafiera*, Esp. *Escoplo*, All. *Werkzeug*. Outil de fer acéré en forme de ciseau courbé, arrondi, & dentelé par le bout, emmanché de bois, dont se servent les maçons & Sculpteurs pour gratter leurs ouvrages. *Voyez Pl. XL, fig. 15, & Pl. LXVII, fig. VIII.*

RISBAN, s. m. Château ou petit fort, bâti dans la mer sur un banc de sable, à quelque distance du rivage, où on met du canon pour défendre l'entrée d'un port.

RITA, (MICHEL) Peintre Anglois, qu'on trouve inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome, en 1648.

RITTER, (PAUL) Graveur, dont on voit quelques morceaux modernes, & médiocres, avec cette maque P. R.

RIVALZ, (ANTOINE) Peintre, fils & élève de Jean-Pierre Rivalz, Architecte & Peintre de l'Hôtel-de-Ville de Toulouse, mort en 1735, âgé de 68 ans, vint à Paris, d'où il passa en Italie ; il y remporta le premier prix de peinture de l'Académie de Saint-Luc, à Rome. Ce Maître fut rappelé à Toulouse, pour remplir les places de son père. Il avoit une touche ferme, un pinceau vigoureux, son dessin est correct, & ses compositions ingénieuses. Ses principaux ouvrages sont à Toulouse.

RIVAROLA, (ALPHONSE) dit *Ghenda*, Peintre, de Ferrare, mort en 1640, âgé de 33 ans, fut élève de Bononi.

RIVER, v. a. Lat. *Retundere*, It. *Ribadire*, Esp. *Remachar*, Ang. *To rivet*, All. *Vinschlagen*. Est applatir peu à peu l'extrémité d'un rivet, ou d'une cheville de métal, sur une virole, ou sur une panture, d'abord avec la panne d'un marteau, & ensuite avec la tête.

— C'est aussi courber la pointe d'un clou, qui passe à travers une planche, & par cette courbure faire entrer la pointe dans le bois.

RIVET, s. m. Est un petit morceau de fer rond, dont on rive les deux extrémités, après l'avoir fait passer par le trou pratiqué à deux choses que l'on veut joindre ensemble à plat, comme le foncef sur le palastre d'une serrure. *Voyez Pl. LVII, fig. 10, lettre a.*

RIVIERA, (EGIDE dalla) Sculpteur Flamand.

RIVURE, s. f. Esp. *Remachadura*. Est un morceau de fer rond & long, en forme de broche, qui passe dans les nœuds des couplets ou fiches, & qui est rivé par les deux extrémités. *Voyez Pl. LXI, fig. 5 & 16.*

ROBBIA, (LUC della) Sculpteur, né à Florence en 1388, apprit l'Orfèvrerie de Léonard de S. Jean, acquit de la franchise dans le dessin, commença à modeler, à jeter en bronze, & à tailler le marbre; à l'âge de 15 ans, il alla à Rimino, où il travailla pour Sigismond Malatesta, Seigneur de cette ville; de retour dans sa patrie, il travailla en concurrence de Donatello.

— (AUGUSTIN della) de Florence, Sculpteur, florissant en 1460, frère de Luc, travailloit en bas-relief.

— (ANDRÉ della) de Florence, fameux Fondeur, Orfèvre & Sculpteur, fils d'Augustin & neveu de Luc.

— (JÉRÔME della) de Florence, fils & élève d'André, Sculpteur, Fondeur & Modeleur en terre, travailla en concurrence de Sansovino & de Bandinelli, & vint en France pour le Roi François premier.

ROBELNY ou ROBELINY, Architecte, qui a donné les dessins de l'Hôtel de Léon, rue Garancières Fauxbourg Saint-Germain, qui ont été gravés par Marot.

ROBERDI, (G) Graveur. Sa marque est G. R. I.

ROBERT, (NICOLAS) né à Langres vers 1610, mort en 1684, excellent Dessinateur & Peintre d'animaux & insectes, de fleurs & plantes, peignit en miniature pour Gaston de France, Duc d'Orléans, les animaux & oiseaux de sa ménagerie, les plantes & les fleurs de son jardin, chacun sur une feuille de velin de la grandeur d'un in-folio, avec une exactitude merveilleuse; tous ces morceaux rangés par ordre dans des portefeuilles, forment une collection unique & singulière, qu'on voit au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque du Roi à Paris; elle a été continuée par Joubert, Aubriet, & Mlle Basse-porte, qui est fort inférieure à ces prédecesseurs.

ROBERTUS, (CÉSAR) de Civitella ou Biturgia, ville du Grand-Duché

Duché de Toscane , célèbre Graveur d'Italie , qui a gravé de grands morceaux d'après Balthazar Perucci.

Sa marque est Pl. XCVII, fig. 39.

ROBETTA , Graveur , dont on voit des sujets de dévotion , entre autres une Adoration des Rois , & quelques pièces d'animaux.

Sa marque est R. B. TA.

ROBINET , s. m. Lat. *Rostellum* , It. *Chiave* , Esp. *Canilla* , Ang. *Spigot* , All. *Hahn*. Clef d'un tuyau de fontaine , servant à retenir ou lacher l'eau , suivant le côté qu'on le tourne. *Voyez* Pl. LXXXVII, fig. 10.

ROBLIN , Directeur des fortifications de Brest , a corrigé les premières formes du port de Brest , qui étoient en bois.

ROUSTI , ( JACOB ) dit *il Intoretto* , parce que son père étoit Teinturier , né à Venise en 1513 , mort en 1594 ; dès l'enfance , il dessinoit avec du charbon , ou des couleurs propres à la teinture , sur du papier ou sur les murs ; lorsqu'il fut plus avancé en âge , son père le mit sous Tiziano , qui , jaloux des progrès de son élève , ne le garda pas long-tems ; il en fut d'autant plus animé à étudier les dessins & les bas-reliefs de Buonaroti ; il dessina long-tems le nud , d'après le modèle ; aidé des conseils de Schiavone , il s'appliqua au mélange des couleurs , & exposa aux yeux du Public , à Rialto , un tableau d'une si grande force , que Tiziano lui-même fut forcé de le louer. Il fut employé pour les Eglises , les Galeries , les Palais & les Sallons les plus connus ; & quoiqu'il y eût à Venise les Caliari , Schiavone , Salviati , Bassano , Palma , les Zuccheri , Porta , & autres Peintres célèbres , il acquit une si grande réputation , que Sadeler , Augustin Caracci , Cort , & autres Graveurs , voulurent graver ses ouvrages. Ce Peintre a excellé dans les grandes ordonnances ; sa touche est hardie , son coloris frais , ses carnations sont belles ; il a parfaitement entendu la pratique du clair-obscur , & mettoit beaucoup de feu dans ses compositions ; ses sujets sont ordinairement bien caractérisés ; ses attitudes font quelquefois un grand effet , mais souvent aussi elles sont contrastées à l'excès , & même extravagantes ; ses figures de femmes sont gracieuses , & ses têtes dessinées d'un grand goût ; la grande facilité qu'il avoit à peindre , lui a fait faire un grand nombre d'ouvrages , qui ne sont pas tous également bons : on en trouve d'admirables , qui le feront toujours regarder comme un des plus célèbres Peintres d'Italie : on voit plusieurs de ses tableaux dans la collection du Roi de France , & dans celle du Palais-Royal à Paris. Il eut deux enfans , Dominique & Marie.

— (DOMINIQUE) de Venise, dit *Tintoretto*, Peintre, mort en 1637, âgé de 73 ans, fils & élève de Jacob Robusti, n'est pas arrivé au degré de perfection de son père, quoiqu'il ait fait quelques ouvrages qui paroissent être de lui : on voit de lui, dans la Salle du Grand-Conseil, quelques faits historiques de la République de Venise ; il a fait des portraits de Reines, de Ducs, de Princes, & de quantité de Seigneurs, à Ferrare, à Vérone, à Brescia, & à Venise. Il avoit une très-belle collection d'études en relief, en modèles & en dessins, qu'il laissa à Sébastien Cassieri. Allemand, son disciple chéri.

— (MARIE) fille de Jacob, née en 1560, morte en 1590, se fit aussi une grande réputation dans la peinture ; son sexe ne lui donnant pas toutes les facilités pour traiter les sujets d'histoire, elle s'adonna au portrait ; elle réussit parfaitement dans ce genre, & y fut fort employée. Sa touche étoit facile & gracieuse, elle saisissait très-bien la ressemblance, & avoit un coloris admirable.

ROCAILLE, s. f. Lat. *Saxula*, Esp. *Conchas*, Ang. *Little stones*, All. *Grotten-werk*. Assemblage de plusieurs coquillages, avec des pierres inégales & mal polies, qui se trouvent au-tour des rochers.

— Est aussi une composition d'Architecture rustique, qui imite les rocailles naturelles, & qui représente des grottes, des fontaines, &c.

— Ce sont aussi de petits morceaux de verre de différentes couleurs, qui ont la forme de grains de chapelets, dont se servent les Peintres sur verre pour faire leurs couleurs.

ROCAILLEUR, s. m. Lat. *Scruparius*, Ang. *Grotto-maker*. Ouvrier qui met les rocailles en œuvre, & qui fait des grottes, des fontaines, &c.

ROCCA, (JACQUES) de Rome, Peintre, mort fort âgé, sous le Pontificat de Clément VIII, fut élève de Daniel de Volterre ; la nature ne lui avoit pas donné un génie fertile, mais avec l'art & la collection de dessins que son Maître lui avoit laissé, parmi lesquels il y en avoit beaucoup de Buonaroti, il ne laissa pas de faire quelques bons ouvrages.

ROCCATAGLIATA, (NICOLAS) de Gênes, habile Sculpteur en marbre & Fondeur, fut élève de César Groppi ; alla ensuite à Venise, où à force d'application à l'étude, il perdit un œil ; il continua néanmoins à travailler de sculpture, & fut fort estimé des Peintres, particulièrement de Tintoretto, pour qui il fit plusieurs bas-reliefs ; il retourna enfin dans sa patrie, où il fit encore différens ouvrages.

ROCHE, s. f. Lat. *Rupes*, It. *Rupe*, Ang. *Rock*, All. *Felsen*.  
Est la pierre la plus dure & la moins propre à être taillée.

ROCHER-D'EAU, s. m. Est une fontaine isolée ou adossée, imitant un antre, d'où sortent par plusieurs endroits des nappes & bouillons d'eau, & ornée de figures, &c. on en voit ainsi à la place Navone à Rome, & à la vigne d'Est à Tivoli.

ROCHOIR, s. m. Petite boîte de fer-blanc, ayant un goulot, dont se servent différens ouvriers pour mettre le borax.

RODERICO, (LOUIS) de Sicile, excellent Peintre, dont on voit les ouvrages dans différentes Provinces du Royaume de Naples, principalement dans le Réfectoire des Pères de Saint-Laurent de Naples.

RODIUS, (R) Graveur, dont on voit de grands morceaux gravés en cuivre, d'après les tableaux de Tiziano. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 40.

RODRIGUEZ, (ADRIEN) Jésuite, mort en 1669, âgé de 51 ans, fut un excellent Peintre ; il entra dans cette Société au Collège Impérial de Madrid, à l'âge de 30 ans : on voit différens sujets de l'Histoire Sacrée, qu'il a peint de très-bon goût, dans le Réfectoire de ce Collège.

ROELAS, (PAUL de las) Peintre, né à Séville, mort à l'âge de 60 ans, fut élève de Tiziano, & acquit beaucoup de réputation : on voit dans l'Eglise de Saint-Isidore de Seville, un tableau représentant la mort de ce Saint, qui est un ouvrage parfait, non-seulement pour le dessin, mais pour l'invention & le coloris. Il fit aussi beaucoup de morceaux pour Madrid. Etant dans un âge avancé, il se fit Religieux & obtint un Canonicat.

ROGEL, (HANS ou JEAN) Graveur en bois à Ausbourg, en 1567.

ROGER, de Bruges, Peintre, élève de Jean Abeyck, suivit la manière de son Maître, en la rapprochant un peu de l'usage de son temps où on commençoit à imiter la nature.

ROGNURE, s. f. Lat. *Segmen*, It. *Tagliatura*, Esp. *Cercenadura*, Ang. *Shreds*, All. *Abschneidsel*. On se sert, dans la peinture à détrempe, des rognures de gands, pour faire la colle : on en fait aussi avec des rognures de parchemin ou de cuir.

ROIDE, adj. Se dit, en peinture, des contours qui ne sont pas ondés, dont le trait est rendu avec sécheresse, des attitudes dont les muscles sont outrés, ou de celles qui paroissent gênées, sans grâce & sans agrément.

ROINETTE, s. f. Outil de fer à deux pointes, dont les Char-  
B B b b ij

peintiers se servent pour marquer les bois. *Voyez Pl. XLII, fig. 22.*

ROLET. *Voyez ROULLET.*

ROLI, (ANTOINE) Peintre, né à Bologne en 1643, mort au même lieu en 1695, fut élève de Colonna, & devint bon Quadriatoriste; il peignoit la belle voûte de l'Eglise de Saint-Paul de Bologne, avec son frère Joseph, lorsqu'il mourut d'une chute. Cet ouvrage fut achevé par son élève Paul Guidi.

— (JOSEPH), Peintre, né à Bologne en 1654, fut élève de Jean-Baptiste Caccioli & de Canuti, sous lesquels il devint bon Peintre figuriste, comme on le voit par les peintures de la voûte de Saint-Paul de Bologne; il alla en Allemagne, où il peignit un grand hallon pour le Prince de Bade, & où il fit peindre sur ses dessins, plusieurs chambres & cabinets du Palais, par Joseph-Antoine Caccioli, son élève & Peintre figuriste, & par Pierre-François Farina, élève d'Antoine Roli & quadratoriste.

ROMAIN, (FRANÇOIS) Frère Jacobin, dit le *le Frère Romain*, Architecte, né à Gand en 1646, mort à Paris en 1735, conduisit les travaux du pont de Maestricht en 1684, par ordre des Etats de Hollande. Louis XIV l'appella en France en 1685, pour le charger de la conduite de la construction du Pont-Royal à Paris, dont Gabriel étoit l'Entrepreneur, & qu'on désesperoit de pouvoir finir. Le succès de cet ouvrage lui mérita le titre d'Inspecteur-Général des Ponts & Chaussées, & d'Architecte des Bâtimens & Domaines du Roi, dans la Généralité de Paris, par Lettres du 11 Octobre 1695.

ROMAIN de Hooge. *Voyez HOOGE.*

ROMAINE, s. f. Lat. & It. *Statera*, Esp. *Romana*, All. *Balkenwage*. Est un instrument composé d'une verge de fer, d'une masse qu'on nomme *peson*, suspendue sur cette verge par un anneau, d'un crochet pour la suspendre, & de ses broches, gardes & tourets; elle sert à peser les fardeaux les plus lourds, qu'on ne pourroit peser avec la balance: on en voit dans les Douanes de France, avec lesquelles on pèse une charrette ou un chariot chargé de marchandises.

ROMAN, (BARTHÉLEMI) L'eintre, né à Madrid, mort en 1659, âgé de 61 ans, fut élève de Velasquez, puis de Vincent Carduchio; après avoir achevé ses études sous de si bons Maîtres, il donna des preuves de son mérite, par les ouvrages qu'il fit, tant pour des édifices publics que pour des particuliers, & eut l'approbation des connoisseurs.

ROMANELLI, (JEAN-FRANÇOIS) Peintre, né à Viterbe en 1617, mort au même lieu en 1662, fut le meilleur élève de Pierre

de Cortona , pour le dessin ; il fut même plus correct , & fut l'imitateur de la nouvelle manière que ce fameux Maître introduisit à Rome. Il fut élu Prince de l'Académie Romaine de Saint-Luc. Le Cardinal Mazarin l'attira en France , où Louis XIII lui fit peindre l'appartement des bains de la Reine au Louvre , & le combla de bienfaits ; il fit quantité d'ouvrages dans le Palais de ce Cardinal , qui est aujourd'hui la Bibliothèque du Roi , où on voit encore le plafond de la galerie qui renferme les Manuscrits. On voit aussi de ses ouvrages à l'Hôtel de Lambert Isle-Saint-Louis , au Château de Vincennes , au Château de Rincy. On voit à Rome , dans le Vatican , la représentation de la Sainte Vierge au Temple , qui est estimée être de la main de Cortona. Ce Peintre inventoit facilement , dessinoit correctement , étoit gracieux dans ses airs de tête ; ses compositions & ses pensées sont aussi élevées que celles de son maître , mais on y trouve moins d'expression.

— (URBIN) Peintre , fils & élève de Jean-François , mort en 1682 , âgé d'environ 30 ans , suivoit assez bien la manière de son père , & promettoit même de le surpasser , si la mort ne l'eût pas enlevé siôt.

ROMANI , (JOSEPH) Peintre Italien , mort à Madrid en 1680 , âgé de 64 ans , fut élève de Michel Colonna ; il s'adonna à peindre l'architecture & la quadrature , quoiqu'il eût de très-beilles dispositions pour faire la figure. Il alla en Espagne avec son Maître , & se fixa auprès de l'Amirante de Castille , pour lequel il fit différens ouvrages à fresque & à détrempe d'une belle manière. Il peignit ensuite à Madrid un plafond , dans l'Eglise de la Nation Italienne , avec une si belle intelligence de perspective , que les yeux des spectateurs y étoient trompés.

ROMANINO , (JÉRÔME) de Brescia , Peintre , florissant en 1540 , mérita les plus grands éloges pour le dessin , le coloris , l'invention , pour la force & le bel empâtement des couleurs , & l'imitation de la nature égale au fameux Tiziano. On reconnoît un profond savoir dans tous les ouvrages , tant à fresque qu'à l'huile , qu'il a fait à Breno , à Pisogni , à Brescia. Sa concurrence entre Moretto qui étoit tout Raphaello , & lui qui étoit tout Tiziano , fut la cause qu'il atteignit à la perfection.

ROMANO , (PAUL) Orfèvre & Sculpteur , vivant en 1464 , fit une statue de Saint Paul , qui fut placée , par ordre du Pape Clément VII , à l'entrée du Pont-Saint-Ange : il travailla pour le Pape Pie II , tant qu'il vécut.

— (THOMAS) de Bologne, dit *il Fornarino*, Peintre, mort en 1575, dont on voit quelques ouvrages à fresque dans la vicille Eglise de Saint-Barbazian, dans la Chapelle du Crucifix, & autres endroits.

— (VIRGILE) de Rome, Peintre, élève de Balthazar Peruzzi, a fait différens ouvrages dans sa patrie.

— (DOMINIQUE) Peintre, florissant en 1550, élève de François Salviati, aida son Maître dans beaucoup d'ouvrages qu'il fit à Rome & à Florence.

— (JULES) dit *Jules Romain*. *Voyez PIPPI*.

— (LUCE) Peintre, vivant vers 1586 : on voit au Château Saint-Ange, & dans le Palais de Castellano, plusieurs chambres ornées de peintures de sa main, qu'il fit en concurrence de Perin del Vaga, & de Jérôme de Sermonetta.

ROMARIN, s.m. Lat. *Rosmarinus*, It. *Rosmarino*, Esp. *Romero*, Ang. *Rosemary*, All. *Rossmarin*. Arbrisseau dont les feuilles sont simples, très-étroites, longues, divisées suivant leur longueur par une nervure, opposées deux à deux sur les branches, blanchâtres en-dessous ; il porte de petites fleurs couleur de pourpre, ou panachées de jaune, suivant les espèces ; les feuilles & les fleurs répandent une odeur fort agréable. Cet arbrisseau n'est point délicat sur la nature du terrain ; il ne quitte point ses feuilles ; il convient très-bien dans les bosquets d'Eté, & fleurit au mois de Juin.

ROMBOUTS, (THÉODORE) Peintre, né à Anvers en 1597, mort au même lieu en 1637, fut élève d'Abraham Janson ; il peignit l'histoire avec du génie & du talent, possédant bien la partie du coloris, & donna de la jalousie à Rubens. Il séjourna en Italie, & fit quelques ouvrages à Florence. Après qu'il avoit peint des sujets graves & majestueux, il se délassoit à représenter des asséablées de Charlatans, de Buveurs, de Musiciens, &c.

ROME, (de) Architeète, a fait les augmentations & embellissemens de l'hôtel de Villeroi, rue de Varennes Fauxbourg Saint-Germain.

ROMEIN, bon Peintre Hollandois en paysages & en animaux.

ROMER, (JEAN) de Séville, fut un Peintre assez gracieux, qui avoit un bon coloris, & qui fut imitateur de Vandick, dont on le croit élève. Il fit différens ouvrages tant à l'huile qu'à fresque, dans le Couvent des Carmes, & dans la maison des Jésuites à Séville ; il fit assez bien aussi les portraits.

ROMIÉ, Sculpeur, de l'Académie Royale de Peinture & Sculp-

ture de Paris , dont on voit quelques ouvrages sur les lambris du chœur des Jacobins de la rue du Bac , où il a représenté en bas relief les Mystères de la Religion.

ROMPRE , v. a. Signifie en peinture *meler* : on rompt les couleurs pour faire les teintes & les demi-teintes.

ROMPU , adj. Signifie en peinture *mélé* : on dit qu'une couleur est rompue , pour dire qu'elle est mêlée avec une autre.

ROMSTAEDT , (CHRÉTIEN) Graveur à Léipsick , vivant en 1670.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 41 , avec l'année.

RONCALLI , (CHRISTOPHE) de Pomerancie en Toscane , dit *il Pomerancio* , Peintre , mort à Rome en 1626 , âgé de 74 ans , apprit la peinture de Nicolas Circignano ; il y fit tant de progrès , qu'il fut chargé de peindre l'histoire d'Ananias & de Saphira , dans la chapelle Clémentine du Vatican ; il fit aussi les cartons de plusieurs ouvrages de Mosaique ; le Pape Paul V , le fit Chevalier de Christ ; il alla en Allemagne , en Flandres , en Hollande , en Angleterre & en France ; & par tout laissa des preuves de ses talents.

RONCE , s. f. Lat. *Rubus* , It. *Rovo* , All. *Dorn hecke*. Arbrisseau épineux , dont la forme des feuilles varie suivant les espèces , mais sont toujours posées alternativement sur les branches ; il y a des espèces qui portent un fruit noir , d'autres de belles fleurs doubles ; il pousse de grandes branches sarmenteuses , qui se rament dans les buissons ; il est propre pour les bosquets d'Eté & d'Automne.

ROND. *Voyez TORE.*

— — creux. *Voyez NASSELLE.*

— — *d'eau* ; est la même chose que bassin d'eau.

RONDACHE , Espèce de grand bouclier rond , qu'on garnissoit de boîtes pleines de serpenteaux , dans les feux d'artifice anciennement. *Voyez Pl. LXXXVI , fig. 6.*

RONDANI , (FRANÇOIS-MARIE) de Parme , élève de Correggio , fut l'imitateur de sa grande manière douce & suave , tant à l'huile qu'à fresque : on voit de très-beaux ouvrages de ce Peintre à Parme , dans l'Eglise de Saint-Pierre ; l'Assomption de la Vierge , chez les Pères Hermites ; l'autel de Saint Jérôme , & en d'autres endroits.

RONDELET , (GUILLAUME) Peintre , qui travailla avec Primaticcio , aux ouvrages que François I fit faire à Fontainebleau & autres Maisons Royales.

RONDELLE , s. f. Pièce de métal forgée en rond & platte. Il y en a en cuivre , qui servent aux moulés des Plombiers , & de fer , qu'on met aux essieux des voitures , devant & derrière les moyeux.

— Est aussi un outil dont se servent les Tailleurs de pierre & Sculpteurs, & qui est de différentes formes. Voyez Pl. XL, fig. 16, & Pl. LXVII, fig. 30.

RONDIN, s. m. Rouleau de bois rond, sur lequel les Plombiers arrondissoient les tables de plomb dont ils veulent faire des tuyaux.

RONDINELLO, (NICOLAS) de Ravenne, Peintre, mort âgé de 60 ans, fut élève de Jean Bellino, ensuite s'appliqua entièrement à l'étude de son art, & se forma une si belle manière, qu'il fut chargé de différens ouvrages pour plusieurs Eglises de la Romagne & de sa patrie.

RONGNE, s. f. Espèce de mousse ou champignon, que jettent au-dehors les bois roulés, mis en œuvre.

RONIND, Peintre Flamand, faisoit de petits tableaux de figures sur bois, dans la manière de Rembrandt.

ROOS, (PHILIPPE) né à Francfort en 1655, dit aussi *Rosa de Tivoli*, parce qu'il avoit long-tems étudié à Rome & à Tivoli, fut bon Peintre de paysages & d'animaux, qu'il touchoit avec franchise & presteſſe. Il fut élève de son père Jean-Henri Roos, excellent Peintre en animaux ; il alla à Rome, où il prit la manière & le goût Italien, & fit ensuite sa résidence à Hesse-Cassel, où il travailla long-tems pour le Prince. Ses ouvrages sont repandus dans toute l'Europe.

ROSA, (CHRISTOPHE) de Brescia, dit *Christophe de Brescia*, Peintre, mort en 1576, fut excellent pour la quadrature, la perspective, les corniches, les mascarons, les cartels ; ses ouvrages paroissoient de relief, plutôt que peints.

— (PIERRE) de Brescia, fils de Christophe, Peintre, mort fort jeune en 1576, fut élève de Tiziano, sous lequel il devint très-habile. De retour dans sa patrie, il fut employé à peindre le beau tableau de Sainte Barbe, dans l'Eglise des Grâces, dans lequel on remarque le style de Tiziano.

— (ETIENNE) frère de Christophe, fut aussi un très-bon Peintre en quadrature.

— (JEAN) Peintre, né à Anvers en 1591, mort en 1638, fut d'abord élève de Jean de Wael, puis de François Sneydrex ; ce grand Peintre le disputa avec la nature, pour peindre les fleurs, les fruits & les animaux. Il alla à Rome, à Gênes, où il fut engagé par quelques Seigneurs à faire plusieurs ouvrages, & y fit sa demeure. Il avoit une manière vague & vigoureuse ; il peignit des lièvres, qui firent illusion aux chiens, & des poissons qui trompèrent les chats ; il suivit, pour la figure le style d'Antoine Vandyck, & fit de très-beaux portraits.

— (SAUVEUR)

— (SAUVEUR) dit *Salvator Rosa*, & *Salvatoriello*, de Naples, Peintre & Graveur très-estimé, né en 1615, mort en 1673, fut élève de Falconi & de Ribera ; il réussissoit admirablement dans les paysages & dessinoit très bien ses figures ; il avoit un génie élevé, ses compositions sont pittoresques, quelquefois bizarres, mais d'un grand goût ; sa touche est savante & pleine d'art, son coloris admirable ; sa gravure à l'eau-forte est aussi spirituelle que son pinceau ; ses principaux ouvrages sont à Rome, à Milan, à Florence dans la galerie du Grand-Duc : on en voit beaucoup en Angleterre, où il est dans la haute estime qu'il mérite. Ses dessins ne sont pas moins estimés que ses tableaux.

Sa marque est Pl. XCVII, fig. 42.

— (ANNE ou ANNETTE di) de Naples, élève du Cavalier Maxime Stanzioni ; cette fille devint si habile dans le dessin, que son Maître l'employa à faire les ébauches de ses tableaux : on voit à Naples deux tableaux de sa composition, dans l'Eglise de la Piété des Allemands, l'un représente la naissance, l'autre la mort de la Sainte Vierge.

ROSACE, s. f. Lat. *Achantæflos*, It. *Rosa*, All. *Einsetz-Rose*. Grande Rose, qu'on emploie dans les compartimens des voûtes, des plafonds, &c. comme on en voit dans les compartimens de la voûte de la Porte-Saint-Denis, à Paris.

On dit aussi *rosaffe* & *roson*.

ROSALBA. *l'oyez CARRIERA*.

ROSATI, (ROSATO) de Macerata, Architecte & Sculpeur, qu'on trouve inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome.

ROSE, s. f. Lat. It & Esp. *Rosa*, Ang. & All. *Rose*. Ornement de sculpture qu'on taille au milieu de chaque face du tailloir du chapiteau Corinthien, & dans le soffite du larmier entre les modillons. Voyez Pl. XVI, lettre h, Pl. XVII, chif. 35, Pl. XIX, lettre h.

— de *compartiment* ; est tout compartiment formé en rayons par des plattebandes, guillochis, entrelas, & renfermé dans une figure circulaire, dont on décore les culs de four, plafonds, les renfoncemens de soffites, &c.

— de *moderne* ; est un vitrail rond, formé de croisillons & nervures de pierre, dont les intervalles sont remplis de panneaux de vitres : tels sont ceux de Saint-Denis en France, de Notre-Dame de Paris, & autres.

— de *pavé* ; est un compartiment de pavé de différentes pierres ou marbres de diverses couleurs, renfermé dans une circonférence

ou autre figure curviligne : comme on en voit à la nouvelle Eglise des Invalides. *Voyez aussi Pl. LXVII, fig. 21, 22, 23 & 24.*

— de Serrurerie ; ornement de fer contourné , ou de taule relevée , à l'imitation des roses de sculpture , qu'on emploie dans les panneaux , les pilastres & les dormans de serrurerie.

— gueldre ; espèce d'obier.

ROSEAU , s. m. Lat. *Arundo* , It. *Canna* , Esp. *Cana* , Ang. *Reed* , All. *Rohr* . Espèce d'arbuste dont les feuilles sont fort longues & pointues , prenant leur origine des nœuds qui sont en grande quantité le long de sa tige qui est creuse ; sa fleur , qui est disposée en forme d'épi , sert à faire des balais pour les foyers des appartemens : il y en a de différentes espèces ; celui des marais , qui ne vient point ici en maturité , sert dans beaucoup de Provinces à couvrir les maisons , à faire des paillassons , & à chauffer le four , dans les lieux où le bois est rare. L'espèce qui est cultivée , & qui vient dans des lieux secs , exposés à la chaleur , vient en maturité ; sa tige sert à faire des échafas , des treillages d'espalier , des cannes légères à la main , & quelques petits ouvrages de tabletterie.

— Ornement en forme de canne ou bâton rond , dont on remplit les cannelures des colonnes , depuis la base jusqu'au premier tiers *Voyez Pl. XXII, fig. 45.*

ROSETTE , Esp. *Roseta* . Ornement de taule ciselée & blanchie , en forme de rose , au milieu duquel passe la tige d'un bouton de porte. *Voyez Pl. LXI, fig. 34.*

— On appelle ainsi le cuivre rouge pur & sans mélange , tel qu'il sort de la mine ; la plus dure est la meilleure pour les pièces d'artillerie : on la tire de la Suède , de la Norvege , & de la Hongrie.

ROSETTI , ( DOMINIQUE ) Graveur d'Italie , dont on voit quelques pièces imprimées à Venise. Sa marque est D. R. ou Pl. XCVII , fig. 43.

ROSI , ( ALEXANDRE ) de Florence , Peintre , né vers 1627 , mort âgé de 70 ans , fut élève de César Dandini , devint bon Dessinateur , peignit au premier coup , & de relief , d'une manière tendre & vague , & d'un beau fini , tant à l'huile qu'à fresque : la galerie des Seigneurs Corsini , le tableau de Saint François dans le dôme de Prato , la fameuse Madone & les deux Baccanales qu'il fit pour le Grand-Duc Ferdinand , entr'autres ouvrages , sont des preuves authentiques de ses talents.

ROSIER , s. m. Lat. *Rosa* , It. *Rosajo* , Esp. *Rosal* , Ang. *Rose-bush* , All. *Rosen busch* . Arbrisseau épineux , dont les feuilles sont

ordinairement composées de 3, 5 ou 7 folioles ovales, dentelées par les bords, attachées deux à deux sur un filet, & posées alternativement sur ses branches. Il y en a une infinité d'espèces, dont les unes portent des fleurs simples, d'autres sémi-doubles, d'autres des fleurs doubles, & de différentes couleurs, comme blanc, rouge, pourpre, incarnat, jaune, ponceau, & panaché, qui répandent une odeur délicieuse; il y en a qui fournissent des fleurs pendant toute l'année; cet arbrisseau n'est point délicat, il vient assez bien partout, & est très-propre à la décoration des bosquets & des parterres.

ROSINGAL, Peintre Allemand, qui a très-bien traité le paysage, sa manière est d'un fini extraordinaire: on voit très-peu de ses tableaux.

ROSINI, (AMANZIO) Citoyen de Côme, Peintre, mort jeune, en 1690, fut élève d'Antoine-Maria Crespi, & promettoit de devenir un excellent Peintre.

ROSLER, bon Peintre de Nuremberg.

ROSSELLI, (CÔME) de Florence, Peintre, mort en 1484, âgé de 68 ans, ayant été appellé à Rome par le Pape Sixte IV, avec Sandro Boticelli, Dominique Ghirlandajo, l'Abbé de Saint-Clément, Luc de Cortona, & Pierre Perugino, pour travailler aux peintures de la Chapelle Pontificale, surpassa tous les autres par les trois sujets d'histoire qu'il peignit, de Pharaon submergé dans la mer rouge, de la Prédication du Sauveur aux rives de Tibériade, & de la Cène de J. C. avec ses Apôtres, dans lesquels il prit pour l'aider son fidèle écolier Pierre de Cosimo.

— (MATHIEU) Peintre, né à Florence en 1578, mort en 1650, fut élève de Grégoire Pagani, puis alla à Rome avec Pasignano, où il étudia les ouvrages de Raphaello & de Polidoro. De retour dans sa patrie, il fut chargé d'achever plusieurs ouvrages restés imparfaits par la mort de Pagani. Ce Peintre avoit une manière vague, une belle invention, de beaux airs de tête, un dessin exact, un accord singulier, une excellente manière d'enseigner; toutes ces qualités en firent un très-bon Peintre, tant à l'huile qu'à fresque; il a fait peu de tableaux de chevalet; le Roi de France en possède deux, le Triomphe de David, & celui de Judith.

Il y a eu aussi un Hercule Rosselli, de Rome.

— (PIERRE) Voyez COSIMO.

ROSSELLINI, (ANTOINE) Sculpteur, de Florence, où il mourut âgé de 46 ans, frère de Bernard, fit le tombeau du Cardinal de Portugal, dans l'Eglise de Saint-Miniato, dont les Anges, les Génies,

## R O S

572

& la Vierge-Marie , ne paroissent pas de Marbre , mais vivans. Cet ouvrage fut si admiré , qu'on lui en fit faire un semblable à Naples , pour la femme du Duc Malfi , neveu du Pape Pie II.

— ( BERNARD ) de Florence , Architecte , Peintre & Sculpteur , florissant vers 1490 , fit les premiers projets de la nouvelle Basilique de saint-Pierre de Rome , par ordre du Pape Nicolas V , rétablit la chapelle de Saint-François d'Assise , & la décora ; il fit aussi le projet de faire une forteresse du Vatican , fit des augmentations au Château-Saint-Ange , & l'embellit au-dedans & au-dehors.

ROSSI , ( FRANÇOIS ) dit *Salviati* , parce qu'il s'attacha au Cardinal Salviati , Peintre , né à Florence en 1510 , mort à Rome en 1563 , fut élève de Baccio Bandinelli ; il donna à Rome , à Florence , à Bologne & à Venise , des preuves de l'excellence de ses talens. Ce Peintre étoit bon Dessinateur ; ses carnations sont d'une belle couleur , ses draperyes légères & bien jettées ; il inventoit facilement & mettoit beaucoup d'agrément dans ses compositions , mais il peignoit de pratique , & ses contours ne sont pas coulans. On voit un tableau de ce Maître , dans la collection du Roi de France , représentant Adam & Eve , chassés du Paradis terrestre ; & aux Célestins de Paris , une Descente de Croix. Ses dessins sont dans le goût de ceux de Palma : on les distingue par des airs de tête maniéres , des attitudes & des coiffures bizarres ; il a travaillé en détrempe , à fresque & à l'huile.

— ( PROPERZIA de ) de Bologne , morte en 1533 , fut une fille célèbre dans la Sculpture & la Gravure ; elle sculpta les ornemens d'une des portes de Sainte-Pétrone , des portraits , des statues , des bas-reliefs ; elle poussa la délicatesse de l'art , jusqu'à sculpter dans des noyaux de pêches , de petites figures si bien faites , qu'on en est étonné. On voit à Bologne , dans un cabinet du Palais du Marquis de Grassi , onze de ces noyaux , représentant d'un côté les Apôtres , & de l'autre diverses Vierges ; dans un autre une petite Croix de bois , avec quelques compartimens , dans lesquels sont taillées les têtes de J. C , de la Vierge-Marie , & d'autres Saints , le tout artistement lié dans un aigle de filigramme d'argent.

— ( CHARLES-ANTOINE ) de Milan , Peintre , mort en 1648 , âgé de 67 ans , dont on voit quantité de tableaux d'autels , & chez des particuliers. Ce Peintre avoit coutume de dire qu'il n'y avoit point de prix qui pût payer un tableau , lorsqu'un habile homme employoit tous ses talens pour le perfectionner.

— ( ENÉE ) de Bologne , Peintre , florissant en 1604 , élève

de Louis Caracci , dont on voit dans l'Eglise de Saint-Rémi , Martyr , un tableau représentant Saint Dominique.

— ( JEAN-ANTOINE ) de Milan , habile Graveur en pierres fines , dont on voit le fameux camée de la galerie de Toscane , dans lequel il a gravé le Duc Côme & la Duchesse Eléonore , soutenant avec les mains une soucoupe dans laquelle est la ville de Florence , & au-dessous les portraits au naturel de leurs sept fils.

— ( JEAN-HENRI ) Peintre , né dans le Palatinat en 1631 , apprit les élémens du dessin à Amsterdam , sous Julien de Gardeyn , & la Peinture de Corneille de Bey ; il s'adonna à peindre à fresque des paysages , des rochers , des lointains , des cabanes de Bergers , y introduisant des bœufs , des moutons , des chevaux , & des figures parfaitement touchées ; il peignit aussi à l'huile des sujets d'histoire & des portraits , parmi lesquels il peignit si ressemblant celui de l'Electeur de Mayence , qu'outre le prix , ce Prince lui fit encore présent d'une chaîne & d'une médaille d'or.

— ( THÉODORE ) Peintre , né à Varsovie en 1638 , frère puîné de Jean-Henri , fut élève de Corneille de Bey ; dès l'âge de 12 ans , il aida son frère dans les belles peintures qu'il exécuta pour l'Electeur Palatin , dont il obtint la faveur , & celle d'autres Princes voisins , dont il fit les portraits ressemblans , aussi vrais que la nature.

— ( VINCENT ) de Fiesole , Architecte & Sculpeur , fut élève de Baccio Bandinelli , & demeura avec lui à Rome , pendant qu'il travaillloit au tombeau des Papes Léon X & Clément VII. Il fit un très-grand nombre de statues , de tombeaux , de fontaines , de portraits , de bas-reliefs , & d'arabesques.

— ( ZANOBIE ) de Florence , Peintre , élève de Christophe Allori , après la mort duquel il finit un tableau qui étoit resté imparfait , & qui fut placé dans l'Eglise de la Sainte-Trinité , dans la chapelle des Uimbardi.

— ( PASCAL ) Peintre , de Vicence , dit *Pasqualino* à Rome , qu'on trouve inscrit sur le Catalogue de l'Académie du Dessin , en 1670 , naquit en 1641 ; il apprit de lui-même le dessin & la peinture , en copiant & recopiant les ouvrages célèbres qu'on voit à Venise & à Rome. Ses ouvrages sont d'un coloris agréable & vigoureux , particulièrement ses caprices , de bals , de joueurs d'instrumens , d'écoliers , de joueurs , de musiciens , & de table , & dans lesquels on voit des grâces & un fini admirables : on voit à Rome des sujets d'histoire de la main de ce Maître , dans les Eglises d'Ara-cœli & de Saint-Charles , qui sont d'un coloris vigoureux , dans le style de Tiziano .

# R O S

574

— ( MUZIO ) Peintre , de Naples , peignit dans la Chartreuse de Bologne à l'âge de 18 ans , d'une manière ferme & résolue , un grand tableau représentant la Naissance de J. C. en concurrence de Canuti , Bibiena , Sirani , & de la Sirana.

— ( NICOLAS ) Peintre , né à Naples , mort à l'âge de 55 ans , fut élève de Luc Jordaëns , & devint si habile imitateur de son Maître , qu'il l'employa dans des ouvrages de grande importance : tels que le plafond de la Chapelle du Palais Royal de Naples , dont Rossi fit la plus grande partie ; dans l'Eglise de la Magdelaine , il fit deux tableaux d'autels de son invention , à l'huile , & un plafond à fresque , & divers ouvrages dans d'autres Eglises. Il fit aussi des tableaux de chevalet d'un bon goût , pour des particuliers , mais il faisait supérieurement à tout , les animaux : on en voit de sa main dans les ouvrages mêmes de son Maître.

— ( ANGE ) Sculpteur , de Gênes , né en 1671 , mort à Rome en 1715 , apprit le dessin & la sculpture en 8 ans , de Philippe Parodi ; à 18 ans il alla à Rome , fréquenta l'Académie du Dessin & de l'Etude d'après les antiques ; il y fit tant de progrès , qu'il surpassa tous les Sculpteurs dans l'exécution d'un bas-relief de l'histoire de Jesus , qu'on voit à l'autel de Saint-Ignace ; il fut le Sculpteur du Cardinal Ottoboni , pour lequel il conduisit les ouvrages de sculpture du tombeau du Pape Alexandre VIII , dans Saint-Pierre du Vatican , en fit tous les bas-reliefs & les figures , dont San Martino donna les dessins de l'architecte.

— ( ANIEL ) de Naples , Peintre , élève de Jordaëns , copia parfaitement les ouvrages de son maître , avec lequel il alla en Espagne , où il fut pensionné de la Cour.

— ( ANTOINE ) ancien Peintre de Milan , dont on a retrouvé de nos jours , un Saint Martin qui donne son manteau à un pauvre , dans l'Eglise de Saint-Sébastien de Milan.

— ( JEAN-MARIE ) Sculpteur.

— ( JEAN-ETIENNE ) de Gênes , où il mourut jeune , Peintre , élève de César & d'Alexandre Semini , se perfectionna sous Pierre Sori ; il eut une belle vaguesse de coloris , un bon goût de dessin ; il fit beaucoup de tableaux pour sa patrie & pour l'Espagne.

— ( JÉRÔME ) de Brescia , fut un bon Peintre à l'huile & à fresque , dont on voit de très beaux ouvrages dans les Eglises de sa patrie.

— ( JÉRÔME ) de Rome , Graveur , élève de Simon Cantarino , à Bologne ; après avoir appris le dessin , s'adonna à la gravure à l'eau-forte.

— (LOUIS) fit en mosaïque , sur les dessins de Tiziano , dans le portique de Saint-Marc de Venise , l'arbre généalogique de la Sainte Vierge , avec tant de délicatesse , qu'on le croyoit peint.

— (LAURENT) de Florence , Peintre , mort en 1702 , élève de Pierre Dandini , puis imitateur de la manière de Livie Meus , a peint beaucoup de petits ouvrages gracieux.

ROSSIGNOL , s. m. Lat. *Uncus* , It. *Grimaldello* , Esp. *Ganzua* , Ang. *Pick-lock* , All. *Haken*. Est un un petit morceau de bois taillé en coin , que les Charpentiers & Menuisiers emploient à remplir l'excès d'une mortaise trop longue , pour faire serrer le tenon de la pièce qui y est asséablée.

— est aussi un crochet de fer dont les Serruriers se servent pour ouvrir les portes. *Voyez Pl. LX , fig. 29.*

ROSSIS , (ANGE de) de Florence , Peintre mort à Venise , en 1742 , travailloit bien la quadrature & la perspective à fresque & à l'huile ; il se fixa à Venise , où il peignit à fresque le grand sallon du Palais du Patrice de Lezze ; il faisoit aussi la figure , mais moins bien que l'archirecture.

ROSSO , (NICOLAS & JEAN-BAPTISTE) de Flandre , excellens Manufacturiers en tapissérie. Le Duc Fréderic de Mantoue , les fit venir pour fabriquer des tapissières , sur les dessins de Jules Romain ; il en fit faire une tenture représentant des sujets de l'Histoire Sacrée , dont il fit don à la Fabrique du Dôme de Milan.

— *Voyez BARTOLO.*

— *Voyez GIUGNI.*

— de Florence , dit en France *Maître Roux* , Archiecte & Peintre , né en 1469 , mort à Fontainebleau en 1541 , n'eût point de Maître ; son génie & l'étude particulière qu'il fit des ouvrages de Michel-Ange & du Parmesan , y supplérent ; ses compositions , tant à la plume qu'au pinceau , sont héroïques , grandes , terribles. La France a mieux connu ses talens que l'Italie , principalement François I , qui le fit Sur-Intendant des ouvrages de Fontainebleau , dont la grande galerie fut construite sur ses dessins , & qu'il embellit par des morceaux de peintures , des frises & des ornementz de stuc. Le Roi , charmé de ses ouvrages , le combla de bienfaits , & lui donna un Canoncat de la Sainte-Chapelle. Ce Peintre exprimoit très-bien les passions de l'âme , donnoit un beau caractère à ses têtes de vieillards , beaucoup de grâces aux figures de femmes , & possedoit bien le clair-obscur. Ses dessins , quoique savans , ont quelque chose de sauvage ; il travailloit de caprice , consultant peu la nature , & pa-

roissant aimer ce qui avoit un caractère bizarre & extraordinaire : on voit au Palais-Royal à Paris, un tableau de sa main, représentant la Femme adultère. Sa marque est R. F.

ROSSUTI, (PHILIPPE) Peintre, élève de Gaddo Gaddi, travailla vers l'an 1300, avec Jacob de Turrita, Dominiquain, dans Saint-Jean-de-Latran, & à la façade de Sainte-Marie-Majeure, à de grands sujets d'histoire en mosaïque, qui se sont conservés entiers jusqu'à aujourd'hui.

ROTA, (MARTIN) Graveur, de Sebenico en Italie, qui a gravé, vers 1569, le Jugement dernier, de Buonaroti, en grand & en petit au burin, & quelques ouvrages de Raphaello & de Frédéric Zuccheri.

Sa marque est Sebenzaius fecit.

ROTARI, (PIERRE) de Vérone, Graveur, dont la marque est P. R.

ROTENAMER, (JEAN) Peintre, né à Munich en 1564, mort à Venise, apprit les principes de la peinture sous des maîtres médiocres, ensuite passa en Italie, & se perfectionna à Venise sous Tintoretto. Il peignit d'abord le portrait, ensuite l'histoire, & se fit une si grande réputation, qu'il fut invité à revenir en Allemagne, où l'Empereur Rodolphe lui fit faire un tableau représentant le Banquet des Dieux, où l'on voit un grand nombre de figures. La composition, les figures gracieuses, le ton de couleur, & le beau fini de ce morceau, lui méritèrent les plus grands éloges. Le Prince Ferdinand, Duc de Mantoue, lui demanda le Bal des Nymphes, morceau très-estimé. Ce Peintre s'étoit fait une manière qui tenoit du goût Allemand & du goût Vénitien. Ses tableaux sont très-recherchés : on y remarque des airs de tête gracieux, un coloris brillant, quelquefois peu de correction. On admire à Augsbourg son tableau de tous les Saints. Le Roi de France possède un Portement de Croix de ce Peintre, & on voit au Palais-Royal un Christ mort, sur les genoux de la Vierge, & une Danaé. Ses dessins tiennent un peu du goût du Tintoretto, la touche en est légère, mais les têtes se ressemblent presque toutes, & ne sont pas assez correctes.

ROTIE, s. f. Exhaussement d'un mur de clôture mitoyen, formé de la demi-épaisseur de ce mur, avec de petits contreforts de distance en distance, soit pour se couvrir de la vue d'un voisin, ou d'un mauvais vent, soit pour palisser un espalier qui est en belle exposition.

ROTINI, (PIERRE) qu'on trouve inscrit au Catalogue de l'Académie Romaine, en 1651.

ROTONDE,

ROTONDE , s. f. Esp. *Redunda*. Bâtimenit dont le plan est rond par le dedans & le dehors , quel que soit l'usage auquel il est destiné , & qui est couvert en dôme : tel est le Panthéon de Rome , aujourd'hui l'Eglise de Sainte-Marie-Majeure : telle est la sépulture des Rois d'Espagne à l'Escurial : telle étoit la sépulture des Valois à Saint-Denis en France : telle est encore l'Eglise de l'Assomption rue Saint-Honoré , & de Sainte-Marie rue Saint-Antoine , à Paris.

ROUAGE , s. m. Lat. *Rotarum instrūctus* , It. *Ruote* , Ang. *Wheel-work* , All. *Rademacher-arbeit*. La partie d'une machine qui consiste en roues.

ROUANNE , s. f. Lat. *Radius ferreus versatilis*. Instrument de fer acérè , fait en forme d'S , coupant dessus & dessous , dont on se sert pour agrandir les trous des tuyaux de bois.

ROUANNETTE. *Voyez* ROINETTE.

ROVAZZANO , (BENOÎT da) *Voyez* BENEDETTO.

ROUCOU , s. m. Pâte sèche qui vient des Indes , dont la couleur est jaune , ayant une odeur de violette , que quelques Marchands de couleurs font entrer dans la préparation du carmin , mais il tient plus alors de la mauvaise lacque que du carmin.

ROUE , s. f. Lat. *Rota* , It. *Ruota* , Esp. *Rueda* , Ang. *Wheel* , All. *Rad*. Pièce de métal , ou assemblage de pièces de bois , tournées en rond , que l'on fait mouvoir sur un essieu ou sur un pivot. Il y en a de différentes grandeurs & constructions , suivant leurs usages. *Voyez* Pl. XLV , fig. 16 , une roue de grue ; Pl. LXXIII , fig. 24 , des roues à dents , cottiées 1 ; Pl. LXXX , fig. III & IV , des roues d'affût de canon ; Pl. XC , fig. 5 , une roue à l'eau , B E.

ROVERE , (JEAN-MAUR) & ses frères , Peintres , dits *Fiammenghini* , parce qu'ils étoient fils d'un certain Richard Rovere , Flamand , qui s'établit à Milan. Jean-Maur suivit d'abord Camillo , puis Jules-César Procaccino ; ils furent tous fort estimés pour les figures , les batailles , les paysages & la perspective , & furent employés dans les Eglises & les Palais. Ils moururent tous vers 1640 ; Jean-Maur étant âgé d'environ 70 ans.

Sa marque , sur des gravures en cuivres imprimées à Milan en 1604 , est I. M. R. F. ou M. R. IN.

ROUET , s. m. Lat. *Rotula* , It. *Rotella* , Esp. *Rueda* , Ang. *Spinning-wheel* , All. *Spinn-rad*. Assemblage de plusieurs p'èces de bois de charpente , à queue d'hironde , & circulaire en dedans , qu'on pose sur le bon fonds , pour recevoir le mur circulaire de maçonnerie d'un puits.

— Est aussi l'enrayure de charpente, ronde ou à pans, d'une flèche de clocher, ou de la lanterne d'un dôme. *Voyez Pl. L*, fig. 1, chif. 5, 5.

— Est aussi une roue garnie de dents, placée sur l'arbre d'un moulin à vent ou à eau, laquelle engrâine avec les fuseaux de la lanterne. *Voyez Pl. LII*, fig. II, D, 60; & fig. IV, chif. 57, 58, 59, 60; *Pl. XC*, lettre A.

— Est aussi une petite roue de bois dur, ou de métal, cannelée sur son épaisseur, au centre de laquelle est un axe, & qui, étant placée dans une chappe, forme une poulie. *Voyez Pl. LXIII*, fig. 1, 3, 12 & 13, & qui, dans les machines, sert à faciliter le mouvement des cables. *Voyez Pl. XLIV*, fig. I, chif. 14; fig. III, lettre a; fig. IV, lettre p; *Pl. XLV*, lettre p; *Pl. XLVI*, fig. 1, 3 & 4, lettres a & q.

Est, dans la ferrurerie, un petit morceau de taule arrondie en élévation, & rivée sur le foncer, ou palastre d'une ferrure, pour servir de gardes. Il y en a de différentes sortes; les uns sont simples & droits, les autres inclinés ou en fond de cuve, d'autres renversés en différens sens, &c. Voici les noms & figures de ceux qui sont le plus en usage, & qu'on a désignés par les fentes dans lesquelles ils passent dans les pannetons des clefs. *Voyez Pl. LXII*.

— simple tout droit. fig. I, III, & XXIV, chif. 2.

— en fond de cuve. fig. IV, chif. 11.

— renversé en dehors. fig. II, chif. 6.

— renversé en dedans. fig. III, chif. 8.

— à fauilllon en dedans. fig. II, XXIII, & XXIX, chif. 4.

— à fauilllon en dehors. fig. II & XXVII, chif. 5.

— foncé avec une pleine croix. fig. V, chif. 15.

— hasté en dedans, avec une pleine croix. fig. VII, chif. 17.

— en fût de vilebrequin, renversé en dehors, avec une pleine croix. fig. VIII, chif. 18.

— en fût de vilebrequin, renversé en dedans, avec une pleine croix. fig. VII, chif. 19.

— en queue d'hironde renversé en dehors avec une pleine croix. fig. IX, chif. 20.

— en queue d'hironde, renversé en dedans, avec une pleine croix. fig. IX, chif. 21.

— fourchu, avec une pleine croix. fig. VIII, chif. 22.

— en M, avec une pleine croix. fig. X, chif. 24.

— en N, avec une pleine croix hastée en dedans. fig. X, ch. 23.

- en S, avec une pleine croix. fig. XIII, chif. 32.
- renversé en dedans, hasté en crochet en dehors, avec une pleine croix. fig. XVII, chif. 56.
- renversé en dehors, hasté en crochet en dedans, avec une pleine croix. fig. XVII, chif. 57.
- fourchu, renversé en dehors en bâton rompu, avec une pleine croix hastée en dedans. fig. XVIII, chif. 58.
- en brins de fougère, avec une pleine croix. fig. XXI, chif. 59.
- en fût de vilebrequin, renversé par dehors en crochet, avec une pleine croix. fig. XVIII, chif. 60.
- hasté à crochet en dedans, & en bâton rompu en dehors, avec un fauilllon hasté en dehors, & un autre fauilllon en dedans. fig. XX, chif. 62.
- en fond de cuve renversé en dedans, en bâton rompu renversé en dedans, avec une pleine croix. fig. XIX, chif. 63.
- hasté en dehors, avec un fauilllon renversé du même côté. fig. XIX, chif. 65.
- hasté en dedans, avec un fauilllon aussi hasté en dedans. fig. XIX, chif. 66.
- tout droit, avec un fauilllon par dehors en bâton rompu en dedans. fig. XV, chif. 69.
- en 4 de chiffre, avec une pleine croix & un fauilllon en dedans par le haut. fig. XX, chif. 70.
- foncé & renversé en crochet des deux côtés. fig. XXI, chif. 73.
- en flèche par le haut, avec une pleine croix par le milieu, & une autre pleine croix tournée en M par le bas. fig. XXVI, ch. 74.
- portant son fauilllon par dehors, & renversé en crochet en dedans. fig. III, 75.
- renversé en dehors en Z. fig. XXVI, chif. 76.
- foncé simple. fig. XIV, chif. 34.
- foncé, hasté & renversé en dehors & en dedans des deux côtés, avec une pleine croix hastée en dehors. fig. XII, chif. 31.
- en S, avec un fauilllon en bâton rompu en dedans. fig. XIII, chif. 33.
- en bâton rompu, avec une double pleine croix. fig. XIV, chif. 35.
- en bâton rompu, avec pleine croix hastée en dedans. fig. XIV, chif. 38.
- à crochet renversé en dehors, avec une pleine croix hastée du même côté. fig. XVI, chif. 37.

DD dd ij

— en 3 de chifre, avec une pleine croix en haut. fig. xv , chif. 36.

**ROUGE**, s. m. Lat. *Rubor*, It. *Rosso*, Esp. *Roxo*, Ang. *Red*, All. *Roth*. L'une des couleurs primitives, qui est vive, & qui a beaucoup d'éclat; il y a une infinité de teintes différentes, dont on se sert dans la peinture, telles que la lacque, le carmin, le vermillon, le rouge brun, l'orpiment, le rouge violet, &c. que l'on varie encore en les rompant avec d'autres couleurs plus brunes ou plus claires.

**ROVIALE**, dit *l'Espagnol*, Peintre, élève de François Salvati à Rome, aida son Maître dans différens ouvrages, & peignit de son invention la Conversion de Saint Paul, dans l'Eglise du Saint-Esprit.

**ROULÉ**, adj. Lat. *Volutus*, It. *Rotolato*, Esp. *Rodado*, All. *Windbruch*. Se dit du bois provenant d'un arbre qui ayant été battu des vents, dans le tems de la sève, ses fibres ligneuses se sont séparées, & le cœur en est détaché comme un rouleau.

**ROULEAU**, s. m. It. *Ceruccio*, Ang. *Roller*, All. *Schnirkel*. On nomme ainsi, dans l'Architecture civile, les volutes des consoles. Voyez Pl. XV, fig. iv, Pl. XVIII, fig. 1.

— Lat. *Phalangæ*, It. *Stanga*, Esp. *Cilindro*. Pièce de bois de forme cylindrique, qu'on met sous de grands fardeaux, sous de grosses pièces de bois, pour faciliter leur mouvement.

— *sans fin*; on nomme ainsi un châssis de bois de charpente assemblés, sous lequel sont deux rouleaux qui tournent dans des entailles, & au bout desquels sont pratiqués des mortaises pour les faire tourner par le moyen des leviers: on s'en sert pour conduire de grands fardeaux d'un lieu à un autre.

— Sont aussi deux pièces de bois de forme cylindrique, placées entre les jumelles d'une presse d'Imprimerie en taille-douce, entre lesquelles on fait passer les planches de cuivre dont on veut tirer des épreuves.

— Est aussi, dans la peinture, une espèce d'écrêteau, que les Peintres mettoient à la main des figures, ou qu'ils faisoient sortir de leurs bouches, dans le tems du renouvellement de la peinture, & sur lesquels ils écrivoient ce qu'ils supposoient que disoient ces figures, de conforme au sujet représenté.

— *de cartouche*; est un morceau de bois de forme cylindrique, plus ou moins gros, mais d'une grosseur uniforme dans toute sa longueur, dont les Artificiers se servent pour former les cartouches des fusées, en roulant la carte autour, & la collant à mesure qu'on la roule. Voyez Pl. LXXXIII, fig. 11, 12 & 13.

ROULLET, (LOUIS) d'Arles, Graveur, mort en 1699, âgé de 54 ans, a gravé au burin un grand nombre de pièces, d'après Ciroferri à Rome, jusqu'en 1686, qu'il revint à Paris, où il donna des preuves de ses talents, par des pièces qui approchent du mérite de celles de François Poilly, pour la correction du dessin & le beau travail du burin : telles que les Maries au tombeau, d'après Annibal Carracci ; l'extase de Saint Paul, d'après Dominichino ; plusieurs portraits entre lesquels on distingue celui de Lully, d'après Mignard.

ROULON, s. m. Lat. *Scansula*, It. *Scalino*, Esp. *Pezon*, All. *Spreifsel*. Morceau de bois rond, fait au tour, dont on garnit les rateliers des écuries.

ROUSSEAU, (JACQUES) Peintre, né à Paris en 1630, mort à Londres en 1693, peignit très-bien l'architecture & la perspective ; Louis XIV le chargea des décorations de la Salle des machines de Saint-Germain-en-Laye : on voit à Versailles, dans le hallon de Vénus, deux perspectives de bâtimens & jardins de sa main ; il alla en Angleterre où Mylord Montaigu l'employa avec Lafosse & Monoyer, aux embellissemens de son hôtel, à Londres.

ROUSSELET, (GILLES ou EGIDE) Graveur de Paris, mort en 1686, âgé de 72 ans, est particulièrement estimé par les quatre travaux d'Hercules, qu'il a gravés d'après Guido Reni ; par un Saint François, d'après le même ; & par un Christ au Jardin des olives, d'après le Brun ; Saint Michel victorieux du Demon, d'après Raffaello. Il a aussi composé quelques livres de dessin.

ROUTE, s. f. Lat. *Via*, It. *Strada*, Esp. *Camino*, Ang. *Road*, All. *Landstrass*. Est une allée d'arbres dans un parc, dont l'aire n'est ni battue, ni sablée, & où les voitures peuvent rouler.

ROUVERIN, adj. Lat. *Friabile*. Se dit du fer qui a des gersures, qui est cassant à chaud, & difficile à forger.

ROUVRE, s. m. Lat. *Quercus*, It. *Rovere*. Espèce de chêne à feuilles larges, dont le fruit est attaché à de courts pédicules, qui est moins haut que le chêne ordinaire, mais plus gros & tortu.

ROUX, (le) Architecte, de l'Académie Royale d'Architecture, élève de Dorbay, mort vers 1749, âgé d'environ 70 ans, excelloit dans la décoration intérieure des appartemens ; il fit les dessins sur lesquels on a décoré les appartemens & la galerie de l'Hôtel de Villars ; les changemens de l'Hôtel de Bonier de la Mosson, rue Saint-Dominique. Il acheva l'Hôtel de Roquelaure, à présent de Molé, sur les dessins de Lassurance, & fit les dessins des décoration intérieures ; il fit aussi les dessins de décoration intérieure de l'Hôtel Mazarin, à présent Rohan-Chabot, &c.

ROY , ( SIMON le ) fut un des Peintres que François I associa à Primaticcio , pour les décosations intérieures des Maisons-Royales.

— ( M. le ) Architecte , Membre de l'Institut de Bologne , né à Paris , fils du célèbre Julien le Roy , Horloger : après avoir parcouru l'Italie & la Grèce , aux dépens de son père , étant de retour à Paris , a mis au jour un ouvrage intitulé : *Les ruines des plus beaux monumens de la Grèce* , Paris 1758 , in-fol. max. en 60 planches gravées , & l'explication imprimée.

— ( le ) autre Architecte de Paris , sur les dessins duquel a été bâtie une maison , rue du Mail , & qui ont été gravés par Marot.

RUBAN , s. m. Lat. *Intorta tænia* , It. *Fettuccia* , Esp. *Cinta* , Ang. *Ribband* , All. *Bander* . Ornément qu'on emploie en Architecture , sur les baguettes & dans les rudentures , taillé de bas-relief ou évidé , imitant un ruban tortillé. Voyez Pl. XXII , fig. 37, 39, 43 , 48 , 49.

RUBENS , ( PIERRE-PAUL ) Premier Peintre de l'Ecole Flamande , né à Anvers en 1577 , mort au même lieu en 1640 , étudia les Belles Lettres , ensuite s'appliqua à la peinture sous van Oort , qu'il quitta pour entrer chez Otto Venius. Il ne tarda pas à surpasser son Maître , & sentit que le voyage d'Italie lui étoit nécessaire ; il y alla , y passa sept ans à étudier & copier les ouvrages de Tiziano , Tintoretto , & Paul Véronese ; il y puisa ce beau coloris qu'on voit dans ses ouvrages , mais conserva toujours ce caractère lourd de dessin ordinaire aux Flamands , & le seul défaut qu'on puisse lui reprocher. De retour de Rome , sa réputation se répandit dans les pays étrangers ; les Souverains voulurent avoir de ses ouvrages. La Reine-Marie de Medicis le fit venir à Paris , pour y peindre les deux galeries du Palais du Luxembourg , dont l'une étoit destinée pour l'histoire de la vie d'Henri IV , & l'autre pour la vie de la Reine ; il commença par cette dernière , dont les tableaux sont universellement admirés ; mais la mort du Roi ne lui permit pas d'achever l'autre. Philippe IV le nomma son Ambassadeur en Angleterre , auprès de Charles I. De retour en Flandres , il fut décoré du titre de Secrétaire d'Etat , mais il n'abandonna point pour cela la peinture. Il possoit les Belles-Lettres dans un degré éminent , savoit bien l'Histoire , & parloit sept langues différentes. La quantité de grands tableaux qu'il a peints , pour les Eglises , les Palais , les Fêtes & Entrées publiques , sont des preuves de la supériorité de son génie , & de la facilité qu'il avoit dans l'invention & dans l'exécution : on y remarque de l'énergie dans

l'expression , de la noblesse dans les attitudes , de la variété dans les contrastes , un grand goût dans les draperies , de la magnificence dans l'ordonnance , & un coloris sublime , unique & inimitable , par la force & l'accord qu'il a su y réunir. Ses principaux ouvrages sont à Bruxelles , à Anvers , à Gand , en Espagne , à Londres , & à Paris.

Sa marque , sur des dessins & gravures en cuivre , est P. P. R.

RUBIS , s. m. Lat. *Rubinus* , It. *Rubino* , Esp. *Rubi* , Ang. *Ruby* , All. *Rubin*. Pierre qui tient un des premiers rangs parmi les pierres précieuses , ayant la couleur vermeille du vin. Il y en a de quatre sortes , savoir :

Le vrais rubis , qui est d'une vraie couleur de sang , & extrêmement dur , on le nomme *escarboucle* , quand il est grand : on le trouve à Cambaja , Calicut , Coria , & dans l'Isle de Ceylan.

— *balais* , Lat. *Rubinus balassius* , ou *pallacius* , qui est d'un rouge plus pâle que le premier , mais teint d'un mélange de bleu ; sa forme ordinaire est oblongue & pointue : il vient principalement de l'Isle de Ceylan.

— *spinel* , Lat. *Rubinus spinellus* ; il est d'un rouge plus clair que le balais , mais n'a pas le même brillant , ni la même dureté que le vrai rubis.

— *rubacel* , Lat. *Rubinus rubacus* ; il est rouge , un peu mêlé de jaune ; c'est le moins estimé des quatre.

RUBORD , s. m. Est le premier rang de bordage d'un bateau foncé , ou autre , qui joint la sole. On dit de ceux qui suivent , deuxième , troisième bord , &c. & le dernier s'appelle *sousbarque*.

RUDENTÉ , adj. Se dit des colonnes dont le bas des cannelures est rempli d'ornemens en forme de bâton. Voyez Pl. XXII , fig. 44 , 45 , 46 , 47 , 48 , 49 , 50 , 51 , 52.

RUDENTURE , s. f. Ornement en forme de bâton , dont on remplit les cannelures des colonnes & pilastres , depuis la base jusqu'au premier tiers ; il y en a de différentes sortes , de plates , à bâton , à baguette , à roseau , &c. qu'on voit Pl. XXII. On en fait aussi quelquefois de relief , sans cannelures , sur des pilastres en gaîne.

RUILÉRATION. Voyez HOURDAGE , HOURDIS.

RUE , s. f. Lat. *Via* , It. *Strada* , Esp. *Calle* , Ang. *Street* , All. *Gasse*. Est un espace entre deux rangs de maisons , servant de passage public , qui est ordinairement pavé de grès , cailloux , pierres dures , y pratiquant un ruisseau entre deux revers , ou deux ruisseaux entre une chaussée & deux revers.

— *de carrière* ; est , dans une carrière dont l'entrée est dans

la côte d'une montagne , un chemin assez large pour le passage des charrois.

RUE , s. f. Lat. & It. *Ruta* , Esp. *Ruda* , Ang. *Rue* , All. *Raute*. Arbuste plus ou moins grand , suivant les espèces , dont les feuilles sont opposées sur les branches ; elles sont composées de folioles rangées par paires sur une nervure terminée par une seule. Ces folioles sont oblongues , charnues , d'un verd tirant sur le bleu ; ses fleurs sont d'un jaune verdâtre , & rassemblées par bouquets au-bout des branches , ayant une odeur forte & désagréable. Il vient très-bien dans les mauvaises terres , & conserve ses feuilles pendant l'hiver , ce qui fait qu'on peut le mettre dans les bosquets de cette saison.

RUELLE , s. f. Lat. *Viculus* , It. *Vicolo* , Esp. *Callejuela* , Ang. *Narrow-street* , All. *Gasslein*. Petite rue où les voitures ne peuvent passer.

— Est aussi , dans une chambre à coucher , l'espace entre le lit & le mur.

RIFI , Graveur Italien , dont on voit quelques pièces gravées en bois , imprimées à Venise en 1559. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 44 , après laquelle est une feuille , ensuite un écrevisse , & à quelque distance le mot RIFI.

RUGGERI , (JEAN-BAPTISTE) Peintre , de Bologne , mort à l'âge de 32 ans , dit *Battistino del Gessi* , parce qu'il fut élève de Gessi ; fut Homme de Lettres , & acquit une prestesse égale à celle de son Maître. Il peignoit avec une telle franchise & morbideſſe , que Gessi en devint jaloux , ainsi que Guide Reni , & qu'à Rome , Gessi excita Dominichino à lui voler ses pensées.

— (HERCULES) frère de Jean-Baptiste , de Bologne , fut aussi élève de Gessi , & nommé *Ercolino del Gessi*. Il imita si parfaitement la manière de son maître , que ses ouvrages passent souvent pour être de lui.

— (GUIDE) de Bologne , Peintre & Graveur , élève de François Francia , fut un de ceux qui travaillèrent avec Primaticcio , à la décoration des Maisons Royales de France. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 45.

— (ROGER) de Bologne , Peintre , qui fit quelques ouvrages dans sa patrie , & qui , vers 1540 , vint en France avec Primaticcio , & fut un de ceux qu'il employa aux décorations intérieures des Maisons Royales.

RUILLEE , ou RUELLÉE , s. f. Bordure de plâtre ou de mortier , que les Couvreurs forment sur les tuiles ou ardoises , le long des

des murs ou des jouées de lucarnes, pour les raccorder & les sceller.

**RUINE**, s. f. Lat. It. & Esp. *Ruina*, Ang. *Ruin*, All. *Rudera*. Débris, matériaux, restes de bâtimens considérables, détruits par le tems ou par le feu : telles sont celles de Rome, dont Desgodets a donné la description & les dessins, dans un ouvrage intitulé :

*Les Edifices antiques de Rome, dessinés & mesurés très-exactement.* Paris 1682, in-fol.

*Les Ruines de Palmyre & de Balbec, par Robert Wood.* Londres 1753 & 1757, in-fol.

*Les monumens de la Grèce, par le Roy,* Paris 1758, in-fol.

— Est, dans la peinture, la représentation des anciens édifices dégradés, qui font l'ornement du fond des tableaux.

**RUINÉ**, adj. Se dit en charpenterie, en y joignant le terme tamponné, des solives d'un plancher, ou des poteaux d'un pan de bois, ou d'une cloison, dans les côtés desquelles on fait des trous & des entailles en forme de rénure, pour y ficher des tampons ou chevilles de bois, qui retiennent la maçonnerie, dont on remplit les entrevoûx.

**RUINER**, v. a. Lat. *Diruere*, It. *Rovinare*, Ang. *To ruin*, All. *Pfeiler*. Détruire, abattre un édifice. Le tems ruine les édifices sans se servir d'instrumens ni d'outils.

— C'est aussi faire des espèces de rainures avec le ciseau & le maillet, dans les côtés des solives d'un plancher, ou des poteaux d'un pan de bois, ou d'une cloison.

**RUINURE**, est l'entaille que font les Charpentiers avec le ciseau ou la coignée, dans le côté des solives ou poteaux, pour retenir la maçonnerie des entrevoûx.

**RUISSEAU**, s. m. Lat. *Rivulus*, It. *Rigagno*, Esp. *Arroyo*; Ang. *Rivulet*, All. *Rinne*. Est l'endroit où deux revers de pavé se joignent, & qui sert à l'écoulement des eaux.

— en biseau ; est celui où on n'a mis ni contrejumelles ni caniveaux, qui fassent liaison avec les revers.

— est aussi une petite rigole pratiquée dans un jardin, pour fournir de l'eau à l'arrosage.

**UIZ**, (FRANÇOIS-IGNACE) d'Espagne, Peintre, mort en 1704, âgé de 56 ans, fut Peintre de Charles II, Roi d'Espagne, qui lui fit faire différens ouvrages : tels que Saint-Jean de la Croix, dans l'Eglise des Carmes déchaussées de Madrid, & plusieurs autres, représentans différentes actions de ce Saint.

**RUMALDE**, vivant en 835, fut Architeète de Louis le Débonnaire,  
*Tome II.*

successeur de Charlemagne ; il bâtit l'Eglise Cathédrale de Rheims : il y a lieu de croire qu'il étoit Ecclésiastique , car on ne trouve que des Architectes de cette espèce dans ces tems-là.

RUPTURE , s. f. Est , dans la peinture , le mélange des couleurs sur la palette , avec le couteau ou la pointe du pinceau , pour faire les teintes : c'est le principe & la base du coloris & du clair-obscur.

RUSCA , ( FRANÇOIS ) de Rome , vint à Venise avec quelque pratique de la peinture , il y fit les études ordinaires , ensuite ouvrit une école , & fit des ouvrages estimés.

RUSCONI , ( CAMILLE ) Sculpteur , de Milan , mort en 1728 , étoit déjà habile dans son art , lorsqu'il alla à Rome , où il fréquenta l'école d'Hercules Ferrara ; il passa ensuite dans celle de Charles Maratti , où il prit les beaux airs de tête , le beau jet des draperies , & un bon goût de dessin ; il y joignit l'étude des antiques , l'expression des passions , le choix des attitudes , & beaucoup de franchise . Le tombeau du Pape Grégoire XIII , les Anges sous l'orgue de la chapelle de Saint-Ignace dans l'Eglise de Jesus , le tombeau du Prince Sobieski aux Capucins , & plusieurs autres ouvrages qu'il fit à Rome , le firent estimer un des meilleurs Sculpteurs de son tems. Clément X faisoit tant de cas de cet Artiste , qu'il alla le voir dans sa maison.

RUSCONI , ( JEAN-ANTOINE ) Architecte , qui a composé un Commentaire sur l'Architecture de Vitruve , mis au jour à Venise , en 1590 , intitulé : *l'Architettura secondo li precessi di Vitruvio.* in-fol.

RUSPOLI , ( HILARION ) Citoyen de Florence , Sculpteur , vivant en 1568 , fut élève de Vincent de Rossi ; il travailla au Catafalque de Buonaroti.

RUST , ( LUBERT ) Graveur très-ancien , dont la marque est L. R.

RUSTICI , ( GABRIEL ) Peintre , fut élève de Frère Barthélemy de S. Marc.

RUSTICO , ( JEAN-FRANÇOIS ) de Florence , Architecte , Peintre , Sculpteur & Fondeur , mort à l'âge de 80 ans , sous le règne d'Henri II , Roi de France , fut élève d'André Verrochio , avec Léonard de Vinci ; il fit , dans sa patrie , des statues de marbre , de bronze , des portraits , des bas-reliefs fort estimés. Il desira de voir la France , & y vint en 1582 ; il y fut accueilli par François I , qui l'employa , & lui fit une pension annuelle ; mais après la mort de ce Prince , Henri II son successeur , en reformant les pensions , le

laissa sans emploi ; il mourut dans la maison de Pierre Strozzi en France.

RUSTIQUE, adj. Lat. *Rudis*, It. & Esp. *Rustico*, Ang. *Rustic*. Se dit, en Architecture, de la manière de bâtir à l'imitation de la nature plutôt que de l'art : on dit un ouvrage *rustique*, une porte *rustique*, une colonne *rustique*, un ordre *rustique*, pour exprimer que les proportions y ont été négligées, qu'il n'y a point de grâce. *Voyez BOSSAGE, ORDRE rustique, COLONNE rustique.*

RUSTIQUER, v. a. It. *Lavorare alla rustica*. Piquer une pierre avec la pointe du marteau, entre les ciselures relevées.

RUTÀ, (CLÉMENT) Peintre, fut élève de Charles Cignani.

RUTHART, (ANDRÉ) Peintre Flamand, dont on voit quelques ouvrages dans l'Eglise de Saint-Eusèbe à Rome, se fit ensuite Moine Célestin.

RUVIALE, (FRANÇOIS) Espagnol, Peintre, vivant à Naples en 1550, vint dans cette ville pour apprendre la peinture sous Polidore de Caravaggio, dans l'école duquel il devint un Peintre distingué ; il fit beaucoup d'ouvrages dans cette ville, tant à l'huile qu'à fresque.

RUYSDAL, (JACOB) Peintre, né à Harlem, en 1640, mort au même lieu en 1681, est un des plus célèbres Paysagistes ; ses tableaux sont d'un effet piquant ; il a représenté dans la plupart de belles fabriques, des marines, des chutes d'eau, ou des tempêtes ; ses sites sont agréables, sa touche est ferme & scâvante, & son coloris vigoureux ; il faisoit mal les figures ; celles qu'on voit dans ses tableaux sont ordinairement faites par Wauvermans, ou Van Ostade, ou Adrien Van de Velde.

RUZALI, (SÉBASTIEN) Peintre, élève d'Augustin Caracci, fut un de ceux qui furent choisis pour les peintures du Catafalque de son Maître.

RYCHART. *Voyez RICARD.*





# S



ABBATINI, (ANDRÉ) de Salerno , dit *André de Salerno* , Peintre , fut d'abord élève de Zingaro le Vieux , puis de Raffaello d'Urbino , sous lequel il devint un élégant Dessinateur & un bon Coloriste. En 1613 , il employa toute son habileté à paroître l'imitateur d'un si grand Maître , dans les ouvrages qu'il fit à S Gavd'oso de Naples.

— (LAURENT) de Bologne , dit *Lorenzino da Bologna* , Peintre & Sculpteur , mort jeune en 1577 , vint à Rome , où il fut connu du Pape Grégoire XIII , qui le fit Sur-Intendant des peintures du Vatican & son premier Peintre ; il fit différens ouvrages dans la chapelle Pauline , dans la salle des Ducs , dans la galerie , dans les loges , & dans la salle royale. Augustin Carracci trouva tant de beautés dans ses peintures , qu'il conseilla à ses Ecoliers d'aller les copier dans les Eglises de Bologne , pour y apprendre les beaux airs de tête , les belles attitudes , & le bon goût de la peinture ; il grava aussi la table dite de Saint-Michel , qu'on voit dans l'Eglise des Augustins.

SABINE , f. f. ou SAVINIER , f. m. Lat. It. & Esp. *Sabina* , Ang. *Sabin-tree* , All. *Seven-baum*. Arbrisseau dont les feuilles sont très-petites , d'un assez beau verd , & ne tombent point pendant l'hiver ; il y en a à feuilles de tamarisque , à feuilles de cyprès , & à feuilles panachées ; il s'accorde assez bien dans toutes sortes de

terres, & vient mieux à l'ombre qu'au soleil ; il est propre pour les bosquets d'hiver.

SABINESE. *Voyez GENEROLI.*

SABIONETTA. *Voyez PESENTI.*

SABLE, f. m. Lat. *Arena*, It. *Sabbio*, Esp. *Arena*, Ang. & All. *Sand*. Sorte de gravier fort mince, qui consiste en un nombre infini de petits cailloux de différentes formes & de diverses couleurs, comme blanc, jaune, rouge & noir : on en distingue de plusieurs sortes : — — — *de mer ou de rivière* ; qui est le meilleur pour faire de bon mortier, & pour sabler les allées de jardins.

— — — *terrein, ou de sablonnière, ou de cave, ou fossile* ; qu'on trouve dans certains cantons, dans le milieu des champs : on s'en sert pour faire du mortier, pour sabler les allées de jardins, & pour poser le pavé des rues ; le meilleur de cette sorte, est celui qui n'est point mêlé de terre, & qui ne sallit point les mains en le maniant.

— — — *gras* ; est celui qu'on trouve dans les prairies, dans les marais, & dans les lieux voisins des rivières : il est quelquefois noir.

— — — *vafard* ; est celui qui est mêlé de vase, & qu'on trouve à la sonde dans différens terreins, à une grande profondeur.

— — — *bouillant* ; est un sable fin, à travers lequel l'eau bouillonne : on trouve ordinairement des terreins de cette consistance dans la Flandre : j'en ai trouvé de même dans les fondemens du Théâtre de Metz ; mais ce terrain n'en est pas moins sûr pour fonder, en travaillant par épauletées, & en bloquant les fondemens à bain de mortier avec célérité.

SABLÉ, adj. Lat. *Arena conspersus*, It. *Acconcio con arena*, Esp. *Cubrío de arena*, Ang. *Gravelled*. Se dit des allées de jardin, des parterres, dont on a couvert l'aire de sable.

SABLER, v. a. Lat. *Arena conspergere*, It. *Porre arena*, Esp. *Cubrir de arena*, Ang. *To gravel*, All. *Mit-sand bestreven*. Couvrir de sable l'aire d'une allée de jardin, d'une cave, &c.

SABLIÈRE, f. f. Lat. *Fodina arenaria*, It. *Renajo*, Esp. *Arenal*, Ang. *Sand-pit*, All. *Sand-grube*. Lieu d'où on tire du sable.

— — — Lat. *Trabes*, It. *Trave*, All. *Balken*. Est une pièce de bois couchée horizontalement à chaque étage d'un pan de bois, dans laquelle sont assemblés les poteaux, & qui porte les solives de chaque plancher. *Voyez Pl. XLVIII*, fig. III, chif. 12, fig. IV, chif. 1.

— — — est aussi une pièce de bois soutenue par des corbeaux de

pierre ou de bois , le long d'un mur , servant à porter l'about des solives d'un plancher.

— c'est aussi une pièce de bois appliquée aux deux côtés d'une poutre , suivant sa longueur , & soutenue par des étriers de fer , servant à porter l'about des solives , pour ne point altérer la force de la poutre par des entailles , comme on faisoit autrefois. *Voyez Pl. LII, fig. VII, lettre L.*

On donne aussi quelquefois ce nom aux plateformes qui reçoivent le pied des chevrons d'un comble. *Voyez PLATEFORME.*

SABLON , s. m. Lat. *Arenula* , It. *Sabbione* , Esp. *Arena* , Ang. *Small-sand* , All. *Scheuer-sand*. Sable extrêmement fin , ordinairement blanc , dont on se sert dans la peinture en émail & sur verre.

SABLONIÈRE. *Voyez SABLIÈRE.*

SABORD , s. m. Ouverture quarrée , pratiquée dans le bordage d'un vaisseau , pour pointer des pièces de canon qu'on met en batterie , & qu'on nomme *embrasure* dans une batterie sur terre ; il y en a autant que le vaisseau porte de pièces de canon , & autant de rangs que le vaisseau a de ponts , sans y comprendre cependant ceux des châteaux & de la sainte-barbe.

SABOT , s. m. Masse de fer , de forme cônique , ayant au pourtour de sa base trois ou quatre bandes de fer , d'environ deux pieds de long , dont on arme la pointe d'un pilot , avant de l'enfoncer en terre , pour qu'il perce plus facilement les terreins durs qui peuvent se rencontrer à son passage. *Voyez Pl. LI, fig. IX, BCDEF.*

SABRE , s. m. Lat. *Acinaces* , It. *Scimitarra* , Esp. *Alfange* , Ang. *Sabre* , All. *Sabel*. Arme composée d'une poignée de métal , & d'une lame d'acier longue , large , épaisse d'un côté , tranchante de l'autre , & recourbée vers la pointe.

SAC à laine ; est un grand sac de toile , rempli de laine , dont on se sert dans les sièges pour former des logemens , lorsqu'on manque de terres.

— à poudre ; est un petit sac de toile , rempli de quatre à cinq livres de poudre , dans le lien duquel on ajuste une fusée , & qu'on jette à la main comme une grenade , après avoir mis le feu à la fusée : on en fait aussi d'une grandeur capable de contenir vingt-cinq à trente livres de poudre , pour la transporter plus facilement dans les fourneaux de mine.

— — — est , chez les Artificiers , le papier qui enveloppe la chasse d'un pot-à-feu , ou d'un pot-à-aigrette.

— à terre ; est un sac de toile forte , d'environ deux pieds

de haut; sur sept à huit pouces de diamètre, qu'on remplit de terre, & dont on se sert pour border le parapet d'un rempart ou d'une tranchée, en forme de créneaux, & mettre les soldats à couvert lorsqu'ils tirent sur l'ennemi : on s'en sert encore à d'autres usages, dans l'attaque & la défense des places. *Voyez Pl. LXXVI, fig. 7 & 8.*

SACCHI, (PIERRE-FRANÇOIS) de Pavie, Peintre, florissant en 1527, fut estimé le meilleur Peintre de son tems à Gênes, pour le fini de ses ouvrages, qui sont encore estimés aujourd'hui, quoique la manière moderne de Pordenone & de Perrin del Vaga, plai-sent davantage.

— (ANDRÉ) Peintre de l'Ecole Romaine, né à Rome en 1599, mort au même lieu en 1661, apprit de son père Benoît les premiers élémens de la peinture, ensuite se perfectionna sous Albano, dont il fut le meilleur élève. Il sembloit que l'esprit du Maître eût passé tout entier dans celui du disciple, de même que la tenu-dressse & les grâces de son coloris ; aussi grand Dessinateur au moins qu'Albano, ses idées étoient élevées, ses figures ont une expression admirable, ses drapperies une belle & noble simplicité, sa touche est finie sans être peinée. Ses principaux ouvrages sont à Rome : on voit deux de ses tableaux au Palais-Royal à Paris, l'un est Adam qui voit expirer son fils, l'autre est un portement de Croix. Ses dessins sont précieux, une belle composition, des expressions vives, une grande franchise, des ombres & des clairs bien ménagés, les caractérisent : sa manière de dessiner est très vague, quoiqu'elle ne soit pas savante ; elle lui a réussi, principalement dans ses Académies, qui sont fort vantées dans Rome ; mais cette manière a perdu un grand nombre de Peintres de cette Ecole, qui voulant l'imiter, ont fait des dessins si peu prononcés, que ce n'est pour ainsi dire qu'une fumée : on en voit dont le trait est à la plume, soutenu d'un petit lavis ; d'autres à la pierre noire, hâchés & croisés ; d'autres à la sanguine, en partie lavés & hâchés.

— (ANTOINE) de Como, Peintre, mort en 1694, alla étudier la peinture à Rome ; de retour dans sa patrie, il peignit la coupole de Saint-Fidel, mais ayant pris trop haut le point de vue de ce morceau, ses figures sont devenues gigantesques ; il en conçut tant de chagrin, qu'il en mourut.

— (CHARLES) Peintre, né à Pavie en 1617, mort en 1705, fut d'abord élève de Rosio de Pavie, puis alla à Rome & à Venise, où il fit beaucoup de progrès ; il revint dans sa patrie possédant bien l'histoire & fécond dans l'invention ; il travailla pour les Eglises & les Palais ; les Etrangers recherchèrent aussi ses ouvrages.

— (GASPARD) de Imola , Peintre , dont on voit à Ravenne ; dans l'Eglise de Saint-François , le tableau de Saint Roch avec la Vierge , Saint François & Saint Sébastien.

SACCIO , (CAMILLE) de Venise , Sculpteur & Fondeur de statues & de bas-reliefs. Ses ouvrages furent fort estimés par l'excellence du dessin & de leur fini.

SACCO , (SCIPION) Peintre , de la Romagne , élève de Raffaello , de la main duquel on voit , dans le dôme de Cesena , un tableau de Saint Grégoire , Pape , de grandeur naturelle ; dans l'Eglise de Saint-Dominique , le Martyre de Saint Pierre.

SACKERCER , (M.) Graveur en cuivre , dont on voit quelques pièces avec cette marque , M. S.

SACOME , s. m. It. *Sacoma*. Profil exact de tout membre , ou moulure d'architecture : ce terme est tiré de l'Italien.

SACRE , s. m. Etoit autrefois une pièce de canon en usage , qui portoit un boulet du poids de dix livres : on l'appelle aussi *quart de coulevrine*.

SACRISTIE , s.f. Lat. *Sacrarium* , It. *Sagrestia* , Esp. *Sacristia* , Ang. *Sacristy* , All. *Sacristey*. Est , dans une Eglise , le lieu où on serre les ornement , les vases sacrés , les reliques , &c. & où les Prêtres se préparent pour les cérémonies , & s'habillent pour officier. Elle est ordinairement revêtue de lambris de menuiserie , garnie d'armoires , de tables , & de prie-Dieu.

SADELER , (JEAN) Graveur , né à Bruxelles en 1550 , mort à Venise en 1600 , apprit d'abord la profession de Fondeur & Ciseleur , ensuite s'attacha au dessin & à la gravure , & commença à l'âge de 20 ans , à graver en cuivre ; il réussit si heureusement dans cet Art , que Martin de Vos , & autres grands Maîtres , le choisirent pour graver leurs ouvrages ; il parcourut différens pays avant d'aller en Italie. Le Duc de Bavière lui fit graver quelques morceaux. Il alla à Vérone , à Venise & à Rome , où il présenta quelques-unes de ses gravures au Pape Clément VIII , qui ne lui fit que quelques compliments stériles , qui l'engagèrent à se retirer à Venise , où il mourut. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 46.

— (RAPHAEL) Graveur , né à Bruxelles en 1555 , mort à Venise , frère & élève de Jean , avec lequel il grava quantité de planches de cuivre ; sa vue s'assombrissant , il quitta cet art , & s'adonna à la peinture , où il auroit réussi , mais son inclination le rappella à la gravure ; il s'y distingua par la correction du dessin ; il a mis au jour des Livres entiers de Saints , d'Hermites , &c.

Sa marque est R. S. ou Pl. XCVII , fig. 48.

— (JUSTE)

— (JUSTE) Graveur, fils de Jean qui lui enseigna le dessin, & neveu de Raffaello, sous lequel il se perfectionna dans la gravure au burin, établit sa demeure à Venise en 1620.

Sa marque est I. S. exc. ou Pl. XCVII, fig. 47.

— (EGIDE ou GILLES) d'Anvers, Graveur, neveu de Jean & de Raffaello, né en 1570, mort à Prague en 1629, appellé *le Phœnix de la Gravure*, alla à Rome, où il grava les ouvrages des grands Maîtres; passa ensuite en Allemagne, où il fut estimé des Empereurs Rodolphe II, Mathias & Ferdinand II, qui lui firent faire différens ouvrages. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 49.

— (MARC) semble n'avoir été que l'Editeur des ouvrages de ses parents.

SADOLETTI, (LOUIS) Peintre, de Modène, vivant vers 1400, fut bon Dessinateur & savant dans la Peinture; il fut contemporain de J. B. Tentini, de Jacques Chirimbaldi, de Daniel Lendenara, & d'André Campana.

SAERDAM, ou SAENREDAM, (JEAN ou HANS) mort en 1607, est un des plus agréables Graveurs de la Hollande, sa touche est douce & ferme; il a sur-tout travaillé d'après Goltius, & ses estampes sont très-recherchés des curieux; il n'est pas fort correct dans le dessin, mais ce reproche doit regarder conjointement avec lui, les Maîtres d'après lesquels il a gravé, qui étoient tous manierés dans les contours de leurs figures. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 50.

SAFRAN, f. m. Pièce de bois plate & droite, qu'on ajoute à la largeur du gouvernail d'un vaisseau, pour lui donner plus de saillie & en augmenter l'effet; elle est ordinairement de sapin, pour être plus légère.

— de l'étrave; est aussi une pièce de bois qu'on attache sous la gorgère, descendant jusque sur le ringeot, pour donner de la pinee à un vaisseau.

— Est aussi la planche qui est à l'extrémité du gouvernail d'un bateau fonçet. Voyez Pl. L, fig. xi, lettre S.

— f. m. Lat. *Crocus*, It. *Zafferano*, Esp. *Azafran*, Ang. *Saffron*, All. *Saffran*. Plante qui porte une houpe de belle couleur rouge, que l'on appelle aussi *saffran*, & qu'on emploie pour faire les lacques jaunes, les styles de grain dont se servent les enlumineurs. Le meilleur vient de Boisne & de Boiscommun dans le Gâtinois.

SAFRE, f. m. Composition dont on se sert pour peindre la sayanee & colorer le verre en bleu.

SAGE, adj. Lat. *Sapiens*, It. *Savio*, Esp. *Sabio*, Ang. *Sage*. Sc Tome II.

dit d'un Artiste qui ne met dans ses compositions qu'une noble simplicité , rien de recherché ni d'affectedé.

SAGESSE , s. f. Lat. *Sapienitatem* , It. *Saviezza* , Esp. *Sabiduria* , Ang. *Sageness* , All. *Sittigkeit*. Se dit , dans les arts , des compositions où on trouve une noble simplicité , où l'on voit les beautés de la nature sans le secours des ornemens qui sentent trop l'art.

SAGRESTANI , ( JEAN-CAMILLE ) Peintre , né à Florence en 1660 , eut d'abord pour Maîtres Antoine Giusti & Romulus Panfi , ensuite alla à Rome , à Venise & à Parme , où il étudia les ouvrages des grands Maîtres : enfin il resta quelque tems à Bologne , où il fréquenta l'Ecole florissante de Charles Cignani. Il revint enfin dans sa patrie , avec une manière facile , expéditive & agréable de peindre & de colorier au premier coup. Avec de si grands talens , il fut continuellement occupé , tant à l'huile qu'à fresque , pour les édifices publics & pour les particuliers. Dès sa jeunesse , il faisoit à la plume , les portraits en esquisse de ses amis.

SAGTLEVEN , Excellent Peintre paysagiste de la Hollande , fort estimé dans ce pays ; il n'a guères travaillé qu'en petit ; ses tableaux & ses dessins sont rares & très-recherchés.

SAIGNÉE , s. f. Lat. *Incile* , It. *Canaleto* , All. *Ableitung*. Petite rigole qu'on fait pour étancher l'eau d'un fossé ou d'une fondation , pour la faire couler dans un endroit plus bas.

SAILLANT , adj. Lat. *Saliens* , Esp. *Saliente* , Ang. *Jutting-out*. Se dit de tout ce qui avance , ou qui sort en dehors , qui présente la pointe. *Voyez ANGLE saillant*.

SAILLIE , s. f. Lat. *Eminentia* , It. *Sporto* , Esp. *Saledizzo* , Ang. *Jutting out* , All. *Vorsprung*. Est toute avance qu'ont les membres , ornemens ou moulures , au-delà du nud des murs , soit sans encorbellemens , comme les pilastres , les tables , les chambranles , les cadrés , les plinthes , les archivoltes , les architraves , &c. soit avec encorbellemens , comme les corniches , les balcons , les trompes , les galeries de charpente , les fermes de pignon , &c.

SAILLIR , v. a. Lat. *Prominere* , It. *Spongere* , Esp. *Salir* , Ang. *To jut out* , All. *Vorstechen*. Avancer , paroître en dehors , déborder.

——— Lat. *Erumpere* , It. *Sboccare* , Esp. *Erumpir* , Ang. *To gush out* , All. *Spritzen*. Sortir avec impétuosité , comme l'eau qui sort d'un ajutage & s'élève en l'air.

SAIN , adj. Lat. *Sanus* , It. & Esp. *Sano* , Ang. *Sound* , All. *Klug*. Se dit du bois qui n'a ni gales , ni fistules , ni nœuds vicieux.

SAINT-LAZARE , Moine Grec , célèbre Peintre , vivant en 830.

SAINT-LUC , d'Antioche , Sculpteur & Peintre , qui fit le portrait de la Sainte-Vierge , âgée de 48 ans , & sa statue , que l'on voit à Loreto.

SAINT-MARTIN. *Voyez PRIMATICCIO.*

SAINTE-BARBE , f. f. Lieu où sont placés les différens ustensiles d'Artillerie , dans un vaisseau. C'est un retranchement fait à l'arrière. *Voyez Pl. LVI , P , Q.*

SAIQUE , f. f. Sorte de vaisseau Grec , dont le corps est fort chargé de bois , portant un mât de beaupré , un petit mât d'artimon , & un grand mât qui , avec son mât de hune , s'élève à une hauteur extraordinaire ; il ne porte ni mât de mizaine , ni perroquets , ni haubans.

SAITER , ( DANIEL ) Peintre , né à Vienne en Autriche , mort à Turin en 1705 , âgé de 63 ans , inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome , où , en 1699 , il peignit d'une manière forte & vague , Saint Jean prêchant , au-dessus de la porte intérieure de l'Eglise-Neuve.

SALAINO , ( ANDRÉ ) Peintre , de Milan , élève de Léonard de Vinci , qui , par amitié , lui enseigna toutes les difficultés de l'art.

SALAMANCA , ( ANTOINE ) vivant en 1543 , étoit un Marchand d'Estampes qui a beaucoup acheté de Planches , où il mettoit la marque qu'on voit Pl. XCVII , fig. 51.

SALARIO. *Voyez SOLARI.*

SALAZARRO. *Voyez da LEONE.*

SALE , adj. Lat. *Spurcus* , It. *Sporco* , Esp. *Puerco* , Ang. *Foul* , All. *Unrein*. Se dit , en peinture , des couleurs désagréables à la vue , qui sont composées de couleurs ennemis , comme celle qui résulte du mélange de l'azur avec le vermillon.

— Se dit aussi des Estampes qui ne sont pas nettes en sortant de la presse , par le défaut du brunissage de la planche de cuivre.

SALERNO. ( da ) *Voyez SABBATINI.*

SALICE , ( ROGER van der ) Peintre , de Bruxelles , né en 1629 , eut beaucoup d'invention , d'expression , & de fécondité dans ses tableaux d'histoire. Il fit le portrait d'un des Princes de ce pays , si ressemblant , qu'il en fut gratifié d'une pension annuelle.

SALIGNY. Espèce de marbre.

SALIMBENI , ( ARCANGE ) de Sienne , Peintre , fut élève de Frédéric Zucchero , à Rome , & fut le Maître de Venture son fils , & de François Vanni son beau-fils.

— (VENTURE) de Sienne , où il mourut âgé de 56 ans , Peintre , élève & fils d'Arcange , alla en Lombardie , dessiner d'après les meilleurs ouvrages ; arrivé à Rome , Sixte V l'employa à la Bibliothèque du Vatican , à Saint-Jean-de Latran , & autres lieux. Le Cardinal Légat Bevilacqua , le fit Chevalier de l'Eperon d'Or. Il fit aussi différens ouvrages de peinture à Florence , Pise , Lucques , & Sienne sa patrie.

Sa marque est V.S. ou V. S. I. ou V. S. S.

SALINCORNO , (MIRABELLO da) Peintre , élève de Ghirlandajo , fut choisi pour peindre le Catafalque de Buonaroti , avec Crocefisso.

SALINI , (THOMAS) dit *Mao* , Peintre , mort en 1625 , âgé de 50 ans , fils de Baptiste Salini , Sculpteur de Florence , naquit à Rome , & fut élève de Baglioni ; il fit différens ouvrages de son invention dans des Eglises & autres édifices publics ; ensuite s'adonna à peindre d'après nature , des Fleurs & des fruits , & y réussit admirablement.

SALIR , v. a. Lat. *Inquinare* , It. *Sporcare* , Esp. *Ensuciar* , Ang. *To foul* , All. *Unrein machen*. C'est , en peinture , ternir une couleur , lui ôter sa vivacité , en la ronipant avec d'autres plus grises ou plus brunes ; ce qui se pratique quand on répare un tableau gâté.

SALIS , (CHARLES) Peintre , né à Vérone en 1688 , eut pour premier Maître de dessin , Alexandre Marchesini , ensuite alla à Bologne , où il fréquenta l'école de Jean-Joseph dal Sole , pendant quelques années ; mais sa santé l'obligea de retourner dans sa patrie ; quelque-tems après , il alla à Venise , où il étudia sous Antoine Balestra ; il y puisa cette manière & ce goût mêlé du Romain & du Bolonois , qu'il a employé dans divers ouvrages qu'il a faits dans différentes Eglises , aux environs de Vérone.

SALLE , s.f. Lat. *Aula* , It. & Esp. *Sala* , Ang. *Room* , All. *Saal*. Est toute grande pièce d'un appartement ; les Anciens les distinguoient par leur construction , & les nommoient *Tetrasyle* , *Corinthienne* , & *Egyptienne*.

— *Tetrasyle* ; parce que le soffite étoit soutenu par quatre colonnes.

— *Corinthienne* ; autour de laquelle étoient des colonnes engagées dans les murs , avec ou sans piédestal.

— *Egyptienne* ; qui avoit dans son pourtour des colonnes Coriathientes isolées ; couronnées d'un simple architrave , & portant un second ordre avec un soffite.

On distingue aujourd'hui les salles par le nom de l'usage auquel elles sont destinées.

*Salle à manger*; est ordinairement une pièce à rez-de-chaussée, séparée de l'appartement, décorée de busets & fontaines, & qui a une communication facile & à convert, avec les cuisines & offices.

— *d'assemblée*; est une pièce d'appartement où on reçoit compagnie, & qui est ordinairement la plus belle & la mieux décorée.

— *du Commun*; est une pièce près des cuisines & offices, où mangent les Domestiques.

— *des Gardes*; est dans le Palais d'un Prince Souverain, d'un Gouverneur, &c. la première pièce de l'appartement, où se tiennent les Gardes & leurs Officiers.

— *d'Audiance*; est la pièce d'un appartement de Prince, où il reçoit les Ambassadeurs & Ministres étrangers, & leur donne audience. Il y en a aussi chez les Ministres & les Chefs de la Magistrature.

— *de bain*; est la pièce d'un appartement de bains, où est le bassin ou la baignoire.

— *de billard*; est une pièce en quarré long, où est placé un jeu de billard.

— *de bal*; est une pièce d'appartement, dans laquelle il y a des tribunes pour la symphonie, & qui sert pour la danse.

— *de Comédie*, ou *des Ballets*, ou *des Machines*; est, dans les Palais des Souverains, ce qu'on nomme *Théâtre*. Voyez ce mot.

— *des Antiques*; est, dans un Palais, celle où sont rassemblées les statues antiques, les vases, les thermes, & autres morceaux. C'est aussi, dans un jardin, un bosquet, où sont placés des antiques avec symétrie, dans des niches pratiquées dans l'épaisseur des parois, ou sur des piédestaux & guaines, en ayant des charmilles.

— *d'eau*; est une fontaine pratiquée dans un espace plus bas que le rez-de-chaussée, où on descend par quelques marches, & dont l'aire est pavée de marbre en compartiment. C'est aussi, dans un jardin, une salle de verdure, décorée de bassins, de figures, de groupes, de fontaines, &c. qui jettent de l'eau.

— *d'armes*; est une pièce où les armes sont rangées en ordre & symétrie, & bien entretenues. C'est aussi le lieu où on enseigne l'exercice des armes, dans une Académie.

SALLON, f. m. Lat. *Atrium majus*, It. *Salone*, Esp. *Salon*, Ang. *Great hall*, All. *Großer saal*. Grande pièce, située au milieu d'un corps de bâtiment, ou aux extrémités d'une galerie, qui souvent comprend deux étages dans sa hauteur. Il y en a de différentes formes: de quarrés; comme celui de Clagny & ceux des extrémités de

la galerie de Versailles : de ronds & ovales, comme ceux de Vaux & de Rincy : d'octogones, comme celui de Marly, &c. leur décoration est susceptible de toutes les richesses de l'art.

— à l'*Italienne* ; est celui qui comprend deux étages dans sa hauteur, & n'est ordinairement éclairé que par les croisées de l'étage supérieur.

— de *treillage* ; est un grand espace dans un bosquet, dont la forme est arbitraire, & qui est entourré & couvert de treillage de fer & de bois, & de verdure.

— de *Peinture* ; est à Paris une grande salle du Louvre, où on expose les nouveaux ouvrages des Peintres de l'Académie Royale, à la vue du Public.

SALMEGGIA, (ENÉE) de Bergame, Peintre, mort en 1626, dit *il Talpino*, travailla à Milan avec Procaccini, & à Rome pendant 14 ans, d'après les ouvrages de Raffaello, qu'il copia si exactement, que les ouvrages de son invention sont estimés être de ce grand Maître : tel est Saint Victor à cheval, qu'on voit dans le choeur des Pères Olivétains de Milan.

SALMERON. *Voyez GARECA.*

SALMINCIO, (ANDRÉ) de Bologne, Graveur, élève de Valesio. Sa marque est Pl. XVII, fig. 52.

SALO, (PIERRE da) Sculpteur, élève de Sansovino, dont on voit à Venise & à Padoue des statues, des bas reliefs, des arabesques, & autres ouvrages.

SALPÊTRE, s.m. Lat. *Sal nitrum*, It. *Sal nitro*, Esp. *Salitre*, Ang. *Salt-petre*, All. *Salpeter*. Sel artificiel & lixivial, qu'on tire des plâtras & démolitions des vieux édifices, & des lieux humides : il est l'âme des feux d'artifices, & la matière principale de la fabrique de la poudre à canon.

SALPÉTRIERE, s. f. Lat. *Officina salis nitri*, Esp. *Salitral*, Ang. *Salt-petre house*, All. *Salpeter-hütte*. Est, dans un Arsenal, le lieu où on fait le salpêtre, & où sont à cet effet plusieurs rangs de cuves placées sur des fourneaux souterrains.

SALPIONE, Sculpteur de l'antiquité, qui faisoit de très beaux vases de marbre.

SALTARELLI, (LUC) de Gênes, Peintre, né vers 1610, apprit le dessin dans différentes Ecoles, & enfin sous Dominique Fiasella. Quoiqu'il eût donné des preuves de ses talens, n'en n'étant pas lui-même content, il alla à Rome, & étudia le dessin d'après les meilleurs ouvrages de peintures & des marbres antiques, mais il y mourut, forcé de travail & de fatigues.

SALTZBURGER , Graveur , dont la marque est S. F. ou Pl. XCVII , fig. 53.

SALVATICI , (PAUL) né à Modène , mort à Parme en 1606 , âgé de 56 ans , fut Graveur des coins de la Monnoie de Modène & de Parme.

SALVATOR ROSA. *Voyez ROSA.*

SALVATOR ou SALVETER , (DANIEL) Graveur. Sa marque est Pl. XCVII , fig. 54.

SALUCI , (ALEXANDRE) de Florenee , Peintre , qu'on trouve inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome en 1648.

— (MATTIUCCIIUS) de Perouse , fut un Peintre célèbre pour les grotesques , florissant dans le siècle dernier.

SALVETTI , (LOUIS) Sculpteur , élève de Pierre Tacca , à Florence , manioit bien le ciseau ; il restaura les statues antiques , travailla en stuc & en marbre.

SALVIATI. (FRANÇOIS) *Voyez Rossi.*

— (JOSEPH) *Voyez PORTA.*

SALVIONI , (ROSALBA MARIE) fille de Jean-Marie , Imprimeur du Vatican , apprit la peinture de Sébastien Conca ; dès l'âge de 15 ans , elle avoit copié quelques tableaux de Maratti & d'autres grands Maîtres , & fait le portrait du Pape , qu'elle présenta à sa Sainteté , lorsqu'il vint visiter l'Imprimerie. Le Pontife fut charmé des talents de la jeune Artiste , & la gratifia de deux grandes médailles d'or & d'argent. Elle fit pour l'Eglise des Frères mineurs réformés de l'Observance , à Frescati , un tableau représentant Sainte Catherine. Elle fit aussi les portraits de ses sœurs d'après nature.

SALY , Peintre vivant , de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , dont on voit , au Château de Bellevue , une figure de l'Amour en marbre.

SAMACCHINI , (HORACE) Peintre , né à Bologne en 1532 , mort âgé de 45 ans : on le croit élève de Pellegrini Tibaldi ; il alla ensuite à Rome pour se perfectionner , & y fut employé par les Papes & les Princes. De retour à Bologne , il fit plusieurs tableaux d'autels : on le croit le même que Fumaccini.

SAMBIN , (HUGUES) Architecte de la ville de Dijon , & Graveur , vivant en 1554 , dont on voit des pilastres & des cariatides dessinées avec beaucoup de précision dans l'ancienne manière Grecque , & gravées en cuivre , qu'il a publiées en 1576 , à Lyon.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 55.

SAMBUQUES : c'étoit , chez les Anciens , un bateau portant une

échelle fort haute & fort large , dont ils se servoient pour escalader les murailles des villes entourrées d'eau.

SAMMARTINO , (MARC) Peintre , de Naples , vivant en 1680 , demeura à Venise , presque tout le tems de sa vie , où il fit de très-beaux paysages ornés de figurines.

SAMPAGNA. *Voyez CHAMPAGNE.*

SANCHEZ , (ALONSO) de Tolède , fameux Peintre en portraits , qui fit celui de Philippe II , Roi d'Espagne , par qui il fut ensuite envoyé au Roi de Morée.

SANCIO , (JEAN) d'Urbin , Peintre , père de Raphael Sancio , fut un des bons Peintres de son tems.

— (RAPHAEL) d'Urbin , Peintre , né en 1483 , mort à l'âge de 37 ans , fut d'abord élève de son père , qui l'envoya à Perouse , sous Pierre Perugino ; il y fit de si grands progrès , qu'il ne tarda pas à surpasser son Maître. Ensuite la réputation de Léonard de Vinci & de Michel Ange , l'engagea à passer à Florence , pour étudier la manière de ces deux grands Maîtres ; en effet , il travailla aussitôt à changer celle qu'il avoit contractée. De-là il alla à Rome , où Bramante lui procura des ouvrages au Vatican : c'est-là qu'il peignit le fameux tableau du Parnasse , le Sacrifice de la Messe , le Miracle du Saint-Sacrement , Saint Pierre en Prison , l'Héliodore , & plusieurs autres morceaux de peinture , sous le Pontificat de Jules II. Léon X , qui lui succéda , lui ordonna de continuer ses ouvrages , & lui fit peindre l'Attilla , l'Incendie de Troie , l'Incendie de Borgo , le Port d'Ostie , le Pape qui célèbre la Messe , le Couronnement de François I , Roi de France ; les Victoires de Constantin , des Cartons pour des tapisseries , & quantité d'autres tableaux , qui ont presque tous été gravés par Raimondi , Borgiani , Bonasconi , & autres célèbres Graveurs. Le tableau de la Transfiguration qui est à Rome , est regardé comme le chef-d'œuvre de ce Peintre. Il a aussi donné des plans d'Architecture , qui ont été exécutés , & a modelé des figures & bas-reliefs. On remarque dans tous ses ouvrages , un génie heureux , une imagination féconde , une composition simple & sublime , un beau choix , beaucoup de correction dans le dessin , de grace & de noblesse dans les figures , de finesse dans les pensées , de naturel & d'expression dans les attitudes ; pour le coloris , il est inférieur au Titien ; son pinceau n'est pas aussi moelleux que celui de Correggio. Ce grand Maître manioit bien le crayon : on distingue ses dessins à la hardiesse de la main , aux contours coulans de ses figures , & sur-tout au goût élégant & gracieux qu'il mettoit dans tous ses ouvrages.

On

On voit quelques-uns de ses tableaux dans la collection du Roi, & dans celle du Palais-Royal à Paris.

SANCTUAIRE, s. m. Lat. *Sanctuarium*, It. & Esp. *Santuario*, Ang. *Sanctuary*, All. *Heilighthum*. Est, dans une Eglise, l'endroit où est placé l'autel, & qui est environné d'une balustrade, & quelquefois ne l'est pas.

SAN-DANIELLO. (PELLEGRIN de) *Voyez MARTIN.*

SANDARAQUE, Lat. *Vernix*. Gomme résine, qu'on apporte d'Afrique en larmes claires, luisantes, nettes, diaphanes, de couleur blanche, tirant sur le citrin, qui est la base du vernis des Peintres, d'où il a pris son nom.

SANDRART, (JEAN-JACQUES von) Peintre, d'après lequel on a gravé quelques pièces à Nuremberg. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 56,

— (SUSANNE-MARIE) fille de Jacques, dont on voit de très-bons morceaux gravés d'après différens Maîtres, entr'autres d'après la petite Psyché de Raphaello.

Sa marque est S. M. I. S. ou S. M. I. S. & au-dessous *Filia Sculpsit.*

— (JOACHIM) Peintre, né à Francfort en 1606, mort à Nuremberg en 1683, apprit le dessin d'Egide Sadeler, & la peinture de Gerard Hundorft; il fit tant de progrès dans cet Art, qu'il servit d'Aide à son Maître dans les ouvrages qu'il fit en Angleterre pour Charles Stuard. Il passa ensuite en Italie, où il copia les meilleurs morceaux des plus célèbres Peintres. Le Roi d'Espagne ayant désiré d'avoir douze tableaux des plus habiles Peintres qui florisoient à Rome, il fut un de ceux qui furent choisis, les autres furent Guido Reni, Guercino, d'Arpino, Cortona, Valentin Colombo, André Sacchi, Lanfranc, Dominichino, Poussin, Massimi, & le Cavalier Gentileschi. De retour en Allemagne, il mit au jour différens ouvrages sur l'Architecture, la Sculpture & la Peinture, intitulés:

*L'Academia Tedesca dell' Architettura, Pittura e Scoltura.* in-fol.

2 vol.

*Sculpturæ veteris admiranda.* in-fol.

*Academia nobilissimæ artis pictoriæ.* in-fol.

*Ædificia Urbis Romæ veteris & novæ.* in-fol.

— (JEAN) de Francfort, neveu de Joachim, dont il apprit le dessin, alla ensuite se perfectionner à Rome, de là il passa en Allemagne & en Autriche, où il fit de très-beaux tableaux de son invention, & des portraits.

— (JACOB) de Nuremberg, Neveu & élève de Joachim, s'adonna à la gravure au burin; il grava en grand, les portraits de

Tome II.

GG gg

Ferdinand III , Empereur , des sept Electeurs , & de différens Princes de l'Empire ; il grava aussi les portraits de l'ouvrage que son oncle mit au jour , sur les Vies des Peintres ; & différentes cartes géographiques , & autres ouvrages.

— ( SUSANNE ) de Nuremberg , fil'e de Jacob , s'adonna à la Peinture & à la Gravure ; elle mit au jour un livre de l'Ancien & du Nouveau-Testament ; un autre , d'ornemens , de vases antiques & modernes , & de sujets d'histoire. Elle grava aussi une partie des portraits qu'on voit dans les Vies des Peintres de son oncle Joachim.

SANDRINI , ( THOMAS ) né à Brescia , mort à Palazzolo en 1631 , âgé de 56 ans , fut très-habile dans l'architecture & la perspective. Les voûtes de Saint Faustin , de Saint Dominique , de l'Eglise del Carmine , & du dôme de Brescia ; les villes de Milan , de Ferrare , de la Mirandole , &c sont des preuves authentiques de ses talens.

SANDRO , ( PIERRE-FRANÇOIS de JACOPPO di ) Peintre , fut élève d'André del Sarto.

SANESE , ( HUGUES ) Peintre , mort dans un âge avancé en 1349 , fut élève de Cimabue , dont il suivit toujours la maniere , quoiqu'il vît que celle de Giotto étoit plus applaudie ; il travailla dans plusieurs villes d'Italie , & en particulier à Florence.

— ( AUGUSTIN & ANGE ) frères , tous deux Sculpteurs de Pise , descendants d'Architectes célèbres dès l'an 1190 , firent des statues , des portes , des bas-reliefs & des tombeaux , élevèrent des Campanilles , des Monastères & des Palais , à Arezzo , à Pise , à Orvieto , à Pistoja , à Bologne , à Ferrare , à Mantoue & à Sienne. Augustin mourut dans sa patrie en 1348.

— ( FRANÇOIS ) dit il Giorgino , Peintre , mort en 1510 , âgé de 47 ans , fut Peintre , Sculpteur & Architecte , il fit quelques ouvrages de sculpture , & en jeta en fonte ; il fit aussi quelques tableaux , mais il fut encore plus savant dans l'Architecture ; il éleva des Palais à Urbino , & les loges du Vatican , pour le Pape Jules II , & le Palais Episcopal de Pienza. Il fut Ingénieur militaire de sa patrie.

— ( MICHEL-ANGE ) Sculpeur , mort âgé de 50 ans , passa toute sa jeunesse en Esclavonie , avec d'autres excellens Maîtres , ensuite vint à Rome , où , en 1524 , Balthasar Peruzzi lui fit faire , sur ses dessins , le tombeau du Pape Adrien VI , dans le Vatican.

— ( il ) Voyez ANSELMI.

S. FRIANO . ( da ) Voyez MANZOLI.

SANG DE DRAGON , Suc gommeux , sec , friable , rouge comme du sang caillé , qu'on apporte des Indes en petites larmes claires ,

nettes , friables , transparentes , & qu'on emploie dans les vernis rouges , & dans les vernis à dorer.

S. GALLO. ( da ) *Voyez GIAMBERTI.*

SAN GIORGIO , ( EUSÈBE ) Peintre , de Perouse , florissant vers 1530 , fut élève de Pierre Perugino.

SANGIULIAN , ( JOSEPH BARONI ) Graveur , dont on voit quelques pièces , entr'autres une en manière noire , d'après l'invention de Piacetta imprimée à Venise. Sa marque est G. B. S.

SANGLONS. *Voyez FOURCATS.*

SANGUINE , s. f. Lat. *Lapis sanguinalis* , Esp. *Sanguina* , Ang. *Blood-stone* , All. *Blut-stein*. Pierre demi transparente , qui diffère peu du jaspe oriental , dont la couleur est d'un verd bleuâtre mêlée de rouge foncé par taches ; elle sert aux Doreurs à brunir l'or.

— — — Est aussi une pierre compacte , pesante , d'un rouge brun , unie & douce au toucher , nullement sablonneuse , & tendre à tailler , dont on se sert pour déliner : on la conserve fraîche & tendre , dans des boîtes de plomb.

SANMARCHI , ( MARC ) de Venise , bon Peintre de paysages & de figurines , florissant dans le siècle précédent.

SANSOVINO. *Voyez CONTUCCI & TALTA.*

SANTA CROCE , ( PHILIPPE ) dit *Pippo* , Sculpteur , né à Urbino : ayant une inclination naturelle pour le dessin , alla à Rome , où il étudia de lui même ; ensuite il commença à travailler en yvoire , en corail , en agathe , en cornaline & en jaspe , de petits sujets d'histoire , qui furent généralement applaudis à Gênes ; il fit en cire des Histoires sacrées & prophétiques , les douze Césars , des Crucifix , & autres ouvrages. Il eut pour fils Mathieu , Scipion , Luc , Jules , Augustin , tous excellens Sculpteurs à Gênes

— — — ( MATHIEU ) fils aîné de Philippe , Sculpteur de Gênes , dit *Pippo* , eut plus de talens & d'érudition que ses autres frères.

— — — ( JEAN-BAPTISTE ) fils de Mathieu , Sculpteur , né & mort à Gênes dans un âge avancé , surpassa son père & ses quatre oncles ; il sembloit qu'il fût né avec la science infuse pour faire la figure en marbre , en yvoire & en bois.

— — — ( JULES ) quatrième fils de Philippe , eut un esprit fantastique ; il travailla dans la Salle du Grand-Conseil de Gênes.

— — — ( Luc & AUGUSTIN ) troisième & cinquième fils de Philippe , furent de bons Sculpteurs de Gênes.

— — — ( FRANÇOIS ) fils de Luc , apprit de son père le dessin , à modeler en terre , & la sculpture , & quoiqu'il fût universel , son

génie le portoit cependant à faire des figures mouvantes : on voit peu de ses ouvrages, parce qu'il mourut jeune.

— (JÉRÔME) Peintre, florissant en 1530, vivoit à Venise du tems de Tiziano & de Giorgione, malgré cela, il peignit toujours dans le style antique de Bellino, comme on le voit au portique de Saint-Jean & Saint-Paul, & à Saint-Julien.

— (JÉRÔME) Sculpteur, de Naples, mort étant encore jeune en 1537, travailloit très bien de relief.

SANTAFEDE, (FABRICE) de Naples, excellent peintre, dont on voit les ouvrages dans les Eglises de cette ville.

— (FRANÇOIS) autre excellent Peintre, qui fit deux tableaux du plafond de l'Eglise de l'Annonciation à Naples, & un portement de Croix dans la Chapelle du Prince de Somma.

SANTAGOSTINI, (JACQUES-ANTOINE, de Milan, Peintre, mort en 1648, âgé d'environ 60 ans, fut élève de Jules-Antoine Procaccino, dans la manière duquel il fit les beaux tableaux qu'on voit dans les Eglises de Saint Laurent-le-Majeur, de Saint-George dans le Palais, de Sainte-Marie de Lantazio, de Saint-Victor, & autres lieux particuliers.

— (AUGUSTIN & HYACINTHE), Frères de Jacques-Antoine, furent aussi d'habiles Peintres, qui outre les ouvrages qu'ils peignirent dans l'Eglise de Saint-Fidel, mirent au jour le Catalogue des bons ouvrages de peintures qui sont dans les Eglises de Milan.

SANTERRE, (JEAN-BAPTISTE) Peintre, né à Magni près Pontoise en 1651, mort en 1717, enterré à Saint-Germain-l'Auxerrois, fut élève de Bon Boulongne : il se distingua par les demi figures & son intelligence dans l'Anatomie & la Perspective. Ce Peintre n'a point fait de grandes compositions, il n'avoit pas l'imagination assez vive ; il avoit un pinceau séduisant, un dessin correct, une touche finie, de beaux airs de tête ; ses teintes sont brillantes, ses carnations d'une fraîcheur admirable, & ses attitudes d'une grande vérité. Il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & Sculpture de Paris, où on voit son tableau de réception, représentant la chaste Susanne avec les deux vieillards. Il y en a aussi quelques-uns dans la collection du Roi.

SANTEZ, (PIERRE) de Bartola. *Voyez* BARTOLI.

SANTI, (ANTOINE) Peintre, de Bologne, élève de Cignani.

— (DOMINIQUE) Peintre, dit Mingaccino, mort en 1694, âgé de 73 ans, fut élève d'Augustin Metelli ; il s'adonna à la quadrature, dans laquelle il fut expéditif, fier, ferme, & estimé non-

seulement dans sa patrie, mais de tous les Princes de Lombardie, particulièrement du Duc Sforze, qui le fit Chevalier.

— (JEAN JOSEPH) Peintre, né à Bologne en 1644 : après avoir étudié les Belles-Lettres, s'appliqua au dessin dans l'école de Canuti, sous lequel il devint excellent pour la figure ; ensuite il peignit de lui-même la perspective, à l'huile & à fresque, avec tant de perfection, un si beau fini, & une telle vaguenesse, qu'il fut employé par plusieurs Seigneurs à Vérone, à Milan, à Udine, & dans sa patrie.

— (MICHEL) de Bologne, Peintre, florissant en 1660, fit différens tableaux pour sa patrie, & pour divers endroits des environs.

S. VITO. *Voyez FELICIANO.*

SANTOLINE, s. f. Lat. *Santolina*. Plantes dont les feuilles sont de figures très-différentes, suivant les espèces, mais qui ne tombent point pendant l'hiver ; elle s'accommode assez de toutes sortes de terrains, & forme des buissons toujours verds, qu'on peut employer dans les bosquets d'hiver, où ils font un assez bel effet au mois de Juin, lorsque les fleurs en sont épanouies.

SAPHIR, s. m. Lat. *Saphirus*, It. *Zaffiro*, Esp. *Zaphire*, Ang. *Saphire*, All. *Saphir*. Pierre précieuse, transparente, très-élégante, dont la plupart des espèces sont d'un beau bleu ; il approche du rubis en dureté : on en compte quatre espèces :

Le Saphir bleu oriental, qui vient de l'Isle de Ceylan, de Pegu, de Bisnagar, de Calicut, & autres endroits des Indes Orientales.

Le Saphir blanc, qui vient des mêmes endroits que le précédent, qui a la même dureté, le même éclat, la même transparence, mais n'a point de couleur.

Le Saphir Occidental, qui vient de la Bohême & de la Silésie, a différens degrés de couleur bleue, mais n'approche de l'oriental, ni en couleur ni en dureté.

Le Saphir couleur de lait, qui est le moins dur & le moins estimé, est transparent d'une couleur de lait, teinte légèrement de bleu ; il vient de la Silésie, de la Bohême, & autres endroits.

SAPIN, s. m. Lat. *Abies*, It. *Abete*, Esp. *Abeto*, Ang. *Fir-tree*, All. *Tannbaum*. Espèce d'arbre dont le tronc est ordinairement droit, dont les feuilles sont longuettes, émoussées, échancrées par le bout, blanchâtres en-dessous, & rangées des deux côtés d'un filet ligneux, comme les dents d'un peigne, & dont le fruit, qui a la forme d'un cône, a la pointe tournée vers le c:el.

Cet arbre vient bien dans les terres fortes, dans les terrains frais &

humides , dans les lieux ombragés , & sur les revers des montagnes du côté du nord ; il ne craint point le froid. On le plante dans les bosquets d'hiver , parce qu'il ne quitte point ses feuilles ; on en fait de belles avenues en le plantant alternativement avec un arbre d'une autre espèce pour garnir le bas. Il réussit aussi très-bien en massif de bois.

Le bois de cette espèce d'arbre est d'un très-grand usage dans la menuiserie , & pour la charpente des théâtres , à cause de sa roideur & de sa légèreté ; il y a même beaucoup de pays où on s'en sert ordinairement dans la construction de toutes sortes d'édifices , pourvu qu'on le mette à couvert sans le renfermer.

Le pied cube pèse environ 47 liv.

SAPINE , s. f. Est toute pièce de bois de sapin , dont on se sert dans les travaux pour échafauder , pour former des alignemens , pour tendre des cordeaux.

SAPINIERE , s. f. Lat. *Locus abietibus consitus* , It. *Abetaja* , All. *Tannen-wald*. Lieu planté de sapins , pépinière de sapins.

SAPPE , s. f. Lat. *Cuniculus* , It. *Mina* , Esp. *Zapa* , Ang. *Sap* , All. *Sappe*. Est une ouverture qu'on fait au pied d'un mur pour le faire tomber.

— dans l'art militaire ; est une espèce de tranchée que les Travailleurs forment petit à petit , & en se couvrant du feu de la place assiégée , avec un mantelet ou un gabion farci ; elle diffère de la tranchée , en ce que celle-ci se fait à découvert , & que la sappe a moins de largeur d'abord , mais lorsqu'elle a été élargie , elle se nomme tranchée. Il y a six espèces différentes de sappes.

— simple ; est celle à laquelle on ne fait qu'un parapet.

— entière ; est celle qui se fait en posant à couvert des gabions dont on garnit les entredeux de fagots de sappe ou de sacs-à-terre , & qu'on remplit ensuite de terre ; on la commence par une tranchée de trois pieds de large & de trois pieds de profondeur ; ensuite les Travailleurs viennent l'aggrandir & l'achever , pour en former une tranchée.

— volante ; est celle où on ne remplit pas les gabions de terre , se contentant de les arranger suivant la direction qu'elle doit avoir ; elle se fait ainsi dans les endroits peu exposés , & pour avancer plus promptement l'ouvrage.

— couverte ; espèce de galerie enfoncée en terre , par le moyen de laquelle on avance secrettement vers quelqu'ouvrage qu'on veut attaquer ; elle ne se pratique que pour les descentes de fossé.

— double ; est celle à laquelle on fait un parapet des deux

côtés , parce qu'elle est disposée de manière qu'on est vû de la place par les deux côtés.

— (demi) est celle où , après avoir posé à découvert des gabions sur un alignement donné , & avoir garni les entredeux de sacs-à terre , on y envoie les Travailleurs pour les remplir.

SAPPER , v. a. Lat. *Suffodere* , It. *Spianare* , Esp. *Zapar* , Ang. *To sap* , All. *Untergraben*. Abattre par sous œuvre , par le pied.

SAPPEUR , s. m. Lat. *Suffosso* , It. *Spianatore* , Esp. *Zapador* , Ang. *Sapper* , All. *Schanz-graber*. Celui qui travaille à la sappe. En France les Sappeurs font partie du corps de l'Artillerie.

SARACINO , (CHARLES) dit *Charles le Vénitien* , Peintre , né à Venise en 1585 , mort au même lieu âgé de 40 ans , fut élève de Camille Meriani , Sculpteur & Peintre à Rome , puis s'attacha à suivre la manière de Caravaggio , avec laquelle il fit différens ouvrages dans des édifices publics , mais d'un coloris foible.

SARDI , (JOSEPH) Architecte , sur les dessins & sous la conduite duquel a été élevée à Venise , l'Eglise de Sainte-Marie-Zobenigo , vers l'an 1670.

SARDOINE , s. f. Lat. *Sardonix* , It. *Sardonico* , All. *Sardonier*. Pierre précieuse

SAREZANA , (LÉONARD da) Sculpteur de Rome , où il mourut fort avancé en âge , fit par ordre du Cardinal Felix Montalto , les statues du tombeau du Pape Nicolas IV ; puis ayant été élu Pape , il le nomma son Sculpteur. Il fit plusieurs figures pour la chapelle Sixte.

— *Voyez FIASELLA*.

SARFOUER , v. a. Lat. *Leviter sarrire* , It. *Zapettare* , All. *Um-hacken*. Bécher légèrement la terre entre les plantes , pour les rafraîchir & les faire mieux pousser.

SARMENT , s. m. Lat. *Sarmentum* , It. *Sermento* , All. *Weinrebe*. Bois qu'on roupe d'un sep de vigne quand on la taille.

SARNACUS , Architecte de l'antiquité , qui a donné des préceptes sur la symmétrie.

SARPE. *Voyez SERPE*.

SARRASIN , (JACQUES) Peintre , Sculpteur & Graveur , né à Noyon en 1598 , mort à Paris en 1666 , étant Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , vint dès son enfance à Paris , où il apprit à dessiner & à modeler , puis passa à Rome , pour se perfectionner ; il fit d'excellens ouvrages en Italie. De retour à Paris , il se distingua dans la Sculpture & dans la Peinture : on voit de ses tableaux aux Minimes de la Place-Royale , & dans une des Chambres des En-

quêtres au Palais à Paris. On voit de ses ouvrages de sculpture , à la Chartreuse de Lyon : à Saint-Nicolas-des-champs , à Paris , quatre Anges au maître-autel : au Pavillon du Louvre , du côté des Tuilleries , quatre Cariatides : aux Carmelites du Fauxbourg-Saint-Jacques , la statue à genoux du Cardinal de Berulle , & un Crucifix de Bronze sur la porte du Sanctuaire : à Saint-Jacques de la Boucherie , un Crucifix en bois sur la porte du chœur : les quatre figures & les bas-reliefs en bronze de la Chapelle du Prince de Condé , dans l'Eglise de Saint-Louis des ci-devant Jésuites : &c. outre plusieurs ouvrages à Versailles , tel que Remus & Romulus alaités par une chèvre : & le groupe admirable représentant deux enfans qui jouent avec une chèvre , à Marly.

SARRAZINE. *Voyez HERSE.*

SARTO , ( ANDRÉ del ) Peintre , né à Florence en 1488 , mort au même lieu en 1530 , apprit le dessin de Jean Barile , & la peinture de Pierre de Cosimo Roselli : on le regarde comme un grand Dessinateur & un bon Coloriste ; il entendoit bien le nud , le jet des draperies , & disposoit bien ses figures , mais il ne mettoit pas de variété dans ses têtes ; ses compositions manquent de feu. Ses principaux ouvrages sont les sujets de la Vie de Saint Jean-Baptiste , & du Bienheureux Philippe Benisi , qu'il peignit à Florence. François I le fit venir en France , où il peignit le Dauphin au berceau. Ce Prince visitoit souvent son atelier , & le combloitoit de bienfaits , mais l'amour de sa femme le rappella à Florence. La copie qu'il fit du portrait de Léon X , peint par Raphael , trompa Jules Romain qui en avoit fait les draperies. Ses dessins au crayon rouge sont très-estimés ; ceux qu'il a fini , sont tracés à la plume & finis au bistre. On voit quelques-uns de ses tableaux dans la collection du Roi de France , & dans celle du Palais-Royal à Paris.

SARTORI , ( FÉLICITÉ ) de Venise , Femme de Hoffman , Conseiller de la Cour de Dresde , excella dans la peinture au pastel , & dans la mignature ; elle avoit été élève de la célèbre Rosalba Carriera.

SARZETTI , ( ANGE ) Peintre , élève de Cignani.

SAS , f. m. Lat. *Cribrum* , It. *Staccio* , Esp. *Cedazo* , Ang. *Searce* , All. *Seige-sieb*. Sorte de tamis , formé d'un tissu de crin attaché à un cercle de bois , dont se servent les Maçons pour passer le plâtre qu'ils veulent employer aux languettes de cheminées & aux enduits.

— est aussi un bassin pratiqué dans la longueur d'un canal ou d'une rivière , bordé de murs de quai , & fermé à ses extrémités par une écluse , pour y conserver l'eau d'une chute ou d'un ruisseau , à la hauteur

hauteur que l'on veut, & la distribuer ensuite en amont ou en aval, pour le passage des vaisseaux ou des bateaux.

SASSE, f. f. On appelle ainsi, dans la Marine, une pelle creuse, propre à tirer l'eau.

SASSER, v. a. Lat. *Incernere*, It. *Stacciare*, Esp. *Cerner*, Ang. *To scarce*, All. *Durchsieben*. Passer par le sas, par le tamis, du plâtre, ou toute autre matière en poudre.

SASSETTI, (FRANÇOIS) Peintre de Parme.

SASSI, (JEAN-BAPTISTE) Peintre de Milan, apprit les principes du dessin de Frédéric Panza, ensuite alla à Naples, où il exerça la peinture long-tems, avec François Solimene; il y devint habile, principalement dans le petit, où il réussit admirablement.

SASSOLI, (FABIEN) d'Arezzo, célèbre Peintre sur verre, qui fit les vitraux du dôme d'Arezzo. Stage son fils fut aussi excellent dans ce genre.

SATIRUS, Architecte célèbre de l'antiquité, qui donna les dessins du fameux Mausolée de Mausole, & qui écrivit un ouvrage sur les Mausolées.

SAUBERLICH, (LAURENT) Graveur en bois, dont on voit quelques pièces publiées à Wirtemberg en 1599. Sa marque est Pl. XCVII, fig. 57.

SAUCISSON, f. m. Lat. *Pyrobolum*, It. *Razzo*, Esp. *Salchichon*. Est une traînée de poudre renfermée dans un tuyau de toile ou de cuir, cousu & goudronné dans toute sa longueur, & d'un pouce de diamètre, qui communique depuis l'intérieur d'une chambre de mine, jusqu'à l'ouverture de la galerie.

— Est aussi un grand fagot fait de branches d'arbres de 10 à 12 pieds de long, lié de trois ou quatre liens, dont on se sert dans l'art militaire pour former des épaulemens & des retranchemens, pour reparer des brèches, & pour construire les batteries. Voyez Pl. LXXVI, fig. 13.

— Est un petit artifice de simple détonation, servant de garniture à une fusée volante; il est formé d'un petit cartouche rempli de poudre grenée, enveloppé de plusieurs tours de ficelle & trempé dans la colle forte, ce qui donne à sa figure extérieure de la ressemblance au saucisson. Voyez Pl. LXXXIV, fig. 10.

— *volant*; est un petit artifice qui produit une traînée de feu avant la détonnation; il est formé de deux parties, dont l'une est remplie de la composition des serpenteaux, qui le fait pirouetter,

Tome II.

H H h h

& l'autre de poudre grenée. Voyez Pl. LXXXIV, fig. 32; il sert de garniture aux pots-à-feu.

**SAUDTMAN**, (PIERRE) Peintre en portraits & Graveur en cuivre, qui fut long tems au service du Roi de Pologne.

**SAVERI**, (ROLAND) Peintre, né à Courtrai en 1576, mort à Utrecht en 1639, fut d'abord élève de Jacques Saveri son frère, ensuite élève & imitateur de Paul Brill, devint excellent Paysagiste, & mettoit beaucoup de propreté dans ses ouvrages; il touchoit les animaux, les oiseaux, les insectes, les plantes, le paysage & la figure, comme les meilleurs Maîtres de Flandres: on voit dans ses payfages des torrens, des cascades, exécutés avec beaucoup de goût & d'intelligence, des sites d'un beau choix, une touche spirituelle, quoiqu'un peu sèche; la couleur bleue est un peu trop répandue dans les ouvrages; ses dessins sont finis & précieux. La plupart de ses ouvrages sont à Prague dans le Palais de l'Empereur, & ont été gravés par les Sadeler. Sa marque sur des payfages gravés en 1600, par Egide Sadeler, est R. S. ou Pl. XCVII, fig. 48.

**SAUGE**, f. f. Lat. It. & Esp. *Salvia*, Ang. *Sage*, All. *Salbey*. Plante dont les feuilles sont ovales, relevées en dessous d'arêtes assez saillantes, creusées en dessus de sillons profonds, & posées deux à deux sur les branches. Il y en a de différentes espèces, qui ne sont point délicates sur la nature du terrain; elles conservent leurs feuilles pendant l'hiver, & peuvent servir à la décoration des bosquets de cette saison, sur-tout les espèces panachées. Elles font toutes un bel effet au mois de Juin, lorsqu'elles sont en fleurs: on en fait aussi des bordures dans les potagers.

**SAVOJEN**, (CHARLES van) Peintre, né à Anvers, vivant en 1628, fit assez bien la figure en petit, & fut fort estimé dans son tems.

**SAULE**, f. m. Lat. *Salix*, It. *Salce*, Esp. *Sauce*, Ang. *Fallow-tree*, All. *Weidenbaum*. Arbre dont les feuilles sont longues & pointues; il y a des espèces qui les ont presque rondes, & toujours posées alternativement sur les branches. Il y en a beaucoup d'espèces différentes, qui toutes aiment les terres de marais ou fort humides: on s'en sert pour décorer les endroits marécageux des parcs: on en tire des osiers pour accoler les seps de vigne; il sert aux Tonnelliers, aux Vanniers: on en fait des échalas, &c.

**SAUMÉE**, f. f. Mesure dont on se sert en quelques Provinces de France pour l'arpentage des terres.

**SAUMON**, f. m. Gros lingot de plomb, pesant environ 400 li-

vres , qu'on jette en moule en forme de parallélipipède ou de prisme triangulaire , dans les mines d'Angieterre. Ceux qui viennent des mines d'Allemagne , ne pèsent qu'environ 120 livres.

SAVOLDO , (JERÔME) Peintre , de Brescia , florissant en 1540 , dit *Jérôme de Brescia* , fut bon Dessinateur ; il s'établit à Venise , où il mourut. Il fit une étude particulière des ouvrages de Tiziano , & approcha de son style pour les contours. Il fit beaucoup d'ouvrages , dont il peignit la plus grande partie gratuitement , pour les Monastères des Moines.

SAVOLINI , (CHRISTOPHE) Peintre , élève de Christophe Serra.

SAVON , s. f. Lat. *Sapo* , It. *Sapone* , Esp. *Xabon* , Ang. *Soap* , All. *Seife*. Les Peintres le servent de savon noir pour nettoyer les brosses & pinceaux ; mais il ne faut pas les y laisser tremper long-tems , ce savon les brûleroit.

SAVONANZI , (EMILE) Peintre & Sculpteur , né à Bologne en 1580 , mort âgé de 80 ans , fut élève de Guido Reni & des Caracci , pour le dessin , & de Algardi , à Rome , pour la sculpture ; il savoit très-bien l'histoire sacrée & profane , la fable , l'anatomie , la perspective , & l'architecture ; & peignit avec les grâces de Guido Reni , il voyagea dans plusieurs parties du monde.

SAVONNERIE , s. f. Lat. *Saponaria* , It. *Saponeria* , Esp. *Xabonaria* , Ang. *Soap-house* , All. *Seifen-fiederey*. Grand bâtiment distribué en réservoir , cuves , fourneaux , mises , sechoirs & magasins , pour fabriquer le savon. On dit aussi *savonnière*.

SAVORELLI , (SIBASTIEN) Prêtre , de Forli , apprit la peinture de Charles Cignani , & l'exerça avec beaucoup de goût , tant dans sa patrie qu'en d'autres villes.

SAVOT , (LOUIS) Docteur en Médecine , Architecte , né à Saulieu vers 1579 , Licentié en Médecine de la Faculté de Paris , en 1610 , s'appliqua à la connoissance des antiques , des monnoies , & des médailles , & étudia l'Architecture , dont il mit au jour un ouvrage intitulé : *l'Archidecture Françoise* , in-8° . dont la seconde édition a été enrichie de Notes , par François Blondel , en 1685.

SAURI , (FRANÇOIS) Peintre , de Rome , mort âgé de 25 ans , fils de Balthasar , Paysagiste , apprit la peinture d'André Sacchi , & devint habile. Le plafond qu'il peignit dans le Palais de Crescenzi , est une preuve de son goût & de ses talents.

SAURIA , de Samos , Peintre de l'antiquité , fut l'inventeur des cadrans solaires.

SAUROM & BATRACUS , de Sparte , Sculpteurs de l'antiquité ,  
H H h h ij

qui , suivant quelques Auteurs , bâtirent à leurs dépens le Temple de Minerve , dans les portiques d'Ostavie.

**SAUTERELLE** , s. f. Instrument fait ordinairement de bois , composé de deux règles de même longueur , assemblées en charnière par une de leurs extrémités , comme un compas : on s'en sert dans la menuiserie pour former & pour tracer des angles , pour prendre des mesures sur l'épure & sur l'ouvrage.

On l'appelle aussi *fausse équerre* , ou *équerre mobile*. *Voyez* Pl. XL , fig. 4 , & Pl. LVII , fig. 18.

— ( Maître à la ) Est un Graveur ancien , dont le nom est inconnu , & qui a gravé une Sauterelle sur ses ouvrages.

**SAUVETERRE** , Espèce de marbre. *Voyez* BRÈCHE.

**SBIEK** , Peintre Hollandois , qui faisoit des vues perspectives de l'intérieur des Eglises , comme Peternefs , mais avec plus de succès , rendant avec une vérité frappante les effets de l'Architecture , avec un coloris suave , agréable & clair ; ses tableaux sont très-rares & très estimés.

**SCABELLON** , s. m. Espèce de piédestal haut & menu , de différente forme par son plan , ordinairement en gaïne ou en balustre , sur lequel on pose un buste , une pendule , &c.

**SCACCIATI** , ( ANDRÉ ) Peintre , de Florence , né vers 1642 , mort au commencement de ce siècle , fut élève de Marie Balassi , puis de Laurent Lippi , qui lui persuada de peindre des fleurs , des fruits , des animaux ; il devint si excellent dans ce genre , qu'il fut fort employé par les Princes de Toscane , & à Livourne par plusieurs Seigneurs Anglois.

**SCALA** , ( FRANÇOIS ) Peintre , de Ferrare , mort en 1698 , fut élève de François Ferrari , & de P. César de Ravenne.

**SCALABRINO** , ( MARC-ANTOINE ) Peintre , de Vérone , florissant en 1565 , peignit dans la manière de ce tems deux tableaux , à côté du maître autel de l'Eglise de Saint-Zenon , l'un représentant J. C. disputant parmi les Docteurs , l'autre l'Adoration des Rois Mages.

**SCALCHEN** , ( GODEFROY ) Peintre , né à Dordreck , en 1643 , mort à la Haye en 1706 , fut élève de Gerard Dow , excella à faire des portraits en petit , & des sujets de caprice ; il eut un talent particulier pour bien représenter les effets de la lumière ; ses tableaux sont ordinairement éclairés par la lueur d'un flambeau ou d'une lampe , les reflets de lumière , & les reveillons , donnent à ses tableaux un piquant admirable , un clair obscur bien entendu , des teintes par-

faïtement fondues , des expressions vives & bien rendues , rendent ses ouvrages précieux ; il fut désiré en Angleterre , où il fit le portrait de Guillaume III : on voit quelques-uns de ses ouvrages au Palais Royal à Paris.

SCALIGERI , (BARTHÉLEMI) Peintre , de Venise , élève d'Alexandre Varotari , peignit avec amour & vaguësse , & imitant la nature , il fut Mathématicien & Ingénieur.

— (LUCIE) Nièce de Barthélémi , née à Venise en 1637 , morte en 1700 , fut élève d'Alexandre Varotari , imita le coloris de Tiziano , & surpassa Barthélémi son oncle.

SCALVATI , (ANTOINE) Peintre , de Bologne , mort en 1622 , âgé de 63 ans , fut élève de Jacques Lauretti , alla à Rome avec son Maître , & l'aida dans les ouvrages qu'il fit dans la salle de Constantin au Vatican. Le Pape Sixte V , l'employa aux ouvrages qu'il fit faire à la Bibliothèque & autres lieux. Il s'adonna à faire les portraits des Papes , & fit singulièrement tous ceux de son tems.

SCALZO. (JULES) *Voyez BORGIANI.*

SCAMINOZZI , (RAPHAEL) Peintre & Graveur , de Borgo du Saint-Sépulcre , vivant en 1609 , fut élève de Raphael del Colle : on voit dans la Cathédrale de cette ville , un tableau de sa main ; ses gravures sont encore supérieures à ses peintures.

Sa marque est Pl. XCVII , fig. 58 , & quelquefois son nom écrit en Latin : Raphael Schiaminosius à Burgo Sancti Sepulcri , ou RAFFaelle Scaminozzi Fece.

SCANAVINO , (MAURELLE) Peintre , mort en 1698 , fut élève de Cignani.

SCAPE. *Voyez ESCAPE.*

SCARAMUCCIA , (JEAN-ANTOINE) de Perouse , Peintre , florissant en 1640 , fut élève , à Rome , du Cavalier Pomerancio , devint habile , & fit beaucoup d'ouvrages pour les édifices publics & particuliers.

— (LOUIS) Peintre , de Perouse , mort à Milan en 1684 , fils & élève de Jean Antoine , puis de Guido Reni , a approché du coloris de Guercino. Il parcourut l'Italie pour voir les ouvrages des plus fameux Peintres , & composa un ouvrage intitulé : *Finezze dei Pennelli Italiani* : sous le nom de *Girupeno*.

SCARSELLA , (SIGISMOND) de Ferrare , dit *Mondino* , mort en 1614 , fut un bon Peintre , excellent dessinateur , fécond dans l'invention , & intelligent dans l'architecture ; il travailla presque toujours hors de sa patrie , principalement à Venise , à Treviso.

SCARSELLINO, (HYPPOLITE) de Ferrare, fils de Sigismond Scarella, Peintre, mort en 1620, apprit le dessin de son père, ensuite alla à Venise, à Bologne, d'où il revint dans sa patrie, savant dans la peinture en grand & en petit, fertile dans l'invention, expéditif, sa franchise, sa manière pleine de goût, de vaguesse, & délicate, lui ont procuré quantité d'ouvrages à Rome, à Modène, à Mantoue, & autres villes.

SCAVEZZI, (PROSPER) de Brescia, dit en Italie, *Prospero Bresciano*, Sculpteur, vivant sous le Pontificat de Grégoire XIII, étudia & dessina les antiques & bas-reliefs de Rome ; il s'appliqua à peindre des anatomies, des squelettes, & devint très-habille ; il fit aussi des figures de stuc, le tombeau du Pape Boncompagni dans le Vatican, & autres ouvrages. Enfin Sixte V l'employa aux ouvrages de sculpture de la niche du Moïse.

SCELLEMENT, s. m. All. *Verstreitung*. Se dit de la manière d'engager & de retenir dans un mur, une pièce de bois ou de fer, soit avec du plâtre, soit avec du mortier, du plomb coulé, ou autre liaison solide.

SCELLER, v. a. It. *Arrestare*, All. *Verstreichen*. Engager & arrêter dans un mur, des pièces de bois ou de fer, avec du plâtre, ou du mortier, ou du plomb coulé, ou autre liaison solide.

SCENE, s. f. Lat. It. & Esp. *Scena*, Ang. *Scene*. Est la partie d'un théâtre, où les Acteurs jouent leurs personnages, & qui en Europe s'appelle aujourd'hui *l'Avant-Scène*. Voyez Pl. II, l'espace E, F, G, H.

— Est aussi la décoration d'un théâtre, qui est composée de châssis d'ailes, & de fermes peintes en perspective, représentant des palais, des maisons, des rues, des places publiques, des jardins, des villages, une forêt, &c. que l'on change en les faisant glisser dans des coulisses.

Ce n'étoit, chez les Anciens, qu'une grande façade en pierre, décorée des trois ordres d'architecture.

SCENOGRAPHIE, s. f. Lat. *Scenographia*, Ang. *Scenography*, All. *Vorstellung*. Est l'art de représenter en perspective un édifice, une ville, ou un paysage ; c'est-à-dire, tels qu'ils se présentent à la vue.

— Est aussi la représentation de quelque édifice en relief, qu'on appelle aussi *modèle*.

SCEUS ou SCEVUS, Architecte de l'antiquité, fit une des portes de la ville de Troies, à laquelle on donna son nom.

SCHABOL, (ROGER) Sculpteur, de Bruxelles, dont on voit au

chœur de Notre-Dame de Paris , quatre figures d'Anges , qu'il a jettées en bronze : savoir celui qui tient l'éponge , celui qui tient les clous , celui qui porte la lance , & celui qui porte l'inscription.

SCHÄRER , (H.L) Graveur , dont on voit de petits paysages , de l'année 1627 Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 5.

SCHAEUFÉLEIN , (HANS ou JEAN) de Nordlingen , Graveur , dont on voit d'anciennes gravures en bois & en cuivre , dans le goût d'Albert Durer , entre autres la Passion en 24 pièces , dont la dernière est une Pentecôte. Sa marque est HS. ou Pl. XCVII , fig. 59.

*Schaufel* , en Allemand , signifie *pelle* , & *Schaeuflein* diminutif , signifie *petite pelle*.

SCHAFHAUSER , (ELIE) d'Augsbourg , Graveur en cuivre , vivant en 1700. Sa marque est E. S. ou Pl. XCVII , fig. 1.

SCHARFFENBERG , (GEORGES) Saxon , Graveur en bois , vivant en 1560. Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 2.

SCHEDEL , (HARTMAN) Auteur de la Chronique imprimée à Nuremberg en 1493 , dont les figures portent la marque que l'on voit Pl. XCVIII , fig. 3.

SCHEINDEL , (GEORGE Van) Graveur. Sa marque est G. V. S. ou G. Van SCHEINDEL , fec.

SCHEMAN , (BALTHAZAR) Graveur , qu'on croit être le Maître à l'Ecrevisse.

SCHENCK , (PIERRE) Graveur , dont la marque est P.S.

SCHENEFELD. *Voyez SCHONEFELD.*

SCHIAFINO , (FRANÇOIS) Sculpteur , de Gênes , vivant en 1742 , étudia d'abord la Sculpture dans sa patrie , ensuite à Rome , dans l'Ecole du célèbre Camille Rusconi , où il se perfectionna ; de retour dans sa patrie , il fut employé aux plus grands ouvrages dans les Eglises & les Palais ; il travailla aussi pour le Roi de Portugal ; il fit , en 1742 , plusieurs bas-reliefs excellens , pour le Saint-Sépulcre de Jérusalem , & différens bustes & portraits pour les Seigneurs Mari , de Gênes.

SCHIAVONE , (ANDRÉ) Peintre , né à Sebenico en Dalmatie en 1522 , mort à Venise en 1582 , fut conduit dans cette dernière ville dès sa jeunesse , où il s'appliqua à copier les estampes de Parmigianino , les ouvrages de Tiziano & de Giorgione , sans autre Maître que son étude , il se forma une manière vague & agréable , qu'il a toujours perfectionnée en avançant en âge : on remarque dans ses ouvrages un excellent coloris , des têtes de vieillards bien touchées , un bon goût de drapérie , une touche facile , spirituelle & gracieu-

se , des attitudes d'un beau choix & scavamment contrastées ; il peignoit parfaitement les femmes ; son dessin est incorrect , mais cela n'empêche pas qu'il ne soit au nombre des plus célèbres Artistes. Ses principaux ouvrages sont à Venise : on voit quelques-uns de ses tableaux dans la collection du Roi , & dans celle du Palais-Royal à Paris.

— ( JÉRÔME ) Peintre , florissant en 1512 , fut élève de Squarcione , & condisciple de Mantegna.

SCHIDONE , ( BARTHÉLEMI ) Peintre , né à Modène vers 1560 , mort à Parme en 1616 , fut élève d'Annibal Carracci , mais s'attacha au style de Correggio , qu'il imita parfaitement ; le Duc de Parme le fit son premier Peintre , lui donna une maison & une ferme ; il fit beaucoup d'ouvrages qui sont précieux pour le fini , pour les graces & la délicatesse de la touche , pour le choix & la beauté des airs de tête , pour le moelleux du coloris & la force du pinceau : la plupart sont à Plaisance & à Modène , mais sont très-rares ailleurs. Il a fait plusieurs portraits fort estimés , particulièrement une suite des Princes de la Maison de Modène : on voit deux de ses tableaux dans la collection du Palais-Royal à Paris.

SCHLUSSELBERGER , ( GABRIEL ) Est un des vieux Maîtres Gothiques

SCHMIDT , célèbre Graveur en portraits , né à Berlin , vivant en 1760 .

SCHNELLBOTZ , ( GABRIEL ) Graveur , dont on voit de belles gravures en bois dans la manière de Stimmer , & imprimées à Württemberg vers 1590 . Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 4.

*Schnellbotz* en Allemand , signifie flèche.

SCHOEFER , ( JEAN ) Graveur en bois , & Imprimeur à Mayence. Sa marque est I. S. ou Pl. XVIII , fig. 10.

SCHOLARI , ( JEAN ) Peintre , de Gênes , mort en 1656 , fut élève & fidèle imitateur de Joachim Axareto , sous lequel il pratiqua le dessin , ensuite fit de très-beaux tableaux de son invention , qui furent généralement applaudis.

SCHON , ( BARTHÉLEMI ) de Colmar , Graveur , frère de Martin. Ses marques sont Pl. XCVIII , fig. 6 , quelquefois avec l'année , il y en a de 1479 .

— ( MARTIN ) de Colmar , Peintre , mort en 1486 , frère de Barthélémi , dit *Beau-Martin* , parce que *Schon* en Allemand signifie beau , fut un des premiers Graveurs d'Allemagne , eut pour maître Lyprecht Rust ; quelques Auteurs prétendent qu'il fut le Maître d'Albert Durer ; ses gravures sont fort estimées à cause de leur belle enten-

te ,

te, & par les lumières qu'il a données à l'art de la Gravure. Ses marques sont Pl. XCVIII , fig. 7.

— (ERHART) très-habille Graveur de Nuremberg , qui travaillloit vers 1530 & 1540 , dont on voit les figures du Vitruve Allemand de Riviis , mis au jour en 1548.

Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 8.

SCHONEFELD , (JEAN-HENRI) Peintre , né à Augsbourg en 1619 , mort vieux , apprit la peinture de Jean Sichelbein , & en voyageant dans les principales villes de l'Allemagne , & observant les ouvrages des plus célèbres Maîtres , devint lui-même célèbre. Il passa à Rome , où la connoissance qu'il avoit du dessin & des tableaux , lui procura l'accueil des Seigneurs Orsini.

Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 9.

SCHOREL , (JEAN) Peintre & Graveur , né au Château de Schorel en Hollande , en 1495 , mort en 1562 , fut élève d'Albert Durer , & de Jean Mabuse , fit différens voyages dans plusieurs parties de l'Europe , entr'autres à Jérusalem , où il dessina les Lieux-Saints & les plus belles vues de terre & maritimes qui se présentèrent à sa vue. Passant en Italie , le Pape Adrien VI , lui donna l'Intendance des ouvrages de Belvedere ; ensuite retournant dans sa patrie , il passa par la France , où François I le fit travailler , & voulut le retenir , mais inutilement. Ses principaux ouvrages sont à Utrecht.

— (JEAN) Graveur , dont on voit les douze travaux d'Hercules. Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 11.

SCHORER , (HANS ou JEAN-FRÉDERIC) Peintre de Nuremberg , vivant en 1619 , dont on voit quelques pièces gravées en cuivre.

Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 12.

SCHRÖDER , (HANS ou JEAN) Graveur , vivant en 1600 , dont on voit toutes sortes d'ornemens & feuillages , avec cette marque H. S.

SCHUARTZ , (CHRISTOPHE) Peintre , né à Ingolstadt en 1550 , mort à Munich en 1594 , fut nommé le Raphael de l'Allemagne ; il travailla à Venise sous Tiziano , étudia d'après Tintoretto , & imita sa manière ; fécond dans l'invention , il réussissoit dans les grandes compositions , avoit un bon coloris & un pinceau facile ; il a peint à fresque & à l'huile. L'Electeur de Bavière le nomma son premier Peintre , & il orna son Palais de plusieurs ouvrages ; c'est aussi à Munich où on voit ses principaux ouvrages. Ses dessins participent du goût Allemand & du goût Vénitien. Jean Sadeler a gravé d'après lui , la Passion de J. C.

SCHULTZ , (DANIEL) Peintre , de Dantzic , dont on voit à  
Tome II

Saint-Germain-des-Prés , à Paris , le portrait de Jean Casimir , Prince de Pologne.

SCHÜPPEN , ( PIERRE van ) d'Anvers , bon Graveur en portraits , mort à Paris en 1702 , âgé de 74 ans , vint exercer ses talens en France : on voit de lui les portraits de Vandermeulen , d'après Largilliere ; de M. de Chamilly , d'après Mignard ; du Grand D'auphin , d'après M. de Troy ; & de Louis XIV .

SCHURTZ , ( CORNEILLE-NICOLAS ) Graveur , dont on voit des gravures médiocres en cuivre , imprimées en 1672 , à Nuremberg . Sa marque est C. N. S.

SCHUSTER , ( JEAN-MARTIN ) Peintre , dont on voit des ruines de l'ancienne Rome , gravées . Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 13.

SCHUT , ( CORNEILLE ) Peintre , né à Anvers en 1600 , mort à Seville en Espagne en 1676 , fut contemporain de Rubens , contre lequel il marqua trop de jalouse ; ses compositions sont ingénieuses ; il y peignoit ordinairement les portraits des personnes qui l'employoient . On voit de ses ouvrages dans les Eglises d'Anvers ; il a aussi gravé quelques sujets à l'eau-forte .

SCHWABE , ou SUAVIUS , ( LAMBERT ) de Liége , Graveur , dont on voit des sujets singuliers , qui paroissent être copiés d'après d'anciennes figures de marbre ; il y en a aussi de son invention , & d'autres copiés d'après Raphael & autres Maîtres , gravés en cuivre avec cette marque , L. SUAVIUS , & l'année 1545 au-dessous , ou L. S.

SCHWAN , ( GUILLAUME ou WILHELMUS ) Graveur en cuivre du pays de Brunswick , vivant en 1630 .

Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 14.

SCHWARTZ , ( JEAN ) Graveur , vivant en 1523 . Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 15.

SCHWARTZENBERG , ( MELCHIOR ) Graveur en bois , qui a fait quelques frontispices de Livres , pour Jean Feyerabend , Imprimeur . Sa marque est M. S. avec l'année 1532 au-dessous , renfermées dans un quarré .

SCHWEITZER , ( JEAN ) Peintre de Hesse . Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 16.

SCIAGÈ , s. m. Lat. *Scifura* , It. *Segatura* , Esp. *Serradura* , Ang. *Sawing* , All. *Sagen* . Est l'effet qui provient de l'action de la scie : on dit *bois de sciage* , c'est-à-dire qui a été refendu dans une grosse pièce par les Scieurs de long : telles sont les planches de différentes épaisseurs , les solives , les chevrons , &c.

SCIARPELLONI , ( LAURENT ) dit Laurent de Credi , de Flo-

rence, Peintre, mort en 1530, âgé de 78 ans, apprit l'Orfèvrerie de Credi, ensuite la peinture sous André Verrochio & Léonard de Vinci, dont il suivit la manière : on remarque dans ses ouvrages un grand fini.

SCIE, s. f. Lat. *Serra*, It. *Sega*, Esp. *Sierra*, Ang. *Saw*, All. *Säge*. Lame de fer ou d'acier, plus ou moins large & longue, dentelée ou non-dentelée, dont on se sert pour scier les marbres, les pierres, les bois, qui est montée différemment, & a différens noms, suivant son usage.

— *en passe-partout*; Est celle dont la lame est dentelée, ayant à chaque extrémité un anneau ou œil, dans lequel on met un morceau de bois rond servant de manche ; elles servent à couper la pierre tendre, & alors les dents n'en sont point détournées, & à couper les grosses pièces de bois, les arbres dans les forêts, & dans ce cas les dents de la lame sont détournées à droite & à gauche alternativement, avec un tourne-à-gauche. *Voyez Pl. LVIII, fig. 16 & 18.*

— *sans dents*, est celle dont la lame est droite & unie dans sa monture, servant à scier les marbres & les pierres dures, en versant du grès pilé & de l'eau dans le sciage.

— *à scier de long*, & *à refendre*; est celle dont la lame est dentelée, ajustée dans le milieu de sa monture, ayant un affûtage, ou main, à chaque extrémité. *Voyez Pl. LVII, fig. 1*; elle sert à refendre les bois de charpente & de menuiserie.

— *de charpentier*; est une grande lame dentelée, ajustée dans sa monture, dont les Charpentiers se servent pour débiter les bois de longueur, & faire les entailles pour les paumes & tenons.

Les Menuisiers ont différentes scies, dont les lames sont toutes dentelées, savoir :

— *à débiter*; dont la lame a environ trente pouces de long. *Voyez Pl. LVII, fig. 2.*

— *à tenon*; dont la lame est mince & large, & dont les dents sont aussi minces & petites. *Pl. LVII, fig. 4.*

— *à tourner*; dont la lame est très-étroite & montée sur deux tourillons qui tournent dans les bras. *Voyez Pl. LVII, fig. 3.*

— *à arraser*; dont la lame est appliquée avec des rivures sur le bord de sa monture qui est pleine. *Voyez Pl. LVII, fig. 5.*

— *à main*; est celle dont la lame est emmanchée par une de ses extrémités. *Voyez Pl. LVII, fig. 6*: on l'appelle *Egohine*.

— *à cheville*; est celle dont la lame est dentelée des deux côtés, & a la forme d'un triangle isoscele ; elle est coudée vers son manche. *Voyez Pl. LVII, fig. 7.*

— à guichet ; est celle dont la lame est d'acier , dentelée & emmanchée par une extrémité , dont les Serruriers se servent pour faire les entrées de serrures.

— à main des Sculpteurs ; est ou comme la scie à guichet , qui précède , ou est une lame sans dents , ayant une poignée de bois au milieu de sa longueur , dont ils se servent pour dresser les moûlures. Voyez Pl. LXVII , fig. 10.

Il y a encore d'autres scies de différentes façons , dont les lames sont faites de ressorts d'acier dentelés , & dont les montures sont en fer ; elles servent aux Serruriers , Tourneurs , Sculpteurs , Horlogers , &c.

SCIER , v. a. Lat. *Scindere* , It. *Segare* , Esp. *Serrar* , Ang. *To saw* , All. *Sagen*. Couper du bois , ou autre matière , avec une scie.

SCIEUR , s. m. Lat. *Desecator* , It. *Segatore* , Esp. *Serrador* , Ang. *Sawyer* , All. *Sager*. Celui qui scie : on appelle *Scieur de long* , celui qui scie des poutres pour en faire des ais , des madriers , des solives , &c.

SCILLA , ( AUGUSTIN ) Peintre , de Messine , inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome en 1679 , fréquenta dès sa jeunesse l'école d'André Sacchi , & fut un Curieux savant en médailles & en dessins.

SCILLUS , ou SCILIUS , ou SILLUS , ou SCIRUS , fut un des premiers Sculpteurs de Crête qui fleurirent 568 ans avant J. C.

SCIOGRAPHIE , s. f. Lat. *Sciographia*. Représentation en profil , ou coupe en perspective des parties intérieures d'un édifice : telle est la coupe de la Pl. VIII & IX.

SCION , s. m. Lat. *Surculus* , It. *Pollone* , Esp. *Renuero* , Ang. *Scion* , All. *Reiss*. Menu brin de bois , rejettons que poussent les arbres.

SCIORNA , ( LAURENT del ) Peintre , élève de Bronzino , fut choisi pour travailler au Catafalque de Buonaroti.

SCITIE , ou SATIE , ou SETIE , Barque Italienne , ou petit vaisseau à un pont ; qui n'a que des voiles latines. Les Grecs & les Turcs donnent aussi ce nom à leurs barques.

SCIURE , s. f. Lat. *Scobis* , It. *Segatura* , Esp. *Serrin* , Ang. *Saw-dust* , All. *Sag-spane*. Poudre ou limaille qui tombe de la matière que l'on scie.

SCOLARI , ( FRANÇOIS & ANTOINE ) frères , de Corona , Diocèse de Como , apprirent de Taddée Carbone l'architecture , la sculpture , & à modeler en terre ; ils moururent jeunes.

— (JOSEPH) Peintre , de Vicence , vivant vers 1580 , fréquenta l'école des Maganza , & devint habile ; il travailla pour les édifices publics & particuliers ; son genre fut la fresque & le clair-obscur , dans lequel il se servoit de certaines teintes jaunes , qui plaisoient dans ce tems ; son dessin étoit correct . André Andreani , Graveur en bois , de Mantoue , grava un Christ porté au tombeau d'après le dessin de ce Maître .

SCOPAS , de l'Isle de Paros , Sculpteur & Architeète , vivant 356 ans avant J. C. fut célèbre dans la Samothrace , par un Cupidon , un Apollon dit *le Palatin* , une Vesta dans les jardins de Servilius , un Neptune , une Thetis , des Tritons & des Dauphins , une Vénus qui surpassoit en beauté celle de Gnide faite par Praxitèle . Enfin , étant déjà avancé en âge , il travailla au fameux Mausolée qu'Arthémise fit ériger à son mari .

SCOR , (JEAN-PAUL) Allemand , dit en Italie *Gio Paolo Tedesco* , avec son frère Egide , pratiquèrent la peinture à fresque , & furent employés en différens endroits de Rome , particulièrement par ordre du Pape Alexandre VII , au Palais de Monte Cavallo , où on voit entre autres ouvrages peints à fresque , l'Arche de Noé fabriquée au tems du déluge , avec tous les animaux , qui est un morceau admirable . Jean-Paul fut inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome , en 1653 .

SCORIE , s. f. Lat. & It. *Scoria* , All. *Schlacken* . Crasse , écume d'un métal .

SCORPION , s. m. Machine de guerre des Anciens , fort semblable à ce que nous appellons *arbalète* , dont ils se servoient dans l'attaque & la défense des Places .

SCORTICONE , (DOMINIQUE) de Lombardie , élève de Taddée Caralone , fut Sculpteur & Architeète célèbre à Gênes , où il fit plusieurs ouvrages de sculpture , & éleva différens Palais sur ses dessins ; il mourut à Gênes à la fleur de son âge .

SCORZA , (SINIBALDE) Peintre & Graveur , de Voltaggio dans le territoire de Gênes , mort en 1641 , âgé de 41 ans ; fut élève de Baptiste Carrosio , puis de Jean-Baptiste Paggi : il s'adonna d'abord à peindre des animaux , des fleurs , des paysages , & à copier à la plume les estampes d'Albert Durer , avec tant de perfection que plusieurs Peintres y furent trompés , les croyant imprimées , ou du moins originales : ensuite il s'appliqua à la mignature ; Marini , fameux Poète , l'introduisit à la Cour de Savoie , où il fit des ouvrages qui surpassèrent toute l'industrie humaine ; il peignit l'histoire de la Génèse , sur six feuilles de papier royal , avec une invention si bizarre dans les

animaux , les arbres , les paysages , & des figurines si gracieuses , qu'elles le disputoient aux signatures du célèbre Jules Clovio. Il passa depuis à Rome , où il fut généralement accueilli pour ses peintures ; il s'adonna ensuite à la gravure en cuivre , & fit différens ouvrages de son invention. On voit onze paysages de ce Maître , dans la collection du Palais-Royal à Paris.

SCOTIE , s. f. Nom que les Ouvriers donnent à une moûture creuse , terminée par deux filets , ou quarrés , qui est entre les tores dans les bases attiques , corinthiennes , & composites. *Voyez Pl. XV , fig. VII , lettre n. Pl. XVI , lettre n. Pl. XVII , chif. 29. Pl. XIX , let. n. Voyez aussi NACELLE.* Lorsqu'il y en a deux dans une même base , comme à la base corinthienne , on les nomme *scotie supérieure & scotie inférieure*.

SCOTIN , Graveur Français , dont on voit quantité de beaux ouvrages , tels que la suite du Roman de Daphnis & Cloë , en neuf pièces.

SCOUE , s. f. Est l'extrémité d'une varangue qui se joint par empatture avec un genou.

SCRETA , ( CHARLES ) Peintre , de Prague , mort à l'âge de 60 ans , demeura long-tems à Venise , puis à Rome , où il alla en 1634 , & revint ensuite dans sa parrie ; il laissa par-tout des preuves authentiques de ses grands talens. Il a aussi gravé quelques petits sujets en cuivre , avec cette marque C. S. B.

SCUBART , ( PIERRE ) de Ehrenberg , Peintre à Vienne en 1696 , dont on voit quelques gravures en cuivre avec cette marque P.S. del. ou P. S. d. E.

SCULPTER , v. a. Lat. *Sculpere* , It. *Scolpire* , Esp. *Esculpir* , Ang. *To carve* , All. *Grabem*. Faire , tailler quelque figure ou ornement sur le marbre , la pierre , ou les métaux.

SCULPTEUR , s. m. Lat. *Sculptor* , It. *Scultore* , Esp. *Escultor* , Ang. *Sculptor* , All. *Bildhauer*. Artiste qui , avec le ciseau , fait des figures ou des ornemens en marbre , en pierre , en bois , &c.

SCULPTURE , s. f. Lat. *Sculptura* , It. *Sculptura* , Esp. *Escultura* , Ang. *Sculpture* , All. *Bild-hauer-kunst*. Est l'art de travailler le marbre , la pierre , le bois , ou autre matière , avec le ciseau , pour représenter les objets palpables de la nature : on distingue deux sortes de sculpture , la sculpture en marbre ou en pierre , & la sculpture en bois : dans l'une & l'autre , on fait des ouvrages de ronde bosse & en bas-relief.

SCURMANA , ( ANNE-MARIE ) née à Utrecht en 1607 , morte âgée de 60 ans , fut un prodige de la nature ; dès l'âge de 6 ans , elle

savoit le dessin , peignoit des fleurs , & sculptoit en bois & en cire , des portraits au naturel ; elle n'étonna pas moins par sa plume savante dans la Philosophie , la Théologie & les Langues.

SCUVANEFELD. *Voyez SWANENVELDT.*

SCUVANHART , (GEORGES) savoit le dessin en naissant ; il apprit la sculpture de Christophe Arrigo , & la peinture sur verre de Gaspard Lehman. Sa réputation s'accrut tellement , qu'il fut désiré par des Monarques & des Princes.

SEBALD , (JEAN) Peintre & Graveur , de Bohême , mort en 1520 , dont on voit des vues , des bals champêtres , ornés de cabanes de paysans , & d'autres bifarreries de son invention.

SEBASTIANI , (LAZARE) Peintre , de Venise , apprit la peinture de Victor Carpaccio : on voit de ses ouvrages à Venise.

SEBASTIANO , de Montecarlo , Peintre , élève de Raphael del Garbo.

— del PIOMBO. *Voyez PIOMBO.*

SEBILLE , s. f. Lat. *Vas ligneum* , Ang. *Wooden bowl* , All. *Hölzernes-gefass*. Vase de bois , ayant la forme d'une terrine , dans lequel les Sculpteurs & Marbriers mettent de l'eau & du grès battu , pour verser dans la voie de la scie , & dans lequel ils gâchent aussi quelquefois du plâtre , pour faire quelque scellement dans leurs ouvrages.

SEC , adj. Lat. *Siccus* , It. *Secco* , Esp. *Seco* , Ang. *Sharp* , All. *Trocken*. Se dit , dans le dessin & les arts qui en dépendent , des contours durs , ou trop fortement exprimés , ou de mauvais goût.

— dans la peinture ; se dit du coloris dont les tons ne sont pas assez d'accord , de la dureté du passage de la lumière aux ombres.

— Se dit , dans la sculpture , d'un ouvrage qui n'a pas ce moelleux , cette tendresse , ce fini , que l'on doit sentir dans le marbre même.

SECANO , (JÉRÔME) Peintre & Sculpteur , de Saragosse , mort en 1710 , âgé de 72 ans , fit ses études sur les ouvrages des plus célèbres Maîtres de son art , copiant dès sa jeunesse les meilleurs tableaux de l'Espagne , devint bon Dessinateur & Coloriste. Il peignit dans la chapelle de Saint-Michel de Sarragosse , plusieurs tableaux d'histoire , à l'huile , & la coupole à fresque d'une bonne manière ; il fit aussi des statues de marbre pour l'Eglise de Saint-Laurent.

SECCANTE , (SÉBASTIEN) Peintre , né à Udine , fit deux tableaux dans la salle des Recteurs du Frioul , avec leurs portraits ; un tableau de sainte Lucie , &c. Il eut un frère qui commença à peindre à 50 ans , dont on voit dans la salle de la Confrérie des Calzolari , la Passion de J. C.

SECCHIARI, (JULES) de Modène, Peintre, élève des Caracci, passa à Rome, où il fut sur le champ chargé de différens ouvrages, en concurrence d'autres fameux Peintres, & dans lesquels il réussit avec applaudissement. Le Duc de Mantoue lui fit faire de beaux tableaux, qui ayant été enlevés dans le siège de cette ville, & envoyés en Angleterre, furent submersés avec le vaisseau sur lequel on les avoit chargés : on voit aussi des tableaux de sa main dans les Eglises de Modène.

SECONDE, (Eau) Est de l'eau-forte temperée avec de l'eau commune, dont on se sert pour creuser dans le cuivre les traits & hachures faits à la pointe sur le vernis.

SECTION, s. f. Lat. *Sectio*, It. *Sezione*, Esp. *Division*, Ang. *Section*, All. *Abschnitt*. Est le point où des lignes se coupent, ou la ligne dans laquelle des plans se rencontrent.

— C'est aussi la superficie d'un corps, après en avoir retranché une partie, ou la superficie apparente d'un corps coupé.

SECU, (MARTIN de) Peintre, de Riomersiolaen, eut une bonne manière, qui, quoique peu finie, fut cependant très-estimée de Vandomander.

SEGALA, (JEAN) Peintre, né à Venise en 1663, mort en 1720, fut élève de Pierre della Vecchia, pendant peu de tems, & ensuite travailla d'après les ouvrages de Tiziano & de Paul Véronese ; il fut un des meilleurs Peintres de son tems, pour les belles idées de ses compositions, la vagueur de son coloris : il fit, dans la maison Savorgnan, un plafond digne de l'admiration des connoisseurs, & dans l'Ecole de la Charité, un grand tableau représentant la Conception de la Vierge, qui ravit par la beauté des idées autant que par le coloris.

SEGER, (ANNE) Flamande, peignit en mignature.

SEGERS, (DANIEL) Peintre, né à Anvers en 1590, mort au même lieu en 1660, eut pour Maître Jean Breughel, mais n'exerça la peinture que par amusement ; il étoit Jésuite. Il excelloit à peindre des fleurs d'un coloris brillant, d'une touche légère, & d'une fraîcheur singulière.

Ses ouvrages sont précieux & très-rares, parce qu'on ne pouvoit s'en procurer pour de l'argent.

— (GERARD) Peintre, né à Anvers en 1591, mort dans la même ville en 1651, fut d'abord élève de Rubens, ensuite alla à Rome, où il travailla sous Barthélémi Manfredi & Michel-Ange Caravaggio ; ses premiers ouvrages sont d'un coloris vigoureux, les ombres

ombres en sont fortes ; ses figures presque rondes ; il passa à Londres, & changea de manière , il prit celle de Vandick & de Rubens : les ouvrages qu'il a faits dans ces différentes manières , sont également estimés : ce sont des sujets de dévotion. Il a peint aussi quelques assemblées de Joueurs & de Musiciens.

SEGOND , (JEAN) Peintre & Graveur , né à la Haye en 1511 , mort à Utrecht en 1536 , s'adonna plus à la poésie , qu'à la peinture & la gravure , ce qui fait que ses ouvrages en ce genre sont rares & peu connus.

SELITTO , (CHARLES) Peintre de Naples.

SELLARO , (JACQUES del) Peintre de Florence , élève de Frère Philippe Lippi.

SELLE , ou CHEVALET , s.f. Machine de bois dont se servent les Sculpteurs dans leurs ateliers , & qui est de deux sortes. *Voyez Pl. LXXII.* L'une représentée par la fig. 17 , n'a que trois pieds , & sert à modeler en terre ou en cire ; l'autre représentée par la fig. 14 , a quatre pieds , & sert à poser les blocs de marbre ou de pierre , qu'on veut sculpter.

SELLERIE , s. f. Lat. *Ephippiarium reconditorium* , It. *Selleria* , All. *Sattel-kammer*. Est , dans une basse-cour , un lieu voisin des écuries , où l'on tient en ordre les selles & les harnois des chevaux.

SELLETTE , s. f. Pièce de bois moisée , arrondie par ses extrémités , posée de niveau au haut de l'arbre d'un engin , sur laquelle sont assemblés les deux liens qui portent le fauconneau. *Voyez Pl. XLIV , fig. 1 , chif. 11.*

SELOUESTE , Architecte Français , sur les dessins duquel a été élevé le portail de l'Eglise des Capucines de la Place de Vendôme , en 1722.

SEMELLE , s. f. Pièce de bois méplat , qu'on met sous le pied d'un pointal , d'un étaie , d'un chevalement , sous le pied des arbalétriers de la ferme d'un comble. *Voyez Pl. XLVIII , fig. ix , chif. 37.*

— — — Est aussi , dans un affût de canon , une planche de bois fort épaisse , qui se pose sur les entretoises du haut de l'affût , & sur laquelle repose la culasse du canon. *Voyez Pl. LXXXII , fig. 1 , let. e , d.*

— — — Est aussi , dans la marine , un assemblage de fortes planches , l'une à côté de l'autre , taillé en forme de semelle de soulier , que l'on tient suspendu à chaque côté du bordage d'un heu ou d'une belande , pour aller à la bouline.

— — — Se dit aussi des pièces de bois qui font le pourtour du fond d'un bateau , & qui servent à en couturer le rebord.

SEMENTA , ( JACOB ) célèbre Peintre à fresque , bon Coloriste , donna des preuves authentiques de ses talens , sous le Pontificat de Grégoire XIII , par les ouvrages que ce Pape lui fit faire dans les galeries & les salles du Vatican , & dans les Cloîtres de Rome ; il aida aussi plusieurs Peintres .

SEMENTI , ( JEAN-JACQUES ) Peintre , né à Bologne en 1580 , mort à Rome étant encore jeune , apprit les élémens du dessin de Denis Calvart , ensuite passa sous Guide Reni , où il fit de si grands progrès que ses ouvrages étonnèrent les connoisseurs de Bologne & de Rome ; il travailla long-tems pour le Prince Maurice , Cardinal de Savoie . On remarque dans ses ouvrages beaucoup de correction & d'érudition .

SEMINAIRE , s. m. Lat. *Seminarium* , It. & Esp. *Seminario* , Ang. *Seminary* , All. *Seminarium* . Maison de Communauté , où l'on instruit les jeunes gens qui se destinent à l'Eglise , des fonctions de leur état , & des cérémonies ecclésiastiques , avant de recevoir les ordres sacrés , & qui sert de maison de retraite & de correction pour ceux qui se dérangent . Il est composé d'une chapelle & ses dépendances , de salles pour les exercices , de cellules ou petites chambres , & de toutes les pièces nécessaires pour la vie animale , c'est-à-dire , cuisine , salles à manger , office , &c.

SEMINI , ( ANTOINE ) Peintre , de Gênes , né en 1485 , fut élève de Louis Brea , & travailla jusqu'à sa mort en société avec Ternamo Piaggia .

— ( ANDRÉ ) de Gênes , Peintre , mort en 1594 , âgé de 68 ans , apprit la peinture de son père Antoine , puis alla se perfectionner à Rome sur les ouvrages de Raffaello .

— ( OCTAVE ) Peintre , de Gênes , mort en 1694 , second fils d'Antoine , qui lui enseigna le dessin , & l'envoya à Rome , pour y étudier d'après les statues & les peintures des grands Maîtres , particulièrement de Raffaello . Ces deux frères furent estimés les meilleurs Dessinateurs de l'Académie Romaine . De retour dans leur patrie , ils donnèrent des preuves si authentiques de leurs talens , tant à l'huile qu'à fresque , que Jules-Cesar Procaccino estima un ouvrage d'Octave , pour être de la main de Raffaello ; curieux d'aller voir Milan , ils y furent accueillis , & travaillèrent dans les principales Eglises & es Palais ; ils retournèrent ensuite dans leur patrie . Octave fut fécond & bizarre dans l'invention , grand coloriste , & fut l'imitateur de la manière de Raffaello .

SEMOLEO , ( il ) Voyez FRANCO .

SEMPI , Peintre , Flamand , a peint sur les vitres du Cloître des Feuillans de la rue Saint-Honoré , la vie de Jean de la Barrière , leur Fondateur.

SENTIER , ou SENTE , s. m. Lat. *Semita* , It. *Sentiero* , Esp. *Senda* , Ang. *By-way* , All. *Fuss-steig*. Petit chemin droit ou tortueux , qui sépare les héritages à la Campagne , ou fait pour la commodité des gens de pied.

— Est aussi , dans un parterre , un petit chemin parallèle aux platebandes , & qui en sépare les compartimens.

SENTINE , s. f. Lat. & It. *Sentina*. Est le lieu le plus bas d'un vaisseau , où se rassemble l'eau que le vaisseau reçoit , & où est placée la pompe.

SEP DE DRISSE , s. m. Grosse pièce de bois quarrée , posée debout sur le premier pont , d'où elle s'élève au-dessus du troisième pont ; à son extrémité supérieure sont trois ou quatre rouets de poulie sur un même axe , sur lesquels passent les drisses ou cordages des vergues. Il y a deux seps de drisses , l'un du grand mât , l'autre de misaine , placés chacun au pied de son mât. *Voyez Pl. LVI , lettres I & t.*

Il y a encore un grand nombre de seps ou blocs , armés de poulies pour les autres manœuvres , qui sont placés le long du bord des vaisseaux , & dans les autres endroits où ils sont commodes , & où ils causent le moins d'embaras.

SEPÉE , s. f. Lat. *Truncus* , All. *Busch*. Touffe de plusieurs pieds d'arbres , qui ont poussé d'une même souche.

SEPTIER , s. m. Lat. *Sextarius* , It. *Sestiere*. Mesure qui est différente selon les lieux & la nature des choses.

SEPTIMIUS. (HERCULES) *Voyez SETTI.*

SEPTIZONE , s. m. Lat. *Septizonium*. Mausolée que Septime Sévère fit éléver à Rome pour la famille des Antonins. C'étoit un grand bâtiment dont le plan étoit quarré , & qui avoit sept étages de colonnes , formant une figure pyramidale , & terminé par la statue de Septime Sévère. Ce terme vient de *septem* , sept , & *zona* , ceinture ou rang de colonnes.

SEPULCRAL , adj. Lat. *Sepulcralis* , It. *Sepolcrale* , Esp. *Sepulcral* , Ang. *Sepulchral*. Se dit d'une Chapelle destinée à la sépulture d'une famille seulement : telle étoit celle des Valois à Saint-Denis en France ; ou de plusieurs personnes de différentes familles , telle est celle de la paroisse de Sainte-Marguerite à Paris.

— Se dit aussi d'une colonne élevée sur un tombeau , avec une

K K k k ij

épitaphe gravée sur son fût : on dit aussi *colonne funéraire*. *Voyez COLONNE.*

SERAFINI, (SÉRAPHIN) Peintre, de Modène, florissant en 1385. On voyoit encore, en 1662, un tableau de l'autel de Saint-Nicolas, dans la Cathédrale de Modène, avec le nom de ce Peintre & l'année susdite, contenant plusieurs figures, & qui étoit regardé avec estime, pour le tems auquel il avoit été fait.

SERAFINO, de Brescia, mort dans un âge avancé, Graveur sur tous métaux, particulièrement sur le fer, dont les ouvrages sont estimés autant que s'ils étoient en or, fit une armature pour Charles V, entièrement ornée de compartimens de gravures admirables. Il fit aussi un estoc pour François I, Roi de France, qui lui fut échangé avec un collier d'or, & lui mérita le titre d'Ecuyer.

— (MARC-ANTOINE) Peintre, de Vérone, vivant en 1551, fut un des meilleurs de son tems : on voit, dans l'Eglise de Saint-Vital, un tableau de sa main, où est son nom avec cette même année.

SERAMBO, d'Eginete, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

SERANCER, v. a. Lat. *Pedinare*, It. *Pettinare*, Esp. *Rastrillar*, Ang. *To hatchel*, All. *Hecheln*. Passer la filasse par le ferans, pour la préparer à être filée, & ensuite en fabriquer des cordages.

SERANCOLIN, Espèce de marbre. *Voyez MARBRE.*

SERANS, f. m. Lat. *Pecten ferreus*, It. *Scotola*, Esp. *Rastrillo*; Ang. *Hatchel*, All. *Flachs hechel*. Outil composé de dents de fer, passées à travers d'une tringle de bois, formant une espèce de peigne dont les dents sont en contre-haut, servant à préparer les filasses pour les filer.

SERAPIONE, Peintre de l'antiquité, fut excellent pour les décos-  
rations des Théâtres Romains, mais ne fit jamais de figures.

SERFOUIR. *Voyez SARFOUER.*

SERGEANT, f. m. Barre de fer quarrée, plus ou moins longue, dont une des extrémités est recourbée en demi-cercle, & sur laquelle glisse un gros crochet de fer, qu'on appelle *main*. *Voyez Pl. LVII, fig. 17*; il sert aux Menuisiers pour faire approcher l'une contre l'autre, les pièces de bois, ou planches qu'ils veulent joindre & coler.

SERINGA, f. m. Lat. *Syringa*. Arbrisseau dont les feuilles sont simples, assez grandes, terminées en pointe, dentelées par les bords, & opposées sur les branches. Il y en a plusieurs espèces, dont la fleur, simple ou double, est blanche ou panachée de jaune, avec ou sans odeur, & qui ne sont point délicates sur la nature du terrain : on peut les employer dans les bosquets du printemps.

SERINGUE artificielle ; est une trompe d'artifice , à la culasse de laquelle est un manche , pour la rendre portative. *Voyez Pl. LXXXVI , fig. 13.*

SERLIO , ( SÉBASTIEN ) Architecte , de Bologne , florissant en 1544 , fut mandé d'Italie par Henri II , Roi de France , pour les projets du Louvre ; il en fit qui ne furent point suivis. Il a composé différens ouvrages sur l'Architecture , intitulés :

*L'Architettura di Sebastiano Serlio Bolognese.*

*Extraordinario Libro di Architettura , nel quale si demonstano trenta Porte di Opera Rustica.*

SERMEI , ( CÈSAR ) Peintre , né à Orviette , s'établit à Assise où il mourut en 1600 , âgé de 84 ans.

SERMONETA. *Voyez SICOLANTE.*

SERPE , ou SARPE , s. f. Lat. *Falx* , It. *Falce* , Esp. *Podadera* , Ang. *Bill* , All. *Sichel*. Outil de fer acéré , tranchant d'un côté , ayant une poignée de bois , qui sert à différens ouvriers à couper le bois , le plomb ; il y en a qui sont droites , d'autres sont courbées. *Voyez Pl. XL , fig. 9.*

SERPENTE , f. f. Sorte de papier extrêmement fin , & presque transparent , dont on se sert pour prendre le trait d'un dessin , d'une estampe ; pour le rendre plus transparent , on y passe une couche de vernis.

SERPENTEAU , s. m. Lat. *Anguiculus* , It. *Serpentello*. Petite fusée d'artifice , dont on farcit les grosses.

— Est généralement toute fusée d'artifice , dont la course est irrégulière en serpentant ; mais les Artificiers n'appellent aujourd'hui de ce nom , que ceux qui sont chargés en brillant , appellant les autres *lardon , fougue , vétille*.

SERPENTIN , s. m. Ancienne pièce de canon , qui portoit un boulet de 24 livres.

— Espèce de marbre. *Voyez MARBRE.*

SERRA , ( CHRISTOPHE ) de Cesena , Peintre , fut élève de Guercino , & Maître de Christophe Savolini.

SERRAGE , est le revêtement intérieur d'un vaisseau , formé par les vaigres. *Voyez Pl. LIV , lettres X , Y , y.*

SERRE , s. f. Lat. *Cella reconditoria* , It. *Serbatojo* , Ang. *Green-house* , All. *Gewächs-hause*. Grande salle à rez-de chaussée d'un jardin , exposée au midi , fermée de portes & châssis doubles , dans laquelle on retire , pendant l'hiver , les arbustes , arbrisseaux , & autres plantes qui ne peuvent résister au froid.

— *chaude*; est une serre sous le plancher inférieur de laquelle on construit des fourneaux, par le moyen desquels on l'échauffe, pour avoir des fleurs & des fruits précoces, même en hiver.

— *ou vaigre*; s. f. Est, dans un vaisseau, un bordage épais, qui est entaillé vis-à-vis les pièces sur lesquelles il est attaché: telles sont Pl. LIV, fig. 1; les vaigres X, Y, y; les serre-goutières 17; les serre-bauquières 18.

— *goutière*; s. f. file de bordages posés à plat sur le pont d'un vaisseau, joignant les fourures de goutières. *Voyez* Pl. LIV, fig. 1, & Pl. LV, chif. 17.

— *bauqirière*; s. f. longue pièce de bois posée à plat sur les membres d'un vaisseau, au-dessous & joignant la bauqirière. *Voyez* Pl. LIV, fig. 1, chif. 18

— *papier*; s. m. est une petite pièce près d'un cabinet d'un homme d'affaires, garnie de tablettes en son pourtour, où on ferre les papiers.

SERRE, (MICHEL) Peintre de Catalogne, mort en 1733, âgé de 75 ans, alla dès sa jeunesse à Rome, où il étudia avec tant d'ardeur les ouvrages des grands Maîtres, qu'à 17 ans il peignit dans l'Eglise des Dominicains de Marseille, un tableau représentant le Martyre de saint Pierre; ce premier ouvrage lui en procura quantité d'autres; il avoit autant de prestesse que Luc Jordaens. Il fut reçu à l'Academie Royale de Peinture & Sculpture de Paris. Ses principaux ouvrages sont chez les Religieuses de Sainte-Claire de Marseille, dans la Paroisse de la Magdelaine, & chez les Pénitents des Carmes à Aix en Provence: on y remarque beaucoup de feu & de génie, joints à une manœuvre recherchée & un beau coloris.

SERRURE, s. f. Lat. *Sera*, It. *Serratura*, Esp. *Cerradura*, Ang. *Lock*, All. *Schloss*. Machine faite de fer, ou de cuivre, ou de bois, qu'on applique à un vanteau de porte ou d'armoire, &c. pour le fermer, & qu'on ouvre avec une clef; les pièces dont elle est ordinairement composée, sont les pênes, les ressorts, les moraillons, le foncet, le palastre, la cloison, les gachettes, les auberons, les rouets, les rateaux, le canon, la broche, les estoquiaux, la bouterolle, les cramponets, &c. Son ouverture au-dehors est garnie d'une entrée ou écusion: autrefois on les attachoit par dehors.

Il y en a de différentes sortes, savoir:

— *à bosse*; est celle dont la couverture est quarrée & enfoncée, formant une cloison oblique; l'entrée est percée au milieu de cette couverture, sur laquelle, au-dessus de l'entrée, sont

placés intérieurement deux cramponts portant un petit pêne, derrière lequel est un ressort monté sur un estoquau ; son foncez porte quelquefois une broche avec un fer à rouet, ou une bouterolle ; au-dessus de l'entrée est une auberonière par où passe l'auberon du moraillon, à travers lequel passe le pêne pour fermer. *Voyez Pl. LXI bis, fig. I, II, III, IV.*

— *treffière* ; est celle qui ne peut s'ouvrir que par un côté, qui n'a qu'une entrée : telles sont les serrures à boulle, & celles qu'on pose aux vanteaux d'armoires, &c.

— *besnarde* ; est celle qui peut s'ouvrir des deux côtés, qui a une entrée dans la couverture ou le foncez, & une autre dans le palastre.

— *à houffette* ; est celle dont le pêne est à demi-tour, se fermant de lui-même en laissant tomber le couvercle d'un coffre.

— *à un pêne en bord* ; est celle dont le pêne est plié en équerre par le bout, & recourbé en demi-rond, pour faire place au ressort.

— *à deux fermetures* ; est une serrure de coffre, dont le pêne est fendu ou coudé en équerre, pour passer dans deux cramponts : on en fait à trois, quatre fermetures, & au-delà, pour lesquelles on multiplie les ressorts. Elles sont ordinairement composées de pênes à pignon, avec des crémaillères, que la clef fait mouvoir.

— *à ressort* ; est celle dont le pêne se ferme de lui-même, par un ressort, & qu'on ouvre par un seul demi-tour de clef par dehors, & en poussant un bouton par dedans.

— *à pêne dormant* ; Est celle dont le pêne ne peut être ouvert ni fermé, que par le moyen de la clef, & qui a un ressort qui entre dans un cran à côté du pêne, & qui empêche qu'on ne puisse l'ouvrir avec le crochet.

— *à clenche, ou loquet, ou cadole* ; est une serrure à pêne dormant, qui porte un loquet sur le bord inférieur du palastre, lequel s'ouvre & se ferme par dehors & par dedans, avec un bouton, gland, ou olive.

— *à passe-partout* ; est celle qui a deux entrées, l'une à côté de l'autre, & par conséquent deux clefs : tels sont les serrures des appartemens des Maisons Royales, des Communautés, &c. lesquelles sont toutes différemment garnies & ont chacune leur clef particulière ; mais dont la seconde entrée sert pour la clef du Concierge ou du Supérieur, qui les ouvre toutes.

SERRURERIE, s. f. Lat. *Fabrilis ferraria*, It. *Arte del chiavajo*,

Esp. *Cerrageria*, Ang. *Lock-smith's trade*, All. *Schlosser arbeit*. Est l'art de travailler le fer, d'en connoître les bonnes & mauvaises qualités, & de fabriquer tous les différens ouvrages nécessaires pour la construction des bâtimens civiles, militaires, & de mer.

— Se dit aussi de tout ouvrage en fer.

**SERRURIER**, s. m. Lat. *Faber ferrarius*, It. *Chiavajo*, Esp. *Cerragero*, Ang. *Lock smith*, All. *Schlosser*. Artisan qui travaille en fer, qui fait les serrures & autres ouvrages, pour la construction & la clôture des bâtimens.

**SERVANDONI**, (JEAN) Florentin, Peintre & Architecte, Chevalier de l'Ordre de Christ, né à Florence le 2 Mai 1695, mort en 1766, fut élève de Jean-Paul Panini pour la peinture, & de Jean-Joseph de Rossi pour l'Architecture. Ses principaux ouvrages sont :

Les dessins de l'Eglise Paroissiale de Coulange en Bourgogne.

— du grand autel de la Cathédrale de Sens.

— du grand autel des Chartreux de Lyon.

— du grand escalier de l'Hôtel d'Auvergne à Paris.

La conduite de l'Eglise de Saint-Sulpice, sur les dessins de le Veau.

Les dessins du grand portail & du péristyle intérieur de Saint-Sulpice.

Plusieurs décosrations à l'Opéra de Paris.

Les dessins des fêtes publiques de la naissance de M. le Dauphin, du mariage de Madame Première de France, à Paris.

— du passage de Madame la première Dauphine, à Bordeaux.

— de la paix en 1748, à Londres & à Lisbonne.

Différens spectacles sur le théâtre de la Salle des Machines des Thuilleries.

Quantité de tableaux de chevalet, qui représentent des ruines d'architecture.

**SERVICE**, s. m. Lat. *Servitium*, It. *Servizio*, Esp. *Servicio*, Ang. *Service*, All. *Herbey schaffung*. Se dit, dans les ateliers, du transport des matériaux au pied de l'ouvrage, & de-là sur le tas. Il est d'autant plus pénible & plus long, que le bâtimen est plus élevé.

**SERVITUDE**, s. f. Lat. *Obsequium*, It. *Servitu*, Esp. *Servitud*, Ang. *Servitude*. Est, par rapport aux édifices civils, le droit qu'a un Propriétaire sur l'héritage de son voisin, soit pour un passage, soit pour l'écoulement des eaux, soit pour tirer des jours. Toute servitude sans titre est nulle. Voyez sur les servitudes, *les Loix des Bâtimens*, par Desgodets. in. 8<sup>e</sup>.

— Se dit, en peinture, de tout ce qui n'est pas fait avec franchise, dont le travail paroît gêné : c'est en ce sens qu'on dit qu'une copie sent toujours la servitude.

**SERWOUTER**,

SERWOUTER, (PIERRE) Graveur, vivant en 1608, est peut-être le Maître qu'on nomme *Persecuter*, ou *Persecuteur*. Sa marque est P. S. ou P. SERWOUTER sc. ou PS. ou Pl. XCVIII, fig. 17.

SESTO, (CÉSAR da) dit *César de Milan*, Peintre, florissant en 1510, fut le meilleur élève de Léonard de Vinci, il devint bon Figuriste & savant Compositeur, comme on le voit par les ouvrages qu'il a faits dans l'Eglise de Saint-Roch à Milan. Il faisoit les petits sujets d'histoire des paysages de Bernazzano, à Rome ; il aida Balthazar Perruzzi, dans les ouvrages qu'il peignit à Ostie : fut très-estimé de Raffaello qui, le rencontrant un jour, lui dit avec gaieté, *Monsieur César, est-il possible que nous soyons tant amis, & que nous nous fassions tant la guerre avec nos pinceaux.*

SETTI, (CECCHINO) de Modène, fut un des Peintres célèbres qui florissoient en 1550.

— (HERCULES) de Modène, descendant de Cecchino, Peintre & Graveur, vivant en 1571, dont les ouvrages sont très-précieux, tant pour la perfection des figures, que par la vaguesse & les grâces des attitudes : on voit de lui de petits sujets d'histoire bien dessinés & gravés à l'eau-forte, en 1593.

Sa marque est H. S. avec l'année au-dessous. On l'appelloit aussi *Hercules Septimi*.

SETTIGNANO, (DIDIER da) Sculpteur, de Florence, mort vers 1485, âgé de 28 ans, fut doué, par la nature, d'un art plus sublime que Donatello, qu'il tâcha toujours d'imiter, & qu'il auroit certainement surpassé, s'il ne fût pas mort si jeune.

SEVE, (de) Peintre Français, dont on voit quelques plafonds au Château de Vincennes, & qui fit ceux de la chambre & du cabinet de la Princesse, à l'Hôtel de Condé.

SEVERONDE. *Voyez* SUBGRONDE.

SEUIL, f. m. Lat. *Limen*, It. *Soglio*, Esp. *Umbral*, Ang. *Threshold*, All. *Thürschwelle*. Est la pierre, ou la pièce de bois qu'on met au bas de la baye d'une porte entre ses tableaux, sans excéder le nud du mur, & qui quelquefois a une feuillure pour servir de battement à la porte mobile.

— *d'écluse*; est une pièce de bois posée au fond de l'eau, en travers d'une écluse ou d'un pertuis, entre les bajoyers, pour appuyer par le bas les portes ou les aiguilles.

— *de pont levis*; est une grosse pièce de bois, portant feuillures, posée à l'endroit où tombe l'extrémité d'un pont levis. *Voyez* Pl. LI, fig. 1, lettre h.

SEUILLET , s. n. All. *Kleine schwelle*. Est la partie inférieure des bâbords d'un vaisseau , laquelle est couverte d'une planche pour couvrir l'épaisseur du bordage , & empêcher l'eau de pourrir les membres du vaisseau. Les Artilleurs de terre l'appellent *genouillère*. Ce terme vient de *seuil* , par comparaison au seuil d'une porte.

SEVIN , ( CLAUDE-ALBERT ) Peintre , né à Bruxelles , mort à Rome en 1676 , fut encouragé à s'appliquer à la peinture , par le Prince de Liège ; il y fit de tels progrès , qu'il en donna des preuves par les ouvrages qu'il fit en Suède , en Angleterre , & dans sa patrie. Désirant de voir l'Année-Sainte , 1675 , il partit pour Rome , où il se mit à travailler , mais la mort l'enleva l'année suivante.

SEZENIUS , ( VALENTIN ) Graveur , vivant en 1622. Sa marque est V. S. ou Pl. XCVIII , fig. 18.

SGHIZZI , ( ANDRÉ ) Peintre , de Bologne , fut élève d'Albano & de Lucius Massari , ensuite travailla sous François Briccio ; il apprit la quadrature sous Colonna , Merelli & Dentone , & y devint si habile , ainsi que dans l'Architecture , qu'il fut dans la suite toujours employé pour les Théâtres & les grands Palais.

SGRAFFITO , Terme emprunté des Italiens , par les Peintres , pour exprimer une manière de peindre , ou plutôt de graver sur les murailles. C'est une espèce de fresque en blanc & noir , que nous appellons *manière égratignée*.

SGUAZELLA , ( ANDRÉ ) Peintre , de Florence , fut élève d'André del Sarto , & alla en France avec lui , lorsqu'il y passa pour le service de François I.

SGUAZZINO , de la ville de Castello , Peintre , qui fit toutes les figures à l'huile qu'on voit entre les arcades de la nef de l'Eglise du Jésus , & les tableaux aux côtés de l'autel de Saint-François , où il a représenté les actions de ce Saint.

SHEN:US , ( BARTHÉLEMI ) de Bologne , Graveur. Sa marque est B. S. FECIT.

SIADRA , de Sparte , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

SIAGE. Voyez SCIAGE.

SIBRECHTS ( JEAN ) Peintre , d'Anvers , vivant en 1670.

SICHEM , ( CORNEILLE van ) Graveur , tant en cuivre qu'en bois , dont on voit 108 pièces de différens sujets de l'Ancien-Testament , gravés en 1569. Sa marque est Pl. XCVIII , fig. 21.

— ( CHRISTOPHE van ) Graveur tant en cuivre qu'en bois , dont on voit des ouvrages faits dans les Pays-Bas , vers 1616.

Sa marque est C. V. S. ou Pl. XCVIII , fig. 19.

— (KARLE ou CHARLES van) Graveur tant en cuivre qu'en bois. Sa marque est Pl. XC VIII, fig. 20.

SICILIANO, (LOUIS) Peintre, dont on voit une descente de Croix dans la Chapelle du Crucifix de l'Eglise des Pères de l'Oratoire, à Naples.

— Voyez ANGELO.

— (il) Voyez PLANZONE.

SICIOLANTE, (JÉRÔME) de Sermoneta, Peintre, mort sous le Pontificat de Grégoire XIII, apprit les principes du dessin de Pistoja, ensuite de Perrin del Vaga; il acquit la réputation d'habile Peintre, & fut employé pour les coupoles, les chapelles, les salles, les palais, & pour les portraits; sa manière étoit suave, brillante; ses compositions bien entendues, & cherchant toujours à imiter Raffaello; comme on le remarque par le beau tableau du maître-autel du Couvent de Saint-Martin de Bologne.

SIDEROXILON, s. m. Arbrisseau dont les feuilles sont ovales, fermes, unies, non dentelées, ressemblantes un peu à celles du laurier; elles sont posées alternativement sur les branches, & tombent pendant l'hiver; son feuillage est fort beau, ses fleurs très-petites, leurs bayes n'offrent rien de fort éclatant: on le cultive dans des vases.

SIE. Voyez SCIE.

SIÈGE, s. m. Lat. *Sedes*, It. *Seggio*, Esp. *Silla*, Ang. *Seat*, All. *Stuhl*. Est tout ce qui sert pour s'asseoir, soit en pierre, soit en bois, soit en gazon, soit en tapisserie, damas, &c.

— *d'aisance*; est la lunette d'une aisance, avec la maçonnerie qui la soutient & le revêtement de menuiserie ou de marbre.

SIENNE. (de) Voyez *Marc*, *Mathieu*, *Mino*, *Pastorino*, *Duccio*, *Poruzzi*.

SIGISMONDI, (PIERRE) de Lucques, Peintre, dont on voit à Rome le tableau du grand autel de Saint-Nicolas *in arcione*, où il a représenté la Vierge avec l'Enfant Jesus, Saint Nicolas & Saint Philippe Benicio.

SIGMAIR, (JACQUES) Graveur. Sa marque est I. S.

SIGNAGE, s. m. Est le dessin d'un compartiment de vitres, tracé sur une table avec la pierre noire, ou sur le verre même avec du blanc, pour former des panneaux: tels sont ceux des Planches LXVIII, LXIX, LXX, LXXI.

SIGNORELLI, (Luc) de Cortona, Peintre, mort en 1521, âgé de 82 ans, neveu de Lazare Vasari, fut élève de Pierre della Francesca,

avec lequel il travailla à Arezzo , & le surpassa en plusieurs choses , entr'autres dans le nud , qu'il peignoit à merveille ; il travailla pour Sixte IV , pour les Princes de Toscane & plusieurs autres , à Orvieto , à Lorette , à Rome , & à Cortona . La partie dans laquelle il excelloit , étoit le dessin , il mettoit beaucoup de feu & de génie dans ses compositions . Le célèbre Michel-Ange en faisoit grand cas .

SIGNORINI , (BARTHÉLEMI ) Peintre , de Vérone , qui s'est fait autant distinguer par ses ouvrages dans sa patrie qu'au dehors .

SILANION , Architecte de l'antiquité , qui a écrit sur les proportions de l'architecture .

— Sculpteur statuaire de l'antiquité , vivant 324 ans avant J. C. surnommé *il Pazzio* , parce qu'il brisa plusieurs statues qu'il avoit fait , & qu'il ne trouvoit pas assez parfaites .

SILENCE , signifie en peinture , la même chose que repos .

SILENO . *Voyez* TROSCHEL .

SILENUS , Architecte de l'antiquité , composa un ouvrage sur les proportions de l'Ordre Dorique .

SILLA . *Voyez* SCILLA .

SILLACE REGINO , Peintre de l'antiquité .

SILVANI , (GÉRARD ) Sculpteur , né à Florence en 1579 , mort âgé de 80 ans , élève de Valerio Cioli , surpassa tous ses condisciples en moins d'un an , & commença à travailler en marbre ; son maître étant mort , il passa sous Jean Caccini , où ayant lié amitié avec Bernard Buontalenti , fameux Architecte , il apprit la perspective , & donna des preuves de ses talents dans l'un & l'autre art .

— (PIERRE-FRANÇOIS ) fils de Gérard , exerça les mêmes talents , & ne lui fut point inférieur .

SILVESTRE , de Ravenne , Graveur , élève de Marc-Antoine , & son Rival , de 1535 à 1560 , n'a presque gravé que d'après Raphael & Jules Romain .

Sa marque est Pl. XCIII , fig. 22 .

— (ISRAEL ) Dessinateur & Graveur , de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture , né à Nancy en 1621 , mort à Paris en 1691 , & élève d'Israel Henrison oncle , qu'il surpassa , a été célèbre par le goût , la finesse & l'intelligence qu'il a mis dans les vues & les paysages qu'il a gravé , dont le nombre est considérable , & dans lesquels il a réuni les manières de la Belle & de Callot ; enfin il devint si habile que Louis XIV l'employa pour dessiner & graver les Maisons-Royales , les Places conquises par sa Majesté , & autres ouvrages destinés pour sa Bibliothèque . Il fut ensuite honoré du titre de Maître à dessiner de

M. le Dauphin , & fut gratifié d'une pension & d'un logement au Louvre : on remarque dans ses ouvrages que la beauté des sites , le choix des aspects , la légèreté des ciels , la touche des arbres & des terrains , l'esprit des figures , que tout enfin y est rendu dans son véritable caractère , sous un tact fin & précieux.

— ( LOUIS ) Peintre , né à Paris en 1675 , mort en 1760 , fils d'Israel , fut élève de le Brun & des Boullongne , sous lesquels il fit de si grands progrès , qu'il fut regardé comme un des meilleurs Dessinateurs de son tems. Il passa en Italie , où il gagna l'estime & l'amitié de Maratti à Rome , & à son retour , présenta à l'Académie Royale à Paris , un tableau représentant la Création de l'Homme ; il y fut reçu & élu Professeur : on voit dans le Réfectoire de Saint-Martin-des-Champs , différens sujets de la vie de Saint Benoît ; à Saint-Roch , l'Evangéliste Saint Mathieu ; à Notre-Dame , Saint Pierre & Saint Jean guérissant un boiteux de naissance , à la porte du Temple ; & dans plusieurs autres endroits , différens ouvrages qu'il fit avant de passer à Dresde , où il fut appellé en 1727 , par le Roi de Pologne Electeur de Saxe , qui l'honora de Lettres de Noblesse , de la qualité de son premier Peintre , & de celle de Directeur de son Académie Royale de Dresde. Après un séjour de 24 ans , il revint à Paris , où il fut nommé Directeur de l'Académie Royale : le Roi lui donna un logement aux galeries du Louvre , & une pension de mille écus.

SILVIUS , ( BALTHASAR ) Graveur , dont on voit quelques pièces d'après Pierre Breugel & Charles van Manderen.

Sa marque est B. S. FECIT.

SIMAISE. *Voyez CYMAISE.*

SIMBLEAU , s. m. Est le cordeau ou la ficelle avec laquelle les Charpentiers tracent une circonférence , ou une portion de circonférence , lorsque sa grandeur surpassé la portée d'un compas.

SIMEONI , ( GABRIEL ) de Florence , Inventeur de jolis emblèmes gravés en bois à Lyon en 1570. Sa marque est G. S.

SIMEUS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit des statues de Lutteurs , des Soldats , des Chasseurs & des Prêtres.

SIMILE ou SIMILIDE , d'Eginete , fils d'Euclide , Sculpteur de l'antiquité , florissant du tems de Dedale , travailla dans le Temple de Samos.

SIMMÉTRIE. *Voyez SYMMÉTRIE.*

SIMON , Sculpteur de l'antiquité , fils d'Epelamus.

— d'Eginete , Sculpteur statuaire de l'antiquité.

— de Florence. *Voyez DONATELLO.*

— de Bologne. *Voyez AVANZI.*

— SANESÉ, ou de SIENNE. *Voyez MEMMI.*

SIMONE, dit *Maire Simon*, Peintre, de Cremona, florissant en 1335 : on voit dans l'Eglise de Saint-Laurent de Naples, à l'autel de Saint-Louis, Evêque de Toulouse, un tableau de cet excellent Maître, représentant le vrai portrait de ce Saint, qui donne la couronne au Roi Robert son frère, qui est aussi peint d'après nature.

— (ANTOINE) Peintre paysagiste de Naples, mort dans sa patrie vers 1724, imita la manière de Bourguignon dans les paysages, ornés de petites figures, qu'il peignit d'un bel accord de couleurs. Il aimoit les antiques, & s'étoit formé un riche cabinet de peintures, de dessins, de marbres, & de médailles.

SIMONIDE, Peintre de l'antiquité.

SIMONINI, (FRANÇOIS) Peintre, né à Parme en 1689, mort depuis peu à Venise, fut élève de François Monti, sous lequel il développa ses talents, & suivit l'inclination qu'il avoit pour peindre des batailles, genre dans lequel il acquit une grande réputation ; voulant suivre la grande manière de Bourguignon, il alla à Florence, où il copia & étudia, dans la maison des Piccolomini, 24 tableaux singuliers de ce grand Maître ; il passa à Rome, où il travailla pour quelques Seigneurs & Cardinaux, & de-là à Bologne, où il ouvrit une Ecole. Enfin il alla à Venise, où, en 1744, il a peint, dans une grande salle de la maison Capello, de grands tableaux de batailles, ornés de quantités de figures, de paysages, de fabriques, de forteresses, de combats, de marches, & autres faits militaires.

SIMONNEAU, (CHARLES) l'aîné, Graveur, né à Orléans, en 1639, mort à Paris, en 1728, fut élève de Noël Coypel, qui le perfectionna dans le dessin, & lui apprit même à manier le pinceau ; il passa ensuite dans l'école de Chateau, Graveur du Roi : enfin se livrant à son génie, il grava en grand & en petit, avec un égal succès, & une grande vérité d'expression, le portrait, les figures, les sujets d'histoire, & quantité de vignettes de sa composition : son chef-d'œuvre en histoire, est la Franche-Comté reconquise, d'après le tableau de le Brun ; en portraits, celui de la Duchesse d'Orléans, Mère du Régent, d'après Rigaud ; & quantité d'autres, d'après différens Maîtres célèbres Français ou Italiens ; il a aussi gravé la suite des médailles pour l'histoire métallique de Louis XIV ; il fut reçu Membre de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.

— (LOUIS) Graveur, frère de Charles, a été aussi un habile homme dans cet art : on voit de lui le Triomphe & le Couron-

nement de la Sainte Vierge dans le Ciel , d'après un plafond de le Brun.

SIMPLICITÉ , s. f. Lat. *Simplicitas* , It. *Simplicita* , Ang. *simplicity* , All. *Einfalt*. Est, en peinture , la sageſſe & le bon goût dans le choix des airs de tête , des attitudes , & des drapperies des figures ; en un mot la représentation de la nature simple & sans art.

SIMPOL , ( CLAUDE ) Peintre , vivant en 1724 , dont on voit un tableau à Notre-Dame de Paris , représentant Marthe & Marie , aux pieds de J. C.

SIMUS , Peintre de l'antiquité , fit un tableau représentant un jeune homme qui se reposoit dans la boutique d'un Blanchisseur , & une Nemesis.

SINFORIANO , fameux Sculpteur de l'antiquité , qui travailloit à Rome du tems de Dioclétien , & qui nous est connu sous le nom de Saint Simphorien , Martyr.

SINGE , s. m. Machine composée d'un treuil qui tourne sur deux chevalets faits en croix de saint-André , qui a des leviers , bras ou manivelles à chacune de ses extrémités , pour le faire tourner ; il sert à éléver des fardeaux au haut d'un bâtiment , à tirer les terres de la fouille d'un puits , & à monter ou descendre le moilon & le mortier.

— Est aussi un instrument composé de règles mobiles les unes sur les autres , dont on se sert pour copier des dessins & les réduire.

Voyez PANTOGRAPHÉ.

SINGLER , v. a. Tracer des lignes avec un cordeau tendu , & qu'on a blanchi ou noirci auparavant.

— C'est aussi , dans le toisé , prendre avec un cordeau le pourtour d'une voûte , le développement des marches d'un escalier ou de sa coquille , ou avec une bande de parchemin , contourner les moūlures d'une corniche , & de tout autre ornement qui ne peut être mesuré avec la toise ou le pied.

SINGLIOTS , s. m. pl. sont les foyers ou centres de l'ovale du Jardiner , au-tour desquels glisse le cordeau circulaire qui sert à le tracer.

SINOON , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève d'Aristoclès.

SINUEUX , adj. Lat. *Sinuosus* , It. & Esp. *Sinuoso* , All. *Geschlungen*. Se dit de ce qui n'est point en ligne droite , mais qui forme des ondes , des plis , des coudes : on dit en peinture que les contours doivent être coulans , dessinés avec légèreté , & sinueux avec discernement.

SIRANI , ( JEAN-ANDRÉ ) Peintre & Graveur , de Bologne , mort en 1670 , âgé de de 60 ans , fut un des bons élèves de Guido Reni , & peignit de grands tableaux d'une belle & élégante manière , dans

le style de son Maître ; il a gravé aussi différens morceaux à l'eau-forte , qui sont très-bien dessinés.

Il laissa trois filles , *Barbe* , *Anne-Marie* , & *Elisabeth*.

Sa marque est G. S. ou G. S. F. ou SIR. I. où le G signifie *Giovanni* , en Français *Jean*.

— (ELISABETH) née à Boulogne en 1638 , morte à l'âge de 26 ans , étoit fille de Jean-André , qui lui ayant trouvé du génie pour la peinture , lui enseigna le dessin ; elle fit de si grands progrès , qu'elle peignit dans la Chartreuse de Bologne , en concurrence de son père , de Canuti , de Bibiena , & de Rosso de Naples , un grand tableau représentant le Baptême de J. C. , qu'elle traita avec tant de majesté & de fermeté , qu'elle surpassa la nature , son père , & ses concurrens ; elle ne s'éloigna jamais des grâces & du style élégant de Guide Reni. Son père grava d'après elle quelques pièces , où on voit cette marque , S.F.I. *Sirana filia Inventrix*.

SIRLET , (FLAVIUS) Graveur en pierres fines , mort à Rome en 1737 , avoit une touche & une pureté de travail qui l'égalent presque aux plus excellens Graveurs de l'antiquité ; il a fait beaucoup de portraits , & a représenté sur des pierres fines les plus belles statues antiques qui sont à Rome ; le fameux groupe de Laocoon , qu'il a gravé sur une améthiste , passé pour son chef-d'œuvre.

SIROPERSA , Peintre de l'antiquité , fut choisi pour être celui d'Anastase , Empereur.

SISIFO , Sculpeur statuaire de l'antiquité , faisoit des vases de bronze.

SISTYLE. *Voyez* SYSTYLÉ.

SITE , f. m. Est , en peinture , l'assiette d'un lieu , & s'entend particulièrement des paysages ; il y a des sites bornés , d'autres étendus , d'autres montueux , d'autres plats , aquatiques , d'autres cultivés , d'autres incultes , &c. Les paysages sont estimés suivant la richesse , le choix & la variété des sites.

SITUATION , f. f. Lat. *Situs* , It. *Situazione* , Esp. *Situacion* ; Ang. *State* , All. *Umland*. Est la manière dont un édifice est placé , par rapport aux objets qui l'environnent , par rapport aux quatre points cardinaux.

SIVESTA , (MARTIN) ancien Peintre en mignature , de Siviglia ou Seville. *Voyez* ROMERO.

SKEYSERT , (CLAIRE) de la ville de Gand , eut de la réputation pour la mignature.

SLINGELANDT , (JEAN-PIERRE) Peintre , né à Leyden en 1640 , mort

mort en 1691, fut élève de Gerard Dow. Ses ouvrages sont du plus beau & du plus grand fini : on y remarque une belle entente de couleurs & de clair-obscur, & un ensemble admirable, un peu de roideur & de froid dans ses figures : on voit un de ses tableaux dans la collection du Palais-Royal, à Paris.

SLODTZ, (SÉBASTIEN) Sculpteur, né à Anvers en 1655, mort à Paris, en 1726, fut élève de Girardon, alla à Rome ; à son retour fut reçu de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture à Paris. Ses principaux ouvrages sont :

La figure d'Annibal, aux Tuilleries.

Le groupe de Prothée & Aristée, à Versailles.

La statue de Vertumne, à Marly.

Un bas-relief représentant Saint Louis qui envoie des Missionnaires dans les Indes, aux Invalides.

Il a eu deux fils, Paul-Ambroise & Réné-Michel.

— (RÉNÉ-MICHEL) dit *Michel-Ange*, né à Paris en 1705, mort en 1764, Sculpteur, Dessinateur & Décorateur du cabinet du Roi, fils ainé de Sébastien, dont il fut élève, alla à Rome Pensionnaire du Roi ; il s'y forma un bon goût de dessin, d'après l'étude de l'antique ; il y fit une statue de saint Bruno, qui est placée dans l'Eglise de Saint Pierre ; le tombeau du Marquis Caponi, à Saint-Jean-des Florentins. De retour à Paris, il fit le Mausolée du Cardinal d'Auvergne, pour Vienne en Dauphiné ; celui de M. Languet de Gergy, Curé de Saint-Sulpice, dans l'Eglise de ce nom ; une très-belle copie du Christ de Michel Ange, pour la Chapelle du Château de Choisy, dont l'original est à Rome dans l'Eglise de la Minerve. Il fut agréé à l'Académie Royale, mais n'eut pas le tems de faire son morceau de réception. Il a aussi fait les dessins des Catafalques & Fêtes de la Cour, depuis 1758 jusqu'à sa mort.

— (PAUL-AMBROISE) Sculpteur & Décorateur, né à Paris en 1702, mort au même lieu en 1758, réunit en lui différens genres, la figure, l'ornement, & l'art de la décoration ; après avoir appris les élémens de son père, il alla à Rome Pensionnaire du Roi ; à son retour, fit la figure d'Icare, pour sa réception à l'Académie Royale, dont il fut nommé Professeur dans la suite. Ses principaux ouvrages de sculpture sont :

Le dais du maître-autel de Saint-Sulpice, & les sculptures des deux balcons qui sont dans les bras de la croisée ; les sculptures de la chapelle de la Vierge ; un bas relief en bronze, représentant les noces de Cana, au rétable du maître-autel.

Les ornement & les figures du chœur de la Paroisse de Saint-Méry , & de l'Abbaye de Chalis , près Senlis.

Ses ouvrages de décoration sont :

Les Catafalques élevés à Notre-Dame de Paris & à Saint-Denis.

Les Fêtes de la Cour , pendant qu'il a été Dessinateur de Menus-Plaisirs du Roi.

**SMILAX** , f. f. Plante sarmenteuse & épiceuse , dont les feuilles se terminent en pointe , comme un fer de lance , & sont posées alternativement sur les branches : il y en a plusieurs espèces , qui viennent du Canada & de la Louisiane ; elles s'accommodeent de toutes sortes de terreins , & peuvent convenir dans les bosquets d'Automne & dans les Remises , où elles forment des buissons très-touffus.

**SMILLE** , f. f. Espèce de marteau à deux pointes , dont se servent les Carriers , pour piquer le grès.

**SMILLER** , v. a. Piquer du grès avec la smille , les Ouvriers disent *esmiller*.

**SMITH** , Graveur en manière noire , né en Angleterre où il est mort dans un âge avancé , au commencement de ce siècle , fut un des premiers & des plus excellens en ce genre ; il a gravé beaucoup de portraits & des sujets nocturnes , qu'il a rendus avec beaucoup d'intelligence ; il a principalement gravé d'après Scalken.

**SMYTERS** , (ANNE) née à Gand , femme de Jean de Heer & mère de Luc de Heer , a très-bien peint de petits tableaux d'histoire en miniature , dont les figures étoient si petites , qu'elles étoient presque invisibles ; elle a peint , entr'autres , dans la grandeur d'une fève , un moulin à vent avec ses ailes étendues , le Meunier chargé d'un sac , près duquel est un cheval , un chariot , & des hommes qui passent.

**SNAYERS** , (PIERRE) Peintre Flamand très-estimé pour les animaux , les fruits , les batailles & les paysages , qui travailla pour toutes les Cours d'Allemagne , de France , d'Espagne , d'Angleterre & de Portugal : on voit beaucoup de ses ouvrages à Lisbonne , dans le Palais Cocco lino , & dans la maison d'Almeda ; & plusieurs bons paysages , dont les figures sont de la main de Rubens son ami & son contemporain , dans les plus célèbres galeries de Gênes.

**SNELLINCK** , (JEAN) Peintre , d'Anvers , vivant vers 1660 , fit très-bien la figure , le paysage , & les batailles.

**SNEYDRE** , (PIERRE) Peintre , né à Anvers en 1593 , mort vers 1660 , fut un des plus fameux de son tems , pour peindre les animaux ; ses tableaux sont très-estimés ; il sont repardus dans tous les cabinets de la Flandre , de la France , & autres de l'Europe.

SNYDERS , (FRANÇOIS) Peintre & Graveur , né à Anvers en 1587 , mort au même lieu en 1657 , s'appliqua d'abord à peindre des fruits , ensuite il donna dans les animaux , & y réussit avec tant de perfection , qu'on peut dire que personne ne l'a surpassé en ce genre ; ses tableaux , où il a représenté des chasses , des paysages , des cuisines , sont aussi fort estimés ; lorsque les figures en étoient un peu grandes , Rubens & Jacques Jordaens s'y employoient avec plaisir : on remarque dans ses tableaux & ses dessins une touche légère , précise & assurée , une composition riche & variée , pleine d'intelligence & de savoir.

Il a gravé un livre d'animaux , d'une excellente manière.

SOCLE , s. m. Lat. *Quadra* , It. *Zoccolo* , Ang. *Base* , All. *Gestel* . Est un solide quarré , qui a moins de hauteur que de superficie , & qui se met sous les bases des piédestaux , des statues , des vases , des colonnes. *Voyez Pl. V. lettre S. Pl. XI , XII & XIII , chif. 25. Pl. XVII , chif. 34. Pl. XIX & XX , fig. I , II , III , lettre S.*

— — — *continu* ; est le solide quarré qui règne de niveau dans toute une façade , n'ayant ni base ni chapiteau , & sur lequel sont posés les colonnes & pilastres qui la décorent , comme on l'a pratiqué à la façade du Collège Mazarin.

SOCRATE , Peintre de l'antiquité , qui fit le portrait d'Esculape.

— — — de Thèbes , Sculpteur de l'antiquité.

— — — Sculpteur de l'antiquité , fils de Sophroniscus.

SODIAS , Sculpteur de l'antiquité , florissant 430 ans avant J. C. fit , avec Naupazius & Menechme , une Diane chasseresse , en ivoire & en or.

SODOMA. *Voyez da VERSELLI*.

SOENS , (EGIDE) de Bolduc , apprit les élémens de la peinture à Parme , où on l'appelloit *le Flamand* , & suivit la manière de Parmigianino ; il vint à Anvers , où il travailla sous Egide Mostrart , & retourna peu après en Italie , où il eut de la réputation pour les portraits , les tableaux d'histoire , & les vues maritimes , principalement à Parme.

SOFFITE , s. m. Lat. *Lacunar* , It. *Soffito*. Est , en général , le dessous de ce qui est suspendu.

— — — *d'architrave , de larmier* ; est la face de dessous d'un architrave , d'un larmier , qui est unie ou décorée de différens ornemens , suivant les ordres. *Voyez Pl. XI , XII , XIII , XIV , XVI , XVII & XIX.*

— — — Est aussi le dessous d'un plancher que l'on appelle *plafond* ,  
M M m m ij

& qui peut être décoré de sculpture ou de peinture.

SOFILUS, d'Athènes, bon Architecte de l'antiquité & Fondeur.

SOFRONISCUS, Sculpteur en marbre de l'antiquité, fut le père de Socrate.

SOGGI, (NICOLAS) Peintre, de Florence, mort en 1554, âgé de 80 ans, fut élève de pierre Perugino, devint habile dans l'histoire, dans la perspective, à modeler en terre & en cire : on remarque que ses figures sont un peu sèche & trop finies.

SÖGLIANO, (JEAN-ANTOINE) Peintre de Florence, mort âgé de 52 ans, étudia, pendant 24 ans, le dessin & la peinture, sous Laurent del Credi, ensuite sous Frère Barthélemy de Saint-Marc, dont il prit la manière, comme on le remarque dans un Cenacle d'Angiari, Diocèse d'Arezzo, dont les peintures sont terminées de bon goût.

SORAJO. *Voyez* GATTI.

SOIGNÉ, adj. Lat. *Curatus*, It. *Curato*. Se dit en peinture d'un ouvrage travaillé avec exactitude, avec soin, dont toutes les parties sont finies & recherchées.

SOL, s. m. Lat. *Solum*, It. *Suolo*, Esp. *Suelo*, Ang. *Soil*. Est la superficie de la terre, l'aire du terrain, la place sur laquelle on élève un bâtiment.

SOLARIS, (ANDRÉ) Peintre, de Milan, dit *il Gobbo*, florissant du tems de Correggio, eut un coloris d'une assez belle vaguesse : ses ouvrages sont répandus dans les maisons & palais de Milan : on voit dans la Chartreuse de Paris, un grand tableau de l'Assomption de la Vierge, qui prouve l'excellence des talents de ce Maître, & un *Ecce Homo*, à Paris, à l'hôtel de la Rochefoucault.

— (CHRISTOPHE) Sculpteur, de Milan, dit *il Gobbo*, frère d'André, travailla dans la Chartreuse de Pavie, en concurrence d'Augustin Busti, & d'Ange Siciliano : on voit aussi de ses ouvrages à la façade orientale du dôme de Milan.

SOLDANI, (MAXIMILIEN) *Voyez* BENZI.

SOLE, (ANTOINE dal) dit *dai Paesi*, mort en 1677, âgé de 80 ans, peignoit & écrivoit de la main gauche, fut élève d'Albano ; il fit le paysage ; son feuiller est frais, ses sites agréables, & son coloris vigoureux.

— (JEAN-JOSEPH dal) Peintre, né à Bologne en 1654, mort au même lieu en 1719, fils d'Antoine, fut, dès sa jeunesse, élève de Laurent Pasinelli ; il fit dans cette école tant de progrès, qu'en peu de tems il en devint le premier. Il suivit quelque tems la manière

de son Maître & de Simon Pesaro , ensuite il prit le style élégant & gracieux de Guido Reni , qu'il imita si bien , que plusieurs de ses ouvrages furent estimés être de la main de ce grand Maître : ses principaux ouvrages sont dans les Eglises & les Palais de Vienne , de Bologne , de Modène , de Faenza , d'Imola , de Plaisance , de Vérone , & autres lieux .

— ( PIERRE dal ) bon Peintre de Milan , dont on voit , dans le cloître des Bénédictins de Saint-Pierre en cette ville , différens morceaux peints à fresque , représentans diverses actions de la vie de saint Benoît .

— ( JEAN-BAPTISTE dal ) Peintre , de Milan , fils & élève de Pierre , a fait divers ouvrages à l'huile & à fresque , dans différens endroits de cette ville , particulièrement au Palais Ducal , & dans les Eglises de saint-François , de saint-Eustorge , de saint-Bernard , de saint-Ange , & de saint-Jean .

SOLE , s. f. Esp. *Suelo* , All. *Fuss* . Est , en charpenterie , toute pièce de bois posée à plat , servant de pied à une machine : telle est Pl. XLIV , fig. 1 , la pièce chif. 2 ; Pl. XLVI , fig. 2 , la pièce g , g .

SOLEIL , Est en général la représentation de cet astre , par des artifices rangés autour d'un centre , dans un plan vertical : on nomme le premier , *soleil fixe* , *soleil brillant* ; & le second , *soleil tournant* ; lorsque le soleil fixe surpasse 9 à 10 pieds de diamètre , on l'appelle *gloire* ; le soleil tournant est susceptible de beaucoup de variétés , par le nombre de différentes roues qu'on peut enfiler par leur centre , & qui peuvent être mues en sens contraire . Voyez Pl. LXXXV , fig. 1 , un soleil fixe . Pl. LXXXIV , fig. 17 , 18 . Pl. LXXXV , fig. 2 & 15 . Pl. LXXXVI , fig. 19 & 24 . Lorsque le mouvement de ces sortes d'artifices se fait horizontalement , on les appelle *girandole* .

SOLERIO , ( GEORGE ) Peintre d'Alexandrie .

SOLIDE , s. m. Lat. *Solidum* , It. & Esp. *Solido* , Ang. *Solid* , All. *Dichter-Cörper* . Est tout corps qui a trois dimensions , longueur , largeur & profondeur ; c'est , dans la maçonnerie , un massif qui est plein : il se dit aussi du fonds du terrain dans les fondemens d'un édifice .

SOLIDITÉ , s. f. Lat. *Soliditas* , It. *Solidita* , Esp. *Solidez* , Ang. *Solidity* , All. *Dichte* . Qualité des matériaux & de toute construction , dans l'Architecture civile , militaire & navale .

SOLIMENA , ou SOLIMENE , ( ANGE ) Peintre , né à Nocera de Pagani , dans le territoire de Naples , mort au même lieu en 1700 , âgé de 86 ans , apprit la peinture à Naples , de Maxime Stazioni , &

devint un de ses meilleurs élèves ; il retourna ensuite à Nocera , où il fit plusieurs tableaux d'autel pour les différentes Eglises des environs ; le Duc de Gravina lui fit aussi peindre différens morceaux.

— (FRANÇOIS) né à Nocera en 1657 , mort à Naples en 1747 , fils & élève d'Ange Solimena , réunit en lui beaucoup de talents différens , & fut un des plus célèbres Peintres de son siècle , il fit ses premiers ouvrages dans le goût de Luc Jordaens & du Cavalier Calabrese ; ensuite ayant vu les peintures de Pierre de Cortona , il se fit une manière particulière , dans laquelle il réussit en grand & en petit , à fresque & à l'huile , dans le portrait , l'histoire , le paysage , les animaux , les fleurs , la perspective & l'architecture : ses principaux ouvrages sont à Naples , tant dans les édifices publics que dans les palais & maisons particulières.

SOLIN , s. m. Est l'espace qui se trouve entre les bouts des solives , posées sur une poutre , sur une sablière , sur un mur , & qu'on remplit de maçonnerie.

— Est aussi l'arête de plâtre ou de mortier , qu'on fait aux couvertures le long d'un mur de pignon , pour sceller & arrêter les premières tuiles ou ardoises.

SOLIS ,(VIRGILE) de Nuremberg , Graveur en bois & en cuivre , vivant en 1541 , dont on voit de petites frises de chasses & de compartimens , des vases , de petits sujets d'histoire , comme les Noces de Psyché , 200 pièces de l'Ancien & du Nouveau-Testament , & 170 des Métamorphoses d'Ovide : il donnoit un peu dans le goût d'Hisbins : son œuvre est d'environ 900 pièces ; il a aussi fait beaucoup de dessins à la plume . Sa marque est V. S. ou Pl. XCIII , fig. 23.

— (FRANÇOIS de ) Peintre , de Madrid , où il mourut en 1684 , fut fort employé par ses Souverains pour orner leurs palais ; il a écrit les vies des Architectes , Peintres & Sculpteurs Espagnols , qui , par la négligence de ses héritiers , n'ont point été mises au jour.

SOLIVE , s. f. Lat. *Tignum* , It. *Trave* , Esp. *Viga* , Ang. *Joist* , All. *Balken* . Pièce de bois de brin , ou de sciage , servant à former les planchers , en les posant sur les poutres & sablières , ou sur les murs , où elles doivent être de champ & non pas de plat , afin qu'elles ayent plus de force , & espacées entr'elles autant qu'elles ont de hauteur.

— *d'enchevêtre* ; est celle dans laquelle le chevestre est assemblé par chacune de ses extrémités : telles sont Pl. XLVIII , fig. XII , celles cottées e , e : on appelle de même les solives courtes , qui sont assemblées dans le chevestre , cottées S , S.

— Se dit aussi pour *pièce*, dans le toisé des bois de charpente : on dit *un cent de solives*, ou *un cent de pièces*; ainsi une solive, en ce sens, est un un solide de trois pieds cubes.

SOLIVEAU, s. m. Lat. *Tigillum*, It. *Travicello*, Esp. *Viga pe-quena*, Ang. *Little-joist*, All. *Kleiner balken*. Pièce de bois plus menue & plus courte que les solives.

SOLON, Grec établi à Rome, fameux Graveur en pierres fines, sous l'Empire d'Auguste.

SOLOSMEO, Peintre, élève d'André del Sarto.

SOMER, (JEAN van) Graveur en manière noire de Hollande. Sa marque est I. V. S. ou Pl. XC VIII, fig. 16.

— (MATHIEU van) Graveur, dont on voit des paysages gravés en cuivre vers 1600, avec cette marque, M. V. S.

SOMIS, Sculpteur statuaire de l'antiquité, & Modeleur en terre.

SOMME, s.f. Est la même chose que *panier* dans la vitrerie ; elle est de 24 plats de verre, de deux pieds six à sept pouces de diamètre.

SOMMELLERIE, s. f. Lat. *Promptuarium vinarium*, It. *Bottiglieria*, Esp. *Reposteria*, Ang. *Huttry*, All. *Kellerey*. Est une pièce de l'office, d'un palais de Souverain, ou d'une grande maison, où se fait la distribution du vin, & qui a un escalier de communication avec les caves.

SOMMET, s. m. Lat. *Apex*, It. *Sommita*, Esp. *Cumbre*, Ang. *Heigt*, All. *Gipfel*. Est le plus haut point d'un corps quelconque, comme d'un triangle, d'un obélisque, d'un fronton, d'un mur de pignon, d'un comble, &c Voyez Pl. VI, lettre S. Pl. XXI, fig. 6, 8 & 13, lettre S. Pl. XXVIII, fig. 12 & 13, lettre S. Pl. XLVIII, fig. iv, vii & ix, lettre S.

SOMMIER, s. m. Est, dans la maçonnerie, la première pierre de chaque côté d'un arc ou d'une platebande. Voyez Pl. XXXI, fig. 4, les claveaux bi, ci; fig. 9, 10 & 11, les voussoirs a & c; dans un architrave, c'est la pierre posée à plomb sur une colonne, ou un pilastre. Pl. XXI, fig. 1, lettre S.

— Est, dans la charpenterie, une pièce de bois portée par deux piédroits de maçonnerie, servant de linteau à une baie de porte ou de croisée.

— Est aussi une pièce de bois sur laquelle est suspendue une cloche par les anses de sa tête, dont les extrémités sont armées de tourillons de fer pour son mouvement d'oscillation.

— Est aussi l'entretoise d'une presse d'imprimerie en tailledouce, qui est posée au-dessous des rouleaux entre les deux jumelles, & celle qui est posée au-delà des rouleaux, & qui sert de chapeau aux deux jumelles.

— de Pont. *Voyez SEUIL.*

**SONDE**, f. f. Lat. *Bolis*, It. *Scandaglio*, Esp. *Sonda*, Ang. *Probe*. Est un gros tarier formé de plusieurs barres de fer qui s'emboîtent l'une au bout de l'autre , dont on se sert pour percer d'à-plomb dans un terrain , pour en connoître la qualité du fond. *Voyez Pl. LXXVI*, fig. 22 , 23 , 24.

— C'est aussi , dans la marine , une masse de plomb de forme pyramidale , attachée par son sommet au bout d'une corde appellée *ligne de sonde* , dont on se sert tant pour savoir la profondeur de la mer dans un lieu , que pour connoître la nature & la qualité du fond , qui s'attache à la base de la sonde qu'on enduit ordinairement de suif.

**SONDER** , v. a. Lat. *Indagare* , It. *Scandagliare* , Esp. *Sondar* , Ang. *To sound*. Enfoncer la sonde dans un terrain , pour en connoître la qualité du fonds.

**SONNETTE** , f. f. Lat. *Fistuca*. Machine de charpenterie , composée de deux montans à plomb , soutenus de deux contrefiches & d'un rancher , le tout assemblé dans une sole & une fourchette ; au haut des deux montans sont deux poulies , sur lesquelles passent deux cordages attachés à un billot de bois appellé *mouion* , qui sont tirés à force de bras par des hommes , & qu'ils lachent tous ensemble , pour frapper sur la tête des pilotes qu'on veut enfoncer en terre.

**SONTMAN**. *Voyez SOUTMAN*.

**SOPHONISBE**. *Voyez ANGUSCIOLA*.

**SOPILUS** , bon Peintre de l'antiquité.

**SOPRANI** , (RAPHAEL) de Gênes , Peintres , né en 1612 , mort âgé de 60 ans , apprit la quadrature de Jules Benzo , le paysage de Simibalde Scorza , & la figure de Pellegrin Piola. Il n'exerça la peinture que par amusement , & s'appliqua à recueillir les Vies des Architectes , Peintres , & Sculpteurs Gênois , qui ont été imprimées en 1674.

**SORBIER** , ou **CORMIER** , f. m. Lat. *Sorbus* , It. *Sorbo* , Ang. *Service-tree* , All. *Arlesbeerbaum*. Bel arbre dont les feuilles sont rangées alternativement sur les branches , & composées de folioles longues , pointues , dentelées profondément par les bords , rangées par paires sur une nervure commune , terminées par une foliole unique. Il y en a de plusieurs espèces , qui aiment les terres substantieuses qui ont beaucoup de fonds , & qu'on peut ranger en deux classes , savoir : ceux qui portent des fruits semblables à de petites poires , & ceux qui produisent des fruits d'un beau rouge , arrangés & rassemblés par bouquets. Tous les cormiers sont de beaux arbres , leur tige est droite , leurs

leurs branches se soutiennent bien ; leur tête forme une pyramide très-garnie de feuilles , & toute couverte de fleurs blanches au mois de mai : on peut les employer dans les bosquets du printemps , & en faire de petites allées : le bois de cet arbre est le plus dur de tous ceux de nos forêts ; les Menuisiers s'en servent pour faire des fûts & des manches d'outils ; les Tonnelliers en font des colombes , les Ebénistes à différens ouvrages : on en fait des vis de presses , des rouleaux , des fuseaux , & alluchons pour les lanternes & rouets de moulin.

SORDO. *Voyez BARENT, BADARACCO.*

— d'Urbino. *Voyez VIVIANI.*

SORIA , ( JEAN-BAPTISTE ) Architecte , né à Rome en 1581 , mort au même lieu en 1651 .

SORIAU , ( DANIEL ) & Pierre son fils , Peintres , d'Hanovre , excellens dans les fleurs & les fruits , & firent assez bien la figure.

SORMANNO , ( LÉONARD ) Sculpteur , de Savone , fut attaché au service de Grégoire XIII & de Sixte V , qui lui firent faire beaucoup de statues & de fontaines dans Rome , où il mourut .

— ( JEAN-ANTOINE ) Sculpteur , de Savone , frère de Léonard , fit quelques ouvrages en marbre & en pierre à Rome ; ensuite passa en Espagne , au service de Philippe II , pour travailler à l'Escorial ; il se fixa à Madrid , où il se maria , & où il mourut .

SORRI , ( PIERRE ) Peintre , né au Château de S. Gusme , territoire de Sienne , en 1556 , mort dans sa patrie , en 1622 , apprit le dessin de Salimbeni , & la peinture de Passignano qui l'emmena à Venise , où il étudia le style de Paul Véronele ; il y fit de si grands progrès , que son Maître lui donna une de ses filles en mariage , & qu'ils travaillèrent toujours ensemble dans la suite , possédant si parfaitement sa manière , qu'on ne distinguoit pas les ouvrages de l'un de ceux de l'autre : on voit de ses ouvrages à Lucques , à Gênes , à Milan , à Pavie , dans la Lombardie & à Rome . Il retourna enfin dans sa patrie , où il fit , pour l'Espagne , quantité de tableaux , estimés non-seulement par l'excellence de son pinceau , mais par la noblesse des idées & le beau fini .

SORTIR , v. a. Se dit , en peinture , dans le même sens que *détacher* : on dit qu'une figure sort bien , pour exprimer qu'elle est bien détachée du fond .

SOSINI , ( JEAN-BAPTISTE ) de Sienne , célèbre Graveur de coins & de portraits , pour les médailles & les monnoies .

SOSTRATE , Sculpteur statuaire de l'antiquité , neveu & élève de Pytagore , fit une très-belle Minerve de bronze .

*Tome II.*

N N n n

— de Gnide, Architecte de l'antiquité , vivant 269 ans avant J. C. bâtit la tour de l'Isle de Pharos , sous le règne de Ptolomée , Roi d'Egypte.

SOTO, (JEAN di) Peintre , né à Madrid , mort jeune en 1620 , fut élève de Barthélemy Carduchio : on voit de ses ouvrages dans l'appartement de la Reine , au Palais de Pardo.

SOUBANDE. *Voyez SOUSBANDE.*

SOUBASSEMENT , s. m. Lat. *Fulcimentum* , It. *Zocco* , Esp. *Basa* , Ang. *Patten* , All. *Stück-tapeto*. Est la base d'un édifice , une espèce de piédestal continu , ayant une base & une corniche : tel est le soubsassemement de la magnifique façade du Louvre.

SOUCHÉ , s. f. Lat. *Stipes* , It. *Stipite*. Est , dans la maçonnerie , un tuyau , ou plusieurs tuyaux de cheminée , réunis , qui paroissent au-dessus de la couverture d'un bâtiment , & qui ne doivent être élevés au-dessus du faîte , que de trois pieds ; soit que ces tuyaux soient adossées les uns aux autres , comme on les pratiquoit autrefois , soit qu'ils soient dévoyés & rangés l'un à côté de l'autre , comme on le pratique aujourd'hui.

— feinte ; est celle que l'on élève au-dessus d'un comble , & qu'on fait en planches peintes en blanc , ou en maçonnerie , pour faire symétrie avec d'autres couches. *Voyez Pl. V , lettre o.*

— ronde ; est celle qui est de forme cylindrique , en manière de grosse colonne creuse , comme on en voit encote quelques-unes dans les anciens édifices : elles ne renferment qu'un seul tuyau de cheminée , mais elles sont quelquefois accouplées ou groupées comme les colonnes , lorsque plusieurs tuyaux sortent d'un même endroit d'un comble.

SOUCHET , s. m. Est la pierre qui se trouve dans les carrières , au-dessous du dernier banc , & qui est de la moindre qualité.

SOUCHEVER , v. a. C'est , dans une carrière , ôter la pierre de couchet , avec des coins & des pioches , pour faire tomber les bancs de pierres qui sont dessus.

SOUCHeveur , s. m. Ouvrier de carrière , ou Carrier , qui travaille particulièrement à ôter le couchet , pour séparer les bancs de pierre , & les faire tomber,

SOUDER , v. a. Lat. *Ferruminare* , It. *Saldare* , Esp. *Soldar* , Ang. *To solder* , All. *Anloten*. Attacher , joindre ensemble les extrémités de deux pièces de métal , soit en les mettant chauffer dans le feu , jusqu'à ce qu'ils soient blancs & presque en fusion , & les incorporant l'un dans l'autre avec le marteau , comme le fer ; soit avec de la soudure , comme le cuivre , le plomb , l'étain , l'or & l'argent.

**Soudure**, s. f. Lat. *Ferruminatio*, It. *Saldatura*, Esp. *Soldadura*, Ang. *Soldering*, All. *Lothe*. Composition ou mélange de métal, qui sert à souder : on en fait d'un mélange de plomb & d'étain, de cuivre & d'argent.

**Soufaite**, s. m. Pièce de bois d'un comble, posée de niveau au-dessous du faîte, liée par des entretoises, liernes, ou croix de Saint-André, avec les fermes. *Voyez Pl. XLVIII, fig. x, chif. 33.*

**Soufflet**, s. m. Lat. *Mantica*, ou *Follis*, It. *Mantice*, Esp. *Fuelles*, Ang. *Box*. Instrument qui sert à souffler ; ceux des grosses forges ne sont faits que de planches, tous les autres dont se servent les Serruriers & autres Artisans, sont faits de planches & de peaux ou cuir, & sont doubles ou simples.

**Soufflure**, s. f. Est une cavité qui se forme dans le métal des pièces d'artillerie, principalement près du noyau, lorsqu'on les fond suivant l'ancienne manière.

**Souffre**, s. m. Lat. *Sulfur*, It. *Solfo*, Esp. *Azufre*, Ang. *Sulphur* All. *Schwefel*. Mineral onctueux & inflammable, qui entre dans la composition de la poudre à canon, & de différens artifices : on le trouve dans la terre, aux environs des volcans.

**Souillard**, ou **Seuillard**, Pièce de bois assemblée sur la tête des pilotes, au-devant & au-derrière du radier d'un pont ou d'une écluse.

**Soulager**, v. a. Lat. *Sublevare*, It. *Sollevare*, Esp. *Aliviar*, Ang. *To lessen*, All. *Lindern*. C'est, dans la gravure, tracer une hachure plus légèrement dans un endroit que dans un autre, pourquoi il faut alléger ou soulager la main.

**Soupape**, s. f. Lat. *Valvula*, It. *Laminetta*, Ang. *Sucker*, All. *Venil*. Platine de cuivre & cuir, servant à ouvrir & fermer une conduite, lorsqu'elle est plate on l'appelle *clapet*; les autres sont rondes & convexes, ou coniques, ou cylindriques. *Voyez Pl. LXXXVII, fig. xvi, let. S; fig. xvii, let. I & L; fig. xviii, let. B & D.*

Celles qu'on place dans le fond des réservoirs & bassins, pour les vider, sont coniques, & s'ouvrent & ferment par le moyen d'une vis ou d'une bascule.

**Soupente**, s. f. Lat. *Projectum*, It. *Soppalco*, Esp. *Entresuelo*, All. *Verschlag*. Espèce d'entresol, dont le plancher bas est formé de chevrons couverts de planches à rénures & languettes, & qu'on pratique dans les appartemens qui ont beaucoup de hauteur, pour la commodité.

— — — Est, dans la ferrurerie, toute barre de fer qui sert à N N n n ij

soutenir le faux manteau d'une cheminée de cuisine.

— Est aussi , dans les machines , toutes pièces de bois qui est soutenue & retenue à plomb par son extrémité supérieure , & dont l'extrémité inférieure porte quelque partie de la machine , comme le treuil & la roue d'une grue . V oyez Pl. XLV , chif. 12 & 14.

— Est , dans un moulin , une pièce de bois qui porte la crapaudine du pivot de la meule tournante , & qu'on relève avec des coins .

**SOUPIRAIL** , s. f. Lat. *Spiramentum* , It. *Spiraglio* , Esp. *Respiradero* , Ang. *Breathing-hole* , All. *Luft-loch* . Baie en glacis , pratiquée dans l'épaisseur d'un mur de fondement , dont les deux jouées sont rempantes , pour donner de l'air & un peu de jour aux lieux souterrains . L'ouverture des soupiraux se fait ordinairement dans le soubassement des croisées du rez-de-chaussée . V oyez Pl. V. lettre m , & Pl. IX , lettre a . Pl. XXI , fig. 19 , lettre e .

— *d'aqueduc* ; est aussi une ouverture en abajour , dans un aqueduc couvert , ou à plomb dans un aqueduc souterrain , qu'on pratique de distance en distance , pour laisser échapper l'air qui empêcheroit le cours de l'eau , s'il étoit renfermé .

**SOURCE** , s. f. Lat. *Scaturigo* , It. *Sorgente* , Esp. *Origen* , Alt. *Quelle* . Est l'endroit par où les eaux sourdrent & sortent de la terre .

— C'est aussi , dans un bosquet champêtre , & sur un terrain en pente , une espèce de labyrinthe d'eau formé de plusieurs rigoles de plomb , de rocaille , ou de marbre , bordées de gazon ou de mousse , & qui forment différentes sinuosités & détours , avec quelques jets : telles sont celles des jardins de Trianon .

**SOURD** , adj. Se dit , en peinture , des ombres fortes , d'un ton de couleur rembruni & qui tire au noir .

**SOURICIÈRE** , rebus assez connu sur des gravures anciennes , dont on n'a pu jusqu'à présent déchiffrer le Maître : le mot NADAT y est ordinairement écrit à côté .

**SOURLAY** (JERÔME de) Peintre , élève de Mignard , vivant en 1664 , dont on voit , à Notre-Dame de Paris , une Apparition de J. C. à Saint Pierre , près d'une porte de Rome : ce tableau est le seul de ce Peintre , qui soit estimé ; ce qui fait croire qu'il a été retouché par Mignard .

**SOUS-BANDE** , s. f. Est une bande de fer appliquée sur l'extrême des flasques de l'affût d'un canon ou d'un mortier ; pliée en rond , au droit de l'entaille pratiquée pour recevoir les tourillons de la pièce , & attachée avec de longues chevilles de fer , ou boulons à écreu . V oyez Pl. LXXXI , fig. xi , lettres a b c .

**SOUS-BARQUE**, s. f. Est le dernier rang de planches ou bordages d'un bateau foncet , immédiatement au-dessous du platbord.

**SOUS-CHEVRON**, s. m. Est , dans la charpente d'un dôme , ou d'un comble en dôme , une pièce de bois , dans laquelle sont assemblés deux chevrons courbes.

**SOUS-FAITE.** *Voyez SOUFAITE.*

**SOUS-MARCHÉ** , s. m. Lat. *Subredemptio* , It. *Appalto* , All. *After-pacht*. Partie d'un plus grand marché , qu'un Entrepreneur général cède à un autre Entrepreneur au rabais.

Les sous-marché sont une des causes de la cherté des ouvrages.

**SOUTE**, s. f. Est l'étage le plus bas de l'arrière d'un vaisseau , qui consiste en retranchemens faits à fond de cale , où on ferme le biscuit & les poudres ; celle du biscuit est ordinairement garnie de fer-blanc , & celle des poudres est placée au-dessous , ayant son écoutille garnie de plomb.

**SOUTENIR** , v. a. Lat. *Favere* , It. *Ajutare* , Ang. *To sustain*. C'est , en peinture , ménager les teintes , ensorte que l'ouvrage ne soit point sec , qu'une couleur ne jure point avec celle qui est placée auprès d'elle ; qu'une couleur , au contraire , en fasse valoir une autre.

**SOUTERREIN** , s. m. Lat. *Abceda* , ou *Hypogæum* , It. *Soterrano* , Esp. *Soterraneo* , Ang. *Under-ground* , All. *Gewolbe*. Est toute place pratiquée sous terre , comme cuisine , office , caves , cellier , corridor de communication , galerie de contremine , salles voutées à l'épreuve de la bombe , où les Soldats & Officiers se reposent en sûreté , dans le tems d'un siège , lorsqu'ils ne sont pas de service.

**SOUTMAN** , (PIERRE) Peintre en portraits , & Graveur en cuivre , des Pays-Bas , a fait plusieurs estampes d'après Rubens ; sa manière est singulière , & fait assez d'effet , mais n'est pas agréable.

**SPADA** , (LEONELLO) Peintre de l'Ecole de Bologne , mort en 1622 , âgé de 46 ans , fut élève de Baglioni , puis des Carraches , sous lesquels il devint très-habile ; il alla à Rome pour voir Caravaggio , avec lequel il lia amitié ; ils allèrent ensemble à Malthe ; il revint dans sa patrie , où ses ouvrages furent admirés par la force du coloris dans le style de Caravaggio ; ensuite il fut appellé à Modène , à Ferrare , à Reggio , & à Parme , où il fit différens ouvrages pour le Duc.

**SPADARI** , (BENOÎT) Peintre sur verre , dont on voit les ouvrages aux vitraux de plusieurs Eglises d'Italie.

**SPADARINO.** *Voyez GALLI.*

**SPAGNA** , (PAUL) Peintre , de Rome , qu'on trouve inscrit au Catalogue de l'Académie du Dessin , en 1651 .

SHAGNOLETT<sup>O</sup>. *Voyez* RIBERA.

SPAGNUOLO , (JEAN) Peintre , vivant en 1530 , appellé communément *il Spagna* , fut élève de Pierre Perugino , qu'il imita si parfaitement , que ses ouvrages passent pour être de la main de son Maître ; il fit plusieurs tableaux d'autel à Spoleto & autres villes de l'Umbrie : on voit aussi de sa main un tableau de Sainte Catherine , dans l'Eglise de Saint-François d'Assise.

— (ROVIALE) Peintre , élève de François Salviati , à Rome , aida son Maître dans différens ouvrages , & peignit de son invention le tableau de la Conversion de Saint Paul , qu'on voit dans l'Eglise du Saint-Esprit.

— *Voyez* CRESPI.

SPARZO , (MARCELLUS) Sculpteur , d'Urbin , passa sa jeunesse avec les Stucateurs que Raffaello employa à Rome , à différens ouvrages ; étant avancé en âge , il alla à Gênes , où son ciseau lui fit une grande réputation.

SPELT , (ADRIEN Vander) de Leyden , Peintre , mort à Berlin en 1673 , étudia la peinture sur la nature , & peignit très-bien les fleurs.

SPERANZA , (JEAN) Peintre florissant du tems d'André Mantegna.

— (JEAN-BAPTISTE) Peintre , de Rome , mort en 1640 , fut élève d'Albano , puis étudia les belles statues antiques & les plus célèbres peintures qu'on voit dans cette ville. Il fut très-employé pour les Eglises , les Cloîtres , & les Palais de Rome.

— (ESTIENNE) Sculpteur , né à Rome , frère de Jean-Baptiste , apprit le dessin dans l'école d'Albano ; il copia & modela les beaux ouvrages de l'antique , & devint un très-habille Sculpteur. Le Cavalier Bernini l'employa à différens ouvrages ; il fit le tombeau de la Comtesse Matilde au Vatican , & autres ouvrages en différens lieux.

SPEZZINI , (FRANÇIS) Peintre , de Gênes , élève de Luc Cambiasi & de Jean-Baptiste Castelli , étudia les ouvrages de Raffaello & de Jules Romain , pour se fortifier dans le dessin ; il observa aussi , avec une attention particulière , les règles de Buonaroti & l'art d'André del Sarto , dont il admira toujours l'excellence ; ses ouvrages , qu'on voit dans les Eglises de Gênes , prouvent qu'il seroit devenu un des plus grands Peintres , s'il ne fût mort à la fleur de son âge.

— (JEAN-BAPTISTE) Maître de dessin des enfans du Prince César de Modène , fut le Mécène des Peintres ; il leur ouvrit une Ecole de dessin dans sa maison ; il enseigna aussi à ces jeunes Princes la perspective & la fortification.

SPHÈRE, s. f. Lat. *Sphœra*, It. *Sfera*, Esp. *Esfera*, Ang. *Sphere*, All. *Kugel*. Corps solide, parfaitement rond, dont on se sert dans l'architecture pour couronnement ou amortissement: on le nomme aussi *globe & boule*.

— *armillaire*; est un instrument rond, composé de plusieurs cercles de fer ou de bronze, qui représentent la disposition des Cieux, & qui sert d'amortissement à une colonne: telle est celle de l'Hôtel de Soissons, engagée aujourd'hui dans le mur circulaire de la nouvelle Halle aux grains, à Paris.

SPHEROÏDE, s. m. Lat. *Sphœroides*, All. *Rundlich*. Corps solide, formé par la révolution d'une ellipse sur son grand axe: tel est à peu-près un œuf: on donne aux dômes la forme de la moitié d'un sphéroïde pour que leur proportion paroisse plus élégante.

SPHINX, s. m. Lat. *Sphinx*, It. *Sphinge*, Esp. *Esphinge*, Ang. & All. *Sphinx*. Monstre fabuleux que les Peintres & Sculpteurs représentent, ayant la tête & la gorge d'une fille, & le corps d'un lion: il sert de couronnement, ou d'amortissement sur des piédestaux & pilastres.

SPIERRE, (FRANÇOIS) né à Nancy en 1643, mort à Marseille en 1681, Dessinateur & Graveur, fut élève, à Paris, de François Poilly: il grava à Rome différens morceaux d'après Pierre de Cortona, & peignit dans le style de ce Maître; il alla à Venise, où il mit au jour ses gravures: de retour à Rome, il apprit la mort de son frère Claude, & fut appellé pour finir le Jugement universel qu'il avait commencé de peindre dans l'Eglise de Saint-Nazare de Lyon, mais il mourut en chemin à Marseille: on doit le mettre au nombre des meilleurs Graveurs d'Italie: ses ouvrages sont rares & estimés; son burin est très-gracieux, & les ouvrages de sa composition prouvent la facilité & la beauté de son génie: on estime sur-tout la Vierge qu'il a gravée d'après Correggio.

SPILIMBERGO, (IRENE di) morte à l'âge de 17 ans, apprit le dessin & la peinture de Tiziano: les Poetes Italiens & Latins de son tems, ont célébré son génie & son amour pour la peinture & ses autres qualités.

SPINELLO, Peintre, né à Arezzo, en 1328, mort en 1423, fut élève de Jacob Casentino; il donnoit de si beaux airs de tête aux Saints & aux Vierges, qu'ils inspiroient l'amour de la dévotion; il travailloit avec beaucoup de soin, de facilité & d'expression: on voit, au dôme d'Arezzo, la chute des Anges, de sa main. Il laissa deux fils, Forzone & Pâris.

— (FORZONE) Peintre en émail, né à Arezzo, fut élève de Cione; il excella dans le dessin, & fut célèbre pour la peinture en émail : on voit à Arezzo une mître d'Evêque, & autres ouvrages, qui en sont la preuve.

— (PARIS) Peintre, d'Arezzo, florissant vers 1400, mort âgé de 56 ans, fut élève de son père Spinello, puis de Laurent Ghiberti, fit les figures plus sveltes, & les raccourcis mieux qu'aucun Peintre de son tems ; il fit beaucoup d'ouvrages dans sa patrie.

SPINTARO, de Corinthe, Architecte de l'antiquité, qui bâtit le temple d'Apollon, à Delphes.

SPIRAL, adj. Lat. *Spiralis*, It. *Spirale*, Esp. *Espiral*, Ang. *Spiral*, All. *Schneckenförmig*. Qui environne en tournant : on nomme *ligne spirale*, celle qui en tournant s'éloigne toujours de son centre, comme celle dont sont formées les volutes.

— C'est aussi le nom qu'on donne à la ligne que décrivent les pas d'une vis, autour d'un cylindre, qu'on nomme quelquefois *spires*.

SPIRINUS, (HANS ou JEAN) Graveur.

SPIRITUEL, adj. Lat. *Ingeniosus*, It. *Ingegnoso*, Esp. *Espiritual*, Ang. *Ingenious*, All. *Geistlich*. Se dit, en peinture, d'une touche fière, hardie, franche, qui donne de l'âme & de la vie aux figures : on dit une touche *spirituelle*. Il se dit aussi dans le même sens dans la gravure.

SPIRŒA, s. f. Arbuste dont les feuilles sont très-différentes, suivant les espèces, mais posées alternativement sur les branches, dont les fleurs sont assez semblables à celles de l'aubepin, & blanches dans toutes les espèces ; elles ne sont point délicates, & réussissent à merveille, même dans les terrains un peu secs pourvu que la terre y soit bonne : on peu les employer dans les bosquets du Printemps & de l'Eté.

SPISANELLI. *Voyez* PISANELLI.

SPOERL, (JOBST) Graveur, dont la marque est I. S. ou Pl. XCIVIII, fig. 15.

SPONTON, s. m. Lat. *Sarissa brevior*, It. *Spontone*, Esp. *Media pica*. Espèce de demi-pique.

SPRANGER, (BARTHÉLEMI) Peintre, né à Anvers en 1546, mort à Prague dans un âge fort avancé, changea de Maîtres comme de pays ; il eut Jean Mandin à Harlem, Marc à Paris, Bernardo Sojaro à Milan, &c. Un tableau de Sorciers, qu'il peignit à Rome, lui mérita la protection du Cardinal Farnese, qui l'employa au château de Caprarole, & le présenta ensuite au Pape Pie V, qui le fit son Peintre,

Peintre , & lui fit faire un Jugement universel , qu'on voit au-dessus du tombeau de ce Pape. En 1575 , il fut mandé à Vienne , où il fut premier Peintre de Maximilien II , & successivement de Rodolphe II. Ce Peintre n'a jamais travaillé que de caprice & de pratique , ce qui lui a donné un goût maniére ; ses contours sont aussi trop prononcé ; mais il avoit une légèreté de main singulière , une touche hardie & gracieuse , & un pinceau d'une douceur admirable. Ses principaux ouvrages sont à Rome , à Vienne & à Prague.

Sa marque est B. S. FECIT.

SPREMB , (JEAN-AGRIC) Graveur , du nombre des vieux Maîtres.

SPRINGINKLÉE , (HANS OU JEAN) Graveur , dont la marque est Pl. XCVIII , fig. 24.

SPURIUS CARVILIUS , Sculpteur statuaire de l'antiquité , fit un Jupiter , au Capitole.

SQUARCIONE , (FRANÇOIS OU JACOB) Peintre , de Padoue , mort en 1474 , âgé de 80 ans , alla apprendre le dessin dans la Grèce ; il en revint avec une si belle maniète , que l'Ecole qu'il ouvrit fut la plus florissante de toutes , & qu'on le nomma *le Père des Peintres* ; il posseloit une collection considérable de dessins , de tableaux , de bas-reliefs , d'antiquités , de statues & de médailles les plus rares de ce siècle ; il travailla pour les Seigneurs de Carrare , qui , à cause de son rare mérite , l'adoptèrent pour leur fils.

STADE , s. m. Lat. *Stadium* , It. *Stadio* , Esp. *Estadio* , Ang. *Stade* , All. *Stadie*. Mesure grecque , de 125 pas géométriques , ou de 625 pieds.

— Est aussi la carrière ou l'espace dans lequel les Grecs s'exerçoient à la course ; il avoit un stade de longueur , étoit arrondi par les deux extrémités , & étoit environné de degrés en forme d'amphithéâtre , où se plaçoient les spectateurs.

STADIUS ou STADIEUS , d'Athènes , Sculpteur statuaire de l'antiquité , élève de Nicosthène , & Maître de Polyclès , florissoit 315 ans avant J. C.

STALBENT , (ADRIEN) Peintre , né à Anvers , florissant en 1608 , fut élève de Jean Brusola , & peignit de petits paysages , ornés de figurines , comme son maître.

STALLES , s. m. ou f. Siéges de bois pratiqués autour du chœur d'une Eglise , dont le fond se lève & se baisse. Celles du chœur des Chartreux , à Paris , sont estimées les plus parfaites , & d'un bon goût , principalement celles de la nef , qui sont pour les Frères ; mais celles de Saint-Germain-des-Prés , passent pour les plus belles qu'il y ait en France.

STANTÉ, adj. Signifie, en peinture, la même chose que peiné : on dit qu'un tableau est *stanté*, lorsqu'on y découvre la gêne, le travail, la peine qu'a employé l'Artiste pour le finir.

STANZIONI, (MAXIME) Peintre, de Naples, qui eut une grande réputation : on voit de ses ouvrages dans la Chapelle du Trésor de la Cathédrale de cette ville, où il travailla en concurrence de l'Espagnol, de Dominichino, & de Lanfranchi ; sa manière est semblable à celle de Guide Reni, quoiqu'il ne l'eût jamais vu : il avoit même tant de vénération pour ce Maître, qu'il disoit : *Heureux les Ecoliens qui ont eu un tel Maître !*

STAREN ou Van STERN, (DIDERIC ou THIERRY van der) Graveur, vivant en 1524 & 1544, dont on voit de petit sujets très-bien gravés en cuivre.

Sa marque est D. V. & entre ces deux lettres une étoile ou un oiseau qui vole, & qui doit être un estourneau ou un fanfonnet, parce que *staar* ou *stahr* en Allemand, signifie *estourneau* ou *fanfonnet*; & *stern* signifie étoile. *Voyez Pl. XC VIII, fig. 25.*

STARINNA, (GERARD) Peintre, né à Florence en 1354, mort à l'âge de 49 ans, fut élève d'Antoine Venitien ; il alla en Espagne travailler pour le Roi.

STASICRATES, Fondeur en Bronze de l'antiquité, travailla pour Alexandre le-Grand.

STATI, (CHRISTOPHE) Sculpteur, de Bracciano, mort en 1618, âgé de 62 ans ; apprit son art à Florence, & fit à Rome différens ouvrages pour les édifices publics & particuliers ; il s'adonna ensuite à vendre & acheter des dessins, des tableaux, des médailles, des cammées.

— (FRANÇOIS) dit *Braccionesse*, fils de Christophe, mort en 1627, âgé de 35 ans, fut assez bon Sculpteur.

STATUAIRE, s. m. Lat. *Statuarius*, It. *Statuario*, Esp. *Estatuario*, Ang. *Statuary*, All. *Bildhaver*. Sculpteur qui fait des statues.

— s. f. Lat. *Ars statuaria*, It. *Statuaria*, l'Art de faire des statues.

STATUE, s. f. Lat. & It. *Statua*, Esp. *Estatua*, Ang. *Statue*, All. *Statua*. Est en général toute représentation en relief & isolée, d'une personne recommandable, soit en bois, soit en pierre, soit en marbre, soit en métal, & qui peut être plus petite que le naturel, ou égale au naturel, ou plus grande que le naturel, ou colossale, c'est-à-dire, double, triple, quadruple, & encore plus, au delà du naturel.

— *équestre* ; est celle qui représente un homme à cheval, comme celle de Henri IV, sur le Pont-neuf ; de Louis XIII, à la

Place-Royale ; de Louis XIV , à la Place de Vendôme ; de Louis XV , à l'Esplanade du Pont-tournant , à Paris.

— *pédestre* ; est celle qui est en pied & debout , comme celle de Louis XIV , à la Place des Victoires.

— *grecque* ; est toute statue nue & antique , ainsi appellée , parce que les Grecs représentoient ainsi les Divinités , les Héros , & les Athlètes. Elles sont admirables par la beauté des proportions.

— *Romaine* ; est celle qui est vêtue , & qui reçoit son nom de son habillement.

— *Allégorique* ; est celle qui , sous la figure humaine , représente une Divinité , un Fleuve , &c. telles sont celles qui sont posées autour du grand bassin des Tuilleries.

— *Curulle* ; est celle qui représente un homme dans un char , comme on les voyoit dans les Cirques & les Hyppodromes des Anciens.

— *hydraulique* ; Est celle qui sert d'ornement à une fontaine , & qui fait l'office de jet , ou d'ajutage , par quelques parties de son corps : telles sont celles de la plupart des bassins des jardins de Versailles.

— *Perisque* ; est toute figure d'hommes qui fait l'office de colonne , sous un entablement. *Voyez Pl. XX , fig. vi & ix.*

STEEN ou STENIŪS ( FRANÇOIS ) Peintre & Graveur , d'Anvers , a beaucoup travaillé pour l'Archiduc Léopold , & l'Empereur Ferdinand III.

STEENWICK , (HENRI) Peintre , né à Steenwick vers 1550 , mort en 1603 , fut élève de Jean Uries ; il fit une étude particulière de la perspective & de l'architecture , & réussit très-bien à représenter la perspective intérieure des Eglises. Il avoit une parfaite intelligence du clair-obscur & des effets de lumière ; ses tableaux sont très-finis : on y remarque beaucoup de légèreté & une belle touche. Les figures de ses tableaux sont ordinairement de Breughel , ou de van Tulden.

STEFANI , (SIGISMOND) Peintre , de Vérone , vivant en 1563 , dont on voit un tableau représentant le Martyre de Saint-Laurent , dans l'Eglise de Saint-Georges de cette ville.

STEFANO. ( di ) *Voyez GIOTTO , LAPPO.*

— de Ferrare , Peintre , florissant vers 1520 , fut élève d'André Mantegna , peignit bien la figure , & travailla pour le Duc de Ferrare.

— Veronèse. *Voyez de TEVIO.*

STEINUVINKEL , Peintre , florissant en 1640 , à la Cour de Christian IV , Roi de Dannemarck , excelloit à peindre les chevaux.

STELE , s. f. Est une colonne quarrée , que nous nommons *pilaſtre* , *ante* , ou *colonne attique*. *Voyez* à ces mots.

STELLA , ( JACQUES ) Peintre , de Brescia , mort à l'âge de 85 ans , travailla à Rome , sous le Pontificat de Grégoire XIII , à la Bibliothèque & à la galerie du Vatican , à l'Echelle-Sainte , & à la Chappelle Grégorienne , tant en peinture qu'en mosaïque ; il fut souvent appellé par d'autres Peintres , pour les aider , tant à cause de l'universalité de ses talens , qu'à cause de la pratique & la facilité de l'exécution ; il retourna dans sa patrie , où il mourut , laissant un fils nommé *Louis* , qui faisoit très-bien le portrait en grand & en petit.

— ( VINCENT ) Peintre , qu'on voit inscrit au Catalogue de l'Académie de Rome.

— ( JACQUES ) Peintre , né à Lyon en 1596 , mort à Paris en 1657 , s'adonna , dès sa jeunesse à l'étude du dessin ; à l'âge de 20 ans , il alla en Italie , où le Duc de Florence , Côme de Médicis , l'employa dans les fêtes qu'il donna à l'occasion du mariage de son fils ; après sept ans de séjour à Florence , il alla à Rome , où il lia amitié avec Poussin ; les conseils qu'il en reçut , joints aux études qu'il fit d'après les grands Maîtres & les figures antiques , le conduisirent à se former une manière sage , savante & correcte ; il étoit austère , agréable , noble dans ses compositions ; aisé , naturel dans ses attitudes , sage & moderé dans ses expressions : son coloris n'étoit pas séduisant , mais il peignoit d'un style fort gracieux , sur tout en petit. Il fit , dans la grandeur d'une pierre de bague , un Jugement de Pâris , où il y avoit cinq figures d'une beauté surprenante pour la délicatesse du pinceau. Enfin , le Duc de Richelieu le détermina à retourner en France , où le Roi lui donna une pension de mille livres , un logement aux galeries du Louvre , & le fit Chevalier de Saint-Michel. Ses principaux ouvrages sont , à Paris , dans l'Eglise du Noviciat des ci-devant Jésuites , dans celle de Saint-Germain-le-Vieux , dans celle des Carmelites du Fauxbourg-Saint-Jacques , & dans celle de l'Assomption : on en voit aussi dans la Collection du Roi de France.

— ( ANTOINE & CLAUDINE ) *Voyez* BOUSSONNET.

STELLAERT , ( FRANÇOIS ) Peintre Flamand , excellent Paysagiste , bon Dessinateur & Compositeur , & habile Peintre de portraits.

STENE , ( JEAN ) dit communément *Monsieur Jean* , Peintre , mort vers 1728 , peignit en mignature à Venise , où il eut beaucoup de réputation ; il fit aussi quelques ouvrages à l'huile , mais qui sont moins estimés.

STENIS, ou STENIDES, d'Olinthe, frère de Lisistrate, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit les statues de Cérès, de Minerve & de Jupiter, pour le Temple de la Concorde, à Rome.

STENTÉ. *Voyez* STANTÉ.

STEPHANI, (PIERRE) Peintre de l'Empereur Rodolphe II, à Prague. Sa marque est P. S. ou Pet. S.

STEPHANONI, (PIERRE) Graveur, dont on voit quelques sujets imprimés à Rome, en 1599. Sa marque est P. S. F.

STEPHANUS, (JEAN) Graveur, vivant à Strasbourg vers 1580, fils de Charles Estienne de l'Aune, dont on voit des sujets très-bien dessinés, & frappés à coup de marteau dans le cuivre : sur une de ces planches, achevées en 1580, on lit : *Carolus Stephanus ætatis LXI, Johanne filio inventore.*

STEREOBATE : Base d'un édifice, ou socle continu sans mouure saillante.

STEREOGRAPHIE, f. f. Lat. *Stereographia*. Est la description des solides, la science de leur développement.

STREOMETRIE, f. f. Lat. *Stereometria*. Partie de la Géométrie, qui traite de la mesure des solides.

STEREOTOMIE, f. f. Science de la coupe des solides : ce que nous appelons, *la Science du trait, l'Art de la coupe des pierres.*

STEWARTIA : Arbrisseau qui vient du Canada & de la Virginie, dont les feuilles sont ovales, dentelées par les bords, terminées en pointe, & posées alternativement sur les branches, qui porte de grandes fleurs blanches qui font un bel effet.

STIL *de grain*, ou *de grun*, f. m. Espèce de pâte de couleur jaune, dont on se sert dans la détrempe. Celui d'Angleterre est d'un très-beau jaune brun, qui s'évanouit étant exposé à l'air.

STILE. *Voyez* STYLE.

STIMER, (ABEL) Peintre sur verre de Schaffhouse en Suisse.

— (TOBIE) de Schaffhouse en Suisse, Peintre & Graveur, vivant en 1590, frère puîné d'Abel, peignit à fresque les façades de plusieurs maisons dans sa patrie & à Francfort ; il a aussi gravé quantité d'estampes, parmi lesquelles Rubens estimoit beaucoup la suite des figures de la Bible.

Sa marque est Pl. XCVIII, fig. 26.

— (CHRISTOPHE) frère plus jeune d'Abel, Graveur en bois, dont on voit quantité de pièces, avec la marque qu'on voit Pl. XCVIII, fig. 27.

STIPAX, de Chypre, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

STIVENS, (PIERRE) de Malines, bon Peintre & Graveur, contemporain d' Egide Sadeler.

STOCAD. *Voyez HELDIO.*

STOCHAS, Arbuste dont la forme des feuilles varie suivant les espèces ; elles sont opposées sur les branches ; sa fleur est rangée par bandes régulières, autour d'une espèce de cylindre, & surmontée de quelques feuilles.

STOER, (LAURENT) d'Augsbourg, habile Peintre & Graveur, dont nous avons des pièces gravées en bois, imprimées en 1567.

Sa marque est Pl. XCVIII, fig. 28.

STOLLT, (ZHIRS) Graveur, du nombre des vieux Maîtres.

STOLTZ, Graveur gothique. Sa marque est Pl. XCVIII, fig. 29.

STOM ou STOMMA, (MATHIEU) de Hollande, mort à Vérone en 1702, âgé de 59 ans, apprit le dessin de Roland d'Hollande, dont il suivit toujours la manière ; son genre étoit les paysages & les batailles.

STOMER, (JEAN) Peintre Allemand, vécut long tems à Naples, où il exerça la peinture : on voit dans le chœur de l'Eglise des Capucins de cette ville, deux tableaux très-beaux de sa main, où on remarque un coloris vigoureux, une grande manière & beaucoup de franchise. Il excelloit aussi à représenter les sujets nocturnes, éclairés seulement par la lumière d'une chandelle.

STOMIO, Sculpteur statuaire de l'antiquité.

STOP, (CORNEILLE) Peintre Anglois, s'adonna à représenter des cavernes, des grottes, des lieux horribles, des antres, qui sembloient être naturels & non pas peints.

STORA ou STORER, (CHRISTOPHE) Peintre, de Constance, mort à Milan en 1671, âgé de 60 ans, fut élève de son père, puis d'Hercules Procaccino le jeune ; il devint bon Dessinateur & expéditif à peindre à l'huile & à fresque : il passa la plus grande partie de sa vie à Milan, où on voit de ses ouvrages dans les Eglises de saint-Bernard, de saint-Eustorge, de saint-Laurent, de saint-Pierre Célestin, de la Paix, de la Chartreuse de Pavie, & autres lieux.

STORE, f. f. Lat. *Storea*, It. *Stuora*, Esp. *Toldo*, Ang. *Umbrella*, All. *Binsenmatte*. Pièce de toile ou de natte, qu'on met au-devant d'une fenêtre, pour se garantir de l'ardeur du soleil : aujourd'hui on fait les stores de coutil, montées sur un cylindre renfermant un ressort, par le moyen duquel elles se roulent sur ce cylindre, placés au haut de la baie de la croisée.

STOSS, (FRANÇOIS) dont on voit quelques gravures très-anciennes

dans la manière de Martin Schon. Sa marque est Pl. XCVIII, fig. 30.

STOSSIO, (VIT) Peintre, Sculpteur statuaire & Graveur, florissant en 1526, mort âgé de 95 ans : on admire davantage les ouvrages de sculpture que ceux de peinture, qu'il a fait en Pologne.

STOSSKOPF, (SÉBASTIEN) de Strasbourg, vivant en 1651, élève de Daniel Storiau, excella à représenter les fruits, les verres, les tables, & les ustensiles domestiques.

STRABONE. *Voyez* MOLINAR.

SRADA, (VESPAWIEN) Peintre, vivant en 1590, mort à l'âge de 36 ans, sous le Pontificat de Paul V, naquit à Rome d'un Peintre Espagnol. Il dessina dès sa jeunesse les meilleurs ouvrages de peinture & sculpture qui sont à Rome, fréquenta les Académies, & devint un bon Maître : on voit de ses ouvrages dans les Eglises & Palais de Rome ; il peignit aussi des cuirs, qu'il colorioit parfaitement. Sa marque est Ves. S. ou V. S. ou Strada I. F.

— (JEAN) Peintre Flamand, fut un de ceux qui travaillèrent au catafalque de Buonaroti.

STRADAN, (JEAN) Peintre, de Bruges, né en 1527, mort à Florence, en 1604, fut élève de son père, qui le mit pendant deux ans sous Maximilien Franco ; ensuite alla à Anvers, dans l'Ecole de Pierre Lungo, sous lequel, en trois ans, il fit tant de progrès, & acquit une telle franchise, qu'il commença à travailler de son invention ; il alla en Italie, passa à Venise, & de-là à Florence, où il fit des dessins de tapisseries, ensuite à Reggio, où il peignit à fresque une salle ; à Rome, il dessina tous les ouvrages de Raffaello & de Buonaroti, travailla avec Daniel de Volterra & François Salviati, dont il prit en partie la manière. De retour à Florence, il fit différens ouvrages à l'huile & à fresque, des cartons pour des tapisseries, une infinité de dessins qui furent gravés par Philippe Galle & Goltzius. Il suivit, à Naples & en Flandres, Jean d'Autriche, dont il peignit toutes les actions militaires. Enfin il revint à Florence, où il fit encore nombre d'ouvrages. Ce Peintre avoit une grande fécondité, de la facilité dans l'exécution, une forte expression, mais ses draperies sont sèches, & son goût de dessin lourd & maniére ; ses tableaux d'histoire sont fort estimés ; il dessinoit bien les animaux, & a donné particulièrement dans les chasses. Ses dessins sont d'un fini précieux.

STRANGOGLION, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit des statues d'Amazones, une Diane, & trois Muses.

STRAPASSER ou STRAPAS<sup>E</sup>ONER, v. a. C'est dessiner une figure, comme si elle étoit estropiée ; c'est manquer de correction :

on dit un *deffin strapassé*, une *figure strapassée*.

STRATON, Sculpteur statuaire de l'antiquité, fit, pour les habitans d'Argos, une figure d'Esculape, en albâtre; il fut le plus fameux Sculpteur de son tems.

STRATONICO, Graveur de l'antiquité, fit un satyre endormi sur un vase, qui étoit un morceau admirable.

STРИБОРД, s. m. Est le côté droit d'un vaisseau, lorsqu'étant dessus, on regarde la proue: il se dit par corruption de *dextribord*.

STRINGA, (FRANÇOIS) Peintre & Graveur, né à Modène en 1683, mort au même lieu en 1709, étudia les ouvrages de Lanca; ensuite, étant Sur-Intendant de la galerie d'Este, il se perfectionna par la vue des tableaux rares & des dessins qu'on y admire, & qu'on voit dans les Eglises, les Palais, les Sallons de sa patric, de Venise & autres lieux: il peignit avec franchise, d'un bon coloris, & avec esprit, l'histoire, le paysage, la quadrature, & l'architecture. Il a aussi gravé quelques pièces.

STRIURE, s. f. Lat. *Stria*, It. *Scanalatura*, All. *Hohlkehlen*. Est dans une colonne cannelée, chaque cannelure avec son listel. Voyez Pl. XVIII, fig. vi, ix, c'est le listel 1, 2, avec la cannelure 2, 3.

STROIFI, (HERMAN) Peintre, apprit à Gênes, sous Strozza, qu'il imita si bien, que les connoisseurs ne pouvoient distinguer les ouvrages du Maître, d'avec ceux de l'Ecolier; il alla à Venise, où il changea de manière, en s'attachant à étudier les ouvrages de Tiziano.

STROZZI, (BERNARD) dit le *Prêtre Génois*, Peintre & Ingénieur, mort en 1644, âgé de 63 ans, fut élève de Pierre Sori, ensuite se fit Capucin, d'où il sortit avec permission de la Cour de Rome, pour les intérêts de sa nièce; après sa mort, il rentra sous l'obéissance; enfin, il se sauva à Venise en habit de Prêtre, & servit la République en qualité de Peintre & d'Ingénieur.

STRUCTURE, s. f. Lat. *Structura*, It. *Struttura*, Esp. *Structura*, Ang. *Structure*, All. *Bau*. Est la manière dont un édifice est bâti, soit par rapport à la solidité, soit par rapport à l'ordonnance de l'architecture.

STUC, s. m. Lat. *Albarium opus*, It. *Stucco*, Esp. *Estuco*, Ang. *Stucco*, All. *Gyps*. Mortier fait de poudre de marbre, tamisée avec de la chaux, dont on fait des ornemens de sculpture, qu'on nomme *ornemens de stuc*.

STUCATEUR, s. m. Lat. *Sticator*. Artiste qui travaille en stuc.

STYLE,

**STYLE**, s. m. Lat. *Stylus*, It. *Style*, Esp. *Estilo*, Ang. *Way*, All. *Art*. Est la manière de composer & d'exécuter d'un Artiste. Relativement à la composition ; on dit : *un style noble*, *un style médiocre*, *un style champêtre* ; relativement à l'exécution, on dit : *un style ferme*, *un style poli*.

**STYLOBATE**, s. m. Lat. *Stylobates*, It. *Piedistallo*, All. *Saulen-stuhl*. Est une espèce de piédestal continu, ou de soubassement qui a base & corniche, & qui forme avant & arrière-corps sous les colonnes qu'il porte.

**STYRAX**: grand arbrisseau dont les feuilles sont simples, ovales, non dentelées, couvertes d'un duvet très-fin, posées alternativement sur les branches, dont la fleur, qui est assez jolie, paroît au printemps : il vient de la Syrie, de la Louisiane, & croît naturellement en Provence : on peut l'élever à l'ombre sous de grands arbres.

**SUARDO**, ( JEAN-BAPTISTE ) Graveur, florissant en 1560, fut très-savant dans la perspective, habile dans la gravure en bois, & excellent Graveur en coins d'acier ; il travailla à la Monnoie de Milan, sous le fameux Léon Leoni, dont il devint le gendre, & ensuite le successeur.

**SUAVE**, adj. Lat. *Suavis*, It. *Soave*, Esp. *Suave*, Ang. *Sweet*, All. *Anmühlig*. Se dit, en peinture, d'un coloris doux & gracieux.

**SUBGRONDE**, s. f. Lat. *Subgrunda*, It. *Gronda*, Esp. *Socaren*, Ang. *Eaves*, All. *Wetter-dach*. Est ce qu'on appelle communément l'égout d'un toit : on dit aussi *severonde*.

**SUBLEYRAS**, ( PIERRE ) Peintre, né à Uzez en 1699, mort à Rome en 1749, apprit les élémens de la peinture d'Antoine Rivalz ; dès sa jeunesse, il fit des compositions de tous les sujets de l'histoire sacrée & profane, il fit à Toulouse des plafonds qui le firent connaître à Paris, à l'âge de 25 ans, pour mériter de concourir aux prix de l'Académie Royale ; il remporta le premier, sur un sujet du Serpent d'airain, qu'on voit dans les salles de l'Académie. En conséquence, en 1728, il alla à Rome, où il se fit une si brillante réputation, que le Pape Benoît XIV, les Princes & les Cardinaux, voulurent avoir leurs portraits de sa main ; il y épousa, en 1739, Marie Félicité Tibaldi, célèbre pour ses ouvrages en miniature, qui fut reçue, comme son mari, dans l'Académie de Saint-Luc & dans celle des Arcades ; il fut chargé de faire un tableau pour saint-Pierre de Rome, qu'il exécuta dans cette ville ; ses tableaux d'histoire sont très estimés, tant pour le bon ton de couleur & la délicatesse du pinceau, que pour la beauté de l'ordonnance.

SUBLIME , adj. Lat. *Sublimis* , It. Esp. & Ang. *Sublime* , All. *Hoch*. Se dit , dans le dessin & les arts qui en dépendent , de la noblesse & de la grace qu'on remarque dans l'invention , la disposition & l'expression des figures , & des autres parties qui composent un sujet.

SUBTERMANS , ( JUSTE ) Peintre , né à Anvers en 1597 , mort en 1681 , apprit le dessin de Guillaume de Vos , puis , à Paris , travailla sous François Pultus , Peintre du Roi d'Angleterre ; ensuite alla en Toscane , où son rare talent pour le portrait , le fit employer à la Cour ; il y fit aussi de grands tableaux d'histoire. L'Archiduchesse de Toscane l'envoya à Eleonore de Mantoue , & à l'Empereur , qui vouloient avoir leurs portraits de sa main ; il alla aussi à Rome , pour faire le portrait du Pape Urbain VIII , & y fit ceux de plusieurs Cardinals. Rubens lui envoya son portrait comme il le désiroit ; Antoine Vandick lui envoya aussi le sien avec celui de sa mère , & en échange , il leur envoya le sien. Il fut recherché encore des Princes de Parme , pour faire leurs portraits : de-là il fut , pour la quatrième fois , conduit à Rome , par le Cardinal Jean-Charles de Médicis , où il fit le portrait d'Innocent X , de la Princesse Olympie , de ses fils , & de toute la famille Pamphile.

SUCCURSALE , adj. Se dit d'une Eglise bâtie pour servir d'Aide à une Paroisse qui a trop d'étendue , comme Saint-Joseph à Paris.

SUDENTI , ( CHRISTOPHE , THOMAS & PIERRE ) tous trois de la même famille , Fondeurs de Modène , vivant en 1450 , ont jetté en fonte des statues , des canons & des cloches.

SVELTE , adj. It. *Svelto*. Se dit dans les arts de ce qui est exécuté avec légèreté , avec grace , avec délicatesse , & qui est opposé au goût lourd & écrasé.

SUEUR , ( EUSTACHE le ) Peintre , né à Paris en 1617 , mort dans la même ville en 1655 , étudia sous Simon Vouet , qu'il surpassa bientôt ; il peignit dans sa manière huit grands tableaux du Songe de Polyphile , pour être exécutés en tapisseries. Cet excellent Artiste n'est jamais sorti de son pays , cependant ses ouvrages montrent un grand goût de dessin , formé d'après l'antique & les plus grands Maîtres d'Italie ; un génie heureux & fertile , un dessin correct ; une composition sage , une ordonnance bien digérée , des idées sublimes , un style noble , l'ont fait nommer *le Raphael de la France*. Il a toujours cherché , en effet , dans ce Maître de la peinture , la simplicité des draperies , la noblesse de ses airs de tête , le dessin & l'expression ; son pinceau est moelleux , facile , & d'une franchise admi-

rable. Ses principaux ouvrages , à Paris , sont :

La Vie de Saint Bruno , en vingt-deux tableaux , au petit Cloître des Chartreux.

Dans les Eglises de Notre-Dame , des Capucins de la rue Saint-Honoré , de Saint-Germain-de-l'Auxerrois , de Saint-Etienne-du-Mont , & de Saint-Gervais.

Dans la maison du Président Lambert , Isle Saint-Louis.

La Chapelle de M. Turgot , rue Porte-foin.

Quelques tableaux dans la collection du Roi , & dans celle du Palais-Royal ; & dix tableaux dans l'Abbaye de Marmoutier-les-Tours.

SUJET , s. m. Lat. *Objetum* , It. *Soggetto* , Esp. *Objeto* , Ang. *Subject* , All. *Gegen-stand*. Est tout ce qui est l'objet d'un art ou d'une science : c'est dans la peinture , la sculpture & la gravure , une action à représenter. On dit : *un sujet d'histoire* , *un sujet de la fable* , *un sujet pastoral* , *un sujet riche* , *un sujet dans le genre bas* , *un beau sujet* , *un sujet ingrat & pauvre*.

SUITTER ou SUIZZERO , ( JOSEPH ) de Berne en Suisse , Peintre florissant en 1590 , fut élève de Jean Aken , alla à Rome avec son Maître , où il devint bon Coloriste , ensuite à Venise , & dessina merveilleusement ce qu'il y avoit de beau dans l'une & l'autre ville.

SULTAN , s. f. Est le nom que donnent les Turcs à leurs plus gros vaisseaux de guerre.

SUMAC , Lat. *Rhus* , qu'on appelle en Bretagne & Canada , *vinagrier*. Arbre dont les feuilles empanées , composées de plusieurs folioles longues , pointues , dentelées par les bords , & rangées par paires ; sont posées alternativement sur les branches ; il y en a de plusieurs espèces , qui ne sont point délicates sur la nature du terrain , & qui portent les unes des fleurs blanches , les autres des fleurs rouges : on peut les employer dans les bosquets d'Eté & d'Automne , & dans les remises : son bois est fort tendre , d'une très-belle couleur verte , & de deux nuances agréables.

SUPPORT , s. m. Lat. *Fulcimentum* , It. *Apoggio* , Esp. *Apoyo* , Ang. *Support* , All. *Stütze*. Se dit de tout ce qui sert d'aide pour porter quelque chose , comme un poteau ou un pilier de pierre , sous le milieu d'une longue pièce de bois.

— Est aussi , dans un tour , une pièce de bois ou de fer , sur laquelle on appuie les outils , pour avoir plus de force à les tenir.

SURBAISSE , adj. Lat. *Demissus* , It. *Piatto* , All. *Gedruckt*. Se dit , en Architecture , de tout arc , ou arche , ou voûte , qui a moins de hauteur que la moitié de sa largeur. Voyez Pl. XXXVII , fig. 11 , & Pl. XXXIX , fig. 1.

SURBAISSEMENT, s. m. Lat. *Demissio*, All. *Drückung*. Est le trait de tout arc, ou voûte surbaissée, & qui a la forme d'une portion d'ellipse.

SURBAISSER, v. a. Lat. *Demittere*, It. *Piattare*. Elever un arc ou une voûte, moins haut que la demi-circonférence du cercle.

SURCHARGE, s. f. Lat. *Onus excedens*, It. *Aggravamento*, Esp. *Sobrecarga*, Ang. *Surcharge*, All. *Ueberladung*. Se dit de l'excès de charge qu'a un plancher, lorsque l'aire faite sur les solives, a trop d'épaisseur.

SURCHAUFFER, v. a. C'est, dans la ferrurerie, donner trop de feu à un morceau de fer sur la forge, & le brûler en partie.

SURCHAUFFURE, s. f. All. *Stahl-mängel*. Se dit des endroits d'un morceau de fer qui sont brûlés.

SURCHI, (FRANÇOIS) Peintre, de Ferrare, florissant en 1545, fut élève des Dossi, & peignit dans leur manière.

— (JEAN-FRANÇOIS) dit *Dielai*, Peintre, de Ferrare, florissant en 1543, excella dans la figure, le paysage, les grotesques, la perspective, l'architecture, tant à l'huile qu'à fresque & en détrempe.

SUREAU, s. m. Lat. *Sambucus*, It. *Sambucco*. Esp. *Sahuco*, Ang. *Elder*, All. *Holderbaum*. Grand arbrisseau, dont les feuilles sont composées de grandes folioles pointues, découpées & dentelées par les bords, & opposées deux à deux sur les branches; il y en a de plusieurs espèces, qui ne sont point délicates sur la nature du terrain; il y en a qui portent des fruits: on peut les employer toutes dans les bosquets du Printemps & de l'Eté, & dans les remises. Les Tourneurs en font des boîtes, & les Táblietiers des peignes communs, son bois étant très-dur & liant.

SURFACE, s. f. Lat. *Superficies*, It. & Esp. *Superficie*, Ang. *Surface*, All. *Breite*. Est ce qui n'a que deux dimensions: savoir, longueur & largeur, sans épaisseur; de quelque manière qu'elle soit posée, on dit: *la surface d'un mur, d'un plancher, d'une glace, &c.*

SURHAUSSEMENT, s. m. Se dit, en Architecture, du trait d'un arc ou d'une voûte qui a plus de hauteur que la moitié de sa largeur. *Voyez Pl. XXXI, fig. viii*: ce terme est opposé à *surbaissement*; il en est de même de *surhaussé* & *surhausser*.

SURINTENDANCE, s. f. Etoit autrefois le titre qui marquoit la première supériorité sur les Bâtimens du Roi. Jules-Hardouin Mansard a été le dernier Surintendant des bâtimens du Roi; depuis on y a substitué le titre de Directeur Général, & on y a joint l'Inspection des Arts & Manufactures.

SURPLOMB, s. m. Se dit de toute construction élevée, dont la face n'est pas d'à-plomb, dont les parties supérieures sont plus failantes que les inférieures. Ce terme est opposé à *talus*.

SURUGUE , ( LOUIS ) Graveur , de Paris , mort en 1762 , âgé de 76 ans , fut élève de B. Picart ; il avoit un burin net , & mettoit beaucoup de finesse dans sa pointe . Ses principaux ouvrages sont :

Une Vénus couchée , d'après Watteau.

La Protection accordée aux beaux Arts , d'après le Brun.

Le Sacrifice d'Isaac , d'après André del Sarto.

Deux Philosophes , d'après Rhimbrandt.

SUSBANDE , s. f. Est , dans un affût de canon , ou de mortier ; la bande de fer qui passe sur les tourillons , & qui est ordinairement à charnière . Voyez Pl. LXXXII , chif. 10.

SUSINI , ( ANTOINE ) Sculpteur & Fondeur , de Florence , mort fort âgé en 1624 , s'adonna à la sculpture & à l'art de jeter en bronze , sous Jean Bologna , & devint son meilleur écolier . Il alla à Rome , où il fit plusieurs modèles des statues antiques , & jeta en bronze les plus excellentes , particulièrement l'Hercule Farnèse .

— Sculpteur , de Florence , mort en 1646 , neveu & élève d'Antoine , alla à Rome , & étudia avec assiduité les bas-reliefs & les figures , dont il jeta quelques-unes en bronze , particulièrement le Taureau Farnèse : de retour à Florence , il jeta en bronze une infinité d'ouvrages , jusqu'à sa mort .

SUSPENDU , adj. Lat. *Suspensus* , It. *Sospeso* , Esp. *Suspendido* , Ang. *Hanged* , All. *Aufgehängen* . Se dit de tout ce qui est attaché par une extrémité , de quelque manière que ce soit , comme une cloche dans un beffroi , un lustre à un plancher .

SUSTER , ( LAMBERT ) Peintre , étudia dans l'école de Tiziano , & fit souvent les paysages des tableaux de son Maître , & de ceux de Tintoretto . Il excella à peindre l'histoire : on remarque dans ses tableaux une belle ordonnance , beaucoup de grâces , une heureuse disposition , & une belle touche .

SWANENBOURG , ( WILHELMUS ou GUILLAUME ) bon Graveur Flamand , vivant en 1590 , dont on voit quelques pièces imprimées en Hollande .

Sa marque est G. SWANENBOURG , sc.

SWANENVELDT , ( HERMAN ) Peintre & Graveur de Flandres , né vers 1620 , appellé communément en Italie *l'Hermite* , parce qu'on le rencontrait souvent seul , dessinant dans les ruines de Rome : on l'appelloit aussi dans son pays , *Herman d'Italie* , parce qu'il y demeura long-tems . Il fut d'abord élève de Gérard Dow , mais l'envie de voir l'Italie , le conduisit dans l'Ecole de Claude le Lorrain , vers 1640 . Il n'a guères fait que des paysages , dans lesquels il a beau-

coup cherché la manière de son Maître ; il touchoit admirablement les arbres ; son coloris est d'une grande fraîcheur , mais moins piquant que celui de le Lorrain ; ses figures sont bien dessinées , ainsi que ses animaux : on voit de ses ouvrages sur les panneaux du lambris d'un cabinet à rez-de-chaussée de l'Hôtel de Lambert , Isle-Saint-Louis , à Paris , & au Palais-Royal deux de ses tableaux. Il a aussi gravé de ses paysages à l'eau-forte , d'un bon goût , & qui font beaucoup d'effet.

Sa marque est Pl. XC VIII , fig. 31.

**SWELINCK** , (J.) Graveur en cuivre , dont on voit des emblèmes publiés à Amsterdam en 1624.

Sa marque est J. S.

**SWIDÉ** , (GUILLAUME ou WILLEMUS) Graveur en cuivre , vivant en 1690. Sa marque est W. S. avec l'année.

**SYDEROEF** , (JONAS) Graveur Hollandois , qui a le plus approché du goût pittoresque & piquant de Rimbrandt , d'après lequel il a gravé quelques portraits : on admire ceux qu'il a gravé d'après Frans Hals. Ce graveur a mis dans son travail un certain grignotis , dont il a su tirer un effet merveilleux , & qui plaît infiniment aux yeux des Connoisseurs , & de ceux qui s'attachent plus à l'art qu'au beau travail du burin. Il y a de ses estampes qui font autant d'effet qu'un tableau , par l'esprit , la touche , & le clair-obscur qu'il a su y conserver : telle est celle de la paix de Munster , d'après Terburck.

**SYCOMORE** , espèce d'érable. *Voyez ERABLE.*

**SYMMETRIE** , s. f. Lat. *Symmetria* , It. *Simmetria* , Esp. *Simetria* , Ang. *Symmetry* , All. *Gleich-maass*. Est le rapport de parité des parties d'un édifice , tant en hauteur qu'en longueur , la conformité des parties de la gauche avec celles de la droite , la disposition régulière des parties d'un tout.

**SYMPATHIE** , s. f. Lat. *Sympathia* , It. & Esp. *Simpatia* , Ang. *Sympathy* , All. *Neinung*. Se dit , en peinture , des couleurs qui , par leur mélange , en font naître une autre à la vue , qui ont de l'union entr'elles , qui sont amies : telles sont par exemple le bleu rompu de jaune.

**SYMPHORICARPOS** , Arbuste assez grand , dont les feuilles sont de médiocre grandeur , presque rondes , opposées deux à deux sur les branches : dont les fleurs , qui ont peu d'apparence , viennent par petits bouquets aux aisselles des feuilles , & se recourbent vers le bas. Il n'est point délicat sur la nature du terrain , forme un

joli buisson , qu'on peut tondre en boule. Il fleurit au mois de Septembre , & peut être employé dans les bosquets d'Automne. Cet arbuste vient de la Virginie & de la Caroline.

SYSTYLE , s. m. Lat. *Systylos*. Est une des cinq manières d'espacer les colonnes , & qui consiste à les éloigner de quatre modules ou deux diamètres entre leurs fûts , ou de trois diamètres de l'axe de l'une à l'axe de l'autre. *Voyez Pl. XXX , fig. 3.*

FIN DU TOME SECOND.









SPECIAL

14

15  
16

